X 2317

H

L'

E

Enrich
logi
irré

Nouv
aug

Chez

A 3043

TRAITÉ
DE
L'ORTHOGRAPHE
FRANÇOISE,

EN FORME DE DICTIONNAIRE,

Enrichi de Notes critiques, & de Remarques sur l'Étymologie & le Genre des mots, la Conjugaison des verbes irréguliers, & les Variations des Auteurs.

Nouvelle Edition, revuë, corrigée & considerablement augmentée sous les ordres de Son Alteſſe Eminentiſſ. Monſeigneur le Cardinal DE ROHAN.

A POITIERS,

Chez J. FELIX FAULCON, Imprimeur de Monſeigneur l'Évêque, du Clergé & de l'Univerſité, Place & vis-à-vis Notre-Dame la Grande.

M. DCC. XLVII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

A SC

L

ÉVÊQ

G

N

Q

le Pub

Franç

probati

EMI

Il eſt

d'appr

À SON ALTESSE ÉMINENTISSIME
MONSEIGNEUR
LE CARDINAL
DE ROHAN,
ÉVÊQUE ET PRINCE DE STRASBOURG,
GRAND AUMÔNIER DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

QUELQUE favorable que ſoit l'accueil dont le Public a honoré le Traité de l'Orthographe Françoiſe, *rien n'en fait mieux l'éloge que l'Approbation que lui a donné VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME.*

Il eſt flateur pour moi, MONSEIGNEUR, d'apprendre au Public, qu'il doit à VOTRE

ALTESSE EMINENTISSIME la nouvelle Edition que je lui préſente aujourd'hui.

Vous avez vous-même tracé le plan des corrections & des augmentations que cet Ouvrage ſembloit attendre; & quoique ce nouveau Dictionnaire fût principalement deſtiné pour votre Ville Epiſcopale & pour ſon Univerſité, dont les interêts ſont devenus les vôtres, VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME *a bien voulu que l'Impreſſion s'en fiſt à Poitiers.*

Si notre premier Auteur s'eſt ſervi de ce Dictionnaire pour rappeller les obligations que notre Province avoit à Monſieur Le Nain, & qu'elle n'oubliera jamais, j'oſe ſupplier très-reſpectueuſement VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME, *de me permettre d'uſer du même droit pour la remercier de ce qu'elle m'a mis en état de publier cette nouvelle Edition; c'eſt une grace, qui, en me faiſant eſperer l'honneur de votre Protection, demande en même temps la plus vive reconnoiſſance de celui qui ſera toujours avec le plus profond reſpect,*

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME,

Le très-humble, très-obéiſſant & très-attaché Serviteur, J. Felix Faulcon.

AVERTISSEMENT

Sur la nouvelle Edition du Traité de l'Orthographe Françoise.

CEt Ouvrage eſt déja ſi connu, que nous n'avons pas beſoin de mendier pour lui les ſuffrages du Rublic. Il les a eu preſque auſſi-tôt qu'il a paru. Dès 1740. M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorſqu'en parlant de ce Dictionnaire dans ſa Bibliothéque Françoiſe, il jugea, que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient paru juſques-là, aucun n'avoit égalé celui-cy pour l'exactitude, l'ordre, la méthode & l'utilité que l'on pouvoit en retirer; & que le nom de l'Auteur (feu M. Le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les

plus estimés. Deux Editions faites & enlevées avec rapidité, ont justifié la vérité de cet éloge.

L'une & l'autre ont été données sous les auspices de Monsieur Le Nain, l'amour de notre Province; & qui fait les délices de celle qu'il régit au nom de Sa Majesté. Cet Illustre Magistrat, qui n'a jamais cessé de cultiver les Lettres, qu'il aime & qu'il protége, malgré les occupations multipliées, inséparables des Emplois importans qui lui sont confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage sous sa protection. Il le connoissoit, il l'approuvoit, & un suffrage si flateur nous annonçoit d'avance le succès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Son Alteſſe Eminentissime Monseigneur le Cardinal DE ROHAN n'en porta pas un jugement moins favorable: ayant voulu connoître l'Ouvrage par elle-même, elle le regarda comme un des plus riches Présens que l'on eût pu faire à la France pour le progrès & la perfection de notre Langue, que l'on peut nommer avec justice la Langue de toute l'Europe. Mais Son Alteſſe jugea en même temps, que l'on rendroit ce Présent plus complet, si l'on pouvoit ajoû-

ter à ce Dictionnaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux Etrangers comme aux François, & en faire en quelque sorte le Livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu exposer sur cela ses vuës à un homme d'esprit, qui avoit l'honneur de lui être attaché, celui-ci a employé ses soins & ses talens à les remplir; & entre des mains si habiles, ce Dictionnaire a acquis une perfection à laquelle il seroit peut-être difficile d'ajoûter quelque chose.

C'est avec ces nouveaux avantages que nous faisons encore reparoître ce Traité d'Orthographe; on s'est conformé à l'ordre alphabétique que M. Le Roy avoit suivi; on a conservé presque toutes ses Notes, & l'on n'a retranché des mots qu'il avoit employé, que ceux qui ont paru inutiles. Mais on en a ajoûté beaucoup d'autres que le premier Auteur avoit omis, principalement ceux des Sciences & des Arts, & même les noms de toutes les Villes du Royaume, & des Villes principales des autres parties de la Terre connuë. On a aussi augmenté les Notes dans les

endroits que l'on a jugé en avoir besoin : elles sont exprimées en peu de mots ; mais leur brieveté ne nuit point à la clarté que l'on est en droit d'exiger. Pour l'Orthographe, on n'a pas toujours suivi celle de M. Le Roy ; on a pesé ses raisons, on a jugé de ses décisions, & l'on s'en est écarté lorsqu'on n'a pas trouvé qu'elles fussent suffisamment fondées. Le meilleur guide en ce genre c'est le Dictionnaire de l'Académie Françoise ; c'est celui que l'on s'est fait un devoir de préférer. Comme les soins & l'attention du Libraire ont répondu, autant qu'il a été en lui, à l'importance de l'Ouvrage, il a lieu d'espérer la continuation des puissantes Protections qui l'ont mis en état de donner cette nouvelle Edition.

PRÉFACE.

QUOIQUE la Langue Françoiſe n'ait preſque pas varié depuis cinquante ans, & que les Auteurs du ſiécle où nous ſommes ſe faſſent honneur d'imiter ceux qui ont excellé ſur la fin du dernier : cependant l'Orthographe a reçu tant de différens changemens, qu'à peine trouve-t-on deux Livres où elle ſoit ſemblable, s'ils n'ont été corrigés par un ſeul & même Correcteur. Tout le monde reconnoît ce défaut, & perſonne n'y a encore apporté le véritable remède, quoique pluſieurs ſçavans Écrivains en ayent donné des Traités. Mais parce qu'ils ſe ſont plus attachés à leur propre goût qu'à celui du Public & à la raiſon, ils ont eu le deſagrément de voir leurs travaux inutiles ; & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres, loin de les imiter, croient être en droit de jouir du même privilége ; c'eſt-à-dire, de ſuivre comme eux leur ſentiment particulier.

Ce n'eſt pas ce que je me propoſe en cet Ouvrage : je ſuivrai les régles générales autant qu'il

me ſera poſſible : j'apporterai ſur les mots dont l'Orthographe varie, les différens ſentimens des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes ; & j'y joindrai le mien, dont je ferai connoître les raiſons fondamentales au Public, à qui j'en laiſſe la déciſion.

DE L'ORTHOGRAPHE EN GENERAL.

L'Orthographe, ſuivant l'étymologie du nom, eſt l'art ou la maniere d'écrire correctement ; c'eſt-à-dire, d'expliquer aux yeux des Lecteurs ce qu'on veut leur apprendre. Meſſieurs de Port Royal, dans leur Méthode, diſent qu'elle doit ſuivre la raiſon & l'autorité ; la raiſon, lorſqu'on a égard à létymologie des mots ; & l'autorité, lorſqu'on ſuit la maniere d'écrire la plus ordinaire dansles bons Auteurs. Entrons préſentement en matiere.

Les Écrivains du dernier ſiécle, qui s'attachoient beaucoup plus à la raiſon qu'à toute autre choſe, avoient une Orthographe plus uniforme, qu'on appelle aujourd'hui l'ancienne. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans ſa Grammaire Françoiſe, „ nombre 208. qu'il paroît judicieux de garder „ l'ancienne Orthographe dans tous les mots, où „ ſans cela ils ſeroient confondus avec des mots „ qui ont déja le même ſon, & qui ont cependant „ une ſignification toute différente. C'eſt pourquoi, „ bien que les lettres doubles qui ne ſe prononcent „ point, ſoient ſupprimées dans la nouvelle Ortho- „ graphe, on fait bien d'écrire encore *Ville*, urbs, „ par deux *ll*, bien que ce mot ait le même ſon „ que *vile*, vilis. De même on fait bien d'écrire

poids, pondus; *poix*, pix, & *pois*, cicer, bien « que ces trois mots ayent le même ſon : car leur « ſignification étant bien différente, il ſemble aſſez « à propos de la diſtinguer du moins aux yeux, « puiſqu'on ne peut par la prononciation la diſtin- « guer à l'oreille. «

Voici ce qu'il ajoûte au nombre 196. On per- « droit en quittant l'ancienne Orthographe la con- « noiſſance des étymologies, qui font voir de quels « mots, Latins ou Grecs, viennent certains mots « François. «

Et au nombre 200. L'on ne verroit plus le « rapport qui eſt & qui doit être entre les mots « dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi-l'on écrit « *tems*, au lieu de *temps*, en ôtant le *p*, on ôtera « le rapport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiſer* « & à ſes autres dérivés. „

D'autres Auteurs ont oſé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette propoſition, & en faire connoître la fauſſeté & le ridicule, je dis & ſoûtiens, que ſi l'on écrivoit comme l'on prononce, il s'enſuivroit néceſſairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écriviſſent correctement. Les Gaſcons écriroient *vateau* pour *bateau*, *boiturier* pour *voiturier*, & ainſi les autres : les Limouſins écriroient *Setembre* pour *Septembre*, *Otobre* pour *Octobre*, *Doteur* pour *Docteur* & *Beneditin* pour *Benedictin* : les Picards, ennemis de la lettre *h*, ſe croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche*. De ſorte qu'il ſe trouveroit dans la

Langue Françoiſe autant d'Orthographes différentes qu'il y a de dialectes ou d'accens différens, ce qui ſeroit ridicule.

Mais, me dira-t-on, il n'y a que les gens du commun qui parlent de la ſorte. Il ſe trouve dans les Provinces les plus reculées des perſonnes qui parlent parfaitement bien, je l'avouë; néanmoins il ne s'enſuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'uſage général veut qu'on écrive *Paon*, *Faon*, *Laon*, *Août*, *Saone*, *ſceau*, *meur*, *Europe*, *à jeun*, *Euſtache*, *œconomie*, *œuvre*, *œil*, &c. Cependant il faut prononcer *Pan*, *Fan*, *Lan*, *Oût*, *Sone*, *ſau*, *mur*, *Urope*, *à jun*, *Uſtache*, *économie*, *euvre*, *euil*, &c. Il en eſt de même avec une infinité d'autres mots dont la prononciation eſt différente de l'écriture, non-ſeulement chez les François, mais encore chez toutes les Nations du monde.

DE L'ORTHOGRAPHE EN PARTICULIER.

Des Accens.

L'on a introduit depuis quarante ans une ſi grande quantité d'accens dans la nouvelle Orthographe, que les anciennes fontes ne peuvent plus y ſuffire. Dans la plûpart des Livres nouvellement imprimés on trouve j'ai *connû*, j'ai *vû*, j'ai *pû*, *ſçû*, *lû*, *reçû*, & pluſieurs autres ſemblables. Dans ces mots on place l'*û* circonflexe au lieu de la diphthongue *eu*, ce qui eſt une faute qu'on ne doit attribuer qu'aux Imprimeurs; car les Auteurs ne ſe donnent point la peine de marquer régulierement les accens dans leurs manuſcrits, où ſouvent même ils négli-

gent de placer les apoſtrophes & les virgules néceſſaires.

De l'Accent circonflexe.

Le circonflexe n'étoit point en uſage dans l'ancienne Orthographe : il n'a été admis dans la nouvelle, que pour marquer les ſyllabes longues qui autrefois avoient une *ſ* : ainſi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, les ſyllabes que nos anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, dont la prononciation eſt longue. En voici un exemple.

â lâche,	*Autrefois*,	as laſche.
ê même,		es meſme.
î maître,		is maiſtre.
ô thrône,		os throſne.
û ajoûter,		us ajouſter.

Il n'y a que dans ces mots & leurs ſemblables où le circonflexe mérite d'avoir entrée, pour marquer que la ſyllabe eſt longue : car tous les mots qu'on écrivoit autrefois par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, ne doivent pas avoir un circonflexe, quoiqu'on en ait retranché la lettre *ſ*. Ainſi il ne faut pas écrire *Sénêchal*, *Chrêtien*, *êtude*, *êtablir*, quoique nos anciens ayent écrit *Séneſchal*, *Chreſtien*, *eſtude*, *eſtablir*; cela répugneroit à la prononciation & à l'uſage général, qui veut qu'on écrive *Sénéchal*, *Chrétien*, *étude*, *établir*, & leurs ſemblables, avec un *é* aigu.

Il eſt certain que de tous les accens il n'y en a point dont on faſſe aujourd'hui tant d'abus que du circonflexe. Les Imprimeurs s'imaginent qu'il peut tenir lieu d'une lettre retranchée, telle qu'elle

ſoit : en voici des exemples très-fréquens qu'on trouve dans preſque tous les nouveaux Livres, où le circonflexe tient lieu d'un *a*, d'un *b*, d'un *d* d'un *e*, d'une *h*, d'une *l*, d'une *m*, d'un *o*, d'un *p*, & d'un *x*. On y trouve *âge*, *bâillon*, *bâiller*, pour *aage*, *baaillon*, *baailler*; *ômettre* pour *obmettre*, qui ne vaut pas mieux; *crû*, *nû*, pour *crud*, *nud*; *bêler*, *mûr*, *vû*, *lû*, *ſçû*, *dû*, *conçû*, &c. pour *beeler*, *meur*, *veu*, *leu*, *ſceu*, *deu*, *conceu*, *écô* pour *écho*; *coû*, *moû*, *ſoû*, *foû*, pour *col*, *mol*, *ſol*, *fol*; *flâme* pour *flamme*; *rôle* pour *roole*, comme l'ont écrit quelques-uns de nos anciens; *Bâtême* & *Nôces*, pour *Baptême* & *Nopces*; & enfin *dîme*, qui l'emporte aujourd'hui ſur *dixme*.

Je ne rapporte tous ces mots que pour mieux faire ſentir l'abus qu'on fait du circonflexe. Car je conviens qu'*âge*, *bâillon* & *bâiller*, ſont aujourd'hui plus à la mode qu'*aage*, *baaillon*, *baailler*: mais il ne faut pas croire pour cela qu'il ſoit permis d'en uſer de la ſorte à l'égard des autres mots où il ſe rencontre deux *aa* de ſuite. Ce ſeroit vouloir s'expoſer à la riſée du Public, que d'écrire *Bâl* pour *Baal*, attendu que les noms propres ne ſouffrent point de changement.

Pour ce qui eſt des mots *omettre*, *crud* & *nud*, voyez les Remarques particulieres que j'en ai faites dans leur ordre alphabétique.

À l'égard de ceux-cy, *meur*, *ſeur*, *aſſeurer*, *veu*, *ſceu*, *deu*, & ſemblables, l'uſage ſemble en être encore douteux : les partiſans de l'ancienne Orthographe les écrivent avec un *e*; & ceux qui aiment la nouveauté avec un *û* circonflexe; & il eſt à croire

que ce dernier ſentiment l'emportera ſur l'autre, quoique moins conforme aux régles

On m'objectera ſans doute que cet *e* eſt inutile, puiſqu'on ne le prononce pas, & qu'il ne fait qu'embarraſſer les enfans & les étrangers qui apprennent à lire le François. Tout cela eſt vrai : mais qu'on m'avoue auſſi que le circonflexe n'a été introduit que pour marquer les ſyllabes longues à la prononciation ; c'eſt-à-dire, ſur leſquelles il faut faire un hiatus, comme *coûtume*, *ajoûter*, & ſemblables, où la diphthongue *ou* eſt plus longue à la prononciation que dans les mots *ouvrir*, *courir*, & ſemblables.

Or il eſt certain que dans ces mots *lu*, *ſçu*, *vu*, *pu*, &c. cet *u* n'eſt pas plus long à la prononciation, que dans les mots *lumiere*, *ſuperbe*, *vulgaire*, *public*, &c. où le circonflexe n'a jamais été admis. Donc il faut avouer qu'il n'eſt pas plus néceſſaire dans les uns que dans les autres, quoiqu'on en retranche un *e*.

Pour ce qui eſt des mots *ſûr*, *mûr*, *dû* & *crû*, quoiqu'on les trouve avec un *e* dans le Dictionnaire de l'Académie, & pluſieurs autres bons Auteurs, cependant on fait bien de les écrire avec un circonflexe pour les diſtinguer de ceux dont l'Orthographe eſt ſemblable & le ſens différent. Ainſi, je conſeille à ceux qui n'aiment pas la diphthongue *eu*, d'écrire *ſûr*, certus, *mûr*, maturus, *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* circonflexe, pour les différencier, au moins aux yeux, des mots *ſur*, ſuper, *mur*, murus, *cru* crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le génitif. Ce principe une fois établi, il ne doit pas s'enſuivre que les compoſés de ces mots doivent pa-

A 3043

reillement être écrits avec un *û* circonflexe, quoique ce ſoit l'uſage de nos modernes.

Mais, il n'en eſt pas de même des mots *cou*, *mou*, *ſou*, *fou*, qu'on trouve encore dans la plûpart des Dictionnaires écrits avec une *l* au lieu de l'*u*. Il ne s'agit pas en cela d'une lettre retranchée, mais d'une lettre changée & miſe à la place d'une autre en faveur de la prononciation. Or ſi c'eſt la prononciation qui a occaſionné ce changement, comme on n'en ſçauroit douter, c'eſt cette même prononciation, ou pour mieux dire, l'oreille qu'il faut conſulter. Examinons donc à préſent ſi ces ſyllabes *cou*, *mou*, *ſou*, *fou*, ſont plus longues, ou doivent ſe prononcer dans ces monoſyllabes autrement que dans les mots *couler*, *mouvement*, *ſouvent*, *fouler*, & ſemblables. Il eſt certain, qu'il n'y a aucune différence dans le ſon : ainſi il faut convenir que puiſqu'on ne met pas de circonflexe ſur ces derniers, on n'en doit pas mettre ſur ces monoſyllabes. Pour achever d'en convaincre le Lecteur, je le prie d'examiner ces deux mots *ajoûter* & *moulin* : Il eſt, pour ainſi dire, impoſſible de ne pas s'appercevoir que la diphtongue *ou* eſt longue dans le premier, & bréve dans le ſecond ; différence qui ne ſe rencontre pas entre *cou* & *couler*, qui par cette raiſon doivent être écrits de la même maniere ; c'eſt-à-dire, ſans circonflexe.

Paſſons au mot *flamme*. Je dis premierement que toute l'antiquité, & même nos meilleurs Auteurs modernes ont toujours écrit *flamme* avec deux *mm*. Je ſoûtiens enſuite qu'il n'appartient qu'à des novateurs d'écrire *flâme* avec un circonflexe. Pour

être

M. DCC. XLVII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

être persuadés de leur erreur, ils n'ont qu'à lire l'*A*, B, *C*; ils y verront que les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, quand elles ont un titre, valent autant que *am*, *em*, *im*, *om*, *um*, ou *an*, *en*, *in*, *on*, *un*; & par conséquent qu'ils ont tort de confondre le titre & le circonflexe, puisque ce sont deux choses bien différentes.

A l'égard de *volle*, presque tout le monde est d'accord qu'on doit l'écrire avec deux *ll*. Voyez la remarque que j'ai faite sur ce mot, aussi-bien que sur ces quatre autres, *écho*, *Baptême*, *nôces & dîme*, chacun dans leur ordre alphabétique.

L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que l'*a* est marqué d'un accent circonflexe dans la premiere & seconde personne au plurier du préterit indefini des verbes de la premiére conjugaison, & dans la troisiéme du second imparfait du Subjonctif, comme nous *jouâmes*, vous *jouâtes*, encore qu'il *joüat*.

Avant que d'entrer dans l'examen de cette proposition, il est bon d'expliquer quels sont les verbes François de la premiere conjugaison. Danet & plusieurs autres nous apprennent que nous avons quatre conjugaisons comme les Latins; que nos verbes terminés en *er* font la premiere; ceux en *ir* la seconde; ceux en *oir* la troisiéme, & ceux en *re* la quatriéme.

Je ne prétens pas blâmer cet usage; mais je soûtiens qu'il n'est pas encore général: je doute même qu'il le devienne; parce que ceux qui ne l'admettent pas disent pour leur raison, qu'on ne peut s'empêcher d'allonger l'*a* des mots nous *jouames*, nous *enseignames*, nous *parlames*, &c. comme celui du mot *ame*, où certainement on ne s'est jamais

aviſé de mettre un circonflexe, non plus que ſur l'*e*, l'*i*, & l'*u*, qui ſe trouvent dans ces mots, ils *donnerent*, ils *firent*, ils *furent*, & ſemblables, quoique la prononciation en ſoit longue. Je dis de plus que ce ſont là des délicateſſes purement typographiques, dont les Sçavans ne ſe mettent pas en peine. Mais je ſoûtiens qu'à la troiſiéme perſonne du ſingulier du ſecond imparfait du Subjonctif on doit mettre abſolument un circonflexe, de quelque conjugaiſon que ſoit le verbe; & qu'ainſi on doit écrire qu'il *aimât*, qu'il *jouît*, qu'il *dût*, qu'il *apprît*, qu'il *fût*, & leurs ſemblables.

De toutes ces obſervations il eſt aiſé d'inferer que le circonflexe ne doit être employé qu'en trois cas: 1°. Lorſque la ſyllabe eſt longue à la prononciation: 2°. Lorſqu'un mot en a beſoin pour être différencié d'un autre dont le ſens eſt différent: 3°. Lorſque l'uſage général l'autoriſe, comme dans le mot *âge*.

De l'Accent grave.

L'accent grave n'a lieu en François que ſur ces trois voyelles, *à*, *è*, *ù*: ſur l'*à* prépoſition, Infinitif ou datif, comme *à* Paris, *à* Pierre, *à* faire, &c. pour le différencier de l'*a* qui marque un paſſé, comme il *a* été, il *a* aimé; & de l'*a* qui marque le préſent, comme il y *a*, il *a*, *habet*, qui doit toujours être un *a* ſimple.

L'*è* grave ne doit être placé que dans les mots dont la derniere ſyllabe a le ſon très-clair & très-ouvert. C'eſt le ſentiment de Pierre Corneille, de Meſſieurs de Port Royal, du P. Buffier & de tous les meilleurs Correcteurs modernes, auſquels les

Il eſt flateur pour moi, MONSEIGNEUR, d'apprendre au Public, qu'il doit à VOTRE

Sçavans ont donné unanimement leur approbation. Ainſi il ne faut pas écrire par *ez*, comme nos anciens, mais par *ès*, la derniere ſyllabe des mots ſuivans; *abſcès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cerès*, *Cyprès*, *decès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *ſuccès*, & leurs ſemblables.

L'*ù* grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le ſeul mot *où*, lorſqu'il peut ſe tourner en Latin par la particule *in*, ou lorſqu'il déſigne quelqu'une des queſtions de lieu, *ubi*, *unde*, *quo* & *quà* : car lorſque le mot *ou* ſignifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel*, il faut toujours l'écrire avec un *u* ſimple; c'eſt l'uſage général.

De l'Accent aigu.

L'accent aigu ne doit être mis en François que ſur l'*é* clair, & principalement quand il eſt final, comme en ces mots, *Abbé*, *bonté*, *charité*, *donné*, & ſemblables.

Il eſt encore abſolument néceſſaire dans les ſyllabes dont on a retranché la lettre *ſ*, & dont la prononciation n'eſt pas longue, comme, *étude*, *rétablir*, *Sénéchal*, *Maréchal*, *Chrétien*, & ſemblables; que nos anciens écrivoient avec une *ſ*, *eſtude*, *reſtablir*, &c.

C'eſt par cette même raiſon qu'on met un *é* aigu dans les mots *répondre*, *République*, & dans leurs compoſés : mais il ne s'enſuit pas de là qu'on en doive mettre dans les autres mots qui commencent également par la ſyllabe *re*, comme *rebut*, *rebelle*, *rebours*, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *recoin*, *recommander*, *reconnoiſſance*, *reconnoître*, *recourir*, *recevoir*, (exce-

Le très-humble, très-obéïſſant & très-attaché ſerviteur, J. Felix Faulcon.

pté ces deux dérivés, *réception*, *récipient*) *reculer*, *redevable*, *redoute*, *refrein*, *refrogner*, *regarder*, *regimber*, *refuge*, *refus*, *regret*, *relais*, *relent*, *relief*, *relique*, *religion*, *reméde*, *remercier remuer*, *renard*, *René*, *renifler*, *renoncer*, *renom*, *repaire*, *repartir*, *repentir*, *replétion*, *repas*, *replique*, *repos*, *repreſailles*, *reproche*, *requerir*, *requête*, *revenche*, *revêche*, *revivre*, *revers*, & pluſieurs autres qu'on trouvera, chacun dans leur ordre alphabétique, dans le corps de cet Ouvrage, ayant été omis dans la Grammaire du P. Buffier, dont j'ai extrait ceux-cy, auſquels je n'ai rien voulu ajoûter, pour ne pas défigurer la remarque de cet Auteur.

L'accent aigu ſe place encore fort bien ſur la ſyllabe *pré*, quand elle eſt initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la prépoſition *præ*, comme ceux-cy; *précedent*, *prérogative*, *prétexte*, *prébende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédeſtiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & pluſieurs autres ſemblables.

Enfin l'*é* aigu eſt encore admis au commencement, au milieu & à la fin de tous les mots où il ſe trouve ſuivi d'une voyelle, telle qu'elle ſoit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphthongue. En voici des exemples approuvés par nos modernes. *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa*: *Réel*, *ſuppléer*, *créé*: *Déité*, *obéïſſance*, *obéï*: *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie*: *Réünion*, *réüſſir*, & pluſieurs autres ſemblables. Il n'y a que dans ces occaſions où l'*é* aigu ſoit néceſſaire; mais l'uſage l'admet en beaucoup d'autres

& que le nom de l'Auteur (feu M. Le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les

Des Tréma ou *Voyelles qui portent deux points en tête.*

Il n'y a en François que trois voyelles qui portent des points en tête, ſçavoir *ë*, *ï*, *ü*, dont la plûpart des Imprimeurs abuſent, ne ſçachant pas, ou ne faiſant pas attention qu'elles ont été inventées pour faire connoître qu'elles ne forment pas une diphthongue avec la voyelle qui les précéde, & par conſéquent qu'on doit les prononcer ſéparément, comme je vais le prouver.

L'*ë* tréma ne ſe rencontre qu'après l'*a*, l'*o* & l'*u*. Après l'*a*, comme en ces mots *Aëte*, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & ſemblables, où l'*ë* trema eſt néceſſaire pour éviter qu'on ne prononce *Æte*, *Ærius*, *Ætius*, *ære*, &c. Après l'*o*, dans *Poëte*, *poëſie*, *aloës*, *boëte*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*o* & l'*e* comme la diphthongue *œ*, qui ſe trouve en ces mots, *œuvre*, *cœur*, *ſœur*, &c. Et enfin après l'*u*, dans *aiguë*, *ruë*, *ambiguë*, *connuë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-cy, *fatigue*, *laïque*, *quelque* & ſemblables.

L'*ï* trema ſe place après l'*a*, l'*e*, l'*o* & l'*u*. Après l'*a* dans *haïr*, *Adelaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde* & ſemblables, pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaîne*, &c. où ils forment la diphthongue *ai*. Par la même raiſon il faut écrire *aïeul*, *faïance*, *caïer* ou *cahier*, *gbaïeul*, *Païen*, *camaïeu*, *caïeu*, *gaïac*, *jaïet*, *judaïque*, *judaïſer*, *Judaïſme*, *laïque*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaïtes*, *proſaïque*, *ſpondaïque*, & autres ſemblables. Il ſe place après l'*e* dans ces mots *Eneïde*, *obéïr*, *Déïté*, *réimpoſition*, *réimpreſſion*, *réimprimer*, *réinfecter*, *réinté-*

Preſent plus complet, ſi l'on pouvoit ajoû-

grer, *réintégrande*, *réiteration*, *réiterer*, *fidéïcommis*, *Néréïdes*, *Plébéïen*, *Pléïades*, & ſemblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *ei*, comme en ceux-cy, *frein*, *deſſein*, *plein*, &c. Après l'*o*, dans *Stoïcien*, *ſtoïque*, *ſtoïquement*, *héroïque*, *ſimoïs*, & ſemblables, parce que l'*o* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *oi* comme en ceux-cy; *oiſeau*, *moitié*, *emploi*, &c. Enfin l'*i* trema ſe place après l'*u* en ces mots *Louiſe*, *bruine*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïſſance*, *ébloui*, *oui*, auditus, & ſemblables, pour faire connoître que ces trois voyelles *o*, *u* & *i*, ne forment pas dans ces mots la diphthongue *oui*, ni *ui* comme en ceux-cy, *oui*, ita, (qui quelquefois eſt de deux ſyllabes chez les Poëtes, auquel cas il faut écrire *oüi*) *patrouille*, *rouille*, *bouillon*, *grenouille*, *ruiſſeau*, &c. Ceux qui ont quelque teinture de la Poëſie Françoiſe, ne ſçauroient diſconvenir de ces vérités.

L'*ü* trema ſe place après ces trois voyelles *a*, *e*, *o*. Après l'*a*, dans ces mots *Archelaüs*, *Emaüs*, *Eſaü*, *Saül* & ſemblables, pour marquer qu'elle n'y eſt pas diphthongue comme en ceux-cy, *Laudes*, *ſaunion*, *Paul*, &c. Après l'*e*, dans *réünion*, *réüſſir*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*e* & l'*u* en ces mots, comme la diphthongue *eu* en ceux-cy, *leur*, *peur*, *heure*, &c. Enfin l'*ü* tréma ſe trouve encore après l'*o* en ces mots *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & ſemblables, pour faire voir que la derniere ſyllabe de ces mots ne ſonne pas comme la diphthongue *ou* qui ſe trouve en ceux-cy, *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation eſt bien différente. Pour en avoir une preuve inconteſtable, il ne faut que comparer

nue. On a auſſi augmenté les Notes dans les

ces deux noms, *Saül*, Roi des Iſraëlites, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots eſt ſemblable, ce ſont les mêmes lettres : cependant la prononciation en eſt bien différente ; car le premier eſt de deux ſyllabes qu'on prononce ſéparément, *Sa-ül* ; au contraire le ſecond n'eſt que d'une, puiſqu'on prononce *Saul* comme *Paul* : ainſi il faut avouer qu'il n'y a que le tréma ou les deux points qui ſe trouvent ſur l'*ü* qui en font la différence : d'où il faut conclure qu'il ne doit être employé que dans ces ſortes d'occaſions ; c'eſt-à-dire, pour diſtinguer d'une diphthongue les voyelles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées ſéparément.

Malgré ces régles inconteſtables, les Imprimeurs ne laiſſent pas d'employer le tréma dans un très-grand nombre d'autres mots où il eſt inutile & faute. Ils s'imaginent fauſſement qu'un *i* revêtu de deux points en tête, a la même force & vertu que l'*y*, au lieu duquel ils l'emploient dans les mots *Roïaume*, *nettoïer*, *aïant* & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme on le verra cy après. Ils écrivent auſſi avec un *ü* trema les mots, *loüer*, *joüer*, *Loüis*, *boüillon*, *grenoüille*, *joüir*, & pluſieurs autres ſemblables, & cela, diſent ils, pour empêcher qu'on ne prononce *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainſi les autres. Qu'ils me permettent de leur dire à mon tour, que c'eſt pouſſer la charité trop loin, que de ſe rendre coupable ſoi-même pour empêcher qu'un autre ne le devienne. Je dis de plus, que cette raiſon eſt fri-

vole & mal imaginée ; parce que la figure de l'*u* voyelle & de l'*v* conſonne étant auſſi différente à la vuë, que le ſon l'eſt à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne ſçavent pas lire, qui puiſſent tomber dans ces ſortes de fautes, qu'on appelle ordinairement fautes d'ignorance.

De l'Apoſtrophe.

L'apoſtrophe a été inventée pour marquer l'éliſion d'une lettre, & aider à la prononciation. Elle ſe doit mettre après ces monoſyllabes *je*, *te*, *ſe*, *la*, *le*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorſque la finale eſt mangée par le mot ſuivant, comme en ces exemples : *j'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honneur*, *c'eſt*, *d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & ſemblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, il *ſe* aime, *la* ambition, *le* honneur, il *ne* a, & ainſi les autres.

Elle ſe met encore après ces mots *entre* & *juſque*, lorſqu'ils ſont ſuivis de ceux cy, *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *icy*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *juſqu'à*, *juſqu'au*, *juſqu'aux*, *juſqu'icy*, & ſemblables, pour marquer que la finale du premier mot eſt mangée par le ſuivant.

L'uſage veut auſſi qu'on la mette dans les mots *aujourd'hui*, *cejourd'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

On s'en ſert encore quelquefois pour ſupprimer l'*a* final du mot *grande*, quand il eſt joint à ceux-cy, *grand'Meſſe*, *grand'peur*, *grand'chambre*, *grand'ſalle*, *grand'chére*, *grand'pitié*, *grand'choſe*, mais cette régle n'eſt générale & toujours uſitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin quand la particule *ſi* ſe rencontre devant les

vrage : je ſuivrai les régles générales autant qu'il

les pronoms *il* & *ils* l'uſage général veut qu'on faſſe une éliſion, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils* avec une apoſtrophe.

De la Diviſion.

La diviſion n'a été introduite en François que pour marquer que divers mots joints enſemble n'en font pour ainſi dire qu'un ; comme on le peut voir par ceux cy : *c'eſt à dire*, *vis-à-vis*, *avant-coureur*, *avant-garde*, *l'arriere-ban*, *franc-fief*, *porte manteau* ; & quantité d'autres qu'on trouvera par ordre alphabétique à la ſuite de ce Traité.

Elle ſert auſſi à couper les mots, qui ne pouvant être mis tous entiers dans une ligne où ils entrent en partie, ſont achevés au commencement de la ſuivante : ce qu'on doit abſolument éviter dans les titres, & autant qu'il eſt poſſible dans les placards, les *in folio*, & même dans les *in* 4°. où elle ne doit être admiſe que très-rarement. Dans les *in* 8°. *in* 12. & *in* 16. elle eſt plus ſupportable : mais elle eſt ſi fréquente dans les petits Livres, tels que ſont les *in* 12. à deux colomnes, les *in* 18. les *in* 24. *in* 32. & les autres encore plus petits, comme les addicions marginales, qu'on ne ſçauroit y obſerver exactement les régles ſuivantes.

La diviſion ne doit être placée qu'entre deux ſyllabes ; & il faut que celle qui la précéde ſoit au moins de deux lettres, comme *an-née* : car elle auroit très-mauvaiſe grace après une ſeule voyelle, comme en ces mots *a-vec*, *a-voir*, *é-vénement*, *o-blation*, *y-vrogne*, & ſemblables, à moins qu'il n'y ait devant cette premiere ſyllabe une éliſion, com-

„ que *vile*, vilis. De même on fait bien d'écrire

me *d'*, *l' n'*, ce qui rend la diviſion tolérable, quand d'ailleurs on eſt gêné. Exemples, *d'a-mour*, *l'é-vénement*, *n'a-voit*, &c.

On ne doit jamais la placer au milieu d'une diphthongue, ni au mileu de pluſieurs voyelles qui peuvent former une ou deux diphthongues: en voici des exemples qui m'ont choqué la vuë pluſieurs fois, *cœ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *A-oût*, *re-cu-eillir*, *ex-empts*, & pluſieurs autres ſemblables qu'il faut abſolument éviter

La diviſion a encore lieu entre les verbes & leurs nominatifs, quand ils ſont tranſpoſés; ce qui arrive quand il y a une interrogation après ces mots, *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles*, & *on*. Exemp. *Dis-je*, *vois tu*, *croit-il*, *eſt-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y ſeront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les verbes ſe terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoûte un *t* en faveur de la prononciation, lorſque ces verbes ſont ſuivis des pronoms *il*, *elle* & *on*; & ce *t* ſe met entre deux diviſions. Exemp. *Penſe-t-il*, *parle-t-elle*, *dira-t-on*. Autrefois on mettoit une apoſtrophe après le *t* au lieu de la diviſion; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Elle ſe place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, & *elles*, lorſqu'ils ſont ſuivis du mot *même* relatif. Exemp. *moi-même*, *toi-même*, *ſoi-même*, *lui-même*, *elle-même*, *nous-mêmes*, *vous-mêmes*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*.

On l'admet auſſi entre le mot *très* & l'adjectif qui le ſuit immédiatement. Exemp. *Très-beau*, *très-humble*, &c. & enfin après ce mot *juſques*, & pluſieurs autres lorſqu'ils ſont ſuivis de la particule

bouche, *mouche*. De ſorte qu'il ſe trouveroit dans la

démonſtrative *là*. Exemp. *juſques-là*, *celui-là*, *celle-là*, &c.

Les conſonnes qui ſe peuvent joindre emſemble au commencement d'un mot, ſe doivent auſſi joindre au milieu ſans les ſéparer. C'eſt le ſentiment de Meſſieurs de Port Royal; & Ramus prétend que de faire autrement, c'eſt commettre un barbariſme. Suivant cette régle, on doit diviſer

Parce qu'il y a des mots qui commencent par les lettres qui ſont après ces diviſions : les voicy :

Hc-bdomâde,	*bd* Bdelium.
Pyra-cmon,	*cm* κμίλαξ.
Te-cna,	*cn* Cnicus.
Do-ctеur,	*ct* Cteſiphon.
Sei-gneur,	*gn* Gnatus.
Colo-mne,	*mn* Mnemoſyne.
Ne-phtali,	*pht* Phthiſis.
Scri-pſi,	*pſ* Pſittacus.
Prom-ptitude,	*pt* Ptolemæus.
Le-ſbie,	*ſb* σβίσω.
Pi-ſcine,	*ſc* Scamnum.
Co-ſmus,	*ſm* Smaragdus.
Pro-ſperer,	*ſp* Spes.
L'é-ſquade,	*ſq* Squamma.
Pa-ſteur,	*ſt* Sto.
L'A-tlas,	*tl* Tlepolemus.
Latmius,	*tm* Tmolus.
Æ-tna,	*tn* τνίσσω.

Je ne doute point qu'il n'y ait beaucoup d'Imprimeurs qui ſe récrient en voyant ces exemples : pour me mettre à l'abri de leur critique, j'ai commencé par citer mes Auteurs, qui ſont de très-bons Maîtres en fait de Grammaire ; ils les imiteront, s'ils le jugent à propos. Pour moi, ſi j'oſe parler après de ſi grands hommes, je dirai que l'uſage préſent n'admet pas la diviſion devant *cm*, *cn*, *tl*, *tm*, *tn*, & *mn*, comme ces Meſſieurs l'ont placée dans ſes mots cy-deſſus ; & qu'il vaudroit beaucoup mieux ne point l'employer du tout en ces ſortes de rencontres, en rejettant le mot entier au commencement de la ligne ſuivante : ce ſeroit le moyen de n'avoir aucune diſpute.

Il ne me reſte plus à faire ſur la diviſion, qu'une ſeule obſervation qui ne regarde que les Imprimeurs, qui diviſent quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Téméri-té*, *cel-le*, & ſemblables, ce qu'on doit éviter par deux raiſons : la premiere, parce que la diviſion n'eſt point agréable aux yeux des Lecteurs : vérité dont étoit ſi perſuadé M. de Tillemont, qu'il ne la ſouffroit dans ſes Oeuvres que très-rarement. La ſeconde raiſon eſt, que la diviſion tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne ſoit bien ſerrée, s'il n'y a pas lieu pour l'autre : auquel cas il vaut mieux eſpacer les mots, & porter deux ſyllabes au commencement de la ligne ſuivante, comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il eſt court, comme *celle*,

DES LETTRES EN GE'NE'RAL.

Des Capitales.

On ne doit mettre de lettres capitales ou majuſcules, que dans les titres & au commencement des mots les plus conſidérables, tels que ſont les noms propres d'hommes ou de lieux, & les adjectifs qui s'en forment, comme *Moſaïque* de *Moyſe*, *Romain*, de *Rome*, &c.

Les noms des Arts, des Dignités & des Fêtes méritent encore d'avoir une capitale; ainſi il faut en mettre à ces mots *Rhétorique*, *Rhétoricien*, *Imprimerie*, *Imprimeur*, *Evêché*, *Evêque*, *Noël*, *Pâques*, *Dimanche*, &c. Mais il y a deux défauts à éviter: le premier eſt d'en mettre trop, ſans aucune raiſon légitime; le ſecond eſt de n'en mettre pas aſſez, comme on peut le remarquer dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. Fleury, qui en refuſe aux mots *Pape*, *Patriarche*, *Archevêque*, *Evêque*, *Empereur*, *Roi*, *Prince*, &c. qui certainement en méritent.

On doit encore mettre une capitale au commencement de chaque phraſe, & de chaque vers, ſoit en François, ſoit en Latin: c'eſt un uſage général. Mais on n'en doit pas mettre à des adjectifs, ſans en donner aux ſubſtantifs auſquels ils s'accordent. Par exemple, il ne faut pas écrire la *foi Catholique* avec une petite *f* & un grand *C*; car l'adjectif n'étant pas plus noble que ſon ſubſtantif, il ne mérite pas qu'on lui donne une capitale, ſi ſon ſubſtantif n'en a pas. J'ai connu dans Paris pluſieurs ſçavans Correcteurs de ce ſentiment, entr'autres Meſſieurs Geſlin & Lamaury.

De la Lettre A.

Ayant déja parlé de la lettre *A* à l'article des accens, il ne me reſte rien à dire ici, ſi ce n'eſt qu'on l'emploie ſouvent mal à propos au lieu de la lettre *E*, & qu'il faut abſolument avoir recours à l'étymologie des mots, pour ne pas tomber dans cette incongruïté, comme je le prouverai cy-après à la lettre *E*.

Quand la lettre *A* entre dans la compoſition d'un mot, comme prépoſition, elle fait ordinairement doubler la lettre initiale du ſimple, comme on en peut juger par ces mots, *abbatre*, *accoucher*, *affamer*, *aggrandir*, *alléger*, *annotation*, *appaiſer*, *arranger*, *aſſocier* & *attirer*; parce qu'ils ſont compoſés de la prépoſition *a* & des mots *battre*, *coucher*, *faim*, *grand*, *leger*, *note*, *paix*, *rang*, *ſocieté* & *tirer*. Il faut cependant excepter de cette régle les compoſés, dont le ſimple commence par un *d*, une *m* & un *v* conſonne, que l'uſage ne permet plus de doubler. Tels ſont les mots *adoucir*, *amener*, *avilir*, &c. dont les ſimples ſont *doux*, *mener*, *vil*, & autres ſemblables.

Richelet de ſon autorité privée l'a retranchée du mot *ſaoul*, ſatur, parce qu'il n'y ſonne pas : mais cette raiſon n'eſt point admiſſible ; car ſi l'on retranchoit des mots toutes les lettres qui n'y ſonnent pas, il faudroit reformer toute l'Orthographe Françoiſe.

De la Lettre B.

Par exemple, ſi l'on retranchoit la lettre *B* du mot *plomb*, dans lequel il ne ſonne pas, on n'y trou-

veroit plus d'analogie avec le Latin *plumbum* dont il dérive, ni de rapport avec *plomber*, *plombier*, *plomberie*, qui en ſont les compoſés.

Mais me dira-t-on, il y a quantité d'Auteurs qui doublent cette lettre dans les mots *abbatre*, *abbaiſſer*, *abbréger*, *abboyer*, & ſemblables : quelle en eſt la raiſon ? La voici derechef.

Les mots *abbatre*, *abbaiſſer*, & quelques autres, ſont compoſés de mots dont la lettre initiale eſt un *B*, *battre*, *baiſſer*, devant leſquels on ajoûte la prépoſition *a*. Or il eſt certain que l'uſage veut qu'on double la lettre initiale du ſimple pour en faire le compoſé, comme on peut le remarquer en ces mots *accompagner*, *affamer*, *aggrandir*, *alléger*, *annuller*, *appeſantir*, *arranger*, *aſſujettir*, *attirer*, &c. qui ſont compoſés de la prépoſition *a*, & des mots *compagnie*, *faim*, *grandeur*, *legereté*, *nullité*, *peſanteur*, *rang*, *ſujet*, *tirer*, &c. Ainſi il faut convenir qu'on peut mettre deux *bb* dans les mots *abbatre* & *abbaiſſer*, quoique cette régle ne ſoit pas généralement reçuë. C'eſt à l'uſage à qui il appartient de décider.

Par la même raiſon on écrivoit autrefois, comme on le voit encore dans quelques Dictionnaires modernes, *addonner*, *addoucir*, *addreſſer*, avec deux *dd* ; mais l'uſage n'en veut plus qu'un.

Pour ce qui eſt des mots *abbreger*, *abboyer*, & leurs ſemblables, il faut abſolument deux *bb*, parce que ces mots tirent leur étymologie du Latin *abbreviare*, & de l'Italien *abbaiare*, où il y en a deux. Il en eſt de même de quantité d'autres mots, dont Richelet & pluſieurs autres modernes retranchent

Je ſoûtiens enſuite qu'il n'appartient qu'à des novateurs d'écrire *flâme* avec un circonflexe. Pour être

les doubles lettres, ſans conſiderer qu'ils n'ont pas plus de droit de s'écarter de l'Orthographe Latine, d'où dérivent la plûpart des mots François, que les Latins n'en avoient de s'éloigner de la maniere d'écrire des Grecs dont ils imitoient le langage.

Il y en a d'autres au contraire qui écrivent *obmettre*, *obmiſſion*, avec un *b* : c'eſt une faute inexcuſable, parce que ces mots viennent du verbe *omittere*, qu'on trouve ſans *b* chez les meilleurs Auteurs Latins : faute, dis-je, dans laquelle on ne tomberoit pas, ſi l'on faiſoit, en écrivant, quelqu'attention à l'étymologie des mots.

De la Lettre C.

Il en eſt de même de la lettre *C*, que Richelet de ſon autorité privée retranche des mots où la raiſon & l'uſage l'ont admis double, comme en ceux-cy, *accumuler*, qui vient d'*accumulare*, *accompagner*, *accoucher*, & ſemblables, ſuivant l'exemple que nous en donnent les Latins, qui le doublent dans les mots *accommodare*, *accreſcere*, *accubare*, *accurrere*, &c. parce qu'ils ſont compoſés de *commodare*, *creſcere*, *cubare*, *currere*, &c.

On doit toujours mettre un *ç* à queuë devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, quand il y emprunte le ſon de la lettre *ſ*, comme en ces mots, il *plaça*, *façon*, *conçu*, pour empêcher qu'on ne prononce en ces mots *ca*, *co*, *cu*, comme en ceux-cy, *cacher*, *colere*, *curateur*. Mais il faut obſerver qu'on ne doit jamais placer le *ç* à queuë devant l'*e* & l'*i*, parce qu'il y conſerve toujours le même ſon.

Il faut auſſi remarquer que ces deux lettres *c* &

g ont

s'empêcher d'allonger l'*a* des mots nous *jouames*, nous *enſeignames*, nous *parlames*, &c. comme celui du mot *ame*, où certainement on ne s'eſt jamais

b

g ont un ſi grand rapport enſemble, qu'on les met ſouvent l'une à la place de l'autre, comme en ces mots *cigogne*, *églogue*, *glas*, & ſemblables, qu'on devroit écrire avec un *c*, parce qu'ils nous viennent des Latins *ciconia*, *ecloga*, *clades*, &c. mais il faut ſuivre l'uſage.

La lettre *c* ſe confond encore très-ſouvent avec le *t* devant un *i* : pour les diſtinguer, il faut néceſſairement avoir recours à l'étymologie des mots ; & ainſi l'on connoîtra aiſément qu'on doit écrire *audacieux*, non pas *audatieux* ; *délicieux*, non pas *délitieux*, & *négociant* plutôt que *négotiant*, parce que ces mots dérivent d'*audace*, *délice* & *négoce*, qu'on ne ſçauroit écrire qu'avec un *c*.

Par la même raiſon, on devroit écrire avec un *c* les compoſés & dérivés des mots qui ſe terminent en *ance* ou *ence*. Exemp. *Audiencier*, *confidenciaire*, *conſciencieux*, *Licencié*, *licencieux*, *pénitenciaux*, *Pénitencier*, *ſubſtanciel*, &c. Mais l'uſage varie tellement dans la maniere de les écrire, qu'on ne ſçait encore à quoi s'en tenir. Voyez les obſervations que j'ai faites ſur chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Nos anciens plus ſoigneux que nous de conſerver l'analogie des mots, écrivoient avec un *ct* *conflict*, *delict*, *contract*, *défunct*, *diſtraict*, *effect*, *ſainct*, *traict*, *lict*, *toict*, & ainſi les autres qui dérivent des Latins : mais ce n'eſt plus du tout l'uſage ; on en a abſolument retranché le *c*, auſſi-bien que des mots *pacquet*, *abbecquer*, & ſemblables, où il eſt inutile. Richelet & ſes partiſans le retranchent auſſi des mots *acquerir* & *ſceller* : mais ils ne ſont pas ap-

d

Meſſieurs de Port Royal, du P. Buffier & de tous les meilleurs Correcteurs modernes, auſquels les

prouvés. Enfin il y en a qui l'ôtent encore du feminin *Grecque*, où d'autres ſoûtiennent qu'il doit être admis. C'eſt à l'uſage à décider : voyez cy-après mon ſentiment aux adjectifs.

On emploie auſſi le *c* pour *qu* dans les mots dérivés de ceux en *ique* ou en *quer*, comme ceux-cy, *Africain*, *Americain*, *Républicain*, *praticable*, *communicable*, &c. en quoi l'on ſuit l'Orthographe Latine dont ils tirent leur analogie.

De la lettre D.

Quand le *D* ſe trouve à la fin d'un mot ſuivi d'un autre qui commence par une voyelle ou une *h* ſans aſpiration, il emprunte le ſon du *t*, comme on peut le voir en ces exemples : *un grand homme*, *le froid eſt rude*, *rend-il*, &c. mais il ne faut pas pour cela mettre un *t* au lieu du *d*, ce ſeroit une faute groſſiere.

C'eſt cette prononciation qui eſt cauſe que pluſieurs Sçavans ont écrit avec un *t* final les mots *courtaud*, *crapaud*, *échafaud*, *ſourdaud*, & quelques-autres ſemblables, ce qui n'eſt pas excuſable; parce que s'il falloit écrire *courtaut* avec un *t*, le feminin de ce mot ſeroit néceſſairement *courtaute*. Or il eſt certain qu'on dit & qu'on écrit *courtaude* : donc il faut écrire *courtaud* avec un *d*, auſſi-bien que *crapaud*, d'où vient *crapaudine*; *échafaud*, dont dérive *échafaudage*; & *ſourdaud*, dont le feminin eſt *ſourdaude*. Ce qui démontre clairement qu'il faut ſouvent avoir recours au compoſé pour ſçavoir comment on doit écrire le ſimple.

Il y a auſſi des mots où cette lettre ne ſe pro-

rebours, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *recoin*, *recommander*, *reconnoiſſance*, *reconnoître*, *recourir*, *recevoir*, (excé-

nonce point du tout; tels que ſont les ſuivans, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, & ſemblables, dont on auroit tort de la retrancher. Il y en a d'autres au contraire où elle étoit admiſe autrefois, dont on la ſupprime aujourd'hui, principalement devant l'*v* & l'*j* conſonnes, comme en ces mots *Advocat*, *adjourner*, & ſemblables; mais cet uſage n'eſt pas général; car on écrit fort bien *adverſaire*, *adjacente*. C'eſt pourquoi il faut imiter la maniere d'écrire des meilleurs Auteurs, & ſe ranger de leur côté.

Il faut encore obſerver qu'on ne double plus le *d* dans les mots *adoucir*, *adonner*, *adreſſer*, & ſemblables, quoiqu'ils ſoient compoſés de la prépoſition *a*, & des mots *douceur*, *donner*, *dreſſer*: mais on auroit tort de le retrancher des ſuivans *addition*, *réddition*, & ſemblables, où le *d* doit doubler, parce qu'ils tirent leur étymologie des Latins *addere*, *reddere*, &c.

De la lettre E.

Cette ſuppreſſion de lettre eſt tellement devenuë à la mode parmi nos modernes, qu'on ne ſçait plus à quoi s'en tenir, a cauſe de la varieté qu'on trouve chez les Auteurs. Dans la plûpart des nouvelles Éditions on lit *aſſidument*, *crûment*, *dénument*, *dénoument*, *dévoument*, *dûment*, *éperdument*, *éternument*, *indûment*, *ingénument*, *nûment*, *remument*, *ſecoument*, *&c.* dont on a retranché l'*e* trema qui ſuivoit l'*u* immédiatement. Il eſt cependant certain que les adverbes terminés en *ment*, ſe forment ſur l'adjectif feminin, en y ajoûtant la ſyllabe *ment*. Exemp. *Fort*, *forte*, *fortement*; *nouveau*, *nouvelle*, *nouvellement*; *dur*, *dure*, *dure-*

ment, & ainſi des autres. Il faut donc avouer qu'*aſſidüe* doit faire *aſſidüement*; *düe*, *düement*, &c. On m'objectera peut-être qu'en écrivant ces mots de la ſorte, ils ne peuvent entrer dans la Poëſie Françoiſe; ce qui eſt vrai: auſſi ſont-ils rares dans les bons Poëtes, chez qui cette licence eſt plus tolérable qu'en proſe, ſuivant le témoignage d'Horace en ſon Art Poëtique.

Pictoribus atque Poëtis
Quidlibet audendi ſemper fuit æqua poteſtas.

Au reſte, je n'entreprens point de réformer le goût du Public, mais ſeulement de prouver qu'il aime la nouveauté, comme on peut en juger par ces mots *licenciment*, *châtiment*, *maniment*, *remerciment*, *ralliment*, *reniment*, & ſemblables, dont on a retranché la lettre *e*, qui ſe plaçoit entre l'*i* & la lettre *m*: ſuppreſſion qui eſt aujourd'hui d'un uſage preſque général.

Il en eſt de même des mots *enflure*, *égratignure*, *engelure*, *entamure*, & ſemblables, dont on a pareillement retranché l'*e* qui précédoit la lettre *n*, ſur laquelle on ne doit pas pour cela mettre un circonflexe.

Ces deux ſyllabes *an* & *en* ont un ſon ſi uniforme dans la Langue Françoiſe, qu'on les confond ſouvent en les employant l'une pour l'autre; & il eſt moralement impoſſible de les diſtinguer, ſi l'on n'a pas recours à l'étymologie des mots. Ainſi pour ſçavoir comment on doit écrire *mendier*, *menſe conventuelle*, *penchant*, *pente*, *remper*, *recommendable*, *venter*, & ſemblables, il faut ſçavoir que

ces mots tirent leur analogie des Latins *mendicare*, *mensa*, *pendere*, *repere*, *commendare*, *ventus*, &c. En ſuivant cette maxime, on ne tombera jamais dans l'erreur où ſont aujourd'hui pluſieurs Sçavans, qui écrivent avec un *a* *mandier*, *manſe*, *panchant*, *pante*, *ramper*, *recommander*, *vanter* (en parlant du vent) & autres ſemblables.

Les Partiſans de Richelet ſoûtiendront ſans doute qu'on doit conſulter la prononciation, & qu'il faut écrire avec un *a* les ſyllabes où il ſonne. Mais il eſt aiſé de prouver la fauſſeté de cette propoſition : car quoique la lettre *e* devant une *n* ſeule, ou ſuivie d'une autre conſonne, emprunte le ſon de l'*a*, on ne laiſſe pas cependant de l'y employer, comme on peut le voir par ces exemples : *en*, *encens*, *endurcir*, *enfant*, *engourdir*, *enhardir*, *enjamber*, *enlever*, *enquête*, *enrichir*, *enſeigner*, *entendre*, *envahir*, & mille autres.

Il eſt à remarquer, qu'il ne ſe trouve point de mot dans lequel la lettre *n* ſoit ſuivie d'un *b*, d'une *m* & d'un *p*, parce que devant ces trois conſonnes elle ſe change ordinairement en *m*, quoiqu'elle conſerve le ſon qui lui eſt naturel, comme on le verra cy-après à la lettre *M*.

On ne doit excepter de cette régle que certains mots où l'*e* ſe trouve précédé d'un *i*, comme ceux-cy, *bienfait*, *chiens*, *liens*, *mien*, *tien*, & ſemblables, où l'*e* conſerve le ſon qui lui eſt naturel : encore ne le conſerve-t-il pas dans les mots *client*, *clientelle*, & quelques autres, où il prend le ſon de l'*a*. Mais lorſque l'*e* ſe trouve ſuivi de la ſyllabe *ne*, comme en ces mots *arene*, *ennemi*, *ga-*

venne, &c. Il garde le ſon qui lui eſt naturel, n'empruntant le ſon de l'*a* que dans les exemples cy-deſſus; encore devant l'*m* & l'*n* finales, comme dans ces mots *Jeruſalem*, *examen*, &c. conſerve-t-il le ſon qui lui eſt naturel, ſi l'on en excepte la ſeule prépoſition *en*.

Il faut encore obſerver ici que la plûpart, pour ne pas dire tous les mots François qui tirent leur analogie des Latins en *in*, ſe traduiſent par *en*, & par conſéquent qu'on doit écrire *cendre*, *enter*, *entre*, *enflammer*, *entonner*; & ſemblables, parce qu'ils ſont dérivés des Latins *cinis*, *inſerere*, *inter*, *inflammare*, *intonare*, &c. comme l'on ne ſçauroit diſputer l'orthographe de ces mots, je crois être en droit de conclure qu'on doit auſſi approuver *cengle*, qui vient du Latin *cingulum*, plutôt que *ſangle*, qui ſe trouve dans preſque tous les Dictionnaires, ſans aucune raiſon.

De la Lettre F.

Preſque tous nos modernes, comme nos anciens, mettent la lettre *f* à la fin des mots *Baillif* & *clef*; cependant il y a quelques Auteurs qui la retranchent, parce qu'elle n'y ſonne point. Mais ſi cette raiſon étoit valable, il faudroit auſſi retrancher dans les mots *plomb*, *blanc*, *rond*, *ſang*, *almanach*, *fuſil*, *Béarn*, *beaucoup*, *deſerts*, *ſouvent*, & ſemblables, les lettres *b*, *c*, *d*, *g*, *h*, *l*, *n*, *p*, *ſ*, *t*, & ſemblables, qui ne ſe font point ſentir: ce qui ſeroit abſurde & contre l'uſage.

D'ailleurs, comme il eſt conſtant que le plurier ſe forme ſur le ſingulier, ſi l'on retranche la lettre

devienne. Je dis de plus, que cette raiſon eſt tri-

f des mots *Baillif* & *clef*, il faudra écrire au plurier *Baillis* & *clés*, contre toutes les régles ; parce que les maſculins terminés en *li*, font *lie* au feminin. Voyez les Remarques particulieres de ces deux mots dans leur ordre alphabétique.

Richelet & quelques autres retranchent encore cette lettre de quantité de mots où abſolument elle doit être admiſe, comme dans le mot *affaire* & ſemblables, parce qu'il eſt compoſé du mot *faire* & de la prépoſition *a*, qui a la vertu de faire doubler la lettre initiale du ſimple dans les compoſés, comme je l'ai prouvé cy-deſſus aux lettres *B* & *C*. Ils la retranchent auſſi de leur autorité privée des mots *affecter*, *difficile*, & ſemblables, où de tout temps elle a été reſpectée, parce qu'ils tirent leur étymologie des Latins *affectare*, *difficilis*, &c. Pour ce qui eſt des mots où la double *ff* n'eſt admiſe que par l'autorité de l'uſage, on peut par bienſéance leur en accorder la réforme.

Il n'en eſt pas de même à l'égard de certains mots qui nous viennent des Grecs : Richelet a tort de les écrire avec une *f*, puiſqu'ils ſe trouvent écrits avec un *p* & une *h* dans la langue originale qu'on doit toujours imiter, autant qu'il eſt poſſible. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit à ce ſujet, que puiſque les Latins avoient une *f* auſſi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui deſcendoient du Grec, il ne croit point qu'on doive changer cette maniere d'écrire. Je tâcherai d'appuyer ce ſentiment à la lettre *H*. cy-après.

Enfin quand la particule *ſi* ſe rencontre devant les

De la Lettre G.

Cette lettre eſt ſujette aux mêmes régles que j'ai expliquées cy-deſſus en parlant du *B*, du *C* & de la lettre *F*; c'eſt-à-dire, qu'elle doit doubler dans les mots où l'étymologie & l'uſage l'autoriſent, quoiqu'elle n'y ſonne point du tout, comme en ceux-cy : *aſſigner*, *doigt*, *étang*, *rang*, *réſigner*, *ſang*, *ſangſuë*, *ſigne*, *ſigner*, *ſignifier*, *ſouſſigner*, *vingt*, & ſemblables.

Il faut auſſi obſerver que le *g*, devant l'*e* & l'*i* ayant le même ſon qu'un *j* conſonne, il eſt fort aiſé de ſe tromper en écrivant par *je*, *ji*, les mots qu'on doit écrire par *ge*, *gi*. Pour ne pas tomber dans ces fautes groſſieres, il faut, quand on doute, avoir recours à l'étymologie, & pour lors on connoîtra qu'on doit écrire avec un *g* les mots *gelée*, *gémir*, *général*, *gendre*, *genre*, *giganteſque*, &c. parce qu'ils dérivent des Latins *gelu*, *gemere*, *generalis*, *gener*, *genus*, *gigas*, &c. Et au contraire qu'on doit écrire avec un *j* conſonne le mot de *Jeſus*, *jetter*, *Jeudi*, *jeûner*, *jeuneſſe*, &c. parce qu'ils tirent leur analogie des Latins *Jeſus*, *jacere*, *Jupiter*, *jejunium*, *juventus*, &c.

Il faut encore remarquer que le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u* conſerve le ſon guttural qui lui eſt naturel, comme on peut le ſentir en ces mots *gabelle*, *godet*, *ambigu*, &c. Pour adoucir cette ſyllabe dans pluſieurs mœufs, temps & perſonnes des verbes terminés en *ger*, & même dans quelques ſubſtantifs, on ajoûte un *e* après le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. En voici des exemples : il *mangea*, *obligeant*, *vengeance*, *geole*,

ait devant cette premiere ſyllabe une éliſion, com-

geole, *geolier*, *nageoire*, *vengeur*, *nageur*, &c. Voyez outre ces remarques celles de la lettre *C* cy-deſſus, au lieu de laquelle il eſt ſouvent employé.

De la Lettre H.

Cette lettre, comme on le verra dans la ſuite de cet Ouvrage, eſt une des plus maltraitées de notre Alphabet. Richelet & tous ceux qui aiment la nouveauté la retranchent de tous les mots où elle ne ſonne point ; ils n'épargnent ni les noms propres, qui ne doivent jamais changer, ni les Grecs qui en ſont les inventeurs, ni les Latins que nous devons reſpecter, au moins par reconnoiſſance de nous les avoir appris, ni l'uſage général de nos anciens Auteurs François, & même de la plus ſaine partie de nos modernes, qui prévoyoient, comme le dit le P. Buffier, qu'en quittant l'ancienne Orthographe, on perdroit la connoiſſance des étymologies, qui font voir de quels mots Latins ou Grecs, viennent certains mots François. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* reconnoiſſoit cette vérité conſtante, quand il a dit qu'il faut prendre garde de ne pas écrire par *qu* les mots Grecs qui ſe commencent par un *chi*, comme *chiromancie*, *chœur*, *choriſte*, &c. ni écrire *chrême* & *Chrétien* ſans *h*.

Où remonteront à préſent les prétendus réformateurs de l'Orthographe ? quels ſont leurs Auteurs ? N'aurai-je pas droit de leur dire, ce qu'on a toujours objecté aux Héréſiarques : de qui tenez-vous cette doctrine, & qui vous a donné le pouvoir de l'enſeigner ?

Pour moi je ne crains point de ſemblables re-

proches, puiſque je cite mes Auteurs, dont les Ouvrages ont été approuvés du Public. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, dit, comme je l'ai rapporté cy-deſſus à la lettre *F*, que puiſque les Latins avoient une *f* auſſi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui deſcendoient du Grec, il ne croit point qu'on doive changer cette maniere d'écrire. Ce même Auteur en parlant de la lettre *T* ajoûte, qu'il faut reconnoître les mots dans leſquels cette lettre eſt jointe avec une *h*; car quoique celle-cy ne change rien à la prononciation du *T*, c'eſt une faute groſſiere de ne pas écrire de cette ſorte *thême*, *threſor*, *théatre*, *ſympathie*, *Demoſthene*, &c.

Selon ces principes, c'eſt donc avec *ch*, *ph*, & *th* qu'on doit écrire en François tous les mots qui nous viennent du Grec, & qui ſe trouvent dans cette langue originale écrits avec un *chi*, un *phi*, ou un *theta*, ſoit que ces lettres ſe trouvent au commencement ou au milieu des mots, comme en ceux-cy, *Chaldée*, *Anachorete*, *ſophiſme*, *phaiſan*, *thrône*, *améthyſte*, & ſemblables.

Que répondront à cela les partiſans de la nouveauté? Seront-ils auſſi téméraires que Richelet, qui après avoir retranché la lettre *h* des mots *Rhétorique*, *Rhétoricien*, *thême*, *Théologie*, *Thibaud*, *Thomas*, & ſemblables, oſe s'en faire une eſpece de gloire, en diſant que la lettre *h* dans tous ces mots ne ſert qu'à embarraſſer la plûpart des François?

Mais en vérité, n'eſt-ce pas vouloir s'attirer la riſée plutôt que l'approbation du Public? Peut-on

s'empêcher de prononcer *Thomas*, ſoit qu'on l'écrive avec une *h* ou ſans *h*? Peut-on prononcer autrement que *Philoſophe*, ſoit qu'on le liſe avec deux *ff* ou avec deux *pp* & deux *hh*? Non ſans doute: ainſi toute la difficulté ne roule que ſur le *chi*, comme en convient Monſieur de Vaugelas dans ſes Remarques ſur la Langue Françoiſe, pages 205. 206. 207. & 208. c'eſt ce qu'il faut examiner

Les novateurs n'écrivent, diſent-ils, les mots *Caldée* au lieu de *Chaldée*, *Anacorete* pour *Anachorete*, & *Catécumene* pour *Catéchumene*, & pluſieurs autres ſemblables, que pour empêcher qu'on ne prononce dans ces mots les ſyllabes *cha*, *cho* & *chu*, comme en ceux-cy *chagrin*, *choſe*, *chute*. Cette raiſon eſt ſpécieuſe; voyons ſi elle eſt auſſi bonne qu'ils le prétendent. On trouve dans Richelet *Chirographaire*, *Chiromancie*, *Choriſte* & *Chorographie*, tels qu'ils ſont écrits icy. Or il eſt certain que la premiere ſyllabe de ces mots ſe doit prononcer en ceux-cy comme dans les autres. Par conſéquent il eſt blâmable d'avoir laiſſé la lettre *h* dans ces derniers, ſi elle y occaſionne une faute; ou il a tort de la retrancher des premiers, ſi elle n'y en occaſionne pas. Quelle autorité peut donc avoir le ſentiment d'un homme, qui non-ſeulement refuſe de s'accorder avec les Grecs, les Latins, & tous les Sçavans du Royaume, mais qui ne s'accorde pas avec lui-même.

Outre cela, quels ſont les hommes capables de commettre ces ſortes de fautes? Les Étrangers, les enfans & les ignorans. A l'égard des premiers,

ce n'eſt pas à nous à étudier leur maniere de prononcer, c'eſt à eux à s'inſtruire du caractére de notre Langue : ils ont des mots auſſi-bien que nous qu'ils prononcent autrement qu'ils ne les écrivent ; & je n'ai pas encore ouï dire qu'en faveur des François ils ayent changé leur Orthographe. Pourquoi donc aurions-nous plus de déférence pour eux qu'ils n'en ont pour nous ? Pour ce qui eſt des enfans & des ignorans, il faut néceſſairement qu'ils acquierent la ſcience par l'étude, puiſqu'elle ne leur eſt point infuſe. Tous nos bons Maîtres d'école enſeignent à prononcer *caritas*, *kelydrus*, *Kirurgus*, *corus*, *Catecumenus*, &c. quoique dans les Livres Latins on trouve *charitas*, *Chelydrus*, *Chirurgus*, *chorus*, *Catechumenus*, &c. pourquoi ne veut-on pas qu'ils puiſſent apprendre à lire & à prononcer le François, qui eſt leur Langue naturelle, puiſqu'ils enſeignent la maniere de prononcer une Langue qu'ils n'entendent pas généralement parlant ? Il eſt vrai qu'il y a des mots dont l'uſage depuis long temps a retranché la lettre *h* : on écrit *caractere*, *colere* & *corde*, quoique ces mots ſoient dérivés des Latins *character*, *cholera*, *chorda* : mais ces trois mots doivent-ils ſervir de régle pour tous les autres ; c'eſt une exception qui ne doit pas porter de préjudice au reſte ; puiſqu'on trouve *monochorde* dans les Dictionnaires de l'Académie & de Furetiere, quoiqu'on prononce *monocorde*.

Outre ces remarques, il faut encore obſerver que lorſque la lettre *h* n'eſt point aſpirée au commencement d'un mot, elle mange l'*a* ou l'*e* muet qui la précéde ; & par conſéquent qu'on doit écrire

l'homme, non pas *le homme*, *l'habitude*, non pas *la habitude*. Il s'agit préſentement de ſçavoir dans quels mots elle eſt aſpirée, & dans quels mots elle ne l'eſt pas. L'*h* n'eſt point aſpirée dans les mots François qui dérivent des Latins, & qui commencent par une *h* dans l'une & l'autre Langue, comme *heure*, *hora*; *homme*, *homo*, & ſemblables. De cette régle générale, il n'en faut excepter que trois; ſçavoir, *heros*, *harpie*, *hennir*, dans leſquels l'*h* eſt aſpirée, comme en ceux-cy, *hâbler*, *hacher*, *haie*, *haillon*, *haïr*, *haire*, *halle*, *hallebarde*, *hameau*, *hanche*, *hanneton*, *hanter*, *hareng*, *haras*, *harceler*, *hardes*, *hardi*, *haricot*, *harpe*, *hâte*, *haut*, *hazard*, *heraut d'armes*, *heriſſer*, *hêtre*, *heurter*, *hibou*, *hideux*, *hola*, *Hollande*, *Hongrie*, & pluſieurs autres qu'on trouvera chacun dans leur ordre alphabétique, marqués de deux virgules, que les Imprimeurs nomment guillemet. Il faut auſſi obſerver que quoique l'*h* ſoit aſpirée dans le mot *heros*, elle ne l'eſt pas dans ſes dérivés, & qu'on écrit fort bien *l'Héroïne* Mouſquetaire, *l'héroïque* valeur, &c. quoiqu'on écrive & qu'on prononce *le heros*, non pas *l'heros*. Il y a auſſi quelques phraſes dans leſquelles on n'aſpire pas l'*h* des mots *Hollande* & *Hongrie*; car on dit fort bien du fromage *d'Hollande*, du vin *d'Hongrie*, quoiqu'on prononce *la Hollande*, *la Hongrie*.

Il faut encore avoir égard aux mots qui nous deſcendent du Grec, & qui dans cette Langue originale ſont marqués d'un eſprit rude: on n'en doit pas retrancher la lettre *h*, quoiqu'elle n'y ſonne pas: ainſi il faut écrire *Rhodes*, *Rhétorique*, *arrhes*, *rhinoceros*, *rhume*, & ſemblables: c'eſt le ſentiment de M. de Vaugelas.

De la Lettre I.

Je n'ai rien à dire ici de cette lettre, en ayant ſuffiſamment parlé cy-deſſus à l'article des Accens. Voyez outre cela la Remarque de la lettre *G*, & cy-après celle de la lettre *Y*.

De la Lettre L.

Quoique cette lettre ne ſe prononce pas à la fin des mots *outil*, *fuſil*, *gentil*, *ſaoul*, &c. on doit cependant l'y admettre : c'eſt l'uſage de tous les Sçavans.

On ne doit pas non plus la retrancher des mots *appeller*, *ſyllabe*, *Sibylle*, *imbecillité*, *inalliable*, *inſtaller*, *intervalle*, *meſalliance*, & ſemblables, dans leſquels elle doit doubler ; parce qu'ils tirent leur étymologie des mots *appellare*, *ſyllaba*, *Sibylla*, *imbecillitas*, *alligare*, *inſtallare*, *intervallum*, &c. qui ſe trouvent écrits avec deux *ll* chez les Auteurs Latins, que nous devons imiter dans leur Orthographe, puiſque nous les imitons dans leur maniere de parler.

Outre ces mots il y en a d'autres où elle ne double que par un pur caprice, & dans leſquels elle eſt cependant autoriſée par l'uſage, comme on peut le voir en ceux-cy, *Chancellerie*, *chandelle*, *Châtellenie*, *fidelle*, *fidellement*, & ſemblables, quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *l* dans le ſimple d'où dérivent ces compoſés, comme, *Chancelier*, *chandelier*, *Châtelain*, *fidelité*, &c.

Il y en a d'autres au contraire dont l'uſage l'a retranchée, quoiqu'elle y fût admiſe autrefois, &

même autorisée par l'étymologie, comme en ces mots : *aune*, *faucon*, *paume*, *paumier*, *poumon*, *pupitre*, *saumon*, *taupe*, *soufre*, & semblables.

A l'égard des noms propres qui ont été composés de quelques-uns de ces derniers mots, il faut observer qu'on doit les écrire selon l'ancienne Orthographe ; parce qu'en la quittant, il arriveroit que la signature du fils ne seroit pas conforme à celle du pere ; ce qui seroit ridicule & blâmable.

Il faut encore remarquer que dans les mots composés de la prépoſition *a*, dont le ſimple commence par une *l*, on doit doubler cette lettre initiale. Ainſi l'uſage veut qu'on écrive *allier*, *allonger*, *alleger*, *allouer*, *allumer*, parce que ces mots ſont compoſés de la prépoſition *a*, & des mots *lier*, *long*, *leger*, *louer & lumiere*. Par la même raiſon l'on devroit écrire *alliter*, *alligner* & *allaiter*, avec deux *ll*, comme les écrit le P. Joubert, puiſqu'ils ſont compoſés de la prépoſition *a* & des mots *lit*, *ligne*, & *lait*.

De la Lettre M.

Quoique la lettre *m* emprunte à la fin de pluſieurs mots le ſon de la lettre *n*, comme on peut le voir en ceux-cy, *dam*, *daim*, *faim*, *nom*, *pronom*, *renom*, *ſurnom*, *parfum*, &c. cependant on doit l'y admettre, & ne pas la changer en *n* ; ce ſeroit une faute groſſiere contre l'étymologie & l'uſage.

Elle emprunte pareillement le ſon de la lettre *n* devant une autre *m*, un *b*, & un *p*, comme on le voit en ces mots, *évidemment*, *membre*, *jambe*, *timbre*, *combler*, *humble*, &c. *camper*, *Temple*, *grim-*

toujours le même ſon.

Il faut auſſi remarquer que ces deux lettres *c* & *g* ont

per, *rompre* & ſemblables. Ainſi il ne faut pas imiter Richelet, qui de ſon autorité privée écrit *confidenment*, *élégannment*, *éloquennment*, *éminennment*, *enmailloter*, *excellenment*, *fervennment*, *incidenment*, *indécennment*, *indépendanment*, *indifférennment*, *indulgennment*, *innocénment*, *puiſſanment*, *récennment*, &c. Ce ſont des fautes groſſieres qu'il faut éviter en ſe conformant à l'uſage, qui veut qu'on écrive avec deux *mm confidemment*, *élégamment*, & ainſi les autres.

La lettre *m* prend encore le ſon de la lettre *n* dans les mots *colomne*, *ſolemnel*, *condamner*, *damnation*, *damner*; mais il ne faut pas pour cela écrire avec deux *nn colonne*, *ſolennel*, *condanner*, *dannation*, *danner*. Ce ſont des fautes dont Richelet eſt l'inventeur, & dans leſquelles il a fait tomber quelques Sçavans, qui s'en corrigeront quand bon leur ſemblera. Voyez les Remarques particulieres de chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Devant le *t* elle emprunte auſſi quelquefois le ſon de la lettre *n*, principalement dans *Comte*, *Comteſſe*, *Comté*; & qui écriroit en François, *Conte* pour *Comes*, feroit une faute impardonnable.

Outre ces remarques, il faut auſſi obſerver que la lettre *m* doit doubler dans les mots où l'étymologie le requiert, quoiqu'elle ne s'y prononce qu'une fois, comme en ceux-cy, *mammelle*, *Commende*, *anagramme*, *Grammaire*, *commun*, *flamme*, & ſemblables, parce que ces mots tirent leur analogie des Latins *mamma*, *Commenda*, *annagramma*, *Grammatice*, *communis*, *flamma*, & ſemblables, qu'on trouve écrits avec deux *mm* chez tous les bons Auteurs.

De

inutile. Richelet & ſes partiſans le retranchent auſſi des mots *acquerir* & *ſceller* : mais ils ne ſont pas ap-

De la Lettre N.

Quoique la lettre *N* ne ſe prononce point dans le plurier des verbes, il faut cependant l'y placer, parce que c'eſt un uſage général, comme on en doit juger par ces mots, ils *penſent*, elles *diſent*, &c.

Il faut remarquer qu'on double cette lettre dans pluſieurs mots François, où ſuivant l'étymologie elle devroit être ſimple comme en ceux-cy, *perſonne couronne*, qui ſont imités des Latins *perſona*, *corona*, &c.

Au contraire on la retranche de quantité de mots où elle doit doubler ſuivant l'uſage, & dans leſquels les partiſans de la nouveauté n'en veulent qu'une. Voyez à ce ſujet mes Remarques ſur les terminaiſons cy-après, aux Adjectifs & aux Adverbes.

De la Lettre O.

Voyez les Remarques ſur cette lettre, cy-deſſus aux Accens.

De la Lettre P.

Nous avons pluſieurs mots dont on a retranché cette lettre, ſans aucune autre raiſon que parce qu'elle n'y ſonne pas. J'ai fait voir en pluſieurs endroits que ce prétexte n'eſt pas recevable, en voici encore une preuve convaincante. Tous les Sçavans écrivent, *ſaoul*, *ſatur* ; cependant on ne prononce que *ſou*, les autres lettres ne ſe font point entendre. Cette raiſon n'eſt donc pas ſuffiſante pour autoriſer le retranchement que font quelques modernes de

comment on doit écrire le ſimple.

Il y a auſſi des mots où cette lettre ne ſe pro-

la lettre *p* dans les mots *temps*, *appeller*, *ſuppoſer*, *ſept*, *ſeptiéme*, *apprendre*, *pouppe*, *ptiſane* & ſemblables, qui tirent leur analogie du Latin. Richelet eſt le premier qui ait inventé cette maniere d'écrire : mais il me ſemble que l'étymologie doit l'emporter ſur le caprice.

Je remarque au contraire que la plûpart des Auteurs admettent le *p* dans pluſieurs mots où il ne devroit pas avoir d'entrée : ils écrivent *dompter*, *exempt*, *exempter*, *exemption*, *ſeptier*, &c. contre la prononciation & l'étymologie de ces mots, dont je prie le Lecteur de lire les Remarques particulieres dans leur ordre alphabétique.

Quel parti prendre dans une contrarieté ſi bizarre ? Le voici. Il faut avoir recours à la racine des mots, & ſe conformer, autant qu'il eſt poſſible, à l'Orthographe de la Langue dont ils ſont dérivés. Ainſi pour imiter les Latins dans ceux qu'ils nous ont appris, il faut à leur exemple doubler le *p* dans les mots compoſés des prépoſitions *a* & *ſuper*, comme *apparoître* & *ſupplanter*, qui ſont dérivés de *parere*, *plantare*, & ſemblablement les autres. Voyez cy-deſſus les Remarques des lettres *B* & *C*.

Je ne prétens pas pour cela approuver l'Orthographe de Furetiere, de Danet & de quelques autres, qui doublent cette lettre dans les mots *couppe*, *coupper*, *frapper*, *envelopper*, *huppe*, *lapper*, & ſemblables ; ce qui répugne à la prononciation & à l'uſage.

De la Lettre Q.

Cette lettre n'a rien de particulier qui ſoit digne

tant la syllabe *ment*. Exemp. *Fort*, *forte*, *fortement*; *nouveau*, *nouvelle*, *nouvellement*; *dur*, *dure*, *dure-*

de remarque, si ce n'est qu'elle ne se met jamais au commencement ni au milieu d'un mot, qu'elle ne soit suivie d'un *u*. A la fin d'un mot elle emprunte le son du *c*, comme on peut le voir dans le mot *coq*.

De la Lettre R.

Nos modernes, comme Richelet & quelques autres, ont jugé à propos de retrancher une *r* du mot *Mercredi*. Au contraire, on trouve dans leurs Dictionnaires *clorre* avec deux *rr*, sans aucune raison : ce qui me donne lieu de faire la réflexion suivante. Ces Messieurs ont dû consulter la prononciation ou l'étymologie. S'ils ont eu égard à la prononciation, ils sont blâmables d'avoir écrit avec deux *rr clorre*, *conclurre*, *charrette*, *charroi*, *charruë*, *carrosse*, &c. puisqu'il ne sonne qu'une *r* dans tous ces mots. S'ils ont eu égard à l'étymologie, ils ont également tort de ne souffrir qu'une seule *r* dans le mot *chariot*, puisqu'il tire aussi-bien que *charrette*, son analogie du Latin *carruca*. D'où il est aisé de conclure qu'on devroit écrire *charriot*, mais l'usage depuis très-long-temps veut *chariot*.

On m'objectera peut-être que ces Messieurs ont suivi l'usage. Pour y répondre par avance, je dis & soûtiens que lorsqu'on doute d'un mot, on a recours à un Dictionnaire : d'où il faut conclure que ce sont les Auteurs des Dictionnaires qui forment l'usage. Mais cet usage n'étant fondé que sur leur goût particulier, est sujet aux variations. Il faut donc avouer que l'étymologie des mots est toujours

dable, *venter*, & ſemblables, il faut ſçavoir que

préférable, puiſqu'elle ne peut varier.

Par cette même raiſon on doit doubler la lettre *r* dans les mots *arranger*, *arrenter*, & ſemblables; parce qu'ils ſont compoſés de *rang* & *rente*, & de la prépoſition *a*, qui a la vertu de faire doubler la lettre initiale du ſimple dans le compoſé, comme je l'ai fait voir cy-deſſus aux lettres *B*, *C* & ailleurs.

De la Lettre S.

Cette lettre a été retranchée de quantité de mots dans leſquels elle a été remplacée par le circonflexe & l'aigu, comme on peut le voir cy-deſſus aux Accens. Mais outre cette ſuppreſſion qui eſt autoriſée par l'uſage, Richelet a cru pouvoir en introduire une autre qui déplaît à tous les Sçavans. On trouve dans ſon Dictionnaire *condécendre*, *condiciple*, *convalécence*, *convalécent*, *adolécence*, *décendre*, *décente*, *dicipline*, *diciple*, *lacif*, *laciveté*, *picine*, & autres ſemblables, au lieu de *condeſcendre*, *condiſciple*, *convaleſcence*, *convaleſcent*, *adoleſcence*, *deſcendre*, *deſcente*, *diſcipline*, *diſciple*, *laſcif*, *laſciveté*, *piſcine*, & autres ſemblables, que tous les Sçavans écrivent avec une *ſ*. Je conviens que cette Orthographe eſt favorable aux ignorans; mais elle eſt contre l'uſage & l'étymologie.

Il faut prendre garde qu'entre deux voyelles, où la lettre *ſ* a un ſon parfait, il faut mettre deux *ſſ*, & que l'on n'y en met qu'une quand elle a la prononciation du *z*: cela paroît dans ces deux mots, *poiſſon*, *piſcis*, & *poiſon*, *venenum*.

C'eſt cette conformité de ſon qui a fait écrire

labe *ne*, comme en ces mots *arene*, *ennemi*, *ga-*

avec un *z* pluſieurs mots qu'on doit écrire avec une *ſ*, comme *léſé*, *léſion*, qui tirent leur analogie du ſupin *leſum*; & par conſéquent Richelet & Joubert ont eu tort d'écrire avec un *z* *lézé*, *lézion*. Il y a apparence que ces Meſſieurs ne conſultoient pas plus la prononciation que l'étymologie des mots. Je viens de prouver ce dernier point, prouvons maintenant l'autre.

La lettre *ſ* entre deux voyelles emprunte le ſon du *z* : cette régle eſt générale ; en voici des exemples : *caſaque*, *Céſar*, *diſant*, *oſer*, *uſer*, *déſert*, *leſard*, *éréſipéle*, *réſoudre*, *préſumer*, *préſence*, *chemiſe*, *uſure*, & mille autres mots où l'*ſ* ſe trouvant entre deux voyelles, ſe prononce comme un *z*. Il ne devroit pas y avoir de difficulté ſur cet article, cependant il y en a.

Quelques modernes prétendent que dans les mots compoſés des prépoſitions *de*, *pre* & *re*, dont le ſimple commence par une *ſ*, cette lettre ne doit pas doubler, parce qu'elle y conſerve un ſon fort ; & par conſéquent qu'on doit écrire *déſaler*, *déſécher*, *préſéance*, *préſentiment*, *réſuſciter*, *reſouvenir*, & ainſi les autres. Je dis premierement que cette régle n'eſt pas générale, puiſque les Auteurs écrivent ces mots les uns d'une maniere, les autres d'une autre, comme je le prouve dans l'ordre alphabétique cy-après. En ſecond lieu je ſoûtiens que cette régle eſt abſurde. Pour le prouver invinciblement, il ne faut que comparer quelques mots les uns avec les autres. Et en effet, pourquoi écrira-t-on *déſaler* avec une ſeule *ſ*, tandis qu'on trouve *deſſervir* dans tous les Livres avec deux ? Quel pri-

se forme sur le singulier, si l'on retranche la lettre

vilége a la lettre *ſ* dans le mot *préſentir*, pour y conſerver le ſon qui lui eſt naturel, tandis que dans le mot *préſenter* elle emprunte le ſon du *z*? Cette lettre n'eſt-elle pas entre deux *e* dans l'un comme dans l'autre mot? On m'objectera ſans doute la nouvelle régle de nos modernes: voyons donc ſi elle eſt recevable. Les mots *reſſuſciter* & *réſurrection* nous viennent de la même ſource: ils ſont dérivés des Latins *reſurgere* & *reſurrectio*. Pour les rendre conformes à leur étymologie, j'avouë qu'ils ne devroient ni l'un ni l'autre être écrits qu'avec une ſeule *ſ*. Mais cette *ſ* aura-t-elle en François un pouvoir qu'elle n'a pas dans le Latin? On prononce dans cette Langue originale *rezu* dans les deux mots: mais la nôtre n'admettant pas cette prononciation dans *reſſuſciter*, il faut convenir qu'on y doit doubler la lettre *ſ*, afin qu'on ne prononce pas *rezu* dans ce mot, comme on le prononce dans *réſurrection*.

Cherchons maintenant l'autorité de cette nouvelle Orthographe chez ceux mêmes qui en ſont les auteurs. On trouve dans les Dictionnaires de Richelet & de Joubert les mots *reſacrer*, *reſaigner*, *reſaluer*, *reſauter*, *reſécher*, *reſeller*, *reſemeller*, *reſemer*, *reſonner*, &c. écrits avec une ſeule *ſ*; parce qu'ils ſont compoſés de la prépoſition *re*, & des mots *ſacrer*, *ſaigner*, *ſaluer*, *ſauter*, *ſécher*, *ſeller*, *ſemelle*, *ſemer*, *ſonner*, &c. Voilà une nouvelle régle établie: mais ces prétendus Légiſlateurs ſuivent-ils exactement cette loi qu'ils nous donnent? C'eſt ce qu'il faut examiner. Je trouve dans ces mêmes Dictionnaires les mots *reſſaſſer*, *reſſentiment*,

reſſentir, *reſſerrer*, *reſſortir*, pour ſignifier ſortir de nouveau, *reſſouvenir*, & quelques ſemblables, écrits avec deux *ſſ*. Cependant ces derniers mots ſont auſſi-bien que les premiers, compoſés de la prépoſition *re*, & des mots *ſaſſer*, *ſentiment*, *ſentir*, *ſerrer*, *ſortir* & *ſouvenir*, qui commencent par une *ſ*. Que leurs partiſans conviennent donc qu'ils ſont blâmables d'avoir écrits les premiers avec une ſeule *ſ*, ou qu'ils ont eu tort d'écrire ces derniers avec deux. Je leur donne le choix, les ſuppliant de m'accorder la permiſſion de ſuivre mon goût particulier, juſqu'à ce qu'ils ſoient d'accord avec eux-mêmes.

Il faut obſerver que la double *ſſ* ayant le même ſon que le *c*, on pourroit les confondre. Pour prévenir cet inconvénient, il faut avoir recours à l'étymologie ; ainſi pour écrire correctement *matelaſſier*, *échalaſſer*, *ſucceſſion*, *endoſſer*, *oſſement* & ſemblables, il faut ſçavoir qu'ils ſont compoſés de *matelas*, *échalas*, *ſuccès*, *dos*, *os*, &c. mots dont la finale eſt une *s*. On m'objectera peut-être les mots *riſible*, *repoſer*, *cloſe*, & ſemblables, où la lettre *ſ* ne double pas, quoique dérivés de *ris*, *repos*, *clos*, &c. dont la finale eſt pareillement une *s*. Mais il y a bien de la différence entre tous ces mots, parce que dans les uns la lettre *ſ* doublant emprunte le ſon du *c*, & dans les autres où elle eſt ſimple, elle prend celui du *z*. Ainſi pour lever cette difficulté, il ne faut conſulter que l'oreille, & ſuivre l'uſage.

La lettre *ſ* doit toujours être placée à la fin de la ſeconde perſonne du ſingulier de tous les verbes, dans quelque temps ou mode que ce ſoit.

voici des exemples : il *mangea*, *obligeant*, *vengeance*, *geole*,

Cette régle eſt générale, excepté à l'Impératif.

Enfin il ne me reſte plus rien à dire ſur cette lettre, ſi ce n'eſt qu'elle doit doubler dans les mots qui tirent leur étymologie des Latins où elle eſt double, comme *diſſéquer*, *diſſoudre* & ſemblables, qui viennent de *diſſecare*, *diſſolvere*, &c. dans quelques-uns de ceux qui viennent des Latins en *x*, comme *coaſſer*, qui vient de *coaxare*; & enfin dans ceux qui ſont compoſés de la prépoſition *a*, & d'un mot François qui commence par une *ſ*, comme *aſſeoir*, *aſſujettir*, & ſemblables. Voyez cy-deſſus les Remarques des lettres *B* & *C*, & ailleurs.

De la lettre T.

Cette lettre devant un *i* ſuivi d'une voyelle, ſe prononce en pluſieurs mots comme un *c*. Pour ne pas ſe tromper dans l'Orthographe de ces ſortes de mots, il faut avoir recours aux Latins dont ils ſont dérivés, & conſiderer comment ils ſont écrits dans cette Langue originale. Voyez cette Remarque cy-après aux Terminaiſons.

Cette Régle, quoique prudemment établie, ſouffre cependant quelques exceptions; car on écrit *précieux* & *délicieux*, quoique ces mots viennent du Latin *pretium*, *delitiæ*. Il eſt vrai que Meſſieurs de Port Royal prouvent dans leur Méthode, que *delicia* avec un *c* vaut mieux que *delitia* avec un *t*. Mais il n'en eſt pas de même des mots *précieux*, *gracieux*, & pluſieurs autres, que les meilleurs Auteurs écrivent avec un *c*, quoique dans le Latin, dont ils dérivent, ils ſoient écrits avec un *t*. C'eſt

t. C'eſt pourquoi outre l'étymologie, il faut encore conſulter l'uſage, qui ſouvent l'emporte ſur la raiſon même.

Il en eſt de cette conſonne comme de la plûpart des autres qui ne doivent doubler que dans les mots où la Langue originale les double, & dans ceux qui ſont compoſés de la prépoſition *a* comme *attendrir*, *attirer*, & ſemblables. Voyez les Remarques des Lettres *B* & *C*.

Outre ces mots nous voyons dans les anciens Dictionnaires, & même dans pluſieurs modernes, qu'on double la lettre *t* ſans néceſſité, & même contre l'étymologie, dans *frotter*, *flatter*, & ſemblables, où certainement on ne le double que par inadvertence ou par caprice. Mais on doit écrire *dégoutter* avec deux *tt*, parce que ce mot vient de *gutta*; & au contraire *dégoûter* avec un ſeul, parce que ce mot vient de *guſtare*. Voyez outre cette Remarque celle des Terminaiſons & du Plurier.

De la lettre U.

Voyez les Remarques ſur cette lettre aux tréma & aux Accens.

De la lettre X.

Cette lettre ſert pour déſigner le plurier des mots en *al*, en *ail*, en *eau* & en *eu*. Exemples. *Cheval*, *chevaux*; *travail*, *travaux*; *bail*, *baux*; *Bureau*, *Bureaux*; *vœu*, *vœux*. Mais cette régle n'eſt pas générale, parce qu'il y a pluſieurs de ces ſortes de mots dont les uns n'ont point de plurier, comme

carnaval, *naval*, &c. d'autres qui prennent une *s* après la finale du ſingulier, comme *bal* & *régal*, qui font au plurier *bals* & *régals*. Il en eſt de même des mots en *oi*, dont les uns au plurier font *ois*, comme *Rois*, *emplois*, &c. & d'autres *oix*, comme *Loix*. Voyez cy-après les Remarques ſur le Plurier.

Cette lettre ſert encore pour déſigner le Datif plurier, *aux Cieux*, & ſemblables. C'eſt cette raiſon qui a porté quelques modernes à écrire *auxquels*, *auxquelles*, mais cette Orthographe n'a pas eu la réüſſite qu'ils en attendoient, puiſque la plûpart des Sçavans écrivent encore aujourd'hui *auſquels*, *auſquelles*, avec une *ſ* au lieu de l'*x*.

De la lettre Y.

L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que l'*y* ſe doit conſidérer de deux manieres, ou comme une lettre gréque, ou comme un double *i*, dont on a tiré le dernier un peu plus long, pour les diſtinguer d'un *u*.

Dans la premiere qualité on s'en ſert avec la prononciation de la voyelle *i* dans les mots qui deſcendent du Grec, comme *Acolyte*, *amethyſte*, *aſyle*, *beryl*, *cryſtal*, *cygne*, *cylindre*, *dactyle*, *dyſſenterie*, *dynaſtie*, *labyrinthe*, *lyre*, *martyr*, *myrrhe*, *myrthe*, *myſtere*, *myſtagogique*, *myſtique*, *mythologie*, *néophyte*, *nymphe*, *olympiade*, *paralytique*, *hyacinthe*, *hydropique*, *hypocrite*, *hymne*, *hydre*, *hypoſtaſe*, *hypothéque*, *hypotheſe*, *phyſionomie*, *porphyre*, *pyramide*, *pyrrhique*, *ſatyre*, *Sibylle*, *ſtyle*; *ſyllabe*, *ſycomore*, *ſyllogiſme*, *ſymbole*, *ſymmétrie*, *ſympathie*, *ſymphonie*, *ſynéreſe*, *Sy-*

nagogue, *ſyncope*, *ſyndic*, *ſynecdoche*, *Synode*, *ſynonyme*, *ſyſtême*, *ſyſtole*, *Syrien*, *Syriaque*, *tympanon*, *tympaniſer*, *tyran*, *Zéphyre*, & ſemblables.

Dans la ſeconde on s'en ſert dans les mots *pays*, *payſage*, *payſan*, *payer*, *rayer*, *envoyer*, *frayer*, *employer* & ſemblables, où l'*y* a le ſon de deux *ii*, comme on peut le remarquer dans *Royaume*, qu'on prononce comme s'il étoit écrit avec deux *ii Roi-iaume*; où il eſt aiſé de voir que le premier *i* ſonne avec la premiere ſyllabe, & le ſecond avec la ſeconde. C'eſt pourquoi l'*i* qui eſt dans la diphthongue *oie* qui ſe trouve à la troiſiéme perſonne des verbes, ne peut point être un *y* puiſque cette diphthongue ne forme qu'une ſeule ſyllabe, comme on peut le voir dans *avoient* & *auroient*, qui ne ſont chacun que de deux ſyllabes. Auſſi l'uſage n'admet-il rien que l'*i* dans ces mots.

Par la même raiſon on doit écrire *proie*, *joie*, *oie*, *envoie*, *claie*, *haie*, *pluie*, *fuie*, & ainſi les ſemblables; parce que dans ces mots *oie*, *aie* & *uie* ne forment qu'une ſeule ſyllabe. J'en atteſte tous les Poëtes.

On ne doit donc pas écrire *foy*, *loy*, *moy*, *Roy*, *ſoy*, *toy*, *délay*, *eſſay*, *ennuy*, *aujourd'huy* & ſemblables, puiſque ces diphthongues *oi*, *ai* & *ui* ne forment pareillement qu'une ſeule ſyllabe. D'ailleurs le plurier & le ſingulier ne doivent être differenciés que par la finale. Or il eſt certain qu'on écrit au plurier *Loix*, *Rois*, *délais*, *eſſais*, *ennuis*, &c. par conſéquent on doit écrire le ſingulier avec un *i*; & c'eſt l'uſage de nos meilleurs Auteurs modernes.

Il y a cependant quelques mots à excepter; ſça-

voir, *y*, ibi, *yeux*, *yvoire*, *yvraie*, *yvre*, *yvreſſe*, *yvrogne*, *yvrogner*, *yvrognerie*, où l'*y* ſe trouve placé par le ſeul caprice de l'uſage, auquel il faut obéir quand il eſt général, comme à cet égard.

Il faut encore obſerver que dans la premiere & ſeconde perſonne du plurier de l'imparfait de l'Indicatif, & du préſent du Subjonctif des verbes de la premiere conjugaiſon, qui ont à l'Infinitif une voyelle devant *er*, on met une *y* entre cette voyelle & la derniere ſyllabe du mot. Ainſi *avouer* fait nous *avouyons*, vous *avouyez*; *ſanctifier* fait nous *ſanctifiyons*, vous *ſanctifiyez*. De même quelques verbes en *oir* & en *ir*, veulent aux mêmes temps & modes un *y* avant la derniere ſyllabe du mot. Ainſi *fuir* fait nous *fuiyons*, vous *fuiyez*; *voir*, nous *voiyons*, vous *voiyez*. Le verbe *croire*, quoique terminé en *re*, fait pareillement nous *croiyons*, vous *croiyez*, & ainſi les autres ſemblables. Il ne faut conſulter que l'oreille pour ſentir la différence de ces mots, *fugimus*, nous *fuyons*; *fugiebamus*, nous *fuiyons*; *videmus*, nous *voyons*; *videbamus*, nous *voiyons*; *credimus*, nous *croyons*; *credebamus*, nous *croiyons*, & ainſi des autres.

De la Lettre Z.

Cette lettre ne doit être admiſe en François que dans les mots dérivés du Grec ou du Latin, comme *topaze*, & ſemblables; & dans la ſeconde perſonne des verbes au plurier, comme vous *aimez*, vous *devez*, vous *liſez*, &c. non ſeulement au préſent, mais encore dans tous les autres temps & modes.

Je n'excepte de cette régle, qui devroit être

générale, que les mots *nez*, nasus, *chez* & *assez*, par pure complaisance pour l'usage, qui autorise en ces mots la lettre *z*.

Pour ce qui est des verbes *catéchiser*, *évangeliser*, *gargariser*, *thésauriser*, *tympaniser*, & semblables, ils sont écrits avec tant de varieté chez les Auteurs, qu'on ne sçait à quoi s'en tenir : j'aurai soin de marquer les différentes manieres dont ils se trouvent, & chacun suivra le parti qu'il jugera à propos. Je dirai seulement en passant, que si l'on a égard à l'étymologie de la plûpart de ces mots, on trouvera qu'ils doivent être écrits avec un *z* ; & si l'on suit l'usage, on les écrira avec une *s*. Si l'on me demande mon avis sur le choix qu'on doit faire ; voici celui qui me paroît le plus raisonnable.

L'étymologie des mots qui nous viennent du Grec ou du Latin, ne peut changer, parce que ces deux Langues originales sont mortes. Au contraire le goût de l'homme est toujours variable ; car comme l'a dit M. Despreaux, il va du blanc au noir. C'est donc l'étymologie que nous devons choisir pour guide, & non pas l'usage qui peut nous égarer. En second lieu, devons nous rougir d'apprendre à écrire de ceux-mêmes qui nous ont enseigné la maniere de parler ? Qui pourra mieux que ces premiers Maîtres nous instruire dans nos doutes ? Sera-ce Richelet qui se contrarie lui-même en mille endroits ; ou les Auteurs des nouveaux Dictionnaires, comme Joubert & Danet, dont les Éditions sont pleines de fautes ? C'est néanmoins sur l'autorité de ces Messieurs, & des autres Auteurs modernes, qu'est appuyé cet usage si respe-

été, & cependant si peu digne de l'être, lorsqu'il n'est pas fondé sur la raison.

Outre ces Remarques sur la lettre *Z*, voyez cy-dessus celles de la lettre *S*, & cy-après celles du Plurier.

Du Plurier.

Le plurier se doit former sur le singulier : c'est une régle constante dont on ne doit excepter que les irréguliers. Du nombre de ces derniers sont les mots *austral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *canonial*, *final*, *frugal*, *litteral*, *naval*, *paschal*, *pectoral*, *trivial*, *pastoral*, & quelques autres adjectifs en *al*, qui n'ont point de masculin plurier, quoiqu'ils ayent un féminin, comme on peut le voir par ces exemples : terres *australes*, heures *canoniales*, *fatales*, chansons *triviales*, *pastorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique substantif, n'a pas de plurier.

Cependant réguliérement les substantifs & adjectifs en *al* font *aux* au plurier ; ainsi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au plurier *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette régle on ne doit excepter que ces deux substantifs *bal* & *régal*, qui au plurier font *bals* & *régals*.

Les mots terminés en *ail*, prennent pareillement *aux* au plurier : exemp. *travail*, *émail*, font *travaux*, *émaux*. Mais cette régle n'est pas générale ; car il y en a qui prennent simplement une *s* au plurier, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *ferrail*, *détail*, *portail*, *éventail*, qui font au plurier *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont point du tout de plurier, comme *bercail* & *poitrail*.

Les terminés en *au* & en *eu* au ſingulier, prennent ordinairement un *x* au plurier, comme *beau*, *Château*, &c. qui font *beaux*, *Châteaux*, &c. *feu*, *vœu*, &c. font *feux*, *vœux*, &c. De cette régle on ne doit excepter que *bleu*, qui veut *bleus* au plur. On trouve *aveus* dans la plûpart des Livres, mais *aveux* me paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* ſimple ou muet, il eſt certain que le plurier ſe forme en ajoûtant une *s* après la finale du ſingulier. Ainſi les mots *ſyllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & ſemblables, font au plurier *ſyllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela eſt ſans controverſe : mais le Public n'eſt pas d'accord ſur le plurier des mots terminés par un *é* clair, autrement dit *é* aigu. La plûpart des Imprimeurs veulent au plurier *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *tuez*, & généralement tous les mots qui ont leur terminaiſon en *é* aigu au ſingulier, ce qui eſt une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Sçavans ont combatuë, & dans laquelle on ne tomberoit pas ſi l'on faiſoit la réflexion ſuivante.

Les feminins des adjectifs maſculins terminés par un *é* clair, ſe forment en ajoûtant un *e* ſimple après la finale du maſculin. Exemple, *embourbé* fait *embourbée* au feminin; *enfoncé*, *enfoncée*; *lardé*, *lardée*, & ainſi les autres. Or il eſt certain que tous ces feminins prennent une *s* au plurier pour finale; par conſéquent le maſculin plurier en doit prendre auſſi une, non-ſeulement pour conſerver le rapport qui doit ſe trouver entre le maſculin & le feminin;

maître, *communis*, *flamma*, & semblables, qu'on trouve écrits avec deux *mm* chez tous les bons Auteurs.

De

mais encore pour satisfaire à la régle générale, qui veut que le plurier soit formé sur le singulier en y ajoûtant une *s* finale, comme on le verra cy-après. En effet il n'y a presque que les mots terminés par une diphthongue qui prennent un *x* au plurier, encore y en a-t-il qui veulent une *s*.

Les terminés en *i* en *u*, & ceux qui le sont par les consonnes *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q*, & *r*, prennent une *s* au plurier. En voici des exemples. *Fleuri* fait *fleuris*, *vertu vertus*, *plomb plombs*, *sac sacs*, *lourd lourds*, *clef clefs*, *long longs*, *almanach almanachs*, *parfum parfums*, *examen examens*, *loup loups*, *coq coqs*, & *dur durs*, &c.

Ceux qui sont terminés en *l* prennent pareillement une *s* au plurier, comme *cruel cruels*, *pareil pareils*, *subtil subtils*, &c. On doit cependant excepter *Ciel* & *œil*, qui veulent au plurier *Cieux*, *yeux*, quoiqu'on dise *œils de bœufs*, *ciels de lit*. Le P. Buffier ajoûte *arc-en-ciels*; mais il me semble qu'on doit plutôt écrire *arcs en-ciel*, parce qu'on y peut voir plusieurs arcs, quoiqu'il n'y ait qu'un seul Ciel visible.

Pour ce qui est des mots terminés en *s* & en *x*, ils ne changent rien au plurier masculin, comme on en peut juger par ceux-cy *épars* & *curieux*, *bois* & *voix*, *divers*, *gros*, *gras*, *roux*, & semblables, qu'on écrit au plurier comme au singulier.

À l'égard de ceux terminés en *t*, ils méritent une attention plus particuliere pour connoître le caprice de l'usage & l'irrégularié des Écrivains.

Il y a des mots terminés en *at*, *et*, *it*, *ot* & *ut*, comme *plat*, *sujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & semblables,

Cette raiſon n'eſt donc pas ſuffiſante pour autoriſer le retranchement que font quelques modernes de

f

blables, dont le plurier ſe forme, en ajoûtant une *s* après la finale du ſingulier. Cela eſt ſans controverſe. Il y en a d'autres qui ſont terminés en *ct*, comme *reſpect*, *ſuſpect*, &c. d'autres en *pt*, comme *prompt*, &c. d'autres en *rt*, comme *part*, *vert*, *fort*, &c. dont le plurier ſe forme pareillement en ajoûtant une *s* après la finale du ſingulier: cela eſt encore général & ſans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant*, *ent*, *int*, *ont* & *unt*, comme *enfant*, *content*, *ſaint*, *pont*, *défunt*, & mille autres ſemblables. Tout le monde convient que les terminés en *int*, *ont* & *unt*, doivent prendre une *s* au plurier après la finale du ſingulier; & par conſéquent qu'on doit écrire *ſaints*, *ponts*, *défunts*, & ainſi leurs ſemblables. Toute la difficulté roule donc ſur les mots en *ant* & en *ent*.

Danet à la page 1163. de ſon Dictionnaire François, dit que les mots qui finiſſent en *ant* ou *ent* au ſingulier, prennent au plurier une *s* au lieu du *t* final, & qu'ainſi *ſentiment* fait *ſentimens* au plurier.

Comme la nouveauté plaît toujours aux François, il ne faut pas douter que cette nouvelle Orthographe n'ait été reçuë avec applaudiſſement. J'ai cependant remarqué qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents*, *lents*, *vents*, & quelques autres avec un *t* & une *s* au plurier. Meſſieurs de l'Académie dans leur Dictionnaire conſervent encore le *t* dans pluſieurs autres mots, comme *différents*, *ſçavants*, & ſemblables. C'eſt ſur ce modele que Meſſieurs les Ecrivains de la Chancellerie & les Imprimeurs du Louvre ſe réglent

h

De la Lettre Q.

Cette lettre n'a rien de particulier qui ſoit digne

dans l'Orthographe des Édits, Déclarations & Arrêts du Conſeil. J'oſe cependant leur reprocher aux uns comme aux autres, de n'être pas réguliers; car ils admettent le *t* dans pluſieurs mots au plurier, & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaiſon : irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas s'ils avoient quelque déférence pour nos anciens, & s'ils faiſoient attention à ce que dit l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe, page 5. où il ſoûtient que le plurier ſe fait du ſingulier en y ajoûtant une *s*, ce qui eſt très-véritable, & conforme au ſentiment de M. Reſtaut, page 411.

On m'objectera ſans doute que l'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui de la ſorte, & que cet uſage eſt fondé ſur ce que le *t* ne ſe prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raiſons.

A l'égard de l'uſage, j'ai dit en pluſieurs endroits, qu'on doit le reſpecter quand il eſt général; mais ne l'étant pas à cet égard, comme je viens de le prouver, on ne doit pas lui obéir aveuglément.

Pour ce qui eſt de l'autre raiſon, je conviens que le *t* ne ſe prononce point au plurier des mots terminés en *ant* & *ent*; mais cela n'en autoriſe pas le retranchement. Il ne ſe prononce pas davantage dans les mots *deſerts*, *parts*, *forts*, *ſaints*, *points*, *ponts*, *attributs*, *attraits*, & mille autres, où tous les Sçavans l'admettent. Par conſéquent il faut convenir qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres, ou qu'on doit le retrancher de tous également : *Abſurdum conſequens, ergo & antecedens.*

Au reſte, je n'entreprens pas ici de réformer l'u-

donc avouer que l'étymologie des mots eſt toujours

ſage, mais ſeulement d'en faire connoître le ridicule, lorſqu'il n'eſt fondé que ſur le caprice des hommes, comme à cet égard ; & même je m'y ſoumets.

Les mots Latins qui ont été Franciſés, comme *Opera*, *impromptu*, *trema*, *récépiſſé*, *Factum*, & ſemblables, n'ont point encore de plurier certain, les uns les écrivant avec une *s*, les autres ſans *s*. Ainſi j'attens qu'il plaiſe à l'uſage de ſtatuer ce qu'on doit ſuivre.

Des Noms de nombre.

Les noms de nombre ſont indéclinables & de tout genre, excepté le premier, car on dit *un*, *une*, les *uns*, les *unes*. Il y en a cependant qui écrivent *cens* au plurier, & M. Reſtaut *cents* au lieu de *cent*. Pour moi je crois qu'ils font mal, & qu'on ne doit écrire *cens* avec une *s*, que dans la ſignification du mot Latin *cenſus*. Mes antagoniſtes m'objecteront qu'ils n'écrivent *cens* au plurier avec uns *s*, qu'afin de rendre la prononciation plus douce & plus agréable à l'oreille, lorſqu'il ſe rencontre immédiatement devant une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. Cette raiſon eſt ſpécieuſe, mais elle n'eſt pas ſuffiſante ; j'ait fait voir au commencement de ce Traité que la prononciation eſt ſouvent differente de l'Orthographe ; qu'on écrit *œil*, quoiqu'on prononce *euil* ; *Août* & *ſaoul*, quoiqu'on diſe *Oût*, *ſou*, & ainſi de quantité d'autres. Au reſte, chacun eſt libre de ſuivre le parti qui lui paroîtra le plus raiſonnable ; mais je ſoûtiens avec Danet, M. Reſtaut, & pluſieurs autres Sçavans, qu'en fait de date *cent* eſt indéclinable.

C'eſt cette conformité de ſon qui a fait écrire

Pour ce qui eſt du mot *mille*, il eſt conſtant qu'il eſt pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieuës, cinq *mille* ans, & ſemblables. Mais à l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres. Exemp. L'an *mil* ſept *cent*, en *mil* ſix *cent*, au mois de Mai *mil* quatre *cent*, & ainſi des autres dates. Monſieur Reſtaut, page 39. écrit encore *ſoixante & dix*, *quatre-vingts* : je ſoûtiens que ce ſont des fautes. Voyez ma Remarque ſur le mot *vingt*.

Des mots terminés en ion.

Les mots en *tion* & *ſion* ont un ſon ſi uniforme, qu'il faut néceſſairement avoir recours aux Latins dont ils ſont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t* : Ainſi pour bien écrire *extenſion*, & ſemblables, il eſt néceſſaire de ſçavoir que ce mot vient du ſupin *extenſum* ; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient d'*intentum*. Il en eſt de même des mots terminés en *ction* & en *xion*, dans l'Orthographe deſquels on pourroit ſe tromper, ſi l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur analogie. C'eſt pourquoi il faut ſçavoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *ct* avec l'*x*.

Des Adjectifs.

C. Les mots terminés au maſculin par un *e* forment leur feminin en ajoûtant *he* après cette finale.

Exemp. *Franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette régle que *public*, *Turc*, *Grec*, *caduc*, qui veulent au feminin *publique*, *Turque*, *Gréque*, *caduque*.

D. Ceux qui ſont terminés en *d*, prennent un *e* après cette finale. Exemp. *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *ſourd*, *gaillard*, &c. au feminin font *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *ſourde*, *gaillarde*, & ainſi les autres. On ne doit excepter que ces deux mots *nud* & *crud*, qui au feminin font *nuë* & *cruë*. Et il y a apparence que c'eſt cette terminaiſon feminine qui a fait tomber dans l'erreur les Auteurs & Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *nû* & *crû* au maſculin, & *nûë* & *crûë* au feminin, s'imaginant fauſſement qu'un circonflexe peut remplacer une lettre retranchée telle qu'elle ſoit.

E. Les terminés en *é* aigu, prennent au feminin un *e* ſimple après la la finale du maſculin. Ex. *courbé*, *effacé*, *gardé*, *créé*, *étouffé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frapé*, *ciré*, *aiſé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé*, & généralement tous les participes paſſifs des verbes de la premiere conjugaiſon, ajoûtent un *e* muet après la finale du maſculin pour en former le feminin. Ex. *courbé* fait *courbée*; *effacé*, *effacée*, &c.

Ceux qui ſont terminés par un *e* ſimple ne reçoivent aucun changement; car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge* & ſemblables, au maſculin comme au feminin.

F. Ceux en *f* changent cette lettre en *ve* au feminin. Ex. *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *poſitif*, *actif*, *oiſif*, *captif*, *Baillif* & ſemblables, ſont au feminin

neuve, *veuve*, *vive*, *Juive*, *poſitive*, *active*, *oiſive*, *captive*, *Baillive*, &c.

Il eſt vrai qu'autrefois on laiſſoit la lettre *f* au feminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & ſemblables; mais ce n'eſt plus l'uſage, on la retranche à préſent de tous ces feminins.

G. Ceux en *g* veulent *gue* au feminin. Ex. *long*, *longue*.

I. Ceux en *i* forment leur feminin en ajoûtant un *e* après la finale du maſculin. Ex. *ami*, *bouffi*, *cueilli*, *fleuri*, *guéri*, *hardi*, & ſemblables, au feminin font *amie*, *bouffie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

L. Il faut obſerver que les mots terminés en *al* & en *il*, prennent ſimplement un *e* après cette finale pour former leurs feminins. Ainſi *égal* fait *égale*; *ſubtil*, *ſubtile*, & de même tous leurs ſemblables. Mais ceux qui ſont terminés en *el* ou en *eil*, doublent la finale du maſculin avant que d'y ajoûter un *e* pour en faire le feminin. Ex. *naturel*, *naturelle*; *pareil*, *pareille*, & ainſi des autres.

Il eſt croyable que c'eſt cette raiſon qui a fait écrire *Chancellerie*, *chandelle*, *Chapelle*, *Châtellenie*, & pluſieurs autres avec deux *ll*, quoique l'uſage veuille qu'on écrive avec une ſeule *Chancelier*, *chandelier*, *Chapelain*, *Châtelain*, &c.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui ſont aujourd'hui d'un rare uſage, ils doivent doubler la finale du maſculin avant que d'y ajoûter un *e* pour en faire le feminin. Ainſi *mol* & *fol* font *molle*, *folle*. Il en eſt de même de ceux en *ul*, comme *nul*, qui veut *nulle* au feminin. C'eſt le

ſentiment des Sçavans, entr'autres de M. Reſtaut, page 45.

N. Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *enclin* & *brun*, au feminin ajoûtent un *e* après la finale du maſculin : ainſi on doit écrire *certaine*, *pleine*, *encline* & *brune* au feminin. Il faut cependant remarquer qu'il y a des maſculins en *in*, qui au feminin font *igne*, comme *malin* & *benin*, qui font *maligne*, *benigne*.

Mais ceux en *ien* & en *on* doublent la finale du maſculin ; ainſi *ancien* fait *ancienne* ; *mien*, *mienne* ; *bon*, *bonne*, & ainſi les autres. Cette régle eſt générale chez les meilleurs Auteurs.

A l'égard des terminés en *an*, ils ſont dans leurs dérivés écrits avec tant de variation, qu'on ne ſçait à quoi s'en tenir : les uns doublent la finale dans le feminin, comme *payſanne*, qu'on trouve par tout avec deux *nn* : au contraire *courtiſane* n'en a qu'une chez preſque tous les Auteurs. En attendant qu'il plaiſe à l'uſage de ſe déterminer à ce ſujet, je conſeille à ceux qui écriront ces mots ou leurs ſemblables, de ſuivre mon exemple ; c'eſt-à-dire, de ſe ranger du côté des plus forts, & d'écrire ces mots comme le plus grand nombre de Sçavans.

R. Les maſculins en *r* forment leur feminin en ajoûtant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *groſſier*, *groſſiere* ; *dur*, *dure* ; *leger*, *legere*, & ſemblables. Ceux en *eur* varient ; car *trompeur* fait *trompeuſe*, *acteur actrice*, *vengeur vengereſſe*, & ainſi quelques autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

S. Les terminés en *s* ſuivent la même régle. Ex.

ras fait *raſe*, *gris griſe*, *mauvais mauvaiſe*, *acquis acquiſe*, *clos cloſe*, *inclus incluſe*, & ſemblables.

De cette régle on ne doit excepter que les mots ſuivans, *gras*, *bas*, *las*, *épais* & *gros*, qui font au feminin *graſſe*, *baſſe*, *laſſe*, *épaiſſe* & *groſſe*. *Frais* veut *fraîche*, & *abſous abſoute*. M. Reſtaut s'eſt trompé ſur cet article.

T Ceux qui ſont terminés en *t* au maſculin, forment leur feminin en y ajoûtant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *délicat* fait *délicate*, *plat plate*, *ſçavant ſçavante*, *ſaint ſainte*, *teint teinte*, *innocent innocente*, *ſubit ſubite*, *maudit maudite*, *dévot dévote*, *ſuſpect ſuſpecte*, & ſemblables.

Il faut cependant excepter de cette régle les mots terminés en *et*, qui au feminin doublent la finale du maſculin avant que d'y ajoûter un *e*, comme les mots cy-deſſus en *el*, en *eil*, en *en* & en *on*. Ex. *ſecret* fait *ſecrette*, *ſujet ſujette*, & ainſi des autres. Cette regle eſt preſque généralement reçuë, & notamment par M. Reſtaut.

U. Ceux en *u* prennent un *ë* trema par augmentation. Ex. *grenu* fait *grenuë*, *menu menuë*, *mouſſu mouſſuë*, *branchu branchuë*, *entendu entenduë*, *venu*, *venuë*, &c.

X. Enfin les maſculins qui ſont terminés en *x*, changent cette finale en *ſe* au feminin. Exemple. *hideux* fait *hideuſe*, *orageux orageuſe*, *fâcheux fâcheuſe*, & ainſi les autres, dont on ne doit excepter que *faux*, *doux* & *roux*, qui au feminin font *fauſſe*, *douce*, *rouſſe*.

Ces Remarques ſur les Terminaiſons des adjectifs ſont pour la plûpart tirées de l'*Officina Latinitatis*.

Des

Des Adverbes.

La plûpart des adverbes terminés en *ment* ſe forment ſur l'adjectif feminin dont ils ſont dérivés, en y ajoûtant la ſyllabe *ment* : c'eſt pourquoi ils doublent la finale du maſculin dans les mots où le feminin la double, & l'ont ſimple dans ceux où les féminins l'ont ſimple. En voici des exemples ſur toutes les finales.

En *c*. *Blanc*, *blanche*, *blanchement* ; *public*, *publique*, *publiquement*.

En *d*. *Lourd*, *lourde*, *lourdement* ; *nud*, *nuë*, *nuëment*.

En *e*. Ceux-cy ſe forment ſur le maſculin, en y ajoûtant la ſyllabe *ment*. Ex. *Agréable*, *agréablement* ; *aiſé*, *aiſément*.

En *f*. Ceux-cy ſe forment ſur le feminin. Ex. *Actif*, *active*, *activement* ; *attentif*, *attentive*, *attentivement*, & ſemblables.

En *g*. De même. *Long*, *longue*, *longuement*.

En *i*. Ceux-cy ſe forment comme ceux en *e*, ſur le maſculin. Ex. *Hardi*, *hardie*, *hardiment* ; *poli*, *polie*, *poliment* ; *vrai*, *vraie*, *vraiment*.

En *l*. Les uns doublent la finale du maſculin, les autres non ; ce qui prouve que c'eſt ſur le feminin qu'ils ſe forment. Ex. *Final*, *finale*, *finalement* ; *ſubtil*, *ſubtile*, *ſubtilement* ; *cruel*, *cruelle*, *cruellement* ; *pareil*, *pareille*, *pareillement* ; *mol*, *molle*, *mollement* ; *nul*, *nulle*, *nullement*, ainſi des autres.

En *n*. Il en eſt de même de ceux cy. Ex. *Certain*, *certaine*, *certainement* ; *plein*, *pleine*, *pleinement* ; *fin*,

fine, *finement*; *commun*, *commune*, *communément*; *ancien*, *ancienne*, *anciennement*; *bon*, *bonne*, *bonnement*.

En *r*. Ils ſuivent le feminin. Ex. *Leger*, *legere*, *legerement*; *fier*, *fiere*, *fierement*; *dur*, *dure*, *durement*, &c.

En *s*. Ils ſe forment pareillement ſur le feminin. Ex. *Gras*, *graſſe*, *graſſement*; *niais*, *niaiſe*, *niaiſement*; *frais*, *fraîche*, *fraîchement*, &c.

En *t*. De même. Ex. *Délicat*, *délicate*, *délicatement*; *net*, *nette*, *nettement*; *ſecret*, *ſecrette*, *ſecrettement*; *ſubit*, *ſubite*, *ſubitement*; *dévot*, *dévote*, *dévotement*, &c.

En *u*. Les adverbes dérivés des adjectifs en *u* ſont ceux qui méritent le plus d'attention, à cauſe de la diverſité des ſentimens. Les uns veulent qu'ils ſuivent le maſculin, d'autres le feminin : ainſi on trouve, ſuivant le goût de chaque Auteur, *dument*, *aſſidument*, *ingenument*, &c. ou *duëment*, *aſſiduëment*, *ingenuëment* : on m'objectera ſans doute qu'en écrivant ces adverbes de cette derniere façon, ils ne peuvent entrer en poëſie, ce qui eſt vrai. Pour réſoudre cette difficulté, il ne faut que deux réflexions. La premiere eſt, qu'ils y entrent très-rarement; la ſeconde, qu'on accorde aux Poëtes des licences qui ne ſont pas permiſes en proſe. A l'égard de ceux qui écrivent ces adverbes avec un *û* circonflexe, je les prie de lire mes Remarques ſur le circonflexe.

En *x*. Enfin les adverbes qui dérivent des adjectifs en *x* ſuivent également le feminin. Ex. *Hideux*, *hideuſe*, *hideuſement*; *faux*, *fauſſe*, *fauſſement*; *doux*, *douce*, *doucement*; *ambitieux*, *ambitieuſe*, *ambitieu-*

ſement, & ſemblables. D'où je conclus qu'il faut avoir recours aux adjectifs feminins, pour ſçavoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. J'ai fait voir cy-deſſus qu'il n'y a que les adverbes dérivés des adjectifs en *e* & en *i* qui ſoient exceptés de cette régle : s'il plaît à l'uſage d'en excepter auſſi les adverbes dérivés des adjectifs en *u*, j'y ſouſcris de bon cœur, pourvu qu'on ne mette pas de circonflexe ſur l'*û*, & qu'on écrive *ingenument*, qui vient d'*ingenu*, comme on écrit *aiſément* & *hardiment*, qui dérivent d'*aiſe* & *hardi*.

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils ſe forment en changeant les deux finales du maſculin en *m*, après laquelle on ajoûte la ſyllabe *ment*. Ex. *Suffiſant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *ſuffiſamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainſi les autres. Mais il ne faut pas croire pour cela que tous les adjectifs en *ent* ſuivent cette régle ; car *lent* fait *lentement*, ſuivant la régle des terminés en *t* cy deſſus.

Des Participes.

Pluſieurs Sçavans donnent aux participes en *ant* un plurier au maſculin, quoique ces participes ſoient preſque tous indéclinables en François. C'eſt une faute groſſiere, dans laquelle on ne tombera pas à l'avenir, ſi l'on veut faire attention à la réflexion ſuivante. Pour ſçavoir ſi l'on doit écrire *allant* ou *allans* dans cette phraſe : le pere & le fils *allant* à Paris ont trouvé, &c. il faut changer ce maſculin en feminin, & conſiderer ſi l'on peut écrire, la

mere & la fille *allantes* ; il eſt certain que non ; par conſéquent on doit écrire le pere & le fils *allant*. Autre exemple : le pere & le fils, quoique *demeurant* enſemble ne font pas toujours communauté. Changez ce maſculin en feminin : La mere & la fille *demeurant*, &c. Or il eſt certain qu'on ne peut pas dire *demeurantes* : donc il faut écrire le pere & le fils *demeurant*, & pour lors ce participe indéclinable deviendra de tout genre, comme les gérondifs en *do* chez les Latins.

A l'égard des participes qu'on rend adjectifs, il eſt certain qu'ils doivent s'accorder en genre & en nombre avec leurs ſubſtantifs. Ainſi on doit écrire *ſang bouillant*, *huile bouillante*, *bouillons rafraîchiſſans*, *eaux dormantes*, *étoffes changeantes*, & ſemblables. Voyez M. Reſtaut, page 319.

Mais il faut remarquer qu'on ne doit pas écrire : j'ai trouvé les deux freres *dormans*, comme l'écrivent quantité de perſonnes. En voici la raiſon. Ce participe eſt indéclinable au feminin ; car on ne peut pas écrire, jai trouvé les deux ſœurs *dormantes* ; par conſéquent il l'eſt auſſi au maſculin, & l'on doit écrire, j'ai trouvé les deux freres *dormant*, j'ai trouvé les deux ſœurs *dormant*. Cet exemple doit ſervir de régle pour tous les autres.

Des Verbes.

Je ne dirai rien des verbes dans cette Préface ou petit Traité, parce que dans le corps de cet Ouvrage on les trouvera dans leur ordre alphabétique, avec des Remarques ſur les plus difficiles & irré-

guliers, dont j'aurai ſoin de marquer l'orthographe la plus ſuivie chez les meilleurs Auteurs, ſoit dans les temps, ſoit dans les modes.

De la Ponctuation.

L'écriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ſes pauſes comme le diſcours : c'eſt pour ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* eſt la marque de la plus forte pauſe ; auſſi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le ſens d'une période eſt parfait & fini. Les *deux points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, ſe placent au milieu de cette même période entre deux propoſitions qui ſe ſuivent néceſſairement: Le *point & la virgule*, qu'on nomme *petit que*, ſe mettent quand il y a encore une plus grande liaiſon entre deux propoſitions : enfin la *virgule* s'emploie entre des termes qui ſont par eux-mêmes diſtincts, mais qui ſont unis par la conſtruction, ſans être liés par une conjonction.

Il y a de trois ſortes de points : le point ſeul, dont j'ai parlé cy deſſus, le point *interrogant* & le point *admiratif*.

Le point *interrogant* ſe place à la fin d'une période dans laquelle il y a une interrogation ; pourvu cependant que cette période ne ſoit pas trop longue ; car alors on la termine avec un point ſimple.

Le point *admiratif* ſe place après une exclamation. Mais comme il arrive ſouvent que cette exclamation eſt ſuivie d'une interrogation, le point

admiratif doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le point interrogant à la fin de la période. En voici un exemple. *Hélas! qui l'auroit penſé?*

Il faut encore obſerver qu'on ne doit point mettre de Capitale après le point admiratif, ni après le point interrogant, à moins qu'ils ne terminent une phraſe.

La parenthéſe ſert pour enfermer un diſcours inſeré dans un autre avec lequel il n'a aucune connéxion; mais on s'en ſert rarement, parce que deux virgules font le même effet.

Ceux qui voudront en ſçavoir davantage ſur la ponctuation, trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans la Méthode de Meſſieurs de Port Royal, & ſur tout dans l'excellent Traité qui eſt à la fin de la Grammaire Françoiſe du Pere Buffier.

Explication des Abbréviations inſerées dans le corps de cet Ouvrage.

v. a. ſignifie . . .	*verbe actif.*
v. n. p. ou paſ. . .	*verbe neutre paſſif.*
ſ. m.	*ſubſtantif maſculin.*
ſ. f.	*ſubſtantif feminin.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
t.	*terme.*
V. Pr. let. *A.* . .	*Voyez la Préface lettre* A, *& ainſi des autres lettres.*

Noms des Auteurs cités dans cet Ouvrage.

Acad.	*Le Dictionnaire de l'Académie.*
Dan.	*Danet.*
Joub.	*Joubert.*
Rich.	*Richelet.*
Boud.	*Boudot.*
Dict. des Arts. . .	*Dictionnaire des Arts.*
Fur.	*Furetiere.*

Du Cange.
Dupuys ſur Robert-Eſtienne.
Baudoin ſur Nicod.
Monet.
Binet.

comme *plat*, *ſujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & ſemblables,

Ménage.
Vaugelas.
Calepin.
Jacquier.
Reſtaut.

Je ne rapporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui j'ai eu recours pour faire ce Traité, parce que je les cite dans les endroits où j'ai beſoin de leur autorité.

TRAITÉ

cellerie & les Imprimeurs du Louvre ſe réglent

BIBLIOTHEQUE ROYALE

TRAITÉ
DE
L'ORTHOGRAPHE
FRANÇOISE
EN FORME DE DICTIONNAIRE.

A, *Subſtantif maſc. premiere lettre de l'Alphabet.*

, eſt ſouvent prépoſition, qui reçoit pluſieurs ſignifications différentes, ſelon les mots auxquels elle ſe joint; alors il le faut marquer d'un accent grave, ainſi qu'il ſuit, *à*.

Abaca, eſpece de lin qui croît dans les Iſles.

Abaco, ſubſt. maſc. terme d'Arithmétique.

Abandon, ſ. m.

Abandonné, ée, adj.

Abandonnement, ſ. m.

Abandonner, v. act.

s'Abandonner, v. neut.

Abaque, ſ. m. t. d'Architecte.

Abaſourdir, v. a. Étourdir.

Abas, poids en uſage en Perſe.

Abbaiſſe, ſ. m. t. de Pâtiſſier.

Abbaiſſement, ſ. m. plus en uſage au figuré.

Abbaiſſé, ée, adj.

Abbaiſſer, v. a. Voyez la Remarque du mot *Abbat-vent.*

Abbatage, ſ. m. Dépenſe pour exploiter un bois.

Abbatant, ſ. m. t. de Marchand de draps.

Abbâtardir, v. a. Ne ſe dit qu'au figuré.

Abbâtardiſſement, ſ. m. Ces deux mots vieilliſſent.

Abbatée, ſ. f. t. de Marine.

Abbat-jour, ſ. m. Petite fenêtre à demi fermée, qui ne reçoit le jour, & qui ne le donne que par en haut.

Abbatement, ſ. m.

Abbateur, ſ. m.

Abbatis, ſ. m.

Abbatre, v. a.

Abbatu, abbatuë, adj.

Abbatures, ſ. f. pl. t. de Ven.

Abbat-vent, ſ. m.

Tous ces mots ſont écrits avec beaucoup de varieté chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ſes compoſés avec un ſeul *b* & un *t*. Nos anciens, comme Dupuys ſur Eſtienne en 1573. Baudoin ſur Nicod, en 1607. le P. Monet, en 1637. & le P. Binet en 1645. ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie, Furetiere, Joubert & Boudot écrivent *abâtre* avec un *b* & deux *tt*. Pour ce qui eſt des deux *tt*, je ſoûtiens que c'eſt une faute, parce que le mot *abbatre* eſt un compoſé de *batre*, qui nous vient du Latin *batuere* qui ſe trouve dans Plaute, que nos anciens ont imité en écrivant *batre* avec un ſeul *t*. À l'égard des deux *bb*, j'eſtime qu'on doit les admettre dans ce mot, parce que l'uſage a depuis long-temps autoriſé la régle de doubler la lettre initiale du ſimple dans tous les compoſés de la lettre ou prépoſition *A*. Selon ce principe, on doit écrire *abbatre*, comme on écrit *accompagner*, *affoiblir*, *aggrandir*, *allouer*, *annotation*, *apporter*, *arranger*, *aſſocier*, *attirer* & ſemblables. Voyez ma Préface, Lettre *B*.

Abbatial, Abbatiale, adj.

Abbaye, ſ. f. On prononce *Abeye*.

Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe* : je les prie de lire ma Préface aux Trema & à la lettre *Y* : ils y verront qu'on ne doit pas écrire de la ſorte. Richelet fait encore plus mal lorſqu'il écrit *Abaïe* avec un ſeul *b* & un *i*. Voyez la Remarque du mot ſuivant.

Abbé, ſ. m.

Ce mot, ſelon l'interprétation de S. Jerôme, vient du Syriaque *Abba*, qui ſignifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb* : *à pari*, nous ne pouvons nous diſpenſer de les admettre en François au mot *Abbé*.

Abbéquer un oiſeau, v. a.

Richelet qui ne conſulte que la prononciation écrit *abequer* comme les Dames. Des Auteurs écrivent *abbecquer*, mais l'uſage n'approuve plus le *c* ; il a été retranché de quantité

d'autres mots où il étoit inutile comme en celui-ci : de sorte qu'on écrit aujourd'hui *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit; *abbéquer* est plus en usage : ainsi il faut écrire & prononcer de cette derniere façon

Abbesse, s. fem.

Quoique tous nos bons Auteurs François ayent écrit de la sorte, Richelet a cru devoir réformer cette orthographe en retranchant un *b* de ce mot de dessein prémédité ; parce que s'il l'avoit omis par inadvertence, il ne l'auroit pas aussi retranché du Latin *Abbatissa*, qu'on a de tout temps écrit avec deux. Ce sont des fautes impardonnables.

Abbeville, s. f. Ville de France, en Picardie.

A, b, c, s. m.

Abbois, s. m. plur. Être aux abbois.

Abboi d'un chien, s. m.

Abboyant, ante, adj.

Abboyement, s. m.

On prononce *aboiment*, mais il n'y a que Richelet qui ait écrit de la sorte : peut-être sera-t-il autorisé par l'usage, quant aux deux dernieres syllabes.

Abboyer, v. n.

Ce mot nous vient de l'Italien *abbaiare* ; c'est pourquoi il ne faut pas écrire *aboïer* avec un seul *b* comme Richelet. D'ailleurs, *ï* trema ne convient point dans ce mot. V. Préf. let. *i* & *Y*.

Abboyeur, euse, adj.

Abbrégé, s. m.

Abbrégement, s. m.

Abbrégé, ée, adj.

Abbréger, v. a.

Abbréviateur, s. m.

Abbréviation, s. f.

Ces six derniers mots nous viennent du Latin *abbreviatio*; ainsi il ne faut pas en retrancher un *b*, comme a fait Richelet de son autorité privée, contre l'usage & la raison, quoique la prononciation n'en exige qu'un seul. On trouve dans Danet *abbregé* & *abregé*, ce qui fait croire qu'il balançoit sur le choix de ces deux manieres d'écrire. Pour moi je ne suis point embarrassé, persuadé qu'une orthographe qui a pour fondement l'étymologie des mots, doit l'emporter sur celle qui n'est appuyée que sur le caprice.

Abbreuvé, ée, adj.

Abbreuver, v. a.

Ne se dit en ce sens qu'en parlant des chevaux & autres bestiaux.

Abbreuvoir, s. m.

Richelet écrit tous ces mots avec un seul *b*; il ne faut pas l'imiter.

Abdication, s. f.

Abdiqué, ée, adj.

Abdiquer, v. a.

Abdomen, s. m. t. d'Anatomie.

Abducteur, adj. m. t. d'Anatomie.

Abduction, s. f. t. d'Anatomie.

Abécédaire, ſ. m. Qui eſt à l'a, b, c.
Abeille, ſ. f.
Abellion, ſ. m. Dieu des Gaulois.
Abéone, ſ. f. Déeſſe du Paganiſme.
Abêti, ie, adj.
Abêtir, v. a.
Ab hoc & ab hac, mot emprunté du Latin. Il eſt bas & populaire.
Abhorré, ée, adj.
Abhorrer, v. a.
Abject, abjecte, adj.
Abjection, ſ. f.
Ab-inteſtat, t. de Juriſprudence.
Abjuration, ſ. f.
Abjuré, ée, adj.
Abjurer, v. a. On dit abjurer une héréſie.
Ablais, ſ. m. t. de Coûtume.
Ablaque, adj. Sorte que l'on tire de Perſe.
Ablatif, ſ. m. t. de Gramm.
Able, ou Ablette, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Ableret, ſ. m. Filet carré pour pêcher les Ables.
Ablution, ſ. f.
Abnégation, ſ. f.
Aboli, ie, adj.
Abolir, v. a.
s'Abolir, v. n.
Aboliſſement, ſ. m.
Abolition, ſ. f.
Abomaſus, l'un des eſtomacs des animaux qui ruminent.
Abominable, adj.
Abominablement, adv.
Abomination, ſ. f.
Abondamment, adv.
Abondance, ſ. f.
Abondant, ante, adj.
d'Abondant, adv. t. de Pratique.
Abonder, v. n.
Abonnement, ſ. m.
Abonné, ée, adj.
Abonner; s'Abonner, v. n.
Abonni, ie, adj.
Abonnir, v. a.
Abord, ſ. m.
d'Abord, adv.
Abordable, adj.
Abordage, ſ. m. t. de Marine.
Abordé, ée, adj.
Aborder, v. n. Aller à bord.
Aborder, v. a. Approcher.
Aborigénes, ſ. m. Peuples dont on ne connoit pas l'origine.
Aborner, v. a. t. d'Arpentage. Donner des bornes.
Abortif, ive, adj. Qui eſt venu avant terme.
Abouchement, ſ. m.
Aboucher, v. a. Suivant la régle des mots compoſés de la prépoſition *A*, on devroit écrire *abouccher* avec deux *bb*, mais le bel uſage ne le permet pas.
Abouchement, ſ. m
Aboucouchou, ſorte de drap qu'on fabrique en Provence.
Abouement, plutôt *Bouement*, ſ. m. t. de Menuiſerie.
Abougri, ou plutôt *Rabougri*, t. de Forêt.
Abouquement, ſ. m.
Abouquer, v. a. t. de Salines.
Aboutè, adj. t. de Blaſon.
Aboutir, v. n.
Aboutiſſant, ante, adj.
Aboutiſſement, ſ. m. Ne ſe dit que d'un abſcès qui aboutit.
Abouts, ſ. m. t. de Charpent

Abrahamien, ſorte de Secte. On dit auſſi *Abrahamite*.

Abrenoncio, mot Latin francisé, qui ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

Abri, ſ. m.

À l'abri, façon de parler, adv.

Abricot, ſ. m. Fruit.

Abricoté, ſ. m. Sorte de dragée.

Abricotier, ſ. m. Arbre.

Abrier, v. a. t. de Jardinier.

Abrogation, ſ. f.

Abrogé, ée, adj.

Abroger, v. a.

Abrohani, Mouſſeline fabriquée à Bengale.

Abrotone, ſ. f. Herbe odoriférente.

Abruti, ie, adj.

Abrutir, v. a.

Abrutiſſement, ſ. m. Joubert & Boudot doublent le *b* dans ces deux mots. V. Préf. let. *B*.

Abruzze, ſ. f. Province du Royaume de Naples.

Abſcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abſcès.

Abſcès, ſ. m. Pluſieurs écrivent *abſcez*. V. Pr. let. *è*. Danet & Richelet écrivent *abcès*; & ce dernier pour autoriſer ſon orthographe, retranche la premiere *ſ* du Latin *abſceſſus* en écrivant *abceſſus*. Furetiere écrit *abſès*, *abſeſſus*: ce ſont des fautes qu'il faut éviter.

Abſence, ſ. f.

Abſent, adj. & ſubſt.

s'Abſenter, v. n.

Abſide, ſ. f. t. d'Architecture & d'Aſtronomie.

Abſolu, lue, adj.

Abſolument, adv.

Abſolution, ſ. f.

Abſolutoire, adj.

Abſorbant, ſ. m.

Abſorbé, ée, adj.

Abſorber, v. a.

Abſoudre, verbe irrégulier, J'abſous, tu abſous, il abſout: nous abſolvons, vous abſolvez, ils abſolvent. J'abſolvois, &c. J'ai abſous, &c. J'abſoudrai, &c. Abſous, abſolvez. Que j'abſolve, &c. J'abſoudrois, &c. Abſolvant.

Abſous, abſoute, adj.

Abſoute, ſ. f. Abſolution publique qui ſe donne au peuple le Jeudi Saint.

Abſtême, ſ. m. Qui ne boit point de vin.

Abſtenir, s'abſtenir, v. n. qui ſe conjugue comme *Tenir*.

Abſterger, v. a. t. de Médecine. *Purger, nettoyer*.

Abſterſif, ive, adj.

Abſtinence, ſ. f.

Abſtinent, ente, adj. On ne dit point, c'eſt un homme *abſtinent*; cette Nation eſt plus *abſtinente* qu'une autre: on dit ſobre, plus ſobre qu'un autre, & non plus *abſtinent* qu'un autre.

Abſtract, acte, t. de Philoſophie, un peu barbare en François.

Abſtraction, ſ. f.

Abſtraire, v. a. Faire abſtraction.

Abſtrait, aite, adj. Se dit des perſonnes & des choſes.

Abſtrus, uſe, adj.

Abſurde, adj. t. de Philoſophie.

Abſurdement, adv.

Abſurdité, ſ. f.
Abſynthe, ou Abſinthe, ſ. f. L'Acad. & Furet. veulent le premier : Richelet & Danet le ſecond. Calepin & Eſtienne diſent qu'on écrit également *abſynthus* & *abſinthus*, *abſinthium* & *abſynthium* : du Cange aime mieux *abſynthus*; l'Auteur de l'*Officina* préfère *abſinthus*. Voilà des autorités pour les deux manieres; ainſi chacun eſt libre de choiſir. Pour moi je ſuis du ſentiment de l'Académie, ſans deſapprouver *abſinthe*.
Abus, ſ. m.
Abuſé, ée, adj.
Abuſer, v. a. & n.
Abuſeur, ſ. m.
Abuſif, ive, adj.
Abuſivement, adv.
Abuter, v. n. t. de joueurs de quilles.
Abutilon, ſ. m. ou Guimauve de Téophraſte; Plante bonne pour la Gravelle.
Abyſme, ſ. f.
Abyſmé, ée, adj.
Abyſmer, v. a. & n. Ces trois mots viennent du Latin *abyſſus*; ainſi il faut écrire de la ſorte, non pas comme Richelet & quelques autres novateurs, qui écrivent *abîme*, *abîmer*.
Abyſſinie, ſ. f. Région d'Afrique.
Acabit, ſ. m. Bonne ou mauvaiſe qualité d'une choſe.
Acacia, ſ. m. t. de Botannique qu'on donne à différens arbres.
Acacien, enne, ſ. m. & f. Secte d'Ariens.
Académicien, ſ. m.
Académie, ſ. f.
Académique, adj.
Académiquement, adv.
Académiſte, ſ. m.
Acadie, ſ. f. Grande Province de l'Amérique Septentrionale.
Acalifourchonné, ée, adj.
Acange, ſ. m. Soldat Turc qui va en courſe.
Acante, ſ. f. Plante & terme d'Anatomie.
Acariâtre, adj. Qui eſt d'une humeur farouche.
Acarne ou Acarnan. Poiſſon de mer ſemblable au Rouget.
Acatalecte, adj. t. de Poëſie Latine.
Acatalectique, adj.
A cauſe, prépoſition qui gouverne le génitif : lorſqu'elle eſt ſuivie d'un *que*, elle devient conjonction qui gouverne l'Indicatif.
Accablant, ante, adj.
Accablé, ée, adj.
Accablement, ſ. m.
Accabler, v. a.
s'Accagnarder, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Accaparement, ſ. m.
Accaparer, v. a. Enlever d'une foire des marchandiſes pour les vendre plus cher.
Accarement, ſ. m. t. de Palais. Confrontation.
Accarer, v. a. t. de Palais.
Accaſtillage, t. de Marine.
Accéder, v. n.
Accélération, ſ. f.
Accélérer, v. a.
Accent, ſ. m.
Accentué, ée, adj.
Accentuer, v. a.

Acceptable, adj.
Acceptant, ante, adj.
Acceptation, ſ. f.
Accepté, ée, adj.
Accepter, v. a.
Accepteur, ſ. m. t. de Commerce.
Acceptilation, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Acception, ſ. f.
Accès, ſ. m. Abord; non pas *accez*.
Acceſſible, adj.
Acceſſion, ſ. f.
Acceſſit, ſ. m. t. de Collége.
Acceſſoire, ſ. m.
Accident, ſ. m.
par Accident, maniere de parler adverbiale.
Accidentel, elle, adj.
Accidentellement, adv.
Acclamation, ſ. f.
Acclamper, v. a. t. de Marine.
Accoiſement, ſ. m. Calme, terme de Médecine.
Accollade, ſ. f.
Accollé, ée, adj.
Accoller, v. a.
Accollure, ſ. f. Lien de paille. Ces derniers mots ſont compoſés de deux Latins, *ad* & *collum*; ainſi il me ſemble qu'on doit doubler le *c* & la lettre *l*, parce qu'ils n'auroient plus de rapport aux Latins dont ils tirent leur étymologie, en écrivant comme Richelet, *acolade*, *acoler*; où *accolade*, *accoler*, comme Furetiere & Danet.
Accommodable, adj.
Accommodage, ſ. m.
Accommodant, ante, adj.
Accommodation, ſ. f. t. de Palais.
Accommodé, ée, adj.
Accommodement, ſ. m.
Accommoder, v. a.
Accompagnateur, ſ. m. t. de Muſique.
Accompagnement, ſ. m.
Accompagné, ée, adj.
Accompagner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Accompli, ie, adj.
Accomplir, v. a.
Accompliſſement, ſ. m.
Accon, ſ. m. t. de Marine.
Accoquinant, ante, adj.
Accoquiné, ée, adj.
Accoquiner, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif.
Accord, ſ. m.
Accordable, adj.
Accordailles, ſ. f. plur.
Accordant, ante, adj.
Accorde, ſ. f. t. de Marine.
Accordé, ée, adj.
Accordement, ſ. m. t. de Coût.
Accorder, v. a. Auſſi n. paſ.
Accordoir, ſ. m. t. de Muſique.
Accort, orte, adj. Complaiſant.
Accorer, v. a. t. de Marine.
Accorné, ée, adj. t. de Blaſon.
Accoſtable, adj.
Accoſté, ée, adj.
Accoſter, v. a.
s'Accoſter, v. n. paſ. Il ne faut pas retrancher la lettre *ſ* dans le verbe *accoſter* ni dans *accoſtable*, parce qu'elle y ſonne comme dans le mot *funeſte*.
Accotar, ſ. f. t. de Marine.
Accoté, ée, adj.
Accoter, v. a.
Accotoir, ſ. m. t. de Marine.
Accouchée, ſ. f.

Accouchement, ſ. m.
Accoucher, v. n.
Accoucheur, euſe, ſ. m. & f.
Accoudé, ée, adj.
Accouder, v. n.
s'Accouder, v. n. paſ.
Accoudoir, ſ. m.
Accouple, ſ. f. t. de Chaſſe.
Accouplé, ée, adj.
Accouplement, ſ. m.
Accoupler, v. a.
Accourci, ie, adj.
Accourcie, ſ. f. t. de Marine.
Accourcir, v. a.
s'Accourcir, v. n. paſ.
Accourciſſement, ſ. m.
Accourir, v. n. Il ſe conjugue comme *courir*; ſi ce n'eſt que le Prétérit reçoit également l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru, je ſuis accouru.*
Accouſiner, v. a.
Accouſtique, ſ. f. t. d'Anatom.
Accoûtrement, ſ. m.
Accoûtrer, v. a.
Autrefois on écrivoit *accouſtrer*. V. Pr. let. *i*, au ſujet de ce mot & des ſuivans.
Accoûtumance, ſ. m. Ce mot vieillit.
Accoûtumer, v. a.
s'Accoûtumer, v. n.
Ce Verbe demande la particule *il* devant un Infinitif. Ex. *Il s'accoûtume à jouer.*
Accouvé, ée, adj. Qui ſe tient au coin du feu.
Accrédité, ée, adj.
Accréditer, v. a.
Accrétion, ſ. f. t. de Médecine.
Accroc, ſ. m.
Accroche, ſ. f. Embarras, retardement.
Accroché, ée, adj.
Accrochement, ſ. m.
Accrocher, v. a.
Accroire, v. n. Ne ſe dit qu'à l'Infinitif, & ſuit toujours le verbe *faire*. Ce verbe ne s'entend que d'une choſe fauſſe. Ex. *Je lui fis accroire qu'il iroit à la guerre.*
Accroiſſement, ſ. m.
Accroître, v. a. & ſe conjugue comme *croître*.
Accroupi, ie, adj.
Accroupir, v. a.
s'Accroupir, v. n. paſ.
Accroupiſſement, ſ. f.
Accru, ue, adj.
Accueil, ſ. m.
Accueilli, ie, adj.
Accueillir, v. a.
Ce mot ſe dit en bonne ou mauvaiſe part; l'épithète qu'on lui donne la détermine.
Acculs, ſ. m. Lieu étroit d'où on ne peut ſortir.
Acculs ſ. m. pl. Terrier enfoncé par les Renards & Blereaux.
Aculé, ée, adj.
Acculement, ſ. m. t. de Marine.
Aculer, v. a.
s'Aculer, v. n.
Accumulation, ſ. f.
Accumulé, ée, adj.
Accumuler, v. a.
Accuſable, adj.
Accuſateur, ſ. m.
Accuſatrice, ſ. f.
Accuſatif, ſ. m. t. de Gram.
Accuſation, ſ. f.
Accuſé, ée, adj.
Accuſer, v. a.
Accuſatoire, adj.
Acenſes, ſ. f. t. de Coûtume.
Acenſé, ée, adj.

Acenſer,

Acenſer, v. a. Donner à cens.

Acéphale, ſ. m. Héréſie du cinquiéme Siécle.

Acéphalite, ſ. m. Hérétique.

Acerbe, adj. Âcre, verd.

Acéré, ée, adj. Jonction de l'acier au fer.

Acérer, v. a. t. de Taillandier.

Acérides, ſ. m. plur. t. de Médecine.

Acétabule, ſ. m. t. d'Anatomie.

Acétabulum, ſ. m. Sorte de Plante.

Acetum, mot Latin francisé en Chymie, pour dire vinaigre.

Achaiſonner, v. a. Vieux mot qui veut dire vexer.

Achalandé, ée, adj.

Achalander, v. a.

Achamech, t. de Chymie.

Acharné, ée, adj.

Acharnement, ſ. m.

Acharner, v. a.

s'Acharner, v. n.

Achat, ſ. m.

Autrefois on écrivoit *achapt*, *achepter*; mais l'uſage a retranché le *p* de ces mots.

Ache, ſ. f. Herbe.

Achées, ſ. m. Vers de terre dont on fait un appas pour prendre du poiſſon.

Achement, ſ. m. t. de Blaſon.

Acheminé, ée, adj.

Acheminement, ſ. m.

s'Acheminer, v. n.

Acheron, ſ. m. Fleuve des enfers.

Acheté, ée, adj.

Acheter, v. a.

Achereur, ſ. m.

Achevé, ée, adj.

Achevement, ſ. m.

Achever, v. a.

Achoppement, ſ. m.

Richelet ne met qu'un *p* dans ce mot, où tous les autres en veulent deux, parce qu'il vient du vieux mot *chopper*, qui ſignifie heurter. Voyez Furetiere.

Achronique, adj. t. d'Aſtronomie.

Acide, adj.

Acidité, ſ. f.

Aciduler, v. a. t. de Médecine.

Acier, ſ. m.

Acœmete, ſ. m. Qui ne ſe couche ni jour ni nuit.

Acoint, te, adj. Familier.

Acolytat, ſ. m. Dignité d'Acolyte.

Acolyte, ou Acolythe, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique.

Ces deux manieres d'écrire ſont très-bonnes; mais la premiere eſt la plus uſitée. Elles tirent leur analogie du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Acolytus* & *Acolythus*: on trouve même *Acoluthus* dans du Cange. Ainſi il faut écrire de la ſorte, & non pas *Acholyte*, comme quelques ignorans, ni *Acolite* comme Richelet, qui ne conſulte que la prononciation.

Acon, ſ. m. t. de Marine.

Aconit, ſ. m. Plante vénimeuſe.

Acopum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Acouſmate, ſ. m. Terme nouveau pour exprimer un phénoméne qui fait grand bruit en l'air.

Acqs, Ville de France en Gaſcogne.

Acquereur, ſ. m.

Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous ſes compoſés, où l'uſage l'admet : ainſi il ne faut pas l'imiter.

Acquerir, v. a.

J'acquiers, tu acquiers, il acquiert : nous acquerons, vous acquerez, ils acquierent. J'acquerois, tu acquerois, il acqueroit : nous acquerions, vous acqueriez, ils acqueroient. J'ai acquis, &c. J'acquis, tu acquis, il acquit : nous acquîmes, vous acquites, ils acquirent. J'acquerrai, tu acquerras, il acquerra : nous acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront. (M. Danet écrit *j'acquererai*, &c. c'eſt une faute.) Acquiers, acquerez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere : que nous acquerions, que vous acqueriez, qu'ils acquierent. J'acquerrois, tu acquerrois, il acquerroit : nous acquerrions, vous acquerriez, ils acquerroient. Que j'acquiſſe, que tu acquiſſes, qu'il acquît : que nous acquiſſions, &c. Acquerant. Il y a dans Richelet, Je me ſuis *acquit*, je m'*acquit* : c'eſt un ſolécisme dont il n'étoit pas capable, & qu'on doit attribuer à ſon Imprimeur, à qui véritablement il appartient.

Acquêt, ſ. m. autrefois *acqueſt*. V. Pr. let. *é*.

Acquêté, ée, adj.

Acquêter, v. a.

Acquieſcement, ſ. m.

Acquieſcer, v. n.

Acquis, acquiſe, adj.

Acquiſition, ſ. f.

Acquit, ſ. m. t. de Douane.

Acquit-à-caution, ſ. m.

Acquité, ée, adj.

Acquiter, v. a.

Danet écrit *acquiter* & *acquitter* : Joubert n'écrit qu'*acquitter*, & la plûpart des Imprimeurs ſuivent cette derniere orthographe. Pour moi je préfére *acquiter* avec un ſeul *t*. Voyez la Remarque du mot *Quitancer*.

Âcre, adj. La premiere ſyllabe eſt longue.

Acre, ſ. m. t. de Normandie.

L'acre contient 160. perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe ſur l'*a*, parce qu'il eſt bref en ce mot.

Âcreté, ſ. f.

Acridophage, ſ. m. & f. Qui vit de ſauterelles.

Acrimonie, ſ. f. Aigreur.

Acrocome, ſ. m. Qui a les cheveux longs.

Acroſtiche, ſ. m. Piece de Poëſie.

Des Auteurs font ce mot du féminin genre ; mais l'Académie veut qu'il ſoit du maſculin & adjectif. Elle écrit *Acroſtiche ingénieux*. Pour moi je penſe qu'une Compagnie de quarante Sçavans du premier ordre, doit être préférée à quelques Particuliers.

Acrotéres, ſ. m. pl. t. d'Architecture.

Acroupetons, adv. En un monceau.

Acteur, f. m.
Actif, ive, adj.
Action, f. f.
Actionnaire, f. m.
Actionné, ée, adj.
Actionner, v. a.
Activement, adv.
Activité, f. f.
Actrice, f. f.
Actuel, elle, adj.
Actuellement, adv.
Acutangle, adj. t. de Géométrie.
Adad, Divinité des Aſſyriens.
Adam, f. m.
Adamites, f. m. plur. Anciens Hérétiques.
Adaptation, f. f.
Adapter, v. a. Ajuſter, appliquer une choſe à une autre.
Adarça, f. m. t. de Marine.
Adarige, c'eſt le ſel armoniac.
Adarme, petit poids en uſage en Amérique.
Adatais, Toile de coton faite à Bengale.
Addition, f. f.
Additionné, ée, adj.
Additionner, v. a.
Adducteur, adj. t. d'Oculiſte.
Adduction, f. f. t. d'Oculiſte.
Ademption, f. f. t. de Droit
Adenos, Coton qui vient d'Alep.
Adent, f. m. t. de Charpentier.
Adeptes, f. m. plur. Sorte de Chymiſtes.
Adeſſenaires, f. m. & f. pl. Sorte d'Hérétiques.
Adextré, ée, adj. t. de Blaſon.
Adhérence, f. f.
Adhérent, ente, adj.
Adhérer, v. n.

Ces mots tirent leur analogie du participe *adhærens*; ainſi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhéranté*.

Adhéſion, f. f.
Adjacent, ente, adj.

Quelques novateurs retranchent le *d* de ces mots, parce qu'on ne le prononce pas; mais l'uſage veut qu'on l'y admette, à cauſe du Latin dont ils tirent leur analogie.

Adiantum, f. m. Plante.
Adiaphore, f. m. Eſprit de Tartre.
Adiaphoriſte, f. m. & f. Luthérien mitigé.
Adjectif, t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.
Adjectivement, adv.
Adjection, f. f. t. Dogmatique.
Adieu, adv. Adieux au plur.
Adjoindre, v. a.
Adjoint, f. m.

L'ancien uſage veut qu'on écrive de cette ſorte: mais Richelet, qui s'attache plutôt à la prononciation des mots qu'à leur étymologie, veut qu'on écrive *Ajoint*. Il eſt cependant à préſumer qu'il doutoit de la réuſſite de cette nouvelle orthographe, puiſqu'à la page 142. de ſon premier volume il écrit fort bien *Adjoint*. V. Pr. let. *D*.

Adjonction, f. f.
Adipeux, euſe, adj. t. de Médecine.
Adiré, ée, adj.
Adirer, v. n. Égarer.
Adires, f. Sorte de chiens de Barbarie.
Adjudicataire, adj.

Adjudicatif, ive, adj.
Adjudication, ſ. f.
Adjugé, ée, adj.
Adjuger, v. a.
L'Académie, Furet. Danet & tous les anciens Dictionnaires écrivent ainſi : mais Joubert & quelques autres modernes écrivent ces mots ſans *d*, parce qu'on prononce *ajugé*, *ajuger*, &c. C'eſt à l'uſage à qui il appartient d'en décider. Pour moi je crois qu'on doit écrire *adjuger*, conformément à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins, dont nous devons par reconnoiſſance imiter la maniere d'écrire, puiſque nous imitons leur maniere de parler.
Adjuration, ſ. f.
Adjurer, v. a.
Admettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*.
Adminicule, ſ. f. t. de Pratique.
Adminiſtrateur, ſ. m.
Adminiſtration, ſ. f.
Adminiſtré, ée, adj.
Adminiſtrer, v. a.
Admirable, adj.
Admirablement, adv.
Admirateur, ice, adj. Ne s'emploie que ſubſtantivement.
Admiratif, ive, adj.
Admiration, ſ. f.
Admiré, ée, adj.
Admirer, v. a.
Admis, iſe, adj.
Admiſſible, adj.
Admiſſion, ſ. f.
Admonêté, ée, adj.
Admonêter, v. a.
Admonition, ſ. m.
Adoleſcence, ſ. f.
Adoleſcent, ſ. m.
Adonique, adj. t. de Poëſie.
Adoniſé, ée, adj.
Adoniſer, v. a.
s'Adoniſer, v. n. paſ.
Adonné, ée, adj.
Adonner, v. a.
s'Adonner, v. n. paſ.
Adopté, ée, adj.
Adopter, v. a.
Adoptif, ive, adj.
Adoption, ſ. f.
Adorable, adj.
Adorateur, ſ. m.
Adoration, ſ. f.
Adoré, ée. adj.
Adorer, v. a.
Ados, ſ. f. t. de Jardinage.
Adoſſé, ée, adj.
Adoſſer, v. a. conjonctif.
Adouber, v. a. Boucher des trous.
Adouci, ie, adj.
Adoucir, v. a.
J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adouciſſons, vous adouciſſez, ils adouciſſent. J'adouciſſois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis, &c. J'adoucirai, &c. Adoucis-toi, adouciſſez-vous. Que je m'adouciſſe. Je m'adoucirois. Que je m'adouciſſe. Adouciſſant.
Adouciſſement, ſ. m.
Adouées, t. de Fauconnerie.
Ad patres ; il eſt allé *ad patres*.
Adragan, ſ. m.
Adreſſant, adj.
Adreſſe, ſ. f.
Adreſſé, ée. adj
Adreſſer, v. a.
Adrianiſte, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Adriatique, adj. Mer; c'eſt le Golphe de Veniſe.
Adrogation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Adroit, oite, adj.
Adroitement, adv.
Adventif, ive, adj. t. de Juriſprudence.
Adverbe, ſ. m.
Adverbial, ale, adj.
Adverbialement, adv.
Adverſaire, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant d'une femme. Il y en a qui écrivent & prononcent *averſaire*; mais Danet & Joubert les condamnent.
Adverſatif, ive, adj. Conjonction ou particule adverſaire.
Adverſe, adj. fem.
De tout temps on a écrit de la ſorte; mais depuis quelques années Richelet a jugé à propos d'écrire *averſe* ſans *d*, parce qu'il ne ſe prononce pas en ce mot. Joubert a ſuivi ce ſentiment qui répugne à l'étymologie & à l'uſage des anciens. Voyez. Pr. let. *D*.
Adverſité, ſ. f.
Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere; ce qui ſeul doit prouver qu'il faut écrire *adverſe*, puiſque ces deux mots ſortent de la même ſource.
Adulateur, ſ. m.
Adulation, ſ. f.
Adulte, adj.
Adultére, ſ. m. f. & adj.
Adultérer, v. a.
Adultérin, ine, adj.
Aduſte, adj.
Aduſtion, ſ. f. Brûlement. Ces deux derniers mots ne ſe diſent qu'en parlant du corps humain.
Æ, diphtongue bannie de tous les mots dérivés du Latin.
Æaque, ſ. m. Un des trois Juges des enfers chez les Payens.
Ægée, adj. Mer nommée communément l'Archipel.
Ægipan, nom donné par les Poëtes au Dieu Pan.
Ægobole, ſ. m. Surnom donné à Bacchus.
Ægylops, ou Angilops, ou Anchylops, ſ. m. t. de Médecine.
Ægide, ſ. m. Bouclier dont Jupiter fit préſent à Pallas.
Ægiptiac, adj. Onguét déterſif.
Æm, meſure dont on ſe ſert à Amſterdam.
Æole, ſ. m. Le Dieu des vents ſelon les Poëtes.
Aëré, ée, adj. Qui eſt en bel air.
Aërer, v. a. Donner de l'air.
Aërien, enne, adj. Qui eſt d'air.
Aëriens, ſ. m. plur. Nom de Sectes.
Aërier, v. a. Purifier l'air.
Aëromancie, ſ. f. Art de deviner par le moyen de l'air.
Aërométrie, ſ. f. C'eſt l'Art de meſurer l'air.
Æſculan, ſ. m. Dieu qui préſidoit à la Monnoie.
Æthna, Montagne dans la Sicile. C'eſt le Mont-Gibel.
Æthiopis, ſ. f. Plante.
Aëtien, enne, ſ. m. & f. Secte d'Aëriens. Prononcez ce mot en quatre ſyllabes.

Affabilité, f. f.
Affable, adj.
Affadi, ie, adj.
Affadir, v. a.
Affaire, f. f
Affairé, ée, adj.
Affaiſſement, f. m.
Affaiſſé, ée, adj.
Affaiſſer, v. a.
Affaitage, f. m. t. de Faucon.
Affaité, ée, adj.
Affaitement, f. m.
Affaiter un oiſeau, v. a.
Affale, adj. t. de Marine.
Affaler, v. a. t. de Marine.
Affamé, ée, adj.
Affamer, v. a.
Affeager, v. a. t. de Coûtume.
Affectant, ante, adj.
Affectation, f. f.
Affecté, ée, adj.
Affecter, v. a.
Affectif, ive, adj.
Affection, f. f.
Affectionné, ée, adj.
Affectionner, v. a.
Affectueuſement, adv.
Affectueux, euſe, adj. Ce mot a bien de la force pour exprimer ce qui vient du cœur.
Affermé, ée, adj.
Affermer, v. a.
Affermi, ie, adj.
Affermir, v. a.
Affermiſſement, f. m.
Affété, ée, adj.
Affèterie, f. f. Affectation.
Affeurage, f. m. Prix que l'on met aux denrées.
Affeuré, ée, adj.
Affeurer, v. a.
Affiche, f. f.
Affiché, ée, adj.
Afficher, v. a.
Afficheur, f. m.
Affidé, ée, adj.
Affidés ou Affidatis, nom des Académiciens de Pavie.
Affilé, ée, adj.
Affiler, v. a. terme de Coutelier.
Affiliation, f. f.
Affilié, ée, adj.
Affilier, v. a.
Affinage, f. m.
Affiné, ée, adj.
Affinement, f. m.
Affiner, v. a.
Affinerie, f. f.
Affineur, f. m.
Affinoir, f. m.
Affinité, f. f.
Affiquet, f. m. Bois percé ſervant à tricoter.
Affiquets, f. m. plur. Ornemens de Dames.
Affirmatif, ive, adj.
l'Affirmative, f. f.
Affirmation, f. f.
Affirmativement, adv.
Affirmé, ée, adj.
Affirmer, v. a.
Affleurer, v. a. t. d'Architecture.
Affligeant, ante, adj.
Affligé, ée, adj.
Affliger, v. a.
Affluence, f. f.
Affluent, adj. Se dit d'une riviere qui tombe dans une autre.
Affluer, v. n. Il eſt peu en uſage.
Affoibli, ie, adj.
Affoiblir, v. a.

s'Affoiblir, v. n.
Affoiblissement, s. m.
Affolé, ée, adj.
Affoler, v. a. Il n'est que du style familier.
Affolir, v. n. Ce terme est bas & populaire.
Afforage, s. m. Droit Seigneurial.
Affouage, s. m. Droit de couper du bois dans les Forêts.
Affouagement, s. m.
Affouguer, v. a.
Affourcher, v. a. t. de Marine.
Affouragement, s. m.
Affourager, v. a.
Affranchi, ie, s. m. & f.
Affranchir, v. a.
Affranchissement, s. m.
Affres, s. f. plur.
Affrétement, s. m. t. de Commerce de mer.
Affrété, ée, adj.
Affréter, v. a.
Affréteur, s. m.
Affreusement, adv.
Affreux, euse, adj.
Affriandé, ée, adj.
Affriander, v. a.
Affriolé, ée, adj.
Affrioler, v. a.
Ces deux derniers mots sont bas & populaires.
Affront, s. m.
Affronteilles, s. f. plur.
Affronté, ée, adj.
Affronter, v. a. Ce terme est trivial pour dire tromper.
Affronteur, s. m.
Affronteuse, s. f.
Affublement, s. m.
Affubler, v. a. Ne s'emploie que dans le burlesque.
Affût, s. m.
Affûtage, s. m.
Affûté, ée, adj.
Affûter, v. a.
Depuis le mot *affabilité* jusqu'icy, Richelet ne veut point de double *ff*; mais comme ce sentiment ne plaît qu'aux femmes & aux personnes qui écrivent ordinairement comme elles parlent, il me semble que l'autorité de l'Académie, de Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, & généralement de tous les anciens Dictionnaires, doit prévaloir; sur tout ayant la raison pour guide lorsqu'ils suivent l'étymologie des mots, qui ne peut varier.
Afin que, conjonction qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose. Ceux qui écrivent *affin* font très-mal. Il y a des phrases où *à fin* se doit écrire en deux mots avec un *à* grave; mais cela ne se doit jamais faire quand *afin* se peut convertir en Latin par la particule *ut*.
Afioune, ou Fiume, sorte de lin qui vient d'Égypte.
Afilagers, s. m. plur. Officiers qui préfident aux ventes publiques d'Amsterdam.
Afrique, s. f. Troisiéme partie du monde.
Aga, s. f. Commandant en Turquie.
Agacé, ée, adj.
Agace, espece de Pie.
Agacement, s. m.
Agacer, v. a.
Agallochum, sorte de bois des Indes. Voyez *Aloës*.

Agapes, ſorte de feſtins que faiſoient les Chrétiens dans les Égliſes.

Agapétes, ſ. f. plur. Vierges en Communauté dans la primitive Égliſe.

Agate, ſ. f. Pierre précieuſe. L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent de la ſorte. Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achates* ſans *h* après le *t*, je ne vois pas pourquoi on en doit mettre en François.

Agatis, ſ. m. Dommage cauſé par les bêtes.

Agde, ſ. m. Ville de France dans le Bas Languedoc.

Âge, ſ. m. L'*â* eſt long. Autrefois *aage*.

Âgé, âgée, adj.

Agen, Ville de France, & Capitale de l'Agenois.

Agence, ſ. f. Ne ſe dit plus.

Agencement, ſ. m.

Agencer, v. a. Hors d'uſage.

Agenda, ſ. m. Mot emprunté du Latin.

Agenois, Province de France dans la Guienne.

Agenouillé, ée, adj.

Agenouiller, s'agenouiller, v n. V. Préf. lettre *ii*.

Agent, ſ. m. *Agent de Change*.

Aggrandi, ie, adj.

Aggrandir, v. a.

Aggrandiſſement, ſ. m.

Aggravant, ante, adj.

Aggrave, ſ. m. t. d'Officialité.

Aggravé, ée, adj.

Aggraver, v. a.

Aggrégation, ſ. f.

Aggrégé, ée, adj.

Aggréger, v. a.

Aggreſſer, v. a.

Aggreſſeur, ſ. m.

Tous ces mots depuis *aggrandi* juſqu'icy ſe trouvent dans tous les Dictionnaires avec deux *gg*; mais Richelet qui ſe croyoit ſans doute plus ſçavant que ſes Maîtres, en a retranché un de ſon autorité privée, ſans conſulter l'uſage ni l'étymologie de ces mots.

Aggreſſion, ſ. f.

Aggriffer, v. n.

Agile, adj.

Agilement, adv.

Agilité, ſ. f.

Agio, ſ. m. t. de Banque.

Agiographe, ſ. m. Auteur de Vies des Saints.

Agiographes, adj. plur. t. Théologique.

Agiologique, adj. Diſcours qui concerne les Saints.

Agiotage, ſ. m. Profit uſuraire ſur des billets.

Agioter, v. a.

Agioteur, ſ. m. Mot inventé dans le Commerce d'argent.

Agir, v. n.

Agiſſant, ante, adj.

Agitateur, ſ. m. Sorte d'Officier en Angleterre.

Agitation, ſ. f.

Agité, ée, adj.

Agiter, v. a.

Agnat, ſ. m. t. de Droit.

Agnation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Agneau, ſ. m.

Il ne faut pas écrire ni prononcer

noncer *aneau*, comme quelques précieuſes ridicules.

Agneler, v. a. Brebis qui met bas.

Agnelet, ſ. m.

Agnelins, ſ. m. Peaux d'agneaux préparées.

Agnoites, ou Agnoëtes, Secte d'hérétiques.

Agnus-caſtus. ſ, m. Arbriſſeau. Furetiere & Danet écrivent ce mot ſans diviſion, & par ce moyen en font deux. Je préfére la maniere dont ſe ſert Joubert.

Agonales, ſ. f. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur du Dieu Janus.

Agone, ſ. m. Nom donné au Sacrificateur qui frapoit la Victime

Agonie, ſ. f.

Agonizant, ante, adj.

Agonizer *ou* agoniſer, v. a. L'Académie, Fur. & Joub. écrivent ces mots avec une ſ : Danet & du Cange avec un z, parce qu'ils tirent leur analogie du Grec que les Latins ont imité en écrivant *agonizo*. V. Pr. let. Z.

Agoniſtique, ſ. m. & fem. Nom de Secte hérétique.

Agonyclite, ſ. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

Agrafe, ſ. f.

Agrafer, v. a. L'Académie, Furet. Joub. &c. écrivent *agraffe*, *agraffer* : Danet écrit *agraffe* & *agraphe*. Cette derniere façon d'écrire n'eſt point uſitée ; c'eſt cependant la meilleure, parce que ce mot nous vient de l'Hébreu *garaph*, qui ſignifie, ſelon Furetiere, *fortiter comprehendit* ; ou ſelon d'autres, du Grec γραφω. Suivant ces étymologies on devroit écrire *agraphe*, *agrapher* ; mais l'uſage ne le permet pas. D'où je conclus qu'il vaut mieux écrire *agrafe* avec une ſeule *f*, qu'*agraffe* avec deux, puiſque le *phi* des Grecs n'a le ſon que d'une ſeule *f* en François, & qu'il n'en ſonne qu'une en ces mots.

Agraire, adj. terme de Juriſprudence.

Agréable, adj.

Agréablement, adv.

Agréé, éée, adj.

Agréer, v. n.

Agréeur, ſ. m. t. de Marine.

Agrément, ſ. m.

Agrès, ſ. m. t. de Marine, non pas *agrez* ni *agrés*. V. Pr. let. *è*.

Agriculture, ſ. f.

Agriffer, v. a.

s'Agriffer, v. n.

Agriophage, ſ. m. Qui vit de bêtes féroces.

Agriotte, ſ. f. Eſpece de ceriſe ſauvage.

Agripaume, ſ. f. Plante.

Agripper, v. a. t. populaire qui ſignifie prendre avec violence.

Agrippeur, ſ. m.

Agrouper, grouper, v. a. t. de Peinture.

Aguaxima, t. de Botannique.

Aguerri, ie. adj.

Aguerrir, v. a. Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit : nous

nous aguerriſſons, &c. Je m'aguerriſſois, &c. Je me ſuis aguerri. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrîmes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerriſſe, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerriſſons-nous.

Aguets, ſ. m. plur. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes, *être aux aguets*.

Aguyée, ſurnom donné à Apollon.

Agynnien, ſ. m. Qui n'a ni ne veut avoir de femme.

Ah! interjection qui marque les différens mouvemens de l'ame.

Ahan, ſ. m.

Ahaner, v. n. *Souffrir*.

Aheuri, ie, adj. Affligé.

Aheurir, v. a. Ces deux mots ſont hors d'uſage.

Aheurtement, ſ. m.

s'Aheurter, v. n. paſ.

Ahi! exclamation de douleur.

Ajax, ſ. f. Fils d'Héſione.

Aide, ſ. f. *Secours*.

Lorſque ce mot eſt employé comme adjectif, il eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Égliſe.

Aidé, ée, adj.

Aider, v. a.

Autrefois on écrivoit *ayde*, *ayder*, mais l'uſage préſent veut *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raiſon qui autoriſe l'*y* en ces mots.

Aïeul, m. aïeule, f. au plur. aïeux, m. aïeules, f. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au maſculin plurier; nos modernes écrivent *ayeux*; mais comme l'*y* en ces mots ne vaut pas l'*i* trema, à cauſe de la prononciation, M. Reſtaud, page 430. de ſa Grammaire Françoiſe écrit *aieul*, & je préfère cette orthographe. V. Pr. let. *i* & la Remarque du mot *ayant*.

Aigail, ſ. m. Roſée.

Aiglantier, ſ. m. Eſpece d'épine.

Aigle, ſ. de tout genre.

Aigle, Ville de France en Normandie.

Aiglette, ſ. f. Petite aigle.

Aiglon, ſ. m.

Aiglure, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Aigre, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Aigrefin, ſ. m.

Aigrelet, ette, adj.

Aigrement, adv.

Aigret, ette, adj.

Aigrette, ſ. f. Eſpece de héron blanc.

Aigreur, ſ. f.

Aigri, ie, adj.

Aigrir, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif. *Devenir aigre*.

Aigu, uë, adj.

Aiguade, ſ. f. t. de Marine. Prononcez *aigade*.

Aiguayer, v. a.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aiguiere, ſ. f.

Aiguierée, ſ. f.

Aiguille, ſ. f.

Aiguillée, ſ. f.

Aiguiller, v. a. t. d'Oculiſte. Ôter la cataracte de l'œil.

Aiguillette, ſ. f.
Aiguilletter, v. a.
Aiguilletier, ſ. m.
Aiguillier, ſ. m. Ouvrier qui fait des aiguilles.
Aiguillon, Ville de France en Guienne.
Aiguillon, ſ. m.
Aiguillonné, ée, adj.
Aiguillonner, v. a.
Aiguiſé, ée, adj.
Aiguiſement, ſ. m.
Aiguiſer, v. a.
Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai* Je ne ſçais quelle raiſon l'a engagé à ne pas ſuivre l'uſage établi ſur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui à côté de ces mêmes mots *aiguiere*, *aiguille*, &c. enſeigne qu'il faut prononcer *éguiere*, *éguille*, &c.
Ail, ſ. m. Aulx au plur.
Aile, ſ. f.
Ailé, ée, adj.
Aileron, ſ. m.
Ailette, t. de Cordonnier.
Aillade, ſ. f. Ragoût d'ail.
Ailleurs, d'ailleurs, adv.
Aimable, adj.
Aimant, ſ. m. Pierre.
Aimanté, ée, adj.
Aimanter, v. a.
Aimantin, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.
Aimé, ée, adj.
Aimer, v. a.
Aine, ſ. f. Partie du corps où ſe fait la jonction de la cuiſſe & du ventre.
Aîné, ée, adj.
Aineſſe, ſ. f.
Ains, conjonction adverſative.
Ainſi, adv.
Ajourné, ée, adj.
Ajournement, ſ. m.
Ajourner, v. a.
Ajoûté, ée, adj.
Ajoûter, v. a.
Air, ſ. m.
Airain, ſ. m.
Aire, ſ. f. Superficie plane ſur laquelle on marche.
Aire, Ville de France dans l'Artois & dans la Gaſcogne.
Airer, v. n. Faire ſon nid.
Airier, v. a. Ce verbe ne ſe dit guére qu'en parlant d'une maiſon dont on a chaſſé le mauvais air, en y faiſant brûler des bois de ſenteur.
Ais, ſ. m. Piece de bois.
Aiſance, ſ. f.
Aiſe, ſubſt.
Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon*, *ton*, *ſon*, *notre*, *votre*, *nos*, *vos*, *ſes* & *leurs*, qui ſont de tout genre, on ne ſçait s'il eſt maſculin ou feminin. L'Académie pour ne point avoir de diſpute le fait des deux; mais je le crois féminin, parce qu'on a dit autrefois *à la mal aiſe*.
Aiſé, ée, adj.
À l'aiſe, façon de parler adverbiale.
Aiſement, ſ. m.
Aiſément, adv.
Aiſade ou aiſſade, t. de Marine.
Aiſſelle, ſ. f.
Aiſſelier, t. de Menuiſerie.
Aiſſette, ſ. f. Inſtrument de

Tonnelier.
Aiſſieu, ſ. f. Piece de bois ou de fer qui traverſe un globe par ſon centre.
Aitiologie, ſ. f. t. de Médecine.
Ajudant, ſ. m. C'eſt l'Aide de Camp d'un Officier général en Allemagne.
Ajuſtages, ſ. m. plur.
Ajuſte, ſ. f. t. de Marine.
Ajuſté, ée, adj.
Ajuſtement, ſ. m.
Ajuſter, v. a.
Ajuſteur, ſ. m.
Ajuſtoir, ſ. m.
Ajutage, ſ. m.
Ajutoire, ſ. m. Ces deux derniers mots ſont ſynonymes.
Aix, Ville de France, & Capitale de la Provence.
Aix-la-Chapelle, Ville d'Allemagne.
Akoud, t. de rélation. C'eſt le troiſiéme Pontife de Perſe.
À la fin, adv.
Alais, ſ. m. Oiſeau de proie, propre pour le vol de la perdrix.
Alais, Ville de France dans le Bas Languedoc.
Alaiſe, ſ. f. t. de Menuiſier.
Alaité, ée, adj.
Alaiter, v. a.
Alambic, ſ. m.
Alambiqué, ée, adj.
Alambiquer, v. a.
Alan, ſ. m. Gros chien propre à chaſſer le ſanglier.
Alaque, ſ. f. t. d'Architecture.
Alaqueca, Pierre des Indes qui arrête le ſang.
Alarbes, ſ. m. Nom des Arabes établis en Barbarie.
Alarguer, v. n. t. de Marine.
Alarme, ſ. f.
Alarmé, ée, adj.
Alarmer, v. a.
Albanie, partie conſidérable de la Turquie en Europe.
Albâtre, ſ. m.
Alberzarin, ſorte de laine d'Eſpagne.
Albe, ou albette, petit poiſſon de riviere.
Alberge, ſ. f. Pêche précoce.
Albergeage, t. de Droit.
Albergier, ſ. m. Arbre.
Albernus, eſpece de Camelot qui vient du Levant.
Albi, ſ. m. Ville de France dans le Bas Languedoc.
Albicore, poiſſon de l'Océan.
Albigeois, oiſe, ſ. m. & f.
Albique, ſ. f. t. de Droguiſte.
Albornos, ſ. m. Eſpece de manteau en uſage chez les Maures.
Albran, ſ. m. Jeune canard ſauvage, *Acad.* On doit écrire *albrent*. V. *Halbran*.
Albret, Ville de France en Gaſcogne.
Albugineux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Albus, monnoie de Cologne valant huit deniers.
Alcade, ſ. m. Nom d'un Juge Eſpagnol.
Alcala, nom de pluſieurs Villes d'Eſpagne.
Alcaique, adj. Sorte de Vers.
Alcantara, Ordre militaire d'Eſpagne.

Alce, f. f. Animal ſauvage.
Alchymie, ſ. f.
Alchymiſte, ſ. m.
Richelet & Joubert écrivent *alchimie*, *alchimiſte* : cela ne me ſurprend pas, parce qu'ils écrivent *chimia* en Latin, au lieu de *chymia* qui ſe trouve dans tous les Dictionnaires Grecs, & dans Charles Eſtienne & Danet.
Alcide, ſ. m. Surnom d'Hercule.
Alcmar, Ville de Hollande.
Alcoliſer, v. a. t. de Chymie.
Alcoran, ſ. m. Livre de la loi des Turcs.
Alcove, ſ. f. Quelques-uns le font maſculin.
Alcyon, ſ. m. Oiſeau de mer.
Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas les lettres *h* & *y*, comme on le verra cy-après ; mais il ne faut pas l'imiter.
Alderman, ſ. m. Mot Anglois, Officier du Conſeil.
Alecton, ſ. f. Nom d'une des trois Furies d'enfer.
Alectorienne, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans l'eſtomac d'un vieux coq.
Alectoromantie, ſ. m. Divination par le moyen d'un coq.
Alegre, adj.
Alegrement, adv.
Alegreſſe, ſ. f. Se dit plus ordinairement d'une joie publique.
Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*, mais ils font mal. Richelet écrit *alaigreſſe*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Je n'oſe cependant me ranger de ſon côté, parce qu'il eſt le ſeul de ſon ſentiment. Ainſi je conſeille de ſuivre l'uſage, auquel la raiſon eſt ſouvent obligée de céder.
Alençon, ſ. m. Ville de France en Normandie.
À l'encontre, adv. Ne ſe dit plus : il faut dire *contre*.
Alêne, ſ. f.
Alênier, ſ. m.
Alenois, adj. Épithète qu'on donne au creſſon.
Alep, Ville d'Aſie.
Alerion, ſ. m. t. de Blaſon.
Alerte, adj.
Aleth, ſ. m. Ville dans le Languedoc.
Alethe, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Alette, ſ. f. t. d'Architecture.
Aleu, franc-aleu, ſ. m. *Dan. Rich. Joub.*
L'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *allodium* dans Calepin. Mais du Cange, après avoir conſulté tous les anciens manuſcrits, déclare qu'il a trouvé avec une ſeule *l alodis*, *alodus*, *alodium*, *alaudum* ; & qu'on doit écrire en François *aleu franc*, ou *franc-aleu*, comme on le peut voir en diverſes Coûtumes. Dans celle du Duché de Bourgogne on trouve *franc aloüd* ; dans celle de Metz *franc aloy* ; dans celle de Vitry *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui eſt la 161. 162. de du Cange,

n'eſt remplie que d'autorités & paſſages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu* : on y trouve même le plurier *aleux*.

Alevin, ſ. m. Menu poiſſon.

Aleviner, v. a. Empoiſſonner un étang.

Alexandrie, ſ. f. Ville dans le Piedmont.

Alexandrin, ine, adj.

Alexipharmaque, adj. & ſ. t. de Médecine.

Alezan, ſ. m. Cheval.

Aleze, drap dans lequel on envelope un malade.

Alezé, adj. t. de Blaſon.

Alfange, ſ. f. Eſpece de laituë.

Alfaquin, ſorte de Prêtres des Maures.

Algalie, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.

Alganon, ſ. m. Chaîne qu'on met aux Galériens.

Algarade, ſ. f.

Algarot, ſ. m. C'eſt le régule de l'antimoine.

Algébraïque, adj.

Algébre, ſ. f.

Algébriſte, ſ. m.

Alger, Ville d'Afrique en Barbarie.

Algérien, ienne, adj.

Algonquin, ine, ſ. m. & f. Peuple de la nouvelle France en Amérique.

Alguazil, ſ. m. Sergent, Huiſſier Eſpagnol.

Algue, ſ. f. Sorte de Plante.

Alhidade ou alidade, ſ. f. Inſtrument de Mathématique.

Alibanies, ſ. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.

Alibi, ſ. m. t. de Palais.

Alibi-forains, ſ. m. Vaines allégations.

Aliboron. Voyez *Maître*.

Alica, ſ. f. Eſpece de froment.

Alicante, ſ. f. Ville d'Eſpagne.

Alichon, ſ. m. Sorte de planche qui ſert dans un moulin.

Aliénable, adj.

Aliénation, ſ. f.

Aliéné, ée, adj.

Aliéner, v. a.

Alignement, ſ. m.

Aligné, ée, adj.

Aligner, v. a.

Aliment, ſ. m.

Alimens, plur. t. de Palais.

Alimentaire, adj.

Alimenté, ée, adj.

Alimenter, v. a.

Alimenteux, euſe, adj. t. de Médecine.

Alinéa, ſ. m. Recommencer une nouvelle ligne.

Aliquante, adj. f. t. d'Arithmétique.

Aliquote, adj. f. t. d'Arithm.

Aliſe, ſ. f. Fruit.

Aliſé, adj. t. de Marine.

Aliſier, ſ. m. Arbre.

Aliſon, ſ. f. *Madame Aliſon.*

Aliſma, ſ. m. t. de Botanique.

Alité, ée, adj.

Aliter, v. a.

s'Aliter, v. n.

Alkermes, ſ. m. t. de Médecine.

Allant, ſ. m.

Alléché, ée, adj.

Alléchement, ſ. m.

Allécher, v. a.

Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique.

Allée, ſ. f.

Allées & venuës, ſ. f. plur.

Allégation, ſ. f.
Allégeas, Étoffes fabriquées aux Indes Orientales.
Allégeance, ſ. f. Vieux mot, qui n'eſt tolérable qu'en Poëſie.
Allége, ſ. f. Bateau de ſuite.
Allégé, ée, adj.
Allégement, ſ. m.
Alléger, v. a. Rendre moins peſant.
Allégerir, v. a. t. de Manége.
Allégorie, ſ. f.
Allégorique, adj.
Allégoriquement, adv.
Allégoriſer, v. a.
Allégoriſeur, ſ. m.
Allégoriſte, ſ. m. Interprète.
Allégué, ée adj.
Alléguer, v. a.
Alleluya, ſ. m.
Allemagne, ſ. f.
Allemand, ande, ſ. m. & f.
Aller, v. a.
Je vais, *ou* je vas, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, je ſuis allé, je fus : Nous allames, &c. J'irai, &c. Va, allez. Que j'aille : que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. J'irois, &c. Nous irions, vous iriez, ils iroient. Que j'allaſſe, que tu allaſſes, qu'il allât : que nous allaſſions, que vous allaſſiez, qu'ils allaſſent. J'aurois été, que j'euſſe été, &c. Allant.
Alliaire, ſ. m. Sorte de Plante.
Allié, ée, adj.
Allier, v. a.
Allié, ſ. m. Confédéré.
Alliage, ſ. m. Mélange de métaux.
Alliance, ſ. f.
Allioth, t. d'Aſtronomie.
Allobroge, ſ. m.
Allobrogie, ſ. f.
On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.
Allocation, ſ. f.
Allocution, ſ. f. t. de Médailliſte.
Allodial, ale, adj. Qui eſt en franc-aleu.
Allonge, ſ. f.
Allongé, ée, adj.
Allongement, ſ. m.
Allonger, v. a.
Alloué, ée, adj.
Allouer, v. a. Approuver les articles d'un compte.
Allouvi, ie. adj. Qui a grand faim.
Alluchon, ſ. m. Machine qui fait partie d'un moulin.
Allumé, ée, adj.
Allumer, v. a.
Allumette, ſ. f.
Allumeur, ſ. m.
Allure, ſ. f.
Alluſion, ſ. f.
Alluvion, ſ. f. t. de Marine.
Almadie, ſ. f. Barque des Sauvages.
Almanach, ſ. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Ce mot vient de l'Hébreu *manach*, qui ſignifie *compter*; ainſi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Sçavans, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & ſe reſſouvenir du

mot *révaſſer*, let. *R*, où il écrit fort bien *Almanach*, & qu'à la lettre *A* il l'avoit écrit ſans *h*.

Aloge, ſ. m. Sorte d'Héréti-ques.

Aloi, ſ. m. Titre de l'or & de l'argent.

Aloyage, ſ. m. Sorte d'alliage dont ſe ſervent les Potiers d'étain.

Aloyer, v. a.

Alopécie, ſ. f. Sorte de mala-die.

Alors, adv.

Aloſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Aloſt, Ville de Flandre.

Alouchi, ſ. m. Gomme qui coule de l'arbre qui produit la canelle.

Alouette, ſ. f.

Alourdi, ie, adj.

Alourdir, v. a.

Aloyau, ſ. m.

Alpagéne, ſ. m. Animal des Indes portant laine.

Alpen, ou alpage, ſ. m. Terre qui n'eſt pas labourée.

Alpes, ſ. m. plur. Montagnes qui ſéparent l'Italie de la France.

Alphabet, ſ. m.

Alphabétique, adj.

Alphanet, ſ. m. Oiſeau de proie.

Alpion, ſ. m. t. du jeu de Baſſete.

Alpiſte, ſ. m. Eſpece de chien-dent.

Alquier *ou* Cantar, ſ. m. Me-ſure de Portugal.

Alquifoux, ſ. m. Plomb mi-néral qui vient d'Angleter-re.

Alſace, ſ. f. Nom d'une Pro-vince de France.

Alte. Voyez *Halte*.

Alteafrutex, ſ. m. Petit ar-briſſeau qui vient de graine.

Altérable, adj.

Altératif, ive. adj.

Altération, ſ. f.

Altération, ſ. f. Émotion d'eſ-prit.

Altercation, ſ. f.

Altéré, ée, adj.

Altérer, v. a.

Alternatif, ive, adj.

Alternative, ſ. f.

Alternativement, adv.

Alterne, adj. t. de Géométrie.

Althæa, ſ. f. Plante : autre-ment nommée *Guimauve*.

Alteſſe, ſ. f.

Altier, ére, adj.

Altimétrie, ſ. f. Meſure de hau-teurs.

Altime, ſ. m. Monnoie de Moſcovie.

Aluco, ſ. m. Eſpece de hibou.

Alude, ſ. f. Baſane colorée.

Aludel, ſ. m. t. de Chymie.

Alvéole, ſ. m. t. de ruches de mouches à miel.

Alumelle, ſ. f. t. de Coute-lier.

Alumiere, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.

Alumineux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'alun.

Alun, ſ. m. Sorte de ſel miné-ral.

Alumer, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun.

Alyſſon, ſ. m. Nom donné à différentes Plantes.

Alytarchie, ſ. f. Dignité attri-buée au Pontifé d'Antioche.

Amabilité,

Amabilité, s. f.
Amadis, s. f. Sorte de manche d'habit.
Amadou, s. m. Méche faite avec une eſpece de champignon.
Amadoué, ée, adj.
Amadouer, v. a.
Amadouri, s. m. Coton qui vient d'Alexandrie.
Amaigri, ie, adj.
Amaigrir, v. a. & n.
Amaigriſſement, s. m.
Amande, s. f. Fruit.
Amandé, s. m. Lait d'amande.
Amander, v. a. Hors d'uſage.
Amandier, s. m. Arbre.
Amant, ante, s. m. & f.
Amarque, s. f. Signal de mer.
Amaranthe, s. f. Fleur & couleur.
Amarrage, s. f. t. de Marine.
Amarré, ée, adj.
Amarrer, v. a.
Amarres, s. m. p. t. de Marine.
Amas, s. m.
Amaſſé, ée, adj.
Amaſſer, v. a.
Amaſſette, s. f. t. de Peintre.
Amateur, s. m.
Amatir, v. a. t. d'Orfévre.
Amauroſe, s. f. Maladie des yeux.
Amazone, s. f.
Ambact, t. de Géographie.
Ambages, s. f. plur. Embarras de paroles. Il n'eſt pas en uſage.
Ambarvalles, s. m. Fête chez les Romains pour obtenir une bonne récolte.
Ambaſſade, s. f.
Ambaſſadeur, rice, s. m. & f.
Ambefars, t. du jeu de Trictrac.

Ambidextre, adj.
Ambigu, s. m.
Ambigu, uë, adj.
Ambiguité, s. f.
Ambigument, adv.
Ambitieuſement, adv.
Ambitieux, euſe, adj.
Ambition, s. f.
Ambitionné, ée, adj.
Ambitionner, v. a.
Amble, s. m.
Ambler, v. n. Aller l'amble.
Ambleur, s. m. Officier de la petite Écurie du Roi.
Ambligone, *ou* Amblygone, s. m. t. de Géométrie.
Amblyopie, s. m. Maladie des yeux.
Amboiſe, s. f. Ville de France dans la Touraine.
Ambon, s. m. Tribune placée autrefois dans les Égliſes.
Amboutir *ou* s'emboutir, v. a. t. d'Orfévre.
Amboutiſſoir, s. m. Outil d'Orfévre.
Ambracan, s. m. Poiſſon de mer.
Ambre, s. m.
Ambré, ée, adj.
Ambrer, v. a. Parfumer.
Ambrette, s. f. Sorte de Plante.
Ambroſie, s. f.
Ambrun, s. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Ambrunois, oiſe, s. m. & f.
Ambulant, ante, adj.
Ambulant, s. m. Commis à cheval.
Ambulatoire, adj.
Amburbies, s. m. Fête chez les Romains.
Ame, s. f.

Amé, ée, adj. t. de Chancellerie.
Amélanchier, ſ. m. Arbriſſeau très-connu en Provence.
Ameleon, ſ. m. Cidre fait en Baſſigni.
Amelette, voyez *Omelette*.
Amélioration, ſ. f.
Amélioré, ée, adj.
Améliorer, v. a.
Amélioriſſement, ſ. m.
Amen, ſ. m. t. d'Égliſe, indéclinable.
Amenage, ſ. m.
Amendable, adj.
Amende, ſ. f. l'eine.
Pluſieurs écrivent en ce ſens *amande*: c'eſt une faute.
Amendé, ée, adj.
Amendement, ſ. m.
Amender, v. a.
Amené, ée, adj.
Amener, v. a.
Aménité, ſ. f. On croit quelque choſe d'affecté dans ce mot.
Aménuiſé, ée, adj.
Aménuiſer, v. a.
Amer, ère, adj. On prononce fortement la finale.
Amérement, adv.
Amérique, ſ. f. Quatrième partie du monde.
Amériquain, aine, ſ. m. & f.
Amertume, ſ. f.
Ameſurement, ſ. m. t. de Coûtume.
Ameſurer, v. a. t. de Coûtume.
Ameté, ée, adj. *Abonné*.
Améthyſte, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.
Ameublé, ée, adj.
Ameublement, ſ. m.
Ameubler, v. a.
Danet veut qu'on diſe *meubler*.

Ameublir, v. a. t. de Coûtume.
Ameubliſſement, ſ. m.
Ameuté, ée, adj.
Ameutement, ſ. m.
Ameuter, v. a.
Ami, ie, ſ. m. f. & adj.
Amiable, adj.
À l'amiable, adv.
Amiablement, adv.
Amical, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. Linge bénit que le Prêtre met ſur ſa tête quand il dit la Meſſe.
Amiens, ſ. m. Ville de France, & Capitale de la Picardie.
Amienois, Province de France.
Amignardé, ée, adj.
Amignarder, v. a.
Amignoté, ée, adj.
Amignoter, v. a.
Amiral, ſ. m.
Le Dictionnaire des Arts enſeigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui ſignifie *Seigneur*, & du Grec ἅλς, qui ſignifie *marin*: c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres.
Amirante, ſ. m. Dignité en Eſpagne.
Amirauté, ſ. f.
Amiſſible, adj.
Amitié, ſ. m.
Ammi, ſ. m. Graine aromatique.
Ammites, ſ. f. Pierre ſablonneuſe.
Ammodite, ſ. m. Sorte de ſerpent.
Ammon, m. Surnom de Jupiter.
Ammoniac, ſ. m. Sorte de gomme.

Amniſtie, ſ. f.
Amodiateur, ſ. m. Celui qui prend à ferme.
Amodiation, ſ. f.
Amodié, ée, adj.
Amodier, v. a.
Amogabare, ſ. m. Eſpece de Milice Eſpagnole.
Amoindri, ie, adj.
Amoindrir, v. a.
Amoindriſſement, ſ. m.
À moins que, Conjonction.
Amoiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
Amolli, ie, adj.
Amollir, v. a.
Amolliſſement, ſ. m. Richelet ne met qu'une ſeule *l* dans ces mots, où l'uſage & l'étymologie en veulent deux, parce qu'ils viennent du Latin *mollis*.
Amome, ſ. m. Drogue des Indes.
Amomi, Poivre de la Jamaïque.
Amoncelé, ée, adj.
Amonceler, v. a.
Amont, adv. t. de Batelier.
Amorce, ſ. f.
Amorcé, ée, adj.
Amorcer, v. a.
Amorçoir, ſ. m. Outil de Charpentier.
Amorti, ie, adj.
Amortir, v. a.
Amortiſſable, adj. t. de Coûtume.
Amortiſſement, ſ. m.
Amovible, adj.
Amour, ſ. m. & f. Ce mot eſt toujours maſculin quand il déſigne Cupidon. Lorſqu'il déſigne la paſſion d'aimer, il eſt pareillement maſculin au ſingulier; mais toujours du feminin genre au plurier. Exemple: Il n'eſt point de laides amours. *Dan.* V. Reſtaud, pag. 44.
Amouraché, ée, adj.
s'Amouracher, v. n. paſ.
Amourette, ſ. f.
Amoureuſement, adv.
Amoureux, euſe, adj.
Ampateler, v. a. t. de Teinture.
Ampélite, ſ. Terre qui ſe diſſout dans l'huile.
Amphiam: c'eſt l'Opium chez les Turcs
Amphiarées, ſ. m. plur. Fêtes chez les Grecs.
Amphibie, ſ. m. & adj.
Amphibleſtroïde, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Amphibologie, ſ. f.
Amphibologique, adj.
Amphibologiquement, adv.
Amphibranchies. ſ. m. pl. t. de Dentiſte.
Amphibraque, ſ. m. t. de Poëſie.
Amphictyon, ſ. m. Officier chez les Grecs.
Amphimacre, ſ. m. t. de Poëſie.
Amphiſtène, ſ. m. Serpent à deux têtes.
Amphisbène, ſ. m. Serpent qui a deux ailes.
Amphithéatre, ſ. m. *Acad. Furetiere.* Pluſieurs ſçavans Auteurs retranchent la ſeconde *h* de ce mot: Danet eſt de ce nombre, quoiqu'à la lettre *T* il écrive fort bien *théatre*. Ju

crois que c'eſt une faute d'impreſſion, & d'autant plus volontiers, qu'il rapporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum, amphithéatre*; & qu'on trouve dans la ligne ſuivante *amphiteatralis amphiteatricus* avec une ſeule *h*; fautes dont M. Danet n'étoit pas capable, & qu'on ne doit imputer qu'à l'Imprimeur de ſon Dictionnaire.

Amphitrite, ſ. f. Déeſſe du Paganiſme.
Ample, adj.
Amplement, adv.
Ampleur, ſ. m.
Ampliatif, ive, adj.
Ampliation, ſ. f. t. de Finance.
Amplier, v. a.
Amplificateur, ſ. m.
Amplification, ſ. f.
Amplifié, ée adj.
Amplifier, v. a.
Ampliſſime, Qualité dont on honore des perſonnes.
Amplitude, ſ. f.
Ampoulettes, ſ. m. plur. Nom de l'horloge d'un Navire.
Ampoule, ſ. f.
Ampoulé, ée, adj.
Amputation, ſ. f.
Amſdorfien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Amſterdam, ſ. f. Ville & Port en Hollande.
Amulette, ſ. m. t. de Médecine.
Amuler, ou amurer, v. t. de Marine.
Amuſca, ſ. f. t. de Pharmacie,
Amures, ſ. f. t. de Marine.
Amuſant, ante, adj.
Amuſement, ſ. m.
Amuſé, ée adj.
Amuſer, v. a.
Amuſette, ſ. f.
Amuſeur, ſ. m.
Amuſoir, ſ. m.
Amyante, ſ. f. Sorte de pierre minérale.
Amydon, ſ. m. *Boudot, Officina Latinitatis.*

Ce mot tire ſon analogie du Latin *Amylum*; ainſi il faut l'écrire avec une *y*, non pas *amidon* avec un *i*, comme on le trouve dans l'Académie, Richelet, Joubert & Danet. Il eſt vrai que ce dernier, au mot *empois*, écrit fort bien *amydon*.

Amydonnier, ſ. m.
Amygdales, ſ. f. plur. *Acad. Joubert.*

Ce mot tiré ſon analogie du Latin *Amygdala*, ainſi Richelet & Danet ont tort d'écrire *amigdales*.

An, ſ. m. *ou* année, ſ. f.
Anabatiſme, ſ. m. Héréſie.
Anabatiſte, ſ. m.
Anabroſis, ſ. f. t. de Chirurgie.
Anacalife, ſ. m. Inſecte vénimeux.
Anacalyptérie, ſ. f. Fête du Paganiſme.
Anachorete, ſ. m. *Acad. Dan* Richelet & Joubert retranchent l'*h* de ce mot, pour empêcher peut-être qu'on ne prononce *ko* au lieu de *co*. Mais ils ne font pas attention qu'en voulant prévenir cette incongruité, ils commettent eux-mêmes une faute en dérogeant à l'uſage & à l'éty-

mologie de ce mot qui vient du Grec ἀναχωρέω, qui ſignifie *je me mets à l'écart*; mot que les Latins ont imité avant nous en écrivant *Anachoreta*, qui vaut mieux, ſelon MM. de Port Royal, qu'*Anachorita* qui ſe trouve dans S. Jerôme & Calepin.

Anachoſte, ſ. f. Étoffe de laine croiſée.

Anachroniſme, ſ. m. Erreur dans la Chronologie.

Anacréontique, adj.

Anagogie, ſ. f. Élévation de l'eſprit aux choſes céleſtes.

Anagogique, adj.

Anagrammatiſer, v. a.

Anagramme, ſ. f.

Anagrammatiſte, ſ. m.

Anagros, meſure dont on ſe ſert en Eſpagne pour meſurer les grains.

Anagyris, ſ. f. Plante auſſi nommée *Bois puant*.

Analabe, ſ. m. Partie de l'habillement des Moines Grecs.

Analectes, ſ. m. pl. Sorte de Recueil.

Analeptique, adj. t. de Médecine.

Analogie, ſ. f.

Analogique, adj.

Analogiquement, adv.

Analogue, ſ. m. & f.

Analyſe, ſ. f.

Analyſer, v. a.

Analytique, adj.

Analytiquement, adv.

Anamélech, ſ. m. C'étoit un des Dieux des Samaritains.

Ananas, ſ. m. Plante des Indes qui produit d'excellens Fruits.

Anapeſte, ſ. m. t. de Poëſie.

Anapeſtique, adj.

Anaplérotique, adj. t. de Médecine.

Anarchie, ſ. f.

Anarchique, adj.

Anargyre, ſ. m. Qui eſt ſans argent.

Anaſtomatique, adj. t. de Médecine.

Anaſtomoſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Anaſtomotique, ſ. m. Sorte de Médicamens.

Anate, ſ. m. Sorte de teinture rouge.

Anathême, ſ. m. *Acad.*
Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *anathema* : ainſi Richelet eſt blâmable d'avoir écrit ce mot ſans *h*.

Anathématiſé, ée, adj.

Anathématiſer, v. a. *Acad. Dan.*
Joubert écrit *anathématizer*, & ſuit l'orthographe des Grecs. V. Pr. let. Z. Richelet écrit *anatématiſer quelcun* : cette maniere d'écrire eſt ridicule.

Anatociſme, ſ. m. Contrat uſuraire.

Anatomie, ſ. f.

Anatomique, adj.

Anatomiquement, adv.

Anatomiſé, ée, adj.

Anatomiſer, v. a.

Anatomiſte, ſ. m.

Anatron, ſ. m. t. de Chymie.

Ancêtres, ſ. m. plur.

Ancette, ſ. m. t. de Marine.

Ance, ſ. m. Enfoncement de la mer dans les terres.

Ancenis, Ville de France en Bretagne.

Anche, ſ. f.

Anchois, ſ. m. Petit poiſſon. Joubert écrit *anchois* & *anchoix*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchioa*, Furetiere de l'Italien *enchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nombre, & préfére *anchois*.

Ancholie, herbe qui fleurit en Mars. L'*h* ne ſe prononce pas.

Ancien, enne, adj. Il eſt de trois ſyllabes.

Anciennement, adv.

Ancienneté, ſ. f.

Ancile, ſ. m. Nom d'un bouclier qui tomba du Ciel; dit-on, ſous le regne de Numa Pompilius.

Ançon, ſ. m. Sorte d'arme ancienne.

Ancone, ſ. f. Ville d'Italie.

Anconæus ſ. m. t. d'Anatomie.

Ancrage, ſ. m. t. de Marine.

Ancre, ſ. f. t. de Marine.

Ancré, ée, adj.

Ancrer v. n. t. de Marine.

Ancrure, ſ. f. t. de Tondeur de drap.

Ancyroides, t. d'Anatomie.

Andabate, ſ. m. Sorte de Gladiateur.

Andaillots, ſ. m. pl. t. de Marine.

Andain, ſ. m. Ce qu'un faucheur coupe d'herbe d'un ſeul mouvement avec ſa faux.

Andalouſie, ſ. f. Province d'Eſpagne.

Andance, Ville de France dans le Languedoc.

Andelot, Ville de France en Champagne.

Andely, ſ. m. Ville de France en Normandie.

Andouille, ſ. f.

Andouillé, ée, adj.

Andouillers, ſ. m. pl. *ou* Antoilliers, t. de Vénérie.

Andouillette, ſ. f.

Andratomie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Andriague, ſ. m. Animal fabuleux.

Andrienne, ſ. f. Robe à l'uſage des Dames.

Andrinople, ſ. f. Ville de Turquie en Europe.

Androgyne, mâle & femelle, adj.

C'eſt ainſi qu'écrivent MM. de l'Académie, Danet & Joub. Richelet écrit *androgine*; mais il ne ſe contente pas d'écrire contre l'uſage, il porte ſon audace juſques ſur l'orthographe Latine, en écrivant *androginus* au lieu d'*androgynus* qui ſe trouve avec un *y* chez tous les bons Auteurs.

Androide, ſ. m. Figure d'homme qui parle & marche par le ſecours des reſſorts.

Andromède, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Anduſe, Ville de France dans le Languedoc.

Âne, ſ. m.

Anéanti, anéantie, adj.

Anéantir, v. a.

J'anéantis, tu anéantis, il anéantit: nous anéantiſſons, vous anéantiſſez, ils anéantiſſent. J'anéantiſſois, &c.

J'ai anéanti, &c. J'anéantis, &c. J'anéantirai, &c. Que j'anéantiſſe, j'anéantirois.

Anéantiſſement, ſ. m.

Anecdotes, ſ. f. plur.

Anémone, ſ. f. Fleur.

Anerete, t. d'Aſtrologie.

Ânerie, ſ. f.

Âneſſe, ſ. f.

Aneth, ſ. m. Fleur ou plante. Ce mot vient du Grec ἄνηθον, que les Latins ont imité en écrivant *anethum*, & les Italiens *anetho*. Ainſi MM. de l'Académie, Furet. & Danet ont tort d'écrire *anet* ſans *h* contre les régles.

Anémoſcope, ſ. m. Machine de Géométrie.

Angar ſ. m. Toit. Du Cange & Furetiere rapportent pluſieurs paſſages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium*; c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *hangar*, comme MM. de l'Académie.

Ange, ſ. m.

Ange, ſ. m. Poiſſon de mer.

Angeiologie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Angélique, adj.

Angélique, ſ. m. Plante.

Angéliquement, adv.

Angéliſtes, ſ. m. plur. Sorte d'Hérétiques.

Angelot, ſ. m. Eſpece de petits fromages.

Angelus, ſ. m. Mot Latin franciſé. Priere à la Vierge.

Angérone, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Angers, ſ. m. Ville de France, & Capitale de l'Anjou.

Angerville, petite Ville de France en Beauſſe.

Angevin, ine, ſ. m. & f.

Angiſcope, ſ. Microſcope.

Angle, ſ. m.

Anglet, ſ. m. Petite cavité feuillée en angle droit.

Angleterre, ſ. m. Royaume dans l'Europe.

Angleux, euſe, adj.

Anglican, ane, adj.

Angliciſme, ſ. m.

Anglois, oiſe, ſ. m. & f.

Angoiſſes, ſ. f. Douleurs violentes.

Angoulême, Ville de France, & Capitale de l'Angoumois.

Angoumois, ſ. m. Province de France.

Angoumoiſin, ine, ſ. m. & f. & adj.

Angouria, ſ. m. Eſpece de melon d'eau.

Anguichure, ſ. f. Baudrier qui ſert aux Veneurs à porter leur Cor de Chaſſe.

Anguien, *ou* Enguien, ſ. m. Petite Ville des Pays-Bas.

Anguillade, ſ. f. Sorte de fouet fait de la peau des anguilles.

Anguille, ſ. f.

Anguillers, ou Anguillées, t. de Marine.

Angulaire, adj.

Anicroche, ſ. f. Difficulté.

Ânier, iere, ſ. m. & fem. Qui conduit les Ânes: on appelle rude-ânier, un Pédagogue qui traite rudement ſes écoliers.

Anile, Arbriſſeau dont les feuilles ſervent à faire l'Indigo.

Animadverſion, ſ. f.

Animal ſ. m.
Animal, ale, adj.
Animation, ſ. f.
Animé, ée, adj.
Animer, v. a.
Animoſité, ſ. f.
Anis, ſ. m. Plante.
Anis, ſ. m. Dragée.
Anjou, ſ. m. Province de France.
Ankers, ſ. meſure de liqueurs en uſage à Amſterdam.
Ankyloſe, ſ. f. t. de Médecine.
Annal, ale, adj.
Annales, ſ. m. plur.
Annaliſte, ſ. m.
Annate, ſ. f.
Anneau, ſ. m.
Annecy, Ville de Savoye.
Année, ſ. f.
Anneler, v. a.
Annelet, ſ. m. Petit anneau
Annelets, ſ. f. t. d'Architecture.
Annelure, ſ. f.
Annexe, ſ. f.
Annexé, ée, adj.
Annexer, v. act.
Annibal, ſ. m. Général des Carthaginois.
Annille, ſ. f. t. de Blaſon.
Annion, t. de Droit.
Anniverſaire, ſ. & adj.
Annonay, Ville de France dans le Vivarais
Annonie, ſ. f.
Annoncé, ée, adj.
Annoncer, v. act.
Annonceur, ſ. m.
Annonciade, ſ. f. Ordre de Religieuſes.
Annonciateur, ſ. m.
Annonciation, ſ. f.
Annot, Ville de France dans la Provence.
Annotation, ſ. f.
Annoter, v. act. t. de Pratique.
Annuel, elle, adj.
Annuellement, adv.
Annulaire, ſ. m. Doigt annulaire.
Annullé, ée, adj.
Annuller, v. a.
Annus, ſ. m. Racine du Perou.
Anobli, ie, adj.
Anoblir, v. a. Voyez *Ennoblir*.
Anobliſſement, ſ. m.
Anodin, ine, adj. t. de Médecine.
Anolis. ſ. m. Eſpece de Leſard.
Anomalie, ſ. f. t. de Grammaire.
Anomoen ou anoméen, éenne, ſ. m. & f. Nom donné aux Purs-Ariens.
Anomien, enne ſ. m. & f. Qui eſt ſans loy.
Anon ſ. m. Petit d'un âne.
Anon, fruit de l'Amérique.
Anonyme, adj.
Ce mot tire ſon étymologie du Grec; ainſi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h* & *y*.
Anordie ſ. f. t. de Navigation.
Anſe d'un pot ou panier, ſ. f.
Anſéatique, adj. Il ſe dit de certaines Villes unies enſemble pour le Commerce.
Anſpect, ſ. m. t. de Marine.
Anſpeſſade, ſ. m. Soldat inférieur au Caporal.
Dans les Ordonnances Militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la ſorte, comme dans le

Dictionnaire de l'Académie & de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lancia spezzada*. D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tout à fait écrire *Anſpeçade* & Ménage *Anceſpeſſade*.

Antan, ſ. m. l'année précédente. *Des neiges d'antan.*

Antagoniſte, ſ. m.

Antanaclaſe, ſ. f. t. & figure de Rhétorique.

Antanaire, adj. t. de Fauconnerie.

Antares, t. d'Aſtronomie.

Antarctique, adj. t. d'Aſtronomie.

Ante, ſ. f. t. de Meûnier

Antécédemment, adv.

Antécédent, ente, ſ. m. & adj.

Antéceſſeur, ſ. m.

Ce terme n'eſt en uſage que dans les Écoles de Droit.

Antechriſt, ſ. m. l'*ſ* ne ſe prononce pas.

Anteciens, ſ. m. pl. t. de Géographie.

Anténale, ſ. m. Oiſeau de mer.

Antenne, ſ. f. t. de Marine.

Antépénultiéme, adj.

Antérieur, eure, adj.

Antérieurement, adv.

Antériorité, ſ. f.

Antes, ſ. m. t. d'Architecture.

Anteſtature, ſ. f. t. de Fortification.

Antévorte, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Anteſphories, ſ. f. pl. Fête en l'honneur de Proſerpine.

Antheſtéries, ſ. f. pl. Fête des Athéniens en l'honneur de Bacchus.

Anthologie, ſ. f. Recueil d'Épigrammes.

Anthora, t. de Botanique.

Anthracoſe, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Anthrax, ſ. m. t. de Médecine.

Anthropologie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Anthropomantie, ſ. f. Eſpece de Divination.

Anthropomorphite, ſ. m. & f. Qui attribuë à Dieu une forme humaine.

Anthropopathie, ſ. f. Diſcours par lequel on attribuë à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme.

Anthropophage, ſubſt. m. & f. Qui mange les hommes.

Ce mot vient du Grec ἄνθρωπος, *homme*, & de φάγω, *je mange*: ainſi il faut l'écrire de la ſorte, comme MM. de l'Académie & Danet. Ce mot eſt maſculin en parlant d'un homme, & feminin en parlant d'une femme.

Anthropophagie, ſ. f.

Anti, eſpece de prépoſition qui ſe trouve devant pluſieurs mots.

Antiapoplectique, adj.

Antibacchique, ſ. m.

Antibes, Ville de France avec un Port en Provence.

Anticabinet, ſ. m.

Antichambre, ſ. m.

Antichrétien, ene, ſ. m. & f. fem.

Antichriſtianiſme, ſ. m.

Antichtone ſ. m. & f. t. de Géographie.

Anticipation, ſ. f.
Anticipé, ée, adj.
Anticiper, v. a.
Anticœur, ſ. m. Maladie de cheval.
Anticour, ſ. f.
Antidate, ſ. f.
Antidaté, ée, adj.
Antidater, v. a.
Antidémoniaque, ſ. m. & f. Sorte d'Héréſie.
Antidicomarianites, anciens Hérétiques.
Antidiaphoriſtes, ſ. m. & f. pl. Luthériens rigides.
Antidotaire, ſ. m. Recueil de remédes.
Antidote, ſ. m.
Antienne, ſ. f.
Antiffe, ſ. f. *Battre l'antiffe.*
Antigorium, ſ. m. Autrement dit *Azur.*
Antilles, ſ. f. pl. Nom donné aux petites Iſles de l'Archipel de l'Amérique.
Antilogarithme, ſ. m. t. de Géométrie.
Antiluthérien, enne, ſ. m. f. & adj.
Antimélancolique, ſ. & adj.
Antimenſe, ſ. f. Eſpece de nappe qui ſert à l'Autel.
Antimoine, ſ. m. Minéral.
Antinomie, ſ. f. Contradiction qui ſe trouve entre deux Loix.
Antinomien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Antioche, ſ. f. Ville autrefois bâtie en Syrie.
Antipape, ſ. m.
Antipathie, ſ. f.
Antipathique, adj.
Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie.
Antiphonaire, *ou* Antiphonier, ſ. m. t. de Liturgie.
Antiphone, ſ. f. t. de Liturgie.
Antiphraſe, ſ. f.
Antipodes, ſ. m. plur.
Antiptoſe, figure de Grammaire.
Antiquailles, ſ. m. plur.
Antiquaire, ſ. m.
Antiquariat, ſ. m. Connoiſſance de l'antiquité.
Antique, ſ. & adj.
À l'antique, adv.
Antiquité, ſ. f.
Antiſale, ſ. f.
Antiſces, t. d'Aſtrologie.
Antitacte, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Antitenar, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Antithéſe, ſ. f.
Antitrinitaires, ſ. m. plur. Sorte d'Hérétiques.
Antitype, ſ. m. Qui ſignifie type ou figure.
Antivénérien, ſ. m. & adj.
Antoiſer, v. a. t. de Jardinier.
Antoit, ſ. f. Outil de Marinier.
Antologie, ſ. f. Recueil des plus beaux diſcours.
Antonins *ou* Antoniſtes, Religieux de Saint Antoine.
Antonomaſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Antrain, Ville de France en Bretagne.
Antre, ſ. m.
Anvers, ſ. m. Ville du Brabant.
Anus, ſ. m. Mot Latin franciſé par les Médecins.
Anxieté, ſ. f. Ne ſe dit plus que dans la Morale.

Août, ſ. m.
Aoûté, ée, adj.
Aoûter, v. a. Faire meurir.
Aoûteron, ſ. m. Moiſſonneur.
Apanage, ſ. m.
Apanager, v. a. *Acad. Fur.* Danet & Joubert doublent le *p* dans ces mots : mais du Cange prouve qu'il n'y en faut qu'un, parce qu'ils viennent du Latin *apanagium*.
Aparager, v. a. *Comparer.* Ce mot eſt hors d'uſage.
Aparitoire, ſ. f. Herbe.
Apathie, ſ. f. t. de Philoſophie.
Apathique, adj. Richelet retranche l'*h* de ces mots ſans raiſon.
Apaturies, ſ. f. pl. Fête des Athéniens à l'honneur de Bacchus.
Apédefte, ſ. m. Ignorant.
Apédeutiſme, ſ. m. Ignorance des Belles Lettres.
Apellite, ſ. m. Nom de Secte.
Apennin, ſ. m. Nom d'une célébre montagne de l'Europe : *C'eſt une branche des Alpes.*
Apéritif, ive, adj.
Aphélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Aphéte, t. d'Aſtrologie.
Aphoriſme, ſ. m. Principe d'une Science.
Aphtardocite, ſ. m. & f. Sorte d'Hérétiques.
Aphte, ſ. f. t. de Médecine.
Api, ſ. f. Sorte de Pomme.
Apiquer, v. n. t. de Marine.
Apis, ſ. m. Divinité Egyptienne.
Apleſter, v. a. t. de Marine. À plomb, adv.
Apocalypſe, ſ. f.
Apocalyptique, adj. Qui tient de la révélation.
Apocope, ſ. f. t. de Grammaire.
Apochryphe, adj. Secret & inconnu. *Acad. Budée.* Richelet écrit *apocriphe*, ſans ſeſoucier du Grec ni du Latin dont ce mot tire ſon analogie.
Apocrouſtiques, ſ. m. pl. t. de Pharmacie.
Apodictique, ſ. m. t. de Logique.
Apogée, ſ. m. t. d'Aſtronomie ; c'eſt le point le plus éloigné du centre du monde.
Apographe, ſ. m. C'eſt une copie de quelque livre ouécrit.
Apollon, ſ. m. Nom d'un faux Dieu.
Apologétique, adj.
Apologie, ſ. f.
Apologique, adj.
Apologiſte, ſ. m.
Apologue, ſ. m. Inſtruction morale tirée de quelque Fable.
Apoltronnir, v. a. t. de Fauconnerie,
Apomécométrie, ſ. f. C'eſt l'art de meſurer les objets hors de portée.
Aponeuroſe, ſ. f. t. de Médecine.
Apophlegmatiſmes, ſ. m. pl. t. de Médecine.
Apophthegme, ſ. m. t. de Rhétorique.
Apophyge, ſ. f. t. d'Architecture.
Apophyſe, ſ. f. t. de Médecine.

Apoplectique, adj.
Apoplexie, ſ. f.
Apore, ſ. m. Problême difficile à réſoudre.
Apoſtaſie, ſ. f.
Apoſtaſier, v. n.
Apoſtat, ſ. m.
Apoſté, ée, adj.
Apoſter, v. a.
Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *p*, mais ce n'eſt plus l'uſage.
Apoſtille, ſ. f.
Apoſtiller, v. a.
Apoſtis, ſ. f. t. de Marine.
Apoſtolat, ſ. m.
Apoſtolique, adj.
Apoſtoliquement, adv.
Apoſtolorum, ſ. m. Sorte d'onguent.
Apoſtrophe, ſ. f.
Apoſtropher, v. a.
Apoſtume, ſ. f.
Apoſtumer, v. n. Ce mot vieillit, on dit *Suppurer*.
Apotactite, ſ. m. Nom de Secte.
Apothéoſe, ſ. f. *Déification*.
Apothicaire, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.*
Ce mot vient du Grec ἀποθήκη, & Ducange prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius* : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Apoticaire* ſans *h*, Ceux qui écrivent *Apotiquaire* font encore plus mal.
Apothicairerie, ſ. f.
Apothicaireſſe, ſ. f.
Apôtre, ſ. m.
Apotome ſ. m. t. d'Algébre & de Muſique.
Apozéme, ſ. m. t. de Médecine.
Apotropéen, enne, ſ. m. & f. Ce mot eſt Grec & veut dire celui qui détourne quelque choſe de mauvais.
Appaiſé, ée, adj.
Appaiſer, v. a.
Apparat, ſ. m.
Apparaux, ſ. m. pl. Agrès d'un Vaiſſeau.
Appareil, ſ. m.
Appareillé, ée, adj.
Appareiller, v. a.
Appareilleur, euſe, ſ. m. & f.
Apparemment, adv.
Apparence, ſ. f.
Apparent, ente, adj.
Apparenté, ée, adj.
s'Apparenter, v. n.
Appareſſer, v. a.
Ce mot eſt nouveau, & quelqu'oppoſition qu'il ait trouvé, il y a apparence qu'il réüſſira ; car il eſt expreſſif.
Apparier, v. a.
Appariement, ſ. m.
Appariteur, ſ. m.
Apparition, ſ. f.
Apparoir, v. n.
Apparoître, v. n.
Apparoner, v. a. t. de Jaugeage.
Appartement, ſ. m.
Appartenances, ſ. f. pl.
Appartenir, v. a.
Apparu, uë, adj.
Appas, ſ. m.
Appât, ſ. m.
Appâtelé, ée, adj.
Appâteler, v. a. Donner de l'aliment à des oiſeaux.
Appâter, v. a.
Appaumé, ée, adj. t. de Blaſon.
Appauvri, ie, adj.

Appauvrir, v
Appauvriſſem
Appel, ſ. m.
Appellant, a
Appellatif, iv
Appellation,
Appeller, v.
Appendice, ſ
Appentis, ſ.
Appenzel, m.
pitale du C
ce nom.
Appercevable
Appercevoir,
jugue comm
Apperçu, ap
Autrefois o
ceu : nos m
preſque tou
la Pr. let.
Appert, *comm*
me de Pa
l'Académie
Danet écriv
pour ſe con
uſage & à l'
mot qui vie
en a qui écr
ce qu'ils cro
vient du La
ils ſe tromp
Appeter, v. a
re que des d
des cauſes r
la ſeconde
nonce ferm
Appeſanti, ie
Appeſantir, v
Appetiſſant, a
Appetiſſement
Appetiſſer, v
On ne me
ſur le premi
eſt muet.

Appauvrir, v. a.
Appauvriſſement, ſ. m.
Appel, ſ. m.
Appellant, ante, ſ. m. & f.
Appellatif, ive, adj.
Appellation, ſ. f.
Appeller, v. a.
Appendice, ſ. m.
Appentis, ſ. m.
Appenzel, m. Bourgade & Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Appercevable, adj. *Fur.*
Appercevoir, verbe qui ſe conjugue comme *recevoir.*
Apperçu, apperçuë, adj.
Autrefois on écrivoit *apperceu*: nos modernes écrivent preſque tous *apperçû*. Voyez la Pr. let. *û*.
Appert, *comme il appert.* Terme de Palais.
L'Académie, Furetiere & Danet écrivent de la ſorte, pour ſe conformer à l'ancien uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient d'*apparet*. Il y en a qui écrivent *apert*, parce qu'ils croient que ce mot vient du Latin *apertum*, mais ils ſe trompent.
Appeter, v. a. Ne ſe dit guére que des deſirs qui viennent des cauſes naturelles. L'*e* de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé.
Appeſanti, ie, adj.
Appeſantir, v. a.
Appetiſſant, ante, adj.
Appetiſſement, ſ. m.
Appetiſſer, v. a. & n.
On ne met point d'accent ſur le premier *e*, parce qu'il eſt muet.
À l'appétit, maniere de parler adverbiale.
Appétit, ſ. m.
Appétitif, ive, adj.
Appiétrir, v. n. t. de March.
Applaner, v. a. t. de Couverturier.
Applaneur, ſ. m.
Applani, ie, adj.
Applanir, v. a.
Applaniſſement, ſ. m.
Applaniſſeur, ſ. m.
Applati, ie, adj.
Applatir, v. a.
Applatiſſement, ſ. m.
Applaudi, ie, adj.
Applaudir, v. a.
Applaudiſſement, ſ. m.
Applaudiſſeur, ſ. m.
Applicable, adj.
Application, ſ. f.
Appliqué, ée, adj.
Appliquer, v. a.
Appoint, ſ. m.
Appointé, ée, adj.
Appointement, ſ. m.
Appointer, v. a.
Apport, ſ. m. *Marché.*
Apporté, ée, adj.
Apporter, v. a.
Appoſé, ée, adj.
Appoſer, v. a.
Appoſition, ſ. f.
On doit écrire l'*appoſition* du ſceau, non pas *la poſition* du ſceau.
Appréciateur, ſ. m.
Appréciation, ſ. f.
Apprécié, ée, adj.
Apprécier, v. a.
Appréhender, v. a.
Appréhenſif, ive, adj.
Appréhenſion, ſ. f.
Apprendre, v. a. Il ſe conju-

gue comme *Prendre.*
Apprentif, ſ. m.
Apprentie, ſ. f.
Quelques-uns écrivent *Apprenti* au maſculin.
Apprentiſſage, ſ. m.
Apprêt, ſ. m.
Apprête, ſ. f.
Apprêté, ée, adj.
Apprêter, v. a.
Apprêteur, ſ. m.
Appris, iſe, adj.
Apprivoiſé, ée, adj.
Apprivoiſer, v. a.
Approbateur, ſ. m.
Approbatif, ive, adj.
Approbation, ſ. f.
Approbatrice, ſ. f.
Ce mot n'eſt pas encore bien établi; mais je ne doute pas de ſon ſuccès.
Approchant, ante, adj.
Approche, ſ. f.
Approché, ée, adj.
Approcher, v. a.
Approfondi, ie, adj.
Approfondir, v. a.
Approfondiſſement, ſ. m.
Appropriance, ſ. f.
Appropriation, ſ. f. Ce mot eſt hors d'uſage.
Approprié, ée, adj.
Approprier, v. a.
Approviſionné, ée, adj.
Approviſionnement, ſ. m.
Approviſionner, v. a.
Approuvé, ée, adj.
Approuver, v. a.
Appui, ſ. m.
Appuyé, ée, adj.
Appuyer, v. a.
Richelet contre l'uſage de tous les anciens a retranché un *p* de tous les mots cy-deſſus. Il eſt à préſumer qu'il ſe croyoit au-deſſus des règles, & d'un meilleur goût que les autres.
Appui-main, ſ. m. t. de Peintre.
Âpre, adj.
Âprement, adv.
Après, Prépoſition.
Après quoi, façon de parler adverbiale.
Après-demain, adv.
Après-dîné, temps immédiat du dîné.
Après-dînée, ſ. f.
Après-midi, ſ. f.
Après-ſoupé, temps immédiat du ſoupé.
Après-ſoupée, ſ. f.
Âpreté, ſ. f. autrefois *aſpreté.* V. Pr. let. *a* & la Remarque du mot *Aſnonner.*
Apron, ſ. m. Poiſſon d'eau douce.
Apt, ſ. f. Ville de France, en Provence.
Aptitude, ſ. f.
Apuré, apurée, adj.
Apurement, ſ. m.
Apurer, v. a.
Aquatile, adj. Qui naît & ſe nourit dans l'eau.
Aquatique, adj.
Aqueduc, ſ. m. Prononcez *Akeduc.*
Aqueux, euſe, adj.
Aquilin, adj.
Aquilon, ſ. m.
Aquilonaire, adj.
Aquitaine, ſ. f. Province de France, aujourd'hui la Guyenne & la Gaſcogne.
Arabe, ſ. m. & f.
Arabie, ſ. f.

Arabeſque,
Arabeſſe, ſ.
Arabique, ſ.
Arac, Arak
vie que fon
Arachnoïde,
mie.
Aragon, ſ. n
l'Eſpagne.
Araignée, ſ.
Aràignée,
toile que fo
Araires, ſ. m
Aramber. v.
Arame, ſ. m
de Perſe.
Aranjuez, M
Rois d'Eſp
Aranteles, ſ.
nerie.
Arbalête, ſ.
Arbalêtrier,
uns diſent
Arbitrage, ſ.
Arbitraire,
Arbitrairemen
Arbitral, ale
Arbitralemen
Arbitration ſ.
Arbitre, ſ. m
Arbitrer, v.
Arbois, Vill
le Comté d
Arbolade, ſ.
de Traiteu
Arboré, ée,
Arborer, v.
Arboribonze
Japon touj
Arbouſe, ſ.
dans le
Calepin éc
cette orth
ſuivie. Da

Arabesque, adj.
Arabesse, s. f. Femme Arabe.
Arabique, s. m. & adj.
Arac, Arak *ou* Rak, Eau-de-vie que font les Tartares.
Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie.
Aragon, s. m. Royaume dans l'Espagne.
Araignée, s. f. Insecte.
Araignée, se dit aussi de la toile que font les araignées.
Araires, s. m. pl.
Aramber. v. a. t. de Marine.
Arame, s. m. Palais des Rois de Perse.
Aranjuez, Maison Royale des Rois d'Espagne.
Aranteles, s. m. pl. t. de Vénerie.
Arbalête, s. f.
Arbalêtrier, s. m. Quelques-uns disent *Arbalétier*.
Arbitrage, s. f.
Arbitraire, adj.
Arbitrairement, adv.
Arbitral, ale, adj.
Arbitralement, adv.
Arbitration s. f.
Arbitre, s. m.
Arbitrer, v. a.
Arbois, Ville de France dans le Comté de Bourgogne.
Arbolade, s. f. t. & Ragoût de Traiteur.
Arboré, ée, adj.
Arborer, v. a.
Arboribonze, s. m. Prêtre du Japon toujours errant.
Arbouse, s. f. Fruit qui croît dans le Languedoc.
Calepin écrit *arbousse*, mais cette orthographe n'est plus suivie. Danet écrit *arboise*, *arboiser*; pour moi je préfère *arbouse*, *arbouser*, à cause du grand nombre d'Auteurs qui sont de ce sentiment, & parce que ces mots sont dérivés du Latin *Arbutus*.
Arbousier, s. m. Arbre.
Arbre s. m.
Arbrisseau, s. m.
Arbuste, s. m.
Arc, s. m.
Arcboutans, s. m. pl.
Arc-en-Ciel, s. m.
Arcade, s. f.
Arcangi, s. m. Soldat Turc.
Arcaune, s. f. Minéral ou sorte de craie rouge.
Arcanson, s. m. C'est la Colophane.
Arcasse, s. f. t. de Marine.
Arcassout, Drogue Médecinale de la Chine.
Arceau, s. m. t. d'Architecture
Arcenal *ou* Arsenal, s. m.
Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet est du même sentiment. Ceux qui écrivent *arcenal* dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arsenal*, comme Furetiere & le Dictionnaire des Arts, le dérivent du mot Italien *arsenale*. Danet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préference à *arcenal* au singulier. Mais comme tous ces Messieurs sont d'accord pour le plurier *arcenaux* ou *arsenaux*, je me crois en droit de conclure qu'on doit écrire au singulier *arcenal* ou *arsenal*, parce que les singu-

liers en *al* ſe changent au plurier en *aux*. Ex. Cheval, *chevaux*, mal, *maux*, &c. Au lieu que les ſinguliers en *ac* prennent une *s* au plurier après la finale du ſingulier. Ex. Sac, *ſacs*, lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaiſons.

Archal, ſ. m. Fil d'archal, non pas *fil de Richard*, comme parle le menu peuple.

Archange, ſ. m. *Acad. Furet. Danet.* Richelet & Joubert écrivent *Arcange* ſans *h*. Voyez la Remarque du mot *Anachorete*, & la Préf. let. *h*.

Archangel, ſ. m. Ville conſidérable de la Moravie.

Arche, ſ. f.

Archéale, t. de Chymie.

Archelet, ſ. m. Diminutif d'un arc.

Archer, ſ. m.

Archet, ſ. m.

Archétype, ſ. m. t. de Théologie, prononcez *Arquetype*.

Archevêché, ſ. m.

Archevêque, ſ. m.

Archi, mot que l'on joint à d'autres dans le ſtyle familier pour marquer un grand excès dans la choſe dont on parle.

Archiacolythe, ſ. m.

Archicamérier, ſ. m. Dignité près de la perſonne du Pape.

Archidiaconat, ſ. m.

Archidiaconé, ſ. m.

Archidiacre, ſ. m.

Archiduc, ſ. m.

Archiduché, ſ. m.

Archiducheſſe, ſ. f.

Archiepiſcopal, ale, adj.

Archiepiſcopat, ſ. m.

Archipel, ſ. m. t. de Géographie.

Archipompe, ſ. f. t. de Marine.

Archiprêtre, ſ. m.

Archiprêtré, ſ. m.

Architecte, ſ. m.

Architectonographe, ſ. m. Celui qui fait la deſcription de quelques Bâtimens.

Architectonographie, ſ. f. Deſcription des Bâtimens.

Architecture, ſ. f.

Architrave ſ. f. t. d'Architecture.

Archives, ſ. f. pl.

Archiviſte, ſ. m.

Archivolte, ſ. m. t. d'Architecture.

Archontique, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Archure, ſ. f. t. de Menuiſier.

Arçon, ſ. m.

Arçonner, v. a.

Arçot, ſ. m. Excrément du cuivre dont on fait le potin.

Arctique, adj. Le pole arctique. Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, il n'en auroit pas retranché la lettre *c*.

Arcueil, Village de France, près Paris, renommé par ſes ſources d'eau.

Ardemment, adv.

Ardenne, ſ. f. Forêt dans le Duché de Luxembourg.

Ardent, ente. adj.

Ardes, Ville de France en Auvergne.

Ardeur, ſ. f.

Ardillon, ſ. m.

Ardoiſe, ſ. f.
Ardoiſiére, ſ. f.
Aréa, ſ. f. t. de Médecine.
Areb, Monnoie du Grand Mogol.
Arene, ſ. f.
Aréner v. paſſ. t. d'Architecture.
Aréneux, euſe, adj.
Aréole, ſ. f. t. d'Anatomie.
Aréopage, ſ. m.
Aréopagite, ſ. m. Juge,
Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.
Aréotique, ſ. m. t. de Médecine.
Arer, v. n. Chaſſer ſur les ancres.
Arête de poiſſon, ſ. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Ménage dérive ce mot du Latin *ariſta*, à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainſi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une ſeule *r*, ſuivant l'étymologie & l'uſage, non pas *arrête* avec deux, comme l'écrit Danet.
Arêtes, galles qui viennent ſur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval.
Arêtier, ſ. m. t. de Charpentier.
Aréthuſe ſ. f. Fontaine de Sicile connuë dans la Mythologie.
Arga, fruit d'un arbre qui croît en Afrique.
Arganeau ſ. m. t. de Marine.
Argémone, ſ. f. Eſpéce de Pavot.
Argent, ſ. m.
Argentac, Ville de France dans le Limoſin.
Argentan, Ville de France en Normandie.
Argenté, ée, adj.
Argenter, v. a.
Argenterie, ſ. f.
Argenteux, euſe, adj. Il eſt bas.
Argentier, ſ. m. C'eſt une charge chez le Roi.
Argentiere, Ville de France, dans le Languedoc.
Argentifique, adj. t. d'Alchymie.
Argentin, ine, adj.
Argentine, ſ. f. Plante.
Argenton, Ville du Berry.
Argent-vif, *ou* vif-argent, ſ. m.
Argille, ſ. f. Terre à Potier.
Argilleux, euſe, adj.
Argo, ſ. m. Fameux Navire des Argonautes.
Argonautes, ſ. m. Ce ſont 52. Guerriers qui s'embarquérent avec Jaſon pour faire la conquête de la Toiſon d'Or.
Argos, m. Ville du Peloponéſe.
Argot, ſ. m. t. de Jardinage.
Argoter, v. a. t. de Jardinage.
Argouet, ſ. m. Arquebuſier.
Argouſin, ſ. m. Sergent de Galere.
Argue, ſ. m. t. de Tireur d'Or.
Arguer, v. a.
Argument, ſ. m.
Argumentant, ſ. m.
Argumentateur ſ. m.
Argumentation, ſ. f.
Argumenter, v. a.
Argus, nom propre d'un homme qu'on dit avoir eu cent yeux.
Argutie, ſ. f. Argument Sophiſtique.
Argyrogonie, ſ. f. La Pierre Philoſophale.

Argyropée, ſ. f. Art de faire de l'argent.
Ariane, ſ. fem. Divinité des Anciens Romains.
Arianiſme, Héréſie extrêmement dangereuſe.
Aridas, Taffetas des Indes Orientales.
Aride, adj.
Aridité, ſ. f.
Arien, ſ. m. & f.
Ariette, ſ. f. t. de Muſique.
Arigot, ſ. m. Eſpece de Fifre.
Ariſer, v. a. t. de Marine.
Ariſtarque, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie bon Prince.
Ariſtocratie, ſ. f.
Ariſtocratique, adj.
Ariſtodemocratie, ſ. f.
Ariſtodemocratique, adj. Sorte de Gouvernement d'un Etat.
Ariſtote, ſ. m. Philoſophe Payen.
Ariſtotelicien, adj.
Arithmantie, ſ. f. L'Art de deviner par les nombres,
Arithméticien, enne, ſ. m. & f.
Arithmétique, ſ. f. *Acad. Fur.* Richelet n'aimoit pas aſſez la lettre *h.* pour la ſouffrir en ces deux derniers mots où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été reſpectée par les Latins & nos meilleurs Ecrivains François, que ce fameux Réformateur a cru devoir corriger.
Arlequin, ſ. m.
Arlequinade, ſ. f.
Arles, ſ. m. Ville de France dans la Provence.
Armadille, ſ. f. Sorte de Frégate legére.
Armagnac, ſ. m. Contrée de France dans la Gaſcogne.
Armand-Gaſton de ROHAN, Cardinal, Evêque de Straſbourg, a toutes les qualités qui font un grand Prince & un grand Prélat.
Armateur ſ. m.
Armature, ſ. f. t. de Charpentier.
Arme, ſ. f.
Armé, ée, adj.
Armes, ſ. f. pl. Profeſſion de la guerre.
Armée, ſ. f.
Armeline, ſ. f. Fourrure de Laponie.
Armement, ſ. m.
Arménie, ſ. f. Grand Pays dans l'Aſie.
Arménien, enne ſ. m. & f.
Armentiere, ſ. f. Ville des Pays-Bas.
Armer, v. a.
Armet, ſ. m. Caſque.
Arminianiſme, ſ. m. Secte Hérétique,
Arminien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Armiſtice, ſ. m. Suſpenſion d'armes.
Armogan, ſ. m. t. de Marine.
Armoire, ſ. f.
Armoiries, ſ. f. pl.
Armoiſe, ſ. f. Plante, vulgairement nommée herbe de la Saint Jean.
Armoiſin, ſ. m. Eſpece de Taffetas.
Armon, ſ. m. Partie du train du devant d'un Carroſſe.
Armoniac, ou ammoniac, adj. Sorte de Sel volatil.
Armorial, adj. & ſ. m.

Armoneſte, ſ. m. Qui a écrit ou qui poſſede la Science du Blaſon.
Armure, ſ. f.
Armurier, ſ. m.
Arnaldiſte, ſ. m. Sectateur d'Arnault.
Arnay-le-Duc, Ville de France en Bourgogne.
Aromate, ſ. m.
Aromatique. adj.
Aromatiſation, ſ. f.
Aromatiſer, v. a.
Aronde, ſ. f. t. de Charpentier.
Arondelat, ſ. m. Le Petit de l'Hirondelle.
Arondelles, t. de Marine.
Arop, t. de Science Hermétique.
Arpent, ſ. m.
Arpentage, ſ. m.
Arpenté, ée, adj.
Arpenter, v. a.
Arpenteur, ſ. m.
Arquebuſade, ſ. f.
Arquebuſe, ſ. f.
Arquebuſer, v. a.
Arquebuſerie, ſ. f. Métier.
Arquebuſier, ſ. m.
Arquer, v. n. t. de Charpenterie.
Arques, Ville de France dans le Pays de Caux.
Arrachement ſ. m.
d'Arrache-pied, adv.
Arraché, ée, adj.
Arracher, v. a.
Arracheur, ſ. m.
Arrachis, ſ. m.
Arramber, v. t. de Marine.
Arramer, v. a. t. de Négoce.
Arrangé, ée, adj.
Arrangement, ſ. m.
Arranger, v. a.
Arras, ſ. m. Ville de France, & Capitale de l'Artois.
Arrageois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Arras.
Arraſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Arraſer, v. a. t. d'Architecture.
Arrenté, ée, adj.
Arrentement, ſ. m.
Arrenter, v. a. Donner à rente.
Arrérages, ſ. m. pl.
Arrêt, ſ. m.
Arrête-bœuf, ſ. m. Plante.
Arrête, ſ. f.
Arrêté, ée, adj.
Arrêter, v. a.
Arrêtiſte, ſ. m. Compilateur d'Arrêts.
Arrêtographe, ſ. m. *Idem.*
Arrhabonaire, ſ. m. pl. Nom de Secte.
Arrhé, ée, adj.
Arrhement, ſ. m. t. de Palais.
Arrhéphories, ſ. m. pl. Fête chez les Athéniens, en l'honneur de Minerve.
Arrher, v. a.
Arrhes, ſ. f. pl.
Arriere, ſ. f. t. de Marine.
en Arriere, adv.
Arrieré, ée, adj.
Arriere-ban, ſ. m.
Arriere-boutique, ſ. f.
Arriere-change, ſ. m. C'eſt l'intérêt de l'intérêt.
Arriere-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Arriere-cour, ſ. f.
Arriere-faix, ſ. m. t. d'Anatomie.
Arriere-fermier, ſ. m.
Arriere-fiel, ſ. m.
Arriere-garde, ſ. f.

Arriere-main, ſ. f.
Arriere-neveu, ſ. m.
Arriere-panage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arriere-petit fils, ſ. m. Petite fille, ſ. f.
Arriere-point, ſ. m. t. de Couturiere.
Arriere-ſaiſon, ſ. f.
Arriere-vaſſal, ſ. m.
Arriere-vouſſure, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Arrimage, ſ. m t. de Marine.
Arrimer, v. t. de Marine.
Arriſſer, v. a. t. de Marine.
Arrivage, ſ. m. Abord des Vaiſſeaux dans un Port.
Arrive, ſ. f. t. de Marine.
Arrivé, ée, adj.
Arrivée, ſ. f.
Arriver, v. a.
J'arrive, &c. J'arrivois, &c. J'arrivai, &c. J'arriverai, &c. Arrive, arrivez. Que j'arrive, &c. J'arriverois, &c. Que j'arrivaſſe, que tu arrivaſſes, qu'il arrivât: que nous arrivaſſions, &c. Arrivant.
Arrogamment, adv.
Arrogance, ſ. f.
Arrogant, ante, adj.
Arroger, v. a.
Arrondi, ie, adj.
Arrondir, v. a.
Arrondiſſement, ſ. m.
Arrondiſſeur, ſ. m. Celui qui arrondit. Ce mot eſt peu uſité.
Arroſé, ée, adj.
Arroſement, ſ. m.
Arroſer, v. a.
Arroſoir, ſ. f.
Arrumage, *ou* arrimage, ſ. m t. de Marine.
Arrumer *ou* arrimer, v. a. t. de Marine.
Arrumenis, ſ. m. pl. Bas Officiers établis dans les Ports de mer.
Ars *ou* arts, ſ. m. pl. t. de Manége.
Arſenal, voyez *Arcenal.*
Arſenic, ſ. m.
Arſenical, ale, adj.
Arſi, ie, adj. *Brûlé.*
Arſin, ſ. m. t. de Coûtume.
Art, ſ. m. *Les Beaux Arts.*
Arteil, ſ. m. t. d'Anatomie.
Artémon, ſ. m. t. de Méchanique.
Artére, ſ. f. t. d'Anatomie.
Artériel, elle, adj.
Artériotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Artichaut, ſ. m. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts.* On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Calepin : mais comme Binet & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfére *artichaut.*
Articulaire, adj. t. de Médecine.
Articulation, ſ. f.
Articulé, ée adj.
Articuler, v. a.
Artien, ſ. m. t. de Collége.
Artifice, ſ. f. *Adreſſe.*
Artificiel, elle, adj.
Artificiellement, adv.
Artificier, ſ. m.
Artificieuſement, adv.
Artificieux, euſe, adj.
Artiller, ſ. m.
Artillerie, ſ. f.
Artimon, t. de Marine.

Artiſan, ſ. m
Artiſanne, ſ.
uſage. Il fa
tiſan.
Artiſon *ou* a
tit ver.
Artiſte, adj.
Artiſtement,
Artois, ſ.
France da
Artéſien, en
Qui eſt d'
Artotyrite,
de Secte.
Arvale, ſ. m
Romains.
Aruſpice, ſ.
Romain.
Aruſpicine,
Aruſpices.
Arzel, adj.
As, ſ. m. C
dez marqué
Arbeſte, ſ. m
buſtible.
Aſcarides,
ſecte.
À Sçavoir,
hors d'uſag
Aſcendant, a
auſſi ſubſtan
Aſcenſion, ſ.
Aſcenſionnel
ſtronomie.
Aſcétere, ſ.
Monaſtére.
Aſcétique, a
tion.
Aſciens, ſ. m
graphie.
Aſcite, ſ. m.
Aſclépiade, a
Aſcadrogite,
de Secte.

Artiſan, ſ. m.
Artiſanne, ſ. f. N'eſt point en uſage. Il faut dire *femme d'artiſan.*
Artiſon *ou* artuſon, ſ. m. Petit ver.
Artiſte, adj.
Artiſtement, adv.
Artois, ſ. m. Province de France dans les Pays-Bas.
Artéſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt d'Artois.
Artotyrite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Arvale, ſ. m. Secte chez les Romains.
Aruſpice, ſ. m. Sacrificateur Romain.
Aruſpicine, ſ. f. Science des Aruſpices.
Arzel, adj. m. t. de Manége.
As, ſ. m. Carte ou face de dez marquée d'un ſeul point.
Arbeſte, ſ. m. Matiere incombuſtible.
Aſcarides, ſ. m. Petit inſecte.
À Sçavoir, ſorte d'Adverbe hors d'uſage.
Aſcendant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Aſcenſion, ſ. f.
Aſcenſionnel, elle, adj. t. d'Aſtronomie.
Aſcétere, ſ. m. Synonyme à Monaſtére.
Aſcétique, adj. t. de dévotion.
Aſciens, ſ. m. pl. t. de Géographie.
Aſcite, ſ. m. Nom de Secte.
Aſclépiade, adj. t. de Poëſie.
Aſcadrogite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Aſcodroute *ou* Aſcodroupite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Aſcoli, Ville d'Italie.
Aſeph, ſ. m. Gouverneur de Province en Perſe.
Aſiarque, ſ. m. Magiſtrat qui préſidoit aux jeux ſacrés ſous les Empereurs Romains.
Aſiatique, adj.
Aſie, ſ. f. Seconde partie du monde.
Aſima, ſ. m. Nom d'un Dieu des Samaritains.
Aſine, adj. *Bête aſine.*
Alſani, Monnoie d'Hollande.
Aſmodée, ſ. m. Prince des démons.
Aſpect, ſ. m.
Aſperge, ſ. f. Légume.
Aſpergé, ée, adj.
Aſperger, v. a.
Aſpergès, ſ. m. Mot Latin franciſé.
Aſpergoute, ſ. f. Plante.
Aſperſer, v. a. Synonyme d'aſperger. *Ce mot n'eſt pas encore bien établi.*
Aſperſion, ſ. f.
Aſperſoir, ſ. m.
Aſphalite, ſ. m. t. d'Anatomie.
Aſphodele, ſ. f. Herbe médecinale.
Furetiere, Danet, Joubert & le Diction. des Arts écrivent de la ſorte, & font ce mot du féminin genre : mais Richelet qui eſt ordinairement d'un goût particulier, fait ce mot du maſculin genre, & pour faire approuver ce ſentiment, écrit *aſphodel* ſans e final contre l'uſage.
Aſpic, ſ. m.

Aſpiny, Drogue médecinale.
Aſpirant, ante, adj.
Aſpiration, ſ. f.
Aſpiré, ée, adj.
Aſpirer, v. a.
Aſpre, ſ. m. Petite monnoie qui a cours à Conſtantinople.
Aſpres, Ville de France dans le Dauphiné.
Aſſablé, ée. adj.
Aſſablement, adv.
Aſſabler, v. a.
Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des Vaiſſeaux.
Aſſadoux, ſ. m. C'eſt le Benjoin.
Aſſafœtida, t. de Pharmacie.
Aſſaillant, ante, ſ. m. & f.
Aſſailli, ie. adj.
Aſſaillir, v. a.
J'aſſaux, tu aſſaux, il aſſaut, ce ſingulier eſt très-rare : Danet & Jacquier en conviennent. Nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent. J'aſſaillois, &c. J'aſſaillis, &c. J'aſſaillirai, &c. Que j'aſſaille, &c. Que j'aſſaillisſe, &c. J'aſſaillirois, &c.
Aſſaiſonné, ée, adj.
Aſſaiſonnement, ſ. m.
Aſſaiſonner, v. a.
Aſſaiſonneur, ſ. m.
Aſſaky, nom de la Sultane favorite.
Aſſaſſin, ine, ſ. m. & f.
Aſſaſſinat, ſ. m.
Aſſaſſiné, ée, adj.
Aſſaſſiner. v. a.
Aſſation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Aſſaut, ſ. m.
Aſſéeur *ou* aſſeyeur, ſ. m. Mot d'uſage à la Cour des Aides.

Aſſemblage, ſ. m.
Aſſemblé, ée, adj.
Aſſemblée, ſ. f.
Aſſembler, v. a.
Aſſembleur, ſ. m.
Aſſener, v. a. Porter un coup juſte où l'on veut fraper. Il n'eſt d'uſage que dans le comique.
Aſſeoir, v. a.
Je maſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied : nous nous aſſéyons, vous vous aſſéyez, ils s'aſſéyent. Vaugelas veut *ils s'aſſient*, mais il n'eſt pas ſuivi en cela. Je m'aſſéyois, &c. Richelet écrit *je m'aſſéois*, ce qui ne me ſurprend point, parce qu'il n'aimoit pas la lettre *y*. Je me ſuis aſſis, &c. Je m'aſſis, &c. Je maſſéyerai, &c. non pas *je m'aſſierai*, comme écrit Danet. Aſſieds-toi, *ou* aſſéye-toi, aſſéyez-vous. Que je maſſéye, &c. Que nous nous aſſéyons, &c. S'aſſéyant, non pas *s'aſſéant*.
Aſſermenter, v. a. t. de Palais.
Aſſertion, ſ. f. t. dogmatique.
Aſſervi, ie, adj.
Aſſervir, v. a.
Aſſeſſeur, ſ. m.
Aſſette, achette *ou* aiſſette, ſ. f. Sorte de marteau.
Aſſez, adv.
Aſſidéen, ſ. m. Secte de Juifs.
Aſſidu, uë, adj.
Aſſiduité, ſ. f.
Aſſidument, adv.
Aſſiégé, ée, adj.
Aſſiégeant, ante, adj.
Aſſiégeans, ſ. m. plur.
Aſſiéger, v. a.

Aſſiégé, ſ. m
Aſſiéme, ſort
gieuſe.
Aſſiente *ou* a
gnie de Co
rique.
Aſſiette, ſ. f.
ſition de la
dont on ſe
Aſſiettée, ſ. f
te.
Aſſignat, ſ. m
dence.
Aſſignation, ſ
Aſſigné, ée,
Aſſigner, v. a
Aſſis, iſe, ad
Aſſiſes, ſ. f. p
Aſſiſtance, ſ.
Aſſiſté, ée adj
Aſſiſter, v. a.
Aſſociation,
Aſſocié, ée,
Aſſocier, v. a
Aſſommé, ée
Aſſommer, v
Aſſommoir,
chargé d'u
prendre des
Aſſomption,
Aſſonnance,
que, de Rh
Poëſie.
Aſſorti, ie,
Aſſortiment.
Aſſortir, v. a.
J'aſſortis, tu
ſortit : nou
vous aſſortiſ
ſent. J'aſſort
ſortis, &c.
vous aſſorti
rent. J'ai aſ
ſortirai, &c.

Affiégé, ſ. m.
Affième, ſorte de pierre ſpongieuſe.
Affiente *ou* affiento, Compagnie de Commerce en Amérique.
Affiette, ſ. f. Situation, impoſition de la taille, & vaſe dont on ſe ſert à table.
Affiettée, ſ. f. Plein une affiette.
Aſſignat, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Aſſignation, ſ. f.
Aſſigné, ée, adj.
Aſſigner, v. a.
Aſſis, iſe, adj.
Aſſiſes, ſ. f. pl. t. de Palais.
Aſſiſtance, ſ. f.
Aſſiſté, ée adj.
Aſſiſter, v. a.
Aſſociation, ſ. f.
Aſſocié, ée, adj.
Aſſocier, v. a.
Aſſommé, ée, adj.
Aſſommer, v. a.
Aſſommoir, ſ. m. Petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.
Aſſomption, ſ. f.
Aſſonnance, ſ. f. t. de Muſique, de Rhétorique & de Poëſie.
Aſſorti, ie, adj.
Aſſortiment. ſ. m.
Aſſortir, v. a.
J'aſſortis, tu aſſortis, il aſſortit : nous aſſortiſſons, vous aſſortiſſez, ils aſſortiſſent. J'aſſortiſſois, &c. J'aſſortis, &c. Nous aſſortimes, vous aſſortites, ils aſſortirent. J'ai aſſorti, &c. J'aſſortirai, &c. Aſſortis, aſſortiſſez. Que j'aſſortiſſe, &c. J'aſſortirois, &c.
Aſſortiſſant, ante, adj.
Aſſoté, Participe du verbe *aſſoter*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt du ſtyle bas.
Aſſoupi, ie, adj.
Aſſoupir, v. a.
Aſſoupiſſant, ante, adj.
Aſſoupiſſememt, ſ. m.
Aſſoupli, ie, adj.
Aſſouplir, v. a.
Aſſourdi, ie. adj.
Aſſourdir, v. a.
Aſſouron; c'eſt le bois d'Inde.
Aſſouvi, ie, adj.
Aſſouvir, v. a.
Aſſouviſſement, ſ. m. Peu uſité.
Aſſujetti, ie, adj.
Aſſujettir, v a.
Aſſujettiſſant, ante, adj.
Aſſujettiſſement, ſ. m.
Aſſurance, ſ. f.
Aſſuré, ſ. m. t. de Marine.
Aſſuré, ée, adj.
Aſſurément, adv.
Aſſurer, v. a.
Autrefois on écrivoit *aſſeurer*; la plus grande partie des modernes écrit *aſſûrer*. Ce ſont les Imprimeurs qui ont inventé cette nouvelle maniere d'écrire, s'imaginant fauſſement qu'un circonflexe peut tenir lieu d'une lettre retranchée, quelle qu'elle ſoit. V. l'r. au circonflexe.
Aſſureur, ſ. m. t. de Négociant.
Aſſyrie, ſ. f. Ancienne contrée d'Aſie.
Aſtaroth, ſ. m. Idole des Sydoniens.
Aſtate, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Aſtériſme, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Religieuſes.
Annonciateur, ſ. m.
Annonciation, ſ. f.

litaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la ſorte, comme dans le Diction.

Athéniens
Bacchus.

Aſtériſque, ſ. m. t. d'Imprimeur, qui ſignifie une eſpece d'étoile qui déſigne quelque choſe.
Aſthmatique, adj.
Aſthme, nom.
Richelet qui avoit apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme elles parlent, a cru devoir écrire *aſme*, quoiqu'il ſçût parfaitement que ce mot eſt originairement Grec, & que les Latins l'ont imité en écrivant *Aſthma*.
Aſtic, ſ. m. t. de Cordonnier.
Aſtracan, ſ. m. Ville Capitale du Royaume de ce nom en Moſcovie.
Aſtragale, ſ. m. t. d'Architecture.
Aſtral; ale, adj. Qui appartient aux aſtres.
Aſtre, ſ. m.
Aſtrée, ſ. f. Déeſſe de la Juſtice.
Aſtreindre, v. a.
Aſtreint, einte, adj.
Aſtringent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Aſtroc, ſ. m. t. de Marine.
Aſtrolabe ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Aſtrologie, ſ. f.
Aſtrologique, adj.
Aſtrologue, ſ. m.
Aſtronome, ſ. m.
Aſtronomie, ſ. f.
Aſtronomique, adj.
Aſtronomiquement, adv.
Aſturie, ſ. f. Principauté d'Eſpagne.
Aſtuce, ſ. f. Mauvaiſe fineſſe.
Aſyle, ſ. m.
Il y en a beaucoup qui écrivent *aſile*, cela ne vaut rien. Richelet veut *azile*, parce qu'on prononce de la ſorte; mais il y a apparence qu'il ne faiſoit pas attention au ſon de la lettre *ſ* qui emprunte celui du *z* quand elle ſe trouve entre deux voyelles; ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *aſylum*, V. Pr. let. *S* & *Y*.
Aſymmétne, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Aſymptote, adj. t. de Géométrie.
Atabale, *ou* attabale, ſ. m. Tambour dont ſe ſervent les Maures.
Atabule, ſ. m. Sorte de vent fâcheux qui regne dans la Pouille.
Atamadaulet, ſ. m. Premier Miniſtre du Roi de Perſe.
Atermoiement, ſ. m.
Atermoyer, v. a.
Ath, ſ. Ville du Hainaut, conquiſe par les François le 8. Octobre, 1745.
Athanor, ſ. m. t. de Chymie.
Athée, ſ. m.
Athéiſme, ſ. m.
Athénes, ſ. f. Ville de Gréce.
Athénien, enne, adj.
Athérome, ſ. m. t. de Médecine.
Athléte, ſ. m. Combatant.
Atmoſphere, ſ. f. t. de Phyſique.
Atinter, v. a. Vieux mot qui vouloit dire autrefois *ſe parer*.
Athlante, figure qui portoit des

des fardeau
cture Grecq
Atlantide, ſ. m
dont on ne c
la poſition.
Atlantique, a
tique.
Atlas, nom
d'Afrique.
du fils de J
mene.
Atlas, ſ. m. Li
toutes les c
Atmoſphére,
nomie.
Atome, ſ. m.
A tors & à tr
Atour, ſ. m.
A-tout, t. de
Atrabilaire, a
Atrabile, ſ. f.
Atractylis, P
point le Ch
Atre ſ. m. C'
cheminée.
Atroce, adj.
Atrocité ſ. f.
Atronchement
Seigneurial.
Arophié, phié
atrophié.
Atrophie, ſ. f.
Atropos, ſ. f.
trois Parque
Attabler, v. n.
Attache, ſ. f.
Attaché, ée,
Attachement,
Attacher, v.
Attaque, ſ. f.
Attaqué, ée,
Attaquer, v. a
Attédier, v. a
Atteindre, v.

Athéniens en l'honneur de Bacchus.

Antichristianisme, s. m.

Antichtone s. m. & f. t. de Géographie.

E

des fardeaux dans l'architecture Grecque.

Atlantide, s. m. Nom d'un Pays dont on ne connoît pas bien la position.

Atlantique, adj. Mer Atlantique.

Atlas, nom de Montagnes d'Afrique. C'est aussi le nom du fils de Jupiter & de Climene.

Atlas, s. m. Livre qui contient toutes les cartes du monde.

Atmosphére, s. f. t. d'Astronomie.

Atome, s. m.

À tors & à travers, adv.

Atour, s. m. Dame d'Atour.

À-tout, t. de Jeu.

Atrabilaire, adj.

Atrabile, s. f. t. de Physique.

Atractylis, Plante qui n'est point le Chardon bénit.

Atre s. m. C'est le sol d'une cheminée.

Atroce, adj.

Atrocité s. f.

Atronchement, s. m. Droit Seigneurial.

Atrophié, phiée, adj. Membre atrophié.

Atrophie, s. f. t. de Médecine.

Atropos, s. f. Nom d'une des trois Parques.

Attabler, v. n. Il est populaire.

Attache, s. f.

Attaché, ée, adj.

Attachement, s. m.

Attacher, v. a.

Attaque, s. f.

Attaqué, ée, adj.

Attaquer, v. a.

Attédier, v. a. Ennuyer.

Atteindre, v. a.

J'atteins, tu atteins, il atteint: nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteignisse, &c. Atteins, atteignez. Atteignant.

Atteint, einte, adj.

Atteinte, s. f.

Attelage, s. m.

Attelé, ée, adj.

Atteler, v. a.

Attelier, s. m. Prononcez l'e long, & ne faites sentir qu'un r.

Attellée, s. f. t. de Chirurgien.

Attelles, t. de Vitrier.

Attelloire, s. f. t. de Bourrelier.

Attenant, ante, adj. Il est aussi adv. & prépositon.

Attendant, ante, adj.

En attendant, adv.

Attendre, v. a.

J'attens, tu attens, il attend: nous attendons, vous attendez, ils attendent. J'attendois, &c. J'ai attendu, &c. J'attendis, &c. J'attendrai, &c. Attens, attendez. Que j'attende, &c. J'attendrois, &c. Que j'attendisse, &c. Que nous attendissions, &c. Attendant.

Attendri, ie, adj.

Attendrir, v. a.

Attendrissement, s. m.

Attendu, uë, adj.

Attendu que, conjonction causative.

Attentat, s. m.

Attentatoire, adj.

Attente, s. f.

Attenter, v. a.

Antipathique, adj.
Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie.

Anxieté, ſ. f. Ne ſe dit plus que dans la Morale.

tienne.
Apleſter, v.

Attentif, ive, adj.
Attention, ſ. f.
Attentivement, adv.
Atténuatif, ive, adj.
Atténuation, ſ. f.
Atténué, ée adj.
Atténuer, v. a.
Attereau, ſ. m. t. de Traiteur.
Atterrage, ſ. m. t. de Marine.
Atterrer, v. a.
Atterrir, v. a. t. de Marine.
Atterriſſement, ſ. m.
Atteſtation, ſ. f.
Atteſté, ée, adj.
Atteſter, v. a.
Atticiſme, ſ. m. Façon de parler ſerrée & conciſe.
Atticurges, t. d'Architecture.
Attiédi, ie, adj.
Attiédir, v. a.
Attiédiſſement, ſ. m.
Attifé, ée, adj.
Attifer, v. a. Vieux mot qui veut dire *ſe parer*.
Attique, ſ. f. Pays en Grèce.
Attirail, ſ. m.
Attirant, ante, adj.
Attiré, ée, adj.
Attirer, v. a.
Attiſé, ée, adj.
Attiſer, v. a.
Attiſeur, euſe, adj.
Attiſonnoire, ſ. m. t. de Fondeur.
Attitré, ée, adj.
Attitrer, v. a.
Attitude, ſ. f.
Attouchement, ſ. m.
Attournance, ſ. f. t. de Coutume,
Attournement, ſ. m.
Attractif, ive, adj.
Attraction, ſ. f.
Attractice, adj. f.

Attractylis, ſ. m. t. de Botanique, c'eſt le Chardon benit.
Attraire, v. a.
Attrait, ſ. m.
Attrape, ſ. f. Piége.
Attrapé, ée, adj.
Attrapemignon, ſ. m. Cagot qui attrape les ſimples.
Attraper, v. a.
Attrapeur, euſe, ſ. m. & f.
Attrapoire, ſ. f. Piége.
Attrayant, ante, adj.
Attremper, v. a. Donner de la trempe au fer.
Attribué, ée, adj.
Attribuer, v. a.
Attribut, ſ. m.
Attributs, ſ. m. pl. t. de Peinture.
Attributif, ive, adj.
Attribution, ſ. f.
Attriſté, ée, adj.
Attriſter, v. a.
Attrition, ſ. f.
Attroupé, ée, adj.
Attroupement, ſ. m.
Attrouper, v. a.
Au, Particule formée par contraction de la prépoſition *à* & de l'article *le* : il ſert à marquer le Datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſonne : il fait au plur. *aux* par contraction de *à* ; il ſert à marquer les Datifs pluriers.
Avachir, v. a.
Aval, ſ. m. t. de Batelier.
Avalaiſon, ſ. f. Chute d'eau impétueuſe.
Avalanges, ſ. f. pl. Chute de neiges détachées des montagnes.
Avalant, ante, adj. t. de Batelier.

A
Avalé, ée, a
Avaler, v. a.
Avaleur, ſ. m
Avalies, t. de
tre les Bou
giſſiers.
Avaloire, ſ. f.
Avalon, Ville
Bourgogne.
Avalure, ſ. f.
Avance, ſ. f.
Avancé, ée,
Avancement,
Avancer, v.
Avanie, ſ. f.
Avant, ſ. m.
Avant que de,
Tous les co
prépoſition,
coureur, *ava*
hier, & pluſ
mettent avec
comme ceux
citer, & ſont
que le ſubſta
Avant-bec, ſ.
cture.
Avant-bras, ſ
rurgie.
Avant-corps,
tecture.
Avant-cour,
Avant-coureur
Avant-dernier,
Avant faire dro
Avant-foſſé, ſ
Avant-garde,
Avant-goût, ſ.
Avant-logis, ſ.
Avant-main, ſ.
Avant-pieu, ſ.
pentier,
Avant-poignet
natomie.

tienne.
Apleſter, v. a. t. de Marine.

Apophyſe, ſ. f. t. de Médecine.

Avalé, ée, adj.
Avaler, v. a.
Avaleur, ſ. m.
Avalies, t. de Commerce entre les Bouchers & les Mégiſſiers.
Avaloire, ſ. f.
Avalon, Ville de France en Bourgogne.
Avalure, ſ. f. t. de Manége.
Avance, ſ. f.
Avancé, ée, adj.
Avancement, ſ. m.
Avancer, v. a.
Avanie, ſ. f.
Avant, ſ. m. t. de Marine.
Avant que de, adv. & prépoſit. Tous les compoſés de cette prépoſition, comme *avant-coureur*, *avant-garde*, *avant-hier*, & pluſieurs autres, ſe mettent avec une diviſion, comme ceux que je viens de citer, & ſont de meme genre que le ſubſtantif ſimple.
Avant-bec, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-bras, ſ. m. t. de Chirurgie.
Avant-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-cour, ſ. f.
Avant-coureur, ſ. m.
Avant-dernier, ere, adj.
Avant faire droit, t. de Palais.
Avant-foſſé, ſ. m.
Avant-garde, ſ. f.
Avant-goût, ſ. m.
Avant-logis, ſ. m.
Avant-main, ſ. m.
Avant-pieu, ſ. m. t. de Charpentier.
Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.

Avant-propos, ſ. m. Préface d'un livre.
Avant-quart, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Avant-toit, ſ. m. Toit avancé.
Avant-train, ſ. m. t. de Charron.
Avant-veille, ſ. f.
Avantage, ſ. m.
Avantagé, ée, adj.
Avantager, v. a.
Avantageux, euſe, adj.
Avantageuſement, adv.
Avare, adj.
Avarement, adv. Ne ſe dit plus.
Avarice, ſ. f.
Avaricieux, euſe, adj.
Avarie, ſ. f. t. de Marine.
Avaſte, t. de Mer.
Avau-l'eau, t. de Batelier.
Aubade, ſ. f.
Aubain, ſ. m.
Aubaine, ſ. f.
Aube, ſ. f.
Aube-épine, ſ. f.
Aubenas, Ville de France en Languedoc.
Auber, *ou* aubére, adj. t. de Manége.
Auberge, ſ. f.
Aubergiſte ſ. m. & f. parlant d'une femme.
Auberon, ſ. m. t. de Serrurier.
Auberonniere, ſ. f. t. de Serrurier.
Aubervilliers, ſ. f. Sorte de laitue fort dure.
Aubeterre, Ville de France en Saintonge.
Aubier *ou* aubourg, ſ. m. t. de Forêts.
Aubifoin, ſ. m. Plante.
Aubigny, Ville de France en Auvergne.

Apozème, ſ. m. t. de Médecine.

ſon.

Appauvri, ie, adj.

ſur le premi
eſt muet.

Aubin, ſ. f. t. de Manége.
Aubinet *ou* St Aubinet, t. de Marine.
Aubour, ſ. m. Sorte d'arbre.
Aubrier, ſ. m. Oiſeau de proie.
Aubuſſon, Ville de France dans la Marche.
Aucun, une, Pronom relatif.
Aucunement, adv. Il vieillit & eſt bas.
Audace, ſ. f.
Audacieuſement, adv.
Audacieux, euſe, adj
Au deçà, Prépoſition qui régit le génitif.
Au delà, Prépoſition qui régit le génitif.
Audien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Audience, ſ. m.
Audiencier, ſ. m.
Auditeur, ſ. m.
Auditif, ive, adj. Peu en uſage.
Audition, ſ. f.
Auditoire, ſ. m. Nom collectif.
Avé, mot Latin francisé.
Avec, Prépoſition conjonctive qui régit l'accuſatif.
Aveindre, v. a. Se conjugue comme *atteindre*.
Aveline, ſ. f.
Aveine *ou* avoine, ſ. f.
L'Académie, Furetiere, Calepin, Delbrun, le Dictionnaire des Arts, Danet, Boudot & pluſieurs autres, écrivent *avoine*, ſuivant l'ancienne Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laiſſe le choix des deux à l'option du Public. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard dans ſon Dictionnaire Latin dit qu'*aveine* eſt aujourd'hui plus en uſage qu'*avoine*, ce qui eſt très-véritable. Pour moi je préfére *aveine* à *avoine*, parce que ce mot répond mieux à ſon compoſé *avenage*, & à ſon étymologie qui vient du Latin *avena*. Je prie les Lecteurs de cette Remarque, de faire attention qu'ordinairement les mots François qui ſont dérivés des Latins en *ena*, ont leur terminaiſon en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*, pleine, *arena*, arene, &c.
Aveline, ſ. f.
Avelinier, ſ. m. Plus communément. *Coudrier*.
Avenage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Avenant, ante, adj.
À l'avenant, adv. Il ſent ſon vieux ſtyle.
Avenement, ſ. m.
Avenir, v. n.
Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſiémes perſonnes. Il avint, il avenoit, il aviendra, qu'il avienne, avenant.
Avent, ſ. m. t. d'Égliſe.
Aventure, ſ. f.
À l'aventure, adv.
Aventuré, ée, adj.
Aventurer, v. a.
Aventureux, euſe, adj. Hors d'uſage.
Aventurier, riere, ſ. m. & f.
Aventurine. ſ. f. Sorte de Pierre précieuſe.
Avenu, uë, adj.
Avenuë, f. f.
Avéré, ée, adj.
Avérer, v. a.
Averne, ſ. m. terme Poëti-

que qui ſigni
Averruncus, Romains.
À verſe, façon verbiale, q cette phraſe
Averſion, ſ. f.
Averti, ie, a
Avertin, ſ. m prit qui rend
Avertir, v. a.
Avertiſſement
Avertiſſeur,
Aveu, ſ. m. A
Aveugle, ſ. m
Aveuglé, ée,
Aveuglement,
Aveuglément,
Aveugler, v.
Auge, ſ. f.
Augée, ſ.
Augelot, ſ. f.
Auget, ſ. m.
Augment, ſ. n
Augmentateur & fem.
Augmentatif,
Augmentation
Augmenté, é
Augmenter,
Augural, ale
Augure, ſ. m.
Augurer, v.
Auguſtale, ſ. les Romains
Auguſte, adj.
Auguſtin, ſ. m pone, aſſe Ouvrages.
Auguſtin, ſ. n
Auguſtine, ſ.
Auguſtinien, Secte.
Avictuailleur, ne.

que qui ſignifie l'enfer.
Averruncus, ſ. m. Dieu des Romains.
À verſe, façon de parler adverbiale, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe : *il pleut à verſe.*
Averſion, ſ. f.
Averti, ie, adj.
Avertin, ſ. m. Maladie d'eſprit qui rend furieux.
Avertir, v. a.
Avertiſſement, ſ. m.
Avertiſſeur, ſ. m.
Aveu, ſ. m. Aveux au plur.
Aveugle, ſ. m. & adj.
Aveuglé, ée, adj.
Aveuglement, ſ. m.
Aveuglément, adv.
Aveugler, v. a.
Auge, ſ. f.
Augée, ſ. f.
Augelot, ſ. f. t. de Vigneron.
Auget, ſ. m. t. d'Oiſelier.
Augment, ſ. m. t. de Droit.
Augmentateur, trice, ſ. m. & fem.
Augmentatif, ive, adj.
Augmentation, ſ. f.
Augmenté, ée, adj.
Augmenter, v. a.
Augural, ale, adj.
Augure, ſ. m.
Augurer, v. a.
Auguſtale, ſ. m. Dignité chez les Romains.
Auguſte, adj.
Auguſtin, ſ. m. Évêque d'Hyppone, aſſez connu par ſes Ouvrages.
Auguſtin, ſ. m. Religieux.
Auguſtine, ſ. f. Religieuſe.
Auguſtinien, ſ. m. Nom de Secte.
Avictuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Avide, adj. m. & f.
Avidement, adv.
Avidité, ſ. f.
Avignon, ſ. m. Ville de France en Provence.
Avignonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Avignon.
Avili, ie, adj.
Avilir, v. a.
Aviliſſement, ſ. m.
Avillons, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Aviné, ée, adj.
Aviner, v. a. N'eſt guère en uſage qu'au Participe.
Aujourd'hui, adv. de temps. Autrefois on écrivoit *aujourd'huy*. V. Pr. let. *Y*.
Aviron, ſ. m. t. de Marine.
Avis, ſ. m.
Aviſé, ée, adj.
Aviſement, ſ. m.
Aviſer, v. a. & n.
Avitaillé, ée, adj.
Avitaillement, ſ. m.
Avitailler, v. a.
Aviver, v. a.
Avives, ſ. f. pl. Maladie des chevaux.
Aulique, adj. Cour ſupérieure dans l'Empire d'Allemagne.
Aumailles, ſ. f. pl. Nom que l'on donne à des bêtes à corne.
Aumale, ſ. f. Petite Ville de France en Normandie.
Aumône, ſ. f.
Aumôné, ée, adj.
Aumôner, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.
Aumônerie, ſ. f. Office Clauſtral.
Aumônier, iere, ſ. m. & f.
Aumuce, ſ. f.

Du Cange, *fol.* 158. rappor-

un *p* de tous les mots cy-dessus

Arabie, s. f.

te plusieurs autorités & passages qui prouvent que de tout temps & dans tous les pays on a écrit en Latin *almucia*, *aumucia* & *almucium*; & en François *aumuce*. Ainsi Danet, Richelet & Joubert ont tort d'écrire *aumusse* avec une double *ſſ*.

Aunage, s. f.
Aunaie, s. f. Plante.
Aune, s. m. Arbre.
Aune, s. f. f. Mesure.
Auné, ée, adj.
Auner, v. a.
Auneur, s. m.
Aunis, s. m. Pays de France dans la Saintonge.
Avocasser, v. a.
Avocasserie, s. f. N'est plus d'usage.
Avocat, s. m.
Avoine, s. f. Voyez *aveine*.
Avoir, verbe auxiliaire, dont la conjugaison est fort irréguliere.

J'ai, tu as, il a: nous avons vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit: nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai *eû*: j'eus, tu eus, il eut: nous eumes, vous eutes, ils eurent. J'avois eu &c. j'aurai, tu auras, il aura: nous aurons, vous aurez, ils auront. Que j'aye, que tu ayes, qu'il ait: que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent. J'aurois, &c. Que j'eusse, que tu eusses, qu'il eût. Il ne faut d'*û* circonflexe qu'à cette troisiéme personne du prétérit singulier du Subjonctif. Que j'eusse eu, &c. Ayant.

Avoisiner, v. a.
Avorté, ée, adj.
Avortement, s. m.
Avorter, v. n.
Avorton, s. m.
Avoyé *ou* avoué, s. m. Magistrat des Villes Suisses.
Auparavant, adv.

Il y a des gens qui font suivre auparavant d'un *que*, & qui disent *auparavant que de faire cela*: c'est fort mal parler; car c'est confondre le mot *auparavant*, qui étant adv. ne régit rien avec celui d'*avant*.

Au pis aller, adv.
Auprès, prépositon.
Avranches, s. m. Ville de France en Normandie.
Avranchin, s. m. Petit Pays en Basse Normandie.
Auray, Ville de France en Bretagne.
Aureole, s. f. t. de Theologie.
Auriculaire, adj.
Avril, s. m. Quatriéme mois de l'année.
Aurillac, Ville de France dans la Haute Auvergne.
Aurillas, t. de Manége.
Aurore, s. f.
Ausbourg, s. m. Ville d'Allemagne dans la Suabe.
Ausch *ou* Auch *ou* Aux, Ville de France en Gascogne. Prononcez *Auche*.
Auchois, oise, s. m. & f. Qui est d'Auch.
Auspice, s. m.
Aussi, conjonction, *ou* aug-

mentative *ou* comparative.
Auſſi-bien que, conjonction.
Auſſi-tôt que, conjonction.
Auſtére, adj.
Auſtérement, adv.
Auſtérité, ſ. f.
Auſtral, ale, adj. t. de Géographie.
Auſtraſie, ſ. f. Grand Pays de la France Orientale qui a titre de Royaume.
Auſtraſien, enne, ſ. m. & f.
Auſtrégue, ſ. m. Juge en Allemagne.
Autan, ſ. m. Vent qui ſouffle du côté du Midi.
Autant, adv.
Autel, ſ. m.
Auteur, ſ. m.
Authenticité, ſ. f.
Authentique, adj.
Authentiquement, adv.
Ces trois mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *authenticus* : mais Richelet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber pluſieurs Sçavans dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet, plus modeſte que lui, a laiſſé au Public le choix des deux manieres d'écrire.
Autorité, ſ. f.
Autocéphale, ſ. m. Ce mot eſt Grec, & ſignifie Chef.
Autographe, ſ. m. & adj. Ce qui eſt écrit de la main d'une perſonne.
Automate, ſ. m.
Automnal, ale, adj.
Automne, ſ. f. Saiſon.
On prononce *Autonne*, mais il faut écrire *Automne*.
Autoriſation, ſ. f.
Autoriſé, ée, adj.
Autoriſer, v. a.
Autour, Prépoſition.
Autour, ſ. m. Grand oiſeau de poing, qui ſert à la chaſſe du vol.
Autourſerie, ſ. f. Art de dreſſer les oiſeaux pour la chaſſe du vol.
Autourſier, ſ. m. Celui qui dreſſe les Autours.
Au-travers, à-travers, prép.
Autre, ſ. m. & f. Pronom relatif.
d'Autrepart, adv.
Autrefois, adv.
Autrement, adv.
Autriche, ſ. f. Nom d'une Province d'Allemagne.
Autrichien, enne, ſ. m. & f.
Autruche, ſ. f.
Autrui, ſ. m.
Autun, ſ. m. Ville de France dans la Bourgogne.
Autunois, ſ. m. Contrée de France dans le Duché de Bourgogne.
Autunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Autun.
Auvent, ſ. m.
Auvergne, ſ. f. Province de France.
Auvernas *ou* auvernat, gros vin d'Orleans.
Auvergnat, ate, ſ. m. & f. Qui eſt d'Auvergne.
Auveſque, ſ. m. Eſpece de cidre excellent.
Auvillar, Ville de France en Gaſcogne.
Auxerre, ſ. m. Ville de France en Bourgogne.
Auxerrois, oiſe, ſ. m. & f.

Qui eſt d'Auxerre.

Auxerrois, Pays de France dans la Bourgogne.

Auxiliaire, adj. m. & f.

Auxois, ſ. m. Petit Pays de France dans la Bourgogne.

Auxone, ſ. f. Petite Ville de France dans la Bourgogne. Prononcez *Auſſone*.

Axe, ſ. m. t. de Géométrie.

Axi, Eſpéce de poivre.

Axinomantie, ſ. f. C'eſt l'art de deviner par la hache.

Axiome, ſ. m.

Ay, Ville de France en Champagne.

Axonge *ou* Axunge, ſ. f. C'eſt la graiſſe que l'on nomme *oing*.

Ayant, non pas *aïant*, participe du verbe avoir. Voyez Pr. let. *Y* & *i*.

Ce participe eſt indéclinable, & n'a ni féminin ni plurier: ainſi ceux qui écrivent ſes *éyans* cauſe, écrivent très-mal. Voyez Danet.

Il y a pluſieurs modernes qui écrivent *aïant* avec un *i* trema: c'eſt une faute, parce que le trema ne ſe doit jamais prononcer avec la voyelle qui le précéde, comme on en peut juger par le mot *aïeul*, qu'on prononce *a-ïeul*; & qu'au contraire on prononce *ai-iant*. Ainſi il faut écrire *ayant*, parce que l'*y* a le ſon de deux *i i*.

Aye, interjection exclamative.

Ayre, Ville de France en Gaſcogne.

Aymargue, Ville de France dans le Languedoc.

Azebro, ſ. m. Eſpece de cheval qui ſe trouve en Éthiopie.

Azerbe, c'eſt la muſcade mâle.

Azerole, ſ. f. Fruit qui croît en Provence.

Azerolier, ſ. m. Arbre.

Azimut, ſ. m. t. d'Anatomie.

Azimutal, ale, adj.

Azone, ſ. m. & f.

Azot, ſ. m. t. de Chymie.

Azur, ſ. m.

Azuré, ée, adj.

Azurer, v. a.

Azygos, ſ. m. t. de Médecine.

Azyme, ſ. m. & adj. Pain azyme ſans levain.

Richelet écrit *azime*; mais non content de réformer l'Orthographe Françoiſe, il porte ſon audace juſques ſur le Latin. Il écrit *azimus*, ſans ſe ſoucier de l'uſage auquel tous les Sçavans ſe ſoumettent, & ſans s'embarraſſer de l'étymologie de ce mot, qui eſt imité du Grec ἄζυμος; & qu'on doit par conſéquent écrire avec un *y*.

le Limosin.

B, *Substantif masc. seconde lettre de l'Alphabet, & la premiere des Consonnes.*

B Quarre & B Mol, t. de Musique.
Baal, s. m. Idole des Samaritains.
Baalphegor, s. m. Idole des Ammonites.
Baanite, s. m. & f. Secte d'Hérétiques.
Babel, Tour bâtie par les hommes avant le déluge.
Ba-beurre, s. m. Lait de beurre.
Babil, s. m.
Babillard, arde, adj.
Babiller, v. n.
Babine, s. f. Il ne se dit proprement que de quelques animaux.
Babiole, s. f.
Babord, *ou* bas-bord, s. m. t. de Marine.
Babouche, s. f. Soulier des Turcs.
Babouin, s. m. Gros singe.
Babylone, s. f. Ville célebre de l'Orient.
Babylonien, enne, s. m. & fem.
Bac, s. m. Grand bateau plat: au pl. *Bacs*.
Bacalas, t. de Marine.
Bacaliau, s. m. Autrement morue séche.
Baccalauréat, s. m. Dignité dans l'Université.
Bacchanales, s. f. pl. Fêtes chez les Payens en l'honneur de Bacchus.
Bacchante, s. f. Femme qui célébroit la Fête de Bacchus: l'*h* ne se prononce pas.
Bacchionites, s. m. pl. Espece de Philosophes.
Bacha, *ou* Bassa, s. m. Officier Turc.
Bachelier, s. m. Qui a le degré de Baccalauréat.
Bacchique, adj.
Bachot, s. m.
Bacchus s. m. Dieu des Payens, fils de Jupiter.
Bacille s. m. *ou* Fenouil marin.
Baclé, ée, adj.
Bacler, v. a.
Bactréole, s. f. Ce sont les rognures des feuilles d'or.
Baculométrie, s. f. *ou* mesure des hauteurs accessibles avec des bâtons.
Badaud, aude, subst. m. & fem.
Badaudage, s. m. Action de badaud.
Badauder, v. n.
Badauderie s. f.

gate légère.

Bade, ſ. m. Ville d'Allemagne.
Badiane, ſ. f. Semence que porte l'arbre d'Anis qui croît à la Chine.
Badigeon, ſ. m. t. de Maçonnerie. Prononcez *Badijon*.
Badigeonner, v. a.
Badin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Badinage, ſ. m.
Badinant, ſ. m.
Badine, ſ. f. Petite pincette.
Badiner, v. n.
Badinerie, ſ. f.
Bætyle, ſ. m. t. de Mythologie.
Baffetas, toile de coton qui vient des Indes.
Bafoué, ée, adj.
Bafouer, v. a.
Bâfre, ſ. f.
Bâfrer, v. n. Il eſt bas, & ne ſe dit que dans le diſcours familier.
Bâfreur, ſ. m.
Bagage, ſ. m.
Bagarre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Bagaſſe, ſ. f. t. populaire & malhonnête.
Bagatelle, ſ. f.
Bagdad, ſ. m. Ville d'Aſie.
Bagnieres, Ville de France dans la Gaſcogne.
Bagnolois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bagnols.
Bagnols, Ville de France dans le Languedoc.
Bague, ſ. f.
Baguenaude, ſ. f.
Baguenauder, v. n. Ce mot eſt du ſtyle familier.
Baguenaudier, ſ. m. Petit arbre.
Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Baguer, v. a. t. de Tailleur.
Baguette, ſ. f.
Baguier, ſ. m.
Bahut, ſ. m. Le *t* ne ſe prononce point.
Bahutier, tière, ſ. m. & f.
Bai, aie, adj. Couleur de rouge brun, adoptée au poil des chevaux.
Baie, ſ. m. Plage.
Baie, ſ. f. Tromperie. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Baigné, ée, adj.
Baigner, v. a.
Baigneur, euſe, ſ. m. & f.
Baignoir, ſ. m. Lieu où l'on ſe baigne.
Baignoiré, ſ. f.
Baigu, *ou* Bégu, ſ. m. t. de Manége.
Bail, ſ. m.
Baile, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ambaſſadeurs de Veniſe réſidens à Conſtantinople.
Baille, ſ. m. t. de Marine.
Bâillé, ée, adj.
Bâillement, ſ. m.
Bâiller, v. n. La premiere ſyllabe eſt longue.
Bailler, v. a. La premiere ſyllabe eſt bréve. *Donner*.
Baillereſſe, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Notaire.
Baillet, adj. m. Cheval de poil roux tirant ſur le blanc.
Bailleul, ſ. m.
Bâilleur, ſ. m.
Bailleur, ſ. m. t. de Pratique. Il ne ſe dit guére, que de celui, qui baille.
Bailliage, ſ. m.
Baillif, ſ. m. Au plurier Baillifs.

Acad. Fur. Dan. Ménage. Richelet, Joub. & le P. Buffier écrivent *Bailli*, & au pl. *Baillis* ſans *ſ.* Il y a apparence que ces Meſſieurs n'ont pas fait attention au feminin *Baillive*, qui ne peut être dérivé d'un maſculin en *li*; parce que les maſculins de cette terminaiſon, au feminin font *lie*. Exemples, *bouilli*, *bouillie*, *rempli*, *remplie*, *établi*, *établie*, & ainſi les autres. D'où il eſt aiſé de conclure, que puiſqu'on écrit *Baillive* au feminin, on doit écrire *Baillif* au maſculin, quoiqu'on ne prononce pas la finale, parce que les maſculins en *if* ont leur terminaiſon feminine en *ive*. Ex. *Inſtructif*, fait au feminin *inſtructive*, *tardif tardive*, *rétif rétive*, *penſif penſive*. &c. Si les partiſans du P. Buffier peuvent renverſer ce raiſonnement, je me rangerai de leur côté : mais en attendant qu'ils me permettent de demeurer ferme dans mon ſentiment, qui eſt conforme à celui de l'Académie, de Ménage, de Fur. & de Dan.

Baillive, ſ. f.

Bâillon, ſ. m.

Bâillonné, ée, adj. t. de Blaſon.

Bâillonner, v. a.

Bain, ſ. m.

Bajoque, petite monnoie d'Italie.

Bajou, ſ. m. t. de Charpentier.

Bajouë, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.

Bajouës, t. de Vitrier.

Bajonnette, ſ. f.

Bairam, ſubſt. m. t. de Rélation. Fête des Turcs.

Baiſé, ée, adj.

Baiſemain, ſubſt. m. t. qui n'a préſentement d'uſage qu'en matiere féodale.

Baiſement, ſ. m. Il ne ſe dit guère, que de l'action de baiſer les pieds du Pape.

Baiſer, v. a.

Baiſer les mains, t. de compliment & de civilité.

Baiſer, ſ. m.

Baiſeur, euſe, adj.

Baiſotter, verbe diminutif & fréquentatif. Il eſt du ſtyle familier.

Baiſſé, ée, adj.

Baiſſer, v. a.

Baiſſiere, ſ. f.

Baiſſure, ſ. f.

Bal, ſ. m.

Balafre, ſ. f.

Balafré, ée, adj.

Balafrer, v. a.

Balai, ſ. m.

Balai, *ou* balais, adj. m. qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis*.

Balance, ſ. f.

Balancement, ſ. m.

Balancé, ée, adj.

Balancer, v. a.

Balancier, ſ. m.

Balancines, ſ. f. pl. t. de Marine.

Balandran, ſ. m. Manteau de campagne.

Balant, ſ. m. t. de Marine.

Balanus, t. d'Anatomie.

Balauſtes, ſ. m. t. de Pharmacie.

Balayé, ée, adj.
Balayer, v. a.
Balayeur, euſe, ſ. m. & f.
Balayeures, ſ. f. pl.
Balazées, Toile de coton, qui ſe fabrique à Suratte.
Balbutier, v. n. Parler avec difficulté.
Balcon, ſ. m.
Baldachin, ſ. m. Eſpece de Dais qu'on porte ſur la tête du Pape.
Richelet écrit *Baldaquin*, parce qu'on prononce de la ſorte; mais il déroge à l'étymologie de ce mot qui nous vient de l'Italien *Baldachino*.
Baleine, ſ. f.
Baleineau, ſ. m.
Balenas, ſ. m. Le membre de la Baleine.
Baleſtrille, t. de Marine.
Balèvre ſ. f. t. d'Architecture.
Baliſe ſ. f. t. de Marine.
Baliſeur, ſ. m. t. de Marine.
Balivage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Baliveau, ſ. m.
Baliverne, ſ. f.
Baliverner v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Balhoava ſ. m. t. de Rélation. Religieux pénitent parmi les Arabes.
Ballade, ſ. f.
L'Académie, Ménage, Furetiere & Danet écrivent *Ballade* avec deux *ll*, parce qu'on trouve dans la baſſe Latinité *ballare* pour *ſaltare*, dont on a fait *Ballator*, *Ballatrix* & *ballatio*, mots dérivés du Grec βάλλειν. Voyez du Cange ſur ces mots.

Balladin, ſ. m. Balladine, ſ. f. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.
L'Académie, Furetiere & Danet écrivent de la ſorte; Richelet & Joubert ne veulent qu'une *l* en ces mots à cauſe de la prononciation: mais cette raiſon ne doit pas l'emporter ſur l'étymologie, puiſqu'on prononce fort bien *aler*, *alant*, quoiqu'on écrive *aller*, *allant*.
Ballarin, ſ. m. Eſpece de Faucon.
Balle, ſ. f. Sorte de petite boule.
Balle, ſ. f. Gros paquet de marchandiſes.
Balle, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Baller, v. n. Ce mot eſt vieux.
Ballet, ſ. m.
Ballon, ſ. m.
Ballonnier, ſ. m. Faiſeur de ballons.
Ballot, ſ. m.
Ballotade, ſ. f. t. de Manége.
Ballote, ſ. f. Petite balle.
L'Académie écrit *ballotte*: il ne faut qu'un *t* dans ce mot & ſes compoſés. Voyez ma Préface aux adjectifs en *ot*.
Balloté, ée, adj. *Fur. Dan.*
Balloter, v. n. *Ménage*, *Fur. Danet.*
Richelet & Joubert écrivent ces derniers mots avec une ſeule *l*; mais je ſoûtiens qu'on doit les écrire avec deux, parce qu'ils nous viennent de *ballare* ou de *palla*, ou de *pallone*, en changeant, comme dit Ménage, la lettre *P.* en *B.*

Baloire, ſ. f. t. de Marine.
Balottes, ſ. f. pl. Vaiſſeaux de bois pour tranſporter la vendange.
Balourd, ourde, ſ. m. & f. t. de mépris. Il eſt auſſi adjectif.
Balourdiſe, ſ. f.
Balſamine, ſ. f. Plante.
Balſamique, adj de tout genre. t. de Médecine.
Balſamum, t. Latin, qui ſignifie l'arbre qui produit le Baume du Levant.
Baltique, adj. La mer Baltique.
Baluſtrade, ſ. f. t. d'Architecte.
Baluſtre, ſ. m.
Balzan, adj. m. Cheval noir ou bai, marqué de blanc à un des pieds.
Bamberg, Ville d'Allemagne.
Bamboches, ſ. f. pl. Petites figures en forme de marionettes.
Bambou, ſ. m. Bois des Indes Orientales.
Ban, ſ. m. Publication à haute voix d'un ordre ſupérieur.
Banane, ſ. f. Fruit du Bananier.
Bananier, ſ. m. Plante commune dans les Indes.
Banc, ſ. m. Bancs au plur.
Bancelle, ſ. f. Petit banc.
Banche, ſ. f. t. de Marine.
Bandage, ſ. m.
Bande, ſ. f.
Bandé, ée, adj.
Bandeau, ſ. f.
Bandelette, ſ. f. Diminutif.
Bander, v. a.
Banderolle, ſ. f.
Bandiere, ſ. f.
Bandinus, ſ. m. t. de Mer.
Bandit, ſ. m. Voleur, aſſaſſin.
Bondoulier, ſ. m. Sorte de vagabonds.
Bandouliere, ſ. f. Il ne faut pas écrire *Bandolliere*.
Bangue de Bourgogne, ſ. m. Étoffe dont il ſe fait un grand commerce à Lyon.
Banianes, ſ. m. pl. Idolâtres des Indes.
Banlieuë, ſ. f.
Bannal, ale, adj. *Fur. Dan. Rich. Joub.*
Il ne faut pas écrire *banal*, comme quelques-uns; parce que les compoſés des mots en *an* doublent, preſque tous la finale du ſimple. Ex. *Annuel*, *annuelle*, *Payſan*, *Payſanne*, & ſemblables.
Bannalité, ſ. f.
Banne, ſ. f. Grande toile qu'on met ſur les bateaux pour ſe garantir de la pluie.
Banneau, ſ. m. Petit vaiſſeau de bois propre à contenir les liqueurs.
Bannée, ſ. f. Droit du Seigneur pour contraindre ſes ſujets de moudre à ſon moulin.
Banner, v. a. Couvrir d'une banne.
Banneret, adj. m. Qui a droit de porter banniere.
Banneton, ſ. m. t. de Pêcheur.
Banniere, ſ. f.
Banni, ie, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Bannir, v. a.
Banniſſement, ſ. m.
Banque, ſ. f.
Banqueroute, ſ. f.
Banqueroutier, iere, ſ. m. & f.

Banquet, ſ. m.
Banqueter, v. n. Il vieillit, & n'a guére d'uſage que dans le ſtyle familier.
Banquette, ſ. f. t. de Fortification.
Banquier, ſ. m.
Bans, ſ. m. pl. t. de Chaſſe.
Bapaume, Ville de France dans l'Artois.
Baptême, ſ. m. Le *p.* ne ſe prononce pas.
Baptiſé, ée, adj.
Baptiſer, v. a.
Danet eſt le ſeul qui ait écrit *baptizer*, à cauſe du mot Latin *baptizare* qui ſe trouve dans Charles Eſtienne & pluſieurs bons Auteurs, qu'il a jugé à propos d'imiter par préférence aux autres qui écrivent *baptiſare* avec une *ſ.* J'ai dit en beaucoup d'endroits que la raiſon eſt ſouvent obligée de céder à l'uſage. V. Pr. let. *S.* & *Z.*
Baptiſmal, ale, adj.
Baptiſtére, ſ. m.
Baptiſtére, adj. Il ne ſe dit qu'avec *Régiſtre* & *Extrait.*
Baquet, ſ. m. Autrefois *bacquet.* V. Pr. let. *C.*
Baquetures, ſ. f. pl. t. de Marchand de vin.
Baquier, ſ. m. Coton qui ſe fait à Smirne.
Bar, Duché en Lorraine.
Bar, ſ. m. Eſpece de civiere renforcée.
Baragouin, ſ. m.
Baragouinage, ſ. m.
Baragouiner, v. n.
Baragouineux, euſe, ſ. m. & f.
Baralotte, ſ. m. Nom de Secte.
Barandage, ſ. m. Sorte de Pêche.
Baraque, ſ. f.
Baraqué, ée, adj.
Baraquer, v. a. Il n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel.
Barat, t. de mer.
Baratas, ſ. m. Eſpece de rat.
Baratte, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à faire le beurre. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Ce mot vient de l'Eſpagnol *barattar*, qui ſignifie changer : ainſi Richelet a tort d'écrire ce mot avec un ſeul *t*, contre l'uſage & l'étymologie.
Baratter, v. a.
Baratterie, ſ. f. t. de Marine.
Barbacane, ſ. f. t. de Guerre.
Barbacolle, ſ. Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon.*
Barbade, ſ. f. Iſle de l'Amérique.
Barbara, t de Logique.
Barbare, adj. de tout genre.
Barbarement, adv.
Barbarie, ſ. f.
Barbariſme, ſ. m. t. de Grammaire.
Barbe, ſ. m. Cheval de la côte d'Afrique.
Barbe, ſ. f. Poil du menton.
Barbeau, ſ. m. Poiſſon.
Barbelé, ée, adj.
Barbeliote, ſ. m. Secte de Gnoſtiques.
Barbe-renard, ſ. f. Plante qui vient au bord de la mer.
Barberie, nouveau mot inventé par les Maîtres Chirurgiens. C'eſt l'art de raſer la barbe.

Barbet, e
Barbezieu
en Sain
Barbichon
de barbe
Barbier, f
Barbillon,
Barbon, f
Barbonnag
de barbe
Barbote,
viére.
Barboter,
Barboteur
Barbotine,
dre pour
vers.
Barbouillag
Barbouillé,
Barbouiller
Barbouilleu
Barbu, uë
Barbuë, ſ.
Barbuquet,
vient ſur
Barcalon,
Roi de S
Barcel, ſ.
très-cour
Barcelone,
pagne.
Barco-long
Bard, ſ. m.
Bardache,
Bardane, f
Barde, ſ. f
Bardé, ée,
Bardeau, f
Bardelle, f
le à piqu
Bardenoche
brique à
Barder, v.
Bardeſanite
Secte.

Barbet, ette, ſ. m. & f.
Barbezieux, Ville de France en Saintonge.
Barbichon, ſ. m. Diminutif de barbet.
Barbier, ſ. m.
Barbillon, ſ. f. Diminutif.
Barbon, ſ. m.
Barbonnage, ſ. m. Qualité de barbon.
Barbote, ſ. f. Poiſſon de riviére.
Barboter, v. n.
Barboteur, ſ. m.
Barbotine, ſ. f. Sorte de poudre pour faire mourir les vers.
Barbouillage, ſ. m.
Barbouillé, ée, adj.
Barbouiller, v. a.
Barbouilleur, ſ. m.
Barbu, uë, adj.
Barbuë, ſ. f.
Barbuquet, ſ. m. Petite gale qui vient ſur le bord des lévres.
Barcalon, ſ. m. Miniſtre du Roi de Siam.
Barcel, ſ. f. Sorte de canons très-courts.
Barcelone, ſ. f. Ville d'Eſpagne.
Barco-longo, t. de Marine.
Bard, ſ. m. Civiére à bras.
Bardache, ſ. m.
Bardane, ſ. f. Plante.
Barde, ſ. f.
Bardé, ée, adj.
Bardeau, ſ. m. collectif.
Bardelle, ſ. f. Eſpece de ſelle à piquer.
Bardenoche, Etoffe qui ſe fabrique à Lyon.
Barder, v. a.
Bardeſanite, ſ. m. Nom de Secte.
Bardeur, ſ. m.
Bardis, ſ. m. t. de Marine.
Bardot, ſ. m.
Barer, t. de Chaſſe.
Baret, ſ. m. C'eſt le cri d'un Éléphant.
Barfouls, ſorte d'étoffe dont s'habillent les Négres.
Bargache, ſ. m. Eſpéce de moucheron.
Barguignage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Barguigner, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Barguigneur, euſe, ſ. m. & fem.
Bariga de More, ſorte de ſoie des Indes Orientales.
Baril, ſ. m.

Il ne faut pas écrire *barril* avec deux *rr*, comme on le trouve dans l'Académie. Du Cange dérive ce mot de *barillus*, mot de la baſſe Latinité, & rapporte pluſieurs paſſages qui prouvent qu'on doit écrire *baril* en François, comme on écrit *barile* en Italien, & *baril* en Anglois.

Barillet, ſ. m. Petit baril.
Bariolé, riolée, adj. *Rich. Joub.*

Danet écrit *bariollé*, *barioller*, avec deux *ll*: c'eſt une faute.

Barioler, v. a. *Rich. Joub.*

Furetiere dit que ce mot vient du Latin *variare*, dont on a fait *barioler*, en changeant la lettre *v* en *b*, comme font preſque tous les Gaſcons. L'Académie écrit *barrioler* avec deux *rr*, & dit que ce mot vient de *barre*. Pour moi

pagne.
Astuce, s. f. Mauvaise finesse.
Asyle, s. m.

vouloit dire autrefois *se parer*.
Athlante, figure qui portoit des

j'approuve ces deux étymologies : je dirai seulement que *barioler* avec une seule *r*, se trouve plus fréquemment qu'avec deux.

Barique, s. f.
L'Académie écrit *barrique* : mais comme il y a apparence que ce mot dérive de *baril*, on doit l'écrire avec une seule *r*.

Bariolage, s. m.
Bariquot, s. m. Petit baril.
Barjols, Ville de France en Provence.
Bar-le-Duc, Ville & Capitale du Duché de Bar en Lorraine.
Barlong, ongue, adj. Il se dit principalement des habits. Il est du style familier.
Barnabite, s. m. Sorte de Religieux.
Barnacle, s. f. Espece d'huître, qui se produit des bois, du sapin.
Barne, s. f. t. des Salines.
Baroco, t. de Logique.
Barois, s. m. Province de France.
Baromètre, s. m. Instrument avec lequel on mesure la pesanteur de l'air.
Furetiere, Danet & Joubert écrivent *barromètre* avec deux *rr* : c'est une faute ; parce que ce mot vient du Grec βάρος, qui signifie *poids*, & de μετρεῖν, qui signifie *mesurer*. Ainsi cette étymologie est juste, & par conséquent on ne doit écrire que *baromètre*.
Baron, s. m.

Baronne, s. f.
Baronnie, s. f. *Acad. Fur.* Richelet & Joubert ne veulent qu'une *n* dans ce mot, à cause du Latin dont il dérive : mais l'usage veut que les composés des mots terminés en *on* doublent la lettre *n*. V. Pr. aux Terminaisons.
Baronnet, s. m. Diminutif de Baron.
Baroque, adj. Terme qui n'a d'usage qu'en parlant des perles qui sont d'une rondeur imparfaite.
Baroque, adj. *Bizarre*.
Baroscope, s. m. Synonyme à baromètre.
Barot, subst. masc. t. de Marine.
Baroté, adj. t. de Marine.
Barotin, s. m. Diminutif de barot.
Barque, s. f.
Barquette, s. f. Sorte de pâtisserie qui se fait en Languedoc.
Barrage, s. m. Droit pour la réfection des Ponts.
Barrager, s. m. Fermier du Barrage.
Barras, s. m. Sorte de Gomme.
Barraux, Forteresse de France en Dauphiné.
Barre, s. f.
Barré, ée, adj.
Barreau, s. m.
Barrer, v. a.
Barrette, s. f. En ce mot l'*a* est bref, & l'on ne prononce qu'une *r*.
Barreur, s. m. t. de Vénerie.

Attaquer, v. a.
Attédier, v. a. Ennuyer.
Atteindre, v. a.
Attentatoire, adj.
Attente, s. f.
Atteuter, v. a.

Barricade, s. f.
Barricadé, ée, adj.
Barricader, v. a.
Barrier, s. m. t. de Monnoie. Prononcez Barrur.
Barriere s. f.
Barrillage, s. f. t. de Finance.
Barrilar, s. m. Officier de galere.
Barrure, s. f. t. de Luthier. l'a eſt long.
Barſaniens, s. m. pl. Nom d'Hérétiques.
Barſanuphien, enne, s. m. & f. Nom de Secte hérétique.
Barſes, grandes boëtes d'étain, dans leſquelles on apporte le thé de la Chine.
Bar-ſur-Aube, s. m. Ville de France dans le Baſſigni.
Bar-ſur-Seine, Ville de France en Bourgogne.
Bartavelle, s. f. Eſpece de Perdrix rouge.
Barule, s. m. Nom de ſecte.
Bas, baſſe, adj.
Bas, s. m. La partie inferieure de certaines choſes,
Bas, adv.
Bas, s. m. Chauſſe.
Baſaltes, eſpece de marbre noir.
Bas-bord. s. m. t. de Marine.
Bas-fond, s. m. t. de Marine.
Bas-relief, s. m.
Bas-ventre, s. m.
Baſane, s. f.
Baſané, ée adj.
Baſcule, s. f.
Baſe, s. f.
Baſigloſſe, t. d'Anatomie.
Baſilaire, adj. t. d'Anatomie.
Baſilic, s. m. Herbe odoriferante.
Baſilic, s. m. Serpent fort venimeux.
Baſilicon, s. m. Sorte d'onguent.
Baſilidiens, anciens Héretiques.
Baſilique, s. f. Egliſe non conſacrée.
Baſin, s. m.
Baſle, s. f. Ville de Suiſſe ſur le Rhin, & Capitale du Canton de ce nom.
Baſmothéen, enne, s. m. & f. Nom d'Héretiques.
Baſoche, V. *Bazoche*.
Baſque, s. f. Petite piéce du bas d'un pourpoint.
Baſque, s. m. & f. Nom de peuples d'une contrée de la Gaſcogne.
Baſſe, s. f.
Baſſe-contre, s. f. t. de Muſique.
Baſſe-cour, s. f.
Baſſement, adv. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré
Baſſes, s. f. plur. t. de Mariſe.
Baſſeſſe, s. f. Il ne ſe dit point dans le ſens propre de bas; mais ſeulement pour ſignifier ſentiment.
Baſſet, s. m.
Baſſe-taille, s. f. t. de Muſique.
Baſſe-taille. s. f. t. de Sculpture.
Baſſette, s. f.
Baſſigni, s. m. Pays de France en Champagne.
Baſſille, s. f. Sorte d'herbe.
Baſſin, s. m.
Baſſine, s. f. Grand baſſin de cuivre.

Attraction, ſ. f.
Attractive, adj. f.

gnes.
Avalant, ante, adj. t. de Batelier.

Avant-poignet
natomie.

Baſſiné, ée, adj.
Baſſiner, v. a.
Baſſinet, ſ. m.
Baſſinoire, ſ. f.
Baſſon, ſ. m.
Baſtant, ante, part. & adj.
Baſte, ſ. m.
Baſter, v. n. Il eſt vieux.
Baſterne, ſ. f. Eſpece de voiture dont ſe ſervoient les Dames Romaines.
Baſtes, c'eſt ce que nous appellons les étoffes d'écorce d'arbres.
Baſtide, ſ. f. Maiſon de campagne en Provence.
Baſtille, ſ. f. Forteresſe dans la Ville de Paris.
Baſtingue, t. de Marine.
Baſtion, ſ. m.
Baſtonnade, ſ. f.
Baſtude, ſ. f. t. de Marine.
Bât, ſ. m.
Bat, ſ. m. C'eſt la queuë du Poiſſon.
Bâtage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Bataille, ſ. f.
Batailler v. a.
Bataillon, ſ. m.
Batanomes, toile qui ſe vend au Caire.
Batardeau, ſ. m.
Batardiere, ſ. f. t. d'Agriculture.
Batardiſe, ſ. f.
Batatafe, ſ. f. Eſpece de raves qui croiſſent chez les Négres
Batavia, ſ. f. Ville des Indes Orientales.
Batayoles, ſ. f. pl. t. de Marine.

Bâté, ée, adj.
Bateau, ſ. m.
Batelage ſ. m.
Batelée, ſ. f.
Bateler, v. a. t. de Marine.
Batelet, ſ. m.
Bateleur, euſe, ſ. m. & f.
Batteller, iere, ſ. m. & f.
Bâter, v. a.
Bâtier, ſ. m.
Batifoler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Bâtiment, ſ. m.
Bâtir, v. a.
Bâtiſſe, ſ. f.
Bâtiſſeur, ſ. m.
Batiſte, ſ. f. Toile très-fine.
Batiture d'airain. ſ. f. t. de Forge.
Bâton, ſ. m. V. Préf. let. d.
Bâtonné, ée, adj.
Bâtonner, v. a.
Bâtonnier, iere, ſ. m. & f.
Batrachite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le corps des grenouilles.
Batrachomyomachie, ſ. f. Guerre des grenouilles & des rats.
Battage ſ. f. t. d'Agriculture.
Battant, ſ. m.
Batte, ſ. f. t. d'Artiſan
Battée, ſ. f. t. de Relieur.
Battelement ſ. m. t. de Maçonnerie.
Battement, ſ. m.
Batterie, ſ. f.
Batteur ſ. m.
Battoir, ſ. m.
Battologie, ſ. f. t. de Grammaire
Battre, v. a.
Je bats, tu bats, il bat : nous battons, vous battez, ils

battent. J
battions,
battoient.
tis, il bat
vous batt
J'ai battu
&c. Imp.
Que je b
trois, &c.
que tu b
tit : que no
vous batti
ſent. Batt
veut deux
tymologie
qu'un ; &
de nos anci
marque du
Battu, uë,
Battuë, ſ. f.
Batture, ſ. f.
tre le blé
Battus, ſ. m
tens d'Ital
Bâtz *ou* ba
noie, qui
ques Villes
Bavard, ard
Bavarder, v
Bavarderie, ſ
ſont du ſty
Bavarois, o
Qui eſt de
Baubi, ſ. m
Anglois.
Baud, ſ. m.
dont la ra
barie.
Baudes, ſ. f.
Baudet, ſ. m
Baudrier, ſ.
Baudruche,
boyau de
ſervent les

Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.

Aubifoin, ſ. m. Plante.

Aubigny, Ville de France en Auvergne.

battent. Je battois, &c. nous battions, vous battiez, ils battoient. Je battis, tu battis, il battit: nous battimes, vous battites, ils battirent. J'ai battu, &c. Je battrai, &c. Imp. Bats, battez. Subj. Que je batte, &c. Je battrois, &c. Que je battiſſe, que tu battiſſes, qu'il battit: que nous battiſſions, que vous battiſſiez, qu'ils battiſſent. Battant. L'uſage préſent veut deux *tt*: cependant l'étymologie n'en demande qu'un; & c'étoit la pratique de nos anciens. Voyez la Remarque du mot *Abbat-vent*.

Battu, ue, adj.

Battuë, ſ. f. t. de Chaſſe.

Batture, ſ. f. L'action de battre le bled.

Battus, ſ. m. Certains Pénitens d'Italie.

Batz *ou* bats. Petite monnoie, qui a cours dans quelques Villes d'Allemagne.

Bavard, arde, adj.

Bavarder, v. n.

Bavarderie, ſ. f. Ces trois mots ſont du ſtyle familier.

Bavarois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Baviere.

Baubi, ſ. m. Chien courant Anglois.

Baud, ſ. m. Chien courant, dont la race vient de Barbarie.

Baudes, ſ. f. pl. t. de Marine.

Baudet, ſ. m.

Baudrier, ſ. m.

Baudruche, ſ. m. Certain boyau de bœuf, dont ſe ſervent les Batteurs d'or.

Bave, ſ. f.

Baver, v. n.

Bavette, ſ. f.

Baveux, euſe, adj.

Bauge, ſ. f.

à Bauge, façon de parler adverbiale & baſſe.

Baviere, ſ. f. Pays d'Allemagne.

Baume, ſ. m. En parlant de la Sainte Baume, ce mot eſt du feminin genre.

Baume, Ville de France, en Bourgogne.

Baumier, ſ. m. Arbre qui produit le Baume.

Bavolet, ſ. m.

Baux, t. de Marine.

Bayer, v. n. Quelques-uns écrivent, & prononcent *béer*. Il n'eſt en uſage en ce ſens qu'en cette phraſe proverbiale & figurée. *Bayer aux Corneilles*.

Bayeur, euſe, ſ. m. & f.

Bayeux, ſ. m. Ville de France en Normandie.

Bayonne, Ville de France en Gaſcogne, avec un Port.

Bayonnette, ſ. f.

Bayonnois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bayonne.

Bazadois, ſ. m. Petit Pays de France en Guyenne.

Bazadois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bazas.

Bazas, Ville de France en Guyenne.

Bazac ou Baza, Coton très-fin, qui vient de Jeruſalem.

Bazoche, ſ. f. Juriſdiction ſubalterne. *Joub.* Mornac, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & Danet

écrivent *Baſoche*, & diſent que ce mot vient de *Baſilica*. D'autres le dérivent du Grec βαζοχῶ, qui ſignifie parler d'une maniere goguenarde. Cette étymologie me paroît plus naturelle, parce que cette petite Cour ſubalterne n'a ordinairement pour Juges & Avocats que de jeunes Clercs, qui n'ont guére de reſpect les uns pour les autres. C'eſt le ſentiment de Ragueau. Ménage écrit indifferemment *Baroche* & *Baſoche*.

Bé, *t.* indéclinable, qui marque le cri des Moutons.

Béant, ante, adj.

Béarn, ſ. m. Province de France.

Béarnois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Béarn.

Béat, ate, ſ. m. & f.

Béatification, ſ. f.

Béatifié, ée, adj.

Béatifier, v. a.

Béatifique, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle familier. La viſion béatifique dont nous jouiſſons en la préſence de Dieu.

Béatilles, ſ. f. pl.

Béatitude, ſ. f. Il ne ſe dit guére que de la félicité éternelle.

Beau, belle, adj.

On écrit *bel* au maſculin, quand cet adjectif eſt placé devant un ſubſtantif qui commence par une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. Exemple *Un bel enfant, un bel homme.*

Beaucaire, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.

Beauce *ou* **Beauſſe**, ſ. f. Province de France.

Beaucoup, adv. de quantité.

Beau-fils, ſ. m. *t.* rélatif.

Beau-frere, ſ. m.

Beaufort, ſ. m. Ville de France en Anjou.

Beaujeu, ſ. m. Ville de France près Lyon.

Beaujolois, ſ. m. Contrée de France compriſe dans la Bourgogne.

Beaulieu, Nom de Villes de France.

Beaumont, Nom de Villes de France.

Beaune, ſ. f. Ville de France dans la Bourgogne.

Beau-pere ſ. m. *t.* rélatif.

Beaupré, ſ. m. *t.* de Marine.

Beau-revoir, ſ. m. *t.* de Chaſſe.

Beauté, ſ. f.

Beauvais, ſ. m. Ville de France, Capitale du Beauvaiſis.

Beauvaiſin, ine, ſ. m. & f.

Beauvaiſis, ſ. m. Contrée de l'Iſle de France, en Picardie.

Beby, toile de coton, qui ſe fabrique à Alep.

Bec, ſ. m.

Bec-de-corbin, ſ. f.

Beccafigue, oiſeau. *Dict. des Arts, Ménage, Fur.*

Richelet écrit *bec-figue*, c'eſt une faute. L'académie, Danet & Joubert écrivent *becaſigue* avec un ſeul *c*. Mais comme ce mot vient de l'Italien *beccafico*, il en faut deux.

Avictuailleur, ſ. m. t. de Marine.

Du Cange, *fol.* 158. rapport-

Beccaſſe, ſ. f.
Beccard, ſ. m. Femelle du ſaumon.
Beccaſſeau, ſ. m.
Beccaſſine ſ. f.
Béche, ſ. f.
Béchée, ſ. f.
Bécher, v. a.
Bechet, ſ. m. Sorte de chameaux.
Béchique, adj. t. de Medecine.
Béchu, *ou* beccu, adj. t. d'Oiſelier.
Beſtaſchite, ſ. m. Eſpece de Religieux Turc.
Beeune, ſ. f. Sorte de Poiſſons de mer.
Bedaine, ſ. f.
Bedats, ſ. m. pl. t. de Coûtume.
Bedeau, ſ. m.
Bedon, ſ. m. Vieux mot, qui n'eſt plus en uſage, que dans cette phraſe: Un gros bedon bon.
Béer, adj. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phraſe. Gueule bée.
Béer. Voyez *Bayer*.
Beffroi, ſ. m. autrefois *beffroy*. Tour ou clocher d'où l'on fait ſentinelle. V. Pr. let *F*. L'Académie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Ménage écrivent ce mot avec deux *ff*, & diſent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui ſignifioit crier, & du mot *effroi*, qu'on a toujours écrit avec deux *ff*. C'eſt pourquoi Richelet, Joubert & Danet ont tort d'écrire ce mot avec une ſeule *f*.
Bégaiement, ſ. m.
Béghiler-beghi, *ou* Begler-bey, ſ. m. Gouverneur de Provinces chez les Turcs.
Béguard, ſ. m. Secte d'Héretiques.
Bégayer, v. n.
Bégue, adj. de tout genre.
Bégueule, ſ. f.
Béguin, ſ. m. Béguine, ſ. f.
Béguinage, ſ. m. Maiſon de Filles établie à Malines.
Behen, Racine médécinale.
Béjaune, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Beige, ſorte de Serge.
Beignet, ſ. m.
Bel, ſ. m. Nom d'un Dieu des Babyloniens.
Belandre, ſ. f.
Belamie, ſ. f. Tunique dont ſe ſervent les Moines.
Belchitte, adj. Laine tirée d'Eſpagne.
Beledin, ſorte de coton.
Belelacs, étoffe de ſoie fabriquée à Bengale.
Belemnites *ou* pierre de Linx, qui vient d'Allemagne.
Bêlant, ante, part.
Bêlement, ſ. m.
Bêler, v. n.
Belette, ſ. f.
Belge, ſ. m. & f. Ancien Peuple des Gaules.
Belgique, adj. m. & f.
Belgrade, ſ. m. Ville de Turquie en Europe.
Belier, ſ. m.
Beliere, ſ. f. Anneau qui ſuſpend le battant d'une Cloche.
Beliſame, ſ. f. t. de Mythologie.
Belitre, ſ. m.
Bellâtre, ſ. m. Il s'emploie

quelquefois adjectivement.
Belle-fille, ſ. f. t. rélatif.
Bellegarde, Ville de France dans la Bourgogne.
Belle-Iſle, Iſle de France ſur les côtes de Bretagne.
Belle-mere, ſ. f. t. rélatif.
Belle-ſœur, ſ. f.
Bellement, adv. On ne ſe ſert de ce mot que dans le ſtyle familier.
Belley, ſ. m. Ville de France, Capitale du Bugey.
Belle-ville, Ville de France dans le Beaujolois.
Belliqueux, euſe, adj.
Belliſſime, ſuperlatif de beau. Il n'eſt tolérable que dans la converſation.
Bellonaire, ſ. m. Prêtre de Bellone.
Bellone, ſ. f. Déeſſe de la guerre.
Bellot, otte, adj. Diminutif de beau. Il ne ſe dit que des enfans.
Belomantie, ſ. f. Divination qui ſe fait par les fléches.
Belveder, ſ. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable.
Benais, ou plutôt Benêt, adj. m. & f. *Idiot.*
Bénédicte, ſ. m. t. de Pharmacie.
Bénédictin, ine, ſ. m. & f.
Bénédiction, ſ. f.
Bénéfice, ſ. m.
Bénéficence, ſ. m. Ce mot, quoique doux, n'a point fait fortune, quoiqu'employé par de très-bons Auteurs.
Bénéficiaire, adj. de tout genre.
Bénéficial, ale, adj. Ce mot ne s'exprime qu'avec un ſubſtantif.
Bénéficier, ſ. m.
Benevent, ſ. m. Ville du Royaume de Naples.
Bénévole, adj. *Bienveillant.*
Benfeld, Ville de France en Alſace.
Bengale, ſ. f. Ville dans l'Inde.
Benjamin, ſ. m. Nom d'un des fils de Jacob.
Benin, benigne, adj. Ce mot ne ſe dit que des remédes ou des influences céleſtes.
Bénignement, adv.
Bénignité, ſ. f. Ce mot vieillit.
Benjoin, ſ. m. Sorte de réſine.
Bénir, v. a.
Bénit, ite, adj.
Bénitier, ſ. m.
Beotie, ſ. f. Contrée de la Gréce.
Béquée, ſ. f. autrefois *becquée.* V. Pr. let. *C.* On a dit auſſi *béchée*; mais ce mot n'eſt plus ſi uſité que *béquée.*
Béqueter, v. a. Autrefois *becqueter.* Voyez Pr. let. *C.*
Béquillard, ſ. m.
Béquille, ſ. f.
Béquiller, v. a. t. de Jardinage.
Béquillon, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Berans, groſſe toile de coton.
Bercail, ſ. m.
Berce, ſ. m. Petit Oiſeau connu en France.
Bercé, ée, adj.
Berceau, ſ. m.
Bercer, v. a.

Berche, ſ. f. t. de Marine.
Bérengarien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Berg. Province du Cercle de Weſtphalie.
Bergame, ſ. f.
Bergamote, ſ. f. Sorte de Poire.
Berge, ſ. f. Rive eſcarpée.
Berge, petit bateau.
Berger; ere, ſ. m. & f.
Bergerac, ſ. m. Ville de France dans le Haut Perigord.
Bergerie, ſ. f.
Bergeries, ſ. f. pl. Paſtorales, *ou* Hiſtoires amoureuſes.
Bergeronnette, ſ. f. Petit oiſeau.
Bergues, Ville de Flandre.
Bergues, Ville & Capitale du Royaume de Norvege.
Bérichot, ſ. m. Oiſeau aſſez commun.
Béril, ſ. m. Pierre précieuſe autrement nommée *Eau Marine*.
Berlan. Voyez *Brelan*.
Berlin, Ville & Capitale du Royaume de Pruſſe.
Berline, ſ. f. Pluſieurs prononcent *Breline*.
Berlingot, ſ. m. Berline coupée.
Berluë, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Avoir la berluë*.
Berme, ſ. f. t. de Fortification.
Bernai, Ville de France en Normandie.
Bernardin, ine, ſ. m. & f. Noms de Religieux & Religieuſes.
Berne, ſ. f. Ville de Suiſſe, & Capitale du Canton de ce nom.
Berné, ée adj.
Bernement, ſ. m.
Berner, v. a.
Berneur, ſ. m.
Berniquet, ſ. m. t. populaire
Bernois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Berne.
Berre, Ville de France en Provence.
Berry, ſ. m. Province de France.
Berruyer, ere, ſ. m. & f. Qui eſt de Berry.
Beruſe, Sorte d'étoffe.
Beſace, ſ. f.
Beſacier, ſ. m.
Beſaiguë, ſ. f. Outil de Charpentier.

L'Acad. Fur. le Dict. des Arts, Danet, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte : Joubert & Ménage veulent *beſaguë*, ce qui ne vaut abſolument rien. Il me ſemble qu'on pourroit plutôt écrire *biſaiguë*, parce que cet inſtrument coupe des deux bouts ; mais il faut ſuivre l'uſage.

Beſan *ou* beſant. Ancienne monnoie de l'Empire de Conſtantinople.
Beſançon, ſ. m. Ville de France & Capitale du Comté de Bourgogne.
Beſet, ſ. m. t. de Trictrac.
Beſicles, ſ. f. pl.
Beſnarde, ſ. f. Serrure qui s'ouvre des deux côtés.
Beſoche, ſ. f. Inſtrument d'agriculture.

Beſogne, ſ. f. t. du ſtyle familier.
Beſoin, ſ. m.
Beſon, ſ. m. Meſure des liquides en Allemagne.
Beſſin, ſ. m. Petit Pays de France dans la Normandie.
Beſſon, onne, adj. Il eſt vieux.
Beſtial, ale, adj.
Beſtialement, adv.
Beſtialité, ſ. f.
Beſtiole, ſ. f. Diminutif.
Bétail, ſ. m.
Ce mot eſt irrégulier, car au plurier il fait *beſtiaux*; & l'uſage ne permet pas qu'on écrive au ſingulier *beſtial*.
Bétel, ſ. m. Plante qui s'attache aux arbres.
Bête, ſ. f.
Bethelèem, ſ. f. Ville de la Terre Sainte.
Béthléemites, ſ. f. Sorte de Moines.
Bethune *ou* Betune, ſ. f. Ville de France dans l'Artois.
Betille, ſ. f. Sorte de Mouſſeline.
Bétiſe, ſ. f.
Betiſi, Ville de France près Senlis.
Bétoine, ſ. f. Plante.
Béton, ſ. m. Sorte de mortier en uſage dans la Maçonnerie.
Betre, ſ. f. t. de Botanique
Bette, ſ. f. Plante.
Betterave, ſ. f.
Betune, ſ. f. Caroſſe à un cheval.
Bevante, ſorte de droit établi dans le commerce de mer.
Beveau, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.
Beuglement, ſ. m.
Beugler, v. n. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache.
Beurre, ſ. m.
Beurré, ée, adj.
Beurré, ſ. m. Sorte de poire.
Beurrée, ſ. f. Tranche de pain ſur laquelle on a étendu du beurre.
Beurrer, v. a.
Beurrier, riere, ſ. m. & f.
Bévue, ſ. f.
Bey, ſ. m. Mot Turc qui ſignifie Seigneur.
Bezans, toile de coton qui ſe tire de Bengale.
Beziers, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Bezoart, ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on dit un excellent contrepoiſon.
Bia, coquillage qui ſert de monnoie dans les Indes.
Biain *ou* bian, ſ. m. t. de Coûtume.
Biais, ſ. m.
Biaiſer, v. n.
Biambonnées, étoffe des Indes.
Biaris, eſpece de baleine, qui a des dents.
Biaſſe, Soie cruë, qui vient du Levant.
Biberon, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Bible, ſ. f.
Bibliothécaire, ſ. m.
Bibliothéque, ſ. f.
Bibliographie, ſ. f. Connoiſſance des anciens manuſcrits.
Bibliomanie, ſ. f. Paſſion d'avoir des livres.

Bacalau, s. m. Autrement morue sèche.

Badauder, v. n.

Badauderie f. f.

H

Bibliophile, s. m. Qui aime les livres.

Bibliste, s. m. Sorte d'Hérétiques.

Bibus, t. indéclinable & ironique.

Bicêtre, s. m. Hôpital près de Paris.

Biceps, s. m. t. d'Anatomie.

Biche, s. f.

Bichenage, s. m. Droit Seigneurial.

Bichet, s. m. Mesure de grains qui contient le minot de Paris, en usage en Bourgogne.

Bichon, bichonne, s. m. & f.

Bichot, s. m. Mesure de grains.

Bicoq, *ou* pied de chévre, s. m. t. de Méchanique.

Bicoque s. f.

Bicqueter, v. n. Faire un petit chevreau.

Bicornis, s. m. t. d'Anatomie.

Bidental, s. m. Prêtre chez les anciens Romains.

Bidon, s. m. t. de Marine.

Bien, s. m.

Bien-que, Conjonction.

Bien-aimé, ée adj.

Bien-dire, s. m. Ce mot n'a d'usage que dans le style familier.

Bien-disant, ante, adj. Il vieillit, & ne se dit guére qu'en raillerie.

Bien-être, s. m.

Bienfacteur, *ou* bienfaicteur, s. m.

Bienfactrice, *ou* bienfaictrice, s. f.

Bienfaisant, ante, adj.

Bienfait, aite, adj.

Bienfait, s. m.

Bienheureux, euse, adj.

Bien-loin, Conjonction qui signifie au lieu.

Bienfeance, s. f.

Bienséant, ante. adj.

Bien-tenant, ante, adj. t. de Pratique.

Bientôt, adv.

Bienveillance, s. f. Il ne se dit que du Supérieur à l'égard de l'inférieur.

Bienveillant, ante, adj.

Bien-venuë, s. f. Il ne se dit proprement, que de la premiere fois qu'on arrive en quelque endroit.

Biere, s. f. Coffre de bois.

Biere, s. f. Espéce de boisson fort commune.

Biévre, s. m. Espece de loutre ou de castor.

Biez, s. f. Espece de canal.

Biffé, ée, adj.

Biffer, v. a.

Bigame, adj. de tout genre, t. de Jurisprudence. Il est aussi substantif.

Bigamie, s. f.

Bigarade, s. f.

Bigarreau, s. m. Fruit.

Bigarreautier, s. m.

Bigarré, ée, adj.

Bigarrer, v. a.

Bigarrure, s. f.

Bigat, s. m. Ancienne monnoie des Romains.

Bige, s. f. Chariot tiré par deux chevaux. Quoique ces sortes de mots ne soient adoptés, que par les Scavans, ils sont très-utiles, & épargnent des périphrases.

Bigle, adj. de tout genre. Il est aussi substantif.

Bigler, v. n.

K

Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

lifs.

Bajouë, ſ. f. d'un cocho

Bigne ſ. f. Tumeur au front.
Bigordan, ane, ſ. m. & f. qui eſt de Bigorre.
Bigorne, ſ. f. Outil de Serrurier.
Bigorner, v. a. t. de Mineurs.
Bigorre, ſ. f. Pays de France en Gaſcogne. Prononcez *Bigore*.
Bigot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Bigotère *ou* bigotelle, ſ. f. Broſſe qui ſert à retrouſſer les mouſtaches de la barbe.
Bigoterie, ſ. f.
Bigotiſme, ſ. m. Profeſſion de la bigoterie.
Biguer, v. a. Troquer but à but.
Bigues, ſ. f. t. de Marine.
Bijon, ſ. m. t. de Pharmacie.
Bijou, ſ. m.
Bijoutier, ſ. m.
Biis, poids & meſure dont on ſe ſert aux Indes.
Bill, ſ. m. t. Anglois.
Bilan, ſ. m.
Bilbao, ſ. m. Ville d'Eſpagne.
Bilboquet, ſ. m. Jeu d'enfant.
Bile, ſ. f.
Bilieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Biliaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Billard, ſ. m.
Billarder, v. n.
Bille, ſ. f.
Billebarer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Billebaude, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
à la Billebaude, façon de parler adverbiale. *Sans ordre.*
Biller, v. a.

Billet, ſ. m.
Billette, t. de Tondeur de draps.
Billeté, ée, adj. t. de Négoce.
Billettes, ſ. m. plur. Eſpece de Religieux.
Billetier, ſ. m.
Billeverſée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Billon, ſ. f. t. de Monnoie.
Billonnage, ſ. m.
Billonner, v. n.
Billonneur, ſ. m.
Billot, ſ. m.
Bimauve, ſ. m. t. de Botanique.
Bimbelot, ſ. m. Petit jouet d'enfant.
Bimbelotier, ſ. m.
Binaire, adj. m. & f.
Binard, ſ. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur.
Biné, ée, adj.
Binement, ſ. m. t. d'Agriculture.
Biner, v. a. Donner une ſeconde façon à la vigne.
Binet, ſ. m. Ce qu'on met ſur un chandelier pour achever de conſommer une chandelle.
Bini, ſ. m. Compagnon d'un Religieux qui ſort.
Binocle, ſ. f. Eſpece de lunette.
Binoculaire, adj.
Binome, ſ. f. t. d'Algébre.
Biographe, ſ. m. Auteur qui écrit la vie des Saints. Ce mot eſt de l'invention de M. l'Abbé Chaſtelain; mais il n'eſt pas en uſage.
Bipenne, ſ. f. Sorte d'armes des Amazones.

Bique, ſ. f. L
Biquelar, ſ. Cuiſinier
Biquet, ſ.
Biqueter, v
Birambrot, ſ pe en uſag
Bire, t. de
Birette, ſ. ſervent le leur Novi
Birloir, ſ. m chaſſis lo
Biron, ſ. n dans le Pe
Bis, biſe, propremen de la pâte
Biſacrament tiques.
Biſage, t. d
Biſaieul, ſ.
Biſaieule, ſ.
Biſacho, ſ. rou.
Biſcapit, ſ. en uſage des Comp
Biſcaye, ſ. pagnes
Biſcayen, e
Biſcornu, u
Biſcotin, ſ.
Biſcuit, ſ.
Biſe, ſ. f.
Biſeau, ſ.
Biſer, v. re.
Biſet, ſ. m.
Biſette, ſ. f
Biſeur, ſ. petit tein
Biſmuth, ſ.
Biſnow, N

Bajouë, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.

macie.

Bique, ſ. f. La femelle du bouc.
Biquelar, ſ. m. t. de rélation. Cuiſinier du Divan d'Alger.
Biquet, ſ. m. t. de Monnoie.
Biqueter, v. a.
Birambrot, ſ. m. Sorte de ſoupe en uſage en Hollande.
Bire, t. de Pêche
Birette, ſ. f. Bonnet dont ſe ſervent les Jeſuites pendant leur Noviciat.
Birloir, ſ. m. Ce qui arrête un chaſſis lorſquil eſt levé.
Biron, ſ. m. Ville de France dans le Perigord.
Bis, biſe, adj. Il ne ſe dit proprement que du pain ou de la pâte.
Biſacramentaux, ſ. m. Héretiques.
Biſage, t. de Teinturier.
Biſaieul, ſ. m.
Biſaieule, ſ. f.
Biſacho, ſ. m. Animal du Pérou.
Biſcapit, ſ. m. Mot franciſé en uſage dans la Chambre des Comptes de Paris.
Biſcaye, ſ. f. Province d'Eſpagne.
Biſcayen, enne, ſ. m. & f.
Biſcornu, uë, adj.
Biſcotin, ſ. m.
Biſcuit, ſ. m.
Biſe, ſ. f.
Biſeau, ſ. m.
Biſer, v. n. t. d'Agriculture.
Biſet, ſ. m.
Biſette, ſ. f.
Biſeur, ſ. m. Teinturier du petit teint.
Biſmuth, ſ. m. Corps minéral.
Biſnow, Nom de Secte.
Biſon, ſ. m. Eſpece de bœuf ſauvage.
Biſquains, ſ. m. Sorte de peaux de moutons.
Biſque, ſ. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la Paume, & qui vaut quinze.
Biſque, ſ. f. Eſpece de potage.
Biſſac, ſ. m.
Biſſe, ſ. m. Sorte de ſoie.
Biſſexte, ſ. m. t. de Chronologie.
Biſſextil, ile, adj.
Biſti, petité monnoie de Perſe.
Biſtoquet, ſ. m.
Biſtotier, ſ. m. t. de Pharmacie.
Biſtouri, ſ. m.
Biſtourner, v. a.
Biſtre, ſ. f. Drogues dont ſe ſervent les Peintres.
Bithynie, ſ. m. Contrée dans l'Aſie Mineure.
Bithynien, enne, ſ. m. & f.
Bitord, ſ. m. t. de Marine.
Bittes, ſ. m. t. de Marine.
Bitton, ſ. m. t. de Marine.
Bittonnieres, ſ. f. t. de Marine
Bitume, ſ. m.
Bitumineux, euſe, adj.
Biturige, ſ. m. & f. Ancien Peuple de Gaule.
Biventer, ſ. m. t. d'Anatomie.
Biviaire, adj. Lieu où deux chemins aboutiſſent.
Bivouac, ſ. m. t. de Guerre.
Bivoie, ſ. m. Chemin fourchu.
Biza *ou* bize, monnoie de Pegu.
Bizarre, adj.
Boudot écrit *biſarre*: mais on doit écrire *bizarre* avec un *z* & deux *rr*, parce que ce mot vient de l'Italien *bizarro*.

Bizarrement, adv.
Bizarrerie, ſ. f.
Bizert, ſ. m. Oiſeau de paſſage.
Blafard, arde, adj. Il ne ſe dit guére que d'une couleur terne, ou d'une lumiere foible.
Blaiſois, ſ. m. Pays de France qui confine avec la Beauſſe. Il eſt auſſi adj.
Blâmable, adj.
Blâme, ſ. m.
Blâmé, ée, adj.
Blâmer, v. a.
Blanc, anche, adj.
Blanc, ſ. m. Ville de France en Berry.
Blanchaille, ſ. f. Collectif.
Blanchards, ſorte de toile de lin.
Blanchâtre, adj. de tout genre. L'Académie & Richelet écrivent *blancheâtre*. Je ne comprens pas pourquoi ils ajoûtent un *e* devant l'*a*. Il eſt vrai qu'on doit écrire *rougeâtre*, parce que le *g* devant un *a* fait *ga*. Pour donner à cette ſyllabe le ſon d'un *j* long, on eſt contraint d'inſérer un *e* entre ces deux lettres ; mais cette raiſon ne ſe rencontre pas dans le mot *blanchâtre*.
Blanches *ou* blanchets. Sorte de molleton.
Blanchement, adv. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Tenir blanchement*.
Blancherie, ſ. f.
Blanchet, ſ. m. Sorte de camiſole, & t. d'Imprimerie
Blancheur, ſ. f.
Blanchi, ie, adj.
Blanchiment, ſ. m. Il ne ſe dit ordinairement que des pieces de toiles entieres, & de la monnoie d'argent.
Blanchir, v. a. Il eſt auſſi v. n.
Blanchiſſage, ſ. m.
Blanchiſſerie, ſ. f.
Blanchiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Blanmont, Ville de Lorraine.
Blanque, ſ. f.
Blanquette, ſ. f.
Blanquille, petite monnoie qui a cours à Maroc.
Blanſac, Ville de France en Angoumois.
Blaque, ſ. f. Veſſie où l'on met le tabac.
Blare, monnoie de cuivre qui a cours à Berne.
Blaſer, ſe blaſer, v. n. p.
Blaſon, ſ. m.
Blaſonné, ée, adj.
Blaſonner, v. a.
Blaſphémateur, ſ. m.
Blaſphématoire, adj. de tout genre.
Blaſphême, ſ. m.
Blaſphémer, v. n. Il eſt auſſi quelquefois actif.
Blatier, ſ. m. Il ne ſe dit guére que de ceux qui tranſportent du bled ſur des chevaux d'un marché à l'autre.
Blaye, Ville de France en Guyenne.
Bled, ſ. m. L'Académie écrit *blé* au ſingulier, & *blés* au plurier : Furetiere écrit *blé* au ſingulier, & *bléds* au plur. Dans le Dictionnaire des Arts on trouve *blé* au ſingulier, *blez* au plurier. Calepin écrit *blé*, du Cange *blé* & *bled*. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis*

dit que *blé* eſt aujourd'hui plus en uſage que *bled*. Richelet à la lettre *B* ne veut abſolument que *blé* ; cependant on trouve *bled* avec un *d* aux mots *Muid*, *Munition*, *Nielle*, *Panpe*, *Pipe*, *Ravellene*, *Remblaver*, *Survuider*, & ailleurs dans ſon Dictionnaire. D'où l'on doit inférer qu'il n'étoit pas certain de la réuſſite de cette Orthographe. Pour moi je ne doute point de la mienne, parce qu'elle eſt fondée ſur la raiſon, c'eſt-à-dire ſur l'étymologie de ce mot, qui nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui ſignifie fruit ou ſemence. C'eſt donc *bled* qu'il faut écrire au ſingulier, & *bleds* au pluriel, pour conſerver l'analogie de ce mot.

Bléche, adj. de tout genre, *injure*.

Bleime, ſ. f. t. de Manége.

Blême, adj. de tout genre.

Blêmir, v. n.

Bléreau, ſ. m. Animal. Dans l'Académie, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & Danet on trouve *blaireau* : mais Ménage d'après Saumaiſe eſt d'avis qu'on doit écrire *bléreau*, parce que ce mot nous vient de *blerellus* compoſé de *glerellus*, en changeant la premiere lettre.

Bleſſé, ée, adj.

Bleſſer v. a.

Bleſſure, ſ. f.

Blette, ſ. f. t. de Botanique.

Bletterans, Ville de France en Bourgogne.

Bleu, bleuë, adj. & ſ.

Bleuâtre, adj.

Blin, ſ. m. t. de Marine.

Blindes, ſ. f. t. de Fortification.

Bloc, ſ. m.

Blocage, ſ. m. *ou* Blocaille, ſ. f.

Blochet, ſ. m. t. de Charpentier.

Blocus, ſ. m.

Blois, ſ. m. Ville de France, Capitale du Blaiſois.

Blond, onde, adj.

Blond, ſ. m. La couleur blonde.

Blonde, ſ. f. Dentelle.

Blondin, ine, ſ. m. & f.

Blondir, v. n.

Blondiſſant, ante, adj.

Bloqué, ée, adj.

Bloquer, v. a. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe. *Bloquer une Place.*

Blotti, ie, adj.

Blottir, v. a. Il n'a d'uſage qu'avec les pronoms perſonnels.

Blouſe, ſ. f.

Blouſé, ée, adj.

Blouſer, v. a.

Bluet, ſ. m. Fleur.

Bluette, ſ. f.

Bluté, ée, adj.

Bluteau, ſ. m. Tamis.

Bluter, v. a.

Bluterie, ſ. f. t. de Boulanger.

Bluteoir, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *Bluteau*.

Bobéche, ſ. f. Le trou d'un chandelier dans lequel on met la chandelle.

Bobine, ſ. f. Inſtrument pour dévider de la ſoie ou du fil.

Bobiner, v. a.

Bobineuſe, ſ. f.
Bobo, ſ. m. t. enfantin.
Bocager, ére., adj. Il n'a guére d'uſage qu'en ſtyle de Poëſie. *Les Dieux Bocagers.* Il vieillit.
Bocal, ſ. m. Eſpece de bouteille.
Bocardo, ſ. m. t. de Logique.
Bocheron. V. *Bucheron.*
Bodine, ſ. f. t. de Marine.
Bodinure, ſ. f. t. de Marine.
Bodruche, ſ. f. Sorte de parchemin.
Boen, Ville de France dans le Forez.
Boëte, ſ. f. Quelques-uns écrivent *Boite.*
Boëtier, ſ. m. Qui fait des boëtes.
Bœuf; ſ. m.
Devant une voyelle il faut prononcer *beuf*, & *beu* devant une conſonne; mais ne l'écrivez pas de la ſorte.
Bogarmite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Bogomille, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Bogue, ſ. f. Sorte de drogue ou d'arbre.
Bohade, ſ. f. Droit Seigneurial.
Bohé, *ou* bou. C'eſt une des meilleures eſpeces de thé de la Chine.
Boheme, ſ. f. Royaume en Allemagne.
Bohémien, enne, ſ. m. & f.
Boiard, ſ. m. t. de Pêcheur de morue.
Boie, ſorte d'étoffe fabriquée à Amiens.
Boien, enne, ſ. m. & f. Ancien peuple de la Gaule Celtique.
Boire, v. a.
Je bois, tu bois, il boit: nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, nous buvions, &c. Je bus, nous bumes, &c. J'ai bu, &c. Autrefois j'ai beu. Je boirai, &c. Imp. BOIS buvez. Subj. Que je boive, &c. Je boirois, &c. Que je buſſe, que tu buſſes, qu'il bût. Il ne faut d'*ú* circonflexe qu'en cét endroit. Que nous buſſions, &c. BUVANT.
Boire, ſ. m.
Bois, ſ. m.
Boiſage, ſ. m. BOIS dont on ſe ſert pour boiſer.
Boiſé, ée, adj. Il n'a guére d'uſage que dans ces phraſes. Maiſon bien boiſée, Pays boiſé.
Boiſer, v. a.
Boiſerie, ſ. f.
Boiſeux, euſe adj.
Boiſſeau, ſ. m.
Boiſſelée, ſ. f.
Boiſſelier, ſ. m.
Boiſſon, ſ. f.
Boite, ſ. f. Vin en boite.
Boiter, v. n.
Boiteux, euſe, adj.
Bokas, toile de coton qu'on tire de Surate.
Bol, *ou* bolus, ſ. m. Petite boule de drogues médecinales.
Bollandiſte, ſ. m. Ce ſont les Jeſuites d'Anvers qui travaillent à la vie des Saints.
Bolathen, ſ. m. t. de Mythologie.

Bolduc, ſ. m. Ville dans le Brabant.
Bolene, Ville de France dans la Provence.
Bologne, Ville de Franse en Picardie.
Bolzas, Coutil qui vient des Indes.
Bombance, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.
Bombarde, ſ. f.
Bombardé, ée, adj.
Bombardement, ſ. m.
Bombarder, v. a.
Bombardier, ſ. m.
Bombaſin, ſ. m. Futaine à deux envers.
Bombe ſ. f.
Bombé *ou* courbé, adj. t. de Géométrie.
Bombement, ſ. m. t. d'Architecture.
Bomber, v. a.
Bomerie, ſ. f. t. de Marine.
Bon, bonne, adj.
Bonace, ſ. f. Il ne ſe dit guére qu'en parlant de l'état ou eſt la mer, quand elle eſt calme.
Bonaſſe, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guére, que d'une perſonne de peu d'eſprit. Il eſt du ſtyle familier.
Bonbon, ſ. m. t. pris du langage des enfans.
Bonne-Dame, ſ. f. t. de Botanique.
Bonne avanture, ſ. f.
une Bonne fois, adv. Il ſignifie ſerieuſement.
Bonne voglie, t. de Marine.
Bonbanc, ſ. m. Sorte de pierre.
Bond, ſ. m.
Bonde, ſ. f.
Bondir, v. n.
Bondiſſant, ante, adj.
Bondiſſement ſ. m.
Bondon, ſ. m.
Bondonné, ée, adj.
Bondonner, v. a.
Bondonnier, ſ. m. Inſtrument de Tonnelier.
Bondrée, ſ. f. Oiſeau de rapine.
Bongomile, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Bonheur, ſ. m.
Avoir le bonheur, eſt une façon de parler du ſtyle familier.
Bonifié, ée, adj.
Bonifier, v. a. Il ne ſe dit guére que des terres.
Bonjour, ſ. m.
Bonne, ſ. f. Ville d'Allemagne ſur le Rhin.
Bonneau, ſ. m. t. de Marine.
Bonnement, adv.
Bonnet, ſ. m.
Bonnetade, ſ. f. Révérence, compliment.
Bonneté, ée, part.
Bonneterie, ſ. f.
Suivant la régle des compoſés de mots terminés en *et*, il faudroit écrire *bonnetterie*; mais l'uſage ne le veut pas.
Bonneter, v. a.
Il ſe dit particulierement des ſollicitations ſoumiſes & fréquentes qu'on eſt obligé de faire. Il eſt du ſtyle familier.
Bonneteur, ſ. m. Filou.
Bonnetier, ſ. m.
Bonnette, t. de Fortification.
Bonnettes, ſ. f. pl. t. de Marine.
Bonoſiaque, ſ. m. & f. Secte d'Hérétiques.

on ne doit écrire que *baromètre*.

Baron, ſ. m.

ce qu'une *r*.

Barreur, ſ. m. t. de Vénerie.

Bonoſien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Bontans, ſorte d'étoffe fabriquée à Canton.

Bonté, ſ. f.

Bonze, ſ. m. & f. Frères & Filles qui vivent en communauté à la Chine.

Boquereau, ſ. m. Petit bouquet de bois.

Borax, ſ. m. Mineral des Indes Orientales.

Borborien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Borborite, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Borde, ſ. m.

Bordage, ſ. m. t. de Marine.

Bordat, petite étoffe qui ſe fabrique au Caire.

Bordayer, v. n. t. de Marine

Bordé, ée, adj.

Bordé, ſ. m. Galon d'or, d'argent ou de ſoie.

Bordée, ſ. f. La décharge de tous les canons d'un des côtés du Vaiſſeau.

Bordel, ſ. m.

Bordelage, ſ. m. Droit Seigneurial

Bordelier, ſ. m. t. injurieux. Il vieillit.

Bordement, t. de Peintre en émail.

Border, v. a.

Bordereau, ſ. m.

Bordier, adj. t. de Marine.

Bordier, iere, ſ. m. & f. Eſpece de métayer.

Bordigue ſ. f. t. de Pêcheur.

Bordoyer, v. a. t. de Peinture en émail.

Bordure, ſ. f.

Boréal, ale, adj.

Borée, ſ. m. Vent Septentrional.

Borgne, adj. de tout genre.

Borgneſſe, ſ. f. t. bas & injurieux.

Boriſthene, ſ. m. Riviere qui arroſe la Moſcovie.

Bornage, ſ. m. t. de Palais.

Borner, v. n. t. de Batelier.

Borne, ſ. f.

Borné, ée, adj.

Borner, v. a.

Bornoyer, v. a. t. d'Architecture.

Bornoyeur, ſ. m.

Borreliſte, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Boſan, breuvage des Turcs.

Boſel, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſnie, ſ. f. C'eſt une partie de la Servie en Hongrie.

Boſphore, ſ. m. t. de Géographie.

Boſquet, ſ. m.

Boſſage, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſſe, ſ. f.

Boſſelage, ſ. m. Il ne ſe dit que du travail en boſſe ſur de la vaiſſelle.

Boſſeler, v. a. Il ne ſe dit guére qu'en parlant du travail en boſſe.

Boſſelure, ſ. f.

Boſſeman *ou* **boſſement**, ſ. m. t. de Marine.

Boſſer, v. a. t. de Marine.

Boſſette, ſ. f.

Boſſettier, ſ. m. Autrement les Fondeurs.

Boſſeurs, ſ. m. pl. t. de Marine.

Boſſu, uë, adj.

Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en

Basilic, s. m. Herbe odorifere-renée.

Bassine, s. f. Grand bassin de cuivre.

parlant des bosses qu'on fait à la vaisselle.

Bostangi, s. f. t. de Relation, qui signifie Jardinier.

Bostangi-baschi, s. m. Officier du Grand Seigneur, qui a la direction des Jardins.

Bot, adj. qui n'a point de féminin, & n'est en usage que dans cette phrase. *Pied bot.*

Botal, t. d'Anatomie.

Botanique, s. f.

Botaniste, s. m.

Botanne, sorte d'étoffe des Pays étrangers.

Botte, s. f. Espece de chaussure de cuir pour monter à cheval.

Botte, s. f. t. d'Escrime.

Botté, ée, adj.

Bottelage, s. m.

Botteler, v. a.

Botteleur, s. m.

Botter, v. a.

Bottine, s. f. Diminutif.

Bouard, s. m. t. de Monnoyeur.

Bouc, s. m.

Boucachard, s. m. Chanoine régulier réformé.

Boucage, s. m. Plante umbellifére.

Boucal, s. m. Mesure d'Italie.

Boucan, s. m.

Boucané, ée, adj.

Boucaner, v. a.

Boucanier, s. m.

Boucassin, s. m. Étoffe de coton ou de lin.

Boucassiné, ée, adj. Il n'est d'usage qu'avec le mot de *Toile.*

Bouchain, Ville des Pays-bas.

Boucharde, s. f. Espece de ciseau de Sculpteur.

Bouche, s. f.

Bouché, ée, adj.

Bouchée, s. f.

Boucher, v. a.

Boucher, ere, s. m. & f.

Boucherie, s. f.

Bouchet, s. m. Autrement Hypocras d'eau.

Bouchéture, s. f. Ce qui sert à boucher des terres.

Bouchin, s. m. t. de Marine.

Bouchoir, s. m. t. de boulanger.

Bouchon, s. m.

Bouchonné, ée, adj.

Bouchonner, v. a.

Bouchots, s. m. t. de Marine.

Boucle, s. f.

Bouclé, ée, adj.

Bouclement, s. m.

Boucler, v. a.

Bouclier, s. m.

Boucon, s. m. Donner le boucon. Il est du style familier, & signifie empoisonner quelqu'un.

Boudin, s. m. Animal qui se trouve dans les montagnes du Dauphiné.

Boudelle, s. f. Espece de plume.

Bouder, v. n. Il se dit proprement des enfans.

Bouderie, s. f.

Boudeur, euse, adj.

Boudin, s. m.

Boudiniere, s. f. Instrument qui sert à faire le boudin.

Boudinure, s. f. t. de Marine.

Boudoir, s. m. Il est du style familier.

Boue, s. f.

Bouée, s. f. t. de Marine.

Bouen, Ville de France dans le Forez.

Orientales.

Batayoles, ſ. f. pl. t. de Marine.

Battre, v. a.

Je bats, tu bats, il bat : nous battons, vous battez, ils

Bouer, v. a. t. de Monnoie.

Boueur, ſ. m.

Boueux, euſe, adj.

Bouffant, ante, adj.

Bouffée, ſ. f. Terme qui ſe dit de l'action ſubite & paſſagére de diverſes choſes.

Bouffer, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Bouffette, ſ. f. Touffe de petits rubans.

Bouffi, ie, adj.

Bouffir, v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant du viſage.

Bouffiſſure, ſ. f.

Bouffoire, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.

Bouffon, ſ. m. bouffonne, ſ. f.

Bouffonner, v. n.

Bouffonnerie, ſ. f.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot mettent deux *ff* dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots viennent de l'Italien *buffone* ; & dans Saumaiſe on trouve *buffones* ; ainſi il faut écrire ces mots avec deux *ff*, quoique Ménage lui-même les ait écrit avec une ſeule.

Bouge, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant des maiſons où logent les Artiſans & le bas Peuple.

Bougeoir, ſ. m. Chandelier à queuë.

Bouger, v. n.

Bougette, ſ. f.

Bougie, ſ. f.

Bougier, v. a. t. de Tailleur.

Bougran, ſ. m.

Bougrannée, adj. Toile miſe en bougran.

Bougranniere, adj.

Bouillant, ante, adj.

Bouillar, ſ. m. t. de Marine.

Bouille, ſ. f. f. t. de Pêche.

Bouille-cotonis, bouille-charmay. Deux eſpeces de Satins des Indes.

Bouiller, v. a. t. de Pêche.

Boulli, ſ. m.

Bouilli, ie, adj.

Bouillie, ſ. f.

Bouillir, v. n.

Je bous, tu bous, il bout : nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. je bouillis, &c. J'ai boulli, &c. Je bouillerai, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouilliſſe, &c. Je bouillerois, &c. Bouillant.

Bouillitoire, ſ. m. t. de Monnoie.

Bouilloir, ſ. m. t. de Monnoie.

Bouilloire, ſ. f. Vaiſſeau propre à faire bouillir de l'eau.

Bouillon, Duché dans les Pays-Bas.

Bouillon, ſ. m.

Bouillonnement, ſ. m.

Bouillonner, v. n.

Il ne ſe dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorſqu'elles ſortent ou qu'elles s'élevent par bouillons, ſoit par la violence de leur propre mouvement, ſoit par l'action du feu.

Boujon, t. de Manufacture de laine.

Bouis, ſ. m. Inſtrument de Cordonnier.

Bouis. Voyez *Buis*.

Boulanger, ere, ſ. m. & f.

boyau de bœuf, dont ſe ſervent les Batteurs d'or.

alterne. *Joub.*

Mornac, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & Danet

Boulanger, *v. a.*

Boulangerie, *ſ. f.*

Bouldure, *ſ. f. t.* de Moulin.

Boule, *ſ. f.*

Bouleau, *ſ. m.*

Boulenois, Pays de France en Picardie.

Boulenois, oiſe, *ſ. m. & f.* Qui eſt de Boulogne.

Bouler, *v. a.*

Boulet, *ſ. m.* La jointure qui eſt au deſſus du pâturon de la jambe d'un cheval.

Boulet, *ſ. m.* Boule de fer.

Bouleté, adj. t. de Manége.

Boulevard, *ſ. m.*

L'Académie, Furetiere, Danet, Boudot & quelques autres écrivent *boulevart.* Ménage dit que ce mot vient de l'Allemand *Bolwerk*, qui ſignifie, ouvrage de poutres. Du Cange le dérive de *Burgwardus*, compoſé de *Burg* & de *ward*, mots Teutons, dont le premier ſignifie un *Bourg* ou Village, & le ſecond *Garde*: ce qui me paroît plus naturel, parce qu'en effet un boulevard eſt ce qui garde une Place. Ainſi il faut écrire ce mot avec un *d*, quoi qu'en diſe Ménage.

Bouleverſé, ée, adj.

Bouleverſement, *ſ. m.*

Bouleverſer, *v. a.*

Boulier, *ſ. m. t.* de Marine.

Boulieu, Ville de France dans le Vivarais.

Boulimie, *ſ. f.*

C'eſt une maladie qui cauſe un appétit deſordonné. Ce mot eſt compoſé de deux Grecs, qui ſignifient *faim & bœuf*, comme ſi l'on vouloit dire qu'un homme qui a la boulimie ſeroit capable de manger un bœuf.

Boulin, *ſ. m.*

Boulines, *ſ. f. t.* de Marine.

Bouliner, *v. a.* Il ne ſe dit que d'un Soldat ou autre qui dérobe dans un camp.

Boulingrin, *ſ. m. t.* de Jardinier.

Boulingue, *ſ. m. t.* de Marine.

Boulinier, *ſ. m. t.* de Marine.

Boulogne, *ſ. f.* Ville de France en Picardie.

Boulon, *ſ. m. t.* de Charpenterie.

Boulons, *ſ. m. pl. t.* d'Artillerie.

Boulonner, *v. n. t.* de Charpenterie.

Bouloucbachi, *ſ. m.* Capitaine des Janiſſaires.

Bouquer, *v. n.* Ce verbe ne ſe dit proprement qu'en parlant d'un Singe, lorſqu'on le contraint de baiſer quelque choſe.

Bouquet, *ſ. m.*

Bouquetier, *ſ. m. t.* de Fayancier.

Bouquetiere, *ſ. f.*

Bouquin, *ſ. m.*

Bouquiner, *v. n.*

Bouquinerie, *ſ. f.*

Bouquineur, *ſ. m.*

Bouracan, *ſ. m.* Sorte d'étoffe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte, pour

une *h* ſans aſpiration. Exemple *Un bel enfant, un bel homme.*

comme ce mot vient de l'Italien *beccafico*, il en faut deux.

ſe conformer à l'étymologie de Ménage, qui dérive ce mot de l'Italien *Baracane*. Je ne puis cependant blâmer ceux qui écriront *bourracan*, parce qu'il peut venir du Latin *burra*, qu'on trouve dans Danet & du Cange ; ou du vieux mot *bourras*, qui, ſelon le Dict. des Arts, ſignifie un gros drap.

Bourbe, ſ. f. Il ne ſe dit guére que de la fange de la campagne ; & il ſignifie proprement le fond des eaux croupiſſantes des étangs & des marais.

Bourbeux, euſe, adj.

Bourbier, ſ. m.

Bourbillon, ſ. m. t. de Maréchal.

BOURBON, ſ. m. Nom de l'Illuſtre FAMILLE qui regne en France.

Bourbon l'Archambault, Ville de France en BOURBONNOIS.

Bourbon Lancy, Ville de France en Bourgogne.

Bourbonnois, ſ. m. Duché de France.

Bourbourg, ſ. m. Ville de France en Flandres.

Bourcer, v. n. t. de Marine.

Bourcet, ſ. m. t. de Marine.

Bourdaine, ſ. m. Petit bois dont on fait le charbon.

Bourdaloüe *ou* bourdalou, ſ. f. Mot nouveau.

Bourde, ſ. f. Menſonge.

Bourdeaux, ſ. m. Ville de France & Capitale de la Guyenne.

Bourdelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bourdelois, ſ. m. Petit Pays de Guyenne.

Bourdelois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de BOURDEAUX.

Bourder, v. n. Se moquer. Ce mot ne peut ſe ſouffrir que dans le ſtyle burleſque, ainſi que le ſuivant.

Bourdeur, ſ. m.

Bourdillon, ſ. m. Sorte de bois de chaîne.

Bourdin, ſ. f. Eſpece de pêche.

Bourdon, ſ. m. BÂTON de Pelerin & t. d'Imprimerie.

Bourdonnant, ſ. m. Oiſeau de l'Amérique.

Bourdonné, ée, adj. t. de Blaſon.

Bourdonnement, ſ. m.

Bourdonner, v. n.

Bourdonnet, ſ. m. t. de Chirurgie.

Bourg, ſ. m. Ville non clauſe.

Bourg de Saint Andeol, Ville de France en Languedoc.

Bourg, Ville de France & Capitale de la BRESSE,

Bourg-d'Oyſans, Ville de France dans le Dauphiné.

Bourgade, ſ. f.

Bourganeuf, Ville de France en Poitou.

Bourg-épine, ſ. m. Arbriſſeau, qu'on nomme autrement *noir-prum.*

Bourgeois, BOURGEOISE, ſ. m. & f.

Bourgeoiſement, adv.

Bourgeoiſie, ſ. f.

Bourgeon, ſ. m.

Bourgeonné, ée, adj.

Bourgeonner, v. n.

Bourges, ſ. m. Ville de France & Capitale du Berry.

Bourg-meſtre, ſ. m. L's ſe prononce.

ont tort d'écrire ce mot avec une seule *f*.
Bégaiement, s. m.

logie.
Belître, s. m.
Bellâtre, s. m. Il s'emploie

Bourgueil, Ville de France en Anjou.
Bourgogne, s. f. Grand Pays de France, divisé en Duché & en Comté.
Bourguignon, one, s. m. & f.
Bourignoniste, s. m. & f. Nom de Secte.
Bourgoin, Ville de France en Dauphiné.
Bourme, soies de Perse, qui ne sont pas de la meilleure qualité.
Bourrache, s. f. t. de Botanique.
Bourrade, s. f.
Bourras, s. m. Grosse étoffe faite de bourre.
Bourrasque, s. f.
Bourre, s. f.
Bourreau, s. m.
L'usage & la raison veulent absolument deux *rr* en ce mot, parce qu'il vient de *burrus*, qui signifie *roux*, & qu'en certains pays les Bourreaux sont obligés de s'habiller en rouge ou en jaune. Ménage dérive ce mot du Bas-Breton *Bourreu*, qui signifie Bourreau.
Bourrée, s. f.
Bourrelé, ée, adj.
Bourreler, v. a.
Bourrelet *ou* bourlet, s. m.
Bourrelier, s. m.
Bourrelle, s. f. Femme de Bourreau.
Bourrer, v. a.
Bourriers, s. m. pl. Pailles qui se mêlent dans le bled battu.
Bourrique, s. f.
Bourriquet, s. m.
Bourrir, t. de Chasse.
Bourru, uë, adj.
Boursaut, s. m. Espece de saule.
Bourse, s. f.
Bourses, s. f. Envelopes extérieures des testicules.
Bourseau *ou* boursaut, s. m. t. de Charpentier.
Boursette, s. f. Petite bourse. Ce mot est bas.
Boursier, s. m. Celui qui a une pension gratis dans un Collége.
Boursier, ere, s. m. & f. Ouvrier qui fait & qui vend des bourses.
Boursiller, v. n. Il est du style familier.
Boursin, s. m. t. de Maçonnerie.
Bourson, s. m.
Boursouffler, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'enflure qui survient à la peau.
Bouse *ou* bouze, s. f. Fiente des bœufs & de vaches.
Bousillage, s. m.
Bousillé, ée, adj.
Bousiller, v. a.
Bousilleur, s. m.
Bousin, s. m. t. de Maçonnerie.
Boussac, Ville de France en Berry,
Boussole, s. f.
Bout, s. m.
à Bout, façon de parler adverbiale.
de Bout en bout, façon de parler adverbiale.
Boutade, s. f.
Boutane, s. f. Étoffe, qui se fait à Montpellier.

Boutant, adj. t. d'Architecture qui n'a d'uſage qu'avec les mots *arc* & *pilier*.

Boutargue, ſ. f.

Boute, ſ. f. t. de Marine.

Boutes, t. de Marine.

Boute, ée, t. de Manége.

Boutée, ſ. f. t. d'Architecture.

Bouteaux, t. de Marine.

Boute-feu, ſ. m. Au plur. *boute-feux*.

Boute-hors, ſ. m. t. de Marine.

Bouteillage, ſ. m. Ancien droit Seigneurial.

Boute-ſelle, ſ. m. t. de Guer-

Bout[illegible]tout-cuire, ſ. m. t. du ſtyle familier & bas, qui ſe dit d'un diſſipateur.

Boute-en-train. On appelle ainſi un petit oiſeau, qui ſert à faire chanter les autres.

Bouteilles, ſ. f.

Bouterolle, ſ. f. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

Boutillier, ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. Grand Boutillier de France.

Boutique, ſ. f. t. de Chaſſe.

Boutiquier, ſ. m. Qui vend en boutique.

Boutis, ſ. m. t. de Chaſſe.

Boutiſſe, adj. f. t. de Maçonnerie.

Boutoir, ſ. m.

Bouton, ſ. m.

Boutonner, v. a.

Boutonnerie, ſ. f.

Boutonnier, ſ. m.

Boutonniere, ſ. f.

Bout-rimé *ou* Bouts-rimés, ſ. m. pl.

Bercer, v. a.

Bout-ſaigneux, ſ. m.

Bouture, ſ. f. t. d'Agriculture.

Bouvart, ſ. m. Jeune taureau.

Bouvement, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.

Bouverie, ſ. f. Étable à mettre des bœufs.

Bouvet, ſ. m. Rabot de Menuiſier.

Bouvier, ſ. m.

Bouvillon, ſ. m. Diminutif. Jeune bœuf.

Boyar, ſ. m. Noble de Tranſylvanie & de Moſcovie.

Boyau, ſ. m.

Boyautier, Artiſan qui fait les cordes à boyau.

Boye, t. de Marine.

Boyer, t. de Marine.

Boyé, Prêtre de l'Amérique.

Bozel, ſ. m. t. d'Architecture.

Brabançon, onne, ſ. m. & f. Qui eſt du Brabant.

Brabant, ſ. m. Province des Pays-Bas.

Brabante, toile d'étoupe de lin, qui ſe fabrique à Gand.

Bracelet, ſ. m.

Ménage dérive ce mot de *bracile* ou de *bracileum*; du Cange de *bracile*: ainſi il faut écrire ce mot avec un *c*, non pas *braſſelet*, comme Joubert, qui le dérive apparemment du mot *bras*.

Brachet, ſ. m. Sorte de chien de chaſſe.

Brachial, adj. m. t. d'Anatomie.

Brachio, c'eſt le petit d'un ours.

Brachite, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Brachmanes, ſ. m. Philoſophes Indiens.

gieuſes. griculture.

Braconner, v. n. Chaſſer furtivement ſur les terres d'autrui.
Braconnier, ſ. m.
Bragance, ſ. f. Province de Portugal.
Brague, ſ. f. t. de Luthier & de Marine.
Braie, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Braillard, arde, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Brailler, v. n.
Brailleur, euſe, adj.
Braire, v. n. Il n'a guére d'uſage qu'à l'infinitif, à la troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif. *Il brait, ils brayent*, & à la troiſiéme perſonne du futur. *Il braira.* Il ne ſe dit que pour ſignifier le cri de l'âne.
Braiſe, ſ. f.
Bramer, v. n. t. de Chaſſe.
Bramin, ſ. m. Prêtre de la Religion des Indiens Idolâtres.
Bran *ou* bren, ſ. m.
Brancard, ſ. m.
Branchage, ſ. m. Collectif.
Branche, ſ. f.
Branche-urſine, ſ. f. Voyez *Acanthe.*
Brancher, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant d'un voleur.
Branchide, ſ. m. Prêtre d'Apollon Didyméen.
Branchier, jeune oiſeau de proie.
Branchies, ſ. f. pl. t. de Médecine.
Branchu, uë, adj.
Brande, ſ. f.
Brandebourg, ſ. f. Province & Ville d'Allemagne.
Brandebourg, ſ. f. Sorte de caſaque à manches.
Brandebourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de brandebourg.
Branderie, lieu à Amſterdam où on fait les eaux-de-vie.
Brandevinier, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en parlant de ceux qui crient & qui vendent de l'eau-de-vie dans un camp.
Brandillement, ſ. m.
Brandiller, v. a.
Brandilloire, ſ. f.
Brandir, v. a. Secouer, mouvoir.
Brandon, ſ. m. Flambeau de paille qui ſert à éclairer la nuit.
Brandonner v. a. Mettre des brandons.
Branlant, ante, adj.
Branle, ſ. m. Sorte de danſe.
Branlé, ée, adj.
Branlement, ſ. m.
Branler, v. a.
Branloire, ſ. f.
Brantoſme, Ville de France en Perigord.
Braque, ſ. m. Eſpece de chien de chaſſe.
Braquemart, ſ. m. Ancienne épée courte & large.
Braquement, ſ. m. t. d'Artillerie.
Braquer, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner & préſenter d'un côté & d'un autre.
Bras ſ. m.
Braſer, v. a. Souder le fer.
Braſier, ſ. m.
Braſiller, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe. *Faire braſiller des Pêches.*

Braſſage, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Braſſard, ſ. m.
Braſſe, ſ. f.
Braſſé, ée, adj.
Braſſée, ſ. f.
Braſſer, v. a.
Braſſerie, ſ. f.
Braſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Braſſicourt *ou* Brachicourt, t. de Manége.
Braſſieres, ſ. f. pl.
Braſſin, ſ. m. t. de Braſſeur.
Braſſoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Bravache, ſ. m. Fanfaron ſur la valeur.
Bravade, ſ. f.
Brave, adj. de tout genre.
Bravé, ée, adj.
Brave ment, adv.
Braver, v. a.
Braverie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Brauls, Toiles rayées des Indes.
Braunau, Ville d'Allemagne en Baviere.
Bravoure, ſ. f.
Bray *ou* Bré, ſ. m. t. de Marine.
Bray, Ville de France en Champagne.
Braymal, Pays de France en Normandie.
Brayette, ſ. f.
Brayon, ſ. m. t. de Chaſſe.
Bréant, ſ. m. Oiſeau.
Brebiage, ſ. m. Tribut qu'on léve ſur les brebis.
Brebis, ſ. m.
Bréche, ſ. f.
Bréche-dent, ſ. de tout genre.
Brechet, ſ. m. & par corruption *Brichet*.
Brécin, ſ. m. Croc de fer.
Breda, ſ. f. Ville des Pays-bas.
Bredindin, ſ. m. t. de Marine.
Bredouille, ſ. m. t. du jeu de Trictrac.
Bredouillement, ſ. m.
Bredouiller, v. n.
Bredouilleur, ſ. m.
Bredouilleuſe, ſ. f.
Bref, bréve, adj.
Bref, adv.
Bref, ſ. m. Lettre du Pape.
Bref, ſ. m. Petit livre qui marque quel Office les Eccléſiaſtiques doivent dire chaque jour.
Bregin, ſ. m. t. de Marine.
Brehaigne, adj. f. Qui ſe dit des femelles des animaux qui ſont ſtériles.
Brelan, ſ. m.
Brelander, v. n.
Brelandier, ere, ſ. m. & f. t. injurieux.
Brelique-breloque, adv. abandonné au bas peuple.
Breline. Voyez *Berline*.
Brelle, t. de Marchand de bois.
Breluche, Droguet, fil & laine.
Breloque, ſ. f.
Bréme, ſ. f. Poiſſon.
L'Académie, Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la ſorte: Richeletqui eſt toujours d'un goût ſingulier, écrit *Bremme* en François, en Latin *Bremma*; Furetiere & Danet écrivent en Latin *Breſmia*, comme du Cange, chez qui on trouve *Breſme* en François, ſuivant l'ancienne maniere d'écrire.

Breneux, euſe, adj.
Bremne, ſorte d'étoffe fabriquée à Lyon.
Brente, meſure des liquides en uſage à Rome.
Brequin, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Breſicate, eſpece d'étoffe.
Breſil, ſ. m. Grande Contrée de l'Amérique Méridionale. On mouille l'*l* dans ce mot.
Breſiller, v. a. t. de Teinturier.
Breſlau, Ville & Capitale de la Siléſie. Faites ſentir la lettre *ſ*.
Breſſe, ſ. f. Province de France.
Breſſan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Breſſe.
Breſſin, ſ. m. t. de Marine.
Breſt, ſ. m. Ville & Port de mer de France en Bretagne.
la Grande Bretagne. Iſle de l'Océan qui comprend l'Angleterre & l'Écoſſe.
Bretagne, ſ. f. Province de France qui a titre de Duché.
Bretauder, v. a. Couper les oreilles à un cheval.
Bretelle, ſ. f.
Breteſſe, t. de Blaſon.
Breteuil, Ville de France en Normandie.
Brette, ſ. f. Longue épée.
Breton, onne, ſ. m. & f. Qui eſt de Bretagne.
Bretteler *ou* bretter, v. a. t. d'Architecture.
Bretteur, ſ. m.
Bretture, ſ. f. Dentelure qui eſt à l'extrémité d'outils d'Artiſans.
Brevet, ſ. m.
Brevetaire, ſ. m. t. de Pratique, qui n'a d'uſage qu'en parlant d'un Porteur d'un Brevet du Roi.
Bréviare, ſ. m.
Bréviateur, ſ. m. Nom d'Officier du Pape.
Breuil, t. d'Eaux & Forêts.
Breuils, t. de Marine.
Breuilles, ſ. f. plur. Boyaux d'un poiſſon.
Breuvage, ſ. m.
Briançon, ſ. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Briançonnois, ſ. m. Petit Pays dans le Dauphiné.
Briare, ſ. m. Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Bribe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Morceau de pain qui reſte d'un repas.
Bricole, ſ. f.
Bricoler, v. n.
Bricoteau, piéce de bois ſervant au métier des Tiſſerands.
Bride, ſ. f.
Bridé, ée, adj.
Brider, v. n.
Bridoire, ſ. m.
Bridon, ſ. m.
Brie, ſ. f. Province de France.
Brienne, ſ. f. Petite Ville de France en Champagne.
Brief, briéve, adj. Il n'eſt en uſage que dans la Pratique.
Briévement, adv.
Briéveté, ſ. f.
Brifer, v. a. t. bas & populaire.
Brifeur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit que par plaiſanterie d'un grand mangeur.
Brigade, ſ. f.
Brigadier, ſ. m.
Brigand, ſ. m.

Brigandage, ſ. m.
Brigander, v. n.
Brigandine, ſ. f. Eſpece de cotte de maille.
Brigantin, ſ. m.
Brigittin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de Sainte Brigitte.
Brignais, Ville de France dans le Lyonnois.
Brignole, ſ. f. Fruit.
Brignoles, Ville de France en Provence.
Brignon, Ville de France en Champagne.
Brigue, ſ. f.
Brigueil, Ville de France dans la Marche.
Brigué, ée, adj.
Briguer, v. a.
Brigueur, ſ. m.
Brillant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Brillanter, v. a.
Briller, v. a.
Brimbale, ſ. f. t. de Marine.
Brimbalé, ée, adj.
Brimbaler, v. a. Il ſe dit principalement des cloches quand on les ſonne mal & en deſordre.
Brimborion, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Brin, ſ. m.
Brin d'eſtoc, ſ. m.
Brinde, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes : *Faire des brindes, boire des brindes.* Il vieillit
Brioche, ſ. f.
Brioine, ſ. f Plante.
Brion, ſ. m. t. de Marine.
Brionne, ſ. f. Ville de France en Normandie.
Brioude, ſ. f. Ville de France dans la Baſſe Auvergne.
Brique, ſ. f.
Briquet, ſ. m.
Briquetage, ſ. m.
Briqueter, v. a.
Briqueterie, ſ. f.
Briquetier, ſ. m.
Bris, ſ. m. t. de Palais. Il n'a d'uſage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence.
Briſach, ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Briſgaw.
Briſans, ſ. m. pl. t. de Marine.
Briſe-cou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Briſe, *ou* vent d'abas. t. de Marine.
Briſé, ée, adj.
Briſées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.
Briſement, ſ. m.
Briſer, v. a.
Briſer, v. n. paſ.
Briſeur, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Briſeur d'Images.*
Briſgaw, ſ. m. Contrée du Cercle de la Souabe en Allemagne.
Briſis, ſ. m. t. d'Architecture.
Briſoir, ſ. m. t. de Chanvrier.
Briſtol, ſ. m. Ville d'Angleterre.
Briſure, ſ. f. t. de Blaſon.
Britannique, adj.
Brive, ſ. f. Ville de France dans le Bas Limouſin.
Broc, ſ. m.
Brocanter, v. n.
Brocanteur, ſ. m.
Brocard, ſ. m.
Brocarder, v. a.
Brocardeur, euſe, ſ. m. & f.

Brocart, ſ. m.
Brocatelle, ſ. f. Étoffe.
Broccoli, ſ. m. Rejetton d'un vieux choux.
Brochant, adj. t. d'Armoirie.
Broche, ſ. f.
Brochée, ſ. f.
Brocher, v. a.
Brochet, ſ. m.
Brocheton, ſ. m.
Brochette, ſ. f.
Brocheur, euſe, ſ. m. & f.
Brochoir, ſ. m. Marteau de Maréchal.
Brochure, ſ. f.
Brodé, ée, adj.
Brodequin, ſ. m.
Broder, v. a.
Broderie, ſ. f.
Brodeur, euſe, ſ. m. & f.
Brodoir, ſ. m. t. de Chapelier.
Bronchade, ſ. f.
Bronchement, ſ. m.
Broncher, v. n.
Bronchies, *ou* bronches, ſ. m. pl. t. d'Anatomie.
Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie.
Bronchique, adj. t. d'Anatomie.
Broncocele, ſ. m. t. de Chirurgie.
Broncotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Bronze, ſ. m. Quelques-uns le font feminin.
Bronzé, ée, adj.
Bronzer, v. a.
Broquart, ſ. m. t. de Vénérie.
Broquette, ſ. f.
Broſſailles, *ou* brouiſſailles, ſ. f. pl.
Broſſe, ſ. f.
Broſſé, ée, adj.

Broſſer, v. a.
Broſſier, ſ. m.
Brou, Ville de France dans le Perche.
Brou, ſ. m. Écorce qui couvre les noix & le coco.
Brouage, Ville de France en Saintonges.
Brouailles, ſ. f. pl. Inteſtins de volailles.
Brouée, ſ. f.
Brouet, ſ. m.
Brouette, ſ. f.
Brouetter, v. a.
Brouetteur, ſ. m. Qui traîne des chaiſes qu'on appelle brouettes.
Brouettier, ſ. m. Qui mene une brouette.
Brouhaha, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Brouï, ſ. m. t. d'Ouvrier en émail.
Brouillamini, ſ. m. Il eſt bas.
Brouillard, ſ. m.
Brouillé, ée, adj.
Brouillement, ſ. m. Il n'a guère d'uſage qu'en certaines phraſes, comme *le brouillement des couleurs.*
Brouiller, v. a.
Brouillerie, ſ. f.
Brouillon, ſ. m.
Brouillon, onne, adj. & ſ. m. & f.
Brouïr, v. a. t. qui ſe dit des bleds & des fruits.
Brouïſſure, ſ. f. t. de Jardinage.
Brouniſtes, ſ. m. pl. Nom de Secte.
Brouſſin d'Érable, ſ. m. Excroiſſance qui vient à un arbre nommé Érable.

Brout, ſ. m. Pâture des bêtes fauves.

Broutant, ante, adj. t. de Vénerie.

Brouter, v. a. Il ne ſe dit guére que de l'herbe qui tient à la terre, & que de la feuille attachée à l'arbre.

Broutilles, ſ. f. pl.

Broye, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour rompre la chanvre.

Broyé, ée, adj.

Broyement, ſ. m.

Broyer, v. a.

Broyeur, ſ. m.

Broyon, ſ. m.

Bru, ſ. f. Belle-fille.

Bruant, ſ. m. Petit oiſeau.

Bruges, ſ. f. Ville de Flandre conquiſe par les François le 18. Juillet 1745.

Brugeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bruges.

Brugnon, ſ. m. Eſpece de pêche.

Bruine, ſ. f. Pluie froide.

Bruïner, Verbe impersonnel, qui ne ſe dit que de la bruine qui tombe.

Bruïre, v. a. Il n'eſt guére d'uſage qu'à l'infinitif & à la troiſiéme perſonne de l'imparfait de l'indicatif, où l'on dit il bruyoit. Je bruis, tu bruis, il bruit; nous bruïſſons, vous bruïſſez, ils bruïſſent. J'ai bruï, je bruirai, je bruiſſe, &c. Que je bruïſſe.

Bruïſſement, ſ. m.

Bruit, ſ. m. Il ſe dit de tout ſon, ou articulé ou non articulé.

Brûlant, ante, adj.

Brûlé, ée, adj.

Brûlement, ſ. m.

Brûler, v. a.

Brûler, v. n. Signifie figurément être poſſédé d'une violente paſſion.

Brûler, v. n. p. On ne peut toucher cela ſans ſe brûler.

Brûlé, ſ. Il ſent ici le brûlé.

Brûleur, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe. *Brûleur de maiſon.*

Brullon, Ville de France dans le Maine.

Brûlot, ſ. m. t. de Marine.

Brûluré, ſ. f.

Brumal, ale, adj.

Brumat, Ville de France en Alſace.

Brume, ſ. f. t. de Marine.

Brun, une, adj.

Brune, ſ. f.

Brunelle, ſ. f. t. de Botanique.

Brunes, ſ. f. pl. Toile qui ſe fabrique à Rouen.

Brunet, ette, adj. & ſ. Diminutif de brun.

Bruni, ie, adj.

Brunir, v. a.

Bruniſſage, ſ. m.

Bruniſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Bruniſſoir, ſ. m.

Bruniſſure, ſ. f.

Brunſwick, ſ. m. Ville d'Allemagne de la Baſſe Saxe.

Bruſe ſ. m. t. de Botanique.

Bruſque, adj. de tout genre.

Bruſqué, ée, adj.

Bruſquement, adv.

Bruſquer, v. a.

Bruſquerie, ſ. f.

Brut, ute, adj. Il ſe dit ordinairement des diamans & des pierres dures.

Brutal, ale, adj.
Brutalement, adv.
Brutaliſer, v. a.
Brutalité, ſ. f.
Brute, ſ. f.
Brutier, ſ. m. Oiſeau de proie.
Bruxelles, Ville des Pays-Bas dans le Brabant. Prononcez *Brucelle.*
Bruyant, ante, adj.
Bruyére, ſ. f.
Bu, bue, adj.
Buabain, ſ. m. Idole des peuples de Tunquin.
Buanderie, ſ. f. Eſpece de ſale pour faire la leſſive.
Buandier, ere, ſ. m. & f. Ce mot eſt vieux.
Bube, ſ. f.
Bubon, ſ. m.
Bubone, ſ. f. Nom d'une fauſſe Divinité,
Bubonocele, ſ. m. t. de Chirurgie.
Buccinateur, ſ. m. Qui ſonne de la trompette.
Buccine, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Buccula, ſ. f. t. Latin. Petite bouche.
Bucentaure, ſ. m. Grand vaiſſeau des Venitiens.
Bucéphale, ſ. m. Nom du cheval d'Alexandre.
Bûche, ſ. f.
Bûcher, ſ. m.
Bûcheron, ſ. m. Qui travaille à la coupe des bois.
Bûchette, ſ. f. Diminutif.
Bucioche, drap de Provence.
Bucolique, adj. de tout genre, qui ſe dit des Poëſies Paſtorales.
Bude, ſ. Ville & Capitale de la Baſſe Hongrie.

Bufle, ſ. m. Bœuf ſauvage. Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet écrivent de la ſorte; parce que ce mot, ſelon du Cange, dérive de *buſius*, ou ſelon Ménage, de *bufalus*. Il y en a d'autres qui écrivent *buffle* avec deux *ff*, comme l'Acad. Joubert, du Cange même & Calepin; peut-être à cauſe de l'Allemand *buffel*: mais cette étymologie ne me paroît pas ſi naturelle que les deux autres.
Buffet, ſ. m. L'Acad. Ménage, Fur. Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*; Richelet avec une ſeule: mais il en faut deux à cauſe de l'Eſpagnol *buffette*, dont ce mot François tire ſon origine.
Buffeter, v. a. Boire au tonneau.
Buffeteur, ſ. m. Qui boit au tonneau.
Bugey, ſ. m. Pays de France ſéparé par le Rhône, du Dauphiné & de la Savoye.
Bugle, ſ. f. Plante vulnéraire.
Bugloſe, ſ. f. Herbe.
Bugrane *ou* Bugrate, ſ. f. t. de Botanique.
Buhots, ſ. m. pl. t. de Plumacier.
Buire *ou* Buye, ſ. f. Eſpece de cruche.
Buis, ſ. m. Eſpece d'arbriſſeau.
Buis, Ville de France en Dauphiné.
Buiſart *ou* Buſart, ſ. m. Oiſeau de proie.

Buiſſon, ſ. m.
Buiſſonnier, iere, adj. Il n'a guére d'uſage que dans ces façons de parler. *Lapins buiſſonniers.*
Bulbe, ſ. f. t. de Botanique.
Bulbeux, euſe, adj.
Bulbonac, ſ. m. t. de Botanique.
Bulgar *ou* bolgar, ſ. f. Royaume de la Tartarie Moſcovite.
Bullaire, ſ. m.
Bulle, ſ. f. Il ſe prend ordinairement pour une Conſtitution générale d'un Pape.
Bullé, ée, adj.
Bullette *ou* burlette, ſ. f. t. de Coûtume.
Bulletin, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant des ſuffrages donnés de la ſorte pour l'élection d'un Pape.
Bumicili, ſ. m. Secte Mahometane.
Bunias, ſ. m. Navet ſauvage.
Bupreſte, ſ. f. Mouche, qui mangée avec l'herbe ſous laquelle elle eſt cachée, fait mourir enflé comme un tambour.
Burail, ſ. m. Eſpece de ſerge.
Burat, ſ. m. Groſſe étoffe de laine.
Buraté, ée, adj.
Buratine, eſpece de papeline.
Burbas, petite monnoie qui ſe fabrique à Alger.
Bure, ſ. f. Étoffe groſſiére faite de laine.
Bureau, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *Bure*. Il eſt vieux.
Bureau, ſ. m.
Burelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Buret, ſ. m. Eſpece de poiſſon.
Burette, ſ. f.
Burettier, ſ. m. Porteur de burettes dans les Égliſes.
Burgaleſes, ſ. f. pl. Laine qui ſe tire de Burgos.
Burgau, ſ. m. Eſpece de limaçon, de la coquille deſquels on tire cette belle nacre.
Burgos, ſ. m. Ville d'Eſpagne.
Burgrave, ſ. m. Gouverneur de quelques lieux en Allemagne.
Burgraviat, ſ. m. Dignité de Burgrave.
Burin, ſ. m.
Burino, ée, adj.
Buriner, v. a.
Burleſque, adj.
Burleſquement, adv.
Burſal, ale, adj. Il ne ſe dit qu'avec le mot d'*Edit*.
Buſc, ſ. m.
Buſe, ſ. f. Oiſeau de proie qu'on ne peut apprivoiſer.
Buſquer, v. a. *Chercher*. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler: *Buſquer fortune*.
Buſquiere, ſ. m.
Buſſiere-Poitevine, petite Ville de France dans la Marche.
Buſte, ſ. m.
Buſtuaire, ſ. m. Gladiateur chez les Romains.
But, ſ. m.
aller au But. C'eſt aller directement à la fin qu'on ſe propoſe.
Butage, ſ. f. Droit de corvée.
Buteau, ſ. m. Groſſier.
Butée, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Bute, ſ. f.
Buté, ée, adj.
Buter, v. n.

L'Académie, Danet & Furetiere écrivent *butte* avec deux *tt*; ce qui ne s'accorde pas avec *buter* que la même Académie écrit avec un ſeul. Le Dictionnaire des Arts écrit *butée*, *buter*; & *butiere*, Arquebuſe. Ménage dérive ces deux mots de *botto* ou de *botontinus*, qui ne ſe trouvent point dans du Cange.

ſe Buter, v. n. paſ. Il ſignifie *ſe déterminer.*

Butin, ſ. m. ſans plurier.

Bûtiner, v. a.

Butineux, euſe, adj. ce qu'il y a de gras dans le beurre.

Butor, ſ. m. Eſpece de héron: il ſe dit auſſi d'un homme mal adroit.

Butorde, ſ. f. Ce mot eſt purement ſatyrique ou comique. Il ſignifie une femme ſans eſprit.

Buture, ſ. f. t. de Chaſſe.

Buvable, adj. de tout genre.

Buveau, ſ. m. Outil de Maçon.

Buvette ſ. f.

Buvetier, ſ. m.

Buveur ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Du vin qui rappelle ſon buveur.*

Buvoter, v. n.

Buyo, ſ. m. t. de Botanique.

Buzançais *ou* Buzançois, ſ. m. Ville de France dans le Berry.

Byzance, ſ. m. Ville très-ancienne, Capitale de la Thrace, aujourd'hui Conſtantinople.

Byzantin, ine, adj. Qui eſt de Byzance, c'eſt-à-dire de Conſtantinople.

ture en émail.
Bordure, ſ. f.
Boréal, ale; adj.

rine.
Boſſu, uë, adj.
Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant

C, *Subſtantif maſculin, troiſiéme lettre de l'Alphabet.*

Il ſe prononce devant *a*, *o*, *u* comme le *k*. *Cabaret*, *Colomne*, *Cure*; mais devant *e* & *i* il ſe prononce comme l'*s*, *Ciment*, *céder*; & on le prononce de même maniere devant *a*, *o* & *u*, quand on met une cédille deſſous, comme en ces mots, *ça*, *façon*, *leçon*.

Çà, adverbe.
Çà & là, de côté & d'autre. Çà étant joint avec *là*, ſe met avec tous les verbes de mouvement.
Caachira *ou* coachira : c'eſt la plante de l'Indigo.
Cabaignac, Ville de France dans le Languedoc.
Cabale, ſ. f. t. Dogmatique.
Cabalé, ée, adj.
Cabaler, v. n.
Cabaleur, ſ. m.
Caballiſte, ſ. m.
Caballiſtique, adj. de tout genre.
Caballeros, laine d'Eſpagne.
Cabane, ſ. f.
Cabaret, ſ. m.
Cabaretier, iere, ſ. m. & f.
Cabas, ſ. m.
Cabeça, ſorte de ſoie qui vient des Indes Occidentales.
Cabéliau, ſ. m. Eſpece de morue.
Cabeſas, eſpece de laine qui vient d'Eſtramadure.
Cabeſtan, ſ. m. t. de Marine.
Cabillaud, eſpece de morue très-connuë en Hollande.
Cabillots, ſ. m. pl. t. de Mer.
Cabinet, ſ. m.
Cable, ſ. m.
Cableau, ſ. m. Diminutif de cable.
Cabler, v. a. t. de Cordier.
Caboche, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier
Cabochon, ſ. m.
Cabotage, ſ. m. t. de Marine.
Caboter, v. a.
Cabre, ſ. f. t. de Galére.
Cabrer, v. n. paſ.
Cabriole. Voyez *Capriole*.
Cabrioler. Voyez *Caprioler*.
Cabrioleur. Voyez *Caprioleur*.
Cabri, ſ. m. Jeune chevreau.
Cabrions, ſ. m. t. de Marine.
Cabus, adj. m. Pommé; des choux cabus. Il y en a qui écrivent *capus*.
Caca, t. dont ſe ſervent ordinairement les nourrices & autres femmes, en parlant de

Bouchain, Ville des Pays-Bas.
Boucharde, ſ. f. Eſpece de ciſeau de Sculpteur.
Bouée, ſ. f. t. de Marine.
Bouen, Ville de France dans le Forez.

de l'ordure des enfans.
Cacade, ſ. f. Décharge du ventre.
Cacalia, ſ. f. Herbe qui croît ſur les montagnes.
Cacao, ſ. m. Amande d'un arbre qui croît dans le Breſil qui fait la baſe du chocolat.
Cacaoyer. *ou* Cacaotier, ſ. m. Arbre qui produit le Cacao.
Cachalot, ſ. m. Sorte de Baleine.
Cache, ſ. f.
Caché, ée, adj.
Cacher, v. a.
Cachet, ſ. m.
Cacheté, ée, adj.
Cacheter, v. a.
Cachette, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
en Cachette, ſe dit adverbialement.
Cachéxie, ſ. m. t. de Médecin.
Cachot, ſ. m.
Cachou, ſ. f. Grain très-petit qui vient au Perou, & qui ſert à parfumer.
Cacique, ſ. m. C'eſt le Chef des Arabes.
Cacochyme, adj. de tout genre.
Cacochymie, ſ. f. t. de Médecine.
Cacophonie, ſ. f.
Il ne faut pas écrire *cacaphonie*, parce que ce mot vient de κακὸν & de φωνὴ, qui ſignifie *je tue*.
Cadarien, enne, ſ. m. f. & adj. Nom de Secte Mahométane.
Cadaſtre, Régiſtre public.
Cadavereux, euſe, adj.
Cadavre, ſ. m. Il ne ſe dit que du corps humain.
Cadeau, ſ. m. Un trait de plume grand & hardi.
Cadeau, ſ. m. Repas.
Cadée, ſ. f. Nom d'une des trois Ligues des Griſons.
Cadenac, Ville de France en Quercy.
Cadenas, ſ. m. On écrivoit autrefois *Cadenat*.
Cadenaſſé, ée, adj.
Cadenaſſer, v. a.
Cadence, ſ. f.
Cadencé, ée, adj.
Cadencer, v. a. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Cadencer les périodes*.
Cadène, ſ. f. chaîne avec laquelle on attache les Forçats. Il eſt vieux.
Cadenet, Ville de France en Provence.
Cadenette, ſ. f.
Cadet, ette, ſ. m. & f.
Cadette, ſ. f. Pierre de taille pour paver.
Cadetter, v. a. Paver avec des pierres de taille.
Cadi, ſ. m. Juge des cauſes civiles chez les Turcs.
Cadileſquer, ſ. m. Chef de la Juſtice chez les Turcs.
Cadillac, Ville de France en Guyenne.
Cadis, ſ. m. Sorte de ſerge de laine.
Cadis *ou* Cadix. Petite Iſle ſur la côte d'Andalouſie, Province d'Eſpagne, dans laquelle eſt ſituée la Ville de ce nom.
Cadiſé, eſpece de droguet.
Cadizadélite, ſ. m. Nom de Secte Muſulmane.

Bougrannée, adj. Toile mise en bougran.

Bouis. Voyez *Buis*.

Boulanger, ere, ſ. m. & f.

Cadmus, ſ. m. Nom d'un Dieu de la Gréce.

Cadole, ſ. m. Nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte.

Cadran, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.

Cadre. Voyez *Quadre*.

Cadrite, ſ. m. Religieux Mahométan.

Caduc, uque, adj.

Caducée, ſ. m. Bâton de Mercure.

Caducité, ſ. f.

Caën, ſ. m. Ville de France dans la Baſſe Normandie. Ce mot eſt monoſyllabe: prononcez *Can*.

Caënois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Caën: prononcez *Canois, oiſe*.

Cafard, arde, adj. Bigot.

Café, ſ. m.

Cafetan *ou* caffan, ſ. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honneur.

Cafetier, ſ. m.

Cafetiere, ſ. f.

Caffa, toile de coton qui vient de Bengale.

Caffila, troupe de voyageurs qui s'aſſemblent pour traverſer avec ſureté les États du Mogol.

Cage, ſ. f.

Cagier, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Cagliari, Ville Capitale du Royaume de Sardaigne.

Cagnard, arde, adj. Pareſſeux.

Cagnarder, v. a.

Cagnardiſe, ſ. f.

Cagneux, euſe, adj. Qui a les jambes mal tournées.

Cagot, ote, adj.

L'Acad. Fur. & Danet écrivent *cagoite* avec deux *t* au fem. c'eſt une faute; car ſi les compoſés des mots en *ot* devoient prendre un double *t*, il s'enſuivroit qu'on devroit écrire *cagotterie*, contre l'uſage. V. la Pref. aux mots terminés en *ot*.

Cagoterie, ſ. f.

Cagotiſme, ſ. m.

Cagou, ſ. m. Il eſt bas.

Cague, ſ. f. t. de Marine

Cahier, ſ. m.

Cahiers de frais, ſignifie le mémoire des frais.

Cahin-caha, adv. Il ſe dit des choſes qu'on fait difficilement.

Cahohanne, ſ. f. Sorte de tortuë.

Cahors, ſ. m. Ville de France, Capitale du Quercy.

Cahorſin, ine, ſ. m. & f. Habitant de Cahors.

Cahot, ſ. m.

Cahotage, ſ. m.

Cahoté, ée, adj.

Cahoter, v. a.

Cahouë, nom du café chez les Orientaux.

Cahutte, ſ. fem.

L'Académie & Furet. écrivent *cahute*: Il faut deux *t*, parce que ce mot vient de l'Allemand *hutten*, qui ſignifie une petite maiſon. Voyez Calepin aux mots *Caſa* & *Tugurium*.

Caïanien, ſ. m. Anciens Hérétiques.

Caïen, ſ. m. t. de Botanique

un appétit desordonné. Ce mot est composé de deux

net, Richelet & Joubert écrivent de la sorte, pour

& de Fleuriste.
Caic, s. m. t. de Marine.
Caille, s. f.
Caillé, ée, adj. On dit aussi du *Caillé*, s. m.
Caillebotte, s. f. Masse de lait caillé.
Caillebottis, s. m. t. de Marine.
Caillement, s. m. Maladie, qui vient aux femmes en couche.
Cailler, v. a.
Caillereau, s. m.
Caillette, s. f. Le quatriéme ventricule du Bœuf.
Cailletot, s. m. Espece de petit turbot.
Caillot, s. m. Petite masse de sang caillé.
Caillou, s. m.
Cailloutage, s. m. Amas de cailloux.
Caimacam, s. m. Officier chez les Turcs.
Caimander, v. n. Mendier.
Caimandeur, euse, s. m. & f.
Caimite, s. m. & f. Nom de Secte.
Cajolé, ée, adj.
Cajoler, v. a.
Cajolerie, s. f.
Cajoleur, euse, s. m. & f.
Caique, s. m. Petite chaloupe.
Caire, s. m. C'est la Ville Capitale d'Egypte.
Caisse, s. f.
Caissier, s. m.
Caisson, s. m.
Cajutes, t. de Marine.
Cal, s. m. Durillon qui vient aux pieds.
Calabre, s. f. Province du Royaume de Naples.
Calabrois, oise, s. m. & f.
Caladaris, s. f. Toile de coton qui vient de Bengale.
Calade, s. f. t. de Manége.
Calais, s. m. Ville de France & Port de mer en Picardie.
Calaison, s. f. t. de Marine.
Calamande *ou* Calmandre, s. f. Étoffe de Flandres.
Calament, s. m. *ou* Calamente, s. f. t. de Botanique. Plante excellente contre la toux, & bonne pour l'estomac.
Calamine, s. f. Terre fossile & bitumineuse qui affine le cuivre.
Calamité, s. f.
Calamiteux, euse, adj.
Calandre, s. f. Sorte de grosse grive.
Calandre, s. f. Machine dont on se sert pour presser & lustrer les Draps.
Calandrer, v. a.
Calandreur, s. m.
Calcet, s. m. t. de Marine.
Calcination, s. f.
Calciné, ée, adj.
Calciner, v. a. t. de Chymie.
Calcis, s. m. Espece de Faucon de nuit.
Calcul, s. m.
Calculeux, euse, adj. Pierreux.
Calculateur, s. m.
Calculé, ée, adj.
Calculer, v. a.
Cale, s. f. t. de Marine.
Calebas, *ou* Calbas, s. m. t. de Marine.
Calebasse, s. f.
Caleborin, s. m. Petit panier sans anse.
Caléche, s. f. Espece de Carosse.
Caleçon, s. m.
Caleçonnier, s. m
Calencards, Toiles peintes,

qui viennent de Perſe.
Calendaire, eſpece de ver qui ronge le froment.
Calendes, Réligieux de Perſe & de Turquie.
Calendes, ſ. f. pl.
Calendrier, ſ. m.
Calenser, ſ. m. Thréſorier des finances chez les Perſes.
Calepin, ſ. m. Religieux Auguſtin, Auteur d'un Dictionnaire nommé *Calepin*.
Caler, v. a. Il ne ſe dit guére que des voiles d'un vaiſſeau.
Calfat *ou* calfateur, ſ. m. Charpentier de vaiſſeau.
Calfat, ſ. m. Radoub d'un vaiſſeau.
Calfateur, ſ. m.
Calfatin, ſ. m. Valet du calfat.
Calfeutrage, ſ. m.
Calfeutré, ée, adj.
Calfeutrer, v. a. Boucher des fentes.
Calibre, ſ. m.
Calice, ſ. m.
Califourchon. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le ſtyle familier avec la preposition *à*.
Calin, ine, ſ. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour ſignifier un fainéant.
Caliner, ſe caliner, v. n. p.
Calingue, ſ. f. t. de Marine.
Caliorne, ſ. f. t. de Marine.
Calixtin, ſ. m. Nom de Secte Lutherienne.
Calleville, ſ. m. Eſpece de pomme.
Calliope, ſ. f. Muſe qui préſidoit à l'Éloquence.
Calligraphe, ſ. f. Écrivain copiſte.
Calloſité, ſ. f. Petit Calus.
Callots, maſſes de pierre, qu'on tire brutes des ardoiſieres.
Calme, adj. de tout genre.
Calme, ſ. m.
Calmé, ée, adj.
Calmer, v. a.
Calmi, ſorte de toiles peintes, qui viennent des États du Grand Mogol.
Calmouc, ouque, ſ. m. & f. Nom de peuple en Tartarie.
Calomniateur, calomniatrice, ſ. m. & f.
Calomnie, ſ. f.
Calomnié, ée, adj.
Calomnier, v. a.
Calomnieuſement, adv.
Calomnieux, euſe, adj.
Calotte, ſ. f.
Calottier, ſ. m.
Calquer, v. a.
Calvagi, ſ. m. Fruitier du Grand Seigneur.
Calvaire, ſ. m. Petite montagne dans la Terre-Sainte.
Calvanier, ſ. m. t. d'Agriculture.
Calviniſme, ſ. m. Doctrine de Calvin.
Calviniſte, ſ. m. & f.
Calumet, ſ. m. Grande pipe, dont ſe ſervent les Sauvages.
Calus, ſ. m. Dureté qui ſe forme dans quelque partie du corps.
Calybite, ſ. m. & f. Qui loge dans une cabane.
Calyphe, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique chez les Mahometans.
Camail, ſ. m.

Bourrique, f. f.
Bourriquet, f. m.

Boutane, f. f. Etoffe, qui ſe fait à Montpellier.

Camaldoli, Réligieux établis dans l'État de Florence : les mêmes en France portent le nom de Camaldules.
Camarade, ſ. m.
Camard, arde, adj.
Camayeu, ſ. m. Pierre fine ſur laquelle ſe trouvent pluſieurs figures formées naturellement.
Cambage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur la biere.
Cambayes, toiles de coton qui ſe font à Bengale.
Cambiſte, ſ. m. t. de Banque.
Cambouis, ſ. m. vieux oing qui s'amaſſe au bout de l'eſſieu.
Cambraſines, ſ. m. pl. Toiles fines fabriquées en Egypte.
Cambrai, ſ. m. Ville de France dans les Pays-Bas, Capitale du Cambreſis.
Cambre, t. d'Imprimerie.
Cambré, ée, adj.
Cambrer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Cambreſis, ſ. m. Province de France renfermée entre la Picardie, l'Artois & le Hainaut.
Cambrure, ſ. f.
Cameade, eſpece de [illegible] ſauvage.
Caméléon, ſ. m.
Camelot, ſ. m.
Camelotté, ée, adj.
Camelotine, ſ. f. Petite étoffe.
Camérier, ſ. m. Officier du Pape.
Camerlingat, ſ. m.
Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui regit l'État de l'Égliſe.
Camion, ſ. m. Épingle très-petite.
Camiſade, ſ. f.
Camiſard, arde, ſ. m. & f. Calviniſte rebelle des Cévenes.
Camiſole, ſ. f.
Camoiard, ſ. m. Eſpece d'étoffe.
Camomille, ſ. f. Sorte de Plante.
Camouflet, ſ. m.
Camp, ſ. m.
Campagnard, arde, adj. Il n'eſt guére en uſage. Il eſt auſſi ſ. & ſe dit avec quelque ſorte de mépris.
Campagne, ſ. f.
Campane, ſ. f.
Campanelle, ſ. f. Herbe.
Campanile, ſ. m. t. d'Architecture.
Campanini, ſ. m. Sorte de marbre.
Campé, ée, adj.
Campêche, arbre de l'Amérique qui ſert pour la teinture.
Camperche, bois qui traverſe le métier des Ouvriers en Tapiſſerie de Baſſe-liſſe.
Campemens, ſ. m.
Camper, v. a.
Campes, ſorte de Drogget croiſé.
Camphre, ſ. m. Gomme d'Arabie.
Camphré, ée, adj. Il n'a guére d'uſage que dans ces phraſes. *De l'eſprit de vin camphré; l'eau-de-vie camphrée.*
Campine, ſ. f. Poularde très-fine.
Campo, laine d'Eſpagne qui vient de Séville.
Campos, ſ. m. Mot qui eſt pris du Latin, & ſignifie proprement le congé qu'on

donne à des écoliers.
Camus, use, adj.
Canabaſſete, ſorte d'étoffe.
Canada, ſ. m. Vaſte Région de l'Amérique Septentrionale.
Canade, ſ. f. Meſure du vin ou de l'eau que les Portugais donnent à chacun de ceux qui compoſent l'équipage d'un vaiſſeau.
Canadien, enne, ſ. m. & f. & adj. François établi ou né en Canada.
Canadois, oiſe, ſ. m. & f. Originaire de Canada.
Canaille, ſ. f. Collectif, t. de mépris.
Canal, ſ. m.
Canapé, ſ. m. Eſpece de lit & de chaiſe de repos
Canard, ſ. m.
Canarder, v. a.
Canardiere, ſ. f.
Canaries, ſ. f. pl. Iſles fameuſes dans l'antiquité, connuës ſous le nom des Iſles fortunées.
Canaſter, panier dont on ſe ſert aux Indes pour le tranſport du thé, & du ſucre.
Canaſtre, ſ. m. Coffre fait de peaux de bœuf, dont les Eſpagnols ſe ſervent aux Indes.
Cancel, ſ. m.
Cancelle, ſ. m. Sorte de petit cancre, qui reſſemble à l'araignée.
Canceller, v. a. Barrer un acte pour le rendre nul.
Cancer, ſ. m.
Cancre, ſ. m. Écreviſſe de mer.
Candahar, Ville de Perſe.
Candelabre, ſ. m. Grand chandelier à branches.
Cande, Ville de France dans l'Anjou.
Candelette, ſ. f. t. de Marine.
Candeur, ſ. m.
Candidat, ſ. m.
Candide, *ſincere*, adj. de tout genre.
Candidement, adv. Il eſt de peu d'uſage.
Candir, ſe candir, v. n. p. Il ne ſe dit proprement que du ſucre.
Candie, ſ. f. Iſle de la mer Méditerranée.
Candi, ſ. m. Sorte de grand bateau qu'on voit ſur la Seine.
Cane, ſ. m. Oiſeau de baſſe-cour.
Richelet écrit *canne* en ce ſens avec deux *nn*, c'eſt une faute : on ne doit écrire de la ſorte que lorſque ce mot ſignifie un *roſeau*, parce qu'alors il tire ſon analogie du Latin *cannæ*.
Canepin, ſ. m. Eſpece de peau de mouton.
Canette, ſ. f. Diminutif.
Caneton, ſ. m. Diminutif.
Canevas, ſ. m.
Cangette, ſ. f. Sorte de petite ſerge.
Caniart, autrement *Colin*, ſ. m. Oiſeau de mer.
Caniche, ſ. f. Chienne femelle du barbet.
Caniculaire, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine.
Canicule, ſ. f.
Canide, ſ. m. Perroquet des Iſles Antilles.
Canif, ſ. m. non pas *Ganif*,

Acad. Fut. du Cange.

Du Cange dérive ce mot de *Canipulus* ou de *Knivus* : Ménage de l'Anglois *Knif*, qui signifie un petit couteau.

Canificier *ou* caffier, ſ. m. Arbre qui produit la caſſe.

Canin, ine, adj. Il n'a d'uſage qu'au feminin, & en ces deux phraſes. *Faim canine*, & *dent canine*.

Caniveaux, ſ. m. pl. t. de Paveurs.

Cannage, ſ. m. Meſurage des étoffes qui ſe meſurent avec la canne.

Cannaie, ſ. f. Lieu planté de cannes & de roſeaux.

Canne, ſ. f. t. de Botanique.

Cannelade, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Cannelas, ſ. m. Morceau de cannelle entouré de ſucre.

Canneler, t. d'Architecture. *Creuſer*. Il n'a d'uſage qu'en ces phraſes : *Canneler une colomne, canneler un pilaſtre.*

Cannelle, ſ. f. Ecorce d'un arbre qui croit dans les Iſles de Jaën.

Cannellier, ſ. m. Arbre qui porte la cannelle.

Cannelure, ſ. f.

Cannequins, toiles de coton qui viennent de Sénégal.

Canner, v. a. *Meſurer.*

Cannes, Port de France en Provence.

Cannetille, ſ. f.

Cannette, ſ. f. Petit morceau de roſeau qui ſert à dévider de la ſoie.

Cannulle, ſ. f. t. de Chirurgie.

Canon, ſ. m. Decret. Il ne ſe dit proprement que des déciſions touchant la foi & la diſcipline.

Canonial, ale, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Heures Canoniales & Office Canonial.*

Canonicat, ſ. m.

Canonique, adj. de tout genre.

Canoniquement, adv.

Canoniſation, ſ. f.

Canoniſé, ée, adj.

Canoniſer, v. a.

Canoniſte, ſ. m.

Canonnade, ſ. f.

Canonner, v. a.

Canonnier, ſ. m.

Canonniere, ſ. f.

Canopus, ſ. m. Faux Dieu des Egyptiens.

Canot, ſ. m. Petit bateau.

Cantal, fromage d'Auvergne.

Cantanettes, ſ. f. pl. t. de Marine.

Cantaro, poids dont on ſe ſert en Italie, particulierement à Livourne.

Cantate, ſ. f.

Cantharide, ſ. f.

Cantilery, t. de Menuiſerie.

Cantine, ſ. f.

Cantique, ſ. m.

Canton, ſ. m.

Cantonné, ée, adj.

Cantonner, v. n.

ſe Cantonner, v. n. paſ.

Cantonniere, ſ. f.

Cantor, poids dont on ſe ſert en Sardaigne.

Cantorbery, ſ. m. Ville d'Angleterre.

Cap, ſ. m. Il n'a d'uſage en ce ſens que dans les phraſes ſuivantes : *De pied en cap ; par-*

les cap à cap ; armé de pied en cap.

Cap, ſ. m. Promontoire.

Capable, adj. de tout genre.

Capablement, adv.

Capacité, ſ. f.

Capade, ſ. f. t. de Chapelier.

Capage, ſ. m. C'eſt la même choſe que *Capitation*.

Caparaçon, ſ. m.

Caparaçonner, v. a.

On trouve *caparaſonner* dans quelques Dictionnaires : il faut écrire ce mot avec un ç, comme on le trouve dans les meilleurs Auteurs.

Capax, ſ. m. Mot Latin francifé qui ſignifie *capable*.

Cape, ſ. m. Manteau à capuchon.

Caper, capier, *ou* capayer, v. n. t. de Marine.

Capelan, ſ. m. Prêtre qui cherche l'occaſion de dire une Meſſe.

Capeler, v. a. t. de Mer.

Capelet, ſ. m. t. de Manége.

Capeline, ſ. f. Petit chapeau que les femmes portent par ornement.

Capendu, ſ. f. Eſpece de pomme.

Caphar, Droit que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens.

Capi-Aga, ſ. m. Gouverneur des portes du Serrail.

Capillaire, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif m.

Capilotade, ſ. f.

Capioglan, ſ. m. Valet du Serrail.

Capion, ſ. m. t. de Marine.

Capiſcol, ſ. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans pluſieurs Chapitres.

Capitaine, ſ. m.

Capitainerie, ſ. f.

Capital, ale, adj. & ſ. m. & f.

Capitalement, adv.

Capitan, ſ. m. t. de mépris.

Capitan-Bacha, ſ. m. Bacha de la mer.

Capitane, ſ. f. t. de Marine.

Capitanie, ſ. f. Nom que l'on donne aux douze Gouvernemens établis par les Portugais dans le Breſil.

Capitation, ſ. f.

Capitel, ſ. m. C'eſt le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.

Capiteux, adj. Il ne ſe dit que du vin qui porte à la tête.

Capitole, ſ. m. Forteresſe de Rome ſur le mont Tarpeïen.

Capiton, ſ. m. Soie groſſiere.

Capitoul, ſ. m. Capitouls au plur.

Capitoulat, ſ. m. On appelle ainſi les différens quartiers de la Ville de Toulouſe.

Capitulaire, adj. m. & f.

Capitulaire, ſ. m. Ordonnance. Il n'a guére d'uſage qu'au plurier.

Capitulairement, adv.

Capitulant, adj. Il eſt auſſi ſub.

Capitulation, ſ. f.

Capituler, v. n.

Capitzi-Kiheïa, ſ. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.

Capnomance, ſ. f. Divination par la fumée.

Capon, ſ. m. Ce terme eſt bas & pris des écoliers.

Capone, t. de Marine.
Caponner, v. a.
Caponniere, ſ. f. t. de Fortification.
Caporal, ſ. m. au pl. Caporaux.
Capot, ſ. m.
Capote, ſ. f.
Capouë, Ville du Royaume de Naples.
Capre, ſ. f.
Capre, ſ. m. t. de Marine.
Caprée, ſ. f. Iſle de la Méditerranée.
Caprice, ſ. m.
Capricieux, euſe, adj.
Capricieuſement, adv.
Capricorne, ſ. m.
Caprier, ſ. m. Arbriſſeau.
Capron, ſ. m. t. de Jardiniers. C'eſt ainſi qu'ils nomment les groſſes fraiſes.
Capſe, ſ. f. Petite boëte de cuivre dont on ſe ſert en Sorbonne.
Capſule, ſ. f. Étui.
Capter, v. a. Il ne ſe dit guére qu'en cette phraſe. *Capter la bienveillance.*
Captieuſement, adv.
Captieux, euſe, adj.
Captif, ive, adj. Il ne ſe dit guére qu'en parlant des guerres anciennes.
Captivé, ée, adj.
Captiver, v. a. Il n'a point d'uſage au propre.
Captiverie, t. de Commerce des Négres.
Captivité, ſ. f.
Capture, ſ. f.
Capuce, Vêtement des Religieux.
Capuchon, ſ. m.
Capuciat, ate, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Capucin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe.
Capucinade, ſ. f. Diſcours peu éloquent.
Capucine, ſ. f. [illegible]
Caquage *ou* [illegible] Façon qu'on donne au hareng lorſqu'on le veut [illegible]
Caque, ſ. f. [illegible]
Caquer, v. a. t. de Marine en parlant du hareng.
Caquerolle, ſ. f. *ou* Caquerolier, ſ. m. Petit pot de cuivre à trois pieds.
Caquet, ſ. m.
Caqueter, v. n.
Caqueterie, ſ. f.
Caqueteur, euſe, ſ. m. & f.
Caquetoire, ſ. f.
Caquette, ſ. f. Petit baquet pour mettre du poiſſon.
Caqueur, ſ. m. t. de Marine. Matelot qui caque le hareng.
Car, conjonction, qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée.
Carabin, ſ. m.
Carabinade, ſ. f.
Carabine, ſ. f.
Carabiner, v. n.
Carabinier, ſ. m.
Carache, ſ. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand Seigneur.
Caracol, ſ. m. t. d'Architecture, qui n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Un eſcalier en caracol.*
Caracole, ſ. f.
Caracoler, v. n.
Caractére, ſ. m.

Caractérisé, ée, adj.
Caractériser, v. a.
Caractéristique, s. f. t. de Grammaire.
Carafe, s. f.
Carafon, s. m.
Caragach, sorte de coton qui vient de Smirne.
Caragi, sorte de droit que l'on paye au Grand Seigneur.
Caraïbe s. m. Sauvage de l'Amérique Méridionale.
Caraïte, s. m. & f. Nom de Secte parmi les Juifs.
Caramelle, s. m. Drogue.
Caramoussal, s. m. Vaisseau de Turquie.
Caranguer, v. t. de Marine.
Carangueur, s. m. t. de Marine.
Carapace, grosse écaille de tortue.
Caraque, s. f. t. de Marine.
Caraquon, s. m. Vaisseau renforcé.
Carat, s. m. t. de Monnoie.
Caravane, s. f.
Caravanſera, s. m. Grand Bâtiment destiné à loger les caravanes.
Caravelle, s. f. Espece de barque.
Carbarine, s. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées.
Carbet, s. m. Grande case des Sauvages.
Carbonade, s. f. Sorte de ragoût.

Furet. Dan. & Richelet écrivent *carbonnade* : l'Acad. des deux manieres. Pour moi je préfere *carbonade* avec une seule *n*, parce que ce mot vient du Latin *carbones*.

Carbouillon, s. f. Droit des Salines de Normandie ; c'est la quatriéme partie du sel blanc fabriqué dans les salines ; le Dictionnaire du Commerce prétend qu'il faut dire *quart-bouillon*, il est fondé en raison, si on s'en rapporte à l'etymologie.
Carcan, s. m.
Carcasse, s. f.
Carcassonne, s. f. Ville de France, dans le Languedoc.
Carcassonnois, oise, s. m. & f.
Cardamine, s. f. Herbe qui croît dans l'eau. C'est le cresson.
Cardamome, s. m. Graine Médecinale.
Cardasse, s. f. Espece de peigne propre à tirer la bourre de la soie.
Carde, s. f.
Cardé, ée, adj.
Cardée, s. f. Morceau de laine cardée.
Carder, v. a. Démêler les poils de la laine, & autres.
Cardeur, euse, s. m. & f.
Cardialgie, s. f. t. de Médecine.
Cardinque, s. m. Plante.
Cardiaque, adj. m. & f. t. de Médecine.
Cardier s. m. Ouvrier qui fait des cardes pour carder.
Cardinal, s. m.
Cardinal, ale, adj.
Cardinalat, s. m.
Cardinale, s. f. Plante.
Cardinalisme, s. m. Dignité de Cardinal.
Cardon, s. m. Espece d'artichaut qui ne porte point de pomme.

Cardouzille, ſ. f. Petite étoffe de laine ſans ſoie.
Carême, ſ. m.
Carême-prenant, ſ. m.
Carenage, ſ. m. t. de Marine.
Carene, ſ. f. t. de Marine.
Carené, ée, adj. t. de Marine.
Carener, v. a.
Carentan, ſ. m. Ville de France dans la Baſſe Normandie.
Careſſant, ante, adj.
Careſſe, ſ. f.
Careſſé, ée, adj.
Careſſer, v. a.
Cargaiſon, ſ. f. t. de Marine.
Cargamon, ſorte d'épicerie très-précieuſe.
Cargue, ſ. f. t. de Marine.
Carguer, v. a. t. de Marine.
Cargueras, *ou* Calebas, t. de Marine.
Cargueur, t. de Marine.
Carie, ſ. f. Maladie des os & des dents
Carié, ée adj.
Carier, v. a. Il ne ſe dit guère que des os.
Carignan, Ville en Italie.
Carine, ſ. f. Pleureuſe, femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.
Carillon, ſ. m.
à double Carillon, façon de parler adverbiale.
Carillonner, v. n.
Carillonnement, ſ. m.
Cariole, ſ. f.
Caripi, ſ. m. Milice à cheval chez les Turcs.
Cariſel, *ou* Creſeau, ſ. m. Groſſe toile qui eſt la même que le canevas.
Cariſet, *ou* Rareſe, Etoffe de laine croiſée, qui ſe fabrique en Angleterre.
Cariſtade, ſ. f. Aumône.
Carlin, petite monnoie d'argent qui a cours à Naples.
Carlat, Ville de France en Auvergne.
le Carlat, Ville de France dans le Languedoc.
Carlingue, *ou* Elearlingue, ſ. f. t. de Marine.
Carmagnole, ſ. f. Ville de Savoie.
Carmes, ſ. m. t. dont on ſe ſert au trictrac.
Carme, ſ. m. Ordre Religieux.
Carmel, ſ. m. Montagne de la Terre Sainte.
Carmélite, ſ. f. Réligieuſe qui vit ſous la Régle des Carmes.
Carmente, *ou* Carmentis, Prophéteſſe d'Arcadie.
Carmin, ſ. m. Couleur.
Carnage, ſ. m. Il ſe dit principalement des hommes.
Carnaſſier, iere, adj. Il ſe dit des animaux.
Carnation, ſ. f. t. de Peinture.
Carnau, ſ. m. t. de Marine.
Carnaval, ſ. m.
Carne, ſ. f. Angle compoſé de pluſieurs ſuperficies.
Carneau, voyez *Creneau*.
Carnele, ſ. f. t. de Monnoie.
Carneler, v. a. Faire la carnele.
Carnoſité, ſ. f. t. de Chirurgie.
Carogne, ſ. f. t. injurieux.
Caroline, ſ. f. Contrée de l'Amérique Méridionale.
Carolus, ſ. m. Monnoie hors d'uſage.
Caron, ſ. m. t. de Charcutier.

Caroncule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Carotide, adj. t. de Médecine.
Carotique, ſubſt. & adj. m. & f. t. de Chirurgie.
Carotte, ſ. f. Plante.
Carotter, v. n. Jouer meſquinement.
Carottier, ere, ſ. m. & f.
Carpaſum, ſ. m. Plante dont le jus pris en breuvage, endort & étouffe incontinent.
Carpe, ſ. f.
Carpeau, ſ. m. Diminutif de carpe.
Carpentras, ſ. m. Ville de France en Provence.
Carpettes, ſ. f. Gros drap rayé propre à l'emballage.
Carpillon, ſ. m. Diminutif de carpe.
Carpocratiens, ſ. m. Sorte d'Hérétiques.
Carquese, ſ. m. t. de Verrerie.
Carquois, ſ. m.
Carreau, ſ. m.
Carrefour, ſ. m.
Carrelage, ſ. m.
Carrelé, ée, adj.
Carreler, v. a.
Carrelet, ſ. m. Sorte de poiſſon de mer.
Carrelet, ſ. m. Filet pour prendre du poiſſon.
Carrelettes, ſ. f. pl. Outil de Serrurier.
Carreleur, ſ. m.
Carrelure, ſ. f.
Carrer, carrure. Voyez *Quarrer, quarrure.*
Carret, ſ. m. t. de Marine.
Carrier, ſ. m. Journalier qui travaille aux carrieres.
Carriere, ſ. f.
Carroſſe, ſ. m.
Caroſſier, ſ. m.
Carrouſel, ſ. m. Ménage écrit de la même maniere, & dit que ce mot nous vient de l'Italien *carroſello.*
Carrouſſe, ſ. f. Bonne chere qu'on fait en buvant.
Carſaye *ou* creſeau, Étoffe qui ſe fabrique en Angleterre.
Carrage *ou* Carthage, ſ. f. Ville d'Afrique.
Cartagene, ſ. f. Ville d'Eſpagne & d'Amérique.
Cartahu, ſ. m. t. de Marine.
Carteaux, ſ. m. pl. On appelle ainſi ſur mer les Cartes Marines.
Cartayer, v. n. t. de Cocher.
Carte, ſ. f.
Cartel, ſ. m.
Cartelade, ſ. f. Sorte de meſure pour l'arpentage.
Cartelere, adj. t. de Couvreur.
Cartelle, ſ. f. t. de Charpenterie.
Carteron: Voyez *Quarteron.*
Carteſianiſme, ſ. m. Secte de Philoſophes modernes, qui ont Deſcartes pour Chef.
Carteſien, ſ. m.
Carteſienne à la Boulonoiſe: ſorte de ſoie qui vient de Milan.
Cartier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartes.
Cartilage, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cartilagineux, euſe, adj.
Cartiſane, ſ. f. t. de Broderie.
Carton, ſ. m.
Cartonnier, ſ. m. Ouvrier qui

fait des cartons.

Cartouche, ſ. m.
Furetiere & Danet diſent que ce mot eſt du genre maſculin parmi les Ouvriers, & dans le langage ordinaire du feminin genre : ce qui eſt vrai.

Cartulaire, ſ. m.

Caryatide, ſ. f. t. d'Architecture.

Cas, ſ. m.

en tout Cas, façon de parler.

Caſal, ſ. m. Ville d'Italie dans le Montferrat.

Caſanier, ere, adj. Il eſt auſſi ſubſt. *Poltron, fainéant.*

Caſaque, ſ. f. Sorte de manteau.

Caſaquin, ſ. m. Diminutif.

Caſcade, ſ. f.

Caſcanes, ſ. f. pl. t. de Fortification.

Caſe, ſ. f. Maiſon.

Caſemate, ſ. f. t. de Fortification.

Caſematé, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Baſtion caſematé.*

Caſer, v. a. Il n'a d'uſage qu'au jeu de Trictrac.

Caſerne, ſ. f.

Caſerné, ée, adj.

Caſerner, v. n.

Caſilleux, euſe, adj. t. de Vitrier.

Caſque, ſ. m.

Caſſade, ſ. f.

Caſſaigne, Ville de France en Gaſcogne.

Caſſaille, ſ. f. t. de Labourage.

Caſſant, ante, adj.

Caſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Caſſe, ſ. f. t. de Droguiſte.

Caſſe, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Caſſe-cou, ſ. m.

Caſſe-cul, ſ. m.

Caſſel, Ville d'Allemagne.

Caſſe-muſeau, ſ. m. Pâtiſſerie.

Caſſe-noiſette, ſ. m.

Caſſé, ée, adj.

Caſſer, v. a.

Caſſerole, ſ. f.

Caſſeron, ſ. m. Sorte de poiſſon volant.

Caſſe-tête, ſ. m.

Caſſette, ſ. f.

Caſſeneuil, Ville de France en Guyenne.

Caſſetin, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Caſſidoine, ſ. f. Pierre précieuſe fort eſtimée dans l'antiquité.

Caſſie, ſ. f. Arbre apporté des Indes.

Caſſier *ou* canificier, ſ. m. Arbre qui produit la caſſe.

Caſſin, ſ. m. Montagne du Royaume de Naples.

Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de campagne.

Caſſis, Port de France en Provence.

Caſſolette, ſ. f.

Caſſonade, ſ. f. Sucre qui n'eſt pas préparé.

Caſtagnette, ſ. f.

Caſtagneux, ſ. m. Autrement dit *Plongeon.*

Caſtel, ſ. m. Petit Château.

Caſtelane, Ville de France en Provence.

Caſtelnau, Ville de France en Gaſcogne.

Caſtelnaudary, Ville de France en Languedoc.

Caſtelogne, ſ. f. Couverture de laine très-fine.

Caſtillan, ſ. m. Monnoie d'or qui a cours en Eſpagne.

Caſtillan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Caſtille.

Caſtille, ſ. f. Grande Contrée d'Eſpagne.

Caſtillon, ſ. m. Ville de France en Perigord.

Caſtine, ſ. f. Sorte de Mineral.

Caſtor, ſ. m. Animal amphibie.

Caſtramétation, ſ. f. Art de bien placer un camp.

Caſtration, ſ. f. t. de Chirurgie.

Caſtres, ſ. m. Ville de France dans le Haut Languedoc.

Caſuel, elle, adj.

Caſuellement, adv. Il n'a guéres d'uſage.

Caſuiſte, ſ. m.

Catachreſe, ſ. f. t. de Grammaire.

Catacombes, ſ. f. pl. Lieu deſtiné à la ſépulture des morts. *Fur. Dict. Rich.*

Quelques-uns ont écrit *Catatombes*, ce qui n'eſt pas conforme à l'étymologie de ce mot; car du Cange, *fol. 924. & 975.* prouve amplement qu'on doit écrire en Latin *Catacumbæ*, non pas *Catatumbæ*. Voici ce que j'ai extrait de cet endroit. *Codex Gregorii Magni* Catatumbas *habet, non* Catacumbas, *niſi mendum ſit in Editionibus, quod reor; nam & aliquod Codd. MSS. & cæteri Scriptores conſtanter* Catacumbas *paſſim habent. Videtur potior ratio exiſtimandi, ſic dicta, quòd ad ejuſmodi cryptas, &, ut ita dicam, valles, Martyrum corpora deferrent Chriſtiani; qui dum rogarentur ubinam jacerent, reſpondebant* Catacumbas, *ſeu* ad cumbas, *id eſt ad cryptas vel ad valles.*

Catadoupe, ſ. f. Qui ſignifie la même choſe que cataracte.

Catafalque, ſ. m. Décoration d'Architecture funébre,

Catagmatiques, ſ. m. pl. t. de Chirurgie.

Catalan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Catalogne.

Cataleptique, ſ. m. & f.

Catalogne, ſ. f. Province d'Eſpagne.

Catalogue, ſ. m.

Catapalte, ſ. f. Inſtrument de ſupplice dont on ſe ſervoit autrefois.

Cataphrygiens, ſ. m. pl. Anciens Hérétiques.

Cataplâme, ſ. m.

Cataracte, ſ. f. t. de Médecine.

Cataracte, ſ. f. Sorte d'oiſeau marin.

Catarre, ſ. m.

Catarreux, euſe, adj. Quelques-uns écrivent & prononcent *catterreux*.

Cataſtrophe, ſ. f.

Catéchéſe, ſ. f. t. d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Catéchiſer, v. a.

Catéchiſme, ſ. m.

Catéchiſte, ſ. m.

Catéchumene, adj. de tout genre.

On prononce *Catécumene*, & Richelet & Joubert l'écrivent de la ſorte; mais comme ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité

en écrivant *Catechumenus*, non pas *Catheeumenus* qui se trouve dans Danet, il faut écrire comme l'Académie, quoi qu'en puissent dire les partisans de la nouveauté. V. Pref. let. *H.*

Catégorie, s. f. t. de Logique.

Catégorique, adj. de tout genre.

Catégoriquement, adv.

Catelet, s. m. Ville de France dans le Vermandois en Picardie.

Catergi, s. m. Voiturier dans les États du Grand Seigneur.

Cathariſte, s. m. & f. Nom de Secte.

Cathédrale, adj. f. Il n'a d'uſage, qu'en cette phraſe. *Egliſe Cathédrale.*

Cathédrant, s. m. Celui qui enſeigne en chaire, ou qui préſide dans une acte public.

Catheter, s. m. Inſtrument de Chirurgie.

Cathéteriſme, s. m. Operation de Chirurgie.

Catholiciſme, s. m. Ce mot eſt nouveau, & ne s'emploie que dans le Dogmatique, pour dire la Religion Chrétienne.

Catholicité, s. f.

Catholique, adj. de tout genre, Il ne ſe dit qu'en parlant de la vraie Religion. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Catholiquement, adv.

Cati, Catti, *ou* Katti, monnoie dont on ſe ſert à la Chine.

Cathiches, t. de Chaſſe.

Catimaron, s. m. Petit bâtiment dont ſe ſervent les Indiens.

Catinini, façon de parler adverbiale.

Catir, v. a. t. de Bonnetier.

Catius, s. m. Dieu du Paganiſme.

Cathoche, t. de Médecine.

Caton, s. m. Nom appellatif, qui veut dire *Sage, Sévère.*

Catoptrique, s. f. Science qui enſeigne la viſion.

Catoptromancie, s. f. Eſpéce de divination, dans laquelle on emploie un miroir.

Catteroles, t. de Chaſſe.

Cavaillon, Ville de France, dans le Comté Venaiſſin.

Cavalcade, s. f.

Cavalerie, s. f.

Cavalet, s. m. t. de Verrerie.

Cavalier, s. m.

Cavalier, ere, adj. Il n'a guére d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Avoir l'air cavalier, le tour cavalier.*

à la Cavaliere, adv.

Cavalierement, adv.

Cavalle, s. f.

Cavalquet, s. m. t. de Guerre.

Caucale, s. m. Monſagne.

Cauchemar, *ou* cochemar, s. m. Oppreſſion qui vient pendant le ſommeil.

Cauchois, oiſe, s. m. & f. Qui eſt du Pays de Caux.

Caudataire, s. m. Celui qui porte la queuë du Pape.

Caudebec, s. m. Ville de France & Capitale du Pays de Caux en Normandie.

Cave, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *La veine cave.*

Cave, s. f.

vient d'Eſtramadure.
Cabeſtan, ſ. m. t. de Marine.

nairement les nourrices & autres femmes, en parlant de

Cavehanne, ſ. f. Mot Turc; C'eſt le lieu où l'on prend du café.
Caveau, ſ. m.
Cavée, ſ. f. Chemin creux.
Caver, v. a. Creuſer petit à petit.
Caver, v. a. t. de Jeu.
Caverne, ſ. f.
Caverneux, euſe, adj.
Caveſſon, ſ. m. t. de Manége.
Cavet, ſ. m. t. d'Architecture.
Cavidos, ſ. m. Meſure de longueur en Portugal.
Cavier, ſ. m. t. de Coûtume.
Cavillation, ſ. f. Raiſonnement faux.
Cavin, ſ. m. t. de Fortification.
Caulicoles, t. d'Architecture.
Cavité, ſ. f.
Caumont, Ville de France dans le Bazadois, dans l'Armagnac & dans le Rouergue.
Cause, ſ. f.
à Cauſe, prépoſition.
à Cauſe que, conjonction.
Cauſé, ée, adj.
Cauſer, v. n. Faire cauſe.
Cauſer, v. a. Parler avec.
Cauſerie, ſ. f.
Cauſeur, euſe, adj.
Cauſſade, Ville de France dans le Quercy.
Cauſtique, t. Dogmatique, adj. de tout genre.
Cautère, ſ. m. t. de Chirurgie.
Cautériſation, ſ. f. Effet de la pierre cauſtique.
Cautériſé, ée, adj.
Cautériſer, v. a.
Caution, ſ. f.
Cautionnage, ſ. m.
Cautionnement, ſ. m.
Cautionner, v. a.
Caux, ſ. m. Pays de France en Normandie.
le Caylar, Ville de France en Languedoc.
Caylus, Ville de France dans le Quercy.
Caylus, Ville de France dans le Querey.
Cazeres, Ville de France en Gaſcogne.
Ce, cet, cette, au pl. ces, Pronom démonſtratif, adj.
On écrit *ce*, quand ce pronom ſe rapporte à un maſculin dont la lettre initiale eſt une conſonne ou une *h* aſpirée. On écrit *cet*, quand il ſe trouve devant un ſubſtantif maſculin qui commence par une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. Ex. *Ce* Capitaine, *ce* hardi Commandant; *cet* enfant, *cet* homme. Au feminin on doit écrire *cette* au ſingulier, & au pluriel *ces* pour les deux genres. Quand le pronom *ce* précéde immédiatement le verbe *être*, on fait une élision de l'*e* en la place duquel on met une apoſtrophe, & par ce moyen de deux mots l'on n'en fait qu'un. Ex. *C'eſt* lui, *c'eſt* pourquoi, *c'eſt*-à-dire, *ç'a* été lui, & ſemblables. Voyez la Préface à l'Apoſtrophe.
Céans, adv. Il ne ſe dit guére que de la maiſon où on eſt quand on parle.
Ceci, prohom demonſtratif.
Cédant, ante, adj.
Cédé, ée, adj.

Céder,

Cadavereux, euſe, adj.
Cadavre, ſ. m. Il ne ſe dit que

Secte Muſulmane.

N

Céder, v. a.
Cédille, ſ. f. L'l ſe mouille. Petite virgule qu'on met au-deſſous du *c* pour lui donner le ſon de l's.
Cedrat, ſ. m. Eſpece de citronnier.
Cédre, ſ. m. Sorte d'arbres differens les uns des autres.
Cédrie, ſ. f. Réſine ou liqueur qui ſort du cédre.
Cédron, ſ. m. Torrent dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.
Cédule, ſ. f. Petit morceau de papier.
Ceilan, ſ. m. Iſle de l'Océan Oriental.
Ceindre, v. a. qui ſe conjugue comme *Atteindre*.
Ceintrage, ſ. m.
Ceintre, ſ. m.
Ceinture, ſ. f.
Ceinturier, ſ. m.
Ceinturon, ſ. m.
Cela, Pronom démonſtratif.
Céladon, ſ. m. Couleur verte mêlée de blanc.
Célé, ée, adj.
Célébrant, ſ. m.
Célébration, ſ. f.
Célébre, adj. de tout genre.
Célébré, ée, adj.
Célébrer, v. a.
Célébrité, ſ. f.
Célep, ſ. m. Breuvage des Orientaux.
Céler, v. a.
Céleri, ſ. m. Plante potagere.
Célerin, ſ. m. Petit poiſſon de mer.
Célérité, ſ. f.
Céleſte, adj. de tout genre.
Céleſtin, ſ. m. Religieux.
Célibat, ſ. m.
Célibataire, ſ. m.
Célicole, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Cellererie, ſ. f. Bénéfice de l'Officier claustral, qui eſt Cellerier.
Cellerier, iere, adj. Qui a ſoin de la nourriture dans un Monaſtére.
Celles, Ville de France en Berry.
Cellier, ſ. m.
Cellite, ſ. m. Ordre Religieux.
Cellule, ſ. f.
Celte, ſ. m. Peuple de l'ancienne Gaule.
Celtique, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſpagne.
Celui, m. Celle, f. Il fait *ceux* & *celles* au plurier. Pronom démonſtratif.
Celui-ci, celle-ci, & au plur. *ceux-ci*, *celles-ci*. Pronom démonſtratif.
Celui-là, celle-là, & au plur. *ceux-là*, *celles-là*. Pronom démonſtratif.
Cement *ou* Ciment, ſ. m. t. de Chymie.
Cementation *ou* cimentation, t. de Chymie.
Cementer, v. n. t. de Chymie. Purifier l'or.
Cénacle, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de l'Ecriture Sainte.
Cendre, ſ. f.
Cendré, ée, adj.
Cendrée, ſ. f. Petit plomb fort menu.
Cendreux, euſe, adj.
Cendrier, ſ. m.
Céne, ſ. f.

O

Cagnardise, f. f.
Cagneux, euse, adj. Qui a

retiques.
Caïen, f. m. t. de Botanique

Caladaris

Cengle, f. f.
Cenglé, ée, adj.
Cengler, v. a.

Du Cange & le P. Monet, édition de Rouen 1637. Le P. Binet, Dupuys sur Etienne, & Baudoin sur Nicod, écrivent de la sorte. J'ai trouvé dans deux autres Dictionnaires dont j'ignore le nom des Auteurs, *cengier* un cheval, *cengler* sa monture. Furetiere & Ménage conviennent qu'autrefois on écrivoit *changle*, *changler*; cependant ces Messieurs écrivent *sangle*, *sangler*, comme l'Académie, Richelet, Joubert, Boudot & plusieurs autres modernes. Danet écrit *cengle* & *sangle*, ce qui prouve qu'il balançoit sur le choix qu'il devoit faire. Pour moi je ne fais point de difficulté de me déclarer, malgré l'usage de nos modernes, en faveur de *cengle* & *cengler*: 1°. Parce que ces mots tirent leur étymologie du Latin *cingula*; & en second lieu, parce qu'on prononce également, soit qu'on écrive *cengle* ou *sangle*. En troisiéme & dernier lieu, parce que les mots Latins en *in*, changent ordinairement cette syllabe en *en* dans notre Langue. Ex. *Cinis*, cendre, *infans*, enfant, *inserere*, enter, *inter*, entre, *intrare*, entrer, *intonare*, entonner, *&c.* ou ils les changent en *ein*. Ex. *Pingere*, peindre, *tingere*, teindre, *fingere*, feindre, *&c.* Je ne sçais quel Auteur a mis *sangle* à la mode; mais je suis certain qu'il n'a aucun rapport avec *cingula*, dont tous les Sçavans conviennent que ces deux mots sont dérivés.

Cenis, nom d'une montagne des Alpes.
Cénobiarque *ou* Cœnobiarque, f. m. Supérieur de Communauté.
Cénobite, f. m. Religieux qui vit dans un Couvent.
Cénobitique, adj.
Cénotaphe, f. m. Tombeau vuide.
Cens, f. m. Rente seigneuriale, & fonciere
Censal, f. m. t. du Commerce du Levant.
Cense, f. f. Petite Métairie qu'on donne à ferme.
Censé, ée, adj.
Censeur, f. m.
Censier, adj.
Censier, ere, f. m. & f.
Censitaire, f. m.
Censive, f. f.
Censivement, adv.
Censurable, adj. de tout genre.
Censure, f. f.
Censurer, v. a.
Cent, adj. numeral de tout genre.

Danet dit que ce mot au plurier fait *cents* ou *cens*, mais que dans les dates il est indéclinable, & qu'on doit écrire *mil sept cent*, & ainsi les autres. Pour moi je soûtiens qu'il ne se doit décliner en aucune maniere, parce que tous les noms de nombre sont

indéclin
mier. V
noms de
Centaine,
Centaure,
& demi
Centaurée
cinale.
Centenaire
Centenier
Centiéme,
Centon, f
posé de
Central, a
Centre, f
Cent-Suiss
pagnie d
pour la
Centumvir
fem.
Centuple,
Centurie,
Centurion
sage qu
cienne
Cep, f. m.
vent &
vigne.
Cependant
Céphaliqu
que.
Ceps, f. f.
pieds &
sonnier
Cépées *ou*
tation
Ceppeau,
Cérat, f.
Cerbére,
têtes c
enfers e
Cerceau,
Cerceaux
conneri

Calibrois, oise, t. m. & f.
Caladaris, ſ. f. Toile de coton
Caleçonnier, ſ. m
Calencards, Toiles peintes,

indéclinables, excepté le premier. Voyez ma Préface aux noms de nombre.
Centaine, ſ. f.
Centaure, ſ. m. Demi-homme & demi-cheval.
Centaurée, ſ. f. Plante médecinale.
Centenaire, adj. de tout genre.
Centenier, ſ. m.
Centiéme, adj. de tout genre.
Centon, ſ. m. Ouvrage compoſé de pluſieurs vers pillés.
Central, ale, adj.
Centre, ſ. m.
Cent-Suiſſes, ſ. m. pl. Compagnie de cent Suiſſes établie pour la garde du Roi.
Centumviral, ale, adj. m. & fem.
Centuple, ſ. m.
Centurie, ſ. f.
Centurion, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine.
Cep, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Sep*, ſouche, pied de vigne.
Cependant, adv.
Céphalique, adj. t. Dogmatique.
Ceps, ſ. f. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des Priſonniers.
Cépées *ou* Sépées, t. d'exploitation de bois.
Ceppeau, t. de Monnoie.
Cérat, ſ. m. t. de Médecine.
Cerbére, ſ. m. Chien à trois têtes commis à la garde des enfers enchainé par Hercule.
Cerceau, ſ. m.
Cerceaux, ſ. m. pl. t. de Fauconnerie.
Cercelle, quelques-uns diſent *Sarcelle*, ſ. f. Oiſeau aquatique reſſemblant au canard.
Cercle, ſ. m.
Cercle, nom que l'on donne aux neuf Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne & aux Provinces de Bohéme & de la Pruſſe.
Cerclier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cerceaux.
Cercoſis, ſ. f. t. de Médecine.
Cercueil, ſ. m.
Cerdoniens, ſ. m. Anciens hérétiques.
Céréales, ſ. m. pl. Fêtes inſtituées en l'honneur de Céres.
Cérémonial, ſ. m.
Cérémonie, ſ. f.
Cérémonieux, euſe, adj.
Céres, ſ. f. Déeſſe du Paganiſme.
Ceret, Ville de France dans le Rouſſillon.
Cerf, ſ. f. L'*f* ne ſe prononce point.
Cerfeuil, ſ. m.
Cerf volant, ſ. m.
Cérinthiens, ſ. m. pl. Anciens hérétiques.
Ceriſaie, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers.
Ceriſe, ſ. f.
Ceriſée, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers: *Ceriſaie eſt mieux.*
Ceriſier, ſ. m.
Cernay, Ville de France dans la Champagne.
Cerne, ſ. m.
Cerné, ée, adj.
Cerneau, ſ. m.
Cerner, v. a.
Ceromantie *ou* ceromance, ſ. f. Eſpece de divination.

copiste.

Camail, s. m.

Cerquemaneur, s. m. Juge qu'on appelle pour planter des bornes.
Certain, aine, adj.
Certainement, adv.
Certes, adv.
Certificat, s. m.
Certificateur, s. m.
Certification, s. f.
Certifié, ée, adj.
Certifier, v. a.
Certitude, s. f.
Cervaison, s. f. t. de Chasse.
Cerveau, s. m.
Cervelas, s. m.
Cervelet, s. m. t. d'Anatomie.
Cervelle, s. f.
Cervier, s. m. *Loup cervier.*
Cervoise, s. f. C'est la même chose que la biere.
Ceruse, s. f. t. de Chymie.
César, s. m. Nom des Empereurs Romains.
Cesarien, s. m. Officier des Empereurs.
Césarienne, adj. f. Ce mot ne s'entend que lorsqu'il est joint avec operation.
Cessant, ante, adj.
Cessation, s. f.
Cesse, s. f.
Cessé, ée, adj.
Cesser, v. n.
Cession, s, f.
Cessionnaire, adj. de tout genre.
Ceste, s. m. Gantelet.
Césure, s. f. t. Poëtique.
Cet : Voyez *ce.*
Cetacée, adj. Il se dit des gros poissons & monstres qui sont dans la mer.
et Cetera, t. emprunté du Latin abbrégé dans l'Écriture, ainsi, *&c.*

Céterach, s. m. Plante. Furetiere, Danet & Joubert écrivent *céterac* : mais comme ce mot est originairement Arabe, il me semble que nous le devons écrire comme ceux de qui nous le tenons, puisque nous le prononçons de même qu'eux.
Cetui-ci, cetui-là, Pronom démonstratif.
Cevenes, s. f. pl. Pays de France dans le Languedoc, qui renferme le Gevaudan, le Velay & le Vivarez.
Chaa *ou* Tcha ; espece de the du Japon.
Chaalons-sur-Marne, Ville de France en Champagne.
Chabeuil, Ville de France en Dauphiné.
Chablage, s. m. Peine & travail de Chableur.
Chableau, s. m. Corde qui sert à remonter les bateaux.
Chabler, v. a. t. de Marine.
Chableur, s. m. Officier commis sur les rivieres.
Chably, Ville de France en Champagne.
Chabnam *ou* Rosée, espece de mousseline très-fine qu'on apporte de Bengale.
Chabot, s. m. Poisson.
Chabouc, s. m. Grand fouet avec lequel les Indiens punissent les criminels.
Chacabout, sorte de Secte établie à Siam.
Chacart, toile de coton qui vient des Indes Orientales.
Chacun, une, Pronom distributif sans plurier.
Chafaudrier, s. m. t. de Marine.

Chaferconnées, toiles peintes qui se fabriquent dans les Etats du Grand-Mogol.

Chafouin, ine, f. m. & f. Il est aussi adj. t. injurieux & populaire.

Chagny, Ville de France en Bourgogne.

Chagrin, f. m. Espece de cuir.

Chagrinant, ante, adj.

Chagrinement, adv.

Chagriner, v. a.

Chaîne, f. f.

Chaîneau *ou* chêneau, f. m. t. de Couvreur.

Chaînette, f. f.

Chaînon, f. m.

Chair, f. f.

Chaire, f. f. Siége d'un Prédicateur, Chaire d'une Eglise, d'une Université.

Chaise, f. f. Siége ordinaire.

Chaise-Dieu, Ville de France en Auvergne.

Chaland, ande, f. m. & f.

Chalandise, f. f.

Chalcédoine, f. f. Pierre précieuse.

On doit prononcer *calcédoine*; & c'est cette prononciation qui a porté Richelet & Joubert à écrire ce mot sans *h* : mais comme on trouve en Latin *Chalcidonius lapis*, à cause du fleuve *Chalcidus*, sur les rives duquel se trouvent ces sortes de pierres, il me semble qu'on doit écrire *Chalcédoine*, comme le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. V. Pr. let. *H*.

Chalcédoineux, euse, adj. t. de Jouaillier.

Chaldée, f. f. Ancienne Province de l'Asie.

Chaldéen, enne, f. m. & f. Avec l'article défini, signifie la Langue Chaldaïque. Tous les mots cy-dessus depuis *Chalcédoine*, s'écrivent avec une *h*, & se prononcent comme s'il n'y en avoit point.

Chaleur, f. f.

Chaleureux, euse, adj. Il ne se dit que des personnes, & n'est guére en usage.

Châlit, f. m. Il vieillit.

Chaloir, v. impersonnel. Il ne se dit guére que dans cette phrase : *Il ne m'en chaut*. Il est vieux.

Challonnois & Chaalonnois, f. m. Nom de deux différentes Contrées de France, l'une en Champagne, l'autre en Bourgogne.

Challons-sur-Saone, Ville de France en Bourgogne.

Chaloſſe, Pays de France dans la Gascogne.

Chaloupe, f. m.

Chalumeau, f. m.

Chamade, f. f. t. de Guerre.

Chamailler, v. n.

Chamaillis, f. m. *Combat*. Il est du style familier.

Chamarré, ée, adj.

Chamarrer, v. a.

Chamarrure, f. f. Richelet écrit *chamarer*, *chamarure*, mais il faut doubler la premiere *r*; parce que Furetiere nous apprend que ce mot vient de *chamarre*; mot Gaulois, qui signifie un *habit de Berger*.

Chambellan, f. m.

Chambery, f. m. Ville Capitale de Savoye.

delier à branches. Canif, ſ. m. non pas *Ganif*,

Chambor, ſ. m. Belle Maiſon Royale à quatre lieuës de Blois.
Chambranle, ſ. m.
Chambre, ſ. f.
Chambrée, ſ. f.
Chambrelan, ſ. m. Ouvrier qui travaille en chambre.
Chambrer, v. n. t. de Guerre.
Chambrerie, ſ. f. Office claustral de Chambrier.
Chambrette, ſ. f. Diminutif de chambre. Il eſt du ſtyle familier.
Chambrier, ſ. m. C'étoit autrefois une grande Dignité chez les Rois.
Chambriere, ſ. f. Servante.
Chambrillon, ſ. f. Petite Servante. Ce mot eſt bas.
Chameau, ſ. m.
Chamelier, ſ. m. Marchand *ou* conducteur de chameaux.
Chames, ſ. m. pl. Petits poiſſons, autrement *moules*.
Chamois, ſ. m. Chévre ſauvage, ſe prend auſſi pour la peau de chamois.
Chamoiſeur, ſ. m. Qui apprête les peaux de chamois.
Champ, ſ. m.
ſur le Champ, façon de parler adverbiale.
à chaque bout de Champ, adv.
Champagne, ſ. f. Province de France.
Champart, ſ. m. Dîme ſeigneuriale.
Champarter, v. a. Lever le Droit de champart. Quelques-uns diſent *Champartier*.
Champartereſſe, adj. Qui ſe dit de la Grange ſeigneuriale où ſe mettent les champarts.
Champarteur, ſ. m. Commis pour lever le Droit de champart.
Champêtre, adj. de tout genre.
Champenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Champagne.
Champignon, ſ. m.
Champignonniere, ſ. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.
Champion, ſ. f. Homme de guerre.
Chan, ſ. m. Hôtellerie chez les Turcs.
Chance, ſ. f.
Chancel *ou* chanceau, ſ. m. Partie du chœur d'une Égliſe.
Chancelant, ante, adj.
Chancellade, ſ. m. Congrégation de Chanoines Réguliers.
Chanceler, v. a.
Chancelier, iere, ſ. m. & f.
Chancellerie, ſ. f.
Chanceux, euſe, adj. Il eſt populaire.
Chancir, v. n. *Moiſir*. Ce verbe qui ne ſe dit qu'en parlant des fruits, ne ſe conjugue qu'à la troiſiéme perſonne de chaque temps.
Chanciſſure, ſ. f. *Moiſiſſure*.
Chancre, ſ. m.
Chancreux, euſe, adj.
Chandeleur, ſ. f. La Purification de la Sainte Vierge.
Chandelier, iere, ſ. m. & f. Marchand qui fait & vend des chandelles.
Chandelle, ſ. f.
Chanfrein, ſ. m. t. de Manége.
Chanfrein, t. d'Architecture.
Chanfreiné, ée, adj.
Chanfreiner, v. a. t. de Menuiſier.

Change, ſ. m.
Changeant, ante, adj.
Changé, ée, adj.
Changement, ſ. m.
Changeotter, v a. Fréquentatif de changer : ce mot eſt bas & hors d'uſage.
Changer, v. a.
Changeur, ſ. m.
Chanlate, ſ. f. t. de Couvreur.
Chanoine, ſ. m.
Chanoineſſe, ſ. f.
Chanoinie, ſ. f.
Chanſon, ſ. f.
Chanſonner, v. a.
Chanſonnette, ſ. f. Diminutif.
Chanſonnier, ere, ſ. m. & f. t. qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chant, ſ. m.
Chantant, ante, adj.
Chanté, ée, adj.
Chanteau, ſ. m.
Chantepleure, ſ. f. Arroſoir de Jardinier.
Chanter, v. a.
Chanterelle, ſ. f. La corde la plus déliée d'un luth, d'un violon, &c.
Chanterelle, ſ. f. Oiſeau que l'on met dans une cage pour attirer les autres oiſeaux dans les filets.
Chanteur, euſe, ſ. m. & f.
Chantier, ſ. f. Magazin de bois en pile.
Chantignole, ſ. f. Eſpece de brique.
Chantilly, ſ. f. Bourg à ſept lieuës de Paris, avec un Château magnifique.
Chantourné, ſ. m. t. de Tapiſſier.
Chantourner, v. a. t. d'Architecture.
Chantre, ſ. m.
Chantrerie, ſ. f.
Chanvre, ſ. m.
Chanvrier, ſ. m. Ouvrier qui habille le chanvre.
Chaos, ſ. m. On ne prononce point l'*s*.
Chape, ſ. f. Il ſe dit principalement de cet ornement d'Égliſe appellé *pluvial*.
Chapeau, ſ. m.
Chapelain, ſ. m.
Chapelé, ée, adj.
Chapeler, v. a. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe. *Chapeler du pain.*
Chapelet, ſ. m.
Chapelier, iere, ſ. m. & f.
Chapelle, ſ. f.
Chapellenie, ſ. f.
Chapelure, ſ. f.
Chaperon, ſ. m.
Chaperonné, ée, adj.
Chaperonner, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe: *Chaperonner une muraille.*
Chaperonnier, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Chapier, ſ. m.
Chapiteau, ſ. m.
Chapitre, ſ. m.
Chapitré, ée, adj.
Chapitrer, v. a.
Chapon, ſ. m.
Chaponné, ée, adj.
Chaponneau, ſ. m.
Chaponner, v. a.
Chaponniere, ſ. f. Vaiſſeau d'argent ou de cuivre pour mettre un chapon en ragoût.
Chaque, Pronom diſtributif de tout genre.
Char, ſ. m.
Charadrios, ſ. m. Oiſeau de Fauconnerie.

Charag, ſ. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand Seigneur.

Charanſon, ſ. m. Inſecte qui ronge les bleds.

Le Dict. des Arts & Richelet écrivent *charenſon*; c'eſt une faute, on doit écrire *charanſon* avec deux *aa*, parce que ce mot vient du Grec χαραττω.

Charbon, ſ. m.

Charbonné, ée, adj.

Charbonnée, ſ. f. t. de Boucherie.

Charbonner, v. a.

Charbonnier, ere, ſ. m. & f.

Charbonniere, ſ. f. Place marquée dans les bois pour faire le charbon.

Charcuter, v. a. t. de Boucherie.

Charcutier, ere, ſ. m. & f. On diſoit autrefois *Charcuitier*.

Chardon, ſ. m. Sorte de Plante.

Chardonneret, ſ. m. Petit Oiſeau très-commun.

Chardonniere, ſ. f. Terre pleine de chardons.

Charenton, ſ. m. Ville de France dans le Bourbonnois.

Charge, ſ. f.

à la Charge, façon de parler adverbiale.

Chargé, ée, adj.

Chargeant, ante, adj.

Chargement, ſ. m.

Charger, v. a.

Chargeoir, ſ. m. t. de Canonnier.

Chargeur, ſ. m.

Chargeure, ſ. f. t. de Blaſon.

Chariage, ſ. m.

Charier, v. a.

Chariot, ſ. m.

C'eſt ainſi qu'écrivent l'Acad. Fur. Dan. Rich. Boud. Joub le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudoin. Calepin dit que les Italiens & Eſpagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dériſent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'eſt cette étymologie qui a porté quelques Sçavans à écrire *charriot* avec deux *rr*; mais l'uſage depuis plus d'un ſiécle n'en veut qu'une, quoique les mots *charrette* & *charruë* en ayent deux.

Charitable, adj. de tout genre.

Charitablement, adv.

Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.

Charité, ſ. f.

la Charité, ſ. f. Ville de France, dans le Nivernois.

Charivari, ſ. m.

Charlatan, ane, ſ. m. & f.

Charlataner, v. a.

Charlatanerie, ſ. f. Voyez Prelet. *N.*

Charlemont, Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur.

Charleroy, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur.

Charleville, ſ. m. Ville de France en Champagne.

Charmant, ante, adj.

Charme, ſ. m.

Charme, ſ. m. Arbre.

Charmé, ée, adj.

Charmer, v. a.

Charmeur, ſ. m. Sorcier.

Charmille, ſ. f.
Charmage, ſ. m.
Charmaigre, eſpece de chien courant.
Charnel, elle, adj.
Charnellement, adv.
Charneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charnier, ſ. m. Galerie qui eſt autour des cimetieres.
Charniere, ſ. f.
Charnu, ue, adj.
Charnure, ſ. f.
Charogne, ſ. f.
Charoles, ſ. m. Ville de France & Capitale du Comté de Charolois.
Charolois, ſ. m. Pays de France dans le Duché de Bourgogne.
Charon, ſ. m. C'eſt le nom du Nautonnier de l'Enfer. Prononcez *Caron*.
Charoux, Ville de France dans le Poitou.
Charpente, ſ. f.
Charpenter, v. a. En ce ſens il n'eſt guére en uſage; mais au figuré il ſignifie *couper*.
Charpenterie, ſ. f.
Charpentier, ſ. m.
Charpie, ſ. f.
Charrée, ſ. f.
Charretier *ou* chartier, chartiere, ſ. m. & f.
Charretin *ou* charretein, eſpece de charrette ſans ridelles.
Charrette, ſ. f.
Charretée, ſ. f.
Charriage, ſ. m.
Charrier, ſ. m. La premiere eſt longue.
Charroi, ſ. m.
Charron, onne, ſ. m. & f.
Charronnage, ſ. m.
Charrôte, ſ. m. Ville de France dans le Berry.
Charruage, ſ. m. t. de Coûtume.
Charrue, ſ. f.
Chars, ſ. m. Petit Canton du Vexin François.
Chartepartie, ſ. f. t. de Marine.
Chartil, ſ. m. Grande charrette pour tranſporter les bleds.
Chartre, ſ. f. Furetiere dit que *Chartre Normande*, eſt un titre ou privilege accordé aux Normands par le Roi Louis Hutin en 1313. le 19. Mars, confirmé depuis par differens Rois de France ſes ſucceſſeurs. Ce mot outre cette ſignification, déſignoit encore une priſon. Il y en a des preuves très-conſtantes à S. Denys de la Chartre à Paris, & à S. Vincent de la Chartre près le Château-du-Loir. Ce mot ſignifie auſſi langueur; car on dit cet enfant eſt en chartre: mais au plurier il n'eſt attribué qu'à des titres ou enſeignemens. Nicod le dérive du Grec. Du cange du Latin *charta*, qui ſignifie tout ce qu'on peut entendre par le mot *Chartres* ou *Chartes*, enſeignemens.
Chartres, ſ. f. Ville de France & Capitale de la Beauſſe.
Chartreuſe, ſ. f. Maiſon de Chartreux.
Chartreux, euſe, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Bruno.
Chartrier, ſ. m. Lieu où l'on garde les Titres d'une Com-

pomme.

munauté, Abbaye, &c.
Chartulaire, ſ. m. Recueil des Chartres d'une Abbaye.
Chas, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Chaſeret, ſ. m. Petit chaſſis pour faire des fromages.
Chaſnatarbaſſi, ſ. m. Grand Thréſorier du Serrail.
Chaſſaky, ſ. m. & f. Officier du Grand Seigneur, & fille que le Grand Seigneur a honoré de ſa tendreſſe.
Chaſſe, ſ. f. *La premiere ſyllabe eſt longue.* Sorte de caiſſe où l'on renferme des Reliques.
Chaſſe, ſ. f. *La premiere eſt brève.*
Chaſſe-Coquin, ſ. m.
Chaſſelay, Ville de France dans le Lyonnois.
Chaſſelas, ſ. m.
Chaſſe-marée, ſ. m.
Chaſſé, ée, adj.
Chaſſeneuil, Ville de France dans l'Angoumois.
Chaſſer, v. a.
Chaſſereſſe, ſ. f.
Chaſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Chaſſie, ſ. f.
Chaſſieux, euſe, adj.
Chaſſis, ſ. m.
Chaſſoir, ſ. m. t. de Tonnelier.
Chaſte, adj. de tout genre.
Chaſtement, adv.
Chaſtet, ſ. f.
Chaſuble, ſ. f.
Chaſublier, ſ. m.
Chat, chatte, ſ. m. & f.
Châtaigne, ſ. f.
Châtaigné, adj. Couleur de châtaigne
Châtaigneraie, ſ. f.
Châtaignier, ſ. m.
Châtain, adj. m. Il n'eſt guére en uſage qu'en ces phraſes : *Poil châtain, cheveux châtains.*
Château, ſ. m.
Château-Briant, Ville de France en Bretagne.
Château-Chinon, Ville de France dans le Nivernois.
Château-Dauphin, Forteresſe dans le Dauphiné.
Château-du-Loir, Ville de France dans le Maine.
Château-Dun, Ville de France dans le Blaiſois.
Château-Gontier, Ville de France dans l'Anjou.
Château-Laudon, Ville de France dans le Gâtinois.
Château-Meillant, Ville de France dans le Berry.
Château-Neuf, nom de différentes Villes de France.
Château-Regnaud, Ville de France en Gâtinois.
Château-Roux, Ville de France dans le Berry.
Château-Thierry, Ville de France dans la Brie.
Château-Vilain, Ville de France en Champagne.
Châtel, ſ. m. Petite Ville de Lorraine.
Châtelain, ſ. m. En ce ſens il eſt vieux.
Châtelet, ſ. m.
Châtellenie, ſ. f.
Châtellerault, ſ. m. Ville de France dans le Poitou.
Chater, ſ. m. Eſpece de valet de pied en Perſe.
Chat-huant, ſ. m. Le *t* de la premiere ſyllabe ne ſe pro-

nonce pas, & l'*h* de la seconde est aspirée.
Chat-huané, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Châtiable, adj.
Châtié, ée, adj.
Châtier, v. a.
Châtillon, autrefois *Maulcon*, Ville de France en Poitou.
Châtillon, Ville de France en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine & en Bresse.
Châtiment, s. m.
Chatons, s. m. pl. Fleurs de noyer & de coudrier.
Chatouillé, ée, adj.
Chatouillement, s. m.
Chatouiller, v. a.
Chatouilleux, euse, adj.
la Châtre, Ville de France dans le Berry.
Châtré, ée, adj.
Châtrer, v. a.
Châtreur, s. m.
Chatte, s. f.
Chatte, s. f. t. de Marine.
Chattée, s. f. La portée d'une chatte.
Chatter, v. n.
Chattiere, s. f.
Chatton, s. m.
Chatzintzarien, enne, s. m. & f. Nom de Secte.
Chaud, aude, adj.
Chaude, s. f. t. de Verrerie.
à la Chaude, adv.
Chaude-chasse, s. f. Poursuite d'un prisonnier.
Chaudement, adv.
Chaude-pisse, s. f. Ce mot est obscéne; il est plus honnête de dire *Gonorrhée*.
Chauderon, s. m. On prononce *Chaudron*, & plusieurs l'écrivent ainsi.
Chauderonnée, s. f.
Chauderonnerie, s. f.
Chauderonnier, iere, s. m. & f. On prononce *Chaudronnier*.
Chaude-suante, t. de Serrurier.
Chaudier, v. n. t. de Chasse.
Chaudiere, s. f.
Chaveri, s. m. Espece de halle dans les Indes.
Chauf, chouf *ou* chauffettes, Soie de Perse.
Chauffage, s. m.
Chauffe, s. f. t. de Fonderie.
Chauffe-cire, s. m.
Chauffe-pied, s. m. Chaufferette.
Chauffer, v. a.
Chaufferette, s. f.
Chauffeur, s. m. t. de Forge.
Chauffoir, s. m.
Chaufure, s. f. t. de Forge.
Chaufour, s. m. Grand four à cuir la chaux.
Chaufournier, s. m.
Chaume, s. m.
Chaumer, v. a.
Chaumiere, s. f.
Chaumine, s. f.
Chaumont, s. m. Nom de plusieurs Villes & lieux en France.
Chavonis, Mousseline qui vient des Indes Orientales.
Chaussant, ante, adj. Il ne se dit guére que des bas.
Chaussage, s. m. Droit de Péage.
Chausse, s. f.
Chaussé, ée, adj.
Chaussée, s. f.
Chausse-pied, s. m.
Chausser, v. a. Il ne se dit

qu'en parlant des bas & des ſouliers.
Chauſſetier, ſ. m. Fabriquant de bas.
Chauſſe-trape, ſ. f.
Chauſſette, ſ. m.
Chauſſon, ſ. m.
Chauſſure, ſ. f.
Chauve, adj. de tout genre.
Chauve-ſouris, ſ. f.
Chauveté, ſ. f. État d'une tête chauve.
Chauvir, v. n. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Chauvir des oreilles.*
Chauvigny, petite Ville de France en Poitou.
Chaux, ſ. f. A chaux & à ſable.
Chazinzarien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Chaznadar-Baſchi, ſ. m. Grand Threſorier du Serrail.
Cheaus, ſ. m. t. de Chaſſe.
Chécagni, ſ. m. Petit Threſorier du Serrail.
Checaya, ſ. m. Second Officier des Janiſſaires.
Chéda, Monnoie d'étain qui a cours dans les Indes Orientales.
Chef, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'homme, & n'a guére d'uſage qu'en Poëſie.
Chef-d'œuvre, ſ. m. L'*f* ne ſe prononce pas.
Chefecier : Voyez *Chevecier.*
Chef-lieu, ſ. m.
Chegros, ſ. m. t. de Bourrelier.
Chéita-bunde, Soie qui ſe fait dans les États du Mogol.
Chelezzi, Grand Dépenſier dans la Maiſon du Grand Seigneur.
Chélidoine, ſ. f. Plante excellente pour la vuë.
Chefles, Bourg de l'Iſle de France à quatre lieuës de Paris.
Chelonite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le ventre des jeunes hirondelles.
Chembalis, ſorte de cuir qui vient du Levant.
Chemin, ſ. m.
Chemin-couvert, t. de Fortification.
Chemin des rondes, t. de Fortification.
Cheminée, ſ. f.
Cheminer, v. a.
Chemiſe, ſ. f.
Chemiſette, ſ. f. Diminutif.
Chenaie, ſ. f. Lieu planté de chênes.
Chenal, t. de Marine.
Chenaler, v. n. t. de Marine. Il y en a qui écrivent *Chenailler.*
Chenapan, ſ. m. Mot tiré de l'Allemand, où il déſigne un brigand des Montagnes Noires : en François il ſignifie un *Vaurien.*
Chêne, ſ. m.
Chéneau, ſ. m.
Chenet, ſ. m. *Landier.*
Chenette, ſ. f. Herbe.
Chêne-verd, ſ. m. Chêne qui conſerve ſes feuilles vertes en tout temps.
Cheneviere, ſ. f.
Chenevois, ſ. m.
Chenevotte, ſ. f.
Chenevotter, v. n. t. d'Agriculture.
Chénil, ſ. m. La lettre *l* ne ſe prononce point.

Chenille, ſ. f.
Chenon, ſ. m. t. de Vitrier.
Chenu, uë, adj. Vieux mot.
Chepenec, ſ. m. Sorte d'étoffe dont ſe ſervent les Turcs.
Chéq, ſ. m. Grand Prêtre de la Mecque.
Chéque, ſ. m. & f. Qui eſt de Bohéme.
Cher, ere, adj.
Cherbourg, Ville de France en Normandie.
Cherche, ſ. f.
Cherche-fiche, t. de Serrurier.
Chercher, v. a.
Chercheur, euſe, ſ. m. & f.
Chercolée, Étoffe des Indes, ſoie & coton.
Chere, ſ. f.
Chérement, adv.
Chéri, ie, adj.
Chérif, ſ. m. Prince chez les Arabes.
Chérir, v. a.
Cherleiquier *ou* Cherleſquier, ſ. m. Lieutenant Général des armées du Grand Seigneur.
Cherquemolle, Étoffe des Indes.
Cherté, ſ. f.
Chérubin, ſ. m.
Chervis, ſ. m. Racine.
Cheſneghir-Baſchi, ſ. m. Chef de ceux qui font l'eſſai des viandes qu'on ſert au Grand Seigneur.
Chetel, ſ. m. t. de Coûtume.
Chétif, ive, adj.
Chétivement, adv.
Chétolier, ſ. m. Celui qui prend des beſtiaux à chetel.
Chétron, ſ. m. t. de Bahutier.
Cheval, ſ. m.
Chevalement, ſ. m. t. d'Architecture.
Chevaler, v. a. Il eſt vieux & bas.
Chevalerie, ſ. f.
Chevalet, ſ. m.
Chevalier, ſ. m.
Chevaliere, ſ. f.
Chevaline, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Béte chevaline.*
Chevalis, t. de Navigation.
Chevauchée, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.
Chevecerie, ſ. f.
Chevecier, ſ. m. C'eſt la premiere Dignité dans pluſieurs Collégiales.
Chevecée, adj. t. de Blaſon.
Chevelu, uë, adj.
Chevelu, ſ. m. t. d'Agriculture.
Chevelure, ſ. f. Collectif.
Chever, v. a. t. de Jouaillier.
Chevet, ſ. m.
Cheveteau, ſ. m. t. de moulin.
Cheveu, ſ. m. au pl. cheveux.
Cheville, ſ. f.
Chevillé, ée, adj.
Cheviller, v. a.
Chevillette, ſ. f. t. de Relieur.
Chevillon, ſ. m. t. de Tourneur & de Ferrandinier.
Chevillots, ſ. m. pl. t. de Marine.
Chevillure, ſ. f. t. de Vénerie.
Chévre, ſ. f.
Chevreau; ſ. m.
Chévre-feuille, ſ. m. Quelques-uns diſent *Chévre-feuil.*
Chévre-pied, ſ. m.
Chevreter, v. n. & a. Qui

ſe dit d'une chévre qui met bas.
Chevrette, ſ. f.
Chevreuil, ſ. m.
Chevreuſe, ſ. f. Ville de France dans le Hurepoix.
Chevreuſe, ſ. f. Sorte de pêche.
Chevrier, ſ. m. Qui conduit des chévres.
Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil.
Chevron, ſ. m.
Chevroter, v. a. Faire des chevreaux.
Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau corroyée.
Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil.
Chez, Prépoſition.
Chiaous, ſ. m. Officier du Grand Seigneur.
Chiaſſe, ſ. f. Écume de métaux.
Chicambaut, t. de Marine.
Chicane, ſ. f.
Chicaner, v. n.
Chicanerie, ſ. f.
Chicaneur, euſe, ſ. m, & f. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chiche, adj. de tout genre.
Chichement, adv.
Chicheté, ſ. f. Avarice, il eſt bas.
Chicorée, ſ. f. plante.
Chicot, ſ. m.
Chicoter, v. n. t. populaire qui ſignifie *diſputer*.
Chicotin, ſ. m.
Chien, chienne, ſ. m. & f.
Chiendent, ſ. m. Plante.
Chien-marin, ſ. m.
Chienner, v. n.

Chier, v. n.
Chieur, ieuſe, ſ. m. & f.
Chiffe, ſ. f. t. qui ſe dit par mépris en parlant d'une étoffe mauvaiſe.
Chiffon, ſ. m.
Chiffonné, ée, adj.
Chiffonner, v. a.
Chiffonnier, iere, ſ. m. & f.
Chiffre, ſ. m.
Chiffrer, v. a.
Chiffreur, ſ. m.
Chignon, ſ. m.
Chilerbaſſi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur qui a ſoin des confitures, Prononcez *Kilerbaſſi*.
Chillas, toile de coton qui vient de Bengale.
Chiller, v. a. t. de Fauconnerie.
Chimay, Ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
Chimére, ſ. f.
Chimérique, adj. de tout genre.
Chimériquement, adv.
Chimériſer, v. n. Se repaître de chiméres.
Chinage, ſ. m. t. de Coûtume.
Chine, ſ. m. Grand Royaume de l'Aſie.
Chinfreneau, ſ. m. Coup qu'on reçoit, à la tête. Ce mot eſt populaire.
Chinois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant, de la Chine.
Chinon, ſ. m. Ville de France en Touraine.
Chinquer, v. n. Il eſt bas, boire par excès.
Chint, toile Indienne.
Chinte-Seronge, toile blanche de coton, propre à être miſe en couleur.

Chio, Isle de l'Archipel. Il faut dire *Sio*. Voyez *Sio*.
Chiourme, f. f. Collectif.
Chipoter, v. n. Il est du style familier.
Chipotier, f. m.
Chiquenaude, f. m.
Chiquet, f. m. Il n'a plus d'usage que dans le style familier. Petite partie d'un tout.
Chiragre, f. m. Qui a la goutte aux mains.
Chirographaire, adj. Écrit de la propre main de celui qui dispose. On prononce *Kirographaire*, mais on doit toujours écrire *chirographaire*.
Chiromance, f. f. Art de deviner, le *chi* se prononce comme *ki*.
Chiromancien, ienne, f. m. & f.
Chirurgical, ale, adj.
Chirurgie, f. f. Quelques-uns disent *Chirugie*; mais ils font mal.
Chirurgien, f. m.
Chirurgique, adj. de tout genre.
Chiure, f. f. Il ne se dit que des excrémens que font les mouches.
Chites, toiles de coton de Masulipatan.
Chites d'Amedabad, toiles peintes qui viennent du Mogol.
Chitome *ou* chitombe : c'est le Chef de la Religion parmi les Négres.
Chloris, f. f. Nom de la Déesse des fleurs.
Chloris, f. f. Petit oiseau.
Choc, f. m.
Chocolat, f. m.
Chocolatier, f. m. Celui qui fait ou vend du chocolat.
Chocolatiere, f. f.
Chœur, f. m. L'*h* ne se prononce pas.
Choin, sorte de pierre dure.
Choir, v. n. Il ne se dit guére qu'à l'infinitif & au participe *chu* Il vieillit.
Choisi, f. Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Choisi, ie, adj.
Choisir, v. a.
Chomet, f. m. Petit oiseau fort gras qui se trouve en Normandie.
Chommable, adj. de tout genre.
Chommage, f. m.
Chommer, v. n. Il se dit proprement en parlant des Ouvriers.
Richelet ne veut qu'une *m* dans chacun de ces trois mots; mais il en faut deux, parce qu'ils viennent du Bas-Breton *chom*, qui signifie s'arrêter, se reposer. *Chommet d'azé*, arrêtez-là, demeurez-là.
Chopine, f. f.
Chopiner, v. n.
Chopinette, f. f.
Choppement, f. m. Faux pas en heurtant du pied.
Chopper, v. n. Ces deux mots ne sont point en usage.
Choquant, ante, adj.
Choqué, ée, adj.
Choquer, v. a.
Chorégraphie, f. f. L'art de noter les pas de danse. Dans

Cautelleſ, v. a.
Caution, ſ. f.
Cautionnage, ſ. m.

Cécí, pronom démonſtratif.
Cédant, ante, adj.
Cédé, ée, adj.

Céder,

ce mot & dans tous les ſuivans juſqu'à *choſe*, la premiere ſyllabe ſe prononce *ko*.
Choriſte, ſ. m.
Chorographie, ſ. m. Deſcription de Pays.
Chorographique, adj.
Chorus, mot Latin qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe: *Faire chorus*.
Choſe, ſ. f.
Chou, ſ. f.
Choucas, ſ. m. Corneille griſe.
Chouette, ſ. f.
Chouquet, ſ. m. t. de Marine.
Chouſſet, ſ. m. Boiſſon que font les Turcs.
Choyer, v. a. Conſerver avec ſoin.
Chrême, ſ. f.
Chrêmeau, ſ. m.
Chrétien, enne, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Chrétiennement, adv.
Chrétienté, ſ. f.
Chriſmation, ſ. f. Action d'impoſer le Chrême.
Chriſt, ſ. m.
Chriſtianiſer, v. a.
Chriſtianiſme, ſ. m.
Chriſtolyte, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Chromatique, adj. t. de Muſique.
Chronique, ſ. f.
Chroniqueur, ſ. m.
Chronographe, ſ. m.
Chronographie, ſ. f.
Chronologie, ſ. f.
Chronologique, adj.
Chronologiſte, ſ. m.
Chronologue, ſ. m. Il vieillit.
Chronomètre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.

Chryſalide, ſ. f. Eſpece de ver ou de chenille.
Chryſocolle, ſ. f. Pierre précieuſe.
Chryſolithe, ſ. f. Pierre précieuſe.

C'eſt ainſi qu'écrivent Danet, Joubert, le Dict. des Arts; parce que, ſelon Calepin & tous les bons Auteurs, ce mot vient du Grec χρυσὸς, *aurum*, or, & de λίθος, *lapis*, pierre. L'Académie & Furetiere écrivent *chryſolite*; c'eſt une faute. Richelet écrit *criſolite* en François, ce qui fait pitié, & *cryſolitus* en Latin, comme s'il étoit en ſon pouvoir de réformer l'Orthographe de ces deux Langues, deſquelles il retranche les lettres *h* & *y* par tout ou il lui plaît. En voici des preuves convaincantes; il écrit *criſolite* au lieu de *chryſolithe*, *criſocolle* pour *chryſocolle*, *cronique*, *croniqueur*, pour *chronique*, *chroniqueur*. On ne peut pas dire qu'il ait écrit de la ſorte à cauſe de la prononciation, puiſqu'elle eſt toujours la même, ſoit qu'on liſe ces mots comme je les écris, ou qu'on les liſe comme les écrit Richelet.

Chryſopraſin, ſorte de pierre précieuſe.
Chuchoter, v. n. Quelques-uns diſent *chucheter*.
Chuchoteur, euſe, *ou* chucheteur, euſe, ſ. m. & f.
Chuchoterie, ſ. f.
Chupmeſſahite, ſ. m. Secte Mahométane.

Mahomé
Chuquelas
viennent
tales.
Chut, part
pour imp
Chute, ſ.
Dans to
Éditions
me on t
les nouv
li. Mais
croire qu
ſuppléer
chée telle
la Préfa
Chyle, ſ.
Chylificati
du chyle
Chyloſe,
Chymie,
Richelet
moderne
chimique
c'eſt un
ces mot
que les
écrivant
chimia.
Chymique
Chymiſte
Chymoſe
Chypre,
plus gra
Méditer
Chypriot
Qui eſt
Ciboire,
Ciboule,
Ciboulett
Cicatrice
Cicatricu
trice.
Cicatriſat

Céleſte, adj. de tout genre.
Céleſtin, ſ. m. Religieux.
Cendrier, ſ. m.
Cène, ſ. f.

Mahométane.
Chuquelas, ſoie & coton qui viennent des Indes Orientales.
Chut, particule dont on ſe ſert pour impoſer le ſilence.
Chute, ſ. f.
Dans toutes les anciennes Éditions & dans Danet même on trouve *cheute*; dans les nouvelles *chûte* avec un *û*. Mais on ſe trompe de croire qu'un circonflexe peut ſuppléer à une lettre retranchée telle qu'elle ſoit. Voyez la Préface au circonflexe.
Chyle, ſ. m.
Chylification, ſ. f. Formation du chyle.
Chyloſe, ſ. f. t. de Médecine.
Chymie, ſ. f.
Richelet & quelques autres modernes écrivent *chimie*, *chimique*, *chimiſte* avec un *i*: c'eſt une faute, parce que ces mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *chymia*, non pas *chimia*.
Chymique, adj. de tout genre.
Chymiſte, ſ. m.
Chymoſe, ſ. f. t. de Médecine.
Chypre, ſ. f. C'eſt l'une des plus grandes Iſles de la mer Méditerranée.
Chypriot, otte, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.
Ciboire, ſ. m.
Ciboule, ſ. f. Petit oignon.
Ciboulette, ſ. f. Diminutif.
Cicatrice, ſ. f.
Cicatricule, ſ. f. Petite cicatrice.
Cicatriſatif, ive, adj. t. de Médecine.
Cicatriſé, ée, adj.
Cicatriſer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Cicero, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Cicerole, ſ. f. Eſpece de pois chiches.
Ciclamor, ſ. m. t. de Blaſon.
Cicognat, ſ. m. Petit de la cicogne. *Cicogneau* eſt plus en uſage.
Cicogne, ſ. f. On prononce *Cigogne*, & pluſieurs l'écrivent ainſi.
Ciel, ſ. m. Au plur. *Cieux*.
Cierge, ſ. m.
Ciergier, ſ. m. Ouvrier qui fait les cierges.
Cigale, ſ. f.
Cigne: Voyez *Cygne*.
Ciguë, ſ. f. Herbe dangereuſe.
Cil, ſ. m. Poil ſitué aux extrémités des paupieres.
Cilice, ſ. m.
Cilindre: Voyez *Cylindre*.
Cillement, ſ. m. Il ne ſe dit que des yeux & des paupieres.
Ciller, v. a. Il ne ſe dit que des yeux & des paupieres.
Ciller, eſt auſſi v. n. & alors il ne ſe dit que des chevaux.
Cime, ſ. m. Ce qui eſt le plus élevé dans un bâtiment.
Ciment, ſ. m.
Cimenté, ée, adj.
Cimenter, v. a.
Cimentier, ſ. m. Homme qui bat le ciment.
Cimeterre, ſ. m.
Cimetiere, ſ. m.
Cimier, ſ. m. Piece de chair.
Cincenelle, ſ. f. t. de Mer.
Cindre, ſ. m. Inſtrument de

Charpentier.
Cinglage, ſ. m. t. de Marine.
Cinglerie, ſ. m. t. d'Architecture.
Cingler, v. n. t. de Marine.
Cinnabre, ſ. m. *Vermillon.*
Il ne faut pas écrire *Cinabre*, parce que ce mot vient du Latin *cinnabaris* ou *cinnabari*, ſelon Calepin, qui dérive ces deux derniers du Grec κιννάβαρι.
Cinnamome, ſ. m. Arbriſſeau.
Cinq, adj. numéral de tout genre.
Cinquain, ſ. m. t. de Guerre.
Cinquantaine, ſ. f. Collectif.
Cinquante, adj. numeral de tout genre.
Cinquantenier, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de la milice & de la police des Villes.
Cinquantiéme, adj.
Cinquenelle, ſ. f. t. d'Artillerie.
Cinquiéme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ.
Cinquiémement, adv.
Cintrage, ſ. m. t. de Marine.
Cintre, ſ. m. Figure en demi-cercle.
Cintré, ée, adj.
Cintrer, v. a.
Cioutat, ſ. f. Ville de France avec un Port de mer en Provence.
Cipollini, ſ. m. Marbre vert qui vient d'Italie.
Cippe, ſ. m. t. d'Architecture.
Cirage, ſ. m.
Circée, Déeſſe du Paganiſme.
Circoncellion, ſ. m. Nom de Secte.
Circoncire, v. a.
Je circoncis, nous circoncifons, vous circonciſez, ils circonciſent. Parf. Je circoncis. Fut. Je circoncirai, je circoncirois, que je circonciſe. Plusqueparf. Que je circonciſſe. *Reſtaut.*
Circoncis, adj. m.
Circonciſion, ſ. f.
Circonférence, ſ. f.
Circonflexe, adj. Il n'eſt guére d'uſage qu'avec le mot *accent.*
Circonlocution, ſ. f.
Circonſcription, ſ. f.
Circonſpect, ecte, adj.
Circonſpection, ſ. f.
Circonſtance, ſ. f.
Circonſtancié, ée, adj.
Circonſtancier, v. a.
Circonvallation, ſ. f.
Circonvenir, v. a.
Circonvention, ſ. f.
Circonvoiſin, ine, adj. Il n'a guére d'uſage qu'au plurier, & ne ſe dit que des lieux & des choſes.
Circonvolution, ſ. f. t d'Architecture.
Circuit, ſ. m.
Circulaire, adj. de tout genre.
Circulairement, adv.
Circulation, ſ. f.
Circulatoire, adj. t. de Chymie.
Circuler, v. n.
Circumminceſſion, ſ. f. t. de Théologie.
Cire, ſ. f.
Ciré, ée, adj.
Cirer, v. a.
Cirier, ſ. m. Qui fait des cierges.
Ciron, ſ. m. Inſecte qui s'engendre ſous la peau de l'homme.

connerie. Espece de divination.

Cirque, ſ. m. Grand bâtiment des anciens, deſtiné pour les jeux publics.
Cirſakas, étoffe des Indes.
Cirure, ſ. f.
Ciſailler, v. a. t. de Monnoie.
Ciſailles, ſ. f. pl.
Ciſeau, ſ. m.
Ciſeaux, ſ. m. pl.
Ciſelé, ée, adj.
Ciſeler, v. a.
Ciſelet, ſ. m. t. d'Orfèvre.
Ciſeleur, ſ. m.
Ciſelure, ſ. f.
Ciſoir, ſ. m. Eſpece de ciſeau.
Ciſteaux, ſ. m. Bourg & Abbaye de France dans la Bourgogne.
Ciſtercien, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Ciſteaux.
Ciſtre, ſ. m. Eſpece de luth fort uſité en Italie.
Citadelle, ſ. f.
Citadin, ine, ſ. m. & f.
Citation, ſ. f.
Cité, ſ. f. Ville.
Cité, ée, adj.
Citer, v. a.
Citérieur, eure, adj. *Qui eſt en deçà.*
Citerne, ſ. f.
Ce mot vient de deux Latins *cis terram*, qui ſignifient *ſous terre*. C'eſt cette étymologie qui a porté nos anciens à écrire *ciſterne*. Quelques modernes ont cru devoir mettre un circonflexe ſur l'*i* en retranchant la lettre *ſ*; faute dans laquelle ils ne ſeroient pas tombés, s'ils avoient fait attention que cette premiere ſyllabe eſt brève à la prononciation, & qu'on ne doit mettre de circonflexe que ſur les ſyllabes longues. Voyez ma Préface ou Circonflexe.
Citerneau, ſ. m. Petit lieu voiſin à côté d'une citerne.
Citoyen, enne, ſ. m. & f.
Citrin, ine, adj. Eſpece de couleur jaune.
Citron, ſ. m.
Citronnat, eſpece de dragée.
Citronné, ée, adj.
Citronnelle, ſ. f. Liqueur.
Citronnier, ſ. m.
Citrouille, ſ. f.
Civadiere, ſ. f. t. de Marine.
Cive, ſ. f. Petite herbe qu'on met dans les ſalades.
Civette, ſ. f. Petit animal dont on tire un parfum du même nom.
Civiere, ſ. f.
Civil, ile, adj.
Civilement, adv.
Civiliſé, ée, adj.
Civiliſer, v. a.
Civilité, ſ. f.
Civique, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Couronne civique.*
Clabaud, ſ. m. Chien de chaſſe.
Clabaudage, ſ. m.
Clabauder, v. n.
Clabauderie, ſ. f.
Clabaudeur, euſe, ſ. m. & f.
Claie, ſ. f.
Clain, ſ. m. t. de Coûtume.
Clair, aire, adj.
Clairement, adv.
Clairet, ette, adj. diminutif. Au maſculin, il ne ſe dit proprement que du vin rouge à la diſtinction du blanc.
Clairette, ſ. f. Eſpece de Ratafia.

Clairettes, ſ. f. Sorte de Religieuſes

Claire-voie, t. de Jardinage.

Clairiere, ſ. f. pl. t. des Eaux & Forêts.

Clairon, ſ. m. Eſpece de trompette, Il ne s'emploie plus qu'en Poëſie.

Clair-ſemé, ée, adj.

Claire-ſoudure, ſ. f. Eſpece d'étain.

Clairvaux, ſ. m. Nom d'une petite Ville & d'une Abbaye ſituées en Champagne.

Clair-voyance, ſ. f.

Clair-voyant, ante, adj.

Clameci *ou* Clamecy; petite Ville de France dans le Nivernois.

Clameur, ſ. f.

Clan, ſ. m. t. de Charpenterie.

Clanculaire, ſ. m. & f. Nom d'une Secte d'Anabatiſtes.

Clandeſtin, ine, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en ces deux phraſes: *Mariage clandeſtin, aſſemblée clandeſtine.*

Clandeſtinement, adv.

Clandeſtinité, ſ. f.

Clapier, ſ. m.

Clapir, v. n. Il ſe dit particulierement du lapin.

Claque, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe: *Une claque ſur les feſſes.*

Claquebois, ſ. m. Inſtrument de Muſique aſſez groſſier.

Claquedent, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant d'un gueux, d'un miſérable: *C'eſt un claquedent.*

Claque-oreille, ſ. m. Il eſt bas.

Claquer, v. n.

Chalaudrier, ſ. m. t. de Marine.

Clarification, ſ. f.

Clarifier, v. a.

Clarine, ſ. f. Petite clochette,

Clariſſime, ſ. f. Titre d'honneur,

Clarté, ſ. f.

Clas, ſ. m. Son des cloches qui ſe fait quand un homme eſt mort. Prononcez l'*a* long, ſans faire ſentir l'*s*,

Claſſe, ſ. f.

Claſſique, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: *Auteur Claſſique.*

Clatir *ou* glatir, t. de Fauconnerie.

Clavaire, ſ. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comptes.

Claudianiſte, ſ. m. Nom de Secte.

Claveau, ſ. m. Maladie des brebis,

Claveaux, ſ. m. pl. t. de Maçonnerie.

Clavelé, ée, adj.

Clavelée, ſ. f. Maladie des Brebis.

Claveſſin, ſ. m.

Clavette, ſ. f.

Clavicule, ſ. f. t. de Médecine.

Clavier, ſ. m.

Clauſe, ſ. f.

Clauſoir, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Clauſtral, ale, adj.

Clayon, ſ. m.

Clayonnage, ſ. m.

Cléché, ée, adj. t. de Blaſon.

Clédoniſme, ſ. m. Divination qui ſe tire des paroles que l'on prononce.

Clef, ſ. m.

L'Académie, Fur. Dan, Rich.

Chaldée, ſ. f. Ancienne Province de l'Aſie,

tale de Savoye,

Boudot, & preſque tous les Dictionnaires & bons Auteurs écrivent de la ſorte. Les reformateurs de l'Orthographe ont cru devoir écrire *clé*, parce qu'on ne prononce pas l'*f* de ce mot. Le P. Buffier eſt de ce nombre : il écrit *clé* au ſingulier, & *clées* pour *clefs* au plurier. Je n'ai cependant pas encore vu rimer ce mot avec *vallées* ou autre ſemblable. Le P. Joubert écrit *clé* au ſingulier & *clés* au plurier, en quoi il ne s'accorde ni avec le Public, ni avec le P. Buffier ſon confrere.

Clémence, ſ. f.

Clement, ente, adj.

Clenche, ſ. f. t. de Serrurier.

Cléobien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Clepſydre, ſ. f. Horloge d'eau.

Clerac, ſ. m. Ville de France dans l'Agenois.

Cleragre, ſ. t. de Fauconnerie.

Clerc, ſ. m. Le *c* final ne ſe prononce point.

Clergé, ſ. m.

Cléri, ſ. m. Ville de France près d'Orleans.

Clérical, ale, adj.

Cléricalement, adv.

Cléricature, ſ. f.

Clermont, ſ. m. Ville de France & Capitale de l'Auvergne.

Clermontois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Clermont.

Cleromance, ſ. f. Sorte de divination qui ſe fait par le jet des dez.

Cleves, ſ. f. Ville du Cercle de Weſtphalie,

Clidomantie, ſ. f. Eſpece de divination qui ſe fait par les clefs.

Client, ente, ſ. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des parties à l'égard de leurs Avocats.

Clientelle, ſ. f. Protection que les grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres Citoyens.

Clignement, ſ. m. Mouvement de la paupiere de l'œil qui ferme à demi.

Cligner, v. a. Il ne ſe dit que des yeux, & n'a d'uſage que dans ces phraſes : *cligner les yeux.*

Clignotement, ſ. m.

Clignoter, v. n. Mouvoir ſouvent les paupieres.

Climatérique, adj. de tout genre. On prononce, & on peut écrire climatérique. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes : *An climatérique, année climatérique.*

Climat, ſ. m. t. de Géographie.

Clin, ſ. m.

Clinche, ſ. f. t. de Serrurier.

Clainquaille, ſ. f. Collectif.

Clinquaillerie, ſ. f.

Clinquailler, ere, ſ. m. & f. Quelques-uns écrivent *Clincaille*, *Clincailler*, *Clincaillerie* ; pour moi je préfere la maniere dont je les écris, parce que ces mots me paroiſſent compoſés du ſuivant.

Clinquant, ſ. m.

Cliquart, ſ. m. Sorte de pierre excellente pour bâtir.

Clique, ſ. f.

Cliquet *ou* **claquet de moulin**, ſ. m.
Cliqueter, v. n.
Cliquetis, ſ. m. Bruit des armes.
Cliquette, ſ. f. Inſtrument fait de deux morceaux de bois.
Cliſſe, ſ. f.
Cliſſé, ée, adj.
Cliſſer, v. a.
Cliſſon, ſ. m. Petite Ville de France dans la haute Bretagne.
Cliver un diamant, t. de Lapidaire.
Cloaque, ſ. f. Conduit fait de pierre & voûté. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant des ouvrages des anciens.
Cloche, ſ. f.
Clochepied, eſpece d'étoffe.
à Cloche-pied, adv.
Clocher, ſ. m.
Clocher, v. n.
Cloches, ſ. f. pl. Uſtenſile de jardins & de cuiſines.
Clochette, ſ. f.
Clochettes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.
Cloiſon, ſ. f.
Cloiſonnage, ſ. m.
Cloître, ſ. m.
Cloîtrer v. a.
Cloîtrier, ſ. m.
Clopin, clopant, expreſſion proverbiale. Il eſt du ſtyle familier.
Clopiner, v. n. Marcher difficilement.
Cloporte, ſ. m. Inſecte.
Clorre, v. a. Fermer.
Je clos, tu clos, il clot. J'ai clos, &c. Je clorrai, tu clorras, il clorra: nous clorrons, vous clorrez, ils clorront. Impérat. Clos. L'Académie dit que ce verbe eſt peu uſité & très-irrégulier : ce qui eſt véritable.
Clos, ſ. m.
Clos, cloſe, adj.
Cloſeau, ſ. m. Petit jardin de Payſan.
Cloſerie, ſ. f. Petite métairie.
Cloſſement, ſ. m. Le cri naturel de la poule.
Cloſſer, v. n. Crier comme les poules.
Clotoir, ſ. m. Outil de Vannier.
Clôture, ſ. f.
Clou, ſ. m. Au plur. cloux.
Cloucourde, ſ. f. Herbe qui vient dans les bleds.
Clou de Girofle, ſ. m.
Cloué, ée, adj.
Clouer, v. a.
Clouter, v. a.
Clouterie, ſ. f.
Cloutier, iere, ſ. m. & f.
Clouviere *ou* **cloutiere**, ſ. f. Eſpece de moule ſervant aux cloutiers.
Clugny, ſ. m. Petite Ville de France, & célébre Abbaye dans le Mâconnois.
Cluſe, t. de Fauconnerie.
Clyſtére, ſ. m. t. de Médecine. Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *clyſter*. Ainſi Richelet a tort d'écrire *cliſtére* en François, & *cliſterium* en Latin, n'ayant aucun droit de réformer l'Orthographe de ces deux Langues.
Coactif, ive, adj.
Coadjuteur, trice, ſ. m. &
Coadjutorerie, ſ. f.
Coagis, t. de Négocians du

Chanfourner, v. a. t. d'Architecture.

Charadrios, f. m. Oiseau de Fauconnerie.

Levant, qui signifie *Commissionnaire.*

Coagulation, f. f. Epaississement qui arrive à un corps liquide.

Coagulé, ée, adj.

Coaguler, v. a.

Coaille *ou* quoaille, f. f. Laine la plus grossiere de la brebis.

Coailler, t. de Chasse.

Coassement, f. m. Cri des grenouilles.

Coasser, v. n.

Cobe, t. de Marine.

Coblentz, f. m. Ville du Cercle Électoral du Rhin.

Co-bourgeois, t. de Commerce de mer.

Cobrisso, nom qu'on donne á la mine d'argent au Perou.

Coc, herbe odoriférente.

Cocagne, f. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Pays de Cocagne.*

Cocceien, enne, f. m. & f. Nom de Secte répandue dans la Hollande.

Coccigrues, f. f. pl. Bagatelles, niaiseries.

Coccuz, f. m. Espece de chêne verd.

Coche, f. m. Voiture publique.

Coche, f. f. Entaillure faite en un corps solide.

Cochemare : Voyez *Cauchemar.*

Cochenille, f. f. Graine dont on se sert pour teindre en écarlate.

Cocher, f. m.

Cocher, v. a. La premiere syllabe est longue. Il se dit des coqs qui couvrent les poules.

Cochet, f. m. Petit coq.

Cochevis, f. m. Espece d'alouette.

Cochinchine, f. f. Royaume dans les Indes.

Cochois, Outil de Cirier.

Cochon, f. m.

Cochonnée, f. f.

Cochonner, v. n. Il ne se dit que d'une truie.

Cochonnerie, f. f. Saleté.

Coco, f. m. Fruit du cocotier.

Cocon *ou* coucon, f. m. Coque dans laquelle se métamorphose le ver à soie.

Cocotier, f. m. Arbre.

Coction, f. f. Il se dit proprement de la digestion des viandes dans l'estomac.

Cocu, f. m. t. de dérision.

Cocuage, f. m. t. de dérision.

Code, f. m.

Codicillaire, adj. de tout genre.

Codicille, f. m.

Codille, f. m. t. du jeu de Quadrille.

Codonataire, adj. m. & f. t. de Jurisprudence.

Coëffe, f. f.

Coëffé, ée, adj.

Coëffer, v. a.

Coëffeur, euse, f. m. & f.

Coëffure, f. f.

Coégal, ale, adj. t. de Théologie.

Cœnobite, f. m. On peut écrire *Cénobite.* Sorte de Religieux.

Cœnobitique, adj. de tout genre.

Coéternel, elle, adj.

Coévêque, f. m. Évêque avec un autre.

Cœur, f. m.

Coffin, ſ. m. Petite corbeille.
Coffiner, v. a. t. de Menuiſier.
Coffre, ſ. m.
Coffré, ée, adj.
Coffrer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Coffret, ſ. m.
Coffretier, ſ. m. Qui fait ou qui vend des coffres.
Cogmoria, Mouſſeline des Indes Orientales.
Cognac, ſ. m. Ville de France dans l'Angoumois.
Cognée, ſ. f.
Cogne-fetu. On appelle ainſi proverbialement & baſſement celui qui ſe donne bien de la peine pour ne rien faire.
Cogner, v. a.
Cognet, ſ. m. t. de Fabrique de tabac.
Cognoir, ſ. m. Outil d'Imprimeur.
Cohabiter, v. n.
Cohérence, ſ. f.
Cohéritier, ere, ſ. m. & f.
Cohorte, ſ. f.
Cohuë, ſ. f.
Coi, coie, adj. Tranquille. Il n'a d'uſage qu'en ces phraſes : *Se tenir coi, demeurer coi.*
Coignaſſe, ſ. f. Coing ſauvage.
Coignaſſier, ſ. f. Arbre.
Coiment, adv. Il eſt vieux.
Coin, ſ. m. Angle.
Coin, ſ. m. Piece de fer ou de bois.
Coing, ſ. m. Fruit du coignaſſier.
Il ne faut pas retrancher le *g* de ce mot.
Coïon, ſ. m. Lâche. Il eſt du ſtyle libre & familier.
Coïonner, v. a.
Coïonnerie, ſ. f.
Coire, ſ. f. *ou* Coira, Ville Capitale des Griſons.
Coite, ſ. f. On dit mieux lit de plumes.
Ménage, Nicod, Monet, Baudoin, Fur. Dan. Rich. & Joubert écrivent de la ſorte: l'Académie écrit *couette* ou *coite*; mais Nicod dit que ce mot vient du Grec κοίτη, *cubile*, lit. Par conſéquent on doit écrire *coite*.
Col *ou* cou, ſ. m. *Acad.*
On ne prononce plus le premier que dans quelques façons de parler ironiques & peu uſitées, comme celle-cy du Poëme de Cartouche :

Lorſque pour certain vol
Mon malheureux papa fut pendu
par ſon col.

L'uſage veut qu'on écrive & qu'on prononce aujourd'hui *cou*, comme *fou* pour *fol*: mais il ne faut pas écrire *coû* avec un *û* circonflexe. V. P. au Circonflexe.
Colachon, ſ. m. Inſtrument de Muſique fort commun en Italie.
Colao, ſ. m. Miniſtre d'État à la Chine.
Colarbaſien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Colarin, ſ. m. t. d'Architecture.
Colera-morbus, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier un épanchement de bile ſubit : on l'appelle autrement *Trouſſe-galand.*
Colere, ſ. f.

Colerer, ſ. m. t. de Marine.
Colérique, adj. de tout genre.
Colifichet, ſ. m.
Colimb *ou* colimbe *ou* colin, ſ. m. Eſpece d'oiſeau commun en France.
Colin-maillard, ſ. m.
Colioure, ſ. f. Ville de France dans le Rouſſillon.
Colique, ſ. f.
Coliſée, ſ. m. Amphithéatre.
Collateral, ale, adj.
Collateur, ſ. m.
Collatif, ive, adj. Il ne ſe dit qu'en matieres bénéficiales.
Collation, ſ. f.
Collationné, ée, adj.
Callationner, v. a.
Colle, ſ. f.
Collé, ée, adj.
Collecte, ſ. f.
Collecteur, ſ. m.
Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.
Collectivement, adv. Il n'eſt en uſage que dans la Logique.
Collection, ſ. f. En ce ſens il ſe met plus ordinairement au plurier.
Collége, ſ. m.
Collégial, ale, adj. Il n'eſt guére en uſage qu'au fémin.
Collégiens, ſ. m. pl. Nom de Secte.
Collégue, ſ. m.
Coller, v. a.
Collerage, ſ. m. C'eſt un Droit ſur le vin.
Collerette, ſ. f.
Collet, ſ. m.
Colleter, v. a.
Colletin, ſ. m. Pourpoint ſans manches.
Collier, ſ. m.
Colliger, v. a.
Colline, ſ. f.
Colliſion, ſ. f. t. Dogmatique.
Collocation, ſ. f. t. de Pratique.
Colloque, ſ. m.
Colloqué, ée, adj.
Colloquer, v. a.
Colluder, v. n. t. de Palais.
Colluſion, ſ. f.
Colluſoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Colluſoirement, adv.
Colluthien, enne, ſ. m. & f. Nom d'une Secte.
Collyre, ſ. m. t. de Médecine.
Colmar, ſ. m. Ville de la Haute Alſace.
Colmars, petite Ville de France en Provence.
Cologne, ſ. f. Ville du Cercle Électoral de Cologne.
Colombage, ſ. m. t. de Charpenterie.
Colombe, ſ. f.
Colombeau, ſ. m. Pigeon.
Colombier, ſ. m.
Colombin, ine. adj. Eſpece de couleur.
Colomiers, ſ. m. Ville de France dans la Brie.
Colomne, ſ. f.
Colomnade, ſ. f. V. Préface let. *M.*
Colon, ſ. m. Fermier.
Colon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Colonel, ſ. m.
Colonelle, ſ. f. Compagnie Colonelle.
Colonie, ſ. f.
Coloquinte, ſ. f.
Colorant, ante, adj. Qui donne la couleur.

Colorbaſiens, ſ. m. pl. Nom de Secte.
Coloré, ée, adj.
Colorer, v. a.
Colorier, v. a. Employer des couleurs dans un tableau.
Coloris, ſ. m.
Coloriſte, ſ. m. t. de Peinture.
Coloſſal, ale, adj.
Coloſſe, ſ. m.
Colporter, v. a. t. de Police.
Colporteur, euſe, ſ. m. & f.
Coltie, ſ. f. t. de Charpentier.
Colure, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Coluvrée, ſ. f. Plante bonne contre l'hydropiſie.
Combat, ſ. m.
Combatant, ſ. m.
Combatre, v. a.
L'Académie, Furet. Danet, Joubert & Baudot écrivent *combattre* : il ne faut pas les imiter
Combatu, uë, adj.
Voyez la Remarque du mot *Abbas-vent*.
Combe, ſ. m. Meſure de grain en Angleterre.
Combien, adv. de quantité.
Combinaiſon, ſ. f.
Combiné, ée, adj.
Combiner, v. a.
Comble, ſ. m.
Comblé, ée, adj.
Combleau, t. d'Artillerie.
Combler, v. a.
Comblette, ſ. f. t. de Chaſſe.
Combourgeois, ſ. m. t. de Marine.
Combraille, ſ. f. Pays de France dans la Baſſe Auvergne.
Combriere, ſ. f. t. de Marine.
Combuger, v. a. t. de Marine.
Combuſtible, adj. de tout genre.
Combuſtion, ſ. f. Ce mot ſignifie proprement *un grand deſordre*.
Comédie, ſ. f.
Comédien, enne, ſ. m. & f.
Cométe, ſ. f.
Comices, ſ. m. pl.
Comines, petite Ville de Flandres.
Comingeois, Pays de France en Gaſcogne.
Cominges, Ville de France en Gaſcogne.
Comique, adj. de tout genre.
Comiquement, adv.
Comite, ſ. m. Officier de Galére.
Comité, t. pris des Anglois.
Comitive, adj. f. Il n'a d'uſage qu'avec le ſubſtantif *Nobleſſe*.
Comma, ſ. m. t. de Muſique & Ponctuation.
MM. de l'Académie dans le Diction. des Arts diſent que ce mot vient du Grec κόμμα qui dérive de κοπτω, *ſeco*, je coupe. Or il eſt certain que de toutes les ponctuations il n'y en a point de plus forte que les deux points pour couper le ſens d'une phraſe. Il faut donc conclure que les deux points meritent mieux d'être nommés *comma*, que le point & la virgule qui ont moins de force; & qui malgré le ſentiment de Richelet & de Martin Fertel, ſont nommés *petit que* par tous les Imprimeurs, parce qu'ils ſervent effectivement à abbreger ce

mot, quand il ſignifie *&*, comme on en peut juger par ces exemples *Illaq; homineſq; Deoſq;* & ſemblables. Que M. Fertel détruiſe ces raiſons, & pour lors je croirai que le point & la virgule ſe doivent nommer *comma* plutôt que *petit que*.

Commandant, ante, adj.

Commande, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en cette façon de parler adv. *De commande.*

Commandé, ée, adj.

Commandement, ſ. m.

Commander, v. a.

Comme, adv.

Commémoraiſon, ſ. f.

Commémoration, ſ. f.

Commençant, ſ. m.

Commencé, ée, adj.

Commencement, ſ. m.

Commencer, v. a.

Commendataire, adj. Abbé commendataire.

Commende, ſ. f. Abbaye en commende.

Commenderie, ſ. f. *Acad. Fur.*

Commendeur, ſ. m. Qui a une commenderie.

Il faut écrire de la ſorte; parce que ces quatre derniers mots viennent du Latin *commendare*, qui ſignifie *confier*. Du Cange confirme ce ſentiment quand il dit, *Commenda eſt depoſitum*. C'eſt donc avec un *e* qu'on doit écrire la ſeconde ſyllabe de ces mots, quoique dans pluſieurs Dictionnaires on la trouve avec un *a*.

Commendite, ſ. f. t. de Négoce.

Commenſal, adj. Ce mot ſe dit proprement de ceux qui mangent à même table; mais il n'a guére d'uſage qu'en parlant des Officiers de la Maiſon du Roy.

Commenſurabilité, ſ. f. t. de Géométrie.

Commenſurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.

Comment, adv.

Commentaire, ſ. f.

Commentateur, tatrice, ſ. m. & f.

Commenté, ée, adj.

Commenter, v. a.

Commer, v. n. Faire des comparaiſons.

Commerçable, adj. de tout genre.

Commerçant, ſ. m.

Commerce, ſ. m.

Commercer, v. n.

Commerci, ſ. m. Ville de Lorraine.

Commere, ſ. f.

Commettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*.

Comminatoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Commis, ſ. m.

Commis, iſe, adj.

Commiſe, ſ. f. t. qui n'a d'uſage qu'en matiere féodale.

Commiſération, ſ. f.

Commiſſaire, ſ. m.

Commiſſion, ſ. f.

Commiſſionnaire, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en matiere de négoce.

Commiſſure, ſ. f. t. d'Architecture.

Committimus, ſ. m. t. de Chancellerie.

Committitur, ſ. m. t. de Formule.
Commode, ſ. f. Meuble.
Commode, adj. de tout genre.
Commodément, adv.
Commodité, ſ. f.
Commué, ée, adj.
Commuer, v. a. Il n'eſt guére en uſage qu'en cette phraſe : *Commuer la peine.*
Commun, une, adj.
Communal, adj. t. de Coûtume.
Communauté, ſ. f.
Communaux, ſ. m. pl.
Commune, ſ. f.
Communément, adv.
Communiant, ante, adj.
Communicable, adj. de tout genre.
Communicatif, ive, adj. Il ne ſe dit guére qu'en cette phraſe : *Le bien de ſoi eſt communicatif.*
Communication, ſ. f.
Communié, ée, adj.
Communier, v. n.
Communion, ſ. f.
Communiqué, ée, adj.
Communiquer, v. a.
Commutation, ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, qui ſe dit en matiere criminelle. *Commutation de peine.*
Commutatif, ive, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Juſtice commutative.*
Compacte, adj. de tout genre, t. Dogmatique.
Compagne, ſ. f.
Compagnie, ſ. f.
Compagnon, ſ. m.
Comparable, adj. de tout genre.
Comparaiſon, ſ. f.
Comparant, ante, adj. t. de Pratique.
Comparatif, ive, adj. t. de Grammaire :
Comparativement, adv.
Comparé, ée, adj.
Comparer, v. a.
Comparoir, v. n. t. de Palais qui n'a d'uſage que dans ces phraſes : *Eſtre aſſigné à comparoir, recevoir une aſſignation à comparoir.*
Comparoître, v. n.
Compartageant, adj. t. de Palais.
Compartiment, ſ. m.
Compartir, v. a.
Compartiteur, ſ. m. t. de Palais.
Comparution, ſ. f. t. de Palais.
Compas, ſ. m.
Compaſſé, ée, adj.
Compaſſer, v. a.
Compaſſion, ſ. f.
Compatibilité, ſ. f.
Compatible, adj. de tout genre.
Compatir, v. n.
Compatiſſant, ante, part. Il eſt auſſi adj.
Compatriote, ſ. de tout genre.
Compenſation, ſ. f.
Compenſé, ée, adj.
Compenſer, v. a.
Comperage, ſ. m.
Compere, ſ. m.
Competent, ente, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Portion competente.*
Competemment, adv. Il eſt de peu d'uſage.
Competence, ſ. f.
Competer, v. n. t. de Pratique qui n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Ce qui lui peut competer.*

Competiteur, ſ. m.
Compiegne, ſ. m. Ville de France, avec un Château Royal près Senlis.
Compilateur, ſ. m.
Compilation, ſ. f.
Compiler, v. a.
Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.
Complaindre, v. n.
Complainte, ſ. f. t. de Pratique.
Complaire, v. n.
Complaiſance, ſ. f.
Complaiſant, ante, adj.
Complant, ſ. m.
Complanter, v. a. t. d'Agriculture.
Complément, ſ. m. t. de Géométrie.
Complet, complette, adj. Beaucoup d'Auteurs, doublent la lettre *t* au feminin. Voyez ma Préf. lettre *T*. & aux Terminaiſons.
Completter, v. a.
Complexe, adj. t. Dogmat.
Compléxion, ſ. f.
Compléxionné, ée, adj. Ce mot n'a guére d'uſage que parmi les Médecins.
Complication, ſ. f.
Complice, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Complicité, ſ. f.
Complies, ſ. f. pl.
Compliment, ſ. m.
Complimenté, ée, adj.
Complimenter, v. a.
Complimenteur, euſe, ſ. m. & f.
Compliqué, ée, adj.
Complot, ſ. m.
Comploter, v. a.
Componction, ſ. f.
Componé, ée, t. de Blaſon.
Comportement, ſ. m. *Il vieillit.*
Comporter, ſe comporter v. n. paſ.
Compoſé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Compoſer, v. a.
Compoſite, adj. de tout genre, t. d'Architecture.
Compoſiteur, ſ. m.
Compoſition, ſ. f.
Compoſteur, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Compôte, ſ. f.
Compréhenſible, adj.
Compréhenſion, ſ. f.
Comprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre.*
y Compris, non compris, eſpece de formule.
Compreſſe, ſ. f.
Compreſſible, adj.
Compreſſion, ſ. f.
Comprimé, ée, adj.
Comprimer, v. a.
Compris, iſe, adj.
Compromettre, v. n. Il ſe conjugue comme *Promettre.*
Compromis, iſe, adj.
Compromis, ſ. m.
Compromiſſaire, ſ. m.
Comptable, adj. de tout genre. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Comptant, adj. m. On ne prononce point le *p* ni dans ce verbe, ni dans ſes dérivés.
Compte, ſ. m. Calcul.
Compté, ée, adj.
Compter, v. a.
Compteur, ſ. m.
Comptoir, ſ. m.
Compulſer, v. a. t. de Pratique.

Compulſeur, ſ. m.
Compulſoire, ſ. m.
Comtat, ſ. m. C'eſt l'État d'Avignon.
Comte, ſ. m.
Comté, ſ. m. Titre d'une Terre.
Comteſſe, ſ. f.
Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
Comus, ſ. m. Dieu de la joie.
Concapitaine, ſ. m. Capitaine avec un autre.
Concaſſé, ée, adj.
Concaſſer, v. a. t. de Pharmacie.
Concave, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.
Concavité, ſ. f.
Concédé, ée, adj.
Concéder, v. a.
Concentration, ſ. f. t. de Phyſique.
Concentré, ée, adj.
Concentrer, v. a. t. Dogmat.
Concentrique, adj. t. Dogm.
Concept, ſ. m. t. Dogmatique.
Conception, ſ. f.
Concernant, Participe que l'uſage a rendu indéclinable.
Concerner, v. a.
Concert, ſ. m.
Concertant, ante, adj.
Concerté, ée, adj.
Concerter, v. a.
Conceſſion, ſ. f.
Conceſſionnaire, ſ. m.
Concevable, adj.
Concevoir, v. a.
Je conçois. Je concevois. J'ai conçu, je conçus. Je concevrai. Qu'il conçoive. Il ne ſe dit proprement que d'une femme.
Conchyle, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Concierge, ſ. m. & f.
Conciergerie, ſ. f.
Concile, ſ. m.
Conciliabule, ſ. m. Aſſemblée irréguliere & tumultueuſe.
Conciliateur, trice, ſ. m. & f.
Conciliant, ante, adj.
Conciliation, ſ. f.
Concilié, ée, adj.
Cocilier, v. a.
Concis, iſe, adj.
Concitoyen, enne, adj.
Conclave, ſ. m.
Conclaviſte, ſ. m.
Concluant, ante, adj.
Conclure, v. a.
Il y a quelques Auteurs qui écrivent *coclurre* avec deux *rr*, mais comme ils n'ont aucune bonne raiſon d'écrire de la ſorte, on ne doit pas les imiter.

Je conclus, tu conclus, il conclut. Il y en a qui écrivent il *conclud* avec un *d*, ce qui eſt plus naturel; mais l'uſage veut un *t*. Nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois, &c. Nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. V, la Pr. let. *i*. J'ai conclu, &c. Je conclus, tu conclus, il conclut : nous conclumes, vous conclutes, ils conclurent. Danet écrit nous *concluſmes*; cette premiere *ſ* eſt inutile. J'avois conclu, &c. Je conclurai, tu concluras, il conclura: nous conclurons, vous conclurez, ils concluront. Il y en a qui ajoûtent un *ë* dans ce futur, & écrivent je *coacluërai*, &c. c'eſt

une faute. Que je concluë, &c. Que nous concluïons. Je conclurois, &c. Il ne faut pas doubler la lettre *r* en cet endroit, comme Danet. Que je concluſſe, que tu concluſſes, qu'il conclût. A l'Impérat. Conclus, concluez. Pluſieurs ſoûtiennent qu'on doit écrire *concluë*, à cauſe du plur. *concluez* : mais Jacquier dans ſon Traité de l'Orthogr. eſt d'un ſentiment contraire ; & dans toutes les bonnes Éditions des Satyres de Boileau on trouve ce vers :

Et conclus avec moi qu'un Docteur n'eſt qu'un ſot ;

où *conclus* eſt écrit avec une *s*. Il eſt à remarquer que nos verbes terminés en *re* ont leur Imperat. ſemblable au préſent de l'Indicatif. Exemp. *Fais, faites ; nais, naiſſez ; parois, paroiſſez ; répons, répondez*, & ainſi les autres.

Concluſion, ſ. f.

Concoction, ſ. f. On dit ordinairement *coction*.

Concombre, ſ. m.

Concomitance, ſ. m. Il n'eſt guére d'uſage que dans le Dogmatique & dans cette phraſe adverbiale : *Par concomitance*.

Concomitant, ante, adj. t. Dogmatique.

Concordance, ſ. f. Il ne ſe dit guére qu'en parlant des Auteurs Canoniques.

Concordat, ſ. m. Il ſe dit principalement en matieres Eccléſiaſtiques.

Concorde, ſ. f.

Concourir, v. a.

Concourme, Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.

Concours, ſ. m.

Concret, t. Dogmatique.

Concrétion, ſ. f. t. Dogmatique.

Conçu, çuë, adj.

Concubinage, ſ. m.

Concubinaire, ſ. m.

Concubine, ſ. f.

Concupiſcence, ſ. f.

Concupiſcible, adj. Il n'eſt en uſage que dans le Dogmatique & dans cette phraſe : *Appétit concupiſcible*.

Concurremment, adv.

Concurrence, ſ. f.

Concurrent, ente, adj.

Concuſſion, ſ. f.

Concuſſionnaire, ſ. m.

Condamnable, adj. de tout genre.

Condamnation, ſ. f.

Condamné, ée, adj.

Condamner, v. a.

Condé, ſ. m. Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de France, & Ville de France dans les Pays-Bas.

Condenſation, ſ. f. t. de Phyſique.

Condenſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Condeſcendance, ſ. f.

Condeſcendant, ante, adj.

Condeſcendre, v. n.

Condiſciple, ſ. m.

Condition, ſ. f.

Conditionnel, elle, adj.

Conditionnellement, adv.

Conditionné, ée, adj.

Condoléance, ſ. f. Il n'a guére

Chronomètre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.

Chuchoterie, ſ. f.

Chupmeſſahite, ſ. m. Secte Mahométane.

d'uſage qu'en ces phraſes : *Compliment de condoléance, lettre de condoléance.*

Condom, ſ. m. Ville de France en Gaſcogne.

Condomois, ſ. m. Contrée de France en Gaſcogne.

Condonat, ſ. m. Eſpece de Moine.

Condormant, ante, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Condrieu, Ville de France dans le Lyonnois

Conducteur, trice, ſubſt. m. & fem.

Conduire, v. a.

Je conduis, &c. nous conduiſons, &c. je conduiſois, &c., nous conduiſions, &c. j'ai conduit, &c. nous avons conduit, &c. je conduiſis, &c. nous conduiſimes, &c. je conduirai, &c. Conduis, conduiſez. Que je conduiſe, &c. que nous conduiſions, &c. Je conduirois : nous conduirions, &c, Que je conduiſiſſe : que nous conduiſiſſions, &c. conduiſant.

Conduit, ſ. m.

Conduite ; ſ. f.

Condyle, ſ. m. t. de Médecine.

Cone, ſ. m. t. de Mathématique.

Confabulateur, ſ. m.

Confabulation, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie, ainſi que le ſuivant.

Confabuler, v. n.

Confection, ſ. f.

Confédération, ſ. f.

Confédérer ; ſe confédérer, v. n. paſ.

Confédéré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Conférence, ſ. f.

Conféré, ée, adj.

Conférer, v. a.

Confeſſe, ſ. Il n'a ni genre ni article, & ne ſe met jamais qu'avec quelques verbes.

Confeſſé, ée, adj.

Confeſſer, v. a.

Confeſſeur, ſ. m.

Confeſſion, ſ. f.

Confeſſionnal, ſ. m.

Confiance, ſ. f.

Confiant, ante, adj.

Confidemment, adv.

Confidence, ſ. f.

Confident, ente, ſ. m. & f.

Confidentiaire, ſ. m.

Confier, v. a.

Je me confie, &c. nous nous confions, &c. je me confiois, &c. nous nous confyons. V. Pr. let. *Y*. Je confiai, tu confias, il confia : nous confiâmes, vous confiâtes, ils confiérent. Je confierai, &c. Confie, confiez-vous. Que je confie, &c. Que nous confyons, &c. Je confierois, &c. Que je confiaſſe, &c. que nous confiaſſions. Confiant.

Configuration, ſ. f.

Confiné, ée, adj.

Confiner, v. a.

Confins, ſ. m. pl.

Confire, v. a.

Je confis, tu confis, il confit : nous confiſons, vous confiſez, ils confiſent. Je confiſois, &c. j'ai confi, &c. je confis, &c. je confirai, &c. Imperat, confis, confiſez.

Cicatrisatif, ive, adj. t. de Chirurgie.

Cindre, s. m. Instrument de

confisez. Subj. Que je confise, &c. Confisant.

Confirmatif, ive, adj.

Confirmation, s. f.

Confirmé, ée, adj.

Confirmer, v. a.

Confiscable, adj. de tout genre.

Confiscation, s. f.

Confiscur, s. m.

Confisqué, ée, adj.

Confisquer, v. a.

Confit, ite, adj.

Confiture, s. f. Il se dit presque toujours au plur.

Confiturier, iere, s. m. & f.

Conflit, s. m. Autrefois *Conflict*. V. Préf. let. C.

Confluent, s. m.

Confollens, Ville de France dans la Marche.

Confondre, v. a

Confondu, uë, adj.

Conformation, s. f.

Conforme, adj. de tout genre.

Conformément, adv.

Conformé, ée, adj.

Conformer, v. a.

Conformiste, s. m.

Conformité, s. f.

Confort, s. m. Il est vieux.

Confortatif, ive, adj. Il est aussi substantif.

Confortation, s. f. Il n'a guére d'usage que dans ces sortes de phrases : *Cela est bon pour la confortation des nerfs, pour la confortation des parties.*

Conforter, v. a. Il commence à vieillir en ce sens.

Confraternité, s. f.

Confrére, s. m.

Confrérie, s. f.

L'Académie, Furet. & Danet écrivent *Confrairie*; mais je trouve *Confrérie* plus en usage aujourd'hui, comme ayant plus de rapport au mot *Confrére* dont il est dérivé.

Confrontation, s. f.

Confronté, ée, adj.

Confronter, v. a.

Confus, use, adj.

Confusément, adv.

Confusion, s. f.

en Confusion, façon de parler adverbiale.

Confuter, v. a. Détruire les argumens de l'adversaire.

Congé, s. m.

Congédié, ée, adj.

Congédier, v. a.

Congelation, s. f.

Congeler, v. a.

Conglutination, s. f.

Conglutiner, v. a.

Congo, s. m. Grand Pays de la Basse Éthiopie.

Congois, oise, *ou* Congolan, ane, s. m. & f. Qui est de Congo.

Congratulation, s. f.

Congratuler, v. a.

Congre, s. m. Poisson de mer semblable à une anguille.

Congrégation, s. f.

Congrès, s. m. Voyez ma Préf. let. C.

Congru, uë, adj. Il n'a guére d'usage qu'en cette phrase : *Portion congrue.*

Congrument, adv.

Congruiste, s. m. t. de Théologie.

Congruité, s. f. t. Dogmatique.

Coni, Ville du Piedmont.

Conjectural, ale, adj.

Conjecturalement, adv.

Conjecture, s. f.

Secte.
Circoncire, v. a.

Ciron, ſ. m. Inſecte qui s'engendre ſous la peau de l'homme.

Conjecturer, v. a.
Conifere, adj. t. de Jardinage.
Conille, ſ. f. t. de Marine.
Conjoindre, v. a.
Conjoint, te, adj. Il eſt auſſi ſ.
Conjointement, adv.
Conjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.
Conjonction, ſ. f.
Conjoncture, ſ. f.
Conjouir, ſe conjouir, v. n. paſ. Il vieillit.
Conjouiſſance, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'en ces phraſes: *Complimens de conjouiſſance. Lettre de conjouiſſance.*
Coniſalte, ſ. m. Faux Dieu de l'antiquité.
Conique, adjectif de tout genre.
Conjugaiſon, ſ. f.
Conjugal, ale, adj.
Conjugalement, adv.
Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.
Conjurateur, ſ. m.
Conjuration, ſ. f.
Conjure, ſ. f. t. de Coûtume.
Conjuré, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Conjurer, v. a.
Conneray, Ville de France dans le Maine.
Connétable, ſ. m.
Connétablie, ſ. f.
Connexe, adj. de tout genre, t. de Palais.
Connexion, ſ. f.
Connexité, ſ. f.
Connilliere, ſ. f. Échapatoire.
Connivence, ſ. f.
Conniver, v. n.
Connoiſſable, adj. de tout genre. Il n'a guére d'uſage qu'avec la négative.
Connoiſſance, ſ. f.
Connoiſſement, ſ. m. t. du commerce de mer.
Connoiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Connoître, v. a.
Je connois, tu connois, il connoît: nous connoiſſons, vous connoiſſez, ils connoiſſent. Je connoiſſois, &c. nous connoiſſions, &c. J'ai connu &c. Je connus, tu connus, il connut: nous connumes, vous connutes, ils connurent. Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Connois, connoiſſez. Que je connoiſſe, &c. Je connoîtrois, &c. Que je connuſſe, que tu connuſſes, qu'il connût. Il ne faut d'ù circonflexe qu'en cet endroit. Que nous connuſſions, que vous connuſſiez, qu'ils connuſſent. Connoiſſant.
Connu, connuë, adj.
Canonites, ſ. m. pl. Nom de Secte.
Conque, ſ. f. Grande coquille marine. Il ſignifie auſſi une meſure de grains, dont on ſe ſert à Bayonne.
Conquérant, ſ. m.
Conquérante, ſ. f.
Conquérir, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'au préterit *je conquis*, & aux temps compoſés du participe paſſif, & du verbe poſſeſſif *avoir*.
le Conquet, Ville de France en Bretagne.
Conquêt, ſ. m. t. de Pratique.
Conquête, ſ. f.
Conquêter, v. a. Il eſt vieux.
Conquis, quiſe, adj.
Conſacré, ée, adj.

Conſacrer, v. a.
Conſanguin, guine, adj.
Conſanguinité, ſ. f.
Conſcience, ſ. f.
Conſciencieuſement, adv.
Conſciencieux, euſe, adj.
Conſcript, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en parlant des Senateurs Romains.
Conſécrateur, adj. m.
Conſécration, ſ. f.
Conſécutif, ive, adj. Il ne ſe dit guére qu'au plurier, & dans le ſtyle de Pratique.
Conſécutivement, adv.
Conſeil, ſ. m.
Conſeillé, ée, adj.
Conſeiller, v. a.
Conſeiller, ere, ſ. m. & f.
Conſens, ſ. m. t. de Banquier.
Conſentant, ante, adj.
Conſentement, ſ. m.
Conſentir, v. n. Verbe qui ſe conjugue comme *Sentir*.
Conſenti, ie, adj. Il n'a guére d'uſage qu'au Palais.
Conſéquemment, adv.
Conſéquence, ſ. f.
Conſéquent, ſ. m.
Conſervateur, trice, ſ. m. & f.
Conſervation, ſ. f.
Conſerve, ſ. f.
Conſervé, ée, adj.
Conſerver, v. a.
Conſerves, ſ. f. pl. Sortes de lunettes.
Conſidérable, adj.
Conſidérablement, adv.
Conſidérant, ante, adj. Il n'a guére d'uſage qu'avec quelque adverbe, & dans le ſtyle familier.
Conſidération, ſ. f.
Conſidéré, ée, adj.
Conſidérément, adv.
Conſiderer, v. a.
Conſignataire, ſ. m.
Conſignation, ſ. f. Pluſieurs ne prononcent point le *g*.
Conſigne, ſ. f.
Conſigné, ée, adj.
Conſigner, v. a. Pluſieurs ne prononcent point le *g*.
Conſiſtance, ſ. f.
Conſiſtant, ante, adj.
Conſiſter, v. n. Il ſe dit de l'état d'une choſe conſidérée en ſon être.
Conſiſtoire, ſ. m. Le Collége des Cardinaux aſſemblés.
Conſiſtorial, ale, adj.
Conſiſtorialement, adv.
Conſolable, adj. Il ne ſe dit guére qu'avec la négative.
Conſolant, ante, adj.
Conſolateur, trice, ſ. m. & f.
Conſolation, ſ. f.
Conſolatoire, adj. de tout genre.
Conſole, ſ. f. Piece d'Architecture.
Conſolé, ée, adj.
Conſoler, v. a.
Conſolidant, ſ. m. t. de Médecine.
Conſolidation, ſ. f.
Conſolider, v. a. t. de Chirurgie.
Conſommateur, ſ. m. t. de Théologie.
Conſommation, ſ. f.
Conſommé, ſ. m.
Conſommé, ée, adj.
Conſommer, v. a.
Conſomption, ſ. f.
Conſonnance, ſ. f.
Conſonnante, adj. f. Il eſt auſſi ſ.
Conſonne, adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'Alpha-

Claque-oreille, ſ. m. Il eſt bas.
Claquer, v. n.

Clef, ſ. m.
L'Académie, Fur. Dan, Rich.

Cleves,
de We

bet, qui n'ont point de ſon d'elles-mêmes & ne ſe peuvent prononcer ſans être jointes à des voyelles ; il eſt auſſi ſ.

Conſorts, ſ. m. pl. t. de Pratique.
Conſoude, ſ. f. t. de Chirurgie.
Conſpirateur, trice, ſ. m. & f.
Conſpiration, ſ. f.
Conſpiré, ée, adj.
Conſpirer, v. n.
Conſtamment, adv.
Conſtance, ſ. f.
Conſtance, ſ. f. Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
Conſtant, ante, adj.
Conſtantine, Ville d'Afrique en Barbarie.
Conſtantinople, ſ. m. Ville & Capitale de la Turquie en Europe.
Conſtaté, ée, adj.
Conſtater, v. a.
Conſtellation, ſ. f.
Conſtellé, ée, adj.
Conſter, v. n. Impersonnel. Il ne s'emploie guére qu'au Palais.
Conſternation, ſ. f.
Conſterné, ée, adj.
Conſterner, v. a.
Conſtipation, ſ. f.
Conſtipé, ée, adj.
Conſtiper, v. a.
Conſtituant, ante, adj.
Conſtitué, ée, adj.
Conſtituer, v. a.
Conſtitutif, ive, adj.
Conſtitution, ſ. f.
Conſtitutionnaire, ſ. m. & f.
Conſtricteur, ſ. m. Qui reſſerre.
Conſtriction, ſ. f. t. Dogmatique.
Conſtringent, ente, adj.
Conſtruction, ſ. f.
Conſtruire, v. a.
Je conſtruis, tu conſtruis, il conſtruit : nous conſtruiſons, vous conſtruiſez, ils conſtruiſent. Je conſtruiſois, &c. nous conſtruiſions : je conſtruiſis : nous conſtruiſimes : je conſtruirai, &c. Conſtruis, conſtruiſez. Que je conſtruiſe, que nous conſtruiſions : Je conſtruirois : nous conſtruirions : que je conſtruiſiſſe, que nous conſtruiſiſſions : conſtruiſant.
Conſtruit, ite, adj.
Conſubſtantialité, ſ. f. t. de Théologie.
Conſubſtantiel, elle, adj. t. de Théologie.
Conſubſtantiellement, adv. t. de Théologie.
Conſul, ſ. m.
Conſulaire, adj. de tout genre.
Conſulairement. adv.
Conſulat, ſ. m.
Conſultant, ſ. m.
Conſultation, ſ. f.
Conſultative, adj. f. Qui n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Avoir voix conſultative.*
Conſulté, ée, adj.
Conſulter, v. a.
Conſulteur du Saint Office, ſ. m.
Conſumant, ante, adj.
Conſumé, ée, adj.
Conſumer, v. a.
Contract, ſ. m. Il n'eſt en uſage que dans le Dogmatique.
Contagieux, ieuſe, adj.
Contagion, ſ. f.
Contailles, ſ. f. pl. Ce ſont

les bou
Contamin
Contamin
mots ſc
Contaut,
terie.
Conte, ſ.
Contempl
& f.
Contempl
Contempl
Contempl
Contempl
Contempo
eſt auſſ
Contempt
même d
le ſtyle
Contempt
Contenan
Contenan
que.
Contenda
guére d
dans le
Les Pr
parties
ploie p
ſubſt.
Contenir
Content,
Contente
Contenté
Contente
Contentie
Contentio
Contenu,
Contenu,
Conté, é
Conter,
Conteſtab
Conteſtan
prend
Conteſtat

Cleves, ſ. f. Ville du Cercle de Weſtphalie,

Clique, ſ. f.

les bourres de ſoie.
Contamination, ſ. f. Souillure.
Contaminer, v. a. Ces deux mots ſont vieux.
Contaut, ſ. m. t. de Charpenterie.
Conte, ſ. m.
Contemplateur, trice, ſ. m. & f.
Contemplatif, ive, adj.
Contemplation, ſ. f.
Contemplé, plée, adj.
Contempler, v. a.
Contemporain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Contempteur, ſ. m. Il vieillit même dans la Poëſie & dans le ſtyle ſoûtenu.
Contemptible, adj. Il viellit.
Contenance, ſ. f.
Contenant, ſ. m. t. Dogmatique.
Contendant, ante, adj. Il n'a guére d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes: *Les Princes contendans. Les parties contendantes.* Il s'emploie plus ordinairement au ſubſt.
Contenir, v. a.
Content, ente, adj.
Contentement, ſ. m.
Contenté, ée, adj.
Contenter, v. a.
Contentieux, euſe, adj.
Contention, ſ. f.
Contenu, ſ. m.
Contenu, uë, adj.
Conté, ée, adj.
Conter, v. a.
Conteſtable, adj.
Conteſtant, ante, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Conteſtation, ſ. f.
Conteſté, ée, adj.
Conteſter, v. a.
Conteur, euſe, ſ. m. & f.
Contexture, ſ. f. t. Dogmatique.
Conti, Principauté en Picardie, & Nom d'une branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
Contigu, uë, adj.
Contiguité, ſ. f. Voiſinage de deux choſes qui ſe touchent.
Continence, ſ. f.
Continent, ſ. m. t. de Géographie.
Contingence, ſ. f. Qui n'a d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Selon la contingence des affaires. Selon la contingence des cas.*
Contingent, ente, adj.
Continu, uë, adj.
Continuateur, ſ. m.
Continuation, ſ. f.
Continuë, ſ. f. Il ne s'emploie qu'adverbialement.
Continué, ée, adj.
Continuel, elle, adj.
Continuellement, adv.
Continuement, adv. Il faut prononcer *continûment*, & on peut l'écrire ſans *e* avec un accent.
Continuer, v. a.
Continuité, ſ. f.
Contobabdite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.
Contorſion, ſ. f.
Contour, ſ. m. t. de Peinture & de Sculpture.
Contourner, v. a.
Contrabout, ſ. m. t. de Coûtume.

Contractant, ante, adj.
Contracte, ſ. m. t. de Grammaire.
Contracté, ée, adj.
Contracter, v. a.
ſe Contracter, v. paſ. t. de Phyſique, qui ſe dit des muſcles & des nerfs.
Contraction, ſ. f. t. de Phyſique.
Contracture, ſ. f. t. d'Architecte.
Contradicteur, ſ. m.
Contradiction, ſ. f.
Contradictoire, adj. de tout genre. Il n'eſt guére en uſage qu'en certaines phraſes du ſtyle Dogmatique.
Contradictoirement, adv.
Contraignable, adj. t. de Palais.
Contraindre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *craindre*.
Contraint, ainte, adj. Gêné.
Contrainte, ſ. f.
Contraire, adj.
au Contraire, adv.
Contrariant, ante, adj.
Contrarié, ée, adj.
Contrarier, v. a.
Contrarieté, ſ. f.
Contraſte, ſ. m. t. de Peinture.
Contraſter, v. a. t. de Peinture & de Sculpture.
Contrat, ſ. m.
Contravention, ſ. f.
Contre, prépoſition ſervant à marquer oppoſition.
Contre-Amiral, ſ. m.
Contre-balancer, v. a. Il n'eſt guére en uſage qu'en matiere de morale.
Contrebande, ſ. f.
Contrebandier, ſ. m.
Contre-bas, adv. Vers le bas.
Contre-baſſe, ſ. f.
Contre-batterie, ſ. f.
Contrecarrer, v. a.
Contre-change, ſ. m.
Contre-charme, ſ. m.
Contre-chaſſis, ſ. m.
Contre-cœur, ſ. m.
Contre-coup, ſ. m.
Contre-danſe, ſ. m.
Contredire, v. a. Ce verbe ſe conjugue comme *dire*, excepté à la ſeconde perſonne du preſent du plurier de l'indicatif: *Vous contrediſez*, non pas vous contredites, comme l'écrit Jacquier dans ſon Traité de l'Orthographe Françoiſe.
Contrediſant, ante, adj.
Contredit, ſ. m.
Contrée, ſ. f.
Contrefaçon, ſ. f. t. de gens de négoce.
Contrefaire, v. a.
Contrefait, aite, adj. & ſubſt.
Contre-fineſſe, ſ. f.
Contre-forts, ſ. m. pl. t. d'Architecture.
Contre-garde, ſ. f. t. de Fortification.
Contre-hâcher, v. n. t. de Graveur.
Contrehâtier, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
Contre-haut, adv. *De bas en haut.*
Contre-jour, ſ. m.
Contre-jumelles, ſ. f. pl. t. de Maçonnerie.
Contre-jauger, v. a. t. d'Architecture.
Contre-latte, ſ. f.
Contre-latter, v. a.

Contre-lettre, ſ. f.
Contre-maître, ſ. m.
Contre-mandement, ſ. m.
Contre-mander, v. a.
Contre-marche, ſ. f. Il ſe dit en parlant d'une armée.
Contre-marque, ſ. f.
Contre-marquer, v. a.
Contre-mine, ſ. f.
Contre-miner, v. a.
Contre-mont, adv. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe : *Tomber à la renverſe les-pieds contre-mont.* Il vieillit.
Contre-mur, ſ. m.
Contre-murer, v. a.
Contre-ordre, ſ. m.
Contre-partie, ſ. f. t. de Muſique.
Contre-peſer, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'au figuré.
Contre-pied, ſ. m. t. de Chaſſe.
Contre-poids, ſ. m.
Contre-poil, ſ. m.
Contre-point, ſ. m. t. de Muſique.
Contre-pointier, ſ. m. Qualité qu'on donne aux Tapiſſiers dans leurs Lettres de Maîtriſe.
Contre-pointer, v. a.
Contre-poiſon, ſ. m.
Contrépreuve, ſ. m.
Contrépreuver, v. a.
Contre-promeſſe, ſ. f.
Contre-ſanglon, ſ. m.
Contreſcarpe, ſ. f. t. de Fortification.
Contre-ſcel, ſ. m.
Contre-ſcellé, ée, adj.
Contre-ſceller, v. a.
Contre-ſeing, ſ. m.
Contre-ſens, ſ. m.
Contre-ſigné, ée, adj.
Contre-ſigner, v. a.
Contre-temps, ſ. m.
Contre-tirer, v. a.
Contrevallation, ſ. f.
Contrevenant, ante, adj. Il n'a guére d'uſage qu'au ſubſt.
Contrevenir, v. a. qui ſe conjugue comme *Tenir*.
Contrevent, ſ. m. Des contrevents.
Contre-vérité, ſ. f.
Contre-viſite, ſ. f.
Contribuable, ſ. m. t. de Finance. Il n'a d'uſage qu'en parlant de ceux qui payent la Taille.
Contribuer, v. n.
Contribution, ſ. f.
Contriſté, ée, adj.
Contriſter, v. a.
Contrit, ite, adj. t. de Théologie.
Contrition, ſ. f.
Controlle, ſ. m.
Controllé, ée, adj.
Controller, v. a.
Controlleur, euſe, ſ. m. & f. On trouve dans les Dictionnaires de l'Acad. & de Richelet *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe. Je ſoûtiens que c'eſt une faute ; parce que l'*ô* circonflexe ne doit ſe placer que dans les mots dont on a retranché une *ſ*, & dont la prononciation eſt longue, comme en celui-cy, *thrône* au lieu de *throſne*. Or il eſt certain qu'on n'a jamais écrit *roſle*, *controſle* : ainſi on ne doit pas écrire *rôle*, *contrôle*, &c. Le P. Jou-

bert écrit *contrôle*, *controler*, *controleur*. Il y a apparence qu'il dérive ces mots du verbe *roler*, qui ſignifie *rouler*. Quoi qu'il en ſoit, il vaut mieux ſuivre l'uſage du Louvre, où de tout temps les Imprimeurs ont écrit *controlle*, *controller*, *controlleur*, &c. Voyez ma Remarque ſur le mot *rolle*.

Controverſe, ſ. f.
Controverſé, ée, adj.
Controverſiſte, ſ. m. Il ne ſe dit guére qu'en matiere de Religion
Controuvé, ée, adj.
Controuver, v. a.
Contumace, ſ. f. t. de Procédure.
Contumacer, v. a.
Contumax, adj. Ces trois derniers mots ne ſont en uſage que dans le ſtyle de la Pratique.
Contuſion, ſ. f.
Convaincant, ante, adj.
Convaincre, v. a. Il ſe conjugue comme *vaincre*.
Convaleſcence, ſ. f.
Convaleſcent, ente, adj.
Convenable, adj.
Convenablement, adv.
Convenance, ſ. f. Reſſemblance.
Convenant, ante, adj. Il eſt vieux.
Convenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir*.
Conventicule, ſ. m. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.
Convention, ſ. f.
Conventionnel, elle, adj.
Conventuel, elle, adj.
Conventuellement, adv.
Convers, converſe, adj. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe : *Frere convers.*
Converſable, adj.
Converſation, ſ. f.
Converſe, adj. & ſ. f. t. de Géométrie.
Converſeau, ſ. m. t. de Charpenterie.
Converſer, v. n.
Converſion, ſ. f.
Converſo, ſ. m. t. de Marine.
Converti, ie, adj. Il eſt auſſi ſ.
Convertible, adj. de tout genre.
Convertir, v. a.
Convertiſſement, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en matiere d'affaires.
Convertiſſeur, ſ. m. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Convexe, adj.
Convexité, ſ. f.
Conviction, ſ. f.
Convié, ée, adj. Il eſt bien ſouvent ſubſt.
Convier, v. a.
Convive, ſ. m.
Convocation, ſ. f.
Convoi, ſ. m.
Convoiter, v. a.
Convoiteux, euſe, adj. Il eſt vieux.
Convoitiſe, ſ. f.
Convoler, v. n. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : *Convoler en ſecondes noces.*
Convoqué, ée, adj.
Convoquer, v. a.
Convoyer, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en terme de Marine.
Convulſif, ive, adj.
Convulſion, ſ. f.
Coobligé, ée, adj.

Coopérateur, ſ. m. Il ne s'emploie que dans les matieres de pieté.
Coopération, ſ. f.
Coopérer, v. n.
Copartageant, eante, ſ. m. & fem.
Copeau, ſ. m.
Copenhague, ſ. m. Ville Capitale du Dannemarck.
Copermutant, ſ. m. t. Relatif.
Copie, ſ. f.
Copié, ée, adj.
Copier, v. a.
Copieuſement, adv. Il n'a guére d'uſage que dans ces ſortes de phraſes : *Boire copieuſement, manger copieuſement, miner copieuſement.*
Copieux, euſe, adj. Il ne ſe dit guére que dans les phraſes ſuivantes : *La Langue Greque eſt plus copieuſe que la Latine ; c'eſt un homme copieux en paroles, &c.*
Copiſte, ſ. m.
Copou, ſ. m. Toile la plus eſtimée à la Chine.
Coproprietaire, ſ. m. & f. Qui poſſede par indivis la propriété d'une maiſon.
Copter, v. a. Faire battre le battant d'une cloche ſeulement d'un côté.
Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Copulation, ſ. f.
Coq, ſ. m.
Coq-à-l'âne, ſ. m. Indéclinable.
Coquarde, ſ. f.
Coque, ſ. f. Ecaille d'œuf, écorce de la noix.
Coquelicot, ſ. m.
Coqueluche, ſ. f. Maladie.
Coqueluchon, ſ. m. Eſpece de capuchon.
Coquemar, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
Coquerico, ſ. m. Chant du coq.
Coqueron, ſ. m. t. de Navigation.
Coqueſigruë, ſ. f. Il ſe dit familierement des choſes frivoles & chimériques.
Coquet, ette, adj.
Coqueterie, ſ. f.
Coqueter, v. n.
Coquetier, ſ. m. Marchand de volailles.
Coquetier, uſtenſile de table.
Coquillage, ſ. m. t. Collectif.
Coquille, ſ. m.
Coquillon, ſ. m. t. de Monnoie.
Coquin, ine, ſ. & adj. t. d'injure & de mépris.
Coquinaille, ſ. f. Troupe de coquins.
Coquiner, v. n.
Coquinerie, ſ. f.
Cor, ſ. m. Trompe de chaſſe. à Cor & à cri, adv. t. de Vénerie.
Corail, ſ. m.
Coralline, ſ. f. Plante marine.
Corallin, ine, adj. Qui eſt rouge. Il n'eſt plus en uſage.
Coralloïdes, ſ. pl. Ce ſont les ſemences du corail blanc.
Corbeau, ſ. m.
Corbeil, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Corbeille, ſ. f.
Corbeilles, t. d'Architecture.
Corbie, ſ. f. Ville de France

en Picardie.
Corbieres, petit Pays de France dans le Diocéſe de Narbonne.
Corbigny, Ville de France dans le Nivernois.
Corbillat, ſ. m. C'eſt le petit du corbeau.
Corbillon, ſ. m.
Corbin, ſ. m. *Bec de corbin.*
Cordage, ſ. m. Collectif.
Corde, ſ. f.
Cordé, ée, adj.
Cordeau, ſ. m.
Cordeler, v. a.
Cordelette, ſ. f.
Cordelier, iere, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Cordeliere, ſ. f. Corde à pluſieurs nœuds.
Cordelle, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Corder, v. a.
Corderie, ſ. f.
Cordial, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Cordialement, adv.
Cordialité, ſ. f.
Cordier, ſ. m. Celui qui fait des cordes.
Cordillas, ſ. m. Groſſe étoffe de laine.
Cordon, ſ. m.
Cordonner, v. a.
Cordonnerie, ſ. f.
Cordonnet, ſ. m.
Cordonnier, ſ. m.
Cordouan, ſ. m. Cuir qui vient de Cordouë.
Cordouë, ſ. f. Ville d'Andalouſie en Eſpagne,
Coriace, adj.
Coriandre, ſ. f.
Corinthe, ſ. f. Ville de la Gréce.
Corinthie, ſ. f. t. de Fleuriſte.
Corinthien, enne, ſ. m. & f.
Corinthien, adj. m. C'eſt le quatriéme des cinq ordres d'Architecture.
Corlieu *ou* courlis, ſ. m. Oiſeau de riviere.
Corme, ſ. f. Fruit.
Cormery, Ville de France en Touraine.
Cormici, petite Ville de France en Champagne.
Cormier, ſ. m. Arbre.
Cormoran, ſ. m. Oiſeau aquatique qui reſſemble au corbeau.
Cornailler, v. n. t. de Charpenterie.
Cornaline, ſ. f.
Cornard, ſ. m. t. d'injure. Il eſt bas.
Cornardiſe, ſ. f. État de l'homme dont la femme eſt infidelle.
Cornartiſte, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Corne, ſ. f.
Cornée, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Corneillan, petite Ville de France dans l'Armagnac.
Corneille, ſ. f.
Cornement, ſ. m. Maladie d'oreille.
Cornemuſe, ſ. f. Inſtrument ruſtique.
Corner, v. n.
Cornet, ſ. m.
Cornetier, ſ. m. Artiſan qui refend les cornes de bœuf.
Cornette, ſ. m. Officier.
Cornette, ſ. f. Coëffure.
Corniche, ſ. f. t. d'Architecte.

Cornichon, ſ. m.
Cornichons, ſ. m. pl. Petits concombres.
Cornier, ſ. m. t. d'Architecture.
Corniere, ſ. f. t. de Marine.
Cornillas, ſ. m. Le petit d'une corneille.
Cornouaille, ſ. f. Province de France & d'Angleterre.
Cornouille, ſ. f. Sorte de fruit.
Cornouiller, ſ. m. Arbre.
Cornu, uë, adj.
Corogne, ſ. f. Ville d'Eſpagne.
Corolitique, adj. m. & f. t. d'Architecture.
Corollaire, ſ. m. t. Dogmatique.
Corporal, ſ. m. Linge d'Égliſe.
Corporalier, ſ. m. Boëte où l'on ſerre les Corporaux.
Corporel, elle, adj.
Corporellement, adv.
Corporifier, v. a. Fixer & réduire en corps. On dit auſſi *corporiſation*, *corporiſer*.
Corps, ſ. m.
Corpulence, ſ. f.
Corpuſculaire, adj. m. & f. t. de Philoſophie.
Corpuſcule, ſ. m. t. de Phyſique.
Corradoux *ou* couradoux, ſ. m. t. de Marine.
Correct, ecte, adj.
Correctement, adv.
Correcteur, ſ. m.
Correctif, ive, adj.
Correctif, ſ. m. t. de Médecine.
Correction, ſ. f.
Correctrice, ſ. f. Celle qui corrige. Ce mot eſt nouveau, Danet s'en eſt ſervi.
Corrégidor, ſ. m. Officier de Juſtice en Eſpagne.
Corregio, Ville d'Italie.
Corrélatif, ive, adj. t. Dogmatique.
Corrélation, ſ. f. Rélation réciproque entre deux choſes.
Correſpondance, ſ. f.
Correſpondant, ante, adj. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe : *Ce ſont des humeurs fort correſpondantes.*
Correſpondant, ſ. m.
Correſpondre, v. n.
Corridor, ſ. m.
Corrigé, ée, adj.
Corriger, v. a.
Corrigible, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guére qu'avec la négative.
Corroboratif, ive, adj. Il ne ſe dit qu'en parlant de remédes ou d'alimens. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Corroborer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant de remedes ou d'alimens.
Corroder, v. a. Ronger petit-à-petit.
Corrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre*.
Corrompu, uë, adj.
Corroſif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Corroſion, ſ. f.
Corroy, ſ. m. t. de Corroyeur.
Corroyer, v. a.
Corroyeur, ſ. m.
Corrupteur, corruptrice, ſ. m. & f.
Corruptibilité, ſ. f.
Corruptible, adj. de tout genre.
Corrupticole, ſ. m. & f. Nom de Secte.

Corruption, ſ. f.
Cors, ſ. m. t. de Vénerie. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Un cerf de cors.*
Corſage, ſ. m.
Corſaire, ſ. m.
Corſe, ſ. f. Iſle de la Méditerranée en Italie.
Corſelet, ſ. m.
Corſet, ſ. m.
Cortége, ſ. m.
Cortical, ale, adj. Semblable à de l'écorce.
Corvée, ſ. f.
Corvette, ſ. f. Sorte de barques qui ſont toujours à la ſuite d'une armée navale.
Coryphée, ſ. m. Le premier d'une troupe.
Coſaque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Moſcovie.
Coſcinomance, ſ. f. Divination qui ſe fait par le crible.
Coſmographe, ſ. m.
Coſmographie, ſ. f. Deſcription du monde.
Coſmographique, adj. de tout genre.
Coſmolable, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.
Coſmopolitain, aine, ſ. m. & f. Qui n'a point de demeure fixe.
Coſne, ſ. m. Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Coſſas, Mouſſeline très-fine des Indes Orientales.
Coſſe, ſ. f.
Coſſer, v. n. Qui ſe dit des moutons, qui ſe heurtent les uns contre les autres.
Coſſon, ſ. m. Inſecte.
Coſſu, uë, adj. Il ſe dit ſpecialement des pois & des féves.
Coſtal, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcez l'*s*.
Coſton, t. de Marine.
Coſtumé, ſ. m. On prononce *Coſtoumé*. Mot pris de l'Italien, & qui ſignifie les uſages des differens temps.
Cotantin, ſ. m. Contrée de France dans la baſſe Normandie.
Cote, adj. f. Voyez *Quote*.
Côte, ſ. f. La premiere Syllabe eſt longue.
Côte à côte, adv.
mi-Côte, Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe adverbiale : *à mi-côte, une maiſon bâtie à mi-côte.*
Côté, ſ. m.
à Côté, prépoſition.
de Côté, adv.
Côteau, ſ. m.
Côtelette, ſ. f.
Coter v. a. La premiere Syllabe eſt bréve.
Coterie, ſ. f. Il ſe dit principalement dans le ſtyle familier.
Cothurne, ſ. m. Ancienne chauſſure.
Coti, ie, adj.
Cotice, ſ. f. t. de Blaſon.
Côtier, adj. t. de Marine. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Côtiere, ſ. f. t. de Marine.
Cotignac, ſ. m. Sorte de confiture faite avec des coins.
Cotillon, ſ. m.
Cotir, v. a. Il eſt populaire, & ne ſe dit qu'en parlant des fruits.
Cotiſation, ſ. f.
Cotiſé, ée, adj.
Cotiſer, v. a.
Cotiſſure, ſ. f. Il ne ſe dit que

des fruits.
Cotité, ſ. f. Taxe impoſée ſur une Communauté. Voyez *quotité*.
Coton, ſ. m.
Cotonner, v. a. Il ſe joint toujours avec le pronom perſonnel.
Cotonneux, euſe, adj. Il ſe dit principalement des raves & des artichauts.
Cotonnier, ſ. m. Arbre.
Cotonnine, ſ. f. Groſſe toile de coton.
Cotonnis, ce ſont des ſatins qui viennent des Indes Orientales.
Côtoyé, ée, adj.
Côtoyer v. a.
Cotret, ſ. m.
Cotte, ſ. f. Il ne ſe dit plus que de l'habillement des femmes de baſſe condition.
Cottée, ſ. f. Eſpece de canard.
Cotteron, ſ. m.
Cou. Voyez *col*.
Couard, arde, ſ. m. & f. Qui manque de hardieſſe.
Couardiſe, ſ. f.
Couchant, adj. Il n'eſt en uſage que dans ces deux phraſes : *Chien couchant*, *Soleil couchant*.
Couche, ſ. f. *Lit*. En ce ſens il eſt de peu d'uſage dans le langage ordinaire ; mais on s'en ſert dans la Poëſie.
Couché, ée, adj.
Couchée, ſ. f.
Coucher, v. a.
Coucher, ſ. m.
Couchette, ſ. f.
Coucheur, euſe, ſ. m. & f.
Couchoir, ſ. m. t. de Doreur.
Couci-couci, façon de parler baſſe & populaire, qui ſignifie *tellement*, *quellement*.
Coucou, ſ. m.
Coucy, Ville de France dans la Picardie.
Coude, ſ. m.
Coudée, ſ. f.
Coudelattes, ſ. f. t. de Charpenterie.
Couder, v. a. t. de Tailleur.
Coudoyer, v. a.
Coudraie, ſ. f. Lieu planté de coudriers.
Coudran, ſ. m. t. de Batelier.
Coudranner, v. a. Tremper une corde dans le coudran.
Coudranneur, ſ. m.
Coudre, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.
Coudre, v. a.
Je cous, tu cous, il coud : (On trouve *il cout* dans Richelet & Joubert : Jacquier écrit *je couds*, comme Reſtaut & les anciens : Danet écrit *je coud*, c'eſt une faute.) Nous couſons, vous couſez, ils couſent. Je couſois, &c. nous couſions, &c. J'ay couſu, &c. Je couſis, &c. J'avois couſu, &c. Je coudrai, &c. Cous, couſez. Que je couſe, &c. Je coudrois, &c. Que je couſiſſe, que tu couſiſſes, qu'il couſît. Couſant. Ce participe eſt indéclinable: ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *couſante*.
Coudrette, ſ. f. Il eſt vieux.
Coudrier, ſ. m.
Coudrot, Ville de France en Gaſcogne.

Couenne, ſ. f. Peau de pourceau.
Coverſé, adj. Le ſinus coverſé, t. de Géométrie.
Couet, ſ. m. t. de Marine.
Couillaut, ſ. m. Valet de Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Angers. Voyez les origines de la langue Françoiſe de Monſieur Ménage.
Covit, ſorte de meſure dont on ſe ſert à Mocha.
Coulage, ſ. m. t. de Commerce.
Coulamment, adv.
Coulant, ante, adj.
Coulant, ſ. m.
Coule, ſ. m. Scapulaire des Bernardins.
Coulé, ſ. m. t. de Muſique.
Coulée, ſ. f. t. de Marine.
Couler, v. n.
Couleur, ſ. f.
Coulevrée, ſ. f. Plante.
Coulevrine, ſ. f.
Couleuvre, ſ. f.
Coulis, ſ. m. Suc d'une choſe conſommée à force de cuire, paſſé par une étamine.
Couliſſe, ſ. f.
Couloir, ſ. m.
Coulommiers, petite Ville de France, près Meaux.
Coulpe, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans les matieres de Religion.
Coulure, ſ. f. Il ſe dit de la vigne lorſque les fleurs tombent.
Coup, ſ. m.
Coupable, adj. de tout genre. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Coupe, ſ. f. Il ſe dit d'un bois ſur pied que l'on coupe.
Coupe, ſ. f. Taſſe.
Coupé, ſ. m. Certain pas de danſe.
Coupé, ée, adj.
Coupeau, ſ. m. Sommet d'une montagne.
Coupe-cu, ſ. m. t. du jeu de Lanſquenet. Il vieillit.
Coupe-gorge, ſ. m.
Coupe-Jarret, ſ. m.
Coupelle, ſ. f. t. d'Affineur.
Coupeller, v. a. Faire paſſer par la coupelle.
Couper, v. a.
Couperet, ſ. m. Sorte de couteau.
Couperoſe, ſ. f.
Couperoſé, ée, adj. Il ſe dit d'un viſage gâté de bourgeons & de rougeurs.
Coupe-tête, ſ. m.
Coupeur, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit de ceux qui coupent les grappes en vendange.
Coupis, ſorte de coton qui vient de Bengale
Couple, ſ. m. & f. Ce mot eſt du maſculin genre quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de ſa maîtreſſe : & du genre feminin, quand on parle d'œufs ou de quelques animaux, comme bœufs, pigeons, &c.
Coupler, v. a.
Couplet de chanſon, ſ. m.
Coupleter, v. a. Maltraiter quelqu'un dans des chanſons.
Coupoir, ſ. m. Outil de fer tranchant.
Coupole, ſ. f. Dôme.
Coupon, ſ. m. Reſte de toile ou d'étoffe.
Coupure, ſ. f.

Cour, ſ. f. Eſpace à découvert enfermé de murs.

Cour, ſ. f. Les Officiers & principaux Seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi.

Cour, ſ. f. Siége de Juſtice où l'on plaide.

Couradoux, ſ. m. t. de Marine.

Courage, ſ. m.

Courageuſement, adv.

Courageux, euſe, adj.

Couramment, adv.

Courant, ſ. m.

Courant, ante, adj.

tout-Courant, adv.

Courante, ſ. f. Sorte de danſe.

Courantin, ſ. m. t. d'Artificier.

Courbaton, ſ. m. t. de Charpenterie.

Courbatu, uë, adj. Se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre.

Courbature, ſ. f.

Courbe, adj. de tout genre.

Courbe, ſ. f. Certaine piece de bois.

Courbé, ée, adj.

Courbement, adv.

Courber, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Courbette, ſ. f.

Courbetter, v. n. Faire des courbettes.

Courbure, ſ. f.

Courcaillet, ſ. fem. Cri des cailles.

Courcier, ſ. m. t. de Galère.

Courcite, ſ. f. t. de Charpenterie.

Courçon, ſ. m. t. d'Artillerie.

Courée, ſ. f. t. de Marine.

Couret, ſ. m. t. de Marine.

Coureur, euſe, ſ. m. & f.

Courge, ſ. f. Plante.

Courier, ſ. m.

Il ne faut pas écrire *courrier*, comme l'Académie & Joub. parce que ce mot eſt un compoſé de *courir*, que tout le monde écrit comme moi.

Couriere, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en Poëſie.

Courir, v. a.

Je cours, tu cours, il court: nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. Je courus, &c. J'ai couru, &c. J'avois couru, &c. Je courrai, tu courras, il courra: nous courrons, vous courrez, ils courront. Cours, courez. Que je coure, &c. Je courrois, &c. Que je couruſſe, que tu couruſſes, qu'il courût: que nous couruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils couruſſent. Courant Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'Indicatif, & à l'Imparfait du Subjonctif.

Courlis *ou* courlieu, ſ. m. Eſpece d'oiſeau aquatique.

Couroir, ſ. m.

Couronne, ſ. f.

Couronné, ée, adj.

Couronnement, ſ. m.

Couronner, v. a.

Couronnure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Courroie, ſ. m.

Courroucer, v. a. Son plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſoûtenu.

Courroux, ſ. m.

Cours, ſ. m. Il ſe dit particulierement de l'eau des rivie-

res & des ruiſſeaux.
Courſe, ſ. f.
Courſier, ſ. m. Grand cheval de bataille. Il ſignifie auſſi un gros canon d'une Galére.
Courſier, ſ. m. t. de Marine.
Courſiere, ſ. f. t. de Marine.
Courſon, ſ. m. t. d'Agriculture.
Cour, courte, adj. t. Rélatif.
Courtage, ſ. m. On écrivoit autrefois *Courretage*.
Courtaud, aude, ſ. m. & f. Il ne ſe dit que des hommes & des femmes.
Courtauder, v. a. Couper la queuë.
Court-bouillon, ſ. m. Maniere d'apprêter le poiſſon.
Courte-haleine, ſ. f. Maladie qu'on nomme autrement *l'aſthme*.
Courtement, adv.
Courtenay, ſ. m. Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Courte-pointe, ſ. f. Couverture de parade d'un lit.
Courtier, ſ. m. On diſoit autrefois *Couratier*.
Courtilliere, ſ. f. Inſecte.
Courtine, ſ. f. Rideau de lit.
Court-jointe, ſ. m. t. de Manége.
Courtiſan, ane, ſ. m. & f.
Courtiſer, v. a.
Courtois, oiſe, adj. Il vieillit.
Courtoiſement, adv. Il eſt vieux.
Courtoiſie, ſ. f.
Courton. C'eſt la troiſiéme des quatre ſortes de filaſſe qu'on tire du chanvre.
Courtray, ſ. m. Grande Ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone, ſoumiſe aux François le 18. Mai 1745.
Courtréſis, ſ. m. Petit Pays de la Flandre Walone.
Cour-ville, Ville de France dans le Perche.
Couſin, ine, ſ. m. & f.
Couſin, ſ. m. Sorte de moucheron piquant.
Couſinage, ſ. m.
Couſiner, v. a.
Couſoir, ſ. m. t. de Relieur.
Couſſin, ſ. m.
Couſſinet, ſ. m. Diminutif.
Couſſon, ſ. m. t. d'Agriculture.
Couſu, uë, adj.
Coût, ſ. m. Ce qu'une choſe coûte.
Coutance, ſ. f. Ville de France en la Baſſe Normandie.
Coûtant, adj.
Couteau, ſ. m.
Coutelas, ſ. m.
Coutelerie, ſ. m.
Coutelier, ere, ſ. m. & f.
Coûter, v. n.
Coûteux, euſe, adj.
Coutier, ſ. m. Celui qui fait des coutils,
Coutieres, ſ. f. pl. t. de Marine.
Couteline, groſſe toile qui vient de Surate.
Coutil, ſ. m. Eſpece de toile.
Coutonnine, ſ. f. Sorte de toile de coton.
Coutras, Ville de France dans la Guyenne.
Coutre, ſ. m. Groſſe plaque de fer tranchante attachée à la charruë qui fend & verſe la terre.

Coûtume

Coûtume, ſ. f.
Coûtumier, ie
vieux.
Coûtumier,
Couture, ſ. f.
Couturerie,
couturiers t
Coutûrier, rie
Le maſculin
uſage.
Couvé, vée,
Couvée, ſ. f.
Couvent, ſ.
autrefois *Co*
Couver, v. a.
Couverſeau, ſ.
penterie.
Couvercle, ſ.
Couvert, ſ. m.
Couvert, erte
Couvertement
Couverture, ſ.
Couverturier,
Couveuſe, ſ. f.
Couvi, adj. m
couvé ou gâ
Couvre-chef,
coëffure de to
les payſanes.
Couvre-feu, ſ.
cuivre ou de
Couvre-pied.
ture d'étoffe.
Couvreur, ſ. m.
Couvreuſe, ſ.
Couvrir, v. a.
Je couvre,
couvre : nou
vous couvrez
Je couvrois,
&c. J'ai couve
vert, &c. Je
Couvre, co
couvre, &c.

Coûtume, ſ. f.
Coûtumier, iere, adj. Il eſt vieux.
Coûtumier, ſ. m.
Couture, ſ. f.
Couturerie, ſ. f. Lieu où les couturiers travaillent.
Couturier, riere, ſ. m. & f. Le maſculin n'eſt guére en uſage.
Couvé, vée, adj.
Couvée, ſ. f.
Couvent, ſ. m. On écrivoit autrefois *Convent.*
Couver, v. a.
Couverſeau, ſ. m. t. de Charpenterie.
Couvercle, ſ. m.
Couvert, ſ. m.
Couvert, erte, adj.
Couvertement, adv.
Couverture, ſ. f.
Couverturier, ſ. m.
Couveuſe, ſ. f.
Couvi, adj. m. Oeuf à demi couvé ou gâté.
Couvre-chef, ſ. m. Sorte de coëffure de toile que portent les payſanes.
Couvre-feu, ſ. m. Uſtenſile de cuivre ou de fer.
Couvre-pied. Petite couverture d'étoffe.
Couvreur, ſ. m.
Couvreuſe, ſ. f.
Couvrir, v. a.
Je couvre, tu couvres, il couvre : nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, j'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Je couvrirois, &c. Que je couvriſſe, &c. Que nous couvriſſions, que vous couvriſſiez, qu'ils couvriſſent. Couvrant.
Coyau, ſ. m. Petite piece de bois entaillée ſur la roue d'un moulin.
Coyers, ſ. m. pl. t. de Charpenterie.
Cozoquois, oiſe, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Crabe, ſ. m.
Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, ſecs & ſolides. Il eſt du ſtyle familier.
Crachat, ſ. m.
Craché, ée, adj.
Crachement, ſ. m.
Cracher, v. a.
Cracheur, euſe, ſ. m. & f.
Crachoir, ſ. m.
Crachotement, ſ. m.
Crachoter, v. fréquentatif.
Cracovie, ſ. f. Ville de Pologne.
Craie, ſ. f.
Craignant, adj. indéclinable. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Un homme, une perſonne craignant Dieu.*
Craindre, v. a.
Je crains, tu crains, il craint. (Jacquier écrit *il craind* ; ce n'eſt pas l'uſage) Nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je craindrai, &c. Crains, craignez. Que je craigne, que tu craignes qu'il craigne : que nous craignions, &c. Je craindrois, &c. Que je craigniſſe, que tu craigniſſes,

qu'il craignît : que nous craignissions, &c. Craignant.
Craint, ainte, adj. Il n'a guére d'usage au féminin.
Crainte, s. f.
Craintif, ive, adj.
Craintivement, adv. Il est de peu d'usage.
Cramoisi, s. m. Sorte de teinture.
Cramoisi, ie, adj.
Crampe, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Goutte-crampe*. Il est aussi subst.
Crampon, s. m.
Cramponner, v. a.
Cran, s. m. Entaillure.
Crâne, s. m.
Craon, s. m. Petite Ville de France dans l'Anjou.
Craonnois, s. m. Prononcez *Cranois*. Territoire de Craon.
Crapaud, s. m.
Crapaudaille, s. f. Sorte de crêpon.
Crapaudine, s. f. Lieu où il y a beaucoup de crapauds.
Crapaudine, s. f. Pierre précieuse.
à la Crapaudine, t. de Cuisine.
Crapule, s. f.
Crapuler, v. n.
Crapuleux, euse, adj.
Craquelin, s. m.
Craquement, s. m.
Craquer, v. n.
Craqueter, v. n. fréquentatif.
Craqueur, euse, s. m. & f.
Crasse, s. f.
Crasseux, euse, adj.
Crau, s. f. Petit Pays de Provence.
Cravan, s. m. Vilain coquillage qui s'attache au fond d'un Vaisseau.
Cravate, s. f.
Crayon, s. m.
Crayonné, ée, adj.
Crayonner, v. a.
Crayonneur, s. m.
Créance, s. f.
Créancier, iere, s. m. & f.
Créat, s. m. t. de Manége.
Créateur, s. m.
Création, s. f.
Créature, s. f.
Crécerelle, s. f. Oiseau qui a le cri fort aigu
L'Acad. le Dict. des Arts, Furetiere, Danet, & Joub. écrivent de la sorte. Ce mot signifie aussi l'instrument dont on se sert au lieu de cloche, le Jeudi & Vendredi de la Semaine Sainte. Il y en a qui disent *cresselle* en cette signification, mais l'Académie & Furetiere soûtiennent que *crecerelle* vaut mieux.
Créche, s. f.
Crédence, s. f.
Crédibilité, s. f. t. Dogmatique. Il n'a guére d'usage qu'en cette phrase : *Motifs de crédibilité*.
Crédit, s. m.
Crédule, adj. de tout genre.
Crédulité, s. f.
Créé, ée, adj.
Créer, v. a.
Creil, s. m. Petite Ville de l'Isle de France.
Cremaillere, s. f.
L'Acad. Dict. des Arts, Furet. Danet & du Cange écrivent de la sorte : Joub. écrit *cremilliere*, Rich. *cremiliere*, ce sont des fautes : il faut écrire c
mie, suivan
de ce mot, q
tin *cremaster*,
cramacularia
Grec κρεμάω
suspens.
Crémaillon, s.
Crême, s. f. L
graisse du lait
Crêmer, v. a.
Cremieu, Vill
Dauphiné.
Cremillée, s. f
rier.
Crémone, s. f.
ché de Milan
Crémonois, s.
d'Italie.
Creneau, s. m.
Crenelé, ée,
Creneler, v. a.
Crenelure, s. f.
Crépage, s. m.
l'on donne au
Crêpe, s. m.
Crêpé, ée, ad
Crêper, v. a.
Crépi, épie, a
Crépi, s. m. M
Crépine, s. m.
Crépir un mur
Crépissure, s. f.
Crépodaille :
daille.
Crépon, s. m.
Crépu, ue, ad
guére que de
Crépuscule, s.
Créqui, s. m
l'Artois.
Crequier, s. m
vage.
Crès, sorte de

faut écrire comme l'Académie, ſuivant l'étymologie de ce mot, qui vient du Latin *cremaſter*, *cremathra*, ou *cramacularia*, dérivés du Grec κρεμάω, *ſuſpendo*, je ſuſpens.

Crémaillon, ſ. m.

Crême, ſ. f. La partie la plus graſſe du lait.

Crêmer, v. a.

Cremieu, Ville de France en Dauphiné.

Cremillée, ſ. f. t. de Serrurier.

Crémone, ſ. f. Ville du Duché de Milan.

Crémonois, ſ. m. Petit Pays d'Italie.

Creneau, ſ. m.

Crenelé, ée, adj.

Creneler, v. a.

Crenelure, ſ. f.

Crêpage, ſ. m. Apprêt que l'on donne au crêpe

Crêpe, ſ. m.

Crêpé, ée, adj.

Crêper, v. a.

Crépi, épie, adj.

Crépi, ſ. m. Mortier.

Crépine, ſ. m.

Crépir un mur, v. a.

Crépiſſure, ſ. f.

Crépodaille : Voyez *Crapaudaille*.

Crépon, ſ. m. Étoffe.

Crépu, ue, adj. Il ne ſe dit guére que des cheveux.

Crépuſcule, ſ. m.

Créqui, ſ. m. Duché dans l'Artois.

Crequier, ſ. m. Prunier ſauvage.

Crès, ſorte de toile qui ſe fabrique à Morlaix.

Creſeau, ſ. m. Étoffe de laine croiſée.

Creſpi, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.

Creſſon, ſ. m.

Creſſonniere, ſ. f.

Creſſi, Ville de France dans la Brie.

le Creſt, Ville de France en Dauphiné.

Crête, ſ. f.

Crêté, ée, part du verbe *créter*, qui n'eſt pas en uſage.

Crevaille, ſ. f. Repas où l'on mange par excès. Il eſt bas.

Crevant, Ville de France en Bourgogne.

Crevaſſe, ſ. f.

Crevaſſer, v. a.

Creve-cœur, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

Crevé, ée, adj.

Crever, v. a.

Creuſé, ée, adj.

Creuſer, v. a.

Creuſet, ſ. m.

Creux, euſe, adj.

Cri, ſ. m.

Criailler, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier, ainſi que les trois mots ſuivans.

Criaillerie, ſ. f.

Criailleur, euſe, ſ. m. & f.

Criard, arde, adj.

Crible, ſ. m.

Criblé, ée, adj.

Cribler, v. a.

Cribleur, ſ. m.

Cribleux, adj. m. t. d'Anatomie.

Criblure, ſ. f.

Cribration, ſ. f. t. de Pharmacie.

Cric, ſ. m. On ne prononce pas le *c* final.

Cric-crac. On fait ſentir le *c* à la fin de chaque ſyllabe.

Criée, ſ. f. Publication.

Crier, v. n.

Je crie, tu cries, il crie : nous crions, vous criez, ils crient. Je criois, tu criois, il crioit : nous cryons, &c. Je criai, &c. J'ai crié, &c. Je crierai, tu crieras, il criera : nous crierons, vous crierez, ils crieront. Crie, criez. Que je crie, &c. Je crierois, &c. Que je criaſſe, &c. Criant.

Crierie, ſ. f.

Crieur, euſe, ſ. m. & f.

Crime, ſ. m.

Criminaliſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique.

Criminel, elle, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Criminellement, adv.

Crin, ſ. m.

Crinier, ſ. m. Artiſan qui accommode le crin.

Criniere, ſ. f.

Crinon, ſ. m. Sorte de petits vers qui viennent ſous la peau des enfans.

Criole, ſ. m. Homme né aux Indes Occidentales.

Crique, ſ. f. t. de Marine.

Criquet, ſ. m.

Criſe, ſ. f.

Crithomance, ſ. f. Sorte de Divination.

Crithophage, ſ. m. & f. ou adj. Mangeur d'orge.

Critiquable, adj. de tout genre.

Critique, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.

Critique, ſ. f. L'art de juger d'un ouvrage d'eſprit.

Critiqué, ée, adj.

Critiquer, v. a.

Croacement, ſ. m.

Croacer, v. n. *Rich.*

La plûpart des Dictionnaires écrivent *croaſſement*, *croaſſer* : mais la maniere dont Richelet écrit ces mots me paroît plus naturelle, étant plus conforme aux Latins *crocire* & *crocitare* dont on a fait *croacer*.

Croate, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Croatie, ſ. f. Province du Royaume de Hongrie.

Croc, ſ. m. Inſtrument de fer ou de bois.

Croc, ſ. m. Fripon.

Croc, le *c* final ſe prononce fortement : Mot du ſtyle familier, ſervant à exprimer le bruit que les choſes ſéches & dures font ſous la dent.

Croche, adj. de tout genre. Il eſt vieux.

Crochet, ſ. m.

Crocheté, ée, adj.

Crocheter, v. a.

Crocheteur, euſe, ſ. m. & f.

Crocheton, ſ. m. Ce ſont les deux petites branches des crochets du portefaix.

Crochu, uë, adj.

Crocodile, ſ. m.

Crodon, ſ. m. Fauſſe Divinité des anciens Saxons.

Croie, ſ. f. Ville Capitale de l'Albanie.

Croiler, t. de Fauconnerie.

Croire, v. a.

Je crois, tu crois, il croit

CR

nous croyons
ils croient. (
dront faire ce
ſyllabes, écrir
Je croyois
croyions, &c
J'ai cru, (nc
croirai, &c.
Que je croye
rois, &c. Qu
tu cruſſes, q
nous cruſſions
Croiſade, ſ. f.
Croiſat, ſ. m.
gent qui ſe fab
& qui vaut u
de France.
Croiſé, ée, adj.
Croiſée, ſ. f.
Croiſelle *ou* cr
qui ſe fabriqu
Croiſement, ſ.
tre d'armes.
Croiſer, v. a.
Croiſeur, ſ. m.
Croiſier, ſ. m.
tain Ordre
Réguliers
Croiſiere, ſ. f.
Croiſillon, ſ. m
d'une Croix.
Croiſoire, inſt
ou de bois po
cuit de mer.
le Croſil, Ville
Bretagne.
Croiſſance, ſ.
Croiſſant, ſ. m.
Croiſure, ſ. f.
ſerge qui ſe fa
Croît, ſ. m. Aug
troupeau par
naiſſent.
Croître, v. n.
ſtre. V. Pr.

nous croyons, vous croyez, ils croient. (Ceux qui voudront faire ce mot de deux ſyllabes, écriront *ils croyent.*) Je croyois, &c. Nous croyions, &c. Je crus, &c. J'ai cru, (non pas *crû*) Je croirai, &c. Crois, croyez. Que je croye, &c. Je croirois, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût. Que nous cruſſions, &c. Croyant.

Croiſade, ſ. f.

Croiſat, ſ. m. Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Gênes, & qui vaut un écu & demi de France.

Croiſé, ée, adj.

Croiſée, ſ. f.

Croiſelle *ou* croiſette. Papier qui ſe fabrique à Marſeille.

Croiſement, ſ. m. t. de Maître d'armes.

Croiſer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Croiſeur, ſ. m. t. de Marine.

Croiſier, ſ. m. Nom d'un certain Ordre de Chanoines Réguliers

Croiſiere, ſ. f. t. de Marine.

Croiſillon, ſ. m. La traverſe d'une Croix.

Croiſoire, inſtrument de fer ou de bois pour faire le biſcuit de mer.

le Croſil, Ville de France en Bretagne.

Croiſſance, ſ. f.

Croiſſant, ſ. m.

Croiſure, ſ. f. La tiſſure de la ſerge qui ſe fait en croix.

Croît, ſ. m. Augmentation d'un troupeau par les petits qui y naiſſent.

Croître, v. n. Autrefois *croiſtre*. V. Pr, lettre *i*; Je crois, tu crois, il croît : nous croiſſons, vous croiſſez, ils croiſſent. Je croiſſois, &c. Je crus, &c. J'ai crû, &c. Je croîtrai, &c. Crois, croiſſez. Que je croiſſe, &c. Je croîtrois, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût : que nous cruſſions, &c. Croiſſant.

Croix, ſ. f.

Croix de par Dieu, ſubſt maſc. L'*a*, *b*, *c*.

Crone, t. de Marine.

Croone, Monnoie de compte du Canton de Berne.

Croquant, ſ. m. Il eſt familier.

Croquant, ante, adj.

Croque, ſ. On dit, *manger quelque choſe à la croque au ſel*, pour dire la manger ſans autre aſſaiſonnement que le ſel.

Croqué, ée, adj.

Croquelardon, ſ. m. Écornifleur. Ce mot eſt burleſque.

Croquer, v. n. Il ſe dit des choſes dures ou ſeches, qui font du bruit en les mangeant.

Croquet, ſ. m.

Croqueur, ſ. m. Celui qui croque.

Croquignole, ſ. f.

Croſſe, ſ. f.

Croſſé, ée, adj.

Croſſer, v. n.

Croſſettes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.

Croſſeur, ſ. m.

Crote, ſ. m.

Croté, ée, adj.

Croter, v. a.

L'Acad. Fur. Danet & plu-

ſieurs autres Dictionnaires écrivent *crotte*, *crotter* avec deux *tt*, mais on doit les écrire avec un ſeul, parce que ces mots tirent leur étymologie de *cruſta*, ſelon Nicod, ou de *creta*, ſelon Ménage.

Crotin, ſ. m.

Crouchaut, ſ. m. t. de Charpenterie.

Croulant, ante, adj.

Croulement, ſ. m.

Crouler, v. n.

Croulier, iere, ſ. m. & f. Qui ſe dit des terres ou ſables mouvans.

Croupade, ſ. f. t. de Manége.

Croupe, ſ. f.

Croupé, ée, adj. Cheval bien croupé.

à Croupetons, adv. D'une maniere accroupie.

Croupiader, v. n. t. de Marine.

Croupiat, ſ. m. t. de Marine.

Croupi, ie, adj.

Croupier, ſ. m.

Croupiere, ſ. f.

Croupion, ſ. m.

Croupir, v. n.

Croupiſſant, ante, adj.

Crouſtille, ſ. f.

Crouſtiller, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Crouſtilleux, euſe, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Il eſt bas.

Croûte, ſ. f.

Croûtelette, ſ. f.

Croûton, ſ. m.

Crown *ou* croone *ou* couronne, Monnoie d'argent d'Angleterre.

Croyable, adj. de tout genre.

Croyance, ſ. f.

Croyant, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Abraham eſt appellé le pere des Croyans.*

Croye, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Crû, ſ. m. Il n'a guére d'uſage que dans ces phraſes : *Du vin de mon crû, d'un bon crû, &c.* On le dit auſſi du bled & de toutes les autres denrées.

Crû, ſ. m. Fonds de terre.

Cru, uë, adj. des verbes *croire* & *croître*. V. Pr. au circonflexe.

Cruauté, ſ. f.

Cruche, ſ. f.

Cruchée, ſ. f.

Crucherie, ſ. f. Bêtiſe.

Cruchon, ſ. m. Diminutif.

Crucial, ale, adj. Il n'a guére d'uſage que dans cette Phraſe : *Inciſion cruciale.*

Crucifere, adj. m. & f. t. d'Architecture.

Crucifiement, ſ. m.

Crucifié, ée, adj

Crucifier, v. a.

Crucifix, ſ. m.

Crud, uë, adj. Qui n'eſt pas cuit. On ne prononce pas le *d*.

à Crud, façon de parler adverbiale.

Crudité, ſ. f.

Cruë, ſ. f. Augmentation.

Cruel, elle, adj.

Cruellement, adv.

Cruëment, adv. On prononce *crument*.

Cruys-daelder. Monnoie d'argent en Pruſſe.

Cruſade, ſ.
Portugal.
Crypte, ſ. f.
Crypto-port
chitecture.
Cryſtal, ſ. m
Binet, Ba
Cryſtallin ;
Baudoin
L'Acad. é
ſtalline ; Ri
ſtalin, criſ
Fur. *criſtal*
line ; Dane
lin, cryſtal
ſoûtiens q
l'adjectif *cr*
& deux *ll*
ſon analogi
Latins ont
cryſtallinus.
Cryſtalliſer,
Cuba, ſ. f. C
des Iſles
Cuba *ou* Cub
Romains.
Cube, ſ. m.
Cubique, ad
Cubital, ale
la grandeu
Cuccicapigi,
Serrail.
Cuccing Imb
Premier E
Seigneur.
Cueille, ſ. f.
Cueilleret, ſ.
Cueillette,
fruits que l'
ans d'une
il eſt vieu
Cueilleur, e
Il n'a guére
ce proverb

Cruſade, ſ. f. Monnoie de Portugal.
Crypte, ſ. f. t. d'Architecture.
Crypto-portique, ſ. m. t. d'Architecture.
Cryſtal, ſ. m. *Danet, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys.*
Cryſtallin, cryſtalline, adj. *Baudoin, Monet.*
L'Acad. écrit *criſtallin, criſtalline*; Richelet *criſtal, criſtalin, criſtaline*; Joub. & Fur. *criſtal, criſtallin, criſtalline*; Danet, *cryſtal, cryſtalin, cryſtaline.* Pour moi je ſoûtiens qu'on doit écrire l'adjectif *cryſtallin* avec un *y* & deux *ll*, parce qu'il tire ſon analogie du Grec que les Latins ont imité en écrivant *cryſtallinus.*
Cryſtalliſer, v. a.
Cuba, ſ. f. C'eſt la plus grande des Iſles Antilles.
Cuba *ou* Cube, ſ. f. Déeſſe des Romains.
Cube, ſ. m.
Cubique, adj. de tout genre.
Cubital, ale, adj. Qui eſt de la grandeur d'une coudée.
Cuccicapigi, ſ. m. Portier du Serrail.
Cuccing Imbroorbaſſi, ſ. m. Premier Ecuyer du Grand Seigneur.
Cueille, ſ. f. t. de Marine.
Cueillerer, ſ. m. t. de Pratique.
Cueillette, ſ. f. Il ſe dit des fruits que l'on retire tous les ans d'une terre. En ce ſens il eſt vieux.
Cueilleur, euſe, ſ. m. & f. Il n'a guére d'uſage que dans ce proverbe. *Il eſt fait en cueilleur de pommes.*
Cueilli, ie, adj.
Cueillir, v. a.
Je cueille, tu cueilles, il cueille: nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. Je cueillis, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillerai, &c. Cueille, cueillez. Que je cueille, &c. Je cueillerois, &c. Que je cueilliſſe, &c. Cueillant.
Cueilloir, ſ. m. Petit panier d'oſier pour amaſſer les fruits.
Cuenca, Sorte de laine qui vient d'Eſpagne.
Cuiller, ſ. f. *Fur. Dan.*
L'Acad. écrit *cuillier* ou *cuiller*; le Dict. des Arts, Rich. & Joubert écrivent *cuillier.* Pour moi je préfére *cuiller*, parce que la double *ll* mouillant dans ce mot, elle a le même ſon qu'elle auroit, ſi elle précédoit un *i.* Ainſi il en doit être de ce mot comme du mot *Conſeiller*, que tout le monde écrit de cette ſorte, quoiqu'on prononce *Conſeillier.* Dailleurs le mot *cuiller* eſt plus conforme que *cuillier* au mot ſuivant qui en eſt le compoſé, & que preſque tous les Auteurs modernes écrivent de la même maniere que je l'écris.
Cuillerée, ſ. f.
Cuilleron, ſ. m. C'eſt la partie creuſe de la cuiller.
Cuir, ſ. m.
Cuir-bouilli, t. de Gaînier & de Fourrelier.
Cuiraſſe, ſ. f.
Cuiraſſé, ée, adj.

Cuiraſſier, ſ. m.
Cuire, v. a.
Je cuis, tu cuis, il cuit : nous cuiſons, vous cuiſez, ils cuiſent. Je cuiſois, &c. J'ai cuit, &c. Je cuiſis &c. Je cuirai, &c. Cuis, cuiſez. Que je cuiſe, &c. Je cuirois, &c. Que je cuiſiſſe, &c. Cuiſant.
Cuiſant, ante, adj.
Cuiſine, ſ. f.
Cuiſiner, v. n. Il eſt de peu d'uſage.
Cuiſinier, iere, ſ. m. & f.
Cuiſſart, ſ. m.
Cuiſſe, ſ. f.
Cuiſſon, ſ. f.
Cuiſſot, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de venaiſon.
Cuiſtre, ſ. m. Valet de Pédans ou de Prêtres.
Cuit, ite, adj.
Cuitte, ſ. f. Cuiſſon.
Cuivre, ſ. m.
Cul, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce point, & on la ſupprime dans les compoſés, comme *cu-levé*, *cu-bas*.
Culant, ſ. m. Ville de France dans le Berry.
Culaſſe, ſ. f.
Culbute, ſ. f. On prononce *culebute*.
Culbuté, ée, adj.
Culbuter, v. a.
Cule, t. de Marine.
Culée, ſ. f. t. d'Architecture.
Culembach, ſ. m. Ville du Cercle de Franconie.
Culer, v. n. t. de Marine.
Cuſeron, ſ. m. t. de Sellier.
Culier, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Boyau culier*.
Culiére, ſ. f. t. d'Architecture.
Cullage *ou* culliage, ſ. m. Droit obſcéne uſurpé par les Seigneurs, qui leur donnoient la premiere nuit des nouvelles mariées.
Culot, ſ. m.
Culotte, ſ. f.
Culte, ſ. m.
Cultivateur, ſ. m. Celui qui cultive. Ce mot eſt bien ſuſpect.
Cultivé, ée, adj.
Cultiver, v. a.
Culture, ſ. f.
Cumberland, ſ. m. Province & Comté d'Angleterre.
Cumin, ſ. m. Plante umbellifere.
Cumulatif, ive, adj. Qui ſe fait par accumulation.
Cumulativement, adv. t. de Droit.
Cumuler, v. a. t. de Juriſprudence.
Cunette *ou* cuvette, ſ. f. t. de Fortification.
Cupidité, ſ. f.
Cupidon, ſ. m. Dieu Fabuleux.
Curable, adj. m. & f. Qui peut recevoir guériſon. Ce mot ne ſe dit guére qu'entre les Médecins ; mais ſon contraire *incurable* eſt fort en uſage.
Curaca, ſ. m. Nom qu'on donne au Gouverneur du Pérou.
Curatelle, ſ. f.
Curateur, ſ. m.
Curation, ſ. f. t. de Médecine.
Curatrice, ſ. f.
Curcuma, ſ. m. Plante excellente

lente contre l'hydropiſie.
Curchus, ſ. m. Faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.
Cure, ſ. f.
Curé, ſ. m.
Curé, ée, adj.
Cureau, ſ. m. t. de Tondeur de draps.
Cure-dent, ſ. m.
Curée, ſ. f. t. de Vénerie.
Cure-oreille, ſ. m.
Cure-pied, ſ. m. Inſtrument de fer crochu.
Curer, v. a.
Curette, ſ. f. t. de Chirurgie.
Cureur, ſ. m.
Curial, ale, adj.
Curie, ſ. f. Portion de Tribu chez les Romains.
Curieuſement, adv.
Curieux, euſe, adj.
Curion, ſ. m. Chef d'une Curie.
Curioſité, ſ. f.
Curlande, ſ. f. Duché dans la Pologne.
Curmi, ſ. m. Boiſſon ſemblable à la biere.
Curoir, ſ. m. t. de Laboureur.
Curſeur, ſ. m. t. de Marine.
Curule, adj. Qui joint avec le mot *chaiſe*, étoit un ſiége d'yvoire, dont ſe ſervoient les Magiſtrats de Rome.
Curures, ſ. f. pl. Se dit de la boue d'un étang qu'on deſſéche.
Cuſco, Ville Capit. du Pérou.
Cuſſonné, ée, adj. t. de Marchand de bois.
Cuſtode, ſ. f.
Cuſtode, Superieur de quelques Ordres Religieux.
Cuſtodie, ſ. f. La partie d'une Province de Cordeliers.
Cuve, ſ. f.
Cuvé, ée, adj.
Cuvée, ſ. f.
Cuver, v. n. Il ne ſe dit que du vin qu'on laiſſe dans la cuve avec la grappe durant quelques jours pour ſe faire.
Cuvette, ſ. f.
Cuvier, ſ. m.
Cy, adv. de lieu & de temps. Cy-apres, cy-contre, cy-deſſus, cy-deſſous, cy-devant, celui-cy, celle-cy, ceux-cy, celles-cy, &c. Voyez ma. Préf. à la Diviſion.
Cybéle, ſ. f. Déeſſe du Paganiſme.
Cyclamor, ſ. m. t. de Blaſon.
Cycle, ſ. m. Révolution de 28. années, après leſquelles toutes les Lettres Dominicales reviennent dans le même ordre.
Cyclique, adj.
Cyclopes, ſ. m. pl. Certains hommes qui travailloient ſous Vulcain pour forger les foudres de Jupiter.
Cygne, ſ. m. Gros oiſeau aquatique.
Cylindre, ſ. m.
Cylindrique, adj. de tout genre.
Cymaiſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Cymbale, ſ. f.
Cyme, ſ. f. Tige des plantes & des herbes.
Ce mot vient du Grec κῦμα, que les Latins ont imité en

écrivant *cyma*, comme on peut le voir dans Charles Eſtienne, Budée & tous les bons Auteurs. Il ſignifie le *germe*, la *pouſſe*; & comme cette ſignification eſt bien differente du mot *cime*, *cacumen*, Danet & le P. Monet ont cru devoir les differencier dans l'Orthographe, en écrivant *cyme*, tige; & *cime*, ſommet.

Cynique, adj.

Cypre, Iſle & Royaume d'Aſie.

Cyprès, ſ. m. Arbre toujours verd.

Cypris, ſ. m. Iſle conſacrée à Venus.

Cythére, ſ. f. Iſle du Péloponéſe.

Cytherée, adj. m. & f. Epithéte qui ſe donne à Venus. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour Venus.

Czar, Czarine, ſ. m. & f. Empereur, & Imperatrice de la Moſcovie.

D, *Subſtantif maſculin, quatriéme lettre de l'Alphabet.*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyelle, ſe prononce quelquefois comme un *t* : *C'eſt un grand affronteur.*

DA, particule qui ne ſe met jamais qu'après une affirmative ou une négative: *Oui-da*, *nanni-da*. Il eſt du ſtyle familier : on écrivoit anciennement *dea*.

Daalder, eſpece d'argent de Hollande, de valeur de trente ſols chez eux, & le petit écu de France.

D'abord, adv. Voyez *Abord*.

Dabouis, toile de coton qui ſe fabrique aux Indes Orientales.

Dactyle, ſ. m. t. de Proſodie.

Dactylique, adj. Qui appartient au dactyle.

Dactyliomance *ou* dactyliomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par les anneaux.

Dactylonomie, ſ. f. Science de compter par les doigts.

Dada, ſ. m. t. enfantin qui ſignifie un *cheval*.

Dadais, ſ. m. Nigaud.

Dagorne, ſ. m. Vache à qui on a rompu une corne.

Dague, ſ. f. Poignard.

Daguer, v. a. Il eſt vieux.

Daguet, ſ. m. Jeune cerf.

Dagheſtan, ſ. m. Pays d'Aſie.

Daigner, v. a. Il eſt toujours ſuivi d'un infinitif.

Daillots, t. de Marine.

Daim, ſ. m. Bête fauve. Au fem. *Daine*.

Daintier, ſ. m. t. de Vénerie.

Dais, ſ. m. Eſpece de poële.

Dalmatie, ſ. f. Région d'Europe ſur le Golfe de Veniſe.

Dalmatique, ſ. f. Eſpece de tunique.

Dalot, ſ. m. t. de Marine.

Dam, ſ. m. t. de Théologie.

Damas, ſ. m. Étoffe de ſoie à fleurs.

Damas, ſ. m. Ville très-ancienne & très-célébre, Capitale de la Syrie.

Damaſan, ſ. m. Petite Ville de France dans le Bazadois.

Damaſquette, ſ. f. Eſpece d'étoffe fabriquée à Veniſe.

Damaſquiner, v. a. Ciſeler le fer.

Damaſquineur, ſ. m.

Damaſquinure, ſ. f.

Damaſſé, ée, adj. Il ſe dit du linge de table qui eſt à fleurs ou à perſonnages.

Damaſſer, v. a.

Damaſſure, ſ. f.
Dame, ſ. f.
Dame-jeanne, ſ. f. Eſpece de groſſe bouteille. Il eſt du ſtyle familier.
Damé, ée, adj.
Damer, v. a. Il ſe dit en parlant du jeu de Dames.
Dameret, ſ. m.
Damianiſte, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Damier, ſ. m.
Damiette, ſ. f. Ville maritime d'Égypte.
Damnable, adj. de tout genre. On ne prononce point l'*m*, mais elle allonge la premiere ſyllabe. Il en eſt de même de tous les dérivés du verbe *Damner*.
Damnablement, adv.
Damnation, ſ. f.
Damné, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Damner, v. a.
Damoiſeau, ſ. m.
Damoiſelle, ſ. f. t. de Pal. Hors de cet uſage on dit toujours *Demoiſelle* : V. *Demoiſelle*.
Damvilliers, ſ. m. Ville du Duché de Luxembourg.
Danché, ée, adj. t. de Blaſon.
Dandin, ine, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Dandiner, v. n.
Danemarck, Royaume de l'Europe Septentrionale.
Danger, ſ. m.
Dangereuſement, adv.
Dangereux, euſe, adj.
Dank *ou* Danck, ſ. m. Monnoie d'argent qui a cours en Perſe.
Danois, oiſe, ſ. m. & f. Qui habite le Danemarck.
Dans, prépoſition de lieu.
Danſe, ſ. f.
Danſer, v. n.
Danſeur, euſe, ſ. m. & f.
Dantzick-hor, Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Dantzic.
Danzic *ou* Dantzick, ſ. m. Ville de Pologne dans la Pruſſe Royale.
Dantzicois, oiſe, ſ. m. & f.
Danube, ſ. m. Nom du plus grand fleuve de l'Europe.
Daphné, ſ. f. Nom d'un fauxbourg d'Antioche, dans lequel il y avoit un Temple & un Oracle fameux d'Apollon.
D'après, ſorte d'adverbe attribué à la Peinture.
Dard, ſ. m.
Dardanaire, ſ. m. Uſurier.
Dardanelles, ſ. f. pl. Nom de deux Châteaux ſitués ſur le détroit de Gallipoli.
Darder, v. a.
Dardeur, ſ. m.
Dariabadis, toile de coton qu'on tire de Surate.
Daridas, ſorte de taffetas des Indes.
Darins, toiles de chanvre qui ſe fabriquent en Champagne.
Dariole, ſ. f.
Dariolette, ſ. f. t. dont on ſe ſert pour ſignifier une ſuivante, qui s'entremet des galanteries de ſa maîtreſſe. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.
Darmſtad, ſ. m. Ville d'Allemagne.

Darnamas, ſ. m. C'eſt la meilleure ſorte de coton qui vienne de Smyrne.

Darne, ſ. f. Pluſieurs diſent *Dalle*.

Darſe, ſ. f. La partie d'un Port de mer la plus avancée dans la Ville.

Dartre, ſ. f.

Daſſeri, ſ. m. Miniſtre de la Religion aux Indes.

Dataire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.

Daté, ée, adj.

Date, ſ. f.

Dater, v. a.

Daterie, ſ. f.

Datif, ſ. m.

Dative, adj. f. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Tutelle dative*.

Datte, ſ. f. Le fruit du Palmier.

Dattier, ſ. m. Arbre qui porte les dattes.

Davantage, adv.

Daube, ſ. f.

Dauber, v. a. Il eſt bas.

Daubeur, ſ. m.

Daugrebot, ſ. m. Petit vaiſſeau à un pont, dont ſe ſervent les Hollandois pour la pêche.

Davier, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Dauphin, ſ. m. Poiſſon.

DAUPHIN, ſ. m. Titre que l'on donne à l'Héritier préſomptif de la Couronne de France.

Dauphiné, ſ. m. Province de France & l'un des douze Gouvernemens généraux du Royaume.

Daurade, Voyez *Dorade*.

D'autant, adv. Il ne s'emploie abſolument que dans cette phraſe du ſtyle familier: *Boire d'autant*.

D'autant plus, adv. de comparaiſon.

D'autant mieux, adv. de comparaiſon.

D'autant que, conjonction. Il ne ſe dit guére qu'en ſtyle de Pratique & de Chancellerie.

Dax, ſ. m. Ville de France dans la Gaſcogne. On écrit auſſi *Acqs*, *Dacqs* ou *d'Acqs*.

Day, ſ. m. Nom de celui qui commande à Tunis en Afrique.

De, du, des, particules.

De, prépoſition ſervant à marquer le génitif ou l'ablatif, ſoit ſeule, ſoit avec article.

Dé, ſ. m. Petit cube d'os ou d'yvoire.

Dé, ſ. m. Petit inſtrument de cuivre.

Débaclage, ſ. m. Action de débacler.

Débacle, ſ. f.

Débaclement, ſ. m.

Débacler, v. a. Débarraſſer, ouvrir.

Débacler, v. n. Il ſe dit d'une riviere dont les glaces viennent à ſe rompre.

Débacleur, ſ. m. Officier qui commande ſur les Ports.

Débagouler, v. a. Il eſt très-bas.

Déballer, v. a.

Débandade, ſ. f.

à la Débandade, façon de parler, adv.

Débander, v. a.

Débanquer, v. a.
Débaptiſer, v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Il ſe feroit plutôt débaptiſer que de faire telle choſe.*
Débarbouiller, v. a. Il ne ſe dit guére que du viſage. Voyez la Préf. let. *ü.*
Débarcadour, ſ. m. t. de Marine.
Débardage, ſ. m. t. de Marchand de bois.
Débarder, v. a.
Débardeur, ſ. m.
Débarqué, ée, adj.
Débarquement, ſ. m.
Débarquer, v. n.
Débarraſſé, ée, adj.
Débarraſſer *ou* Deſembarraſſer, v. a. Le premier eſt plus en uſage.
Débarrer, v. a.
Débat, ſ. m.
Débâter, v. a.
Débats, ſ. m. pl. t. de Palais.
Débattre, v. a. Il ſe conjugue comme *battre*. Il eſt auſſi v. n. paſ.
Débattu, uë, adj.
Débauche, ſ. f.
Débauché, ée, adj.
Débaucher, v. a.
Débaucheur, euſe, ſ. m. & f.
Débentur, ſ. m. Mot Latin franciſé, dont on ſe ſert à la Chambre des Comptes.
Débet, ſ. m. t. de Finance.
Débiffer, v. a. Affoiblir. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe : *Eſtre tout débiffé.*
Débile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guére qu'en parlant de l'homme.
Débilement, adv.
Débilitation, ſ. f.
Débilité, ſ. f.
Débiliter, v. a.
Débiller, v. a. Détacher des chevaux qui tirent des bateaux ſur les rivieres.
Débit, ſ. m.
Débiter, v. a.
Débiteur, débiteuſe, ſ. m. & f. Qui débite. Il ne ſe dit qu'au figuré, & en mauvaiſe part.
Débiteur, débitrice, ſ. m. & f. Qui doit.
Débitis, ſ. m. t. de Chancellerie.
Déblai, ſ. m. Dégagement.
Déblayer, v. a. Il ſe dit des choſes & des perſonnes qui incommodent. Il eſt familier.
Déboire, ſ. m.
Déboëté, ée, adj.
Déboëtement, ſ. m. Il ſe dit des os qui ſont déplacés ou diſloqués.
Déboëter, v. a. Il ne ſe dit proprement que des os déplacés.
Débonder, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Débondonner, v. a.
Débonnaire, adj. de tout genre. Il n'a d'uſage dans le ſtyle ſérieux qu'en parlant des Princes.
Débonnairement, adv.
Débonnaireté, ſ. f. Il eſt de peu d'uſage.
Débord, ſ. m. Ce qui paſſe au delà du bord.
Débordé, ée, adj.
Débordement, ſ. m.
Déborder, v. n. Il ſe dit proprement des rivieres.
Déborder, v. n. t. de Marine.

Déborder, v. a. Ôter le bord.
Débordois, ſ. m.
Débotté, ée, adj.
Débotter, v. a. On le dit auſſi ſubſtantivement : *Le débotter du Roy.*
Déboſſer, v. a. t. de Marine.
Débouchement, ſ. m.
Débouché, ée, adj.
Déboucher, v. a.
Déboucler, v. a.
Débouilli, ie, adj.
Débouillir, v. a. t. de Teinturier.
Débouquer, v. n. t. de Marine.
Débouquement, ſ. m. Action de débouquer.
Débourber, v. a.
Débourgeoiſer, v. a.
Débourrer, v. a. Il ſignifie au propre ôter la bourre ; mais il n'a guére d'uſage qu'au figuré. Il eſt auſſi n. paſ.
Déboursé, ée, adj.
Déboursement, ſ. m.
Débourſer, v. a.
Debout, adv.
Débouté, ée, adj.
Débouter, v. a. t. de Pratique.
Déboutonné, ée, adj.
Déboutonner, v. a.
Débrailler, ſe débrailler, v. n. paſ.
Débredouiller, v. a. t. de Trictrac.
Débridée, ſ. f.
Débridé, ée, adj.
Débrider, v. a.
ſans Débrider : *Tout de ſuite.* Il eſt familier.
Débris, ſ. m.
Débrouillé, ée, adj.
Débrouillement, ſ. m.
Débrouiller, v. a.
Débrutaliſer, v. a.
Débrutir, v. a. Il ſe dit principalement des glaces de miroir.
Débûcher, v. n. t. de Vénerie. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Débuſqué, ée, adj.
Débuſquer, v a.
Début, ſ. m. Il ſe dit par extenſion de tous les jeux.
Débuté, ée, adj.
Débuter, v. n. Il eſt auſſi v. a. & ſignifie *ôter du but.*
Deçà, prépoſ. Deçà & delà, au deçà, de deçà, en deçà. *Acad. Dan. Rich.*
Décacheté, ée, adj.
Décacheter, v. a.
Décade, ſ. f.
Décadence, ſ. f.
Décagone, ſ. m. Qui a dix angles.
Décaiſſer, v. a.
Décalogue, ſ. m.
Décalquer, v. a. t. de Peintre.
Décaméron, ſ. m. Ouvrage qui contient les actions de dix journées.
Décampé, ée, adj.
Décampement, ſ. m.
Décamper, v. n.
Décanat, ſ. m.
Décapité, ée, adj.
Décapiter, v. a.
Décarrelé, ée, adj.
Décarreler, v. a.
Décaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Décédé, ée, adj.
Décéder, v. n. Il ne ſe dit que des perſonnes.
Déceindre, v. a. Ôter une ceinture.

quatre ſortes de filaſſe qu'on tire du chanvre.

Courtray, ſ. m. Grande Vil-

de fer tranchante attachée à la charrue qui fend & verſe la terre.

Coûtume

Couvre, c
couvre, &c.

Déceint, einte, adj.
Déceler, v. a.
Décembre, ſ. m. Douziéme mois de l'année.
Décemment, adv.
Décemvir, ſ. m.
Décemvirat, ſ. m.
Décence, ſ. f. Honnêteté.
Décennal, ale, adj. Qui dure dix ans.
Décent, ente, adj.
Déception, ſ. f. Tromperie. Il a peu d'uſage.
Décerner, v. a. Ce mot eſt fort beau; mais mal placé dans le ſtyle familier.
Décès, ſ. m. V. Pr. let. é.
Décevant, ante, adj.
Décevoir, v. a. Tromper adroitement.
Je déçois, tu déçois, il déçoit: nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçuſſe, &c. Je décevrois, &c.
Déchagriner, v. a.
Déchaîné, ée, adj.
Déchaînement, ſ. m. Il n'a d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême.*
Déchaîner, v. a.
Déchalander *ou* deſachalander, v. actif.
Déchanter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Déchaperonner, v. a. t. de Fauconnerie.
Décharge, ſ. f.
Déchargé, ée, adj.
Décharger, v. a.
Déchargeur, ſ. m.
Décharmer, v. a. Ôter un charme à quelqu'un.
Décharné, ée, adj.
Décharner, v. a.
Déchaſſer, v. a. t. de différens Ouvriers
Déchauſſement, ſ. m.
Déchauſſer, v. a.
Déchéance, ſ. f. Perte de quelque droit acquis.
Déchet, ſ. m.
Déchevelé, ée, adj.
Décheveler, v. a.
Déchiffrable, adj.
Déchiffré, ée, adj.
Déchiffrement, ſ. m. Il ſe dit de l'action de déchiffrer, & de la choſe même qui a été déchiffrée.
Déchiffrer, v. a.
Déchiffreur, ſ. m.
Déchiqueter, v. a.
Déchiqueture, ſ. f. Il ne ſe dit guére que des taillades qu'on fait à une étoffe.
Déchirage, ſ. m. On appelle à Paris bois de déchirage celui qui provient des vieux bateaux.
Déchiré, ée, adj.
Déchirement, ſ. m.
Déchirer, v. a.
Déchirure, ſ. f.
Déchouer, v. a. t. de Marine.
Déchoir *ou* décheoir, v. n. Je déchois, &c. nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient: qui ſe prononcent quelquefois nous déchéons, vous déchéez, ils déchéent. Je décus, &c. Je décherrai, &c. Je déchuſſe, &c. Je décherrois, &c.

Déchu,

Déchu, uë,
Décidé, ée,
Décider, v.
Deciller les
Décimable,
Décimal, al
garde les D
Décimateur,
que de cel
lever la di
roiſſe.
Décimation,
Décime, ſ. f
Décimer, v.
Décimes, ſ.
Décintrer, v
nerie.
Décintroir,
de Maçon.
Décirer, v.
Déciſif, ive,
Déciſion, ſ.
Déciſionnaire
cide avec a
Déciſivement
Décize, ſ. m.
dans le Ni
Décizeler,
& Forêts.
Déclamateur
Déclamation
Déclamatoire
Déclamer, v
Déclaratif,
Pratique.
Déclaration,
Déclaratoire
re, t. de P
Déclaré, ée
Déclarer, v.
Déclancher u
Déclicq, ſ.
ſert à enfon
Déclin, ſ. m

Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Je couvrirois, craindrois, &c. Que je craignisse, que tu craignisses,

X

Déchu, uë, adj.
Décidé, ée, adj.
Décider, v. a.
Deciller les yeux, v. a.
Décimable, adj.
Décimal, ale, adj. Qui regarde les Décimes.
Décimateur, ſ. m. Il ne ſe dit que de celui qui a droit de lever la dîme dans une Paroiſſe.
Décimation, ſ. f.
Décime, ſ. f.
Décimer, v. a.
Décimes, ſ. f. pl.
Décintrer, v. a. t. de Maçonnerie.
Décintroir, ſ. m. Inſtrument de Maçon.
Décirer, v. a. Ôter la cire.
Déciſif, ive, adj.
Déciſion, ſ. f.
Déciſionnaire, ſ. m. Qui décide avec aſſurance.
Déciſivement, adv.
Décize, ſ. m. Ville de France dans le Nivernois.
Décizeler, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Déclamateur, ſ. m.
Déclamation, ſ. f.
Déclamatoire, adj.
Déclamer, v. a.
Déclaratif, ive, adj. t. de Pratique.
Déclaration, ſ. f.
Déclaratoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Déclaré, ée, adj.
Déclarer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Déclancher une porte, v. a.
Déclicq, ſ. m. Machine qui ſert à enfoncer les pieux.
Déclin, ſ. m.

Déclinable, adj. t. de Grammaire.
Déclinaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.
Déclinant, adj. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Cadran déclinant.*
Déclinatoire, adj.
Décliner, v. a.
Déclive, adj. m. & f. Ce qui eſt en pente.
Déclorre, v. a. Ôter la clôture.
Décloué, ée, adj.
Déclouer, v. a.
Décoché, ée, adj.
Décochement, ſ. m.
Décocher, v. a.
Décoction, ſ. f.
Décoëffé, ée, adj.
Décoëffer, v. a.
Décognoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Décollation, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage que pour ſignifier le Martyre de Saint Jean-Baptiſte.
Décollement, ſ. m.
Décoller, v. a. Séparer. Richelet ne met qu'une *l* dans ces mots, quoiqu'ils viennent du Latin *decollare*, où il y en a deux.
Décoller, v. a. Couper le cou à quelqu'un.
Décolleté, ée, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Décolleur, t. de Pêche de morue.
Décoloré, ée, adj.
Décolorer, v. a.
Décombre, ſ. m. Ceux qui font ce mot feminin, font un ſolécisme. Le

Z

Gravan, s. m. Vilain coquillage qui s'attache au fond

écrit *cremilliere*, Rich. *cremilliere*, ce ſont des fautes

vage.
Crès, ſorte de

vieux mot *encombrer* ſignifie *boucher* un paſſage, embarraſſer un chemin : *décombrer* ſignifie le contraire. Ces mots viennent de *combri*, qui ſignifie des arbres ou branches d'arbres coupées qui embarraſſent les chemins. Voyez du Cange au mot *combri*.

Décombré, ée, adj.
Décombrer, v. a.
Décompoſé, ée, adj.
Décompoſer, v. a.
Décompoter, v. a. t. d'Agriculture.
Décompte, ſ. m.
Décompter, v. a.
Déconcert, ſ. m. Méſintelligence.
Déconcerté, ée, adj.
Déconcerter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Déconfire, v. a. Défaire les ennemis.
Déconfiture, ſ. f.
Déconſeiller, v. a.
Décontenancer, v. a.
Décorateur, ſ. m.
Décoration, ſ. f.
Décorder, v. a
Décorer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des théatres, des places & des autres lieux publics.
Décorum, ſ. m. t. purement Latin qui n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *garder le décorum*. Il eſt du ſtyle familier.
Découcher, v. n.
Découdre, v. a. Il ſe conjugue comme *coudre*.
Découlant, ante, adj.
Découlement, ſ. m.
Découler, v. n. Il ne ſe dit que des choſes liquides qui tombent peu à peu & de ſuite.
Découper, v. a.
Découplé, ée, adj.
Découpler, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des chiens courants.
Découpeur, euſe, ſ. m. & f.
Découpure, ſ. f.
Découragé, ée, adj.
Découragement, ſ. m.
Décourager, v. a.
Décours, ſ. m.
Découſu, ue, adj.
Découſure, ſ. f.
Découvert, erte, adj.
Découverte, ſ. f.
Découvrir, v. a. Il ſe conjugue comme *couvrir*.
à Découvert, adv.
Décraſſer, v. a.
Décrédité, ée, adj.
Décréditement, ſ. m.
Décréditer, v. a.
Décrépit, ite, adj.
Décrépitation, ſ. f. t. de Chymie.
Décrépiter, v. a. t. de Saline.
Décrépitude, ſ. f.
Décret, ſ. m.
Décrétale, ſ. f.
Décréter, v. a. t. de Palais.
Décreuſer, v. a. t. de Teinturier.
Décri, ſ. m.
Décrier, v. a.
Décrire, v. a. Il ſe conjugue comme *écrire*.
Décrocher, v. n.
Décroire, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *croire*, & il eſt du ſtyle familier.

Décroiſſeme
Décroître,
Décroté, é
Décroter,
Décroteur,
Décrotoire
Décrouter,
Décruer, v
Déçu, uë,
Décuire, v.
re que des
res, où l'o
les rendre
ils ſont t
Décuple, ſ.
Décurie, ſ.
Décurion,
Dédaigner,
Dédaigneuſe
Dédaigneux
Dédain, ſ.
Dédamer, v
Dedans, ad
Dédicace,
Dédicateur,
dédie un
Dédicatoire
en uſage
Dédié, ée,
Dédier, v.
Dédire, v.
conde per
du préſent
dédiſez : à
ſe conjugu
Dédit, ſ. m
Dédommagé
Dédommage
Dédommage
Dédoré, ée
Dédorer, v
Dédoublé,
Dédoubler,
Déduction,

vage.
Crès, ſorte de toile qui ſe fa-

Cribration, ſ. f. t. de Pharmacie.

Décroiſſement, ſ. m.
Décroître, v. n.
Décroté, ée, adj.
Décroter, v. a. Voyez *eroter.*
Décroteur, ſ. m.
Décrotoire, ſ. f.
Décrouter, v. a. t. de Vénerie.
Décruer, v. a. t. de Teinture.
Déçu, uë, adj. V. P. let. *û.*
Décuire, v. a. Il ne ſe dit guére que des ſyrops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils ſont trop cuits.
Décuple, ſ. m.
Décurie, ſ. f.
Décurion, ſ. m.
Dédaigner, v. a.
Dédaigneuſement, adv.
Dédaigneux, euſe, adj.
Dédain, ſ. m.
Dédamer, v. n.
Dedans, adv.
Dédicace, ſ. f.
Dédicateur, ſ. m. Auteur qui dédie un livre.
Dédicatoire, adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'avec *Epître.*
Dédié, ée, adj.
Dédier, v. a.
Dédire, v. a. Il fait à la ſeconde perſonne du pluriel du préſent de l'indicatif *vous dédiſez* : à l'égard du reſte il ſe conjugue comme *dire.*
Dédit, ſ. m.
Dédommagé, ée, adj.
Dédommagement, ſ. m.
Dédommager, v. a.
Dédoré, ée, adj.
Dédorer, v. a.
Dédoublé, ée, adj.
Dédoubler, v. a.
Déduction, ſ. f.
Déduire, v. a.
Déduit, ite, adj.
Déduit, ſ. m. Divertiſſement, plaiſir. Il ne ſe dit que dans le ſtyle badin.
Déeſſe, ſ. f.
Défâcher, ſe défâcher, v. n. paſ. Il n'a guére d'uſage qu'en certaines phraſes proverbiales : *s'il eſt fâché, qu'il ſe défâche.*
Défaillance, ſ. f.
Défaillant, ante, ſ. m. & f. t. de Palais.
Défaillir, v. n.
Je défaus, tu défans, il défaut : nous défaillons, vous défaillez, ils défaillent. Je défaillois, &c. Je défaillis &c. J'ai défailli, &c. Je défaillerai, tu défailleras, il défaillera : nous défaillerons, &c. Que je défaille, &c. Je défaillerois, &c. Que je défaillisse, que tu défaillisses qu'il défaillît : que nous défaillissions, &c. Défaillant, défaillante. Le Diction. de Trévoux ne veut point *je défaillerai* au futur, il veut *je défaudrai ;* mais ſans entrer dans la conteſtation, je dirai ſimplement, que ces termes *je défaus, je défaudrai* ſont de tous les temps marqués cy-deſſus les moins en uſage, je ne crois pas même qu'on puiſſe s'en ſervir ; il faut dire *je tombe, je tomberai en défaillance.*
Défaire, v. a.
Défait, aite, adj.
Défaite, ſ. f.
Défalquer, v. a.

Il eſt auſſi ſ. m

Je crois, tu crois, il croit

Croître, v. n. *ſtre.* V. Pr

Défaveur, ſ. f. Il eſt vieux.

Défavorable, adj. de tout genre. Il eſt du ſtyle familier.

Défaut, ſ. m.

Défectif, adj. m. t. de Grammaire qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Verbe défectif.* L'Académie fait ce mot ſubſtantif ; mais par ſa propre diſſertation on voit que c'eſt une faute de l'Imprimeur.

Défection, ſ. f. Quelques-uns trouvent ce mot trop Latin, les meilleurs Auteurs s'en ſervent.

Défectueuſement, adv.

Défectueux, euſe, adj.

Défectuoſité, ſ. f.

Défendeur, défendereſſe, ſ. m. & f. t. de Palais.

Défendre, v. a.

Je défens, tu défens, il défend : nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendois, &c. Je défendis, &c. J'ai défendu, &c. Je défendrai, &c. Défens défendez. Que je défende, &c. Je défendrois, &c. Que je défendiſſe, &c. Défendant.

Défenſe, ſ. f.

Défenſeur, ſ. m.

Défenſif, ive, adj. Il n'a guére d'uſage qu'au féminin. *Armes défenſives.* Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Déférant, ante, adj. Il n'a guére d'uſage que dans ces phraſes : *Eſprit déférant, humeur déférante.*

Déférence, ſ. f.

Déférer, v. n. Céder

Déférer, v. a. Donner. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant des Dignités.

Déferler, v. a. t. de Marine.

Défermer, v. a.

Déferrer, v. a. Il n'a guére d'uſage au propre que pour ſignifier ôter le fer d'un pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture.

Défi, ſ. m.

Défiance, ſ. f.

Défiant, ante, adj.

Déficit, t. de Pratique, Latin & indéclinable.

Défier, v. a.

Défigurer, v. a.

Défilé, ſ. m.

Défiler, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Définir, v. a. Déterminer. Il n'a en ce ſens guére d'uſage qu'en parlant du temps & du lieu qu'on fixe pour quelque choſe.

Définiteur, ſ. m.

Définitif, ive, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes : *Arrêt définitif.*

en Définitive, adv. t. de Palais.

Définition, ſ. f.

Définitivement, adv.

Définitoire, ſ. m.

Défleurir, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des arbres, qui viennent à perdre leurs fleurs.

Défloration, ſ. f.

Déflorer, v. a. Il eſt à remarquer que ce verbe, ni ſon participe, ni *défloration* ne ſe diſent que dans les informations & dans les procédures de Juſtice.

Défluer, v. n. t. d'Aſtrologie

Défoncement, ſ. m. t. de Tonnelier.

Défoncer, v
qu'en parl
tonneaux
Déformer,
guére que
Déformer
mer un ſ
Défouetter,
défoiter, t
Défourner,
Défragratio
mie.
Défrayer,
Défriché,
Défrichemer
Défricher,
terre incu
che les ma
Défricheur,
Défriſé, ée
Défriſer, v
Défroncer,
Défroque,
d'un Moi
Défroquer,
guére qu'
lant d'un
te l'habit
Défuner, v
Défunt, un
re d'uſage
phraſes :
défunte R
plus ordi
ſubſtantif
Dégagé, é
Dégagemen
Dégager, v
Dégaine, ſ
que dans
& ironiq
gaîne.
Dégaîner,
verbe ſoi

Croître, v. n. Autrefois *croiſtre*. V. Pr. lettre *i*; L'Acad. Fur. Danet & plu-

Défoncer, v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant de futailles, de tonneaux, &c.

Déformer, v. a. Il ne ſe dit guére que dans ces phraſes : *Déformer un chapeau, déformer un ſoulier.*

Défouetter, v. a. Prononcez *défoiter*, t. de Relieur.

Défourner, v. a. t. de Billard.

Défragration, ſ. f. t. de Chymie.

Défrayer, v. a.

Défriché, ée, adj.

Défrichement, ſ. m.

Défricher, v. a. Il ſe dit d'une terre inculte, dont on arrache les mauvaiſes herbes.

Défricheur, ſ. m.

Défriſé, ée, adj.

Défriſer, v. a.

Défroncer, v. a.

Défroque, ſ. f. La dépouille d'un Moine.

Défroquer, v. a. Il ne ſe dit guére qu'en raillerie, en parlant d'un Religieux qui quitte l'habit de Moine.

Défuner, v. a. t. de Marine.

Défunt, unte, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en quelques phraſes : *Le Roi défunt, la défunte Reine.* Il s'emploie plus ordinairement dans le ſubſtantif.

Dégagé, ée, adj.

Dégagement, ſ. m.

Dégager, v. a.

Dégaine, ſ. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe baſſe & ironique : *D'une belle dégaine.*

Dégaîner, v. a. Quoique ce verbe ſoit actif, on ne l'emploie guére qu'en ſupprimant le régime, comme dans cet exemple : *Il faut dégaîner; quand ce vient à dégaîner.*

Dégaîneur, ſ. m. Bretteur.

Déganter, v. a.

Dégarni, ie, adj.

Dégarnir, v. a.

Dégaſconner, v. a. Ce mot ne ſe dit qu'en badinant.

Dégât, ſ. m.

Dégauchir, v. a. t. d'Artiſan.

Dégel, ſ. m.

Dégelé, ée, adj.

Dégeler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Dégénérer, v. a.

Dégluer, v. a. t. d'Oiſelier.

Dégobiller; v. a. Il eſt bas.

Dégobillis, ſ. m. Il eſt bas.

Dégoiſer, v. a. Parler plus qu'il ne faut. Il ſe dit auſſi du chant des oiſeaux.

Dégorgé, ée, adj.

Dégorgement, ſ. m.

Dégorgeoir, ſ. m. t. de Canonnier.

Dégorger, v. a.

Dégourdir, v. a.

Dégourdiſſement, ſ. m.

Dégoût, ſ. m.

Dégoûtant, ante, adj.

Dégoûté, ée, adj.

Dégoûter, v. a. Autrefois *dégouſter*. V. Pr. let. *ú*.

Dégouttant, ante, adj. Qui dégoutte.

Dégoutter, v. n. Tomber goutte à goutte.

Ce mot eſt dérivé du Latin *gutta* : ainſi il faut l'écrire avec deux *tt*, non pas *dégouter* avec un ſeul, comme on le trouve dans Richelet.

Dégradation, ſ. f.
Dégradé, ée, adj.
Dégrader, v. a.
Dégraſſer, v. a. *Acad. Furet. Dan. Joub.* Richelet écrit *dégraſer*, ce qui vaut mieux. Voyez la Remarque du mot *agraſer*.
Dégraiſſer, v. a.
Dégraiſſeur, ſ. m.
Dégrapiner, v. a. t. de Marine.
Dégravoyer, v. a. t. de Marine.
Dégravoiement, ſ. m.
Dégras, ſ. m. C'eſt l'huile de poiſſon.
Degré, ſ. m.
Dégringoler, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſ.
Dégroſſer, v. a. t. de Tireur d'or.
Dégroſſir, v. a. Il n'eſt en uſage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Menuiſerie & de Sculpture.
Déguenillé, ée, adj.
Déguerpir, v. a. t. de Pratique.
Déguerpiſſement, ſ. m.
Dégueuler, v. n. Il ne ſe dit que d'un vomiſſement qui vient d'excès & de débauche. Il eſt bas.
Déguignonner, v. a.
Déguiſé, ée, adj.
Déguiſement, ſ. m.
Deguiſer, v. a.
Déguſtation, ſ. f. t. des Aides.
Déhaité, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Déhâler, v. a. L'*h* s'aſpire.
Déhanché, ée, adj. Il ſe dit des hommes & des chevaux.
Déharnachement, ſ. m.
Déharnacher, v. a. L'*h* s'aſpire.
Déhérence, ſ. f.
Dehors, adv.
Déjà, adv. de temps.
Déicide, ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant des Juifs qui condamnérent à mort notre Seigneur.
Déjection, ſ. f. t. de Médecine.
Dejetter, ſe déjetter, v. n. p. Il ſe dit du bois qui ſe courbe ou s'étend.
Déjeûner, v. n. Il ſe dit du repas qu'on fait le matin avant le dîner.
Déjeûner *ou* déjeûné, ſ. m.
Déification, ſ. f.
Déifier, v. a.
Deinſe, ſ. m. Petite Ville des Pays-Bas.
Déjoindre, v. a. Il ne ſe dit que des ouvrages de Menuiſerie, de Charpenterie & de Maçonnerie.
Déjouer, v. t. de Marine.
Déiſme, ſ. m.
Déiſte, ſ. m. & f. Qui n'a d'autre Religion que celle de reconnoître un Dieu.
Déité, ſ. f. Il n'a guére d'uſage que dans la Poëſie.
Déjuc, ſ. m.
Déjucher, v. a. Il ne ſe dit proprement que des poules quand elles ſortent du juchoir.
Déiviril, ile, adj. t. Dogmatique de Théologie.
Delà, prépoſition.
Deçà, au delà, en delà par delà, de delà. *Acad. Dan.*

ce proverbe. *Il eſt fait en* Cuiraſſé, ée, adj.

Rich. On trouve *au-delà* dans Joubert, & *au de-là* dans Boudot. Le ſentiment de MM. de l'Académie eſt le meilleur.

Délabré, ée, adj.
Délabrement, ſ. m.
Delabrer, v. a.
Délacé, ée, adj.
Délacer, v. a.
Délai, ſ. m.
Délaiſſé, ée, adj.
Délaiſſement, ſ. m.
Délaiſſer, v. a.
Délaſſé, ée, adj.
Délaſſement, ſ. m.
Délaſſer, v. a.
Délateur, ſ. m. t. de Palais.
Délation, ſ. f.
Délatter, v. a. Ôter les lattes de deſſus un toit.
Délaver, v. a. t. de Teinturier.
Délayé, ée, adj.
Délayer, v. a.
Délectable, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement: *L'utile, l'honnête & le délectable.* En ce ſens il vieillit.
Délectation, ſ. f.
Délecté, ée, adj.
Délecter, v. a. Il ne ſe dit guère qu'en fait de Morale.
Délégation, ſ. f.
Délégué, ée, adj.
Déléguer, v. a.
Déleſtage, ſ. m. t. de Marine.
Déleſter, v. a.
Déleſteur, ſ. m.
Delft, ſ. m. Ville du Comté de Hollande.
Déliaiſon, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Délibation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Délibératif, ive, adj.
Délibération, ſ. f.
Délibéré, ée, adj.
Délibéré, ſ. m. t. de Palais.
Délibérément, adv.
Délibérer, v. n.
Délicat, ate, adj.
Délicatement, adv.
Délicater, v. a.
Délicateſſe, ſ. f.
Délices, ſ. f. pl. Ce mot eſt du maſculin genre au ſingulier; mais il n'eſt guére en uſage qu'au plutier, & pour lors il eſt feminin. *Danet.*
Délicieuſement, adv.
Délicieux, euſe, adj.
Délicoter, v. a. t. de Manége.
Délié, ée, adj.
Délier, v. a.
Délinéation, ſ. f. t. de Peinture.
Délinquant, ante, adj. t. de Pratique, qui n'a guére d'uſage qu'au ſubſtantif.
Délinquer, v. n. t. de Pratique, qui n'a guére d'uſage qu'au prétérit, *j'ai délinqué.*
Délire, ſ. m.
Délit, ſ. m. t. de Pratique.
Déliter, v. a. t. de Maçonnerie.
Délivrance, ſ. f.
Délivre, ſ. m.
Délivré, ée, adj.
Délivrer, v. a.
Délogé, ée, adj.
Délogement, ſ. m.
Déloger, v. n.
Délot, ſ. m. t. de Marine.
Déloyal, ale, adj.
Déloyalement, adv.
Déloyauté, ſ. f.

Delphes, ſ. m. Ancienne Ville de Gréce, fameuſe par ſon Oracle.
Delphinal, ale, adj. Qui appartient au Prince Dauphin.
Déluge, ſ. m.
Démaigrir, v. a. t. de Charpenterie & de Maçonnerie.
Démaigriſſement, ſ. m.
Démailloté, ée, adj.
Démailloter, v. a.
Demain, adv.
Démanché, ée, adj.
Démancher, v. a.
Demande, ſ. f.
Demandé, ée, adj.
Demander, v. a.
Demandeur, euſe, ſ. m. & f.
Demangeaiſon, ſ. f.
Demanger, v. a.
Démantelé, ée, adj.
Démantelement, ſ. m.
Démanteler, v. a.
Démantibuler, v. a. Il n'a plus d'uſage au propre, & ne ſe dit qu'au figuré & dans le ſtyle familier.
Démarage, ſ. m. t. de Marine.
Démarche, ſ. f.
Démaré, ée, adj.
Démarer, v. n. t. de Marine.
Démarier, v. a.
Démarqué, ée, adj.
Démarquer, v. a.
Démaſqué, ée, adj.
Démaſquer, v. a.
Démâté, ée, adj.
Démâter, v. a.
Démêlé, ſ. m.
Démêlé, ée, adj.
Démêler, v. a.
Démembré, ée, adj.
Démembrement, ſ. m.
Démembrer, v. a.
Déménagé, ée, adj.
Déménagement, ſ. m.
Déménager, v. a.
Démence, ſ. f.
Démener, ſe démener, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.
Démenti, ſ. m.
Démenti, ie, adj.
Démentir, v. a.
Démérite, ſ. m.
Démériter, v. n. Il n'eſt guére en uſage que dans le Dogmatique.
Déméſuré, ée, adj.
Déméſurément, adv.
Démettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*.
Démeublé, ée, adj.
Démeublement, ſ. m.
Démeubler, v. a.
Demeurant, ante, adj.
au Demeurant, adv. Il eſt vieux.
Demeure, ſ. f.
Demeurer, v. a.
Demi, demie, adj.
Il eſt à remarquer que le mot *demi* eſt indéclinable quand il marche avant le ſubſtantif, & pour lors on met une diviſion entre deux : mais il devient adjectif, quand il marche après ; & doit par conſequent s'accorder en genre avec le ſubſtantif qui précede. Exemple.
Demi-arpent, ſ. m.
Demi-aune, ſ. f.
Demi-cent, ſ. m.
Demi-douzaine, ſ. f.
Demi-heure, ſ. f.
Demi-lune, t. de Fortification.
Demi-metope, ſ. f. t. d'Architecture.

Demi-

Demi-montre, c'eſt la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
Demi-muid, ſ. m.
Demi-pied, ſ. m.
Demi-once, ſ. f.
Demi-ſetier, ſ. m.
Quand le mot *demi* marche après le ſubſtantif, on doit écrire un *jour & demi*, une *heure & demie*, &c.
Démis, démiſe, adj.
Démiſſion, ſ. f.
Démittes, ſ. f. pl. Sortes de toiles de coton de Smyrne.
Démittons, ſ. pl. Toiles de coton de Smyrne.
Démocratie, ſ. f. Sorte de Gouvernement où le Peuple a toute l'autorité.
Démocratique, adj.
Demoiſelle, ſ. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honnête famille.
Démoli, ie, adj.
Démolir, v. a.
Démolition, ſ. f.
Démon, ſ. m.
Démoniaque, adj. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif.
Démonomanie, ſ. f. Traité de la nature des Démons.
Démonſtrable, adj. t. Dogm.
Démonſtratif, ive, adj. t. de Philoſophie.
Démonſtration, ſ. f.
Démonſtrativement, adv.
Démonté, ée, adj.
Démonter, v. a.
Démontré, ée, adj.
Démontrer, v. a.
Démordre, v. n.
Démouvoir, v. a. t. de Palais. Il n'a guére d'uſage qu'à l'infinitif.
Dému, uë, adj.
Démunir, v. a.
Démurer, v. a.
Dénaing, petite monnoie de Moſcovie.
Dénatter, v. a. Défaire de la natte.
Dénaturaliſer, v. a.
Dénaturé, ée, adj.
Dénaturer, v. a. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : *Dénaturer ſon bien.*
Denché *ou* en denché, t. de Blazon.
Dendermonde, ſ. f. Ville des Pays-Bas dans la Flandre, ſoumiſe aux François le 13. Août 1745.
Dendrite, ſ. m. Sorte de pierre blanche.
Dénégation, ſ. f.
Déni, ſ. m. Refus d'une choſe dûë.
Déniaiſé, ée, adj.
Déniaiſer, v. a.
Déniché, ée, adj.
Dénicher, v. a.
Dénicheur, ſ. m.
Dénier, v. a.
Denier, ſ. m. Piece de monnoie. Les trente deniers que Judas reçut pour trahir ſon Maître, reviennent, ſelon Danet, à la ſomme de 48. liv. 17. ſ. 9. d. & ſelon le P. Dom Calmet, à 48. liv. 12. ſ. 6. d.
Dénigrement, ſ. m.
Dénigrer, v. a.
Dénin *ou* Dénain, ſ. m. Petit lieu des Pays-Bas.
Dénombrement, ſ. m.
Dénominatif, ive, adj. t. qui marque le nom propre de quelque choſe.

Dénomination, ſ. f.
Dénommé, ée, adj.
Dénommer, v. a. t. de Pratique.
Dénoncé, ée, adj.
Dénoncer, v. a.
Dénonciateur, ſ. m.
Dénonciation, ſ. f.
Dénotation, ſ. f. Déſignation de quelque choſe.
Dénoté, ée, adj.
Dénoter, v. a.
Dénouëment, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au figuré.
Dénouer, v. a.
Denrée, ſ. f.
Denſe, adj. de tout genre. Il n'a d'uſage que dans le Dogmatique, où il eſt oppoſé à *rare*.
Dent, adj.
Dentale, adj. f. Ce qui ſe prononce avec l'aide des dents.
Denté, ée, adj. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certaines choſes, qui ont des pointes, qu'on appelle des dents.
Dentée, ſ. f.
Dentelé, ée, adj.
Dentelle, ſ. f.
Dentelure, ſ. f.
Denticule, ſ. f.
Dentier, ſ. m.
Dentiſte, ſ. m. Qui a ſoin des dents.
Denture, ſ. f. L'ordre dont les dents ſont arrangées.
Dénuëment, ſ. m. Privation. Ce mot n'eſt guére en uſage ni au propre, ni au figuré.
Dénuer, v. a. Il n'eſt bien placé que dans le figuré.
Déols, ſ. m. Ville de France dans le Berry.
Déonaire, ſ. m. & f. Secte de Manichéens.

Dépaqueté, ée, adj.
Dépaqueter, v. a.
Dépareillé, ée, adj.
Dépareiller, v. a.
Déparé, ée, adj.
Déparer, v. a. En ce ſens il n'a guére d'uſage qu'en parlant de paremens extraordinaires d'un Autel.
Déparié, iée, adj.
Déparier, v. a.
Déparler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier.
Départ, ſ. m.
Départager, v. a. t. de Palais.
Département, ſ. m.
Départie, ſ. f. Il eſt vieux.
Départir, v. a.
Dépaſſer, v. a. Il ſe dit en parlant d'un ruban ou quelque autre choſe ſemblable.
Dépavé, ée, adj.
Dépaver, v. a.
Dépayſé, ée, adj.
Dépayſer, v. a.
Dépecement, ſ. m.
Dépecer, v. a. Mettre quelque choſe en pieces.
Dépêche, ſ. f.
Dépêché, ée, adj.
Dépêcher, v. a. Il ne ſe dit guére que dans le ſtyle familier.
Dépeindre, v. a.
Dépeint, einte, adj.
Dépendamment, adv.
Dépendance, ſ. f.
Dépendant, ante, adj.
Dépendre, v. a. Détacher.
Dépendre, v. n. Être ſous la domination de quelqu'un.
Dépens, ſ. m. pl.

Dépenſe, ſ. f.
Dépenſé, ée, adj.
Dépenſer, v. a.
Dépenſier, ere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Dépérir, v. n.
Dépériſſement, ſ. m.
Dépêtré, ée, adj.
Dépêtrer, v. a.
Dépeuplé, ée, adj.
Dépeuplement, ſ. m.
Dépeupler, v. a.
Dépilation, ſ. f.
Dépilatoire, ſ. m.
Dépiler, v. a. t. de Médecine.
Dépiquer, v. a. Ce terme n'eſt pas fort approuvé.
Dépiſter, v. a.
Dépit, ſ. m.
Dépiter, ſe dépiter, v. n. paſ.
Dépiteux, euſe, adj.
Déplacé, ée, adj.
Déplacement, ſ. m.
Déplacer, v. a.
Déplaire, v. n.
Déplaiſant, ante, adj.
Déplaiſir, ſ. m.
Déplanté, ée, adj.
Déplanter, v. a.
Déplantoir, ſ. m. Outil de Jardinier.
Déplier, v. a.
Dépliſſer, v. a. Il ne ſe dit que des plis faits à l'aiguille. Il eſt auſſi n. paſ.
Déplorable, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guére que des choſes.
Déplorablement, adv.
Déplorer, v. a.
Déplumer, v. a.
Déployer, v. a. Ce mot n'eſt guére en uſage qu'en termes de Guerre ou de Marine : cependant on dit fort bien *rire à gorge déployée.*
De plus, adv.
Dépolir, v. a.
Déponent, adj. t. de Grammaire.
Déport, ſ. m. t. de Pratique. Il n'a guére d'uſage qu'en ces phraſes : *Payer ſans déport, payable ſans déport.*
Déportement, ſ. m. Il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part, & ne ſe dit guére au ſingul.
Déporter, ſe déporter, v. n. paſ. Son plus grand uſage eſt au Palais.
Dépoſant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Dépoſé, ée, adj.
Dépoſer, v. a.
Dépoſitaire, ſ. de tout genre.
Dépoſition, ſ. f.
Dépoſſédé, ée, adj.
Dépoſſéder, v. a.
Dépoſſeſſion, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.
Dépoſter, v. a.
Dépôt, ſ. m.
Dépoter, v. a. t. de Jardinier.
Dépoudrer, v. a.
Dépouille, ſ. f.
Dépouillé, ée, adj.
Dépouillement, ſ. m.
Dépouiller, v. a.
Dépourvoir, v. a. Il n'eſt guére en uſage qu'au préterit & à l'infinitif.
au Dépourvu, façon de parler adverbiale.
Dépourvu, vuë, adj.
Dépravation, ſ. f.
Dépravé, ée, adj.
Dépraver, v. a.

Déprécation, ſ. f. t. de Rhétorique.
Déprédation, ſ. f. t. de Palais.
Déprédé, ée, adj. Marchandiſe d'un Vaiſſeau pillée.
Déprendre, v. a. Il eſt auſſi n. paſſif.
Dépréoccupé, ée, adj.
De près, adv.
Dépreſſer, v. a. t. de Relieur.
Dépreſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Dépri, ſ. m. t. de Finance.
Déprier, v. a.
Déprimé, ée, adj.
Déprimer, v. a.
Dépriſer, v. a. Il ne ſe dit guére qu'en parlant de marchandiſe.
Dépuceler, v. a.
Depuis, prépoſition.
Dépuration, ſ. f. t. de Chymie.
Dépuratoire, adj.
Dépurer, v. a. t. de Chymie.
Députation, ſ. f.
Député, ſ. m.
Député, ée, adj.
Députer, v. a. Il ne ſe dit point d'un ſimple particulier, mais d'un Corps ou d'une perſonne en autorité.
De quoi: Voyez *Quoi*.
Déraciné, ée, adj.
Déracinement, ſ. m.
Déraciner, v. a.
Dérader, v. n. t. de Marine.
Déraiſonnable, adj.
Déraiſonnablement, adv.
Déraiſonnément, adv.
Déraiſonner, v. n.
Dérangé, ée, adj.
Dérangement, ſ. m.
Déranger, v. a.
Dérapé, ée, adj. t. de Marine.
Dératé, ée, adj.
Dérater, v. a.
Dérayure, ſ. f. t. de Laboureur.
Derechef, adv. Il vieillit.
Déréglé, ée, adj.
Déréglément, adv.
Déréglement, ſ. m.
Dérégler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dérider, v. a. Il eſt auſſi n. paſſif.
Dériſion, ſ. f.
Dérivatif, ive, adj.
Dérivation, ſ. f.
Dérivation, ſ. f. t. de Marine.
Dérive, ſ. f. t. de Marine.
Dérivé, ée, adj.
Dériver, v. n.
Dermonde: Voyez *Dendermonde*.
Dernier, iere, adj.
Dernièrement, adv.
Dérobé, ée, adj.
Dérober, v. a.
à la Dérobée, adv.
Dérogation, ſ. f.
Dérogatoire, adj. Il ne ſe dit que des clauſes par leſquelles on déroge à un Acte, à un Édit, &c.
Dérogeance, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Chancellerie.
Dérogeant, eante, adj.
Déroger, v. n.
Déroidir, v. a.
Dérougir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dérouillé, ée, adj.
Dérouiller, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Dérouler, v. a.
Déroute, ſ. f.
Dérouter, v. a.
Derriere, prépoſition locale oppoſée à la prépoſition *devant*.
Dervis, ſ. m. Religieux Turc.
Des, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *les*.
Dès, prépoſition de temps.
Dès-là : Voyez *là*.
Deſabuſé, ée, adj.
Deſabuſement, ſ. m.
Deſabuſer, v. a.
Deſaccorder, v. a.
Deſaccoupler, v. a.
Deſaccoûtumer, v. a.
Deſachalander, v. a.
Deſafleurer, v. a. t. d'Architecture.
Deſafourcher, v. n. t. de Mar.
Deſagréable, adj. de tout genre.
Deſagréablement, adv.
Deſagréer, v. n.
Deſagrément, ſ. m.
Deſagréé, éée, adj.
Deſagréer, v. a. t. de Marine.
Deſairer, v. a. t. de Fauconnerie.
Deſajuſté, ée, adj.
Deſajuſter, v. a.
Deſalteré, ée, adj.
Deſalterer, v. a.
Deſancher, v. a. t. de Muſique.
Deſancrer, v. n. t. de Marine.
Deſappareillé. ée, adj.
Deſappareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*.
Deſappliquer, v. a.
Deſappointer, v. a.
Deſapprendre. v. a.
Deſappropriation, ſ. f.
Deſapproprier, ſe deſapproprier, v. n. p.
Deſapprouvé, ée, adj.
Deſapprouver, v. a.
Deſarborer, v. a. t. de Marine.
Deſarçonné, ée, adj.
Deſarçonner, v. a.
Deſargenter, v. a. Il eſt plus uſité au participe.
Deſarmé, ée, adj.
Deſarmement, ſ. m.
Deſarmer, v. a.
Deſarrangé, ée, adj.
Deſarranger, v. a. Mettre hors du rang.
Deſarroi, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'avec les prépoſitions *en* & *dans*.
Deſaſſemblé, ée, adj.
Deſaſſembler, v. a.
Deſaſſurer, v. a. Rendre un homme incertain, d'aſſuré qu'il étoit.
Deſaſſorti, ie, adj.
Deſaſſortir, v. a.
Deſaſtre, ſ. m.
Deſaſtreux, euſe, adj. Il n'a d'uſage que dans la Poëſie & le ſtyle ſoûtenu.
Deſavantage, ſ. m.
Deſavantagé, ée, adj.
Deſavantager, v. a. Cauſer du dommage
Deſavantageuſement, adv.
Deſavantageux, euſe, adj.
Deſaveu, ſ. m.
Deſaveugler, v. a.
Deſavoué, ée, adj.
Deſavouer, v. a.
Deſcendance, ſ. f.
Deſcendant, ante, adj.
Deſcendement, ſ. m. t. de Coûtume.

Deſcendre, v. n.
Deſcendu, uë, adj.
Deſcengler, v. a.
Deſcenſion, ſ. f. t. d'Aſtron.
Deſcente, ſ. f.
Deſcription, ſ. f.
Deſemballé, ée, adj.
Deſemballer, v. a.
Deſembarqué, ée, adj.
Deſembarquement, ſ. m. t. de Marine.
Deſembarquer, v. a.
Deſembourber, v. a.
Deſemparer, v. n.
Deſempeſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Deſemplir, v. a.
Deſempriſonner, v. a.
Deſenchantement, ſ. m.
Deſenchanter, v. a.
Deſencloué, ée, adj.
Deſenclouer, v. a.
Deſendormir, v. n.
Deſenflé, ée, adj.
Deſenfler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Deſenflure, ſ. f.
Deſenlacement, ſ. m.
Deſenlacer, v. a. Tirer des lacets.
Deſennuyer, v. a.
Deſenrhumer, v. a.
Deſenroller, v. a.
Deſenrouer, v. a.
Deſenſeigner, v. a.
Deſenſevelir, v. a.
Deſenſorceler, v. a.
Deſenſorcellement, ſ. m.
Deſentêté, ée, adj.
Deſentêter, v. a.
Deſenvenimer, v. a.
Deſentraver, v. a. Ôter les entraves.
Deſenyvrer, v. a.
Deſéquiper, v. a. t. de Marine.
Deſergoter, v. a. t. de Manége.
Déſert, erte, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie un lieu déſert.
Déſerter, v. a.
Déſerter, t. de Marine.
Déſerteur, ſ. m.
Déſertion, ſ. f.
Deſeſperément, adv.
à la Deſeſpérade, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Deſeſperé, ée, adj.
Deſeſperer, v. n.
Deſeſpoir, ſ. m.
Deshabillé, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'avec la prépoſition *en* ou *dans*.
Deshabiller, v. a.
Deshabité, ée, adj.
Deshabiter, v. a. Après ce dernier mot on trouve dans des Dictionnaires *Deshâler*, *desharnacher*: ce ſont deux fautes, parce que l'*h* de ces deux mots étant aſpirée, elle devient conſonne gutturale. Or devant une conſonne on doit écrire *dé*, non pas *des*. Exemples. *Débrider*, *découdre*, *défaire*, *dégarnir*, *&c.* Par conſéquent *déhâler*, *déharnacher*, comme *déjeûner*, non pas *desjeûner* qui n'eſt plus à la mode.
Deshabituer, v. a.
Deshérence, ſ. f. Droit Seigneurial.
Deshérité, ée, adj.
Deshériter, v. a.
Deshonnête, adj. de tout genre.

Deshonnêtement, adv.
Deshonnêteté, ſ. f.
Deshonneur, ſ. m.
Deshonorable, adj.
Deshonorer, v. a.
Deshumaniſer, v. a. M. de Vaugelas trouve ce terme heureuſement inventé.
Déſignatif, adj.
Déſignation, ſ. f.
Déſigner, v. a.
Deſincorporer, v. a.
Deſinfatuer, v. a.
Deſinfection, ſ. f.
Deſinfecter, v. a. Ôter l'infection.
Deſintereſſé, ée, adj.
Deſintereſſement, ſ. m.
Deſintereſſer, v. a.
Deſir, ſ. m.
Deſirable, adj.
Deſiré, ée, adj.
Deſirer, v. a.
Deſireux, euſe, ſ. m. & f.
Déſiſtement, ſ. m.
Déſiſter, ſe déſiſter v. n. paſ.
Deſliage, ſ. m. t. de Coûtume.
Dès-lors, adv.
Deſobéir, v. n.
Deſobéiſſance, ſ. f.
Deſobéiſſant, ante, adj.
Deſobligeamment, adv.
Deſobligeant, eante, adj.
Deſobliger, v. a. Il ne ſe dit guére que des legeres offenſes.
Deſoccupé, ée, adj.
Deſoccuper, ſe deſoccuper, v. n. paſ. Il eſt plus uſité au participe.
Deſoccupation, ſ. f. Ce mot n'eſt pas encore bien établi.
Deſœuvré, ée, adj.

Déſolant, ante, adj.
Déſolateur, ce mot eſt un peu hardi.
Déſolation, ſ. f.
Déſolé, ée, adj.
Déſoler, v. a.
Deſoppilation, ſ. f. t. de Médecine.
Deſoppilatif, deſoppilative, adj.
Deſoppiler, v. a. Ôter les obſtructions, déboucher. *Acad.*
Richelet, Furetiere & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mots avec un ſeul *p*; mais il en faut deux, à cauſe du Latin *oppilare* dont ils ſont dérivés.
Deſordonné, ée, adj.
Deſordonnément, adv.
Deſordre, ſ. m.
Deſorienter, v. a.
Deſormais, adv.
Deſorner, v. a.
Deſoſſé, ée, adj.
Deſoſſer, v. a.
Deſourdir, v. a. Il a peu d'uſage.
Deſponſation, ſ. f. Promeſſe ſolemnelle de Mariage.
Deſpotat, ſ. m. État gouverné par un Deſpote.
Deſpote, ſ. m. Titre qu'on donne aux Princes de Vaſachie.
Deſpoticité, ſ. f.
Deſpotique, adj.
Deſpoſtiquement, adv.
Deſpotiſme, ſ. m.
Deſquamation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Deſſaiſir, ſe deſſaiſir, v. n. paſ.
Deſſaiſiſſement, ſ. m.

Décharge, ſ. f.
Déchargé, ée, adj.
Décharger, v. a.

déchéent. Je décus, &c. Je décherrai, &c. Je déchuſſe, &c. Je décherrois, &c.
Déchu,

ſert à enf
Déclin', ſ.

Deſſaiſonner, v. a. t. d'Agriculture.
Deſſalé, ée, adj.
Deſſaler, v. a.
Deſſaouler, v. a. On Prononce *deſſouler*.
Deſſaw, ſ. m. Ville du Cercle de la Haute Saxe.
Deſſéchant, ante, adj.
Deſſéché, ée, adj.
Deſſéchement, ſ. m.
Deſſécher, v. a.
Deſſein, ſ. m.
à Deſſein, adv.
Deſſellé, ée, adj.
Deſſeller, v. a.
Deſſerre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Deſſerré, ée, adj.
Deſſerrer, v. a.
Deſſert, ſ. m.
Deſſerte, ſ. f.
Deſſervi, ie, adj.
Deſſervice, ſ. m. Mauvais office.
Deſſervir, v. a.
Deſſicatif, ive, adj. t. de Médecine.
Deſſillé, ée; adj.
Deſſiller, v. a. On écrit auſſi *Déciller*.
Deſſinateur, ſ. m.
Deſſiné, ée, adj.
Deſſiner, v. a.
Deſſoler, v. a.
Deſſoudé, ée, adj.
Deſſouder, v. a.
Deſſous, ſ. m. & adv.
Deſſus, ſ. m. & adv.
Il faut écrire *là deſſus*, *au deſſus*, *au deſſous*, *par deſſus*, *par deſſous*, *de deſſus*, & ſemblables, ſans diviſion; mais on en doit mettre à *cy-deſſus*, *cy-deſſous*: c'eſt la pratique de Danet, Richelet & Joubert.
Deſtin, ſ. m.
Deſtination, ſ. f.
Deſtiné, ée, adj.
Deſtinée, ſ. f. Il eſt plus en uſage en proſe que *deſtin*, & il ſe prend au ſingulier pour l'effet du deſtin.
Deſtiner, v. n.
Deſtituable, adj.
Deſtitué, ée, adj.
Deſtituer, v. a.
Deſtitution, ſ. f.
Deſtructeur, trice, ſ. m. & fem.
Deſtruction, ſ. f.
Deſunion, ſ. f.
Deſunir, v. a.
Dans tous les mots cy-deſſus, compoſés de la prépoſition *deſ*, il ne faut point mettre, comme Danet, une diviſion entre le mot ſimple & ſa compoſition. Par exemple, on ne doit point écrire *deſobliger*, *deſ-unir*, & ſemblables: il ne faut non plus mettre d'accent aigu ſur la prépoſition *deſ*, parce que la lettre *ſ* en doit tenir lieu dans ces ſortes de mots: mais dans ceux qui ſont ſimples, comme *déſiſtement*, *déſignation*, *déſolation*, & ſemblables, il y faut placer un *é* aigu, quand la prononciation le requiert. On entend par mots ſimples ceux qui peuvent former un mot François, quoique ſéparés de ce qui paroît être le compoſé. Je dis ceci en faveur de ceux qui

qui n'ont p
Détaché, ée
Détachement
Détacher, v
Détacheur,
ôte les tach
dit plus o
graiſſeur.
Détail, ſ. m.
Détaillé, ée,
Détailler, v.
Détailleur, ſ.
merce.
Détailliſte, ſ.
Détaler, v. a
Détalinguer,
rine.
Déteindre, v.
Déteint, eint
Dételé, ée,
Dételer, v. a.
Je dételle,
&c. Je dét
Détendre, v.
Détendu, uë
Détenir, v. a.
ſage qu'en c
ſes: *Détenir*
Détente, ſ. f.
Détenteur, t
t. de Pratiq
Détention, ſ.
Déterger, v.
cine.
Détérioration
Détérioré, é
Détérioter,
Déterminaiſo
Déterminatif,
mot n'eſt pa
Déterminé, é
Déterminém
Déterminer,
Déterré, ée,

sert à enfoncer les pieux.
Déclin', ſ. m.

Ceux qui font ce mot feminin, font un ſoléciſme. Le

qui n'ont pas étudié.
Détaché, ée, adj.
Détachement, ſ. m.
Détacher, v. a.
Détacheur, ſ. m. Celui qui ôte les taches des habits. On dit plus ordinairement *dégraiſſeur*.
Détail, ſ. m. t. de Commerce.
Détaillé, ée, adj.
Détailler, v. a.
Détailleur, ſ. m. t. de Commerce.
Détailliſte, ſ. m.
Détaler, v. a.
Détalinguer, v. a. t. de Marine.
Déteindre, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Déteint, einte, adj.
Dételé, ée, adj.
Dételer, v. a.
Je dételle, &c. J'ai detellé, &c. Je détellerai, &c.
Détendre, v. a.
Détendu, uë, adj.
Détenir, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes : *Détenir le bien d'autrui.*
Détente, ſ. f.
Détenteur, trice, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Détention, ſ. f.
Déterger, v. a. t. de Médecine.
Détérioration, ſ. f.
Détérioré, ée, adj.
Détérioter, v. a.
Déterminaiſon, ſ. f.
Déterminatif, ive, adj. Ce mot n'eſt pas fort uſité.
Déterminé, ée, adj.
Déterminément, adv.
Déterminer, v. a.
Déterré, ée, adj.
Déterrer, v. a.
Déterreur, ſ. m.
Déterſif, ive, adj. t. de Médecine.
Déteſtable, adj.
Déteſtablement, adv.
Déteſtation, ſ. f.
Déteſté, ée, adj.
Déteſter, v. a.
Déthrôné, ée, adj. Voyez la Préf. let. *H.* & la Remarque du mot *Thrône.*
Déthrôner, v. a.
Détignonner, v. a.
Détirer, v. a.
Détiſer, v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Détiſer le feu.*
Détonner, v. n.
Détordre, v. a. Voyez *Tordre.*
Détors, orſe, adj.
Détorquer, v. a. t. Dogmat.
Détortillé, ée, adj.
Détortiller, v. a.
Détoupér, v. a. Ôter le bouchon d'étoupe dont quelque vaiſſeau étoit bouché.
Détoupillonner, v. a. t. de Jardinage.
Détour, ſ. m.
Détourbier, ſ. m.
Détourné, ée, adj.
Détournement, ſ. m. L'action de détourner. Ce mot n'eſt pas fort en uſage
Détourner, v. a.
Détracter, v. n. Il n'eſt guére en uſage que dans la Théologie Morale, non plus que ſes dérivés.
Détracteur, ſ. m.
Détraction, ſ. f.
Détrape, ſ. f.
Détraper, v. a.

Découlant, ante, adj.
Découlement, ſ. m.

mot *croître*, & il eſt du ſtyle familier.

Dédoubler
Déduction

Détraqué, ée, adj.
Détraquer, v. a.
Détrempe, ſ. f. t. de Peinture.
Détrempé, ée, adj.
Détremper, v. a.
Détreſſe, ſ. f.
Détrier, ſ. m. Il eſt vieux & hors d'uſage.
Détriment, ſ. m.
Détripler, v. a. t. d'Évolutions Militaires.
Détroit, ſ. m.
Détrompé, ée, adj.
Détromper, v. a. Il eſt auſſi n. pat.
Détrouſſé, ée, adj.
Détrouſſer, v. a.
Détrouſſeur, ſ. m.
Détruire, v. a.
Je détruis, tu détruis, il détruit: nous détruiſons, vous détruiſez, ils détruiſent. Je détruiſois, &c. Je détruiſis, &c. J'ai détruit, &c. Je détruirai, &c. Imp. Détruis, détruiſez. Que je détruiſe, &c. Je détruirois, &c. Que je détruiſiſſe, &c. Détruiſant.
Détruit, ite, adj.
Dette, ſ. f.
Dévaliſé, ée, adj.
Dévaliſer, v. a.
Devancer, v. a.
Devancier, iere, ſ. m. & f.
Devant, prépoſition locale.
Devant-hier, adv.
Devanteau, devantier, ſ. m.
Devantiere, ſ. f.
Devanture, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Dévaſtation, ſ. f.
Dévaſter, v. a. Ces deux derniers mots ne ſont point dans un uſage fréquent, ſi ce n'eſt quand on veut dire ruiner un pays.
Déventer, v. a. t. de Marine.
Développé, ée, adj.
Développer, v. a.
Devenir, v. n.
Devenu, ue, adj.
Déverrouiller, v. a.
Devers, prépoſition de lieu.
Dévêtir, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'avec le pronom perſonnel.
Dévidé, ée, adj.
Dévider, v. a.
Dévideur, euſe, ſ. m. & f.
Dévidoir, ſ. m.
Deuil, ſ. m.
Devin, ine, ſ. m. & f.
Deviner, v. a.
Devineur, ſ. m.
Devineresſe, ſ. f.
Dévirer, v. n. t. de Marine.
Devis, ſ. m.
Déviſagé, ée, adj.
Déviſager, v. a.
Deviſe, ſ. f.
Deviſer, v. n.
Dévoiment, ſ. m.
Dévoilé, ée, adj.
Dévoilement, ſ. m.
Dévoiler, v. a.
Devoir, v. a. autrefois *debvoir*.
Je dois, tu dois, il doit: nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. Je dus, tu dus, il dut: nous dumes, vous dutes, ils durent. J'ai dû, &c. (J'admets l'*û* circonflexe en cet endroit par rapport à l'uſage. V. la Pr. let. *û*) Je devrai &c. Que je doive, &c. Je devrois, &c. Que je duſſe que tu duſſes, qu'il

dût: que
vous duſſ
Devant.
Devoir, ſ.
Dévole, ſ.
tes.
Dévolu, u
Dévolut, ſ
L'Académ
vent *dévol*
fier: ma
dévolut a
mot ſuiva
& *Talut*.
Dévolutaire
Dévolution
Dévorant,
Dévorateur
guére qu'a
Dévoré, ée
Dévorer,
Dévot, ote
ſubſtantif.
Dévotemen
Dévotieux,
vieux.
Dévotieuſe
vieux.
Dévotion,
Dévoué, ée
Dévouëmen
Dévouer,
Dévoyer,
Deutéronon
Livres ſa
le corps d
Deux, adj.
Deuxiéme,
Deuxiémem
Deux-ponts
Ville du
nom dans
Rhin.
Dextérité,

Dédoubler, v. a.
Déduction, ſ. f.
Défaite, ſ. f.
Défalquer, v. a.

dût : que nous duſſions, que vous duſſiez, qu'ils duſſent. Devant.

Devoir, ſ. m.

Dévole, ſ. f. t. du jeu de cartes.

Dévolu, uë, adj.

Dévolut, ſ. m. *Fur. Dan.* L'Académie & Richelet écrivent *dévolu*, terme de Bénéficier : mais il me ſemble que *dévolut* a plus de rapport au mot ſuivant. Voyez *Bahut* & *Talut*.

Dévolutaire, adj.

Dévolution, ſ. f.

Dévorant, ante, adj.

Dévorateur, ſ. m. Il ne ſe dit guére qu'au figuré.

Dévoré, ée, adj.

Dévorer, v. a.

Dévot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Dévotement, adv.

Dévotieux, euſe, adj. Il eſt vieux.

Dévotieuſement, adv. Il eſt vieux.

Dévotion, ſ. f.

Dévoué, ée, adj.

Dévouëment, ſ. m.

Dévouer, v. a.

Dévoyer, v. a.

Deutéronome, ſ. m. L'un des Livres ſacrés qui compoſent le corps de la Bible.

Deux, adj.

Deuxiéme, adj.

Deuxiémement, adv.

Deux-ponts, ſ. m. pl. Petite Ville du Duché du même nom dans le Cercle du Bas-Rhin.

Dextérité, ſ. f.

Dextre, ſ. f. Il eſt vieux.

Dextrement, adv. Il eſt du ſtyle familier.

Dextribord, ſ. m. t. de Marine.

Di, particule inſéparable de quelques mots François.

Dia, mot dont les chartiers ſe ſervent pour faire aller leurs chevaux à gauche.

Dia, nom d'une fauſſe Divinité.

Diable, ſ. m.

Diablement, adv.

Diablerie, ſ. f.

Diableſſe, ſ. f. t. d'injure.

Diablotin, ſ. m.

Diabolique, adj. de tout genre.

Diaboliquement, adv.

Diaco, ſ. m. Chapelain de l'Ordre de Malte.

Diaconat, ſ. m.

Diaconique, ſ. m.

Diaconiſſe, ſ. f.

Diacouſtique, ſ. f. t. de Médecine.

Diacre, ſ. m.

Diadême, ſ. m. Dans la Poëſie il s'emploie pour *Royauté*.

Diagonal, ale, adj. t. de Mathématique.

Diagonalement, adv.

Dialecte, ſ. f. Idiome, langage d'un Pays.

L'Académie fait ce mot du maſculin genre, & dit que la Langue Gréque a *différens dialectes*. Furetiere eſt du même ſentiment ; mais Richelet & MM. de Port Royal ſoûtiennent qu'il eſt feminin, & c'eſt mon ſentiment.

Dialecticien, ſ. m.

Dialectique, ſ. f. La Logique.
Dialectiquement, adv.
Dialogiſer, v. a. Faire des dialogues. Ne ſe dit que dans l'École.
Dialogiſte ſ. m. & f.
Dialogue, ſ. m. Entretien de pluſieurs perſonnes. Il ne ſe dit guére que dans le ſtyle familier.
Dialoguer, v. a. Il n'a d'uſage qu'au paſſif.
Diamant, ſ. m. Pierre précieuſe.
Diamantaire, ſ. m. Lapidaire ou Marchand qui trafique en diamans.
Diamétral, ale, adj. Il n'a guére d'uſage qu'au maſculin & dans cette phraſe : *Ligne diamétrale.*
Diamétralement, adv.
Diamétre, ſ. m.
Diane, ſ. f. t. Militaire. *Battre la Diane.*
Diane, ſ. f. Nom d'une fauſſe Divinité.
Diantre, ſ. m. Mot très-familier, dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable.*
Diapalma, ſ. m. t. de Pharmacie.
Diapaſme, ſ. m. Parfum.
Diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.
Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent.
Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Diaphragmatique, adj.
Diaphragme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage.
Diaprure, ſ. f. Varieté de couleurs. Il eſt vieux.
Diarrhée, ſ. f. L'Académie, Furetiere, le Diction. des Arts, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Richelet écrit *diarrée* ſans *h* : c'eſt une faute ; parce que ce mot vient du Grec διαῤῥέω, qui ſignifie, *diffluo*, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec un ῥ aſpiré, prennent en Latin, & par conſequent en François, une *r* & une *h*. Ex. *Rhétorique*, *rhume*, &c. V. Pr. let. *H*.
Diaſtême, ſ. m. t. de Muſique.
Diaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique.
Diatonique, adj. m. & f. t. de Muſique.
Dictame, ſ. m. t. de Botanique.
Dictateur, ſ. m.
Dictature, ſ. f.
Dicté, ée, adj.
Dictée, ſ. f.
Dicter, v. a.
Diction, ſ. f.
Dictionnaire, ſ. m.
Dicton, ſ. m. Mot ou ſentence qui a paſſé en proverbe.
Dictum, ſ. m. Le diſpoſitif d'une ſentence.
Didactique, adj. t. de Collége.
Didaſcale, ſ. m. Docteur.
Diedau, ſ. m. t. de Pêche.
Die, , ſ. f. Ville de France

verbe ſoit actif, on ne l'em- on le trouve dans Richelet.

dans le Dauphiné.
Dieppe, ſ. f. Ville de France dans le Pays de Caux en Normandie, avec un Port.
Dieppois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dieppe.
Diéſe, *ou* diéſis, ſ. m. t. de Muſique,
Diéſé, ée, adj.
Dieſt, ſ. m. Ville du Duché de Brabant.
Diéte, ſ. f.
Il y en a qui écrivent *diette*; mais il ne faut qu'un ſeul *t*, parce que ce mot vient du Latin *dieta*, qui, ſelon du Cange, ſignifie le chemin qu'on peut faire en un jour, ou l'Office qu'on a coûtume de dire. Ce mot ſignifie auſſi le régime de vivre, en François comme en Latin.
Diététique, ſ. f. Science qui comprend le régime de vie qu'il faut preſcrire aux malades.
Dieu, ſ. m.
Dieutelet, ſ. m.
Dieuſe, ſ. f. Petite Ville de Lorraine.
Diffamant, ante, adj.
Diffamateur, ſ. m.
Diffamation, ſ. f.
Diffamatoire, adj. de tout genre.
Diffamé, ée, adj.
Diffamer, v. a.
Différé, ée, adj.
Différemment, adv.
Différence, ſ. f.
Différencier, v. a.
Différent, ente, adj. Divers.
Différent, ſ. m. Débat.
Différentiel, elle, adj.
Différer, v. a. Retarder.
Différer, v. n. Être diſſemblable.
Difficile, adj. de tout genre.
Difficilement, adv.
Difficulté, ſ. f.
Difficultueux, euſe, adj.
Difforme, adj. de tout genre.
Difformer, v. a. t. de Palais.
Difformité, ſ. f.
Diffus, uſe, adj.
Diffuſément, adv.
Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots cy-deſſus: mais l'uſage, fondé ſur l'étymologie, veut qu'on les écrive avec deux.
Digeré, ée, adj.
Digerer, v. a.
Digeſte, ſ. m.
Digeſtif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Digeſtion, ſ. f. t. de Chymie.
Digne, ſ. f. Ville de France en Provence.
Digne, adj. de tout genre.
Dignement, adv.
Dignitaire, ſ. m.
Dignité, ſ. f.
Digoins, ſ. f. Ville de France dans l'Autunois.
Digreſſion, ſ. f. Il ne faut ni lire ni écrire *Diſgreſſion*.
Digue ſ. f.
Diguer un cheval, v. a. C'eſt lui donner de l'éperon.
Diguon, ſ. m. t. de Marine.
Dijon, ſ. m. Ville de France & Capitale du Duché de Bourgogne.
Dijonnois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dijon.
Dijonnois, Pays de France en Bourgogne.

Dilaceration, ſ. f. Déchirement.
Dilatabilité, ſ. f.
Dilatable, adj. t. d'Anatomie.
Dilatateur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Dilatation, ſ. f.
Dilatatoire, adj. t. de Chirurgie.
Dilater, v. a.
Dilayer, v. a. Il vieillit.
Dilection, ſ. f.
Dilemme, ſ. m. t. Dogmat.
Diligemment, adv.
Diligence, ſ. f.
Diligent, ente, adj.
Diligenter, v. n.
Dimanche, ſ. m.
Dîme, ſ. f.
Dîmer, v. a.
Dîmeur, ſ. m.
Dîmier, ſ. m.
Il y en a qui écrivent *dixme*, *dixmer*, *dixmeur*: d'autres écrivent *diſme*, *diſmer*, *diſmeur*, comme l'Académie, Furetiere, Danet, &c. mais cette maniere eſt hors d'uſage depuis qu'on ſe ſert du circonflexe.
Dimenſion, ſ. f.
Diminué, ée, adj.
Diminuer, v. a.
Diminutif, ive, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.
Diminution, ſ. f.
Dimiſſoire, ſ. m.
Dimiſſorial, ale, adj.
Dimœrite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Dinan, ſ. m. Ville de France en Bretagne.
Dinanderie, ſ. f.
Dinandier: V. *Chaudronnier*.
Dinandois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dinan.
Dinant, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans l'Évêché de Liége.
Dînatoire, adj. du dîner.
Dinde, ſ. f.
Dindon, ſ. m.
Dindonneau, ſ. m.
Dindonnier, iere, ſ. m. & f.
Dînée, ſ. f.
Dîner, v. n.
Dîner *ou* dîné, ſ. m.
Dîneur, ſ. m. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe: *C'eſt un beau dîneur*.
Dintiers, ſ. m. Ce ſont les rognons du cerf.
Diocéſain, aine, ſ. m. & f.
Diocéſe, ſ. m.
Diois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Die en Dauphiné.
Diois, ſ. m. Contrée de France en Dauphiné.
Dionyſia, ſ. f. Pierre précieuſe.
Dionyſius, ſ. m. Surnom donné à Bacchus.
Dioptrique, ſ. f. Science qui apprend l'Optique.
Dioſcorien *ou* Dioſcoridien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Diphthongue, ſ. f. *Fur. Dan.* Richelet, Joubert & Furetiere écrivent *diphtongue*; mais il faut deux *h* dans ce mot, parce qu'il vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *diphthongus*, comme Calepin & autres.
Diplômatique, adj. f.
Diplôme, ſ. m.
Diptere, t. d'Architecture.

prudence.

Dire, v. a.
Je dis, tu dis, il dit : nous disons, vous dites, ils disent. Je disois &c. Je dis, &c. J'ai dit, &c. Je dirai, tu diras, il dira : nous dirons, vous direz, ils diront. Imper. Dis, dites. Subj. Que je dise, &c. autrefois que je *die*. Je dirois, &c. Que je disse, que tu disses, qu'il dit : que nous dissions, que vous dissiez, qu'ils dissent. Disant.
Dire, s. m.
Direct, ecte, adj.
Directe, s. f.
Directement, adv.
Directoire, s. m.
Directeur, s. m. Directrice, s. f.
Direction, s. f.
Dirigé, ée, adj.
Diriger, v. a.
Dirimant, ante, adj. t. de Droit Canonique.
Dis, particule inséparable de plusieurs mots François.
Discerné, ée, adj.
Discernement, s. f.
Discerner, v. a.
Disciple, s. m.
Disciplinable, adj.
Discipline, s. f.
Discipliné, ée, adj.
Discipliner, v. a.
Discontinuation, s. f.
Discontinué, ée, adj.
Discontinuer, v. a.
Disconvenance, s. f.
Disconvenir, v. n.
Discord, s. m.
Discordant, ante, adj.
Discorde, s. f.
Discorder, v. n.
Discoureur, dicoureuse, s. m. & f.
Discourir, v. n.
Discours, s. m.
Discourtois, oise, s. m. & f. Il est vieux.
Discourtoisie, s. f. Il est vieux & ne se dit que par dérision.
Discredit, s. m.
Discret, ete, adj. Il ne se dit guère que des personnes, & rarement des choses
Discrétement, adv.
Disculpé, ée, adj.
Disculper, v. a.
Discrétion, s. f.
Discussion, s. f.
Richelet écrit *discution* avec un *t* ; c'est une faute qu'il n'auroit pas commise, s'il avoit fait attention que ce mot vient du Supin *discussum*.
Discuté, ée, adj.
Discuter, v. a.
Disert, erte, adj.
Disertement, adv.
Disette, s. f.
Diseteux, euse, s. m. & f. Il est vieux.
Diseur, diseuse, s. m. & f. Il ne se dit guère que dans ces phrases : *Diseur de bons mots. Diseur de nouvelles. Diseuse de bagatelles.*
Disgrace, s. f.
Disgracié, ée, adj.
Disgracier, v. a.
Disgrégation, s. f. Action qui sépare les choses les unes des autres.
Disgréger, v. a. Séparer.
Disjoindre, v. a. Il ne se dit point des choses matérielles.
Disjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.
Disjonction, s. f.

Diſlocation, ſ. f.
Diſloquer, v. a. Il ſe dit des os qu'on fait ſortir de leur place.
Diſparate, ſ. f. Mot emprunté de l'Eſpagnol. Inégalité d'eſprit.
Diſparité, ſ. f.
Diſparoître, v. n.
Diſpendieux, euſe, adj.
Diſpenſateur, diſpenſatrice, ſ. m. & f.
Diſpenſation, ſ. f.
Diſpenſe, ſ. f.
Diſpenſé, ée, adj.
Diſpenſer, v. a.
Diſperſé, ée, adj.
Diſperſer, v. a.
Diſperſion, ſ. f.
Diſpos, adj. m.
Diſpoſé, ée, adj.
Diſpoſer, v. a.
Diſpoſitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Diſpoſition, ſ. f.
Diſproportion, ſ. f.
Diſproportionné, ée adj.
Diſproportionner, v. a.
Diſputable, adj. de tout genre.
Diſpute, ſ. f.
Diſputé, ée, adj.
Diſputer, v. n.
Diſputeur, ſ. m.
Diſque, ſ. m. t. d'Antiquaire.
Diſquiſition, ſ. f. t. Dogmatique.
Diſſecteur, ſ. m.
Diſſection, ſ. f. t. d'Anatomie.
Diſſemblable, adj. de tout genre.
Diſſemblance, ſ. f.
Diſſenſion, ſ. f. Ce mot vient du latin *diſſenſio*, ainſi il ne faut pas écrire *Diſſention*.
Diſſéquer v. a. t. de Chirurgie.
Diſſéqueur, ſ. m.
Diſſertateur, ſ. m.
Diſſertation, ſ. f.
Diſſerter, v. n.
Diſſimulateur, diſſimulatrice, ſ. m. & f.
Diſſimulation, ſ. f.
Diſſimulé, ée, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Diſſimuler, v. a.
Diſſipateur, diſſipatrice, ſ. m. & f.
Diſſipation, ſ. f.
Diſſipé, ée, adj.
Diſſiper, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Diſſolu, uë, adj. Il ne ſe prend que dans le ſens moral, & ſignifie *impudique*.
Diſſolvant, ante, adj. t. de Chymie. Il eſt auſſi ſubſt.
Diſſoluble, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en Chymie.
Diſſolument, adv.
Diſſolutif, ive, adj.
Diſſolution, ſ. f.
Diſſonance, ſ. f. t. de Muſique.
Diſſonant, ante, adj. Il ne ſe dit qu'en Muſique.
Diſſoudre, v. a. Je diſſous, tu diſſous, il diſſout : nous diſſolvons, vous diſſolvez, ils diſſolvent. Je diſſolvois, &c. J'ai diſſous, &c. Je diſſoudrai, &c. Diſſous, diſſolvez. Que je diſſolve, &c. Je diſſoudrois, &c. Diſſolvant.
Diſſous, oute, part.
Diſſuader, v. a.

Diſſuaſion

Diſſuaſion, ſ. f. t. Dogmatique.
Diſſyllabe, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt.
Diſtance, ſ. f.
Diſtant, ante, adj.
Diſtendre, v. a.
Diſtillateur, ſ. m.
Diſtiller, v. a. *Acad. Danet.* Richelet écrit *diſtiler*; mais il faut deux *ll* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *diſtillare*.
Diſtillation, ſ. f.
Diſtinct, incte, adj.
Diſtinctement, adv.
Diſtinctif, ive, adj.
Diſtinction, ſ. f.
Diſtingo, ſ. m. t. Latin qui n'eſt d'uſage que dans l'École.
Diſtingué, ée, adj.
Diſtinguer, v. a.
Diſtique, ſ. m. Poëſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtraction, ſ. f.
Diſtraire, v. a. Il ſe conjugue comme *traire*.
Diſtrait, aite, adj.
Diſtribué, ée, adj.
Diſtribuer, v. a.
Diſtributeur, trice, ſ. m. & f.
Diſtributif, ive, adj.
Diſtribution, ſ. f.
Diſtrict, ſ. m.
Dit, ſ. m. Il n'eſt guére en uſage que dans cette phraſe: *Les dits & faits des anciens.*
Diton, ſ. m. t. de Muſique.
Diſtriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture.
Divan, ſ. m. Conſeil du Grand Seigneur.
Divan-Bégui, Intendant de la Juſtice parmi les Perſes.
Divers, erſe, adj.
Diverſement, adv.
Deverſifié, ée, adj.
Diverſifier, v. a.
Diverſion, ſ. f.
Diverſité, ſ. f.
Diverti, ie, adj.
Divertir, v. a. Détourner. En ce ſens il commence à vieillir.
Divertiſſant, ante, adj.
Divertiſſement, ſ. m.
Dividende, ſ. m. t. affecté aux Compagnies de Commerce.
Divin, ine, adj.
Divination, ſ. f.
Divinement, adv.
Diviniſer, v. a.
Divinité, ſ. f.
Divis, adv. t. de Palais.
Diviſé, ée, adj.
Diviſer, v. a.
Diviſeur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Diviſibilité, ſ. f. t. Dogmatique.
Diviſible, adj. de tout genre.
Diviſion, ſ. f.
Divorce, ſ. m.
Diurétique, adj.
Diurnaire, ſ. m. Officier qui écrivoit ce que le Roi faiſoit chaque jour.
Diurnal, ſ. m.
Diurne, adj. t. d'Aſtronomie.
Divulgation, ſ. f.
Divulgué, ée, adj.
Divulguer, v. a.
Dix, adj. numéral de tout genre. L'*x* dans ce mot ſe prononce comme un *z* devant une voyelle, devant une conſonne il ne ſe prononce point. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Quand dix eſt joint à un autre nombre, on met une diviſion entre les deux : ainſi l'on écrit *dix-ſept*, *dix-huit*, *dix-neuf*, *ſoixante-dix*, *quatre-vingt-dix* : mais on n'en met pas à *cent dix* ni à *mille dix*.

Dixième, adj. de tout genre. On prononce *dizième*. Il eſt auſſi ſubſt.

Dixiémement, adv.

Dixmude, ſ. f. Petite Ville des Pays-Bas.

Dizain, ſ. m. Quelques-uns écrivent *dixain*, ce qui paroît plus naturel ; mais *dizain* eſt plus en uſage. On me dira peut-être que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on écrit de la ſorte : à quoi je répons par avance, que tout le monde prononce fort bien *dizième*, *deuzième*, quoiqu'on écrive *dixième*, *deuxième*.

Dizaine, ſ. f. t. d'Arithmétique.

Dizeau, ſ. m. t. de Moiſſonneur.

Dizenier, ſ. m.

Docile, adj. de tout genre.

Docilement, adv.

Docilité, ſ. f.

Docites *ou* docetes, ſ. m. & f. pl. Anciens Hérétiques.

Docte, adj. de tout genre.

Doctement, adv.

Docteur, ſ. m.

Doctoral, ale, adj. de tout genre.

Doctorat, ſ. m.

Doctorerie, ſ. f.

Doctrine, ſ. f.

Dodeliner, v. a. Remuer doucement. Il eſt bas & populaire.

Dodine, ſ. f. Eſpece de ſauce.

Dodiner, ſe dodiner, v. n. paſ. Il eſt bas.

Dodo, ſ. m. Mot dont on ſe ſert en parlant aux enfans, & qui n'a d'uſage que dans cette phraſe : *faire dodo* pour dire *dormir*.

Dodu, uë, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Dogat, ſ. m. Dignité de Doge.

Doge, ſ. m.

Dogeſſe, ſ. f. Femme du Doge.

Dogmatique, adj. de tout genre.

Dogmatiquement, adv.

Dogmatiſer, v. n. Il ſe dit principalement en matiere de Religion.

Dogmatiſeur, ſ. m. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.

Dogmatiſte, ſ. m.

Dogme, ſ. m.

Dogre-Bot, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau qui navige ſur la mer d'Allemagne.

Dogue, ſ. m.

Doguer, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel des béliers & des moutons.

Doguin, doguine, ſ. m. & f.

Doigt, ſ. m. On ne prononce point le *g*.

Richelet contre l'étymologie & l'uſage retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de ſon Dictionnaire il ne ſe ſouvenoit pas de ce retranchement, puiſqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Doigt*.

Doigtier, ſ. m.
Dol, ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'au Palais.
Dol, Ville de France en Bretagne.
Dole, ſ. f. Ville de France dans le Comté de Bourgogne.
Doléance, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Dolemment, adv. Il eſt vieux.
Dolent, ente, adj. Il ſe dit en raillerie.
Doler, v. a. t. d'Art. Unir le bois avec une doloire.
Doloire, ſ. f. Inſtrument de Tonnelier.
Dom, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Don*.
Domaine, ſ. m.
Domanial, ale, adj. Qui appartient aux domaines.
Dombes, ſ. f. Principauté en France qui s'étend le long de la Saône.
Dôme, ſ. m. t. d'Architecture.
Domeſticité, ſ. f.
Domeſtique, adj. de tout genre. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour les ſerviteurs de la maiſon.
Domeſtiquement, adv.
Domfront, ſ. f. Petite Ville de France en Normandie.
Domicile, ſ. m.
Domicilier, ſe domicilier, v. n. paſſ.
Domifier, v. a. t. d'Aſtrologie.
Dominant, ante, adj.
Dominateur, ice, ſ. m. & f. Il ne s'emploie guére que dans le ſtyle ſoûtenu.
Domination, ſ. f.
Dominer, v. n.
Dominicain, aine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de St Dominique.
Dominical, ale, adj.
Dominicale, ſ. f. Cours de Sermons.
Dominicalier, ſ. m. Prédicateur de la Dominicale.
Domino, ſ. m.
Dominoterie, ſ. f.
Dominotier, ſ. m. Ouvrier qui fait du papier marbré.
Dommage, ſ. m.
Dommageable, adj. de tout genre.
Domme, Ville de France en Perigord.
Domtable, adj. Son plus grand uſage eſt avec la négative.
Domter, v. a.
Pluſieurs écrivent *domptable*, *dompter* : mais les modernes ont retranché le *p* de ces mots, parce qu'il nuiſoit à la prononciation, & que d'ailleurs il n'y a pas de raiſon pour l'y placer, puiſque ces mots tirent leur analogie du verbe *domitare*, où il n'y en eut jamais.
Domteur, ſ. m. Il ne ſe dit point abſolument.
Don, ſ. m. Préſent.
Donataire, adj. de tout genre.
Donateur, trice, ſ. m. & f.
Donatif, ſ. m.
Donation, ſ. f.
Donavert, ſ. m. Ville du Cercle de Suabe en Allemagne.
Donc : On diſoit autrefois *doncques*. Particule qui ſert à marquer la concluſion d'un

raiſonnement.
Doncheri, ſ. m. Ville de France dans le Retelois en Champagne.
Dondaine, ſ. f.
Dondon, ſ. f. t. familier : Groſſe femme, belle & réjouie.
Dongris, toile de coton des Indes Orientales.
Donjon, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Dongeon*.
Donné, ée, adj.
Donner, v. a.
Donneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guére en uſage que dans le ſtyle familier.
Donnezan, ſ. m. Contrée de France dans les Pyrenées.
Donnola, t. de Fourcur.
Dont, particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms rélatifs *de qui*, *duquel* & *de laquelle*, ou *deſquels*, *deſquelles*.
Donzelle, ſ. f. t. de mépris. Il eſt du ſtyle familier.
Donzi, petite Ville de France dans le Nivernois.
Dorade, ſ. f. Poiſſon de mer.
Dorage, t. de Chapellerie.
Dorat, ſ. m. Ville de France dans la Marche.
Doré, ée, adj.
Doreas, Mouſſeline qui vient de Bengale.
Dorénavant, adv.
Dorer, v. a.
Doreur, ſ. m.
Dorique, adj. m. & f. Second Ordre d'Architecture.
Dorloter, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Dormant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & ne ſe dit que des Martyres qu'on appelle *les ſept Dormans*.
Dormeur, euſe, ſ. m. & f.
Dormir, v. n.
Je dors, tu dors, il dort : nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Dors, dormez. Que je dorme, &c. Je dormirois, &c. Que je dormiſſe, que tu dormiſſes, qu'il dormit : que nous dormiſſions, que vous dormiſſiez, qu'ils dormiſſent.
Dormitif, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Doroir, ſ. m. Outil de Pâtiſſier.
Dorophage, ſ. m. Qui vit de préſens.
Dortan, Ville de France près la Bourgogne.
Dortoir, ſ. m.
Dorure, ſ. f.
Dos, ſ. m.
Dos d'âne, façon de parler.
Doſe, ſ. f. t. d'Apothicaire.
Doſer, v. a. t. de Médecine.
Doſithéens, Nom d'anciens Sectaires.
Doſſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Doſſier, ſ. m.
Doſſiere, ſ. f. Charrette.
Dot, ſ. f. Il n'a guére d'uſage au plurier.
Dotal, ale, adj.
Dotation, ſ. f.
Doté, ée, adj.
Doter, v. a.
D'où, adv.
Douaire, ſ. m.
Douairier, riere, ſ. m. & f.

t. de Pratique.

Douane, ſ. f. Bureau.

Douanier, ſ. m. Furetiere dit que ces deux derniers mots viennent de l'Italien *douana*, Ménage de l'Hébreu *doun*, qui ſignifie *juger*, & du Cange du Bas Breton *doen*, qui ſignifie *porter*. Le même du Cange ajoûte : *Doanerius, qui doanæ vectigalia ac tributa exigit vel recipit.* Toutes ces étymolog. prouvent que Danet a eu tort d'écrire *douanne*, *douannier* avec deux *nn*.

Douay, ſ. m. Ville de France dans la Flandre Walonne.

Doubla, Monnoie d'argent qui ſe frape à Tunis, & vaut à peu près trois livres de France.

Doublage, ſ. m. t. de Marine.

Double, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt.

Double, ſ. m. Eſpece de monnoie.

Doublé, ée, adj.

Doubleau, adj. m. t. d'Architecture.

Doubleaux, t. de Charpenterie.

Doublement, ſ. m. t. de Finance.

Doublement, adv.

Doubler, v. a.

Doublet, ſ. m. Fauſſe pierrerie.

Doublette, ſ. f. C'eſt un des jeux de l'orgue.

Doublon, ſ. m. Monnoie d'Eſpagne.

Doublon, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Doublure, ſ. f.

Doucé, Ville de France en Anjou.

Douceâtre, adj. de tout genre.

Doucement, adv.

Doucereux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Doucet, ette, adj. Diminutif de doux. Il ne ſe dit que des perſonnes, & il n'a d'uſage que dans ces phraſes : *Faire le doucet ; faire la doucette ; mine doucette.*

Doucette, ſ. f. Sorte d'herbe qui ſe mange en ſalade.

Douceur, ſ. f.

Doucine, ſ. f. t. d'Architecte.

Douelle, ſ. f. t. de Tonnelier.

Doué, ée, adj.

Douer, v. a. t. de Pratique.

Douillet, ette, adj.

Douillettement, adv.

Doulebſais *ou* Mallemolles, Mouſſeline qui vient des Indes Orientales.

Douleur, ſ. f.

Douli, eſpece de voiture dont on ſe ſert aux Indes

Douloir, ſe douloir, v. n. paſ. Il eſt vieux.

Douloureux, euſe, adj.

Douloureuſement, adv.

Dourdan, ſ. m. Petite Ville de l'Iſle de France.

Dourlach *ou* Dourlac, petite Ville d'Allemagne.

Dourlans *ou* Dourlens, petite Ville de France en Picardie.

Douſſay, ſ. m. Petite Ville de France en Poitou.

Doute, ſ. m.

Douter, v. n.

Douteuſement, adv.
Douteux, euſe, adj.
Doutis, toiles de coton qui viennent de Suratte.
Douvain, ſ. m. t. de Marchand de bois.
Douve, ſ. f.
Douvres, ſ. m. Ville & Port de mer en Angleterre, éloigné de Calais de ſix lieuës.
Douzain, ſ. m. Monnoie de cuivre.
Douzaine, ſ. f. Collectif.
Douze, t. numeral.
Douze, Ville de France en Perigord.
Douzenac, ſ. m. Petite Ville de France dans le Limouſin.
Douziéme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt.
Douziémement, adv.
Douzy, Ville de France en Champagne.
Doyen, ſ. m.
Doyenné, ſ. m.
Dracuncules, ſ. m. t. de Médecine.
Dragan, ſ. m. t. de Marine.
Dragée, ſ. f.
Drageon, ſ. m. Bouton d'un arbre.
Drageoir, ſ. m.
Dragon, ſ. m. Eſpece de ſerpent.
Dragons, t. de Marine.
Dragonneau, ſ. m. Ver long qui ſe met entre cuir & chair.
Drague, ſ. m.
Draguer, v. n. Pêcher quelque choſe dans la mer.
Draguignan, ſ. m. Ville de France en Provence.
Dramatique, adj. de tout genre, terme de Poëſie.
Dranet, ſ. m. Sorte de filets pour la pêche, traînés par deux hommes.
Drap, ſ. m.
Drapé, ée, adj.
Drapeau, ſ. m.
Draper, v. a.
Draperie, ſ. f.
Drapier, ſ. m.
Drayer, v. a. t. de Corroyeur.
Drayoire, inſtrument de Corroyeur.
Drége, ſ. f. Filet pour la pêche des ſolles & des turbots.
Drelin, mot inventé pour ſignifier le ſon d'une ſonnette.
Dreſde, ſ. f. Ville & Capitale du Cercle de la Haute Saxe.
Dreſſe, ſ. f. t. de Cordonnier.
Dreſſé, ée, adj.
Dreſſer, v. a.
Dreſſoir, ſ. m. Eſpece de buffet.
Dreugeſin, ſ. m. Territoire de Dreux.
Dreux, ſ. m. Ville de France dans le Vexin.
Drille, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Driller, v. n. Il eſt bas.
Drilleur, ſ. m. Celui qui ramaſſe les vieux chiffons. On dit plus communément *Chiffonnier*.
Driſſe, ſ. f. t. de Marine.
Drogman *ou* Dragoman, ſ. m. Interpréte chez les Turcs.
Drogue, ſ. f.
Droguer, v. a.
Droguerie, ſ. f. t. générique.

Droguet, ſ. m.
Droguier, ſ. m.
Droguiſte, ſ. m.
Droit, oite, adj.
à Droit, façon de parler adverbiale.
Droit, ſ. m.
Droitement, adv.
Droitier, iere, adj. Il eſt de peu d'uſage.
Droiture, ſ. f.
à *ou* en Droiture, adv.
Drôle, adj. de tout genre. Il eſt du ſtyle familier.
Drôlement, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Drôlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Drôleſſe, ſ. f.
Dromadaire, ſ. m. Eſpece de Chameau.
Drouine, ſ. f. t. de Chaudronnier.
Drouineur, ſ. m. t. de Chaudronnier.
Dru, uë, adj. Il ſe dit des petits oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler du nid.
Druide, ſ. m. Nom des anciens Prêtres Gaulois.
Du, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *le*.
Dû, ſ. m.
Dû, dûë, adj.
Dublin, Ville & Capitale de l'Irlande.
Duc, ſ. m.
Ducal, ale, adj.
Ducat, ſ. m.
Ducaton, ſ. m.
Duché, ſ. m.
Ducheſſe, ſ. f.
Ductile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guére que des métaux.
Ductilité, ſ. f. t. d'Art.
Duel, ſ. m.
Duelliſte, ſ. m. Furetiere écrit *dueliſte*, c'eſt une faute, il faut deux *ll*.
Dûëment, adv. Il ne ſe dit guére qu'en terme de Pratique.
Dueſme, ſ. m. Petite Ville de France dans le Duché de Bourgogne.
Dueſmois, ſ. m. Petite Contrée de France dans le Duché de Bourgogne.
Duire, v. n. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle familier.
Dulcifier, v. a. t. de Chymie.
Dulie, ſ. f. C'eſt ainſi que l'Égliſe appelle le culte qu'elle rend aux Anges & aux Saints.
Dun, ſ. m. Petite Ville de France dans le Duché de Bar.
Dune, ſ. f. Hauteur de pierre, de terre ou de ſable.
Dunes Ville de France dans l'Armagnac.
Dunette, ſ. f. t. de Marine.
Dunkerque, ſ. f. Ville de France dans les Pays-Bas au Comté de Flandre, avec un Port.
Dunkerquois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dunkerque.
Dunleroy, ſ. m. Ville de France en Berry.
Dunois, ſ. m. Petit Pays de France dans la Beauce.
Duo, ſ. m. t. de Muſique.
Dupe, ſ. f.
Dupé, ée, adj.
Duper, v. a.

blables, ſans diviſion; mais on en doit mettre à *cy-deſ-*

qui paroît être le compoſé. Je dis ceci en faveur de ceux qui

Duperie, ſ. f.
Duplicata, ſ. m. Il n'y a point d'*s* au pluriel.
Duplication, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Duplicité, ſ. f.
Duplique, ſ. f. t. de Pratique & de Muſique.
Dupliquer, v. n. t. de Pratique.
Dur, dure, adj.
Durable, adj. de tout genre.
Dural, adj. t. de Muſique.
Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.
Durcir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Durée, ſ. f.
Durement, adv.
Dure-mére, ſ. f. On appelle ainſi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.
Durer, v. n.
Duret, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de *dure*.
Duretail, ſ. m. Petite Ville de France dans l'Anjou. On prononce communément *durtal*.
Dureté, ſ. f.
Durillon, ſ. m.
Durillonner, v. n. Devenir dur.
Duzil, ſ. m. t. de Tonnelier.
Duſſeldorp, Ville d'Allemagne.
Duvet, ſ. m.
Duveteux, adj. t. de Faucconnerie.
Duumvir, ſ. m. Nom générique donné par les Romains à pluſieurs Magiſtrats.
Duumviral, ale, adj.
Duumvirat, ſ. m. Dignité de Duumvir.
Dynaſtie, ſ. f. Lignée & ſuite des Rois.
Dyſſenterie, ſ. f. Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la ſorte, à cauſe que la lettre *ſ* entre deux voyelles emprunte le ſon du *z*, quand elle eſt ſeule. Cette raiſon mérite attention, quoique MM. de l'Académie n'y en ayent point fait, ayant mieux aimé ſuivre l'uſage de nos anciens, chez qui on trouve *dyſentere, dyſenterique*; & l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *dyſenteria* avec une ſeule *ſ*, quoiqu'elle emprunte également chez eux le ſon du *z* entre deux voyelles. Pour moi je préfere *dyſſenterie* avec deux *ſſ*. V. la Pr. let. *S*.
Dyſſenterique, adj.
Dyſpepſie, ſ. f. t. de Medecine.

Déterminer, v. a.
Déterré, ée, adj.
Détrape, s. f.
Détraper, v. a.

E, *Subſtantif maſculin, cinquiéme lettre de l'Alphabet, & la ſeconde des Voyelles.*

EAu ſ. f. On ne prononce pas beaucoup l'*E*, il eſt preſque muet.
Eau-forte, eau-de-vie, ſ. f.
Ébahi, ie, adj.
Ébahir, s'ébahir, v. n. paſ.
Ébahiſſement, ſ. m. Il eſt vieux.
Ébarbé, ée, adj.
Ébarber, v. a.
Ébaroui, adj. m. t. de Marine.
Ébat, ſ. m. Il n'eſt plus que du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'au pluriel.
Ébatement, ſ. m. Il eſt vieux.
Ébatre, v. n. paſ.
Preſque tous les nouveaux Dictionnaires veulent *ébattre*. Voyez la Remarque du mot *Abbat-vent*.
Ébaubi, ie, adj. Il eſt bas, & ne s'emploie qu'en plaiſantant.
Ébauche, ſ. f.
Ébaucher, v. a. t. de Peinture & de Sculpture.
Ébauchoir, ſ. m.
Ébaudir, s'ébaudir, v. n. paſ. Il eſt vieux & ne s'emploie qu'en plaiſantant.
Ébaudiſſement, ſ. m.
Ébe, ſ. f. t. de Marine.
Ébéne, ſ. f.
Ébéner, v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébéne.
Ébénier, ſ. m. Arbre.
Ébéniſte, ſ. m.
Ébionites, ſ. m. pl. Anciens Hérétiques.
Ébloui, ie, adj.
Éblouir, v. a.
Éblouiſſant, ante, adj.
Éblouiſſement, ſ. m.
Éborgné, ée, adj.
Éborgner, v. a.
Éboulé, ée, adj.
Éboulement, ſ. m. Chute des terres.
Ébouler, v. a.
Éboulis, ſ. m. Choſe qui eſt éboulée.
Ébouïllir, v. n.
Ébourgeonnement, ſ. m.
Ébourgeonner, v. a.
Ébourgeonneur, ſ. m.
Ébouriffé, ée, adj. Il ſe dit des perſonnes dont le vent à mis en deſordre les cheveux, la perruque ou la coëffure.
Ébouziner, v. a. t. de Maçonnerie.
Ébranché, ée, adj.
Ébranchement, ſ. m.
Ébrancher, v. a.
Ébranlé, ée, adj.
Ébranlement, ſ. m.
Ébranler, v. a.

Ébreché, ée, adj.
Ébrecher, v. a. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes : *Ébrecher un couteau, un raſoir, &c.*
Ébrené, ée, adj.
Ébrener, v. a.
Ébreville, Ville de France en Auvergne.
Ébrillade, ſ. f. t. de Manége.
Ébrouer, v. n. t. de Manége.
Ébruiter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Ébullition, ſ. f.
Richelet écrit *ébulition* : il faut deux *ll*, parce que ce mot vient du Latin *ebullio*.
Écacher, v. a. Écraſer.
Écaille, ſ. f.
Écaillé, ée, adj.
Écailler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Écailleux, euſe, adj.
Écaillon, t. de Manége.
Écale, ſ. f. Coque ou couverture des œufs, des noix & autres fruits.
Écaler, v. a. Ôter l'écale. Il eſt auſſi n. paſ.
Écarbouiller, v. a. Il eſt bas.
Écarlate, ſ. f. Couleur rouge, ſe dit auſſi d'une étoffe.
Écarlatin, ſ. m. Cidre excellent, que l'on fait dans le Cotantin.
Écarquillement, ſ. m. Il eſt bas.
Écarquiller, v. a. Il ne ſe dit que dans ces phraſes du ſtyle familier : *Ecarquiller les jambes, écarquiller les yeux.*
Écart, ſ. m.
à l'Écart adv.
Écarteler, v. n. t. de Blaſon.
Écartelure, ſ. f. t. de Blaſon.
Écarté, ée, adj.
Écarter, v. a.
Eccé-homo, ſ. m. Nom donné par les Peintres à un tableau où JESUS-CHRIST eſt repréſenté
Eccléſiaſte, ſ. m. C'eſt un des livres de l'ancien Teſtament.
Eccléſiaſtique, adj. Les deux *c* ſe prononcent comme s'il n'y en avoit qu'un. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Richelet eſt le ſeul qui ait retranché un *c* de ce mot, malgré ſon étymologie que l'uſage a toujours reſpecté.
Eccléſiaſtiquement, adv.
Eccléſiens, ſ. m. pl.
Écervelé, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois, ſubſtantif.
Échafaud, ſ. m.
Quelques Auteurs écrivent *eſchafaut*, Richelet *échafaut*; & à la lettre *R*, au mot *Rechafauder*, il écrit *échaffauts* au plurier avec deux *ff*, comme Danet : du Cange écrit *eſchaffaudus*, *eſchaffaud*; & un peu plus bas il rapporte cette phraſe de René Benoiſt, ſur l'ordre qu'on garde au Sacre des Rois de France. *Primò paratur ſolium in modum eſchafaudi, aliquantulùm eminens.* D'où je conclus qu'on doit écrire *échaffaud* ou *échafaud*. Mais l'uſage ayant retranché une *f* de ce mot, le dernier eſt le plus à la mode. A l'égard de la finale, ce doit être abſolument un *d*, parce que l'étymologie le requiert, & que d'ailleurs on ne peut ſe diſpenſer d'en mettre dans les compoſés de ce mot. Voyez ma remarque ſur le mot *Crapaud*.

Échafaudage, ſ. m.
Échafaudé, ée, adj.
Échafauder, v. n. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des bâtimens.
Échalas, ſ. m.
Échalaſſement, ſ. m.
Échalaſſer, v. a.
Échalote, ſ. f.
Échampir *ou* rechampir, v. a. t. de Peinture.
Échancrer, v. a.
Échancrure, ſ. f.
Échange, ſ. m.
Échangé, ée, adj.
Échanger, v. a.
Échanſon, ſ. m.
Échanſonnerie, ſ. f.
Échantillon, ſ. m.
Échantillonner, v. a.
Échappatoire, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Échappé, ſ. f.
Échappé, ée, adj.
Échapper, v. n. Il ſe met quelquefois avec la prépoſition *de*. Il eſt auſſi n. paſ.
Écharde, ſ. f. Petite épine pointuë.
Échardonner, v. a. Ôter les chardons d'une terre.
Échardonnoir, ſ. m.
Écharner, v. a. t. de Tanneur.
Écharnure, ſ. f.
Écharpe, ſ. f.
Écharper, v. a.
Échars, arſe, adj. Avare. Il eſt vieux.
Échars, t. de Marine.
Écharſe, adj. t. de Monnoie.
Écharſement, adv. Il eſt vieux. D'une maniere avare.
Écharſeté, ſ. f. t. de Monnoie.
Échaſſe, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'au plur. *Échaſſes*.
Échauboulé, ée, adj.
Échauboulure, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Échaudé, ſ. m.
Échaudé, ée, adj.
Échauder, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Échaudoir, ſ. m. t. de Boucher.
Échauffé, ée, adj.
Échauffaiſon, ſ. f.
Échauffement, ſ. m.
Échauffer, v. a.
Échauffure, ſ. f.
Échauffourée, ſ. f. Entrepriſe téméraire.
Échauguette, ſ. f. Petit lieu pour placer une ſentinelle.
Échéance, ſ. f.
Échec, ſ. m. t. qui ſe dit au jeu des Échecs.
Échecs, ſ. m. pl. Le dernier *c* ne ſe prononce point.
Échelette, ſ. f.
Échelle, ſ. f.
Échelon, ſ. m.
Écheniller, v. a.
Écheoir *ou* échoir, v. a. Au préſent de l'indicatif il n'eſt guére en uſage qu'à la troiſiéme perſonne du ſingulier, *il échet*. On dit au prétérit indefini, *J'échus*. Au futur, *J'écherrai*. À l'imparfait, *J'écherrois*. Au prétérit du ſubjonctif, *Que j'échuſſe*. Au participe du préſent, *Echéant*.
Écheveau, ſ. m.
Échevelé, ée, participe du verbe *écheveler*, qui n'eſt point en uſage. Il n'eſt uſité qu'au féminin, & il ſe dit

d'une femme qui n'eſt pas coëffée.
Échevin, ſ. m.
Échevinage, ſ. m.
Échif, adj. t. de Vénerie.
Échiffre, ſ. m. t. d'Architecture.
Échik-Agaſi-Bachi, ſ. m. Grand Maître des Cérémonies à la Cour de Perſe.
Échillon, ſ. m. t. de Marine.
Échin, ſ. m. Médecin du Serrail.
Échine, ſ. f.
Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un, cochon.
Échiner, v. a. Vieux mot.
Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.
Échiquier, ſ. m. Tablier ſur lequel on joue aux échecs.
Écho, ſ. m. Prononcez *Eco*. L'Acad. le Dict. des Arts. Fur. Danet, Boudot, Calepin & autres écrivent de la ſorte. Calepin dit que les Italiens écrivent comme nous *écho* & les Anglois *échoe*. Il y a apparence que ces Étrangers ne craignent pas qu'on prononce chez eux *é-cho* pour *éco*, comme l'ont appréhendé Richelet & Joubert, puiſqu'ils écrivent de cette derniere façon. Il me ſera permis à mon tour de dire qu'ils ont eu tort d'écrire de la ſorte. Voyez mes Remarques ſur le mot *Anachorete*, ſur la lettre *H* & ſur l'*ô*.
Échomes, t. de Marine.
Échométrie, ſ. f. Art de faire des échos.
Échoppe, ſ. f. Petite boutique attachée à un mur.
Échouer, v. n.
Échu, uë, adj.
Écimé, ée, t. de Blaſon.
Écimer, v. a. Couper la tête d'un arbre.
Éclabouſſé, ée, adj.
Éclabouſſer, v. a.
Éclabouſſure, ſ. f.
Éclair, ſ. m.
Éclairci, ie, adj.
Éclaircir, v. a.
Éclairciſſement, ſ. m.
Éclaire, ſ. f. Plante.
Éclairé, ée, adj.
Éclairer, v. n. Impersonnel. Faire des éclairs.
Éclairer, v. a. Illuminer.
Éclamé, adj. Serin qui a l'aile ou la jambe caſſée.
Éclanche, ſ. f.
Éclat, ſ. m. La partie d'un morceau de bois briſé.
Éclat, ſ. m. Lueur brillante.
Éclatant, ante, adj.
Éclaté, ée, adj.
Éclater, v. n.
Éclipſe, ſ. f. Il ſe dit principalement de l'obſcurciſſement du Soleil à notre égard par l'interpoſition du corps de la Lune.
Éclipſer, s'éclipſer, v. n. paſ.
Écliptique, ſ. f.
Écliſſe, ſ. f.
Écliſſer, v. a.
Écloppé, ée, adj. Boiteux.
Éclorre, v. n. Il n'a guére d'uſage qu'à l'infinitif, & aux troiſiémes perſonnes de quelques temps. Il ſe conjugue comme *clorre*.
Éclos, oſe, adj.
Écluſe, ſ. f.

Écluſe, ſ. f. Ville des Pay-Bas.
Écluſée, ſ. f. Eau qui eſt contenuë dans les écluſes & qui en coule.
Écobans, ſ. m. pl. t. de Marin.
Écoinſon, ſ. m. t. d'Architecture.
Écolâtre, ſ. m. Chanoine qui jouit d'une Prébende qui l'oblige à enſeigner la Philoſophie à ſes confreres.
École, ſ. f.
Écolier, iere, ſ. m. & f.
Écolleté, ée, adj. t. d'Orfévre.
Éconduire, v. a. refuſer à quelqu'un ce qu'il demande. Il eſt du ſtyle familier.
Écope, ſ. f. t. de Bâtelier.
Écorce, ſ. f.
Écorcer, v. a.
Écorché, ée, adj.
Écorcher, v. a.
Écorcherie, ſ. f.
Écorcheur, ſ. m.
Écorchure, ſ. f.
Écorcier, ſ. m. Bâtiment qui doit accompagner les moulins à tan.
Écorné, ée, adj.
Écorner, v. a.
Écornifler, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Écornifleric, ſ. f.
Écornifleur, euſe, ſ. m. & f.
Écoſſe, ſ. f. Royaume d'Europe ſoumis au Roi d'Angleterre.
Écoſſe, ſ. m. Couverture des pois.
Écoſſer, v. a. Tirer de la coſſe.
Écoſſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui écoſſe les pois.
Écoſſois, oiſe, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt d'Écoſſe.
Écot, ſ. m.
Écotard, ſ. m. t. de Marine.
Écoté, ée, adj. t. de Blaſon.
Écouéne, ſ. f. Outil de Serrurier.
Écouer, v. a. Couper la queuë à quelque animal.
Écouet, ſ. m. t. de Marine.
Écouflé, ſ. m. Oiſeau de proie.
Écoulé, ée, adj.
Écoulement, ſ. m.
Écouler, v. n. paſ.
Écourgée, ſ. f.
Écourté, ée, adj.
Écourter, v. a.
Écoutant, ante, adj.
Écoute, ſ. f.
Écouter, v. a.
Écouteur, ſ. m.
Écouteux, t. de Manége.
Écoutille, ſ. f. t. de Marine.
Écoutillon, ſ. m. t. de Marine.
Écouvillon, ſ. m. Inſtrument de Canonnier.
Écouvillonner, v. a.
Écran, ſ. m.
Écraſé, ée, adj.
Écraſer, v. a.
Écremé, ée, adj.
Écremer, v. a.
Écreviſſe, ſ. f.
Écrier, s'écrier, v. n. paſ.
Écrille, ſ. f.
Écrin, ſ. m. Petit coffret où l'on met des pierreries.
Écrire, v. a.
J'écris, tu écris, il écrit: nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. Écris, écrivez. Que j'écrive, &c. J'écrirois, &c. Que j'écriviſſe, &c. Écrivant,

Écrit, ſ. m.
Écrit, écrite, adj.
Écriteau, ſ. m.
Écritoire, ſ. f.
Écriture, ſ. f.
Écrivain, ſ. m.
Écrou, ſ. m. *ou* écrouë, ſ. f. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.
Écrou, ſ. m. Article du regiſtre des empriſonnemens.
Écroué, ée, adj.
Écrouelles, ſ. f. pl. Il n'a d'uſage qu'au plurier.
Écrouer, v. a.
Écrouïr, v. a. t. de Monnoie.
Écrouïſſement, ſ. m. t. de Monnoie.
Écroulé, ée, adj.
Écroulement, ſ. m.
Écrouler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Écroûter, v. a.
Écru, uë, adj. Épithéte qu'on donne aux toiles qui n'ont jamais été mouillées.
Écu, eſpece de Bouclier que les Cavaliers portoient autrefois.
Écu, ſ. m. Piece de monnoie.
Écubiers, ſ. m. pl. t. de Marine.
Écueil, ſ. m.
Écuelle, ſ. f.
Écuellée, ſ. f.
Écuiſſer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Éculer, v. a. t. de Cordonnier. Il eſt auſſi n. paſ.
Écume, ſ. f.
Écumé, ée, adj.
Écumer, v. a.
Écumeur, ſ. m. Il n'eſt point en uſage au propre.
Écumeux, euſe, adj. Ce mot eſt du ſtyle Poëtique.
Écumoire, ſ. f.
Écurer, v. a.
Écureuil, ſ. m.
Écureur, euſe, ſ. m. & f.
Écurie, ſ. f.
Écuſſon, ſ. m.
Écuſſonner, v. a.
Écuſſonnoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Écuyer, ſ. m.
Écuyer Tranchant, ſ. m. Officier qui coupe les viandes.
Éden, ſ. f. Nom du lieu où l'Écriture dit être le Paradis Terreſtre.
Édenté, ée, adj.
Édenter, v. a.
Édhémites, ſ. m. Sorte d'Hermites Mahométans,
Édifiant, ante, adj.
Édificateur, ſ. m. Celui qui bâtit.
Édification, ſ. f. Il ne ſe dit guére au propre qu'en parlant des Temples.
Édifice, ſ. m.
Édifier, v. a. Il eſt de peu d'uſage au propre; on ſe ſert plutôt du mot *bâtir*.
Édile, ſ. m.
Édilité, ſ. f.
Édimbourg, ſ. m. Ville & Capitale d'Écoſſe.
Édit, ſ. m.
Éditeur, ſ. m.
Édition, ſ. f.
Éducation, ſ. f.
Édulcoration, ſ. f. t. de Pharmacie.
Édulcorer, v. a. Rendre doux.
Effaçable, adj.
Effacé, ée, adj.
Effacer, v. a.

& f.

Effaçure, ſ. f. Ce mot eſt hors d'uſage.
Effaner, v. a. t. de Jardinage.
Effarer, v. a. Ce mot n'eſt en uſage qu'au participe.
Effarouché, ée, adj.
Effaroucher, v. a.
Effaufiler v. a. t. de Rubannier.
Effectif, ive, adj.
Effectivement, adv.
Effectué, ée, adj.
Effectuer, v. a.
Efféminé, ée, adj.
Efféminer, v. a.
Efferveſcence, ſ. f. t. de Phyſique.
Effet, ſ. m.
en Effet, adv.
Effeuiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Efficace, adj. de tout genre. Ce mot eſt auſſi, ſ. f. *L'efficace de la grace.*
Efficacement, adv.
Efficacité, ſ. f. Il ſignifie la même choſe qu'*efficace*; mais il eſt moins uſité.
Efficient, ente, adj. Il n'eſt en uſage qu'au feminin & dans le ſtyle Dogmatique.
Effigie, ſ. f.
Effigier, v. a. Ce mot n'eſt guére en uſage au propre.
Effilé, ſ. m.
Effiler, v. a.
Effioler, v. a. t. d'Agriculture.
Efflanqué, ée, adj.
Efflanquer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des chevaux
Effleurer, v. a.
Effondré, ée, adj.
Effondrement, ſ. m. t. de Jardinage.
Effondrer, v. a.
Effondrilles, ſ. f. pl.
Efforcer, s'efforcer, v. n. paſ.
Effort, ſ. m.
Effraction, ſ. f. t. de Pratique.
Effrayant, ante, adj.
Effrayé, ée, adj.
Effrayer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Effréné, ée, adj.
Effriter, v. a. t. de Jardinier.
Effroi, ſ. m.
Effronté, ée, adj.
Effrontément, adv.
Effronterie, ſ. f.
Effroyable, adj.
Effroyablement, adv.
Effumer, v. a. t. de Peinture.
Effuſion, ſ. f.

Depuis le mot *effaçable* juſqu'à ce dernier, Richelet a jugé à propos de ne mettre qu'une ſeule *f.* mais l'uſage en veut deux. Voyez la Remarque du mot *Affûter.*

Égaiement, ſ. m.
Égal, ale, adj.
Égalé, ée, adj.
Également, adv.
Égaler, v. a.
Égaliſation, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.
Égaliſer, v. a. t. de Pratique.
Égalité, ſ. f.
Égalures, t. de Fauconnerie.
Égard, ſ. f.
à l'Égard, façon de parler.
Égaré, ée, adj.
Égarement, ſ. m.
Égarer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Égaroté, adj. m. t. de Manége.
Égaudir, v. n. Vieux mot qui

signifie *ſe réjouir*.
Égayé, ée, adj.
Égayer, v. a.
Égée, adj. qui ne ſe dit qu'en cette phraſe : *La mer Égée*. C'eſt la même choſe que l'*Archipel*.
Égide, ſ. f. Bouclier.
Églantier, ſ. m. Sorte de raiſin ſauvage.
Églantine, ſ. f. Fleur de l'églantier.
Égliſe, ſ. f.
Égliſe, ſ. f. L'État ou les Terres de l'Égliſe : Nom que l'on donne aux Terres que le Pape poſſéde en Italie.
Églogue, ſ. f. Poëſie Paſtorale.
Égoger, v. a. t. de Tanneur.
Égorgé, ée, adj.
Égorger, v. a.
Égoſiller, v. a. Vieux mot qui n'a d'uſage que par exagération avec le pronom poſſeſſif.
Égout, ſ. m.
Égoutter, v. n. paſ.
Ce mot tire ſon étymologie du Latin *gutta* : ainſi on ne doit pas écrire *eſgouter* ni *égouter*, quoique cette maniere d'écrire ſoit conforme à la prononciation, ni *égouſter* ou *égoûter*, comme Danet, ce qui répugne à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.
Égouttoir, ſ. m.
Égrapper, v. a. t. d'Agriculture.
Égratigner, v. a.
Égratigneur, euſe, ſ. m. & fem.
Égratignure, ſ. f.
Égravillonner, v. a. t. de Jardinage.
Égrener, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Égrillard, arde, adj. On l'emploie auſſi ſubſtantivement.
Égrilloir, ſ. m. Grille qu'on met dans un étang pour en faire paſſer les eaux.
Égriſer, v. a. t. de Lapidaire.
Égriſoir, ſ. m. Boëte qui ſert lorſqu'on égriſe les diamans.
Égrugeoire, ſ. f. Pluſieurs diſent *égrugeoir*.
Égrugé, ée, adj.
Égruger, v. a. Pulvériſer.
Égrugeure, ſ. f.
Égueer, v. a. Tremper du linge dans l'eau claire.
Égueuler, v. a. Caſſer le goulot d'une bouteille
Éguilleter, v. a. t. de Marine.
Égypte, ſ. m. Nom d'une partie de l'Aſie.
Égyptien, enne, ſ. m. & f.
Eh! interjection d'admiration.
Éhanché : Voyez *déhanché*.
Éhenheim, Ville de France en Alſace.
Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *ſarcler*.
Éjaculateur, ſ. m. t. de Chirurgie.
Éjaculation, ſ. f. Ces deux mots ſont obſcénes & d'une nouvelle invention.
Éjaculatoire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Eicétes, ſ. m. pl. Sorte d'Hérétiques.
Eimoutier, ſ. m. Petite Ville de France dans le Limouſin.

Élaboration, ſ. f.
Élabouré, ée, adj. Il vieillit.
Élagué, ée, adj.
Élaguer, v. a.
Élahioun, ſ. m. Nom de Secte chez les Muſulmans.
Élaiſer, v. a. t. de Monnoie.
Élan, ſ. m. Animal ſauvage, dont la corne des pieds de derriere eſt un remède contre le mal caduc. *Diction. des Arts.*
Élancé, ée, adj.
Élancement, ſ. m.
Élancer, s'élancer, v. n. paſ.
Élans, ſ. m.
Élargi, ie, adj.
Élargir, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Élargiſſement, ſ. m.
Élargiſſure, ſ. f.
Élaſticité, ſ. f.
Élaſtique, adj.
Élatches, étoffe des Indes ſoie & coton.
Elbeuf, ſ. m. Gros Bourg de France en Normandie, très-renommé par ſes Manufactures de draps auſquels il donne ſon nom.
Elcéſaïtes, ſ. m. & f. Anciens Hérétiques.
Électeur, ſ. m. Il ne ſe dit guére que des Électeurs de l'Empire.
Électif, ive, adj.
Élection, ſ. f.
Électoral, ale, adj.
Électorat, ſ. m.
Électrice, ſ. f. Épouſe d'Électeur.
Élégamment, adv.
Élégance, ſ. f.
Élégant, ante, adj.
Élégiaque, adj. t. de Poëſie Latine.
Élégie, ſ. f.
Élégir, v. t. de Menuiſerie.
Élément, ſ. m.
Élémentaire, adj. de tout genre.
Éléphant, ſ. m. Animal. L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet, Joubert, Boudot & Monet écrivent de la ſorte. Richelet écrit *élefant*: c'eſt une faute. Voyez la Préf. let. *H.*
Éléphantin, ine, adj.
Éléphantique, adj.
Élévation, ſ. f.
Éléve, ſ. m.
Élevé, ée, adj.
Élever, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Élevure, ſ. f.
Élider, v. a. Faire une éliſion.
Éligibilité, adj. de tout genre, t. de Fauconnerie.
Élimer, s'élimer, v. n. paſ. Il n'a guére d'uſage qu'aux temps formés du participe *élimé.*
Élinguet, ſ. m. t. de Marine.
Élire, v. a. Il ſe dit principalement des perſonnes.
Éliſion, ſ. f. Suppreſſion d'une ſyllabe: elle ſe marque en François avec une apoſtrophe. Ex. *Entr'autres, entr'eux.*
Élite, ſ. f.
Élixir, ſ. m. Ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic.
Elle, pronom perſonnel feminin, toujours relatif.
Ellébore, ſ. m. L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, le Dictionnaire des Arts, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys & autres écrivent de la ſorte, parce que

ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *elleborum*. Il eſt vrai qu'on trouve auſſi *helleborum* ; ce qui a donné lieu à quelques-uns d'écrire *helleboré*, & à Richelet d'écrire *helebore*, ce qui ne vaut abſolument rien. Ce mot doit être écrit ſans *h*. avec deux *ll*.

Ellipſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Elliptique, adj.
Elne, Ville de France dans le Rouſſillon.
Élocution, ſ. f.
Éloge, ſ. m.
Élogiſte, ſ. m. Qui compoſe des Éloges.
Éloigné, ée, adj.
Éloignement, ſ. m.
Éloigner, v. a.
Élonger, v. a. t. de Marine.
Éloquemment, adv.
Éloquence, ſ. f.
Éloquent, ente, adj.
Élu, ſ. m. Prédeſtiné.
Élu, ſ. m. Officier de l'Élection.
Élue, ſ. f. Femme d'un Élu.
Élu, uë, adj.
Éludé, ée, adj.
Éluder, v. a.
Élyſées, les Champs Élyſées.
Émail, ſ. m. Au pl. Émaux.
Émaillé, ée, adj.
Émailler, v. a.
Émailleur, ſ. m.
Émaillure, ſ. f.
Émanation, ſ. f.
Émancipation, ſ. f.
Émancipé, ée, adj.
Émanciper, v. a.
Émané, ée, adj.
Émaner, v. n.
Émargement, ſ. m. t. de Finances.
Émarger, v. a.
Émariner, v. a. t. de Pêcheur.
Émaſculer, v. a. Ôter à un mâle les parties de la génération.
Embabouiné, ée, adj.
Embabouiner, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Amuſer quelqu'un de belles eſperances.
Emballage, ſ. m.
Emballé, ée, adj.
Emballer, v. a.
Emballeur, ſ. m. Celui qui fait des balles.
Emballeur, euſe, ſ. m. & f. Diſeur d'hiſtoires fauſſes.
Embarder, v. a. t. de Marine.
Embargo, ſ. m. t. de Marine.
Embarqué, ée, adj.
Embarquement, ſ. m.
Embarquer, v. a.
Embarras, ſ. m.
Embarraſſant, ante, adj.
Embarraſſé, ée, adj.
Embarraſſement, ſ. m.
Embarraſſer, v. a.
Embarrer, v. n. Qui ſe dit d'un cheval qui s'embarraſſe les jambes dans une barre.
Embaſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Embattage, ſ. m. t. de Maréchal.
Embatter, v. a.
Embattre, v. a. t. de Maréchal : appliquer des bandes de fer ſur les roues.
Embauché, ée, adj.
Embaucher, v. a.
Embaucheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Embaumement, ſ. m.
Embaumer, v. a. Il ne ſe dit que des corps morts.
Embéguiner, v. a.

Embelle, ſ. m. t. de Marine.
Embelli, ie, adj.
Embellir, v. a.
Embelliſſement, ſ. m.
Emberloquer, v. a. t. bas & populaire.
s'Emberlucoquer, v. a. t. bas & populaire.
Embeſas, ſ. m. t. du Jeu de dez.
Embeſogné, part. du verbe inuſité, *Embeſagner*. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par raillerie.
Emblavé, ée, adj.
Emblaver, v. a. Semer une terre en bled.
Emblée, ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la prépoſition *de*, & ſignifie *du premier effort*.
Emblématique, adj.
Emblême, ſ. m.
Embler, v. a. Enlever avec violence. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
Embleure *ou* emblure, ſ. f. t. d'Agriculture.
Emblier, t. de Marine.
Embodinure, ſ. f. t. de Marine.
Emboëtement, ſ. m.
Emboëter, v. a.
Emboëture, ſ. f.
Emboire, v. a. t. de Peinture.
Emboiſer, v. a. Il eſt bas.
Emboiſeur, euſe, ſ. m. & f.
Embonpoint, ſ. m. Il ne ſe dit que des perſonnes un peu graſſes.
Embordurer, v. a. Mettre une bordure.
Embouché, ée, adj.
Embouchement, ſ. m.
Emboucher, v. a. Il a diverſes ſignifications. Il eſt auſſi n. paſ.
Embouchoir, ſ. m.
Embouchure, ſ. f.
Embouclé, ée, adj. t. de Blaſon.
Embouer, v. a. Enduire de bouë.
Embouquer, v. t. de Marine.
Embourbé, ée, adj.
Embourber, v. a.
Embourrer, v. a.
Embourrure, ſ. f. t. de Tapiſſier.
Embourſement, ſ. m.
Embourſer, v. a. Mettre de l'argent en bourſe.
Embouſſure, ſ. f. t. de Marine.
Embouté, ée, adj. t. de Blaſon.
Emboutir, v. a. t. d'Orfévre.
Embraquer, v. a. t. de Marine.
Embraſé, ée, adj.
Embraſement, ſ. m.
Embraſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Embraſſade, ſ. f.
Embraſſé, ée, adj.
Embraſſement, ſ. m.
Embraſſer, v. a.
Embraſſeur, ſ. m. t. de Fondeur.
Embraſſure, ſ. f.
Embraſure, ſ. f. terme de Guerre.
Embrené, ée, adj.
Embrener, v. a. Il eſt bas.
Embrevement, ſ. m. t. de Menuiſier.
Embrever, v. a.
Embrocation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Embrocher, v. a.
Embrouillé, ée, adj.

Embrouillement, ſ. m.
Embrouiller, v. a.
Embruiner, v. a.
Embrumé, adj. t. de Marine.
Embrûncher, v. a. terme de Charpentier.
Embrunir, v. a. t. de Peinture.
Embryon, ſ. m. Fœtus qui commence à ſe former dans le ventre de la mere.
Embu, uë, adj. t. de Peinture.
Embûche, ſ. f. Il a plus d'uſage au plurier.
Embûcher, v. n. paſ. t. de Vénerie.
Embuſier, v. a.
Embuſcade, ſ. f.
Embuſquer, s'embuſquer v. n. paſ.
Émeraude, ſ. f.
Émérillon, ſ. m. Le plus petit des oiſeaux de proie.
Émérillonné, ée, part. du verbe émérillonner, qui n'eſt plus en uſage.
Émerſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Émerveiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. & n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.
Émétique, adj. *Acad. Fur. Dict. de Arts. Rich. Joub.* Quand ce mot eſt employé comme ſubſtantif, on le fait maſculin : il vient du Grec ἔμω, *vomo*, je vomis. Ainſi Danet a tort d'écrire *hémétique* avec une *h*.
Émeute, ſ. f.
Émeutir, v. n. Il n'a plus d'uſage que dans la Fauconnerie.
Émié, ée, adj.
Émier, v. a. Réduire en petits morceaux.

Émincer, v. a. Rendre mince.
Éminemment, adv.
Éminence, ſ. f.
Éminent, ente, adj.
Éminentiſſime, adj. Titre d'honneur.
Émir, ſ. m. Nom de dignité chez les Turcs.
Émiſſaire, ſ. m. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.
Emmailloter, v. a. *Acad. Fur.* Danet & Joubert écrivent *emmaillotter*; il ne faut qu'un *t*; parce que les compoſés des mots terminés en *ot*, ne doublent point le *t*. Ex. *Dévot* fait *dévote*, non pas *dévotte*; *capot*, *capote*, &c. Richelet qui ne conſulte que la prononciation, ſans ſe ſoucier des régles, écrit *enmailloter* : il fait même un renvoi tant pour ce mot que pour les ſuivans; mais ſon Orthographe ne doit pas être ſuivie.
Emmanché, adj. t. de Blaſon.
Emmancher, v. a.
Emmanches, ſ. pl. t. de Blaſon.
Emmancheur, ſ. m.
Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.
Emmantelé, ée, adj.
Emmanuel, ſ. m. Nom que le Prophéte Iſaïe donne au Meſſie.
Emmariné, adj. Se dit d'un homme endurci à la mer.
Emmariner un Vaiſſeau, t. de Marine.
s'Emmarquiſer, v. n. p. Prendre le nom de Marquis.
Emménagement, ſ. m.

Emménager, s'emménager, v. n. paſ.
Emmené, ée, adj.
Emmener, v. a.
Emmenoter, v. a.
Emmeſſé, ée, adj. Qui a ouï la Meſſe. Il eſt bas.
Emmiellé, ée, adj.
Emmieller, v. a.
Emmiellure, ſ. f.
Emmitoufler, v. a. Se cacher dans ſes habits.
Emmitrer un Évêque, v.
Emmonceler, v. a.
Emmortaiſer, v. a. t. de Charpenterie.
Emmotté, ou plutôt enmotté, ée, adj. t. de Jardinier.
Emmuſeler, v. a.
Émoëller, v. a. Ôter la moëlle.
Émollient, ente, adj. t. de Médecine.
Émolument, ſ. m.
Émonde, ſ. f. Fiente d'oiſeau de proie.
Émondé, ée, adj.
Émonder, v. a.
Émondes, ſ. f. pl. Branches qu'on retranche des arbres.
Émorceler, v. a. Réduire en divers morceaux. On doute de l'uſage de ce mot.
Émotion, ſ. f.
Émotter, v. a. Ôter les mottes des champs.
Émoucher, v. a.
Émouchet, ſ. m. Quelques-uns diſent *Mouchet*.
Émouchette, ſ. f. Sorte de raiſeau qu'on met ſur les chevaux pour les garantir des mouches.
Émouchoir, ſ. m.
Émoulu, uë, adj.
Émoudre, v. a. qui ſe conjugue comme *Moudre*.
Émouleur, ſ. m.
Émouſſé, ée, adj.
Émouſſer, v. a.
Émouvoir, v. a. J'émeus, tu émeus, il émeut: nous émouvons, vous émouvez, ils émeuvent. J'émouvois, &c. J'émus, &c. J'émouvrai, &c. Que j'émeuve, &c. J'émouvrois, &c. Que j'émuſſe, &c. Émouvant.
Ému, uë, adj.
Empaillé, ée, adj.
Empailler, v. a.
Empailleur, euſe ſ. m. & f.
Empalement, ſ. m.
Empalé, ée, adj.
Empaler, v. a.
Empan, ſ. m. Meſure de longueur.
Empanacher: V. *Empennacher*.
Empané, ée, adj. Aigu.
Empanon, ſ. m. t. de Charpenterie.
Empaqueté, ée, adj.
Empaqueter, v. a.
Emparer, s'emparer, v. n. p.
Empaſteler, v. a. t. de Teinture.
Empâté, ée, adj.
Empatement, ſ. m. t. d'Archit.
Empâter, v. a.
Empâture, ſ. f. t. de Marine.
Empaumé, ée, adj.
Empaumer, v. a.
Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie.
Empeau, ſ. m. Ente en écorce.
Empêché, ée, adj.
Empêchement, ſ. m.
Empêcher, v. a.
Empeigne, ſ. f. t. de Cordonnier.

Empeloté, adj. m. t. de Fauconnerie.
Empennacher, v. a. Quelques-uns écrivent *Empanacher*, & tous le prononcent ainſi ; il n'a guére d'uſage qu'en raillerie.
Empennelle, ſ. f. t. de Marine.
Empenneller, v. a. t. de Marine.
Empenner, v. a. Les deux *n* ſe prononcent.
Empereur, ſ. m.
Empeſage, ſ. m.
Empeſé, ée, adj.
Empeſer, v. a.
Empeſeur, euſe, ſ. m. & f.
Empeſté, ée, adj.
Empeſter, v. a. Pronocez l'*ſ*.
Empêtré, ée, adj.
Empêtrer, v. a.
Emphaſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Emphatique, adj. de tout genre.
Emphatiquement, adv.
Emphytéoſe, ſ. f. t. de Palais.
Emphytéote *ou* emphyteutaire, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Emphytéotique, adj. de tout genre.
Empiégé, ée, adj. Qui eſt pris dans un piége. L'uſage de ce mot n'eſt pas commun.
Empiété, ée, adj. t. de Vénerie
Empiéter, v. a.
Empifrer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Cauſer une grande réplétion.
Empilé, ée, adj.
Empilement, ſ. m.
Empiler, v. a.
Empirance, ſ. f. t. de Monnoyeur.
Empire, ſ. m.
Empiré, ée., adj.
Empirême, ſ. m. Odeur que prennent les choſes qu'on fait diſtiller.
Empirer, v. a. Rendre pire.
Emplacement, ſ. m.
Emplacer, v. a. t. de Gabelle.
Emplaſtration, ſ. f. t. de Jardinier.
Emplâtre, ſ. f.
Emplâtrier, ſ. m. t. d'Apothicaire.
Emplette, ſ. f.
Empli, ie, adj.
Emplir, v. a.
Emploi, ſ. m.
Employer, v. a. J'emploie, tu emploies, il emploie : nous employons, vous employez, ils emploient J'employois, &c. nous employions, vous employiez, ils employoient. J'ai employé, &c. J'employai, &c. J'emploirai, tu emploiras, &c. Emploie, employez. Que j'emploie, &c. Que nous employions, &c. Employant.
Emplumer, v. a.
Empoché, ée, adj.
Empocher, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Empoigner, v. a.
Empointer une étoffe, t. de Tailleur.
Empois, ſ. m.
Empoiſonné, ée, adj.
Empoiſonnement, ſ. m.
Empoiſonner, v. a.
Empoiſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Empoiſſer, v. a. Enduire de poix.

Empoiſſonnement, ſ. m.
Empoiſſonner, v. a.
Emporté, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Emportement, ſ. m.
Emporte-piece, ſ. m. t. de Cordonnier.
Emporter, v. a.
Empoulette, ſ. f. t. de Marine.
Empoupper, v. a. Vieux terme de Marine.
Empreindre, v. a.
Empreinte, ſ. f.
Empreſſé, ée, adj.
Empreſſement, ſ. m.
Empreſſer, s'empreſſer, v. n. paſ.
Empriſonné, ée, adj.
Empriſonnement, ſ. m.
Empriſonner, v. a.
Emprunt, ſ. m.
Emprunté, ée, adj.
Emprunter, v. a.
Emprunteur, euſe, ſ. m. & f.
Empuanti, ie, adj.
Empuantir, v. a.
Empuantiſſement, ſ. m. Il n'eſt guére en uſage.
Empyrée, adj. m.
Empyrique, adj. Médecin empyrique.
Dans l'Académie, Furetiere & Danet ces mots ſont écrits ſans *y* : c'eſt une faute, parce qu'ils viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *empyrium*, comme Calepin, ou *empyreum*, comme pluſieurs autres.
Ému, émuë, adj.
Émulateur, ſ. m.
Émulation, ſ. f.
Émule, ſ. m.
Émulgent, ente, adj. t. de Médecine.
Émulſion, ſ. f. t. de Médecine.
En, prépoſition de lieu.
Enarrhement, ſ. m. Action de donner des arrhes.
Enarrher, v. a. Donner des arrhes.
En avant, adv.
En çà, adv. Cette expreſſion n'eſt ni du grand ſtyle, ni du bel uſage.
Encabanement, ſ. m. t. de Marine.
Encager, v. a.
Encaiſſé, ée, adj.
Encaiſſement, ſ. m.
Encaiſſer, v. a.
Encan, ſ. m.
Encanaillé, ée, adj.
Encanailler, s'encanailler, v. n. paſ.
Encappé, adj. m. t. de Marine.
Encapuchonné, ée, ſ. m. & f. Nom de Sécte.
Encapuchonner, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.
Encaquer, v. a.
Encaſtelé, ée, adj.
Encaſteler, s'encaſteler, v. n. paſ. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré.
Encaſtelure, ſ. f. *ou* encaſtelement, ſ. m.
Encaſtillage, ſ. m. t. de Marine.
Encaſtillement, ſ. m. Mot d'Artiſan.
Encaſtiller, v. a. *Enchaſſer.*
Encaſtrement, ſ. m.
Encaſtrer, v. a. t. de Charpenterie.
Encavé, ée, adj.
Encavement, ſ. m.

les Romains.
Empereur, ſ. m. Il eſt familier.

Encaver, v. a. Ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons.
Encaveur, ſ. m.
Enceindre, v. a.
Enceint, einte, part.
Enceinte, ſ. f. Circuit.
Enceinte, adj. f. Groſſe d'enfant.
Encens, ſ. m.
Encenſement, ſ. m.
Encenſer, v. a.
Encenſeur, ſ. m.
Encenſoir, ſ. m.
Encéphale, adj. m. & ſ. t. de Médecine. Ver qui eſt dans la tête.
Enchaîné, ée, adj.
Enchaînement, ſ. m. N'a guére d'uſage au propre, mais au figuré.
Enchaîner, v. a.
Enchaînure, ſ. f. Il ne ſe dit que des ouvrages de l'art.
Enchanté, ée, adj.
Enchanteler, v. a. Mettre ſur des chantiers.
Enchantement, ſ. m.
Enchanter, v. a.
Enchanterie, ſ. f. Effet provenant d'une ſcience magique.
Enchanteur, reſſe, ſ. m. & f.
Enchaperonner, v. a. Il n'eſt plus en uſage qu'en parlant des cérémonies funébres.
Encharger, v. n. Il eſt tout-à-fait bas. Voyez *Charger*.
Enchaſſer, v. a. La ſeconde ſyllabe de ce mot eſt longue.
Enchaſſure, ſ. f.
Enchauſſé, adj. t. de Blaſon.
Enchére, ſ. f.
Encheri, ie, adj.
Encherir, v. a.
Encheriſſement, ſ. m.
Encheriſſeur, ſ. m.
Enchevauchure, ſ. f. t. d'Artiſan.
Enchevêtrer, v. a.
Enchevêtrure, ſ. f. t. de Charpenterie.
Encheville, ée, adj. t. de Chirurgie.
Enchifrené, ée, adj.
Enchifrenement, ſ. m.
Enchifrener, v. a.
Enchuſe, Ville conſiderable de la Hollande.
Encirer, v. a. Mettre en cire.
Enclave, ſ. f. Choſe enfermée dans une autre.
Enclavé, ée, adj.
Enclavement, ſ. m.
Enclaver, v. a. Il ne ſe dit guére que d'une piece de terre.
Enclin, ine, adj. Ce mot ne ſe dit qu'en parlant des choſes morales, & plutôt du mal que du bien.
Encliner, v. a. Pencher d'un certain côté.
Encloître, v. a.
Enclorre, v. a. Il n'a que les mêmes temps que *clorre*, dont il eſt compoſé.
Enclos, ſ. m. Eſpace de terre enfermé.
Enclos, oſe, adj.
Enclotir, v. a. t. de Chaſſe.
Encloture, ſ. f. t. de Brodeur.
Encloué, ée, adj.
Enclouer, v. a.
Enclouüre, ſ. f.
Enclume, ſ. f.
Encochement, ſ. m.
Encocher, v. a. Mettre dans une coche.
Encochure, ſ. f. t. de Marine.

Encoffré,

Encoffré, ée, adj.
Encoffrer, v. a.
Encoignure, ſ. f.
Encoller, v. a. t. de Doreur.
Encolure, ſ. f.
Encombre, ſ. m. Empêchement. Il eſt vieux.
Encombrement, ſ. m. t. de Marine.
Encombrer, v. a. Embarraſſer une ruë, un paſſage, &c. de gravois, de pierres, &c.
Encontre, ſ. f. Avanture. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
à l'Encontre, prépoſition qui ſignifie *contre*.
Encoquer, v. a. t. de Marine.
Encorbellement, ſ. m. t. d'Architecture.
Encore, adv. de temps.
On ne doit écrire *encor* qu'en Poëſie, quand la rime ou la meſure le requiert, autrement non.
Encore que, conjonction.
Encornail, ſ. m. t. de Marine.
Encornailler, v. n. t. burleſque & bas.
Encorné, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.
Encorner, v. a. Revêtir de cornes.
Encorneter, v. a. Mettre dans un cornet de papier.
Encouragé, ée, adj.
Encouragement, ſ. m.
Encourager, v. a.
Encourement, ſ. m. t. de Coûtume.
Encourir, v. a. Il ſe conjugue comme *courir*.
Encourtiner, v. a. Fermer de courtines.

Encraſſer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Encratites, ſ. m. pl. Anciens Hérétiques faiſant profeſſion de continence.
Encre, ſ. f.
On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert : les imitera qui voudra, pour moi je ne puis m'y réſoudre, parce que Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchioſtro*, qui a été fait du Latin *encauſtrum*. Mais je ne ſçais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot, qu'Eſtienne & Budée dérivent du Grec ἔγκαυστον, en Latin *encauſtum*, dont les Polonois ont fait *incauſt*, les Flamands *inkt*, les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *incauſtum pro encauſtum*, *Italis inchioſtro*, *Gallis* encre. Or il eſt certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in*, veulent un *e*. Voyez la Remarque du mot *Cengle*.
Encrier, ſ. m.
Encroué, adj. t. des Eaux & Forêts.
Encuiraſſer, s'encuiraſſer, v. n. paſ.
Enculaſſer, v. a. t. d'Arqueb.
Encuvement, ſ. m. t. de Tanneur.
Encuver, v. a.
Encyclopédie, ſ. f. Science univerſelle.
Dans Danet on trouve *encylopédie*, c'eſt une faute d'impreſſion : dans Richelet *enciclopédie*, ſans *y*, c'eſt auſſi une faute, parce que ce mot

tire ſon étymologie du Grec κύκλος, qui ſignifie un cercle. Voyez le Dict. des Arts.

Endante *ou* endente, ſ. t. de Charpentier.

Endécaſyllabe, ſ. m. Vers compoſé d'onze ſyllabes.

En dedans, adv. V. *Dedans*.

En dehors, adv. V. *Dehors*.

Endenché, adj. t. de Blaſon.

Endenter, v. a. Mettre des dents à une roüe de moulin.

En dépit, ſorte de prépoſition.

Endetté, ée, adj.

Endetter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Endêvé, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Il eſt bas.

Endêver, v. n. Il eſt bas.

Endiablé, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Endimancher, s'endimancher, v. n. paſ. t. de raillerie. Il eſt du ſtyle familier.

Endive, ſ. f. Plante potagére.

Endoctriner, v. a. Il ne ſe dit qu'en plaiſantant.

Endommagé, ée, adj.

Endommager, v. a. Il ne ſe dit que des choſes.

Endormeur, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au figuré.

Endormie, ſ. f. Plante.

Endormi, ie, adj.

Endormir, v. a. Il ſe conjugue comme *Dormir*.

Endormiſſement, ſ. m.

Endoſſe, ſ. f. La pénultiéme ſyllabe eſt longue. Il eſt du ſtyle familier.

Endoſſé, ée, adj.

Endoſſement, ſ. m. Il ſe dit ſur tout en parlant des lettres de change.

Endoſſer, v. a.

Endoſſeur, ſ. m. t. de Banquier.

Endroit, ſ. m.

Enduire, v. a.

Enduiſſon, ſ. f. L'action d'enduire.

Enduit, ſ. m.

Endurant, ante, adj. Il s'emploie ordinairement avec la négative.

Endurci, ie, adj.

Endurcir, v. a.

Endurciſſement, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au figuré.

Endurer, v. a.

Énéïde, ſ. f. Poëme héroïque de Virgile.

Énergie, ſ. f.

Énergique, adj. de tout genre.

Énergiquement, adv.

Énergumène, ſubſt. de tout genre, t. Dogmatique. Poſſédé du diable.

Énervation, ſ. f. Ancien terme d'Anatomie.

Énervé, ée, adj.

Énerver, v. a.

Enfaîteau *ou* faîtiere, ſ. m. t. de Couvreur.

Enfaîtement, ſ. m.

Enfaîter, v. a.

Enfance, ſ. f.

Enfant, ſ. m.

Enfanté, ée, adj.

Enfantement, ſ. m.

Enfanter, v. a.

Enfantillage, ſ. m.

Enfantin, ine, adj.

Enfantiſe, ſ. f. Ce mot n'eſt pas du bel uſage.

Enfariné, ée, adj.

Enfariner, v. a.

Enfer, ſ. m.

Enfermé, ée, adj.
Enfermer, v. a.
Enferrer, v. a.
Enficeler, v. a. Serrer avec une ficelle
Enfilade, ſ. f. Il ne ſe dit proprement que d'une longue ſuite de chambres ſur une même ligne.
Enfilé, ée, adj.
Enfiler, v. a.
Enfin, adv.
Enflammé, ée, adj.
Enflammer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Richelet écrit *enflâmer*, & cette Orthographe a été ſuivie par pluſieurs perſonnes, qui ſans doute n'ont pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *inflammare*, & que d'ailleurs un circonflexe ne peut pas tenir lieu d'une *m* retranchée, cela n'appartenant qu'au titre ſeul, comme on le peut voir dans l'*A*, *B*, *C*, où les partiſans de cette Orthographe trouveront *ã*, *ẽ*, *ĩ*, *õ*, *ũ*, pour *am*, *em*, *im*, *om*, *um*, ou pour *an*, *en*, *in*, *on*, *un*. Ce ſont les premiers principes auſquels je les prie d'avoir recours.
Enflechures, ſ. f. pl. t. de Marine.
Enflé, ée, adj.
Enflement, ſ. m.
Enfler, v. a.
Enflure, ſ. f.
Enfonçage, ſ. m. t. de Marine.
Enfoncement, ſ. m.
Enfoncer, v. a.
Enfonçure, ſ. f. Collectif.
Enfondrer; Voyez *Effondrer*.
Enforcir, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Enformer, v. a. Mettre dans la forme.
Enfoui, ie, adj.
Enfouir, v. a. V. Pr. let. *ü*.
Enfouiſſement, ſ. m.
Enfourchement, ſ. m. t. d'Architecture.
Enfourchure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Enfourné, ée, adj.
Enfourner, v. a.
Enfreindre, v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant de traité. Il ſe conjugue comme *Atteindre*.
Enfroqué, ée, adj.
Enfroquer, v. a. Faire un Moine. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie & par mépris.
Enfuir, s'enfuir, v. n. paſ. Se conjugue comme *fuir*.
Enfumé, ée, adj.
Enfumer, v. a.
Engagé, ſ. m.
Engagé, ée, adj.
Engageant, ante, adj.
Engageante, ſ. f. Sorte de manches de toile, dont ſe ſervent les femmes.
Engagement, ſ. m.
Engager, v. a.
Engagiſte, ſ. m.
Engainer, v. a.
Engaller, v. a. t. de Teinture.
Engarant, t. de Marine.
Engarder, v. n. Ce mot eſt vieux, il faut dire *garder*.
Engaſtrimaudre, ſ. m. Celui qui parle du ventre.
Engeance, ſ. f.
L'Académie, Fur. Joubert & pluſieurs autres écrivent de

la ſorte. Danet & Richelet écrivent *engence* ſans *a* : mais comme ce mot, ſelon le Dict. des Arts, nous vient du Gaulois *enger*, qui ſignifie *affier*, *peupler*, il faut conclure qu'on doit écrire *engeance*, comme on écrit *vengeance*, compoſé du mot *venger*, *changeant* de *changer*, &c.

Engelure, ſ. f.
Engendré, ée, adj.
Engendrer, v. a.
Enger, v. a. Embarraſſer, charger. Il eſt bas & populaire.
Engerber, v. a. Mettre en gerbe.
Engin, ſ. m.
Englanté, adj. t. de Blaſon.
Englober, v. a.
Englouti, ie, adj.
Engloutir, v. a.
Englué, ée, adj.
Engluer, v. a.
Engoncer, v. a. t. de Tailleur.
Engorgé, ée, adj.
Engorgement, ſ. m.
s'Engorger, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Engoué, ée, adj.
Engouement, ſ. m.
Engouer, v. a.
Engouffrer, s'engouffrer, v. n. paſſ. Il ſe dit des tourbillons de vent.
Engouler, v. a. Il eſt bas.
Engourdi, ie, adj.
Engourdir, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Engourdiſſement, ſ. m.
Engrais, ſ. m.
Engraiſſé, ée, adj.
Engraiſſement, ſ. m.
Engraiſſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Engranger, v. a.
Engraver, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Engrêlé, ée, adj. t. de Blaſon
Engrêlure, ſ. f.
Engrené, ée, adj.
Engrener, v. a.
Engroſſée, adj. f.
Engroſſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Engroſſir, v. a. & n.
s'Engrumeler, v. n.
Enguiché, ée, adj. t. de Blaſon.
Enguichure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Enhardir, v. a. L'*h* de ce mot eſt aſpirée.
Enharmonique, adj. m. & f. t. de Muſique.
Enharnaché, ée, adj.
Enharnachement, ſ. m.
Enharnacher, v. a.
En haut, ſorte d'adverbe.
Enhazé, ée, adj. Embarraſſé d'affaires. Il eſt bas.
Enhendé, ée, adj. t. de Blaſon.
Enjabler, v. a. t. de Tonnelier.
Enjalouſer, v. a.
Enjambée, ſ. f.
Enjambement, ſ. m. t. de Poëſie Françoiſe.
Enjamber, v. n.
Enjaveler, v. a. J'enjavelle, j'enjavelai, j'enjavellerai.
Enjeu, ſ. m.
Énigmatique, adj. de tout genre.
Énigmatiquement, adv.
Énigme, ſ. f.
Enjoindre, v. a.
Enjoint, inte, adj.
Enjolivement, ſ. m.
Enjoliver, v. a. Il ne ſe dit

point des perſonnes.
Enjoliveur, ſ. m.
Enjolivure, ſ. f.
Enjoller, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Enjolleur, euſe, ſ. m. & f.
Enjoué, ée, adj.
Enjouement, ſ. m.
Enjouer, v. a. Réjouir. Il ne ſe dit guére qu'au participe paſſif.
Enlacé, ée, adj.
Enlacement, ſ. m.
Enlacer, v. a.
Enlaçure, ſ. f. t. de Charpentier.
Enlaidi, ie; adj.
Enlaidir, v. a.
Enlaidiſſement, ſ. m.
Enlarmer, v. a. t. d'Artiſan.
Enlevé, ée, adj.
Enlevement, ſ. m.
Enlever, v. a.
Enlevure, ſ. f.
Enlier, v. a. t. de Maçonnerie.
Enligné, ée, adj.
Enligner, v. a. t. d'Architecture.
Enluminé, ée, adj.
Enluminer, v. a.
Enlumineur, euſe, ſ. m. & fém.
Enluminure, ſ. f.
Ennéadécatéride, ſ. f. C'eſt l'eſpace de dix-neuf ans.
Ennemi, ie, ſ. m. & adj.
Ennobli, ie, adj.
Ennoblir *ou* anoblir, v. a. Joubert écrit *annoblir*, ce n'eſt pas l'uſage : Calepin & Richelet n'écrivent qu'*anoblir*: l'Acad. Fur. Danet, Dupuys, Baudoin, Monet, & Binet écrivent *ennoblir* : & Danet dans une note faite exprès, ſoûtient qu'on doit écrire de cette derniere façon. C'eſt ce qu'il faut examiner. On trouve *annuler* dans preſque tous les Dictionnaires, quoique ce mot ſoit un compoſé de *nul* ou de *nullité*. Suivant cette régle, on devroit écrire *annoblir*, puiſqu'il eſt compoſé de *noble* ou de *nobleſſe*; mais l'uſage ne le permet pas. C'eſt donc *ennoblir* qu'on doit écrire, puiſqu'il eſt uſité depuis plus de deux ſiécles, comme plus conforme à la régle générale des compoſés. La voici.

De *Bouche* on a fait *emboucher*.

de *Chaîne*	*enchaîner*,
de *Dette*	*endetter*,
de *Flamme*	*enflammer*,
de *Gage*	*engager*,
de *Hardi*	*enhardir*,
de *Jambe*	*enjamber*,
de *Lever*	*enlever*,
de *Mener*	*emmener*,
d'*Orgueil*	*enorgueillir*,
de *Paquet*	*empaqueter*,
de *Quête*	*enquêter*,
de *Racine*	*enraciner*,
de *Sang*	*enſanglanter*,
de *Terre*	*enterrer*,
de *Venin*	*envenimer*,
d'*Yvreſſe*	*enyvrer*; *&c.*

Par conſéquent de *Noble* on doit faire *ennoblir*. Au reſte, je ne blâme point abſolument ceux qui écriront *anoblir*, parce qu'il y a des autorités. Ainſi chacun eſt li-

bre de choiſir ; mais *ennoblir* vaut mieux.
Ennui, ſ. m.
Ennuiter, v. n. Il vieillit.
Ennuſure *ou* annuſure, ſ. f. t. d'Architecture.
Ennuyant, ante, adj.
Ennuyer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Ennuyeuſement, adv.
Ennuyeux, euſe, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement.
Énoiſeler, v. a. t. de Fauconnerie.
Énoncé, ée, adj.
Énoncer, v. a.
Énonciatif, ive, adj.
Énonciation, ſ. f.
Enorgueillir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Énorme, adj.
Énormément, adv.
Énormité, ſ. f.
Enoſſé, adj. Se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.
Enquerant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Enquerir, v. n. Il ſe conjugue comme *Acquerir*.
Enquis, iſe, adj. t. de Palais.
Enquête, ſ. f.
Enquêter, s'enquêter, v. n. p.
Enquêteur, ſ. m.
Enraciné, ée, adj.
Enraciner, s'enraciner, v. n p. Son plus grand uſage eſt au figuré.
Enragé, ée, adj.
Enrageant, eante, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Enragément, adv.
Enrager, v. n.
Enraver, v. a. t. d'Art.
Enrayure, ſ. f. t. de Charpenterie.
Enrégimenter, v. a.
Enrégiſtré, ée, adj.
Enrégiſtrement, ſ. m.
Enrégiſtrer, v. a.
Enrhumé, ée, adj.
Enrhumer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Enrhumure, ſ. f.
Enrichemont, ſ. m. Petite Ville de France dans le Berry.
Enrichi, ie, adj.
Enrichir, v. a. Rendre riche.
s'Enrichir, v. n. paſ. Devenir plus riche.
Enrichiſſement, ſ. m.
Enrollement, ſ. m. Voyez *Controlle*.
Enroller, v. a. Il ſe dit particulierement des gens de guerre.
Enroué, ée, adj.
Enrouement, ſ. m.
Enrouer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Enrouiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Enroulement, ſ. m. t. d'Architecture.
Enruë, ſ. f. t. d'Agriculture.
Ens, ſ. m. Ville d'Autriche.
Enſabaté, ée, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Enſabler, v. a. Il ne ſe dit que ſur les rivieres. Il eſt auſſi n. paſ.
Enſaché, ée, adj.
Enſacher, v. a.
Enſafraner, v. a. Teindre en ſafran. Ce mot eſt peu uſité.
Enſaiſinement, ſ. m.
Enſaiſiner, v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Enſaiſiner un Contrat*.

Enſanglanté, ée, adj.
Enſanglanter, v. a.
Enſeigne, ſ. f.
Quand on parle d'un Officier d'armée, ce mot eſt maſculin.
Enſeigné, ée, adj.
Enſeignement, ſ. m.
Enſeigner, v. a.
Enſel, t. de Chirurgie.
Enſellé, ée, adj. t. de Manége.
Enſemble, adv.
Enſemencé, ée, adj.
Enſemencement, ſ. m.
Enſemencer, v. a.
Enſerrer, v. a. Il eſt vieux.
Enſeveli, ie, adj.
Enſevelir, v. a.
Enſeveliſſement, ſ. m.
Enſevillement, ſ. m. t. d'Architecture.
Enſisheim, ſ. m. Ville de la Haute Alſace.
Enſorcelé, ée, adj.
Enſorceler, v. a.
Enſorceleur, ſ. m.
Enſorcellement, ſ. m.
Enſoufrer, v. a.
Enſouple, ſ. f. ou plus communément : *Enſuble*. C'eſt une partie du métier du Tiſſerand.
Enſoyer, v. a. t. de Cordonnier.
Enſuite, prépoſition, qui eſt toujours ſuivie de la particule *de*. Il ſe prend auſſi adverbialement.
Enſuivant, t. de Pratique. Il n'a guère d'uſage qu'en quelques phraſes, qui marquent poſtériorité de temps.
s'Enſuivre, v. n. paſ. Il ne ſe dit que dans le moral, & qu'à la troiſiéme perſonne tant du ſingulier que du plurier.
Entablement, ſ. m. t. d'Architecture.
Entabler, v. n. t. de Manége.
Entaché, ée, adj.
Entacher, v. a. Il n'eſt guére en uſage qu'au participe.
Entaille, ſ. f.
Entaillé, ée, adj.
Entailler, v. a.
Entaillure, ſ. f.
Entalinguer, v. a. t. de Marine.
Entame, ſ. f.
Entamé, ée, adj.
Entamer, v. a.
Entamure, ſ. f.
En tant que, conjonction.
Entaſſé, ée, adj.
Entaſſement, ſ. m.
Entaſſer, v. a.
Ente, ſ. f.
Entement, ſ. m. Action par laquelle on ente les arbres.
Ental, ſ. m. t. d'Agriculture.
Entendement, ſ. m.
Entendeur, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en ces façons de parler proverbiales : *à bon entendeur ſalut, à bon entendeur peu de paroles*.
Entendre, v. a.
Entente, ſ. f.
Enter, v. a.
Joubert écrit *ante*, *anter un arbre* : c'eſt abſolument une faute, parce que ces mots viennent du Latin *inſerere*. Voyez la Remarque du mot *Cengler*.
Entérinement, ſ. m. t. de Pratique.
Entériner, v. a. t. de Pratique.

Il y en a qui doublent la let. *r* dans ces mots : ils pèchent contre l'uſage & l'étymologie : parce que, ſelon le Dictionnaire des Arts, *entérinement* & *entériner* viennent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité*, comme ſi l'on eût dit *entiéreté*.

Enterré, ée, adj.
Enterrement, ſ. m.
Enterrer, v. a.
Entêté, ée, adj.
Entêtement, ſ. m.
Entêter, v. a.
Enthouſiaſme, ſ. m. *Acad. Joub. Dict. des Arts.*

On trouve *entouſiaſme* ſans *h* dans quelques Dictionnaires : mais comme ce mot vient du Grec ἐνθουσιάζω, qui ſignifie *être poſſedé d'une fureur fanatique*, on doit écrire *enthouſiaſme*, comme l'Académie.

Enthouſiaſmer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Enthouſiaſte, ſ. m. Nom d'anciens Sectaires. Frappez l'*s*.
Enthymême, ſ. m. t. de Logique.
Entiché, ée, adj. Qui commence à ſe corrompre.
Enticher, v. a. Son plus grand uſage eſt au participe paſſif.
Entier, iere, adj.
Entiérement, adv.
Entité, ſ. f. t. Dogmatique.
Entoiler, v. a.
Entoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Entoiſer, v. a.
Entonné, ée, adj.
Entonnement, ſ. m.
Entonner, v. a. Verſer une liqueur dans un tonneau.
Entonner, v. a. Mettre en ton.
Entonnoir, ſ. m.
Entorſe, ſ. f.
Entortillé, ée, adj.
Entortillement, ſ. m.
Entortiller, v. a.
Entouiller *ou* andouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.
Entour, ſ. m.
Entouré, ée, adj.
Entourer, v. a.
Entournure, ſ. f. t. de Tailleur.
Entr'acte, ſ. m. *Furetiere.*

Il y en a qui écrivent *entracte* en un mot, ſans apoſtrophe, comme Richelet, & Joubert. D'autres écrivent *entre-acte*, avec une diviſion, comme Danet. Pour moi j'eſtime que dans tous les mots qui ſont compoſés de la prépoſition *entre*, l'on doit mettre une apoſtrophe au lieu de l'*e* final du mot *entre*, lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyelle, & une diviſion après ce même *e*, lorſqu'il eſt ſuivi d'une conſonne: exceptez de cette régle les mots ſimples ; c'eſt-à-dire, qui ne ſont point compoſés, & qui par conſéquent doivent être écrits en un ſeul mot, ſans apoſtrophe ni diviſion. Il ne faut point conſulter les Dictionnaires là-deſſus, parce qu'ils ſe contrarient preſque tous.

s'Entr'accuſer, v.
s'entr'aider, v.
Entrage, ſ. m. t. de Coûtume.
Entragues, ſ. m. Petite Ville de

de France dans la Guyenne.
Entrailles, ſ. f. pl.
s'Entr'aimer, v.
Entraîné, ée, adj.
Entraîner, v. a.
Entrait, ſ. f. t. de Charpentier.
Entrant, ante, adj.
s'Entr'appeller, v.
Entrapeté, adj. t. d'Architecture.
Entravaillé, adj. t. de Blaſon.
Entraver, v. a.
Entravertiſſement, ſ. m. t. de Coûtume.
s'Entr'avertir, v.
Entraves, ſ. f. pl. Fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.
Entravon, ſ. m. Piece de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval.
Entre, prépoſition de lieu.
Entre-baîllé, ée, adj. Il ne ſe dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'eſt point entierement fermée. On doit écrire ce mot avec un circonflexe ſur la pénultiéme pour faire voir qu'il la faut prononcer longue, l'*a* demi ouvert.
Entre-baiſer, s'entre-baiſer, v.
Entrechat, ſ. m. t. de Danſe.
Entre-choquer, s'entre-choquer, v. a.
Entre-colomne, ſ. m. t. d'Architecture.
s'Entre-connoître, v.
Entre-communiquer, v. n.
Entre-couper, v. a.
Entre-cours, ſ. m. t. de Coûtume.
Entre-croiſer, v. Qui ſe met avec le pronom perſonnel.
Entre-deux, ſ. m.
s'Entre-donner, v.
Entrée, ſ. f.
Entrefaites, ſ. f. pl.
s'Entre-fraper, v.
Entregent, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
s'entr'égorger, v.
Entrelacé, ée, adj.
Entrelacement, ſ. m.
Entrelacer, v. a.
Entrelacs, ſ. m.
Entrelardé, ée, adj.
Entrelarder, v. a.
Entre-ligne, ſ. f.
Entre-luire, v. n. Luire à demi.
s'Entre-manger, v.
Entre-mêler, v. a.
Entremets, ſ. m.
Entremetteur, euſe, ſ. m. & f. On ne s'en ſert guére au féminin qu'en mauvaiſe part.
Entremettre, s'entremettre, v. n. paſ.
Entremiſe, ſ. f.
Entre-parleur, ſ. m. Perſonnage qui joüe dans un Poëme Dramatique.
Entre-pas, ſ. m.
s'Entre-percer, v.
Entre-pointé, ée, adj. t. de Chirurgie.
Entrepôt, ſ. m.
Entreprenant, ante, adj.
Entreprendre, v. a.
Entrepreneur, euſe, ſ. m. & f.
Entrepris, iſe, adj.
Entrepriſe, ſ. f.
s'Entre-quereller, v.
Entrer, v. n.
Entre-régne, ſ. m.
s'Entre-répondre, v.

s'Entre-ſecourir, v.
Entre-Sambre & Meuſe, Province de France dans les Pays-Bas.
Entreſol, ſ. m.
Entre-ſourcil, ſ. m. Eſpace qui eſt entre les deux ſourcils.
Entre-ſuivre, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Entre-ſuite, ſ. f. Il eſt un peu vieux.
Entre-taille, ſ. f. t. de Danſe.
Entre-tailler, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Entre-taillure, ſ. f.
Entre-temps, ſ. m.
Entretenement, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Finances & de Palais.
Entretenir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
s'Entretenir, v.
Entretenu, uë, adj.
Entretien, ſ. m.
Entre-toile, ſ. f.
Entre-toiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
s'Entre-tuer, v.
Entrevaux, ſ. m. Petite Ville de France dans la Provence.
Entreveſcher, v. n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
s'Entrevoir, v.
Entrevoux, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Entrevuë, ſ. f.
Entr'ouvrir, v. a. Il eſt quelquefois n. paſ.
J'entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai entr'ouvert.
Entr'ouvert, erte, part. & adj,
Enture, ſ. f. L'action d'enter.
Entychite, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Envahir, v. a.
Envelioter, v. a. t. de Faucheur.
Enveloppe, ſ. f.
Enveloppé, ée, adj.
Enveloppement, ſ. m.
Envelopper, v. a.
Enveloppeur, ſ. m.
Envenimé, ée, adj.
Envenimer, v. a.
Enverger, v. a. t. de Vannier.
Enverguer, v. a. t. de Marine.
Envergure, ſ. f. t. de Marine.
Envers, prépoſition.
Envers, ſ. m.
à l'Envers; façon de parler adverbiale.
Envi, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale; *à l'envi.*
Envie, ſ. f.
Envié, ée, adj.
Envieilli, ie, adj.
Envier, v. a.
Envieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Environ, prépoſition.
Environs, ſ. m. pl.
Environné, ée, adj.
Environner, v. a.
Enviſagé, ée, adj.
Enviſager, v. a.
Envitailler, v. a. t. de Ma-
Énule, ſ. f. Plante.
Énumération, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Envoi, ſ. m.
Envoiler, v. n. Courber.
Envoiſiné, ée, adj. Qui a des voiſins.
Envolé, ée, adj.
Envoler, s'envoler, v. n. p
Envoûtement, ſ. m.

Envoûter, v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.
Envoyé, ſ. m.
Envoyé, ée, adj.
Envoyer, v. a.
J'envoie, tu envoies, il envoie : nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. Envoie, envoyez. Que j'envoie, que tu envoies, &c. Que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. J'enverrois, &c. Que j'envoyaſſe, que tu envoyaſſes, qu'il envoyât : que nous envoyaſſions, &c. Envoyant. *V. M. Reſtaut.*
Enyvré, ée, adj.
Enyvrement, ſ. m.
Enyvrer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Éole, ſ. m. Dieu des vents
Éolipyle, ſ. m. Machine de Phyſique.
Le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du maſculin genre : ainſi Danet a tort de le faire du feminin, & Richelet d'écrire *éolipile* ; parce que ce mot vient du Grec αιολοπύλαι.
Épacte, ſ. f. t. de Comput Eccléſiaſtique.
Épagneul, eule, ſ. m. & f.
Épais, aiſſe, adj.
Épaiſſeur, ſ. f.
Épaiſſi, ie, adj.
Épaiſſir, v. a.
Épaiſſiſſement, ſ. m.
Épamprer, v. a. Il ſe dit de la vigne. C'eſt l'éfeuiller.
Épanché, ée, adj.
Épanchement, ſ. m.
Épancher, v. a.
Épandre, v. a. Il eſt auſſi n. p. Il ſe conjugue comme *répandre.*
Épandu, uë, ſ. f.
Épanoui, ie, adj.
Épanouir, s'épanouir, v. n. p.
Épanouiſſement, ſ. m.
Éparer, v. n. t. de Manége.
Épargnant, ante, adj.
Épargne, ſ. f.
Épargner, v. a.
Éparpiller, v. a.
Épars, ſ. m. t. de Marine.
Épars, arſe, part. paſ. dont le verbe n'eſt point en uſage.
Éparvin, ſ. m. On prononce *Epervin.* Maladie de cheval.
Épater, v. a. Il n'a d'uſage qu'au participe *épaté.*
Épave, ſ. f. Droit Seigneurial.
Épaufure, ſ. f. t. de Maçon.
Épaule, ſ. f.
Épaulé, ée, adj.
Épaulée, ſ. f.
Épaulement, ſ. m. t. de Fortification.
Épauler, v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds.
Épaulette, ſ. f.
Épauliere, ſ. f. La partie de l'armure d'un Cavalier qui défend l'épaule.
Épeautre, ſ. m. Sorte de bled froment.
Épée, ſ. f.
Épeller *ou* appeller ſes lettres, v. a. *Dan. Joub.*
Éperdu, uë, adj.

Éperdument, adv.
Éperlan, ſ. m. Poiſſon.
Épernay, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Épernon, ſ. m. Petite Ville de France en Beauce.
Éperon, ſ. m.
Éperonné, ée, participe du verbe *éperonner*, qui n'eſt plus en uſage.
Éperonner, v. a.
Éperonnier, iere, ſ. m. & f.
Épervier, ſ. m. Oiſeau & filet.
Épeter, v. a. t. de Coûtume. Empiéter ſur le grand chemin avec la charrue.
Éphémére, adj. t. de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour.
Éphémérides, ſ. m. pl. t. d'Aſtronomie.
Éphéſe, ſ. f. Ancienne Ville de l'Aſie Mineure
Épi, ſ. m.
Épice, ſ. f.
Épicé, ée, adj.
Épicer, v. a.
Épicerie, ſ. f. Nom collectif.
Épicier, iere, ſ. m. & f.
Épicurien, ſ. m.
Épicuriſme, ſ. m. Nom de Secte.
Épidémie, ſ. f. t. de Médecine. Ce mot vient du Grec ἐπιδημία, *morbus popularis adventitius*.
Épidémique, adj.
Épier, v. a. Monter en épi.
Épier, v. a. Obſerver ſecrettement les actions.
Épierrer, v. a.
Épieu, ſ. m.
Épigeonner, v. a. t. de Maçonnerie.
Épigloſſe, ſ. f. Petite membrane.

Ce mot vient du Grec ἐπὶ, *ſuper*, ſur, & de γλῶττα, *lingua*, langue.
Épigrammatique, adj.
Épigrammatiſte, ſ. m.
Épigramme, ſ. f.
Épigraphe, ſ. f. Inſcription qu'on met ſur les bâtimens.
Épikie, ſ. f. Tempérament qui ſans [illegible]re injuſte modére la Loi.
Épilance, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Épilepſie, ſ. f. Mal caduc.
Épileptique, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. & ne ſe dit que des perſonnes.
Épilogue, ſ. m. Fin d'un diſcours.
Épiloguer, v. n. Il n'a point d'uſage dans le propre, mais au figuré; il eſt auſſi quelquefois v. a. & du ſtyle familier.
Épilogueur, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Épinal, ſ. m. Petite Ville de Lorraine.
Épinar, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au plurier. Plante potagére.
Épine, ſ. f.
Épine-vinette, ſ. f. Eſpece d'arbriſſeau.
Épinette, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Épineux, euſe, adj.
Épingle, ſ. f.
Épingles, ſ. f. pl. Ce qu'on donne à quelqu'un pour les ſervices qu'il a rendu.
Épinglier, iere, ſ. m. & f.
Épiniers, ſ. m. pl t. de Chaſſe
Épinocher, v. n. t. bas & populaire.

Épinoy, ſ. m. Bourg dans la Flandre avec titre de Principauté.

Épiphanie, ſ. f. Fête des Rois Mages.

Épique, adj. N'a guére d'uſage qu'en parlant du Poëme épique.

Épire, ſ. m. Province dans la Grece.

Épiſcopal, ale, adj.

Épiſcopat, ſ. m.

Épiſcopaux, ſ. m. pl. Ce ſont les Proteſtans d'Angleterre.

Épiſode, ſ. m. Choſe étrangere au ſujet d'un Poëme.

Épiſodique, adj.

Épiſſer, v. a. t. de Marine.

Épiſſoir, ſ. m. t. de Marine.

Épiſſure, ſ. f. t. de Marine.

Épiſtolaire, adj. de tout genre.

Épiſtyle, ſ. f. t. d'Architecture.

Épitaphe, ſ. f.

Épite, t. de Marine.

Épithalame, ſ. m. Chant nuptial

Ce mot eſt compoſé de deux Grecs, qui ſignifient *ſur le lit*, dont le dernier, auſſi bien que le premier, a été imité par les Latins, lorſqu'ils ont écrit *thalamus*. Ainſi il faut écrire ce mot avec une *h*, non pas *épitalame*, comme Richelet.

Épithaſe, ſ. f. t. de Poëſie.

Épithete, ſ. f.

Épitié, ſ. m. t. de Marine.

Épitoge, ſ. f. Ornement des Préſidens à Mortier.

Épitome, ſ. m. Sommaire.

Épitomer, v. a. Réduire un livre en abbrégé.

Épître, ſ. f.

Éplaigner *ou* emplaigner, v. a. t. de Drapier.

Éplaigneur *ou* emplaigneur, ſ. maſculin.

Éploré, éplorée, adj. *ou* épleuré, épleurée.

Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partiſans; mais il ſemble que la premiere l'emporte pour le beau ſtyle, & la ſeconde dans le diſcours familier.

Éployé, ée, adj. t. de Blaſon.

Épluché, ée, adj.

Épluchement, ſ. m.

Éplucher, v. a. Il ſe dit principalement des herbes & des graines.

Épluceur, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit auſſi aū figuré.

Épluchoir, ſ. m. t. de Vannier.

Épluchures, ſ. f. pl. Parties corrompuës & ſales.

Épointer, v. a.

Épointure, ſ. f. Maladie qui arrive aux chiens.

Épois, ſ. m. t. de Vénerie.

Éponge, ſ. f.

Épontilles, ſ. m. pl. t. de Marine.

Épopée, ſ. f. t. de Poëſie.

Époque, ſ. f. t. de Chronologie.

Époudrer, v. a.

Épouffer, s'épouffer, v. n. paſ. Il eſt bas & populaire.

Épouillé, ée, adj.

Épouiller, v. a.

Épouſailles, ſ. f. pl.

Épouſé, ée, adj.

Épouſée, ſ. f.

Épouſer, v. a.

Épouſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.

Épouſſeté, ée, adj.
Épouſſeter, v. a.
Épouſſette, ſ. f. Il ſe dit ordinairement au plurier.
Épouvantable, adj.
Épouvantablement, adv.
Épouvantail, ſ. m. C'eſt ce que l'on met pour empêcher les oiſeaux de manger les ſemences.
Épouvanté, ée, adj.
Épouvante, ſ. f.
Épouvantement, ſ. m.
Épouvanter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Époux, ouſe, ſ. m. & f.
Épreindre, v. a. Preſſer une choſe qui a du ſuc.
Épreinte, ſ. f. Sorte de Maladie.
Épreuve, ſ. f.
Épris, iſe, adj.
Éprouvé, ée, adj.
Éprouver, v. a.
Éprouvette, ſ. f. Sonde de Chirurgie.
Eps, ſ. m. Abeilles.
Eptagône, ſ. m. t. de Géométrie.
Épucer, v. a. Chercher ſes puces.
Épuiſable, adj.
Épuiſé, ée, adj.
Épuiſement, ſ. m.
Épuiſer, v. a.
Épuiſette, ſ. f. Petit filet pour prendre des Serins.
Épure, ſ. f. t. d'Architecture.
Épuré, ée, adj.
Épurer, v. a.
Épurge, ſ. f. Herbe Médecinale.
Équarrir, v. a. t. d'Architecture.
Équarriſſage, ſ. f. t de Charpenterie.
Équarriſſement, ſ. f. t. d'Architecture.
Équarriſſoir, ſ. m. Outil de Méchanique.
Équateur, ſ. m.
Équation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Équerre, ſ. f. Inſtrument de Géométrie.
Équeſtre, adj. L'*u* ſe prononce.
Équiangle, adj. t. de Géométrie.
Équidiſtant, ante, adj. t. de Géométrie.
Équilateral, ale, adj. t. de Géométrie.
Équilibre, ſ. m.
Équimultiple, adj. t. de Géométrie.
Équinoxial, ale, adj. Il eſt quelquefois, ſubſt.
Équinoxe, ſ. m. Les temps où les jours ſont égaux aux nuits.
Équipage, ſ. m.
Équipé, ée, adj.
Équipée, ſ. f. Action téméraire.
Équipement, ſ. m. t. de Marine.
Équiper, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Équipollence, ſ. f.
Équipollent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Équipoller, v. a. & n.
Équiproquo, ſ. m. On dit ordinairement *quiproquo*, cependant on trouve dans quelques ouvrages aſſez récens *équiproquo* ſignifiant la même choſe que *quiproquo*.
Équities, ſ. m. pl. Fête chez

les Romains.
Équitable, adj.
Équitablement, adv.
Équité, ſ. f.
Équivalemment, adv.
Équivalent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Équivaloir, v. n. Il eſt de peu d'uſage à l'infinitif.
Équivoque, adj. Ce mot employé comme ſubſtantif, ſe trouve plus ſouvent du féminin genre que du maſculin.
Équivoquer, v. n.
s'Équivoquer, v. n. paſ. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Érable, ſ. m. Arbre de haute futaye.
Éraflé, ée, adj.
Érafler, v. a.
Éraflure, ſ. f.
Éraillé, ée, adj.
Érailler, v. a. Il ſe dit des toiles & des étoffes de ſoie.
Éraillure, ſ. f.
Éraſtien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Érater, v. a. ôter la rate.
Érato, ſ. f. Nom propre de l'une des neuf Muſes.
Ère, ſ. f. t. de Chronologie.
Érection, ſ. f.
Éreinté, ée, adj.
Éreinter, v. a.
Érèſipelle, ſ. f.
Ergo, ſ. m. Donc, t. Dogmatique.
Ergoglu. Façon de parler proverbiale.
Ergot, ſ. m. Eſpece de petit ongle pointu.
Ergoté, ée, adj.
Ergoter, v. n. Il eſt familier.
Ergoteur, ſ. m. Il eſt familier.
Érigé, ée, adj.
Ériger, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Ériſſon, ſ. m. t. de Marine.
Érivan, ſ. m. Province & Ville de Perſe.
Ermigette, ſ. f. Outil de Charpentier.
Érotique, adj. Qui a rapport à l'amour.
Errant, ante, adj.
Errata, ſ. m. t. purement Latin ſans *s* au plurier.
Erre, ſ. f. Train, allure.
Errémens, ſ. m. pl. Il n'a d'uſage qu'au figuré, & en parlant d'affaires.
Errémenter, v. n. t. de Coûtume.
Errener, v. a.
Errer, v. n.
Erres, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.
Erreur, ſ. f.
Errine, ſ. f. t. de Pharmacie.
Erroné, ée, adj.
Ers, ſ. m. Plante.
Erudit, adj. Ce mot ſe trouve dans quelques ouvrages très-récens, mais il n'a pas encore fait fortune.
Érudition, ſ. f.
Érugineux, euſe, adj. Qui tient de la rouille de l'airain.
Éruption, ſ. f. Il ne ſe dit que des choſes.
Ès, mot fait par contraction de la prépoſition *en* & de l'article plurier *les* pour ſignifier *dans les*. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.
Eſcabeau, ſ. m.
Eſcabelle, ſ. f.
Eſcablon, ſ. m. t. d'Architecture.

Encherir, v. a.
Encheriſſement, ſ. m.

une coche.
Encochure, ſ. f. t. de Marine.

Encoffré,

Encourtiner
courtines.

Eſcache, ſ. f. t. de Manége.
Eſcachement, ſ. m. Froiſſure.
Eſcacher, v. a. Preſſer, froiſſer.
Eſcacheur d'or, ſ. m. Ouvrier qui eſcache l'or.
Eſcadre, ſ. f.
Chef d'Eſcadre, ſ. m. Officier Général de Marine.
Eſcadron, ſ. f.
Eſcadronner, v. n.
Eſcafe, ſ. f. t. de Collége.
Eſcafer, v. a.
Eſcalade, ſ. f.
Eſcaladé, ée, adj.
Eſcalader, v. a.
Eſcalier, ſ. m.
Eſcalin, ſ. m. Piece de monnoie des Pays-Bas.
Eſcamote, ſ. f. Prononcez l'*s*. t. de joueur de gobelets.
Eſcamoté, ée, adj.
Eſcamoter, v. a.
Eſcamoteur, ſ. m.
Eſcamper, v. n. Il eſt bas.
Eſcampette, ſ. f. Il eſt bas & populaire.
Eſcap, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Eſcapade, ſ. f. Libertinage.
Eſcarbillat, ate, adj. Il eſt du ſtyle familier. Il eſt auſſi ſub.
Eſcarbit, ſ. m. t. de Marine.
Eſcarbot, ſ. m. Eſpece d'Inſecte.
Eſcarboucle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.
Eſcarbouiller, v. a. t. populaire.
Eſcarcelle, ſ. f. Ce mot n'a plus guére d'uſage qu'en raillerie.
Eſcargot, ſ. m. Gros limaçon à coquille.

Eſcarmouche, ſ. f.
Eſcarmoucher, v. n.
Eſcarmoucheur, ſ. m.
Eſcarpe, ſ. f. Il ne ſe dit guére que par rapport à *contr'eſcarpe*.
Eſcarpé, ée, adj.
Eſcarpement, ſ. m. t. de Fortification.
Eſcarper, v. a.
Eſcarpin, ſ. m.
Eſcarpiner, v. a. Courir legerement. Ce mot ne ſe dit qu'en plaiſanterie.
Eſcarpoulette, ſ. f. Jeu où l'on ſe branle ſur une corde ou quelques branches d'arbres attachées. Richelet écrit *eſcarpoulette*; mais le premier me paroît le plus en uſage.
Eſcarre, ſ. f. t. de Chirurgie.
Eſcaude, ſ. f. Sorte de petite barque.
Eſcaveſſade, ſ. f. t. de Manége.
Eſcaut, ſ. m. Nom d'une riviere des Pays-Bas.
Eſcient, ſ. m. Il ne ſe met qu'avec la particule *à*.
à bon Eſcient, façon de parler adverbiale.
Eſclandre, ſ. m. Malheur.
Eſclavage, ſ. m.
Eſclave, ſ. m. & f.
Eſclavonie, ſ. f. Province du Royaume d'Hongrie.
Eſcogriffe, ſ. m. Il eſt bas & populaire.
Eſcompte, ſ. m.
Eſcompter, v. a. Autrefois on diſoit *excompter*.
Eſcopette, ſ. f. Il eſt vieux.
Eſcopetterie, ſ. f. Décharge de

de plu
Eſcorte,
Eſcorté,
Eſcorter
Eſcotard
ne.
Eſcouade
guére
à pied.
Eſcourge
d'orge.
Eſcourre
Eſcouſſe,
familier
Eſcrime,
Eſcrimer
n. paſ.
Eſcrimeur
Eſcroc,
Eſcroquer
Eſcroquer
Eſcroqueu
Eſculape,
Médeci
Eſcurial,
d'Eſpag
Eſpace,
Richele
ſculin &
ajoûte
merie e
glette q
gnemen
ne peut
faux q
Danet p
plus de
que les
eſpace u
qui ſert
& qu'e
toujours
eſt vérit
Eſpacé, é

Encourtiner, v. a. Fermer de courtines.

enciclopédie, ſans *y*, c'eſt auſſi une faute, parce que ce mot

de pluſieurs fuſils.

Eſcorte, ſ. f.

Eſcorté, ée, adj.

Eſcorter, v. a.

Eſcotard, ſ. m. t. de Marine.

Eſcouade, ſ. f. Il ne ſe dit guére qu'en parlant du Guet à pied.

Eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'orge.

Eſcourre, ſ. t. de Marine.

Eſcouſſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Eſcrime, ſ. f.

Eſcrimer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Eſcrimeur, ſ. m.

Eſcroc, ſ. m. Filoux.

Eſcroquer, v. a.

Eſcroquerie, ſ. f.

Eſcroqueur, euſe, ſ. m. & f.

Eſculape, ſ. m. Dieu de la Médecine.

Eſcurial, ſ. m. Palais des Rois d'Eſpagne.

Eſpace, ſ. m.

Richelet fait ce mot du maſculin & du feminin genre. Il ajoûte que l'eſpace d'Imprimerie eſt une eſpece de réglette qui ſert à faire les éloignemens des lignes, & l'on ne peut rien voir de plus faux que cette définition. Danet parle avec beaucoup plus de juſteſſe, lorſqu'il dit que les Imprimeurs appellent *eſpace* une eſpece de lettre qui ſert à ſéparer les mots, & qu'en ce ſens *eſpace* eſt toujours du feminin; ce qui eſt véritable.

Eſpacé, ée, adj.

Eſpacement, ſ. m. t. d'Architecture.

Eſpacer, v. a. Garder les eſpaces.

Eſpadaſſin, ſ. m. Traîneur d'épée.

Eſpagne, ſ. m. Nom d'un grand Royaume d'Europe.

Eſpagnol, ole, ſ. m. & f. Nom de peuple.

Eſpagnolette, ſ. f. Sorte de ratine fine, & de ferrure pour les fenêtres.

Eſpale, ſ. f. Banc des Rameurs proche la poupe d'une galere.

Eſpalement, ſ. m. t. de Meſureurs.

Eſpalier, ſ. m. Premier rameur d'un banc dans une galere.

Eſpalier, ſ. m. t. de Jardinage.

Eſpalmer, v. a. Il ſe dit particulierement d'une galere.

Eſpatule, ſ. f. Inſtrument d'Apothicaire.

Eſpabite, ſ. f. t. de Coûtume. C'eſt la même choſe qu'*aubaine*.

Eſpece, ſ. f.

Eſperance, ſ. f.

Eſperé, ée, adj.

Eſperer, v. a.

Eſpiégle, adj.

Eſpieglerie, ſ. f.

Eſpinçoir, ſ. m. Sorte de marteau.

Eſpingard, ſ. m. Petite piéce d'Artillerie.

Eſpion, ſ. m.

Eſpionné, ée, adj.

Eſpionner, v. a.

Eſplanade, ſ. f. t. de Fortification.

Epoir, ſ. m.

Eſponton, ſ. m. Arme d'un Officier.

Eſprit, ſ. m.

Quand il s'agit du Saint-Eſprit, on doit toujours mettre deux capitales & une diviſion entre ces deux mots, comme au mot *Jeſus-Chriſt*.

Eſprité, ée, adj. t. de précieuſe.

Eſquif, ſ. m. t. de Marine.

Eſquille, ſ. f. Éclat d'un os ou d'un bois.

Eſquiman, ſ. m. t. de Marine.

Eſquinancie, ſ. f. Inflammation de goſier.

Eſquine, ſ. f. t. de Manége.

Eſquipot, ſ. m.

Eſquiſſe, ſ. f. Le premier crayon d'un ouvrage.

Eſquiſſer, v. a. t. de Peintre.

Eſquivé, ée, adj.

Eſquiver, v. a.

Comme la lettre *ſ* ſonne dans tous les mots cy-deſſus, depuis le mot *eſcabeau* juſqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce qu'elle y eſt néceſſaire comme dans les ſuivans, juſqu'au mot *eſturgeon* incluſivement.

Eſſai, ſ. m.

Eſſaim, quelques-uns écrivent *eſſain*, ſ. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Chaque maniere d'écrire a ſes partiſans. Pour moi je préfere *eſſaim* avec une *m*, à cauſe du Grec ἔσσημι, qui ſignifie le Roi des abeilles, & dont il eſt à croire que ce mot François eſt dérivé, quoique Ménage ſoûtienne le contraire, & écrive *eſſein* ſans *a*; orthographe qui ne ſe trouve que chez lui ſeul, & qui répugne au Latin *examen*.

Eſſaimer, v. a. Il ſe dit des ruches d'où il ſort un eſſaim.

Eſſanger, v. a. Laver du linge ſale avant que de le mettre à la leſſive.

Eſſart, ſ. m.

Eſſarter, v. a. Défricher une terre.

Eſſayer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Eſſayerie, ſ. f. t. de Monnoie.

Eſſayeur, ſ. m. Officier prépoſé pour faire l'eſſai de la monnoie.

Eſſe, ſ. f. t. de Charretier.

Eſſéens *ou* Eſſéniens, ſ. m. pl. Nom de Secte chez les Juifs.

Eſſeliers, ſ. m. t. de Charpenterie.

Eſſemer, v. n. t. de Pêcheur.

Eſſence, ſ. f.

Eſſencé, ée, adj.

Eſſencier, v. a. Jetter des eſſences ſur quelque choſe. On doute de l'uſage de ce mot.

Eſſentiel, elle, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Danet écrit *eſſentiel* ou *eſſenciel*. Il ſeroit à ſouhaiter que l'uſage autoriſât cette derniere façon d'écrire, comme plus conforme aux régles générales: car on écrit *audacieux* avec un *c*, parce qu'il vient d'*audace*; *Audiencier*, d'*audience*; *Licencié*, *licencieux*, de *licence*; *délicieux*, de *délice*; *Négociant*, de *négoce*, & cent autres ſemblables. Par la même raiſon on devroit écrire *eſſenciel*, puiſqu'il vient du

mot *eſſence ;* mais il faut attendre que l'uſage le permette.

Eſſentiellement, adv.

Eſſette, ſ. f. Outil de Tonnelier.

Eſſieu, ſ. m. Voyez aiſſieu.

Eſſimer, v. a. t. de Fauconnerie.

Eſſivé, ée, adj. t. de Fauconnerie.

Eſſonier, ſ. m. t. de Blaſon.

Eſſor, ſ. m.

s'Eſſorer, v. n. paſ. Prendre l'eſſor.

Eſſorer, v. a. Expoſer à l'air pour ſécher.

Eſſoriller, v. a. Couper les oreilles.

Eſſoufler, v. a.

Eſſourder, v. a. Rendre ſourd.

Eſſouriſſer, v. a. t. de Manége.

Eſſucquer, v. a. t. d'Agriculture. Exprimer le ſuc.

Eſſuie-main, ſ. m.

Eſſuyer, v. a.

J'eſſuie, tu eſſuies, ileſſuie : nous eſſuyons, vous eſſuyez, ils eſſuient. J'eſſuyois, &c. nous eſſuyions, vous eſſuyiez, ils eſſuyoient. J'eſſuyai, tu eſſuyas, il eſſuya : nous eſſuyames, vous eſſuyates, ils eſſuyerent. J'ai eſſuyé, &c. J'eſſuirai, &c. Eſſuie, eſſuyez. Que j'eſſuie, que tu eſſuies, qu'il eſſuie : que nous eſſuyions, que vous eſſuyiez, qu'ils eſſuient. J'eſſuirois, &c. Que j'eſſuyaſſe, &c. Que nous eſſuyaſſions, &c. eſſuyant. V. Pr. let. *Y.*

Eſt, ſ. m. La partie du monde, qui eſt à notre ſoleil levant.

Eſtacade, ſ. f. Paliſſade.

Eſtaches, ſ. m. pl. Pieux ou poteaux qu'on met ſous un pont.

Eſtaffette, ſ. f. Un courrier qui ne porte ſon paquet que d'une poſte à l'autre.

Eſtaffier, ſ. m. En Italie on appelle ainſi des domeſtiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteau à la difference des laquais.

Eſtafilade, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Eſtafilader, v. a.

Eſtame, ſ. f. Ouvrage de fils de laine.

Eſtamene, ſ. f.

Eſtamper, v. a. Faire une empreinte.

Eſtampe, ſ. f. Image.

Eſtan, ſ. m. Ville de France en Gaſcogne.

Eſtanc, adj. t. de Marine.

Eſtance, ſ. f. t. de Marine.

Eſterac, ſ. m. Contrée de France en Gaſcogne

Eſtimable, adj.

Eſtimateur, ſ. m.

Eſtimatif, adj.

Eſtimation, ſ. f.

Eſtimative, ſ. f. Faculté de l'ame qui nous apprend à juger des choſes.

Eſtime, ſ. f.

Eſtimé, ée, adj.

Eſtimer, v. a.

Eſtioler, s'eſtioler, v. n. paſ. t. de Jardinage.

Eſtive, ſ. f. t. de Marine.

Eſtoc, ſ. m. Épée longue & étroite.

brin d'Eſtoc. Long bâton ferré par un bout.

Eſtocade, ſ. f.

Engraiſſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Enjoliver, v. a. Il ne ſe [illegible]

Eſtocader, v. n.
Eſtomac, ſ. m.
Eſtomaquer, s'eſtomaquer, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.
Eſtomber, t. de Deſſinateur.
Eſtoquiau, ſ. m. t. de Serrurier.
Eſtrac, adj. t. de Manége.
Eſtrade, ſ. f. Il n'eſt plus en uſage que parmi les gens de guerre.
Eſtragale, t. de Tourneur.
Eſtragon, ſ. m. Herbe odoriferente.
Eſtramaçon, ſ. m. Sorte d'épée qu'on portoit autrefois. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Un coup d'eſtramaçon.*
Eſtramaçonner, v. a. Il n'a guére d'uſage.
Eſtrapade, ſ. f. Supplice militaire.
Eſtrapader, v. a.
Eſtrapaſſer, v. a. t. de Manége.
Eſtrapontin, ſ. m. Quelques-uns diſent *ſtrapontin*. Petit ſiége qu'on met au devant d'un carroſſe : c'eſt auſſi un petit lit de Navire.
Eſtrelage, ſ. m. t. de Gabelle.
Eſtremadure *ou* Eſtremadoure, ſ. m. Nom d'une Province d'Eſpagne.
Eſtribord, ſ. m. t. de Marine.
Eſtropiat, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Eſtropié, ée, adj.
Eſtropier, v. a.
Eſturgeon, ſ. m.
Et, conjonction. On ne prononce pas le *t*.
Établage, ſ. m. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval dans une écurie.

Étable, ſ. f.
Établé, ée, adj.
Étableries, ſ. f. pl. Diverſes étables dans un corps de logis.
Établer, v. a.
Établi, ſ. m. Eſpece de groſſe table.
Établir, v. a.
Établiſſement, ſ. m.
Étage, ſ. m.
Étai, ſ. m. t. de Marine
Étaie, ſ. f.
Étaiement, ſ. m.
Étaim, ſ. m. Laine cardée.
Étain, ſ. m. Métal.

Preſque tous les Dictionnaires varient ſur ces deux mots. La plûpart écrivent *Etaim* ou *étain* dans les deux ſignifications. Pour moi je ſoûtiens qu'on doit écrire *étain*, métal, à cauſe du mot Latin *ſtannum* dont il eſt dérivé; & *étaim*, laine, à cauſe du Latin *ſtamen* dont il tire ſon analogie, auſſi-bien que le mot *eſtame*. Au reſte, chacun eſt libre d'écrire comme bon lui ſemblera. Je dirai ſeulement en paſſant, que ſuivant une maxime de Droit très-vulgaire, *in rebus dubiis potior pars eſt eligenda.*

Étains, ſ. m. pl. t. de Marine.
Étage, ſ. m.
Étaler, v. a.
Étaleur, ſ. m. Pauvre Marchand qui étale des marchandiſes ſur les bords d'un pont.
Étalier, adj. Qui ne ſe dit que des garçons Bouchers.
Étalon, ſ. m. Cheval entier, ou meſure qu'on garde dans

les Hôtels de Ville, pour confronter celles des particuliers soupçonnés.
Étalonnement, ſ. m.
Étalonner, v. a. Faire marquer les poids & meſures au Bureau public.
Étalonneur, ſ. m.
Étambraies, ſ. m. pl. t. de Marine.
Étamé, ée, adj.
Étamer, v. a. t. de Chaudronnier.
Étamine, ſ. f. Étoffe.
Étamper, v. a. t. de Maréchal.
Étampes, ſ. m. Ville de France en Beauce.
Étampois, ſ. m. Territoire d'Étampes.
Étamure, ſ. f. t. de Chaudronnier.
Étanche, ſ. f. t. de Marine.
Étanché, ée, adj.
Étanchement, ſ. m.
Étancher, v. a.
Étançon, ſ. m.
Étançonner, v. a.
Étanfiche, ſ. f. t. d'Architecture.
Étang, ſ. m.
Étangues, ſ. f. Outil de Monnoyeur.
Étape, ſ. f. Lieu dans une Ville où on décharge les Marchandiſes, & où on diſtribuë les vivres aux troupes.
Étapier, ſ. m.
Étaples, ſ. m. Ville de France dans le Boulenois.
État, ſ. m.
États, ſ. m. pl.
l'État Major. Certain nombre d'Officiers néceſſaires pour le ſervice général d'un Régiment.
États Généraux : Aſſemblées des ſept Provinces Unies.
Étau, ſ. m. Boutique de Boucher. Quelques-uns diſent *Etal.*
Étayé, ée, adj.
Étayer, v. a.
Été, ſ. m. Saiſon.
Éteignoir, ſ. m.
Éteindre, v. a.
J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, j'*éteinds*, *tu éteinds*, *il éteind* : ce n'eſt plus l'uſage) Nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignimes, &c. J'éteindrai, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignions, &c. J'éteindrois, &c. Que j'éteigniſſe. Éteignant.
Éteint, einte, part. & adj.
Étendard, ſ. m.
Étendeur, adj. t. de Médecine.
Étendoir, ſ. m. t. d'Imprimeur.
Étendre, v. a. Il eſt auſſi n. p.
J'étens, tu étens, il étend : nous étendons, vous étendez, ils étendent. J'étendois, &c. J'ai étendu, &c. J'étendis, &c. J'étendrai, &c. Étens, étendez. Que j'étende, &c. J'étendrois, &c. Que j'étendiſſe, &c.
Étendu, uë, adj.
Étenduë, ſ. f.
Éternel, elle, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Éternelle, ſ. f. Sorte de Plante.
Éternellement, adv.
Éterniſer, v. a.
Éternité, ſ. f.

penterie.

Éternuer, v. n.
Éternument, ſ. m.
Étéſies, ſ. m. pl. Vents anniverſaires & réguliers.
Étêter, v. a. Couper la tête d'un arbre.
Éteuf, ſ. m. t. du jeu de longue paume.
Éteule, ſ. f. La partie du tuyau de bled, compriſe entre deux de ſes nœuds.
Étherée, adj. de tout genre. On dit *la matiere éthérée.*
Éthiopie, ſ. f. Grande Contrée de l'Afrique.
Éthiopien, enne, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Ethiopienne, ſ. f. Plante.
Éthiopique, adj. m. & f. On dit *l'Océan éthiopique.*
Éthique, ſ. f. Signifie *Morale.*
Éthnophrône, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Étier, ſ. m. t. de Gabelle.
Étincellant, ante, adj.
Étincellé, ée, adj.
Étincelle, ſ. f.
Étincellement, ſ. m.
Étinceller, v. a.
Étioler, t. de Jardinier.
Étique, adj.
Étiqueter, v. a.
Étiquette, ſ. f. Petit écriteau qu'on attache ſur un ſac de procès.
Étirer, v. a.
Etlingen, ſ. m. Petite Ville de Souabe.
Étoffe, ſ. f.
Étoffé, ée, adj.
Étoffer, v. a.
Étoile, ſ. f.
Étoilé, ée, adj.
Étoiler, v. a. t. de Monnoie.
Étole, ſ. f.
Étonnant, ante, adj.
Étonnamment, adv.
Étonné, ée, adj.
Étonnement, ſ. m.
Étonner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Étouffant, ante, adj.
Étouffé, ée, adj.
Étouffement, ſ. m.
Étouffer, v. a.
Étouffoir, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.
Étoupade, ſ. f. Certaine quantité d'étoupe.
Étoupe, ſ. f. La partie la plus groſſiere du chanvre ou du lin.
Danet a tort d'écrire *eſtouppe* avec deux *pp*; parce que ce mot nous vient du Latin *ſtupa*, ou du Bas-Breton *ſtoup*, qui ſignifie la même choſe.
Étoupé, ée, adj.
Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe.
Étoupin, ſ. m. t. de Marine.
Étourderie, ſ. f.
Étourdi, ie, adj.
Étourdiment, adv.
Étourdir, v. a.
Étourdiſſant, ante, adj.
Étourdiſſement, ſ. m.
Étourneau, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble au merle.
Étrange, adj. Il eſt vieux.
Étrangement, adv.
Étranger, ere, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Étranger, v. a. Chaſſer d'un lieu.
Étranglé, ée, adj.
Étranglement, ſ. m. Il n'eſt guére d'uſage qu'en Médecine.

Étrangler, v. a.
Étranguillon, ſ. m. Sorte de maladie.
Étrape, ſ. f. t. d'Agriculture.
Étraque, ſ. f. t. de Marine.
Étrave, t. de Marine.
Être, verbe que les Grammairiens appellent v. ſubſt.
Le participe *étant* eſt indéclinable; ainſi il ne faut jamais écrire *étans*.
Je ſuis, tu es, il eſt : nous ſommes, vous êtes, ils ſont. J'étois, &c. J'ai été, &c. Je fus, tu fus, il fut : nous fumes, vous futes, ils furent. Je ſerai, tu ſeras, il ſera : nous ſerons, vous ſerez, ils ſeront. Sois, ſoyez. Que je ſois, que tu ſois, qu'il ſoit : que nous ſoyons, que vous ſoyez, qu'ils ſoient. Je ſerois, &c. Que je fuſſe, que tu fuſſes, qu'il fût : Que nous fuſſions, que vous fuſſiez, qu'ils fuſſent. On ne doit écrire avec un *é* circonflexe que ces deux temps, *être*, à cauſe de la prononciation, & vous *êtes*, par complaiſance pour l'uſage.
Être, ſ. m. Ce qui eſt.
Étrecir, v. a. Rendre étroit. Il eſt auſſi n. paſ.
Étreciſſement, ſ. m.
Étreciſſure, ſ. f.
Étreindre, v. a. Serrer étroitement. Verbe qui ſe Conjugue comme *atteindre*.
Étreinte, ſ. f.
Étrené, ée, adj.
Étrene, ſ. f.
Étrener, v. a.
Le Dict. de l'Acad. de Furetière, des Arts, Rich. Joub. & Boudot doublent la lettre *n* de ces mots, qui nous viennent du Latin *ſtrenæ*, & celui-cy de *Strenia*, Déeſſe qui préſidoit dans une forêt, dont on apporta un rameau à Tatius, ancien Roi des Sabins, le premier jour de l'an; & ce Roi, en reconnoiſſance, autoriſa la coûtume de ſe faire des préſens à pareil jour, & ces préſens furent nommés *ſtrenæ*. Cette coûtume paſſa enſuite des Romains chez les étrangers. Les étrenes des Druides étoient du gui de chêne; & c'eſt de là qu'eſt venu le proverbe, *Au gui l'an neuf* : c'eſt-à-dire, venez chercher du gui l'année ſe renouvelle. Du Cange, Ménage, le Dict. des Arts en font mention.
Étrier, [redacted] t. de Sellier.
Étrille, ſ. f.
Étrillé, ée, adj.
Étriller, v. a.
Étripé, ée, adj.
Étriper, v. a.
Étriſté, adj. t. de Vénerie.
Étriviere, ſ. f.
Étroit, oite, adj.
à l'Étroit, adv.
Étroitement, adv.
Étroiteſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Étron, ſ. m. Par politeſſe on évite de ſe ſervir de ce mot dans la converſation.
Étronçonné, ée, adj.
Étronçonner, v. a.
Étrope, t. de Marine.
Étrouſſe, ſ. f. Adjudication

de quelques biens qu'on publie en justice.

Étrousser, v. a. Adjuger en justice.

Étruffer, v. a. t. de Chasse.

Étruffure, s. f. Mal qui vient aux cuisses des chiens.

Etternach, Ville des Pays-Bas.

Étude, s. f.

Étudiant, s. m.

Étudier, v. a.

Étudiole, s. f. Petit buffet qui a plusieurs tiroirs.

Étui s. m.

Étuve, s. f.

Étuvée, s. f.

Étuvement, s. m.

Étuver, v. a.

Étuviste, s. m. On dit à present *Baigneur*.

Étymologie, s. f. Origine d'un mot.

Étymologique, adj.

Étymologiste, s. m.

Eu, s. m. Petite Ville de France en Normandie.

Évacuatif, ive, adj. t. de Medecine. Il est aussi subst.

Évacuation, s. f.

Évacué, ée, adj.

Évacuer, v. a. Il est aussi n. pas.

s'Évader, v. n.

Évagation, s. f. t. de dévotion & de spiritualité.

s'Évaltonner, v. n. pas.

Évaluation, s. f.

Évalué, ée, adj.

Évaluer, v. a.

Évangélique, adj.

Évangéliquement, adv.

Évangéliser, v. a.

Évangélisme, s. m. Ancien nom d'une fête de l'Église Chrétienne.

Évangéliste, s. m.

Évangile, s. m.

L'Académie & Furet. disent qu'en parlant de l'Évangile qui se dit à une Messe, on peut dire l'*Evangile est finie*, en faisant ce mot feminin dans ce sens-là seulement.

Évanoui, ie, adj.

s'Évanouir, v. n. p. Tomber en défaillance. V, Pr. let. *ü*. J'évanouis, tu évanouis, il évanouit : nous évanouissons, vous évanouissez, ils évanouissent. J'évanouissois, &c. J'ai évanoui, &c. J'évanouis, tu évanouis, il évanouit : nous évanouimes, vous évanouites, ils évanouirent. J'évanouirai, &c. Que j'évanouisse, &c. J'évanouirois, &c. Évanouissant.

Évanouissement, s. m.

Évantiller, v. a.

Évaporation, s. f.

Évaporer, s'évaporer, v. n. p.

Évaser, v. a.

Évasion, s. f.

Évasure, s. f. Ouverture d'un vaisseau, trop évasé.

Évaté, s. m. Sorte de bois noir qui ressemble à l'ébène.

Eucharistie, s. f.

Eucharistique, adj. Il n'a guére d'usage que dans le style Dogmatique, & dans cette phrase : *Les Especes Eucharistiques*.

Euchite, prononcez *Uquite*. Hérétiques.

Euchologe, prononcez *Eukologe*. Livre de prières renfermant l'Office des principales Fêtes.

Eudiste,

Eudiſte, ſ. m. Congrégation de Prêtres ſéculiers.
Eudoxien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Éve, ſ. f. Nom propre de la premiere femme.
Évêché, ſ. m.
Éveillé, ée, adj.
Éveiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Événement, ſ. m.
Évent, ſ. m.
Éventail, ſ. m.
Éventailliſte, ſ. m. Marchand qui vend des éventails.
Éventaire *ou* Inventaire, ſ. f. t. de Vannier.
Éventalier, ſ. m. Qui fait ou vend des éventails.
Évente, ſ. f. Sorte de panier dont ſe ſervent les Chandeliers.
Éventé, ée, part. & adj.
Éventement, ſ. m.
Éventer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Éventiller, v.
Éventoir, ſ. m.
Éventré, ée, adj.
Éventrer, v. a.
Éventuel, elle, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant des traités faits entre Souverains.
Évêque, ſ. m.
Éverdumer, v. a. Tirer une ſauce, une liqueur verte.
Éverrer, v. a. t. de Chaſſe.
Éverſion, ſ. f. Renverſement d'une Ville, d'un État.
s'Évertuer, v. n. p. Se porter à quelque choſe de louable.
Éviction, ſ. f. t. de Palais.
Évidemment, adv.
Évidence ſ. f.
Évident, ente, adj.
Évider, v. a. Tailler à jour.
Évier, ſ. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuiſine.
Évincé, ée, adj.
Évincer, v. a. t. de Palais.
Éviré, ée, adj. t. de Blaſon.
Évitable, adj. Il eſt de peu d'uſage.
Évitée, ſ. f. t. de Marine.
Éviter, v. a.
Eunomien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Eunomioeupſychien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Eunuque, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'homme.
Évocable, adj. t. de Palais.
Évocation, ſ. f.
Évocatoire, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe *Cédule évocatoire.*
Évolution, ſ. f. t. Militaire.
Évoqué, ée, adj.
Évoquer, v. a.
Euphrate, ſ. m. Fleuve dans l'Aſie.
Eupſychien, enne, ſ. m. & f. Hérétique du quatriéme ſiécle.
Évreux, ſ. m. Nom d'une Ville de France en Normandie.
Euripe, ſ. m. Canal pour embellir un lieu. *Dan.* D'autres diſent que c'eſt un endroit, où il y a flux & reflux. Le Dictionnaire des Arts écrit *Euripes*, *m. pl.* nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Iſle de Négrepont.
Évron, petite Ville de France dans le Maine.

Europe, ſ. f. t. de Géographie, l'une des quatre parties du monde.
Européen, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Europe.
Eurythmie, ſ. f. t. de Sculpture.
Euſebien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Euſtathien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte.
Euſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Eutychianiſme, ſ. m. Héréſie d'Eutyches.
Eutychien, ienne, ſ. m. & f. Anciens Hérétiques.
Évuider, v. a. On prononce *évider*.
Eux, elles, ſ. pl. m. & f.
Éxachorde, ſ. m. t. de Muſique.
Éxact, acte, adj.
Éxactement, adv.
Éxacteur, ſ. m.
Éxactitude, ſ. f.
Éxaëdre, ſ. m. t. de Géométrie.
Éxaggérateur, ſ. m.
Éxaggératif, ive, adj.
Éxaggération, ſ. f.
Éxaggeré, ée, adj.
Éxaggerer, v. a.
Il y en a qui retranchent un *g* de ces mots, à cauſe de la prononciation mais ils ne font pas attention qu'ils ſont dérivés du Latin *exaggerare*; & que ſi l'on retranchoit cette lettre de tous les mots où elle ne ſonne point, on la ſupprimeroit dans les mots *étang*, *ſang*, & quantité d'autres: ce qui ſeroit abſurde. Voyez la Pr. let. *G*.
Éxaltation, ſ. f. Il n'a guére d'uſage que pour ſignifier l'élévation du Pape au Pontificat.
Éxalté, ée, adj.
Éxalter, v. a.
Éxamen, ſ. m.
Éxaminateur, ſ. m.
Éxamination, ſ. f.
Éxaminé, ée, adj.
Éxaminer, v. a.
Éxaucé, ée, adj.
Éxaucement, ſ. m.
Éxaucer, v. a.
Excalcéation, ſ. f. Action de déchauſſer le ſoulier.
Excavation, ſ. f.
Excaver, v. a. creuſer. *Acad.*
Excédé, ée, adj.
Excédent, ente, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Furetiere, Dan. & Richelet écrivent *excédant* avec un *a*; mais on doit écrire *excédent*, parce que ce mot tire ſon étymologie du Latin *excedens*.
Excéder, v. a.
Excellemment, adv.
Excellence, ſ. f.
Excellent, ente, adj.
Excellentiſſime, adj.
Exceller, v. n.
Richelet s'eſt imaginé qu'on devoit écrire ces mots avec une ſeule *l*; mais je ne connois point de Sçavant qui l'ait imité.
Excentricité, ſ. f. t. d'Aſtron.
Excentrique, adj.
Excepté, ſorte de prépoſition.
Quand le mot *excepté* ſe trouve devant un ſubſtantif, il eſt indéclinable, au contraire, s'il marche après, il devient adjectif, & ſe décline. Exe.

excepté les femmes, les femmes *exceptées*. Il en eſt de même du mot *ſuppoſé*; car on dit *ſuppoſé* ces principes, & ces principes *ſuppoſés*. *Joub.*

Excepter, v. a.

Exception, ſ. f.

à l'Exception, ſorte de prépoſition.

Excès, ſ. m. Voyez Pr. let. *è*.

Exceſſif, ive, adj.

Exceſſivement, adv.

Exciper, v. n. t. de Palais.

Excitatif, ive, adj.

Excitation, ſ. f.

Exciter, v. a.

Exclamation, ſ. f.

Exclure, v. a.

J'exclus, tu exclus, il exclut : nous excluons, &c. J'excluois, &c. J'exclus, &c. J'exclurai, &c. Qu'il excluë, &c. Que j'excluſſe, &c. J'exclurois, &c.

Exclus, uſe, adj.

Excluſif, ive, adj.

Excluſion, ſ. f.

Excluſivement, adv.

Excommunication, ſ. f.

Excommunié, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Excommunier, v. a.

Excoriation, ſ. f. t. de Chirurgie. Écorchure.

Excorier, v. a. t. de Chirurgie.

Excrément, ſ. m. Ce qui ſort du corps de l'animal.

Excrémenteux, euſe, adj.

Excrémenticiel, elle, adj.

Excrémentiel, elle, adj. C'eſt la même choſe qu'*excrémenteux*.

Excreſcence, ſ. f. t. de Chirurgie.

Richelet de ſon autorité privée retranche la lettre *ſ* de ce mot : il ne faut pas l'imiter.

Excrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Excurſion, ſ. f.

Excuſable, adj.

Excuſation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Excuſe, ſ. f.

Excuſé, ée, adj.

Excuſer, v. a.

Excuſeur, ſ. m.

Excuſez-moi, t. de civilité.

Éxeat, ſ. m. t. de la Diſcipline Eccléſiaſtique.

Éxécrable, adj.

Éxécrablement, adv.

Éxécration, ſ. f.

Éxécuté, ée, adj.

Éxécuter, v. a.

Éxécuteur, ſ. m.

Éxécution, ſ. f.

Éxécutoire, adj. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſ. m.

Éxécutrice, ſ. f.

Exemplaire, adj. Il eſt auſſi ſubſt. m.

Exemplairement, adv.

Exemple, ſ. m.

Quand ce mot ſignifie ce qu'un maître donne pour modele à ſon écolier, il eſt du feminin genre.

Éxempt, empte, adj. Le *p.* ne ſe prononce pas.

Éxempt, ſ. m. Officier dans la Compagnie des Gardes du Corps.

Exempté, ée, adj.

Éxempter, v. a.

Éxemption, ſ. f. f. Le *p* ſe prononce.

Éxercé, ée, adj.
Éxercer, v. a.
Éxercice, ſ. m.
Éxercitant, ſ. m.
Éxéréſe, ſ. m. t. de Chirurgie.
Exfumer *ou* esfumer, v. a. t. de Peinture.
Exhalaiſon, ſ. f.
Exhalé, ée, adj.
Exhaler, v. a.
Exhauſſé, ée, adj.
Exhauſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Exhauſſer, v. a. t. d'architecture.
Exhérédation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Exhérédé, ée, adj.
Exhéréder, v. a. t. de Juriſprudence.
Exhiber, v. a. t. de Pratique.
Exhibition, ſ. f.
Exhortation, ſ. f.
Exhorté, ée, adj.
Exhorter, v. a.
Exhumation, ſ. f.
Exhumé, ée, adj.
Exhumer, v. a. Déterrer un cadavre.
Éxideuil, petite Ville de France en Perigord.
Éxigé, ée, adj.
Éxigence, ſ. f.
Éxiger, v. a.
Éxigible, adj.
Éxigu, uë, adj. t. Dogmatique.
Éxiguer, v. a. t. de Coûtume.
Éxiguité, ſ. f.
Éxil, ſ. m.
Éxilé, ée, adj. & ſubſt. m. & fem.
Éxiler, v. a.

Éxiſtant, ante, adj.
Éxiſtence, ſ. f.
Éxiſter, v. a.
Éxiſtimateur, ſ. m. Pour dire *Eſtimateur*. Ce mot n'a pas fait fortune.
Exlaquais, ſ. m. Qui a été laquais.
Éxode, ſ. m. Le ſecond des cinq Livres de Moïſe.
Éxoine, ſ. f. Excuſe. t. de Palais.
Éxoiner, v. a. Excuſer quelqu'un.
Éxoineur, ſ. m. Celui qui excuſe.
Éxomologéſe, ſ. f. Confeſſion publique.
Éxorable, adj.
Éxorbitamment, adv.
Éxorbitant, ante, adj.
Éxorciſer, v. a. Conjurer.
Éxorciſme, ſ. m.
Éxorciſte, ſ. m.
Éxorde, ſ. m.
Éxoucontien, enne, ſ. m. & f. Nom de Secte Arienne. Pluſieurs Sçavans ne mettent point d'*é* aigu devant la lettre *x* entre deux voyelles : chacun eſt libre de ſuivre en cela ſon ſentiment, attendu qu'il n'y a point de faute dans l'une ni dans l'autre maniere d'écrire.
Expanſif, ive, adj. Qui a la force de s'étendre.
Expanſion, ſ. f. Choſe étenduë.
Expectant, ſ. m. Qui attend une grace.
Expectatif, ive, adj.
Expectation, ſ. f.
Expédient, ſ. m.

Expédié, ée, adj.
Expédier, v. a.
Expéditif, ive, adj.
Expédition, ſ. f.
Expéditionnaire, adj. m. Il ne ſe dit guére qu'en cette phraſe : *Expéditionnaire en Cour de Rome.* Il eſt auſſi ſubſt.
Expérience, ſ. f.
Expérimental, ale, adj.
Expérimenté, ée, adj.
Expérimenter, v. a.
Expert, erte, adj. Il ſe met quelquefois au ſubſt.
Expiation, ſ. f.
Expiatoire, adj.
Expier, v. a.
Expiration, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Expirer, v. a.
Explicable, adj.
Explicatif, ive, adj.
Explication, ſ. f.
Explicite, adj. t. Dogmatique.
Explicitement, adv.
Expliqué, ée, adj.
Expliquer, v. a.
Exploit, ſ. m.
Exploitable, adj.
Exploitant, adj. m. Il ne ſe dit que des Sergens & des Archers.
Exploitation, ſ. f. t. de Palais.
Exploiter, v. n. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Exploiteur, ſ. m.
Explorateur, ſ. m. t. uſité parmi les Négociateurs. Sorte d'eſpion.
Expoſant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Expoſé, ſ. m.
Expoſé, ée, adj.
Expoſer, v. a.
Expoſiteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui diſtribue de la fauſſe monnoie.
Expoſition, ſ. f.
Exprès, eſſe, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Exprès, adv.
Expreſſément, adv.
Expreſſif, ive, adj.
Expreſſion, ſ. f.
Exprimable, adj. Il ne ſe dit guére qu'avec la négative.
Exprimé, ée, adj.
Exprimer, v. a.
Exprovincial, ſ. m. Il n'a d'uſage que dans quelques Compagnies Religieuſes.
Expulſer, v. a.
Expulſif, ive, adj. t. de Médecine.
Expulſion, ſ. f.
Expultrice, adj. f. t. de Médecine.
Expurgation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Exquis, iſe, adj.
Extant, ante, adj. t. de Pratique.
Extaſe, ſ. f.
Extaſié, ée, adj.
Extaſier, s'extaſier, v. n. p.
Extatique, adj.
Extenſeur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Extenſible, adj.
Extenſion, ſ. m.
Exténuation, ſ. f.
Exténué, ée, adj.
Exténuer, v. a.
Extérieur, eure, adj.
Extérieur, ſ. m. t. rélatif.
à l'Extérieur, façon de parler adverbiale.
Extérieurement, adv.

Exterminateur, adj. m. Il eſt auſſi ſubſt.
Extermination, ſ. f.
Exterminé, ée, adj.
Exterminer, v. a.
Externe, adj.
Extinction, ſ. f.
Extiſpice, ſ. m. Celui qui conſidère les entrailles des animaux pour en préſager l'avenir.
Extirpateur, ſ. m.
Extirpation, ſ. f.
Extirpé, ée, adj.
Extirper, v. a. Il ne ſe dit au ptopre qu'en parlant des mauvaiſes herbes.
Extorqué, ée, adj.
Extorquer, v. a.
Extorſion, ſ. f.
Extraction, ſ. f. Operation de Chymie.
Extrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Extradoſſé, ée, adj. t. d'Architecture.
Extraire, v. a.
J'extrais, tu extrais, il extrait : nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. J'extrayois, &c. Nous extrayions, &c. J'ai extrait, &c. J'extrairai, &c. Extrais, extrayez. Que j'extraie. J'extrairois, &c. Que j'aye extrait, &c. Extrayant.
Extrait, ſ. m.

Extraordinaire, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Extraordinairement, adv.
Extravagamment, adv.
Extravagance, ſ. f.
Extravagant, ante, adj.
Extravagantes, partie du droit Canon.
Extravaguer, v. n.
Extravaſation, ſ. f. t. de Médecine.
Extravaſé, ée, adj.
Extravaſer, s'extravaſer, v. n. paſ. Il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines.
Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extrême, adj.
Extrêmement, adv.
Extrémité, ſ. f.
Extrême-Onction, ſ. f.
Extrinſeque, adj. t. Dogmatique.
Éxulceratif, ive, adj.
Éxulceration, ſ. f. t. de Médecine.
Éxulcerer, v. a. Cauſer des ulceres.
Éxultation, ſ. f. Il vieillit.
Éxulter, v. n. Treſſaillir de joie. Ce terme n'eſt bon que dans le Dogmatique.
Eyrieu, ſ. m. Ville de France en Dauphiné.
Ézan, ſ. m. Proclamation de la priere chez les Turcs.

F, *Subſtantif feminin, ſixiéme lettre de l'Alphabet.*

Dans les Livres de Droit deux *ff* jointes enſemble ſignifient *Digeſte.*

FAble, ſ. f.
Fabregues, Ville de France dans le Languedoc.
Fabricant, ſ. m.
Fabricateur, ſ. m. Il ne ſe dit guére au propre qu'en cette phraſe : *Fabricateur de fauſſe monnoie.*
Fabrication, ſ. f. Il ſe dit principalement de la monnoie.
Fabricien *ou* Fabriqueur, ſ. m. Qui eſt chargé du ſoin de la Fabrique.
Fabrique, ſ. f. t. d'Égliſe.
Fabriquer, v. a.
Fabulateur, ſ. m. Conteur de fables. Ce mot & le ſuivant ne ſont pas en uſage.
Fabuleuſement, adv.
Fabuleux, euſe, adj.
Fabuliſer, v. a. Ajoûter des fables à une hiſtoire.
Fabuliſte, ſ. m. Auteur qui écrit des fables.
Façade, ſ. f. Frontiſpice d'un édifice,
Face, ſ. f. Dans le ſérieux il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu.
Faire face, façon de parler en t. de guerre.
Face & facer, t. de Blaſon. Voyez *faſée* & *faſcer.*
Facé, ée, adj.
Facer, v. a. t. du jeu de la Baſſette.
Facétie, ſ. f. Bouffonnerie.
Facétieuſement, adv.
Facétieux, euſe, adj.
Facette, ſ. f. Diminutif.
Facetter, v. a. t. de Diamantaire.
Fâché, ée, adj.
Fâcher, v. a.
Fâcherie, ſ. f. Il vieillit.
Fâcheux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Faciendaire, ſ. m. t. de Religieux.
Faciende, ſ. f. Cabale, intrigue.
Facile, adj.
Facilement, adv.
Facilité, ſ. f.
Facilité, ée, adj.
Faciliter, v. a.
Façon, ſ. f.
Façonné, ée, adj.
Façonner, v. a. Embellir.
Façonnier, iere, adj.
Facteur, ſ. m.
Factice, adj.

à coquille.

Escopetterie, ſ. f. Décharge de

Factieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Faction, ſ. f.
Factionnaire, adj. t. de guerre.
Factorerie, ſ. f. Bureau de marchands où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur abſence.
Factotum, ſ. m. On prononce *Factoton*. Il eſt du ſtyle familier.
Factum, ſ. m. On prononce *Faction*, *Factums* au pl.
Facture, ſ. f.
Facultatif, ive, adj. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *Bref facultatif*.
Faculté, ſ. f.
Fadaiſe, ſ. f.
Fade, adj.
Fadeur, ſ. f.
Fagnaux, Ville de France dans le Languedoc.
Fagot, ſ. m.
Fagotage, ſ. m.
Fagotaille, ſ. f. C'eſt la garniture de la chauſſée d'un étang.
Fagoté, ée, adj.
Fagoter, v. a.
Fagoteur, ſ. m. Bucheron.
Fagotin, ſ. m. On appelle ainſi un ſinge habillé.
Fagouë, ſ. f. Glande qui ſe trouve ſous la gorge des Bœufs.
Faguenas, ſ. m. Odeur fade.
Faience, Ville de France en Provence.
Failli, ſ. m. Marchand qui a fait faillite.
Faillir, v. *irrégulier*.
Ce verbe n'a point de ſingulier au Préſent de l'Indicatif : mais au plurier on dit, Nous faillons, vous faillez, ils faillent. Au Préterit, J'ai failli, &c. ou Je faillis, tu faillis, il faillit : nous faillimes, vous faillites, ils faillirent. Je faillirai, tu failliras, il faillira : nous faillirons &c. Que je faille, &c. Que nous faillions &c. Je faillirois, &c. Que je failliſſe, que tu failliſſes, qu'il faillit : que nous failliſſions, que vous failliſſiez, qu'ils failliſſent. C'eſt ainſi que conjugue Richelet. Danet écrit au Préſent de l'Indicatif, *je faux*, *tu faux*, *il faut*. Ces mots ne ſont pas uſités en ce ſens. L'Académie écrit au Futur, *Je faudrai*, *tu faudras*, &c. Quoi qu'il en ſoit, je ne rapporte ces différens ſentimens que pour en laiſſer le choix au public, que je prie de ne pas trouver mauvais ſi je préfere celui de Richelet en cela.
Faillite, ſ. f. t. de Marchand.
Failloiſe, ſ. t. de Marine.
Faim, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage qu'au ſingulier.
Faine, ſ. f. Le fruit du hêtre.
Fainéant, ante, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.
Fainéanter, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Fainéantiſe, ſ. f.
Faire, v. a.
Jacquier écrit, *je fai* ſans *s*, c'eſt une faute ; on doit écrire, Je fais, tu fais, il fait : nous faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il

Espacé, ée, adj.

Epoir, s. m.

il fit : nous fimes, vous fites, ils firent. (Il y en a qui prétendent qu'on doit écrire nous *fîmes* avec un *i* circonflexe, c'est une erreur.) J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Imp. Fais, faites. Subj. Que je fasse, &c. Je ferois, &c. Que je fisse, que tu fisses, qu'il fît ou qu'il fist. Cette derniere façon d'écrire se pratique encore par plusieurs habiles Imprimeurs, parce que l'*i* circonflexe joint à une *f* se gâtent l'un l'autre. Que nous fissions, que vous fissiez, qu'ils fissent. Faisant. M. Restaut, page 310. écrit *nous fesons*, *je fesois* : ce sont des fautes contre l'usage.

Faisable, adj.

Faisan, ande, s. m. & f. Espece de coq sauvage. Voyez *Phaisan.*

Faisandeau, s. m. Jeune faisan. Voyez *Phaisandeau.*

Faisander, v. n. pas. Voyez *Phaisander.*

Faisanderie, s. f. Voyez *Phaisanderie.*

Faisandier, s. m. Voyez *Phaisandier.*

l'Isle des Faisans, Isle qui sépare la France d'avec l'Espagne.

Faisceau, s. m. Au plurier, faisceaux.

N'écrivez pas *faisseaux*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *fasces.*

Faiseur, euse, s. m. & f.

Fait, aite, adj.

Fait, s. m.

tout-à-Fait, adv.

Faîtage, s. m. t. d'Architecture.

Faîte, s. m. Le comble d'un édifice. Ce mot est très-long en François, ainsi que ses dérivés.

Faîtiere, s. f. Espece de tuile courbe.

Faix, s. m. Fardeau.

Falaise, s. f. Ville de France en Normandie.

Falaise, s. f. Bord de la mer fort haut.

Falaiser, v. n. t. de Marine.

Falbala, s. m. Bandes d'étoffe plissées que les femmes portent autour de leurs jupes.

Fallace, s. f. t. de Philosophie. Il est vieux.

Fallacieusement, adv. Frauduleusement.

Fallacieux, euse, adj. Il vieillit.

Falloir, v. n. Impersonnel. Il faut, il falloit, il fallut, il a fallu, il faudra. Qu'il faille. Il faudroit. Qu'il fallût.

Falot, s. m.

Falot, ote, adj. t. bas & populaire.

Falotier, s. m.

Falourde, s. f. Gros fagot.

Falsificateur, s. m.

Falsification, s. f.

Falsifié, ée, adj.

Falsifier, v. a.

Famélique, adj. Il est aussi s.

Fameux, euse, adj.

Familiariser, se familiariser, v. n. pas.

Familiarité, s. f.

Familier, ere, adj.

Familierement, adv.

Famille, s. f. Collectif.

Famine, s. f.

Fanage, s. m.

Fanal, ſ. m. t. de Marine.
Fanatique, adj. Il eſt auſſi ſub.
Fanatiſme, ſ. m.
Fane, ſ. f. t. de Jardinage, qui veut dire *feuille*.
Fané, ée, adj.
Faner, v. a.
Faneur, euſe, ſ. m. & f.
Fanfan, ſ. m. & f. t. populaire pour careſſer les enfans.
Fanfare, ſ. f. Concert d'inſtrumens Militaires.
Fanfarer, v. n. Faire fanfare.
Fanfaron, adj. Il eſt auſſi ſub.
Fanfaronade, ſ. f.
Fanfaronnerie, ſ. f.
Fanfreluche, ſ f. t. de mépris.
Fange, ſ. f.
Fangeux, euſe, adj.
Fanjoux, ſ. m. Ville de France en Languedoc.
Fanion, ſ. m. t. de Guerre.
Fano, ſ. m. Ville de l'État de l'Égliſe.
Fanon, ſ. m. La peau qui pend ſous la gorge d'un Taureau.
Fanons, ſ. m. Les deux pendans d'une Mitre.
Fantaiſie, ſ. f. t. Dogmatique.
Fantaſque, adj.
Fantaſquement, adv. Ces trois derniers mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'uſage veut une *f*.
Fantaſſin, ſ. m.
Il ne faut pas écrire *Fantacin*, comme Richelet; parce que l'uſage veut une *ſſi*.
Fantaſtique, adj.
Fantaſtiquer, v. a. Suivre ſa fantaiſie dans un deſſein.
Fantôme, ſ. m. Quelque-uns écrivent *phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymologie. V. Pr. let. *H*.
Faon, ſ. m. On prononce *fan*; le petit d'une biche.
Faonner, v. n. On prononce *fanner*. Il ſe dit des biches & des femelles de chevreuils.
Faquin, ſ. m. t. de mépris & d'injure.
Faquinerie, ſ. f.
Faraillon, ſ. m. Tour élevée ſur le bord de la mer, dans laquelle on allume un fanal.
Faraiſon, ſ. f. t. de Verrerie.
Farce, ſ. f. Mélange de diverſes viandes.
Farce, ſ. f. Eſpece de petite Comédie plaiſante & bouffonne.
Farcer, v. n. Il eſt de peu d'uſage.
Farceur, ſ. m.
Farci, ie, adj.
Farcin, ſ. m. Sorte de galle.
Farcineux, euſe, adj.
Farcir, v. a.
Farciſſeur, ſ. m.
Fard, ſ. m.
Fardeau, ſ. m.
Fardé, ée, adj.
Fardement, ſ. m.
Farder, v. a.
Fardeur, adj.
Fare, ſ. t. de Pêche.
Farfadet, ſ. m. Eſprit folet.
Farfouiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Fargues, ſ. f. pl. t. de Marine.
Faribole, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'au plurier.
Farine, ſ. f.
Farineux, euſe, adj.
Farinier, ſ. m.
Farlouſe, ſ. f. Eſpece d'alouette.
Farouche, adj.

Farre *ou* foarre, ſ. m. C'eſt la longue paille du bled.
Faſce, ſ. f. t. de Blaſon & d'Architecture.
Faſcinage, ſ. m.
Faſcination, ſ. f.
Faſciné, ée, adj.
Faſcine, ſ. f.
Faſciner, v. a.
Faſier, v. n. t. de Marine.
Faſquier, ſ. m. t. de Marine.
Faſte, ſ. m. Sans plurier.
Faſtes, ſ. m. pl.
Faſtidieux, euſe, adj.
Faſtueuſement, adv.
Faſtueux, euſe, adj.
Fat, adj. m. ſans féminin. Le t. ſe prononce.
Fatal, ale, adj. Il n'a point de plurier au maſculin.
Fatalement, adv.
Fatalité, ſ. f.
Fatiguant, ante, adj.
Fatigue, ſ. f.
Fatiguer, v. a.
Fatras, ſ. m. t. de mépris.
Fatraſſer, v. n.
Fatraſſeur, ſ. m.
Fatuité, ſ. f.
Fau, ſ. m. Arbre de haute Fûtaie.
Faubert, ſ. m. t. de Marine.
Fauchage, ſ. m.
Fauchaiſon, ſ. f. Temps où l'on fauche les prés.
Fauche, ſ. f.
Faucher, v. a.
Fauchet, ſ. m.
Faucheur, ſ. m.
Faucille, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſcier les bléds.
Faucillon, ſ. m. Diminutif.
Faucogney, Ville de France en Bourgogne.
Faucon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Fauconneau, ſ. m. Petite piece d'Artillerie,
Fauconnerie, ſ. f. Art de gouverner les faucons.
Fauconnier, ſ. m. Apprivoiſeur d'oiſeaux.
Fauconniere, ſ. f.
Faveur, ſ. m.
Faufiler, v. a. t. de Tailleur.
Fauldes, ſ. f. pl. t. des Eaux & Forêts.
Faune, ſ. m. & f. Divinité fabuleuſe.
Favorable, adj.
Favorablement, adv.
Favori, favorite, ſ. m. & f.
Favoriſer, v. a.
Fauſſaire, ſ. m.
Fauſſe-braie, ſ. f. t. de Fortification. *Rich.*
Il ne faut pas écrire *fauſſe-braye*, comme Furetiere, Danet, Joubert & pluſieurs autres. V. la Pr. let. *Y*.
Fauſſe-couche, ſ. f.
Fauſſe-marche, ſ. f.
Fauſſement, adv.
Fauſſe-monnoie, ſ. f.
Fauſſe-pleuréſie, ſ. f.
Fauſſe-porte, ſ. f.
Fauſſe-poſition, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Fauſſer, v. a.
Fauſſet de barique, ſ. m.
Fauſſet, ſ. m. t. de Muſicien. On écrit de la ſorte pour répondre au Latin *vox falſa*; parce que ces voix-là ſont ordinairement fauſſes ou forcées. Il me ſemble qu'on pourroit auſſi écrire *faucet*, *à faucibus* : mais il faut ſuivre l'uſage.

dans une écurie.

Fauſſeté, ſ. f.
Fauſſure, ſ. f. t. de Fonderie.
Faut, ſ. m. t. de Coûtume.
Faute, ſ. f.
Fauteuil, ſ. m.
Fauteur, fautrice, ſ. m. & f.
Fautif, ive, adj.
Fautrage, ſ. m. t. de Coûtume.
Fauve, adj.
Fauvet, ſ. m. Mâle de la Fauvette.
Fauvette, ſ. f. Petit oiſeau.
Faux, ſ. m. Inſtrument.
Autrefois *faulx*. Voyez Prolet. *L*.
Faux, fauſſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Faux-bois, ſ. m. t. de Jardinier.
Faux-bond, ſ. m.
Faux-bourdon, ſ. m. t. de Muſique.
Fauxbourg, ſ. m.
Faux-brillant, ſ. m.
Faux-fourreau, ſ. m.
Faux-frais, ſ. m. pl.
Faux-frere, ſ. m.
Faux-fuyant, ſ. m.
Faux-germe, ſ. m.
Faux-jour, ſ. m.
Faux-manteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Faux-monnoyeur, ſ. m.
Faux-pas, ſ. m.
Faux-pli, ſ. m.
Faux-Prêtre, ſ. m.
Faux-Prophéte, ſ. m.
Faux-rembûchement, t. de Vénerie.
Faux-faunage, ſ. m.
Faux-faunier, ſ. m.
Faux-ſel, ſ. m.
Faux-ſemblant, ſ. m.
Faux-témoin, ſ. m.
Fayance, ſ. f.
Fayancerie, ſ. f.
Fayancier, iere, adj.
Féal, ale, adj. Vieux mot qui ſignifie *fidéle*.
Fébricitant, adj. Il ſe dit principalement de ceux qui ont des fiévres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fiévre lente. Il eſt auſſi ſubſt.
Fébrifuge, ſ. m. t. de Médecine.
Fébrile, adj. t. de Médecine.
Fécale, adj. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : *matiere fécale*.
Fécond, onde, adj. Il ſe dit proprement des femmes & des femelles.
Fécondité, ſ. f.
Féculent, ente, adj. t. de Médecine.
Fée, ſ. f. Eſpece de Nymphe enchantereſſe.
Féer, v. a. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois en parlant de certains enchantemens qu'on attribuoit aux Fées.
Féerie, ſ. f. L'art des Fées. Quelques-uns écrivent *faerie*.
Feindre, v. a. Qui ſe conjugue comme *atteindre*.
Feint, einte, adj.
Feinte, ſ. f.
Feintiſe, ſ. f. Il vieillit.
Félé, ée, adj.
Féler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Félicitation, ſ. f.
Félicité, ſ. f.
Féliciter, v. n.
Félon, adj. m. Vieux mot.
Félonnie, ſ. f.
Felouque, ſ. f.
Fêlure, ſ. f.
Femelle, ſ. f. Il ne ſe dit pro-

prement qu'en parlant des bêtes.
Femelot, ſ. m. t. de Marine.
Feminin, ine, adj.
Feminiſer, v. a.
Femme, ſ. f.
Femmelette, ſ. m. Diminutif de femme. t. de mépris.
Fenaiſon, ſ. f. La ſaiſon où l'on coupe les foins.
Fendant, ſ. m. Fanfaron, faux brave.
Fenderie, ſ. f. t. des forges à fer.
Fendeur, ſ. m. Qui fend.
Fendre, v. a.
Feneſtrelles, ſ. m. Fortereſſe de France dans le Dauphiné.
Fendu, uë, adj.
Fenêtrage, ſ. f. Collectif.
Fenêtre, ſ. f. V. Pr. let. *é*.
Fenil, ſ. m. Grenier où on ſerre le foin.
Fenouil, ſ. m. Plante.
Fenouillet, ſ. m. Sorte de pomme venuë d'Anjou.
Fenouillette, ſ. f. Liqueur.
Fente, ſ. f.
Fenton, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Féodal, ale, adj.
Féodalement, adv.
Fer, ſ. m.
Fer-blanc, ſ. m.
Ferblantier, ſ. m.
Fere, ſ. f. La Fere Ville de France en Picardie & en Champagne.
Feret, ſ. m. t. de Verrerie.
Férial, ale, adj.
Férie, ſ. f.
Férir, v. a. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'en cette phraſe : *Sans coup férir*.
Ferler, v. a. t. de Marine.
Fermage, ſ. m.
Fermail, ſ. m. t. de Blaſon.
Fermant, ante, adj.
Ferme, adj.
Ferme, ſ. f.
Fermé, ée, adj.
Fermement, adv.
Ferment, ſ. m. Levain. t. Dogmatique.
Fermentation, ſ. f. t. Dogmatique.
Fermenté, ée, adj.
Fermenter, v. n. t. Dogmatique.
Fermer, v. a.
Fermeté, ſ. f.
Fermette, ſ. f. t. de Charpente.
Fermeture, ſ. f. t. de Serrurier & de Menuiſier.
Fermeur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Fermier, iere, ſ. m. & f.
Fermoir, ſ. m.
Féroce, adj.
Férocité, ſ. f.
Ferrage, ſ. m. t. de Monnoie.
Ferraille, ſ. f. Collectif.
Ferrailler, v. n. Se battre au fleuret.
Ferrailleur, ſ. m.
Ferrandine, ſ. f. Eſpece d'étoffe.
Ferrandinier, iere, ſ. m. & f. Qui travaille en Ferrandine.
Ferrant, adj. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Maréchal ferrant*.
Ferrare, ſ. f. Ville d'Italie ſur le Po.
Ferré, ée, adj.
Ferrement, ſ. m. Outil de fer.
Ferremente, ſ. f. t. de Marine.
Ferrer, v. a.
Ferret, ſ. m. Diminutif,

Ferretier, ſ. m. Marteau de Maréchal.
Ferreur, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Ferreur d'aiguillettes.*
Ferriere, ſ. f. Sac de cuir.
Ferrieres, ſ. m. Petite Ville de France en Gâtinois & en Provence.
Ferron, ſ. m. Marchand qui vend du fer neuf.
Ferronnier, iere, ſ. m. & f. Marchand d'ouvrage de fer.
Ferrugineux, euſe, adj. Qui tient de la nature du fer.
Ferrure, ſ. f. Garniture de fer.
la Ferté Alais, petite Ville de l'Iſle de France.
la Ferté Aucol, petite Ville de France en Brie.
la Ferté Bernard, petite Ville de France au Maine.
la Ferté ſur Aube, petite Ville de France en Champagne.
la Ferté ſous Jouarre, Ville de France en Brie.
Fertile, adj.
Fertiliſer, v. a.
Fertilité, ſ. f.
Fertilement, adv.
Fervemment, adv.
Fervent, ente, adj.
Ferveur, ſ. f.
Férule, ſ. f.
Ferze, ſ. f. t. de Marine.
Feſcamp, ſ. m. Petite Ville, & Port de mer en France dans la Normandie. Prononcez *Fécan.*
Feſſe, ſ. f.
Feſſe-cahier, ſ. m. Copiſte.
Feſſe-Mathieu, ſ. m.
Feſſé, ée, adj.
Feſſée, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Feſſer, v. a. *Fouetter.*
Feſſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Feſſier, ſ. m.
Feſſu, uë, adj.
Feſtin, ſ. m.
Feſtiner, v. a. Il eſt vieux.
Feſton, ſ. m. Ornement de fruits, de fleurs & de feuilles entre-mêlées.
Feſtoyer, v. a. Bien recevoir. Il vieillit.
Fête, ſ. f.
Fête-Dieu, ſ. f.
Fêter, v. a. Célébrer une Fête.
Fétide, adj. Qui eſt ſale & puant.
Fétu, ſ. m. Brin de paille.
Fétus, ſ. m. t. de Phyſique.
Feu, ſ. m.
Feu, euë, adj. Il ſe dit en parlant des défunts. Il n'a pas de plurier & même il n'a pas de feminin, lorſqu'il eſt placé avant l'article ou avant le pronom perſonnel. Ainſi quoiqu'on diſe, *la feuë Reine*, il faut dire, *feu la Reine.*
Feudataire, ſ. m. Vaſſal.
Feudiſte, adj. m. Docteur qui a écrit des fiefs.
Féve, ſ. f. Légume.
Féverole, ſ. f. Diminutif de féve.
Feuillage, ſ. m. Collectif. Sans *ii.* Voyez Pr. let. *ii.*
Feuillans, ſ. m. Ordre de Religieux de la régle de Saint Bernard.
Feuillantine, ſ. f. Fille qui ſuit la Régle des Feuillans.
Feuillantine, ſ. f. Eſpece de pâtiſſerie.

Feuille, ſ. f.
Feuillée, ſ. f.
Feuille-morte, adj. Sorte de couleur. Il eſt auſſi ſ. m.
Feuilleret, ſ. m. Rabot de Menuiſier.
Feuillet, ſ. m.
Feuilletage, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie.
Feuilleter, v. a.
Feuillette, ſ. f. Demi-muid.
Feuillu, uë, adj.
Feuillure, ſ. f.
Février, ſ. m. Second mois de l'année.
Feurs, ſ. m. Ville de France dans le Haut Forez.
Feutre, ſ. f.
Feutrer, v. a.
Feutriere, ſ. f. t. de Chapelier.
Fez, ſ. m. Ville Capitale du Royaume de ce nom en Afrique.
Fez, t. de Marine.
Fi, eſpece d'interjection.
Fiacre, ſ. m. Nom que l'on donne tant aux cochers qu'aux carroſſes de louage qui ſe tiennent ſur les ruës.
Fiamette, ſ. f. Couleur rouge qui imite celle du feu.
Fiançailles, ſ. f. pl.
Fiancé, ée, ſ. m. & f.
Fiancer, v. a.
Fiat, t. qui ne ſe dit qu'en cette phraſe baſſe & populaire. *Il n'y a point de fiat.*
Fibre, ſ. f. t. d'Anatomie.
Fibreux, euſe, adj. t. d'Anat.
Fibrille, ſ. f. Fibre fort déliée.
Fic, ſ. m. Eſpece de verruë.
Ficelé, ée, adj.
Ficeler, v. a.
Je ficelle. Je ficelois. J'ai ficelé. Je ficellerai.

Ficelle, ſ. f.
Ce mot vient du Latin *filicella*, ou du Bas-Breton *fichell*, qui ſignifie la même choſe : ainſi il ne faut pas écrire *fiſſelle*.
Fichant, ante, adj. t. de Fortification.
Fiche, ſ. f.
Fiché, ée, part. t. de Blaſon.
Ficher, v. a.
Ficheron, ſ. m. Outil de Serrurier.
Fichet, ſ. m.
Ficheur, ſ. m. Sorte d'Ouvrier.
Fichoir, ſ. m. t. d'Imager qui étale.
Fichu, uë, adj. t. bas & de mépris.
Fichu, ſ. m. Sorte de mouchoir de femme.
Fichument, adv. Ce mot eſt très-bas.
Fichure, ſ. f. t. de Marine.
Fiction, ſ. f.
Fictionnaire, adj.
Fidéicommis, t. de Juriſprudence.
Fidéicommiſſaire, ſ. m.
Fidéjuſſeur, ſ. m. t. de Palais
Fidéjuſſion, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Fidele, ſ. m. fidelle, ſ. f. & adj.
Fidellement, adv.
Fidélité, ſ. f.
Fief, ſ. m. Domaine noble.
Fieffé, ée, adj.
Fieffer, v. a.
Fiel, ſ. m.
Fiente, ſ. f.
Fienter, v. n.
Fier, v. a. Il s'emploie ordinairement avec le pronom perſonnel.

Fier, ere, adj. L'*e* se prononce fortement, & fait ouvrir l'*é*.

Fier-à-bras, t. populaire qui se dit d'un fanfaron.

Fierement, adv.

Fierté, ſ. f.

Fierte ſ. f. Chaſſe d'un Saint.

Fiévre, ſ. f.

Fiévreux, euſe, adj.

Fifre, ſ. m. Eſpece de flûte.

Figeac, ſ. m. Ville de France dans le Quercy.

Figé, ée, adj.

Figer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Fignoler *ou* finioler, v. n.

Figue, ſ. f.

Figuier, ſ. m. Arbre.

Figuerie, ſ. f. Lieu planté de figuiers.

Figuratif, ive, adj.

Figurativement, adv. t. Dogmatique.

Figure, ſ. f.

Figuré, ée, adj.

Figurément, adv.

Figurer, v. a.

Fil, ſ. m.

Filage, ſ. m.

Filament, ſ. m. t. d'Anatomie.

Filamenteux, euſe, adj. t. de Botanique.

Filandiere, ſ. f. Femme dont le métier eſt de filer.

Filandres, ſ. f. pl. Sorte de fils blancs & longs qui volent en l'air, & t. de Marine.

Filardeux, adj. t. de Maçon.

Filaret, ſ. m. t. de Marine.

Filaſſe, ſ. f.

File, ſ. f. Longue ſuite de perſonnes.

Demi-file, ſ. f. t. de Guerre.

Filé, ée, adj.

Filer, v. a.

Filet, ſ. m. Diminutif.

Fileur, euſe, ſ. m. & f.

Fileux, t. de Marine.

Filial, ale, adj.

Filialement, adv.

Filiation, ſ. f.

Filiere, ſ. f.

Filigramme, ſ. m. Furetiere & Danet écrivent *filigrane*, Richelet *filigranne* & *filigramme*, Joubert *filigrame*. Ce mot ne ſe trouve ni dans le Dict. des Arts ni dans Ménage. Mais comme tous les autres Auteurs conviennent qu'on doit écrire *fili*, tout le différent roule ſur le reſte du mot, que je ſoûtiens être dérivé du Grec γράμμα, *littera*, lettre. D'où je conclus qu'on doit écrie *filigramme*.

Fille, ſ. f.

Filleul, eule, ſ. m. & f.

Filoſelle, ſ. f. Groſſe ſoie.

Filotier, ere, ſ. m. & f. Ceux qui vont acheter du fil dans les marchés.

Filou, ſ. m. L'Académie, Furetiere & du Cange écrivent *filous* au plurier, Ménage *filoux*. Il eſt à remarquer que les ſubſtantifs en *ou* prennent les uns une *s* au plurier, & que d'autres veulent un *x*. Pour moi je préfére *filous*.

Filouter, v. a.

Filouterie, ſ. f.

Fils, ſ. m.

Filtration, ſ. f.

Filtre, ſ. m. t. de Chymie.

Filtrer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Filure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt filé.
Fin, ſ. f.
à la Fin, adv.
Fin, fine, adj. Qui eſt menu en ſon genre.
Fin, fine, adj. Subtile, délicat.
Finage, ſ. m. t. de Pratique.
Final, ale, adj.
Final, Ville d'Italie.
Finale, ſ. f. t. de Muſique.
Finalement, adv. Il vieillit hors du ſtyle de Pratique.
Finance, ſ. f.
Financer, v. a.
Finances, ſ. f. pl.
Financier, ſ. m.
Finaſſer, v. n.
Finaſſerie, ſ. f.
Finaſſier, iere, ſ. m. & f. Quelques-uns diſent *finaſſeur*. Il eſt du ſtyle familier.
Finement, adv.
Fineſſe, ſ. f.
Finette, ſ. f. Outil.
Finet, ette, adj. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part & familierement.
Fini, ie, adj.
Finiment, t. de Peinture.
Finir, v. a.
Finiſſement, ſ. m.
Finito, ſ. m. t. de Pratique.
Finlande, ſ. f. Nom d'un grand Pays dans l'Europe Septentrionale.
Finlandois, oiſe, ſ. m. & f.
Fiquette, par ma fiquette. Serment uſité par le bas peuple.
Firmament, ſ. m.
Fiſc, ſ. m.
Fiſcal, ale, adj.
Fiſcalin, ine, adj. ou ſ. m. & f. Qui appartient au Fiſc.
Fiſmes, ſ. m. Petite Ville de France en Champagne.
Fiſtule, ſ. f. t. de Médecine.
Fiſtuleux, euſe, adj. t. de Chirurgie.
Fixation, ſ. f.
Fixe, adj.
Fixé, ée, adj.
Fixement, adv. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Regarder fixement*.
Fixer, v. a.
Fixité, ſ. f. t. de Chymie.
Flache, ſ. m. t. de Charpenterie.
Flacheux, adj. m. Épithéte qu'on donne au bois mal équarri.
Flacon, ſ. m. Eſpece de bouteille.
Flagellation, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *La Flagellation de N. Seigneur*.
Flageller, v. a.
Flageolet, ſ. m.
Flageoleur, ſ. m.
Flagorner, v. n. Faire de mauvais rapports. Il eſt bas.
Flagornerie, ſ. f. Il eſt bas.
Flagorneur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas.
Flagrant, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Flagrant délit*.
Flair, ſ. m. t. de Chaſſe.
Flairer, v. a. Sentir.
Flamand, andé, ſ. m. & f. Habitant de Flandre.
Flamande, adj. f. t. de Menuiſier.
Flambant, ante, adj.
Flambart, ſ. m. Charbon demi conſumé.

Flambe, ſ. f. Sorte de Plante.
Flambeau, ſ. m.
Flamber, v. a. Paſſer par le feu.
Flamber, v. n. Jetter de la flamme,
Flamberge, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Flamboyant, ante, adj.
Flamboyer, v. n. Il n'a d'uſage que dans la Poëſie & le ſtyle ſoûtenu.
Flamme, ſ. f.
Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*. Voyez la Remarque du mot *enflammer* & la Préf. au circonflexe.
Flammèche, ſ. f.
Flammerole, ſ. f. Feux folets.
Flan, ſ. m. Sorte de tarte.
Flanc, ſ. m. Côté. Les flancs au plur.
Flanché *ou* flanqué, t. de Blaſon.
Flanchet, ſ. m.
Flanchis, ſ. m. t. de Blaſon.
Flandre, ſ. f. Province des Pays-Bas. On écrit auſſi *Flandres*; alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article, ni mode.
Flandrin; injure que dit le Peuple aux hommes élancés. Il eſt du ſtyle familier.
Flanelle, ſ. f. Étoffe legére de laine.
Flaque, ſ. f.
Flaquée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Flaquer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Flanquer, v. a. t. de Fortification.
Flaſque, ſ. m. t. d'Artillerie.
Flaſque, adj.
Flater, v. a. *Rich. Boud.* L'Acad. Furet. & Dan. écrivent *flatter*: Joubert, pour n'avoir de diſpute avec perſonne, écrit tantôt *flater*, tantôt *flatter*. V. la Remarque du mot *Flateur*.
Flaterie, ſ. f.
Flateur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Ménage dérive ces mots du Latin *flagitare*; Nicod de *flatare*, fréquentatif de *flo*; d'autres les dérivent de *flatra*, qui en Bas Breton ſignifie *flater*. Quoi qu'il en ſoit toutes ces étymologies ne veulent qu'un *t*. dans ces mots.
Flatin, ſ. m. Petit couteau de poche.
Flatir, v. a. t. de Monnoyeur.
Flâtrer, v. a. Il ne ſe dit que des chiens.
Flatueuſement, adv.
Flatueux, euſe, adj. Il ne ſe dit guére que de certains alimens.
Flatuoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Flavigny, ſ. m. Ville de France en Bourgogne.
Fleau, ſ. m.
Fléche, ſ. f.
la Fléche, ſ. f. Ville de France dans l'Anjou, avec un fameux Collége des RR. PP. Jéſuites.
Fléchir, v. a.
Fléchiſſement, ſ. m.
Fléchiſſeur, adj. t. de Médecine.
Fléchois, oiſe, ſ. m. & f.

Qui eſt de la Fléche.

Flegmagogue, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Flétri, ie, adj.

Flétrir, v. a.

Flétriſſure, ſ. f.

Fleur, ſ. f.

à Fleur, adv

Fleur de lys, ſ. f.

Fleurdelyſer, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'au participe : *Bâton fleurdelyſé.*

Fleurer, v. n. Répandre une odeur.

Fleuret, ſ. m.

Fleurette, ſ. f.

Fleuri, ie, adj

Fleurir, v. n.

À l'Imparfait & au Participe on écrit *fleuriſſoit*, *fleuriſſoient*, *fleuriſſant*, *fleuriſſante* dans le ſens naturel : mais on écrit *floriſſoit*, *floriſſoient*, *floriſſant*, *floriſſante*, en parlant d'Empire, des Lettres ou des Arts.

Fleuriſſant, ante, adj.

Fleuriſte, ſ. m.

Fleuron, ſ. m.

Fleurus, ſ. m. Village fameux dans le Comté de Namur par la Bataille remportée par le Maréchal de Luxembourg. Quelques-uns écrivent & prononcent *Flérus*.

Fleury, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux de France.

Fleuve, ſ. m.

Fléxibilité, ſ. f.

Fléxible, adj.

Fléxion, ſ. f. t. de Phyſique.

Flibuſtier, ſ. m. Pirates qui courent les mers d'Amérique.

Flocon, ſ. m.

Flore, ſ. f. Fauſſe Divinité.

Florence, ſ. f. Ville d'Italie & Capitale du Grand Duché de Toſcane.

Florenſac, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.

Florentin, ine, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Florence.

Florer, v. a. terme de Marine.

Florès, ſ. f. t. de raillerie.

Floride, ſ. f. Contrée de l'Amérique Septentrionale.

Florin, ſ. m. Piéce de monnoie.

Florir, v. n. Ce mot ne ſe dit qu'au figuré, & ſignifie *être dans un état heureux*. On dit plus ordinairement *fleurir* dans le ſens propre, & *florir* dans le figuré, cependant cette regle n'eſt pas ſure.

Floriſſant, ante, adj. Il n'eſt en uſage qu'au figuré.

Flot, ſ. m.

Flottable, adj. Qui ſe dit de l'endroit où l'on peut faire flotter le bois.

Flottage, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

Flottation, ſ. f. t. de Marine.

Flottant, ante, adj.

Flotte, ſ. f.

Flotté, ée, adj.

Flotter, v. n.

Le Dict. des Arts & Richelet ne veulent qu'un *t* dans ces mots ; & il y a apparence qu'ils les dérivent du Latin *fluctus* : mais Voſſius, Ménage & Furetiere prétendent qu'ils viennent de l'Allemand

flotten. Pour moi je penſe qu'ils viennent de *flotta*, mot de la baſſe Latinité, qui ſe trouve dans du Cange en cette ſignification. Quoi qu'il en ſoit, ces deux étymologies prouvent qu'on doit écrire *flotte*, *flotter* avec deux *tt*.

Flottille, ſ. f. Diminutif.

Flou, t. de Peinture.

Fluctuation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Fluctueux, euſe, adj.

Fluer, v. n.

Fluet, ette, adj. Autrefois on écrivoit *flouet*.

Fluide, adj.

Fluidité, ſ. f.

Flûte, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Flûte, ſ. f. t. de Marine.

Elûté, ée, adj. On appelle *Voix flûtée*, une voix douce.

Flûter, v. n. Il n'a guere d'uſage qu'en raillerie & par mépris.

Flûteur, euſe, ſ. m. & f.

Flux & reflux, ſ. m.

Il ne faut pas écrire *flus* & *reflus*, quoique Furetiere & Danet ſemblent les préferer à *flux* avec un *x*, qui eſt plus conforme au Latin *fluxus*, & plus en uſage chez les Sçavans.

Fluxion, ſ. f.

Fœtus, ſ. m. t. de Médecine.

Foi, ſ. f. V. Pr. let. *y*.

en bonne Foi, à la bonne foi: Façons de parler adverbiales.

Foiblage, ſ. m. t. de Monnoie.

Foible, adj. On prononce *feble*.

Foiblement, adv. On prononce *feblement*.

Foibleſſe, ſ. f. On prononce *febleſſe*.

Foiblir, v. n. On prononce *feblir*.

Foie, ſ. m. Une des parties nobles de l'animal. Mieux que *foyg*.

Foin, ſ. m.

Foire, ſ. f. Grand marché public.

Foire, ſ. f. Cours de ventre. Il eſt du ſtyle familier.

Foirer, v. a. Il eſt bas.

Foireux, euſe, adj. & ſ. m. & f. Il eſt bas.

Fois, ſ. f. t. qui ne s'emploie qu'avec des noms de nombre. *Une fois*.

Foiſon, ſ. m. Qui n'a point de plurier. Il vieillit : *Abondance*.

à Foiſon, adv. Abondamment.

Foiſonner, v. n.

Foix, ſ. m. Ville & Pays de France dans le Languedoc.

Fol *ou* fou, folle, adj. & ſ. m. & f.

Autrefois on n'écrivoit que *fol*; mais l'uſage l'a proſcrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale eſt une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. V. M. Reſtaut, pag. 45.

Follement, adv.

Folâtre, adj. & ſ.

Folâtrer, v. n.

Folâtrerie, ſ. f.

Folichon, onne, adj. & ſ. Il eſt du ſtyle familier.

Folie, ſ. f.

Folilet, ſ. m. t. de Vénerie.

Folio, ſ. m. Mot emprunté du Latin, qui eſt un t. de Palais.

Foliot, ſ. m. t. de Serrurier.
Folles, ſ. f. Sorte de filets de pêcheurs de mer.
Follet, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Follette, ſ. f. Sorte de fichu à la mode.
Fomentation, ſ. f. t. de Médecine.
Fomenter, ſ. f. t. de Médecine.
Fonçailles, ſ. f. pl. Planches qui portent la paillaſſe d'un lit.
Foncé, ée, adj.
Foncée, ſ. f. t. de Gens qui tirent l'ardoiſe.
Foncer, v. n. *Foncer à l'appointement.*
Foncet, ſ. m. C'eſt le plus grand des bateaux dont on ſe ſert ſur les rivieres.
Foncier, ere, adj.
Fonciere, ſ. f. C'eſt le lit de l'ardoiſe.
Foncierement, adv.
Fonction, ſ. f.
Fond, ſ. m.
Quand ce mot déſigne quelque profondeur, on ne doit point mettre d'*s* finale.
Fonds de terre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*
En ce ſens, ce mot doit avoir une *s* finale.
Fondamental, ale, adj.
Fondamentalement, adv. t. Dogmatique.
Fondant, ante, adj.
Fondant, ſ. m. Signifie la même choſe que *diſſolvant.*
Fondateur, ſ. m.
Fondation, ſ. f.
Fondatrice, ſ. f.
Fonde, t. de Marine.
Fondé, ée, adj.
Fondement, ſ. m.
Fonder, v. a. Établir.
Fonderie, ſ. f.
Fondeur, ſ. m.
Fondis, ſ. m. Abyſme qui ſe fait ſous quelque Édifice.
Fondoir, ſ. m. t. de Boucherie.
Fondre, v. a.
Fondriere, ſ. f.
Fondrilles, ſ. f. plur. Ordure qu'on trouve dans l'eau mal nette.
Fondu, uë, adj.
Fongueux, euſe, adj. t. de Phyſiologie.
Fontaine, ſ. f.
Fontainier, ſ. m. Mieux que *Fontenier.*
Fontainebleau, ſ. m. Ville de France en Gâtinois, renommée par un Château Royal.
Fontange, ſ. f.
Fontarabie, ſ. f. Ville d'Eſpagne.
Fonte, ſ. f. Action de fondre.
Fontenay, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux en France.
Fontenay-le-Comte, Ville de France & Capitale du Bas Poitou.
Fontenoy, Village des Pays-Bas, près Tournay, très-renommé par la Victoire complette que l'armée Françoiſe, commandée par Sa Majeſté LOUIS XV. accompagné de Monſeigneur le DAUPHIN, y remporta le 11. Mai 1745. ſur les Anglois, Autrichiens, Hollandois & Hanoveriens.

Fontevrault, ſ. m. Abbaye célébre en France, ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.
Fonts, ſ. m. pl. Grand vaiſſeau de pierre, où l'on conſerve l'eau dont on a coûtume de baptiſer.
For, ſ. m. Juriſdiction.
Forain, aine, adj. *Marchand forain, Traite foraine.*
Forban, ſ. m. Corſaire qui attaque ami & ennemi.
Forbannir, v. a. Exiler. Il eſt vieux.
Forçage, ſ. m. t. de Monnoie.
Forcalquier, ſ. m. Petite Ville de France en Provence.
Forçat, ſ. m.
Force, ſ. f.
Forcé, ée, adj.
Forcement, adv.
Forcer, v. a.
Forces, ſ. f. plur. Ciſeaux.
Forclorre, v. a. t. de Palais.
Forclos, oſe, part. & adj. Il ne ſe dit qu'au maſculin. Il veut dire *exclus.*
Forcluſion, ſ. f.
Forer, v. a. t. de Serrurier.
Foréſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt du Forez.
Foreſtier, ſ. m.
Forêt, ſ. f.
Foret, ſ. m. Outil de fer.
Forez, ſ. m. Nom d'une Contrée de France qui a titre de Comté. Ce mot s'écrit mal pour la prononciation; car l'*e* eſt très-ouvert, & le *z* au contraire après un *e* à la fin d'un mot, rend cet *e* fermé ou aigu.
Forfaire, v. n. t. de Pratique.
Forfait, ſ. m.
Forge, ſ. f.
Forger, v. a.
Forgeron, ſ. m.
Forges, ſ. m. Bourg de France renommé par ſes eaux minerales. Il eſt dans la Haute Normandie.
Forgeur, ſ. m.
Forjet *ou* forjetture, t. d'Architecture.
Forjetter, v. n. t. d'Architecture.
Forlancer, v. a. t. de Chaſſe.
Forlane, ſ. f. t. de Muſique & de Danſe.
Forligner, v. n. Dégénérer. Il eſt vieux.
ſe Forlonger, v. n. p. t. de Chaſſe.
ſe Formaliſer, v. n. p.
Formaliſte, adj.
Formalité, ſ. f.
Formation, ſ. f.
Formatrice, adj. f. t. de Phyſique.
Forme, ſ. f.
Formées, t. de Chaſſe.
Formel, elle, adj.
Formellement, adv.
Former, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Formeret, ſ. m. t. d'Architecture.
Formidable, adj.
Formier, ſ. m. Ouvrier qui fait des formes de ſouliers.
Formigue, t. de Marine.
Formuer, v. a. t. de Vénerie.
Formulaire, ſ. m.
Formule, ſ. f.
Formuliſte, ſ. m. Qui ſe tient aux formules.
Formy, t. de Fauconnerie.
Fornicateur, trice, ſ. m. & f.

Genouil, ſ. m. On écrit or- Gentilhommeau, ſ. m.

Fornication, ſ. f.
Forpaître, v. n. t. de Vénerie.
Forpaſſer, v. n. Avancer hors des limites.
Forpayſer, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. C'eſt un terme de Chaſſe.
Fors, prépoſition. Il eſt vieux.
Forſenant, t. de Chaſſe.
Forſené, ée, adj.
On trouve dans Richelet & Joubert *forcené*, *forcenée* avec un *c*, c'eſt une faute : on doit écrire ces mots avec une *ſ*, parce qu'ils viennent de *forſen*, vieux mot qui ſignifie *emportement ſans raiſon* ; & *forſen* eſt compoſé du vieux mot *fors*, qui ſignifie *dehors*, & du mot *ſens*, comme qui diroit *hors de ſens*. On a dit auſſi *forſenage* pour *folie* & *extravagance* ; & en termes de Blaſon *forſené* ſe dit d'un cheval effaré. Cette Remarque eſt tirée du Dictionnaire des Arts.
Fort, forte, adj.
Fort, ſ. m. Fortereſſe.
Fort-Louis, Place forte de France en Alſace.
Fortement, adv.
Fortereſſe, ſ. f.
Fortifiant, ante, adj. Il ſe dit des remédes & alimens.
Fortificateur, ſ. m.
Fortification, ſ. f.
Fortifié, ée, adj.
Fortifier, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Fortin, ſ. m. Diminutif de fort.
Fortitrer, v. n. t. de Chaſſe.
Fortraire, v. a. Prendre le bien d'autrui.
Fortuit, uite, adj.
Fortuitement, adv.
Fortunal, ſ. m. t. de Marine.
Fortune, ſ. f.
Fortuné, ée, adj.
Forvêtu, ſ. m. Homme de néant bien vêtu.
Forure, ſ. f. t. de Serrurier.
Foſſe, ſ. f.
baſſe-Foſſe, ſ. f. Cachot très-profond dans une priſon.
Faſſé, ſ. m.
Foſſette, ſ. f. Diminutif.
Foſſile, adj. m. & f. t. de Phyſique. Il eſt auſſi ſubſt.
Foſſoyé, ée, adj.
Foſſoyer, v. a.
Foſſoyeur, ſ. m.
Fou, ſ. m. Nom d'arbre.
Fouace, ſ. f. Pain cuit.
Fouage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Fouaille, ſ. f. t. de Vénerie.
Fouaillé, ée, adj.
Fouailler, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Fouber, ſ. m. t. de Marine.
Foudre, ſ. m. & f.
Quand ce mot ſignifie le tonnerre, il eſt du genre feminin, ſuivant la plus commune opinion des Sçavans ; quoique M. Corneille dans Polieucte ait dit

Ces foudres impuiſſans qu'en leurs mains vous peignez.

Danet fait ce mot indifféremment des deux genres en ce ſens : mais je le crois feminin, principalement au ſingulier : car on dit, *la foudre a tombé*. Au contraire, lorſ-

que l'on tire des qualités de Gelduiation. ſ. f.

Ce verbe n'a point de ſingulier au Préſent de l'Indicatif : faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il

que ce mot eſt employé dans un ſens figuré, il eſt toujours du maſculin. Ainſi l'on dit en parlant d'un grand Capitaine, *ce fameux foudre de guerre.*

Foudroiement, ſ. m.
Foudroyant, ante, adj.
Foudroyé, ée, adj.
Foudroyer, v. a.
Fouée, ſ. f. Sorte de chaſſe qui ſe fait la nuit.
Fouéne, inſtrument à pêcher.
Fouet, ſ. m.
Fouetté, ée, adj.
Fouetter, v. a.
Fouetter, v. a. t. de Relieur.
Fouetteur, ſ. m.
Fougade, ſ. f. t. de Guerre. Eſpece de petite mine.
Fouger, v. t. de Chaſſe.
Fougeraie, ſ. f. Lieu où croit la fougere.
Fougere, ſ. f.
Fougeres, ſ. f. Petite Ville de France en Bretagne.
Fougon, ſ. m. t. de Marine.
Fougue, ſ. f. Mouvement violent.
Fougueux, euſe, adj.
Foui, ie, adj.
Fouille, ſ. f. Sans *ü*.
Fouille-au-pot, ſ. m. Petit marmiton.
Fouille-merde, ſ. f. Sorte d'inſecte qui vit de fiente.
Fouiller, v. a. V. Pr. let. *ü*. Je fouille, &c. Nous fouillons, &c. Je fouillois, &c. Nous fouillions, &c. Je fouillai, &c. J'ai fouillé, &c. Je fouillerai, &c. Fouille, fouillez. Que je fouille, &c. Que nous fouillions, &c. Je fouillerois, &c. Nous fouillerions, &c. Que je fouillaſſe, &c. Que nous fouillaſſions, &c. Fouillant.
Fouine, ſ. f. Animal.
Fouir, v. a. Creuſer.
Foule, ſ. f.
Foulé, ée, adj.
Fouler, v. a.
Foulées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.
Foulerie, ſ. f.
Fouleur, ſ. m. Ouvrier qui foule les draps.
Foulonnier, ſ. m. Ouvrier qui apprête les draps.
Foulon, ſ. m.
Foulure, ſ. f.
Foupi, ie, adj.
Foupir, v. a. Ôter le luſtre d'une étoffe.
Four, ſ. m.
Fourbe, ſ. f.
Fourbe, adj. & ſubſt.
Fourber, v. a.
Fourberie, ſ. f.
Fourbir, v. a.
Fourbiſſeur, ſ. m.
Fourbiſſure, ſ. f.
Fourbu, uë, adj.
Fourbure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Fourbure, ſ. f. Maladie de cheval.
Fourchage, ſ. m. t. de Généalogie.
Fourche, ſ. f.
Fourche-fiere, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.
Fourcher, v. n.
Fourcheret, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Fourches, ſ. f. pl Gibet.
Fourchette, ſ. f.
Fourchon, ſ. m.
Fourchu, uë, adj.

Fourchure,

tout-à-Fait, adv.
Faîtage, ſ. m. t. d'Architecture.
Famine, ſ. f.
Fanage, ſ. m.

Fourchuré, ſ. f.
Fourg, ſ. m. t. de Marine.
Fourgon, ſ. m. Eſpece de charrette.
Fourmi, ſ. f. Petit inſecte.
Fourmillement, ſ. m.
Fourmiller, v. n. *Abonder*. En ce ſens, il ne ſe dit que de ce qui a vie & mouvement.
Fourmilliere, ſ. f.
Fournage, ſ. m.
Fournaiſe, ſ. f.
Fourneau, ſ. m.
Fournée, ſ. f.
Fourneladoux, ſ. m. t. de Marine.
Fourni, ie, adj.
Fournier, iere, ſ. m. & f.
Fournil, ſ. m.
Fourniment, ſ. m.
Fournir, v. a.
Fourniture, ſ. f.
Fourque & fourcat, t. de Marine. Le dernier eſt maſc.
Fourrage, ſ. m. Collectif.
Fourrager, v. n.
Fourrageur, ſ. m.
Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage*, *&c.* avec une ſeule *r*, parce que ces mots viennent de *foragium* ou *forragium*. Mais du Cange qui en rapporte l'étymologie, écrit plus ſouvent *Forragium*, & en François *fourrage*, *fourrager*, *fourrier*: ce qui dénote qu'il préferoit cette maniere d'écrire qui eſt auſſi le plus en uſage.
Fourré, ée, adj.
Fourreau, ſ. m.
Faux-fourreau, ſ. m.
Fourrer, v. a.
Fourreur, ſ. m.
Fourrier, ſ. m.
Fourriere, ſ. f.
Fourrure, ſ. f.
Fourvoiement, ſ. m. Égarement. Il eſt vieux.
Fourvoyer, v. a.
Fouteau, ſ. m. Grand arbre.
Foyer, ſ. m.
Fracas, ſ. m.
Fracaſſé, ée, adj.
Fracaſſer, v. a.
Fraction, ſ. f.
Fracture, ſ. f.
Fragile, adj.
Fragilité, ſ. f.
Fragment, ſ. m.
Frai, ſ. m. Les œufs du poiſſon.
Fraîchement, adv.
Fraîcheur, ſ. f.
Fraîchir, v. n. t. de Marine.
Fraie, ſ. f. Temps de la génération des poiſſons.
Frairie, ſ. f. Partie de divertiſſement.
Frais, fraîche, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Frais, ſ. m. pl. Dépenſe.
Fraiſe, ſ. f. Fruit.
Fraiſe, ſ. f. On appelle ainſi les boyaux de veaux & d'agneaux.
Fraiſe, ſ. f. Eſpece de collet.
Fraiſer, v. a.
Fraiſette, ſ. f. Diminutif.
Fraiſier, ſ. m. Plante.
Fraiſil, ſ. m. C'eſt la cendre du charbon.
Framboiſe, ſ. f. Fruit.
Framboiſer, v. a.
Framboiſier, ſ. m. Arbre.
Franc, ſ. m. Monnoie de compte valant vingt ſols.
Franc, anche, adj.

écrivent *phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymolo-

Farloufe, ſ. f. Eſpece d'alouette.
Farouche, adj.

Franc-aleu : Voyez *Aleu*.
le Franc-Aleu, ſ. m. Pays de France en Baſſe-Auvergne.
Franche-Comté, ſ. f. Province de France dans la Bourgogne.
Fran-Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
Franc-étable, terme de Marine.
Franc-fief, t. de Seigneurie.
Franc-funin, terme de Marine.
FRANCE, ſ. f. C'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Francfort, ſ. m. Nom d'une Ville Impériale d'Allemagne ſituée ſur le Mein.
Francfort ſur l'Oder, ſ. m. Autre Ville d'Allemagne.
Franchement, adv. t. de Pratique.
Franchir, v. a. Sauter par deſſus.
Franchiſe, ſ. f.
Franciſcain, ſ. m. Cordelier.
Franciſer, v. a.
Franckenberg, ſ. m. Petite Ville de la baſſe partie du Cercle du Haut Rhin.
Franckendal, ſ. m. Ville d'Allemagne ſituée dans le Palatinat du Rhin.
François, oiſe, ſ. m. & f.
François, ſ. m. Se dit pour la Langue Françoiſe.
Francolin, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Franconie, ſ. f. Province d'Allemagne.
Franc-ſalé, ſ. m. Droit Seigneurial.
Frange, ſ. f.
Franger, v. a.
Franger, ſ. m. Artiſan qui fait de la frange.
Franquette ; façon de parler adverbiale & populaire.
Frape, ſ. f. t. de Monnoie.
Frapé, ée, adj.
Fraper, v. a. *Richelet, Ménage.* L'Acad. Fur. Joub. Danet, & preſque tous les anciens ont écrit *frapper* avec deux *pp* ; cependant il n'en faut qu'un dans ce mot, parce qu'il vient, ſelon Ménage, du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoûtant une *f*, ou plus vraiſemblablement du vieux mot *frapon*, qui ſignifie *un coup*, ſuivant le rapport de Meſſieurs de l'Académie des Arts.
Frapeur, ſ. m.
Fraſe, ſ. f. Sorte d'outil d'acier.
Frater, ſ. m. Mot Latin qui veut dire Garçon Chirurg-
Fraternel, elle, adj.
Fraternellement, adv.
Fraterniſer, v. n.
Fraternité, ſ. f. t. Dogmat.
Fratricide, ſ. m.
Fraude, ſ. f.
Frauder, v. a. Il vieillit.
Frauduleuſement, adv.
Frauduleux, euſe, adj.
Frayer, v. a. Il n'a guére d'uſage que dans cette phraſe : *Frayer le chemin.*
Frayer, v. n. Il ſe dit des poiſſons quand ils s'approchent pour la génération.

Faucogney, Ville de France en Bourgogne.

cibus : mais il faut suivre l'usage.

Frayeur, s. f. Crainte.
Frayeure, s. f. Action des cerfs quand ils frayent.
Frayoir, s. m. Lieu où les cerfs vont frayer.
Fredaine, s. f. Il est du style familier.
Fredon, s. m. t. de Jeu de cartes.
Fredon, s. m. t. de Musique.
Fredonner, v. n.
Fregate, s. f. Sorte de Vaisseau de guerre.
Frein, s. m. t. de Manége.
Fréjus, Ville de France en Provence.
Frelampier, s. m. t. de mépris & bas.
Frelater, v. n. Il se dit particulierement du vin.
Frêle, adj.
Frêler, v. a. t. de Marine.
Frêlon, s. m. Sorte de grosse mouche guêpe.
Freluche, s. f. Petits fils qui volent en l'air pendant l'Été, & qui proviennent de la rosée.
Fr[illegible]quet, s. m. Il est du style familier.
Frémir, v. n.
Frémissement, s. m.
Frêne, s. m. Grand arbre.
Frénésie, s. f. V. *Phrénésie.*
Frénétique, adj. Voyez *Phrénétique.*
Fréouer, s. m. t. de Vénerie & de Chasse.
Fréquemment, adv.
Fréquence, s. f.
Fréquent, ente, adj.
Fréquentatif, adj. m. t. de Grammaire. Il est aussi subst.
Fréquentation, s. f.
Fréquenter, v. a.
Frere, s. m.
Fresaie, s. f. Sorte d'oiseau de nuit, dont la tête est affreuse.
Rich. Ménage, Joubert & la plûpart des Auteurs écrivent *Fresaye.* V. Pr. let. *Y.* Danet écrit *Fresoye*; c'est une faute. Dans un Dictionnaire imprimé à Limoges, j'ai trouvé *Fressoye*; ce qui ne doit pas surprendre ceux qui lisent les Livres imprimés dans cette Ville, étant ordinairement pleins de fautes.
Fresque, s. f. Sorte de peinture sur un enduit de mortier encore frais.
Fressure, s. f. Collectif.
Fret, s. m. t. de Marine.
Freteval, Ville de France en Beausse.
Fréter, v. a. Louer un Vaisseau.
Rich. Joub. le Diction. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent de même. On trouve *fretter* avec deux *tt* dans Danet. V. Pr. let. *T.*
Freteur, s. m. Qui frete un Vaisseau. *Rich. Joub.*
Comme ces mots tirent leur analogie du Latin *Fretum*, il me paroît qu'il vaut mieux les écrire avec un seul *t.*
Fretillant, ante, adj.
Fretillard, arde, adj.
Fretille, s. f. Se dit de la paille & autres pareilles choses.

Fretillement, ſ. m.
Fretiller, v. n.
Fretin, ſ. m. Rebut.
Friable, adj. t. Dogmatique.
Friand, ande, adj. & ſ. m. & fem.
Friandiſe, ſ. f.
Fribourg, ſ. m. Ville d'Allemagne, Capitale du Briſgaw, dont les François ſe ſont rendus maitres le 6. Novembre 1745.
Fribourg, Ville Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Fribourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Fribourg.
Fribuſt, ſ. m. t. de Marine.
Fricandeau, ſ. m. Tranche de veau lardée.
Fricaſſée, ſ. f.
Fricaſſer, v. a.
Fricaſſeur, ſ. m.
Friche, ſ. f. Terre qui n'eſt point cultivée.
en Friche, adv. Sans culture.
Friedberg, Ville de la Baſſe Silesie, renommée par la Victoire que le Roi de Pruſſe remporta près cette Ville ſur les Autrichiens & Saxons, le 4. Juin 1745.
Frilleux, euſe, adj.
Frimas, ſ. m.
Fringant, ante, adj. & ſubſt.
Fringuer, v. n. Danſer. Il eſt vieux.
Fringuer, v. a. Il n'eſt guere en uſage que dans cette phraſe : *Fringuer un verre*, le rinſer.
Fripper, v. a.
Fripperie, ſ. f.
Frippeur, ſ. m.
Frippe-ſauce, ſ. m. Goinfre, goulu. Il eſt bas.
Frippier, iere, ſ. m. & f.
Frippon, onne, ſ. m. & f. & adjectif.
Fripponner, v. a.
Fripponnerie, ſ. f.
Friquet, ſ. m.
Frire, v. a. irrégulier. Je fris, tu fris, il frit : *Sans plurier & ſans imparfait.* J'ai frit, &c. Je frirai, &c. Dans tous les autres temps & modes on joint à ce mot le verbe *faire*, qu'on conjugue en mettant *frire* à l'Infinitif. Ex. Je faiſois *frire*, &c.
Friſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Friſe, ſ. f. Sorte d'étoffe de laine.
Friſe, ſ. f. Province des Pays-Bas.
Friſé, ée, adj.
Friſer, v. a.
Friſon, onne, ſ. m. & f. Peuple qui habite la Friſe.
Friſotter, v. a. Il ne ſe dit que par raillerie.
Friſquette, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Friſſon, ſ. m.
Friſſonnement, ſ. m.
Friſſonner, v. n.
Friſure, ſ. f.
Frit, ite, adj.
Frit, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Fritte, ſ. f. t. de Verrerie.
Friture, ſ. f.
Frivole, adj.
Froc, ſ. m. Habit de Moine.
Froid, ſ. m.
Froid, oide, adj.
Froidement, adv.
Froideur, ſ. f.
Froidi, ie, adj.
Froidir, v. n.

Froidure, ſ. f.
Froidureux, euſe, adj.
Froiſſé, ée, adj.
Froiſſement, ſ. m.
Froiſſer, v. a.
Froiſſure, ſ. f.
Frôler, v. a.
Fromage, ſ. m.
Fromager, ere, adj. & ſ. m. & f. Qui fait ou vend des fromages.
Fromagerie, ſ. f. Lieu où on deſſéche les fromages.
Froment, ſ. m.
Fromentacée, adj. On dit *Plantes fromentacées.*
Fromentage, ſ. m. t. de Coûtume.
Fromentée, ſ. f. Farine de froment dont on fait différens mets.
Froncement, ſ. m. Il ne ſe dit que des ſourcils.
Froncer, v. a.
Froncis, ſ. m. Les plis que l'on fait à une robe.
Froncle, ſ. m.
Fronçure, ſ. f. Qui ſe dit des plis d'étoffe qu'on fait aux habits.
Fronde, ſ. f.
Fronder, v. a.
Frondeur, ſ. m.
Front, ſ. m.
Front-de-Bandiere, t. de Guerre.
Frontal, ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front. Il eſt auſſi adj.
Fronteau, ſ. m. t. d'Architecture
Frontenay, petite Ville de France en Poitou.
Frontiere, ſ. f. Il eſt auſſi adj.
Frontignan, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Frontiſpice, ſ. m. Prémiere page d'un livre, & la face principale d'un grand Bâtiment.
Fronton, ſ. m. t. d'Architecture.
Froqueur, ſ. m. t. de Coûtume.
Frot, ſ. m. t. de Coûtume.
Frotage, ſ. m.
Froté, ée, adj.
Frotée, ſ. f. Pain froté.
Frotement, ſ. m.
Froter, v. a. *Ménage Rich. Boudot,*
On trouve *frotter* avec deux *tt* dans l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, &c. mais on doit écrire ce mot & tous ſes compoſés avec un ſeul *t*, parce qu'ils tirent leur étymologie du Latin *frictare*, où il n'y en a qu'un.
Froteur, euſe, ſ. m. & f.
Frotoir, ſ. m.
Froton, ſ. m. t. de Cartier.
Frouer, v. n. t. d'Oiſeleur.
Froullay, Châtellenie de France au Maine.
Fructifier, v. n.
Fructueuſement, adv.
Fructueux, euſe, adj.
Frugal, ale, adj.
Frugalement, adv.
Frugalité, ſ. f.
Fruit, ſ. m,
Fruit, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Fruitage, ſ. f. t. Collectif.
Fruiterie, ſ. f.
Fruitier, adj. m. Qui porte du fruit.
Fruitier, iere, ſ. m. & f. Qui

vend du fruit.
Fruſquin, ſ. m. Il eſt bas.
Fruſtratoire, adj. t. de Pratique.
Fruſtré, ée, adj.
Fruſtrer, v. a.
Fugitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Fugue, ſ. f. t. de Muſique.
Fuie, ſ. f. Eſpece de petit colombier.
Fuir, v. n. Il n'eſt que d'une ſyllabe.
Je fuis, tu fuis, il fuit: nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois, &c. Nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient. Je fuis, tu fuis, il fuit: nous fuimes, vous fuites, ils fuirent. J'ai fui, &c. Je fuirai, &c. Fuis, fuyez. Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie: que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Je fuirois, &c. nous fuirions, &c. J'euſſe fui, &c. Fuyant.
Fuite, ſ. f.
Fulde, ſ. f. Ville d'Allemagne.
Fulminant, ante, adj.
Fulmination, ſ. f. t. de Droit Canon.
Fulminer, v. a. t. de Droit Canon.
Fumant, ante, adj.
Fumé, ée, adj.
Fumée, ſ. f.
Fumer, v. a. t. d'Agriculture.
Fumer, v. n. Jetter de la fumée.
Fumet, ſ. m. Certaine vapeur.
Fumeterre, ſ. m. Sorte de plante.
Fumeur, ſ. m.
Fumeux, euſe, adj.
Fumier, ſ. m.
Fumigation, ſ. f.
Funambule, ſ. m. & f. Danſeur de corde.
Les Dictionnaires ne font ce mot que du maſculin genre, cependant il eſt auſſi du feminin en parlant d'une femme, puiſqu'il y en a qui danſent pareillement ſur la corde. On trouve dans le Dictionnaire des Arts *Funambule*, c'eſt une faute; 1°. parce que ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *funis*, corde, & d'*ambulare*, marcher: 2°. parce que devant la lettre *b* l'on met ordinairement une *M*, qui pour lors emprunte le ſon de la let. *N*. Voyez Pr. let. *M*.
Funébre, adj.
Funérailles, ſ. f. pl.
Funéraire, adj.
Funére, ſ. f. Pleureuſe: femme qui pleuroit dans les funérailles des Romains.
Funeſte, adj.
Funeſtement, adv.
Funin, ſ. m. t. de Marine.
Fur, adv. t. de Pratique qui veut dire *à meſure que*.
Furet, ſ. m. Petit animal qui ſert à la chaſſe.
Fureter, v. n.
Fureteur, ſ. m.
Fureur, ſ. f.
Furibond, onde, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Furie, ſ. f.
Furies, ſ. f. pl. Divinités infernales.

Feurieuſement, adv.
Feurieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Furin, ſ. m. t. de Marine qui ſe dit de la pleine mer.
Furnes, ſ. m. Ville de la Flandre, conquiſe par les François le 10. Juillet 1745.
Furtif, ive, adj.
Furtivement, adv.
Fuſain *ou* fuſin, ſ. m. Arbre.
Fuſarole, ſ. f. t. d'Architecture.
Fuſeau, ſ. m.
Fuſée, ſ. f. Piece de feu d'artifice.
Fuſée, t. d'Horlogerie.
Fuſée, ſ. f. Le fil qui eſt au tour du fuſeau.
Fuſible, adj. Quelques-uns diſent *fuſile*.
Fuſil, ſ. m. Prononcez *fuſi*.
Fuſilier, ſ. m. Quelques-uns diſent *fuſelier*. Soldat armé d'un fuſil.
Fuſiller, v. a. t. en uſage parmi les gens de guerre.
Fuſion, ſ. f. Liquéfaction.
Fuſte, ſ. f. t. de Marine.
Fuſtigation, ſ. f.
Fuſtigé, ée, adj.
Fuſtiger, v. a.
Fût, ſ. m.
Fûtaie, ſ. f. Bois, forêt.
Fûtaille, ſ. f. Vaiſſeau de bois à mettre du vin.
Fûtaine, ſ. f. Étoffe de fil & de coton.

Ce mot vient du Latin *fuſtanum*, dont les Italiens & les Eſpagnols ont fait *fuſtana*; ainſi on doit l'écrire avec une ſeule *n*.

Fûtainier, ſ. m. Qui fait des fûtaines.
Futé, ée, adj. Il eſt bas.
Futée, ſ. f. Eſpece de maſtic.
F-ut-fa, t. de Muſique.
Futile, adj.
Futilité, ſ. f.
Futur, ure, adj.
Futur, ſ. m. t. de Grammaire.
Fuyant, ante, adj. & ſ. Qui fuit. Il n'eſt guère en uſage au ſimple; mais ſon compoſé *Faux-fuyant* eſt en uſage.
Fuyard, adj. Qui s'enfuit.

G, *Substantif masculin, lettre consonne, la septiéme de l'Alphabet.*

GAban, ſ. m. Sorte de manteau.
Gabare, ſ. m. Eſpece de bateau plat, en uſage ſur les côtes de Guyenne.
Gabaret, ſ. m. Ville de France en Gaſcogne.
Gabarier, ſ. m. Porte-faix qui ſert à décharger les Navires.
Gabarit *ou* gabari, ſ. m. t. de Marine.
Gabatine, ſ. f. Promeſſe ambiguë. Donner de la gabatine à quelqu'un. Il eſt du ſtyle familier.
Gabelage, ſ. m.
Gabeler, v. a.
Gabeleur, ſ. m.
Gabelle, ſ. f. Impôt ſur le ſel.
Gabbian, Ville de France dans le Languedoc.
Gabie, ſ. m. t. de Marine.
Gabier, ſ. m. t. de Marine.
Gabion, ſ. m.
Gabionnade, ſ. f.
Gabionner, v. a.
Gâche, ſ. f. t. de Serrurier.
Gâcher, v. a. Détremper.
Gâchette, ſ. f. Petite piece d'une ſerrure.
Gâcheux, euſe, adj.
Gâchis, ſ. m.
Gadouard, ſ. m.
Gadouë, ſ. f. Matiere fécale.
Gaëte *ou* Gaïete, ſ. f. Ville du Royaume de Naples.
Gaffe, ſ. f. t. de Marine.
Gage, ſ. m.
Gagé, ée, adj.
Gager, v. a.
Gagerie, ſ. f. t. de Palais.
Gageur, euſe, ſ. m. & f.
Gageure, ſ. f. On prononce *Gajure*.
Gagier, ſ. m. Marguillier d'un Village.
Gagiſte, ſ. m.
Gagnable, adj. t. de Coûtume.
Gagnage, ſ. m. Pâturage.
Gagnant, ante, adj. & ſ. m. & fem.
Gagné, ée, adj.
Gagne-denier, ſ. m.
Gagne-pain, ſ. m.
Gagne-petit, ſ. m.
Gagner, v. a.
Gagnerie *ou* gaignerie, ſ. f. t. de Coûtume.
Gagneur, euſe, ſ. m. & f. Celui qui gagne.
Gagui, ſ. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'enjouëment & d'embonpoint. Il eſt du ſtyle familier.
Gai, gaie, adj.
Gaiement, adv.
On trouve dans les Dictionnaires *gayement*, V. ma Pref. aux Adverbes.

Gaieté,

Gaieté, ſ. f.
Gaigne, ſ. f. t. de Coûtume.
Gaillac, ſ. m. Petite Ville de France dans le Languedoc.
Gaillard, ſ. m. t. de Marine.
Gaillard, arde, adj. & ſ. m. & fem.
Gaillardelettes *ou* galans, ſ. f. plur. t. de Marine.
Gaillardement, adv.
Gaillardet, ſ. m. t. de Marine.
Gaillardiſe, ſ. f.
Gaillon, ſ. m. Petite Ville de France dans la Normandie.
Gain, ſ. m.
Gaîne, ſ. f. Étui.
Gaînier, ſ. m.
Galactophage, ſ. m. & f. Qui vit de lait.
Galactopote, ſ. m. & f. Buveur de lait.
Galamment, adv.
Galan, ſ. m. Petite Ville de France dans l'Armagnac.
Galant, ſ. m.
Galant, ante, adj.
Galanterie, ſ. f.
Galantiſer, v. a. Il eſt vieux.
Galbannoner, v. a. t. de Vitrier.
Galbanum, ſ. m. t. de Pharmacie.
Gale, ſ. f. Eſpece de puſtule.
Galée, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Galée, ſ. f. t. d'Architecture.
Galéace, ſ. f. t. de mer.
Galefretier, ſ. m. t. d'injure. Il eſt du ſtyle familier.
Galer, v. a. *Grater*. Il eſt vieux & bas.
Galére, ſ. f. Sorte de Bâtiment de mer.
Galerie, ſ. f.
Galérien, ſ. m.
Galerne, ſ. f. Nord-Oueſt. On ne ſe ſert guére de ce mot qu'en certaines Provinces de France.
Galet, ſ. m. Jeu.
Galetas, ſ. m. Logement qui eſt au plus haut étage d'une maiſon.
Galette, ſ. f. Eſpece de gâteau.
Galeux, euſe, adj.
Galice, ſ. f. Province d'Eſpagne.
Galilée, ſ. f. Grande Contrée de la Paleſtine.
Galiléen, enne, ſ. m. & f.
Galimafrée, ſ. f. Eſpece de fricaſſée.
Galimathias, ſ. m. Diſcours embrouillé & confus.
L'Académie, Trevoux & Richelet écrivent *galimatias*, ſans *h* : mais comme ce mot eſt compoſé de μάθημα, qui ſignifie *doctrine* & *ſcience*, il faut l'écrire avec une *h*.
Galion, ſ. m. Eſpece de grand Vaiſſeau.
Galiote, ſ. f. t. de Marine.
Galiſte, ſ. f. t. de Marine.
Galle, ſ. f. Noix de galle.
Galles, ſ. f. Province d'Angleterre.
Gallican, ane adj. François. Il n'a guére d'uſage que dans ces phraſes : *Le Rite Gallican*, *l'Egliſe Gallicane*.
Galliciſme, ſ. m. Correction propre à la Langue Françoiſe.
Galoche, ſ. f. Sorte de chauſſure.
L'Académ. le Dict. des Arts, Furetiere, Ménage, Danet

& Richelet écrivent de la sorte ; Joubert écrit *Galloche*, à cause du mot *Gallicæ*, dont Ménage dit que celui-cy peut etre dérivé : mais je crois qu'il vient plutôt de *calopodium* ou de *calones*, qui signifient une sorte de souliers dont Festus fait mention.

Galon, s. m.
Galonné, ée, adj.
Galonner, v. a.
Galop, s. m.
Galopade, s. f.
Galoper, v. n.
Galopin, s. m.
Galvauder, v. a. Il est bas.
Gamahé, s. m. Nom donné aux figures naturellement formées sur les pierres.
Gamache, s. f. Guêtre. Ce mot est plus en usage au plur.
Gambade, s. f.
Gambader, v. n.
Gambage, s. m. Droit que payent les Brasseurs de biere.
Gambiller, v. n.
Gamelle, s. f.
Gamme, s. f. t. de Musique. Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*.
Gamologie, s. f. Discours sur le Mariage.
Ganache, s. f. t. de Manége.
Garnache, s. f. Ville de France dans le Poitou.
Ganche, s. f. t. de Marine.
Gand, s. m. Ville du Pays-Bas, surprise par les François le 11. Juillet 1745.
Gange, s. m. C'est une riviere célebre dans l'Asie.
Ganges, Ville de France dans le Languedoc.
Gangrene, s. f. Sorte de maladie. Quelques-uns écrivent & prononcent *Cangrene*.
Gangrené, ée, adj.
Gangrener, v. n. p.
Ganif : Voyez *Canif*.
Ganivet, s. m. Instrument de Chirurgien.
Gano, t. indéclinable du jeu d'Hombre.
Ganse, s. f. Petit cordon.
Gant, s. m.
On ne doit écrire *Gand* avec un *d*, que pour désigner la Ville qui porte ce nom.
Ganté, ée, adj.
Gantelet, s. m.
Ganter, v. a.
Ganterie, s. f. Marchandise de gants.
Gantier, ere, s. m. & f.
Gantois, s. m. Contrée de Flandre.
Ganymède, s. m. Jeune berger que Jupiter fit enlever par son aigle.
Gap. s. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Gapençois, s. m. Contrée de France dans le Dauphiné.
Garancer, v. a. t. de Teinturier.
Garant, s. m.
Garantie, s. f.
Garantir, v. a.
Garbin, s. m. t. de Marine.
Garbon, s. m. t. de Fauconnerie.
Garçailler, v. a. Hanter les mauvais lieux.
Garce, s. f. Mot injurieux.
Garcettes, s. f. pl. t. de Marine.
Garçon, s. m.

Garçonnet, ſ. m. Diminutif.
Garçonniere, ſ. f. Il eſt bas.
Gardé, ée, adj.
Garde, ſ. m. & f.
Garde, ſ. m. Homme armé.
Garde-bourgeoiſe, ſ. f.
Garde-boutique, ſ. m.
Garde-côte, ſ. m.
Garde-chaſſe, ſ. m.
Garde-feu, ſ. m.
Garde-fou, ſ. m.
Garde-manger, ſ. m.
Garde-meuble, ſ. m.
Garde-noble, ſ. f.
Garde-note, ſ. m. Qualité que prennent les Notaires.
Garde-robe, ſ. f.
Garder, v. a.
Gardeur, euſe, ſ. m. & f.
Gardien, enne, ſ. m. & f.
Gardiennat, ſ. m. Office de Gardien dans un Monaſtere.
Gardiennerie, ſ. f. t. de Marine.
Gardon, ſ. m. poiſſon.
Gare, imperatif du verbe *Garer*, qui n'a plus guére d'uſage.
Garenne, ſ. f.
Garennier, ſ. m. Qui a ſoin d'une garenne.
Garer, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Gargariſer, v. a.
On devroit écrire *gargarizer*, comme Danet ; mais l'uſage veut *gargariſer*. V. Pr. let. *S.* & *Z.*
Gargariſme, ſ. m.
Gargotage, ſ. m.
Gargote, ſ. f.
Gargoter, v. n.
Gargotier, ere, ſ. m. & f.
Gargouche, mot corrompu de cartouche, t. d'Artillerie.
Gargouille, ſ. f. t. d'Architecture.
Gargouillée, ſ. f. Chute d'eau qui tombe d'une gargouille.
Gargouillement, ſ. m.
Gargouiller, v. n.
Gargouillis, ſ. m.
Gargouſſe, ſ. f. t. d'Artillerie.
Gargouſſiere, ſ. f. Sorte de gibeciere.
Garieur, ſ. m. t. de Coûtume.
Gariment, ſ. m. Garantie. t. de Coûtume.
Garites, ſ. f. t. de Marine.
Garnement, ſ. m. Libertin.
Garni, ſ. m. t. d'Architecture.
Garniment, ſ. m. t. d'Art.
Garnir, v. a.
Garniſon, ſ. f.
Garniſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Garniture, ſ. f.
Garou, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en ce mot : *Loup garou*. Voyez Loup.
Garouage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Garrot, ſ. m.
Garrotter, v. a.
Gaſcogne, ſ. f. Grande Province de France arroſée par la Garonne.
Gaſcon, onne, ſ. m. & f. Nom de peuple.
Gaſconiſme, ſ. m.
Caſconnade, ſ. f.
Gaſconner, v. n.
Danet dit que c'eſt voler adroitement : Joubert dit la même choſe ; mais il ajoûte que c'eſt auſſi mentir avec hardieſſe. Pour moi je crois que c'eſt en ce dernier ſens qu'on doit entendre ce mot.

Gaſpillage, ſ. m. Déréglement.
Gaſpiller, v. a.
Gaſpilleur, ſ. m.
Gaſtadour, ſ. m. Pionnier qu'on méne à l'armée pour applanir les chemins.
Gaſtriloque, adj. Homme qui parle de l'eſtomac.
Gaſtromance, ſ. f. Divination qui ſe fait avec des paroles qui paroiſſent ſortir du ventre.
Gaſtromanie, ſ. f. Paſſion pour la bonne chere.
Gaſtrotomie, ſ. f. C'eſt la même choſe que l'operation Ceſarienne.
Gâteau, ſ. m.
Gâte-métier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Gâter, v. a.
Gâtine, ſ. f. Terre inculte.
Gâtinois, ſ. m. Contrée de France.
Gauche, adj.
Gauche, ſ. f. t. Relatif.
Gaucher, ere, adj. Il eſt auſſi quelque fois ſubſt.
Gauchir, v. a.
Gaudeamus, ſ. m. t. Latin franciſé burleſque.
Gauder, v. a. t. de Teinturier.
Gaufre, ſ. f. *Rich. Joub. Dict. des Arts.*

On trouve *gauffre* dans Ménage, l'Acad. Fur & Danet; mais il ne faut qu'une *f* dans ce mot, parce que, ſelon Ménage, Furetiere & le Dict. des Arts, il vient de *gafrum*, mot de la baſſe Latinité, que je n'ai cependant pu trouver dans du Cange; ou de l'Anglois *wafre*, où il n'y a pareillement qu'une ſeule *f*. Voyez Voſſius, *lib.* 11. *de vitiis ſermonis, cap.* 8.

Gaufrer, v. a.
Gaufreur, ſ. m. Découpeur de taffetas.
Gaufrier, ſ. m.
Gaufrure, ſ. f.
Gavion, ſ. m. Il eſt bas.
Gaviteau, t. de Marine.
Gaule, ſ. f. Nom d'une grande Contrée d'Europe.
Gaule, ſ. f. Grande perche menue & longue.
Gauler, v. a.
Gaulis, ſ. m. t. de Vénerie.
Gaulois, oiſe, adj. & ſ. m. & f.
Gavon, ſ. m. t. de Marine.
Gavote, ſ. f. Sorte de danſe.
Gaupe, ſ. f. Salope. t. d'injure.
Gauſſer, ſe gauſſer v. n. paſ. Il eſt bas.
Gauſſerie, ſ. f. Il eſt bas.
Gauſſeur, euſe, adj. Il eſt bas.
Gautier, ſ. m. Habitant dans les bois.
Gayac, ſ. m. Bois qui vient des Indes.
Gaze, ſ. f. Eſpece d'étoffe fort claire.
Gazelle, ſ. f. Bête fauve.
Gazette, ſ. f.
Gazettier, ſ. m.

Ménage dit que ces deux mots nous viennent de l'Italien *Gazetta*, qui ſignifie la monnoie qu'on donnoit à Veniſe pour y lire les nouvelles: ainſi il me ſemble qu'on doit écrire *Gazettier*, comme Joub. quoique l'Académie, Furetiere & Da-

net ayent écrit *Gazetier* avec un seul *t*.

Gazettin, ſ. m. Manuſcrit.

Gazon, ſ. m.

Gazonné, ée, adj.

Gazonnement, ſ. m.

Gazonner, v. a.

Gazouillement, ſ. m.

Gazouiller, v. a.

Geai, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Géant, ante, ſ. m. & f.

Geindre, ſ. m. t. de Boulanger.

Gelée, ſ. f.

Gelé, ée, adj.

Geler, v. a.

Geline, ſ. f. Ce mot eſt vieux & veut dire Poulette.

Gelinote, ſ. f. Jeune poule engraiſſée.

Geloſcopie, ſ. f. Divination par le ris.

Gemeau, melle, ſ. m. & f. Voyez Jumeau.

les Gemeaux, ſ. m. pl. Signe du Zodiaque.

Gemelle, t. de Marine.

Gémir, v. n.

Gémiſſant, ante, adj.

Gémiſſement, ſ. m.

Gênant, ante, adj.

Gencive, ſ. f.

Gendarme, ſ. m.

ſe Gendarmer, v. n. S'emporter mal-à-propos.

Gendarmerie, ſ. f.

Gendre, ſ. m.

Gêne, ſ. f. Torture.

Gêné, ée, adj.

Généalogie, ſ. f.

Généalogique, adj.

Généalogiſte, ſ. m.

Gêner, v. a.

Général, ale, adj.

Généralat, ſ. m. Dignité de Général.

Généralement, adv.

Généraliſſime, ſ. m.

Généralité, ſ. f.

Génératif, ive, adj. Il eſt de peu d'uſage.

Génération, ſ. f.

Généreux, euſe, adj.

Généreuſement, adv.

Générique, adj. t. de Logique.

Généroſité, ſ. f.

Genes, ſ. f. Ville d'Italie & Capitale de la République de ce nom.

Geneſe, ſ. f. Premier livre de la Bible.

Genêt, ſ. m. Sorte d'arbuſte.

Généthliogie, ſ. f. Sorte de Divination par les Aſtres.

Génetin, ſ. m. Sorte de vin blanc d'Orléans.

Geneve, ſ. f. Ville & Capitale de la République de ce nom, dans la Savoye.

Genevois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Geneve.

Génie, ſ. m.

Geniévre *ou* Genevrier, ſ. m. Arbuſte odoriferant.

Geniſſe, ſ. f.

Génital, ale, adj. t. Dogmatique.

Génitif, ſ. m. t. de Grammaire.

Génitoires, ſ. m. pl. Il n'eſt en uſage qu'au plurier.

Géniture, ſ. f. Il eſt vieux & ne ſe dit plus que par plaiſanterie.

Genois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Genes.

Genou, t. de Méchanique.

Genouil, ſ. m. On écrit ordinairement *genou*.

Genouillet, ſ. m. Ornement dont ſe ſervent les Evêques d'Orient.

Genouillére, ſ. f. t. de Cordonnier.

Genouilleux, euſe, adj. t. de Botanique.

Genre, ſ. m.

Gens, au pl. m. & f. Nombre indéterminé de perſonnes.

La *Gens* au ſingulier ne ſe trouve que dans le burleſque, & toujours du feminin genre; mais au pluriel ce mot eſt du maſculin genre en parlant des Gens de Juſtice, de Guerre, d'Égliſe, & généralement en tout ſens, lorſque l'adjectif marche après. Au contraire, ſi l'adjectif précede le ſubſtantif, ce mot devient feminin. Exemple. Que les *gens* ſont *ſots*! Qu'il y a de *ſottes gens*! Voyez M. Reſtaut, pag. 44.

Gente, ſ. f. t. de Charron.

Gent, ente, adj. On ne s'en ſert aujourd'hui qu'en imitant le ſtyle de nos vieux Poëtes.

Gentil, ſ. m. *Payen*. pl. Gentils.

Gentil, ille, adj. Au maſculin l'*l* ne ſe prononce point s'il ne ſuit une voyelle, & alors elle ſe mouille. Au feminin les deux *ll* ſe prononcent comme dans le mot *fille*.

Gentile, ſorte de marbre.

Gentilhomme, au ſingul. & Gentilshommes au pl. *Acad*. Ce mot doit être écrit ſans diviſion.

Gentilhommeau, ſ. m.

Gentilhommerie, ſ. f.

Gentilhommiere, ſ. f. Petite maiſon de campagne où loge un Gentilhomme.

Gentiliſme, ſ. m. Religion des Payens. Ce mot eſt peu uſité: on dit *Paganiſme*.

Gentilité, ſ. f. Nom collectif.

Gentillâtre, ſ. m. Gentilhomme de Nobleſſe douteuſe qui n'a ni bien ni mérite.

Gentilleſſe, ſ. f.

Gentiment, adv. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

Génuflexion, ſ. f. Voyez Pr. let. *X*.

Géodéſie, ſ. f. Arpentage: c'eſt la ſeconde partie de la Géométrie.

Géographe, ſ. m.

Géographie, ſ. f.

Geographique, adj.

Géolage, ſ. m. l'*e* ne ſe prononce point, & ne ſert qu'à donner au *g* la prononciation de l'*i* conſonne.

Géole, ſ. f.

Géolier, iere, ſ. m. & f.

Géomance, ſ. f. Eſpece de Divination qui ſe fait par pluſieurs petits points.

Géomancien, ſ. m.

Géomantique, adj.

Géométral, adj. Ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Plan Géométral*.

Géométre, ſ. m.

Géométrie, ſ. f.

Géométrique, adj.

Géométriquement, adv.

Georgie, ſ. f. Grand Pays dans l'Aſie.

Géoſcopie, ſ. f. Connoiſſance

que l'on tire des qualités de la terre en les obſervant.

Gerance, ſ. f. Machine dont on ſe ſert en Hollande pour décharger les Vaiſſeaux.

Gerbe, ſ. f.

Gerbée, ſ. f. Botte de paille où il reſte des grains.

Gerber, v. a.

Gerbillon, ſ. m. Diminutif.

Gerce, ſ. f. Petite vermine qui ronge les livres.

Gercer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Gerçûre, ſ. f.

Gerer, v. a. t. de Palais.

Géréſol, ſ. t. de Muſique.

Gerfaut, ſ. m. Oiſeau de proie.

Germain, aine, adj. Il ſe joint toujours avec *Couſin* ou *Couſine*.

Germandrée, ſ. f. Herbe médecinale.

Germanie, ſ. f. Ancienne Région de l'Europe appellée aujourd'hui l'Allemagne.

Germanique, adj.

Germe, ſ. m.

Germé, ée, adj.

Germer, v. n.

Gerondif, ſ. m. t. de Grammaire.

Gerſeau, ſ. m. t. de Marine.

Geſier, ſ. m. *Acad.* Il y en a qui écrivent *gîſier*, ce qui répond fort bien au Latin *gigerium*; mais il faut obéir à l'uſage qui veut *geſier*.

Géſine, ſ. f. Vieux mot pour dire les couches d'une femme.

Geſte, ſ. m.

Geſtes, ſ. m. pl. Mémorables actions. Il eſt vieux

Geſticulateur, ſ. m.

Geſticulation, ſ. f.

Geſticuler, v. n.

Geſtion, ſ. f.

Gevaudan, ſ. m. Contrée de France dans les Sevennes.

Gevaudan, ne. Qui habite le Gevaudan.

Gibbeciere, ſ. f.

Gibbeux, euſe, adj. t. de Médecine qui ſignifie *boſſu*.

Gibboſité, ſ. f. C'eſt dit M. Dionis, une courbure de l'épine.

Gibelet, ſ. m.

Gibelot, ſ. m. t. de Marine.

Gibelotte, ſ. f. Fricaſſée de poulets.

Gibet, ſ. m.

Gibier, ſ. m.

Giboulée, ſ. f.

Giboyer, v. a. Chaſſer avec le fuſil.

Giboyeur, ſ. m.

Gibraltar, ſ. m. Ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie avec un beau Port.

Gien, ſ. m. Ville de France dans le Gâtinois.

Gigante, ſ. f. t. de Marine.

Giganteſque, adj.

Gigantomachie, ſ. f. Deſcription du combat des Géans.

Gigot, ſ. m.

Gigoté, ée, adj. t. de Manége.

Gillet, ſ. m. Eſpece de Camiſole.

Gimblette, ſ. f. Petite pâtiſſerie ronde.

Gimont, petite Ville de France en Gaſcogne.

Gindant, ſ. m. t. de Marine.

Gingembre, ſ. m. Épicerie.

Gingeole, ſ. f. t. de Marine.

Ginguer, v. n. Ruer du pied.

Ginguet, ette, adj.
Ginguet, ſ. m. Petit vin.
Giore, ſ. m. & f. Juif né de parens, dont l'un eſt Iſraëlite, & l'autre Proſélyte.
Girande, ſ. f. t. de Fontenier.
Girandole, ſ. f. Eſpece de Chandelier.
Giraſol, ſ. m. Pierre précieuſe.
Girel, ſ. m. Nom d'une piece du harnois d'un cheval.
Giroſle, ſ. f. Sorte d'épicerie.
Giroſlée, ſ. f. Eſpece de Plante.
Giroflier, ſ. m. Arbre qui porte le girofle.
Giron, ſ. m.
Girone, Ville d'Eſpagne.
Gironné, adj. t. de Blaſon.
Gironner, v. t. d'Orfévre.
Girovague, ſ. m. Moine ambulant.
Girouette, ſ. f.
Giſant, ante, adj. t. de Pratique.
Giſement, ſ. m. t. de Marine.
Giſors, ſ. m. Petite Ville de France, Capitale du Vexin Normand.
Gît, troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif du verbe n. *geſir*, qui n'eſt plus uſité. On dit encore *nous giſons*, *ils giſent*, *il giſoit*.
Cy-gît: formule ordinaire par laquelle on commence les Épitaphes.
Gîte, ſ. m.
Gîter, v. n. Il eſt bas.
Givet, Ville de France dans les Pays-Bas.
Givre, ſ. f. Eſpece de glace qui s'attache aux arbres.
Glace, ſ. f.
Glacé, ée, adj.
Glacée, ſ. f. Eſpece de pomme.
Glacer, v. a.
Glaceux, euſe, adj. t. de Jouaillerie.
Glacial, ale, adj. Il n'eſt guére en uſage qu'au feminin.
Glaciere, ſ. f.
Glacis, ſ. m. Pente douce & inſenſible.
Glaçon, ſ. m.
Gladiateur, ſ. m.
Glaïeul, ſ. m. Fleur. Non pas *glayeul*. Voyez mes Remarques ſur les mots *Aïeul* & *Ayant*.
Glaire, ſ. f. Humeur viſqueuſe & gluanté.
Glaireux, euſe, adj.
Glaiſe, ſ. f. Terre glaiſe qui pétrie, ſert à faire des tuiles.
Glaiſer, v. a.
Glaive, ſ. m.
Glanage, ſ. m.
Gland, ſ. m. Fruit du chêne.
Glande, ſ. f. Tumeur.
Glandée, ſ. f. Récolte du Gland.
Glandé, ée, adj. Il ne ſe dit que d'un cheval.
Glandéve, ſ. f. Petite Ville de France en Provence.
Glandule, ſ. f. Petite glande.
Glanduleux, euſe, adj.
Glane, ſ. f.
Glaner, v. a.
Glaneur, euſe, ſ. m. & f.
Glanure, ſ. f.
Glapir, v. n. Il ne ſe dit que de l'abboi aigre des petits chiens & des renards.
Glapiſſant, ante, adj.
Glapiſſement, ſ. m.
Glaris, Ville & Capitale du Canton

Canton Suiſſe de ce nom.
Glas, ſ. m. Son des cloches qu'on ſonne lorſqu'une perſonne vient d'expirer.
Glatz, ſ. m. Ville du Royaume de Boheme.
Glette, ſ. f. t. de Monnoie.
Gliſſade, ſ. f.
Gliſſant, ante, adj.
Gliſſement, ſ. m. t. de Phyſique.
Gliſſer, v. n.
Gliſſoire, ſ. f.
Globe, ſ. m.
Globule, ſ. f. Diminutif.
Glogaw, Nom d'une Ville en Boheme & en Sileſie.
Globuleux, euſe, adj.
Gloire, ſ. f.
Gloriette, ſ. f.
Glorieuſement, adv.
Glorieux, euſe, adj.
Glorification, ſ. f. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *La glorification des Elus.*
Glorifier, v. a. Il ne ſe dit que de la gloire qu'on rend à Dieu.
Gloſateur *ou* gloſſateur, ſ. m.
Gloſe, ſ. f.
Gloſer, v. a.
Gloſſaire, ſ. m.
Glouglotter, v. n. Exprimer le chant du Coq d'Inde.
Glouglou, ſ. m.
Glouſſement, ſ. m.
Glouſſer, v. n. Il ſe dit du cri de la poule.
Glouton, gloutonne, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Gloutonnement, adv.
Gloutonnerie, ſ. f. Il eſt vieux.
Gloutonnie, ſ. f. Il vieillit.
Glu, ſ. m.
Gluant, ante, adj.
Gluau, ſ. m.
Gluer, v. a.
Glutinatif, adj. & ſ. m. t. de Médecine.
Glutineux, euſe, adj.
Gluy, ſ. m. Groſſe paille de ſeigle.
Glyphe, ſ. f. t. d'Architecture.
Gnome, ſ. m.
Gnomide, ſ. f. Nom inventé par les Cabaliſtes.
Gnomon, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Gnomonique, ſ. f. Partie des Mathématiques.
Gobbe, ſ. f.
Gobelet, ſ. m.
Gobelotter, v. n. Buvotter.
Gobelin, ſ. m. Démon familier.
Gobelins, ſ. m. pl. Lieu de Paris où l'on fait de la belle Écarlate.
Gober, v. a.
Goberge, ſ. f. Outil d'Artiſan.
ſe Goberger, v. n. paſ. Il eſt bas.
Gobet, ſ. m. Il eſt vieux.
Gobeter, v. n. t. de Maçon.
Gobeur, euſe, ſ. m. & f. t. bas & populaire.
Gobin, ſ. m. Boſſu.
Godelureau, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Godenot, ſ. m.
Godet, ſ. m.
Godiveau, ſ. m. t. de Cuiſine.
Goëmon, ſ. m. t. de Marine.
Goffe, adj. Malfait. Il eſt du ſtyle familier.
Gogaille, ſ. f. Il eſt bas.
Gogo, mot qui n'a d'uſage

qu'en cette façon de parler adverbiale ; *à gogo*. Il eſt familier.

Gogue, ſ. f. Vieux t. de Cuiſine.

Goguelu, uë, adj. Ce mot eſt bas.

Goguenard, arde, adj. & ſ.

Goguenarder, v. n.

Goguenarderie, ſ. f.

Goguer, v. a.

Goguettes, ſ. f. pl.

Goimon, ſ. m. t. de Marine.

Goinfrade, ſ. f.

Goinfre, ſ. m.

Goinfrer, v. a.

Goinfrerie, ſ. f.

Goître *ou* gouêtre, ſ. f. *Fur. Dan. Joub.*

C'eſt une tumeur qui vient à la gorge de la plûpart des Habitans des Alpes. L'Académie n'admet que *goître*, quoique l'autre maniere d'écrire ſe trouve auſſi dans de très-bons livres.

Goîtreux, euſe, adj. Qui eſt ſujet aux goîtres.

Golfe, ſ. m. *Acad. Fur. Ménage, Baudoin, Dupuys, Monet.*

On trouve *golfe* & *golphe* dans Danet, Richelet & Joubert, parce que du Cange rapporte qu'on a dit dans la baſſe Latinité *gulfus* & *gulphus* : mais la maniere la plus ordinaire d'écrire ce mot eſt *golfe*, comme l'écrit du Cange même & ceux qui ſoûtiennent que ce mot nous vient de l'Italien *golfo*.

Golille, ſ. f. Collet que les Eſpagnols portent au haut du juſtaucorps, & qui entoure le cou.

Gomme, ſ. f.

Gommer, v. a.

Gommeux, euſe, adj.

Gond, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce pas.

Gondole, ſ. f.

Gondolier, ſ. m.

Gonfanon, ſ. m. t. de Blaſon.

Gonfanonier, ſ. m. Qui porte l'Étendart de l'Égliſe.

Gonflé, ée, adj.

Gonflement, ſ. m.

Gonfler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Gonin, ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire : *C'eſt un Maître Gonin.*

Gonne, ſ. f. t. de Marine.

Gonorrhée, ſ. f. t. de Médecine.

Gord, ſ. m. t. de Pêcheur.

Goret, ſ. m. On ne le dit qu'en plaiſanterie.

Goreter, v. a. t. de Marine.

Gorge, ſ. f.

Gorgée, ſ. f.

Gorger, v. a.

Gorgéres, ſ. f. t. de Marine.

Gorgeret, ſ. m. t. de Chirurgie.

Gorgerette, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Baudoin*

Richelet écrit *gorgerette* & *gorgette* ; mais *gorgerette* eſt plus ancien & plus uſité.

Gorgerin, ſ. m.

Gornable, t. de Marine.

Goſier, ſ. m.

Goſſe, ſ. f. t. de Marine.

Gotha, Ville d'Allemagne.

Goth, gothe, ſ. m. & f. Nom propre de peuple.

Gothie, ſ. f. Province de Suede.

Gothique, adj.

Richelet écrit ces trois der-

niers mots ſans *h* ; mais il eſt le ſeul de ce goût.

Goton, ſ. m. t. de Marine.

Goude, ſ. f. Ville de Hollande.

Goudran, ſ. m. t. de Guerre.

Goudron, ſ. m. Pluſieurs prononcent *godron*.

Goudronner, v. Pluſieurs prononcent *godronner*.

Gouffre, ſ. m.

Gouge, ſ. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes.

Gouge, ſ. f. Outil de Menuiſier.

Goujat, ſ. m.

Gouine, ſ. f. t. d'injure qui ſe dit d'une femme de mauvaiſe vie.

Goujon, ſ. m. Petit poiſſon blanc.

Goujure, ſ. m. t. de Marine.

Goulette, ſ. f. t. d'Architecture.

Gouliafre, adj. Glouton.

Goulot d'une bouteille, ſ. m. Autrefois on diſoit *goulet*, comme on le peut voir par ce paſſage de Regnier,

Deux bouteilles ſur cu,
Qui diſoient ſans goulet, nous avons trop vécu.

On trouve *gouleau* dans Danet ; mais *goulot* eſt plus en uſage.

Goulote, ſ. f. t. d'Architecture.

Goulu, uë, adj.

Goulument, adv. V. Pr. aux adverbes.

Goumenes, t. de Marine.

Goupille, ſ. f.

Goupiller, v. a. t. d'Horloger.

Goupillon, ſ. m. Danet écrit *goupilon* ; c'eſt une faute : il faut doubler la lettre *l* dans ce mot, parce qu'elle y mouille comme dans le précédent.

Goupillonner, v. a. Nettoyer avec un goupillon.

Gourd, ourde, adj. Il n'a d'uſage qu'au feminin, & en parlant des mains.

Gourde, ſ. f. Callebaſſe.

Gourdin, ſ. m. Il eſt bas.

Gourdiner, v. a. Il eſt bas.

Gourdiniere, ſ. f. t. de Marine.

Gourgandine, ſ. f. Il eſt bas.

Gourmade, ſ. f.

Gourmand, ande, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Gourmander, v. a.

Gourmandiſe, ſ. f.

Gourme, ſ. f. Il ſe dit des mauvaiſes humeurs qui ſurviennent aux jeunes chevaux.

Gourmé, ée adj. Qui fait l'important.

Gourmer, v. a.

Gourmet, ſ. m. Qui ſçait bien goûter le vin.

Gourmette, ſ. f. Petite chaînette de fer.

Courmette, valet de Navire.

Gournay, ſ. m. Il y a trois Villes de ce nom en France.

Gouſſant, adj. m. t. de Manége.

Gouſſe, ſ. f.

Gouſſes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.

Gouſſet, ſ. m.

Goût, ſ. m.

Goûter, v. a.

Goûter, v. n. Faire collation.

Goûter, ſ. m. Collation.

Goutte, goutte-crampe, ſ. f. d'eau, &c.

Gouttelette, ſ. f. Diminutif.

Il eſt de peu d'uſage.

Goutteux, euſe, adj.

Gouttiere, ſ. f.

C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académie, Furetiere, Danet, Monet, Baudoin, Dupuys, & le Dict. des Arts. Cependant on trouve *goutiere* avec un ſeul *t* dans Richelet. Il y a apparence qu'il n'a pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *gutta*, & où par conſéquent il faut mettre deux *tt*.

Gouttiéres, ſ. f. pl. t. de Marine.

Gouvernail, ſ. m. t. de Marine.

Gouvernement, ſ. m.

Gouverner, v. a.

Gouverneur, ante, ſ. m. & f.

Grabat, ſ. m.

Grabuge, ſ. m. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

Grace, ſ. f.

Grace *ou* Graſſe, ſ. f. Ville de France en Provence & en Languedoc.

Graciable, adj.

Gracieuſement, adv.

Gracieuſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Gracieuſeté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Gracieux, euſe, adj.

Gracilité, ſ. f. Qualité d'une voix grêle.

Gradation, ſ. f.

Grade, ſ. m.

Gradin, ſ. m.

Gradine, ſ. f. Outil d'Artiſan.

Graduation, ſ. f. t. de Mathématique.

Gradué, ſ. m.

Graduel, elle, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Graduer, v. a.

Grafigner, v. a. Égratigner. Il eſt bas.

Grailler, v. n. t. de Vénerie.

Graillon, ſ. m. Les reſtes d'un repas.

Grain, ſ. m.

Graine, ſ. f.

Grainer, v. n.

Grainetterie, ſ. f.

Grainetier, iere, ſ. m. & f.

Grainier, ſ. m.

Grainu, uë, adj.

Grairie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

Graiſivodan, ſ. m. Contrée de France dans le Dauphiné.

Graiſſé, ée, adj.

Graiſſe, ſ. f.

Graiſſer, v. a.

Graiſſet, ſ. m. Eſpece de grenouille.

Graiſſeux, euſe, adj.

Graminée, adj. f. t. de Blaſon.

Grammaire, ſ. f.

Grammairien, ſ. m.

Grammatical, ale, adj.

Grammaticalement, adv.

Grammatiſte, ſ. f.

Grammontin, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Grammont.

Grampe, ſ. Petit inſtrument à deux branches.

Grand, ande, adj.

Grand-merci, ſ. m.

Grand-mere. Voyez *Mere*.

Grand-oncle. Voyez *Oncle*.

Grand-pere. Voyez *Pere*.

Grand-tante. Voyez *Tante*

Grandelet, ette, adj. Diminutif de *Grand*. Il eſt du ſtyle familier.

Grandement, adv. Il vieillit.
Grandeſſe, ſ. f.
Grandeur, ſ. f.
Grandir, v. n.
Grandiſſime, adj. Sup. de grand.
Grange, ſ. f.
Grangeage, ſ. m. Maniere de donner une terre à ferme.
Granit, ſ. m. Sorte de Pierre très-dure.
Granitelle, adj. du ſubſt. Marbre.
Granville, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Granuler, v. a
Graphométre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Grappe, ſ. f.
Grappiller, v. n.
Grappilleur, euſe, ſ. m. & f.
Grappillon, ſ. m.
Grappin, ſ. m. Inſtrument.
Grappin, ſ. m. t. de Marine.
Grappiner, v. a. t. de Marine.
Grappu, ue, adj. Chargé de grappes.
Gras, aſſe, adj.
Graſſement, adv.
Gras-double, ſ. f. t. de Boucher.
Graſſet, ette, adj. Diminutif de gras. Il eſt du ſtyle familier.
Graſſette, ſ. f. Plante.
Graſſeyement, ſ. m.
Graſſeyer, v. a. Parler gras.
Graſſouillet, ette, adj. Diminutif, de graſſet.
Grat, ſ. m. Lieu où les poules gratent pour trouver des vers.
Graté, ée, adj.
Grate, ſ. f.
Grateleux, euſe, adj.
Gratelle, ſ. f.
Grater, v. a. *Rich. Joub. du Cange, Ménage.* Furetiere, Danet & quelques-autres écrivent *gratter* avec deux *tt*, c'eſt une faute; parce que ce mot, ſelon du Cange, tire ſon étymologie de *gratare*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité; ou ſelon Ménage, de l'Allemand *graten*, ou de *gratare*, qu'il dit avoir été fait du vieux mot *cratare*, qui ſe trouve en ces termes dans la Loi des Bourguignons, tit. 111. §. 44. *Si quis alium unguibus cratave-rit.* Toutes ces étymologies prouvent qu'on doit écrire *grater* avec un ſeul *t*.
Graticuler, v. a. t. de Deſſinateur.
Gratification, ſ. f.
Gratifié, ée, adj.
Gratifier, v. a.
Gratin, ſ. m. t. de Nourrice.
Gratiou, ſ. m. t. de Marine.
Gratis, adv. Mot Latin qui ſignifie, *par pure grace.*
Gratitude, ſ. f.
Gratoir, ſ. m.
Gratuit, uite, adj. t. de Théologie.
Gratuité, ſ. f. Grace, faveur.
Gratuitement, adv.
Gratz, Ville d'Allemagne.
Grave, ſ. f. Ville du Brabant Hollandois.
Grave, adj. t. Dogmatique.
Gravé, ée, adj.
Gravelée, adj. f. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe: *Cendre gravelée.*
Graveleux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Gravelines, *ſ. f.* Ville de France dans les Pays-Bas.

Gravelle, *ſ. f.*

Gravelure, *ſ. f.* Il eſt du ſtyle familier.

Gravement, *adv.*

Graver, *v. a.*

Graveur, *ſ. m.*

Gravier, *ſ. m.*

Gravir, *v. n.* Grimper. Gravir contre un rocher, *Richelet.* Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne, &c. *Acad. Ménage.*

Gravité, *ſ. f.* Il n'a d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle Dogmatique : *Centre de gravité.*

Gravois, *ſ. m.* Menus débris d'une muraille.

Gravure, *ſ. f.* Quelques modernes écrivent *gravûre*; c'eſt une faute. V. la Préf. let. *û*.

Gray *ou* Grey *ſ. m.* Ville de France dans la Franche-Comté.

Gré, *ſ. m.* Bon gré.

Gréage, *ſ. f. t.* de Coûtume.

Grec, Gréque, *adj. m. & f.* On dit qu'un homme eſt grec, pour dire qu'il eſt fort habile. Il eſt auſſi ſubſt. Le feminin varie chez les Auteurs; car les uns écrivent *Gréque* ſans *c* & les autres veulent *Grecque*. Voyez ma Préf. aux Adjectifs.

Gréce, *ſ. f.* Partie méridionale de la Turquie en Europe.

Gréque, *ſ. f. t.* de Relieur.

Gréquer, *v. a. t.* de Relieur.

Gredin, ine, *adj.* Il eſt auſſi *ſ.* Ce mot & le ſuivant ſont injurieux.

Gredinerie, *ſ. f.*

Gréer, *v. a. t.* de Marine.

Greffe, *ſ. m.* Lieu où ſe gardent les Regiſtres.

Greffe, *ſ. f.* Ente.

Greffer, *v. a.* Enter un arbre.

Greffeur, *ſ. m.* Qui ente les arbres.

Greffier, *ſ. m.*

Greffoir, *ſ. m.* Petit couteau dont on ſe ſert pour greffer.

Grége, *ſ. f. t.* de Marchand.

Grégeois, *adj. m.* Feu grégeois.

Grégorien, enne, *adj.* Ce mot ſe dit du Calendrier.

Grêle, *ſ. f.*

Grêlé, ée, *adj.*

Grêler, *v. impersonnel.*

Grelet, *ſ. m.* Marteau de Maçon.

Grelin, *ſ. m. t.* de Marine.

Grêlon, *ſ. m.* Gros grain de grêle.

Grelot, *ſ. m.* Petite ſonnette de métal.

Grelotter, *v. n.*

Greluchon, *ſ. m.* Jeune étourdi.

Grément, *ſ. m. t.* de Marine.

Gremial, *ſ. m.* Toilette Pontificale.

Grenade, *ſ. f.* Fruit & inſtrument de Guerre.

Grenade, *ſ. f.* Petite Ville de France en Gaſcogne.

Grenade, *ſ. f.* Grande Ville d'Eſpagne.

Grenadier, *ſ. m.* Arbre qui porte des grenades. C'eſt auſſi un Soldat.

Grenadiere, *ſ. f.* Eſpece de gibbeciere.

Grenadin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Grenade.
Grenaille, ſ. f. Metal réduit en menus grains.
Grenat, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe.
Grenoble, ſ. m. Ville de France & Capitale du Dauphiné.
Grenoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Grenouille, ſ. f. Sans *ii*. V. Pr. let. *ii*.
Grenouiller, v. n. Yvrogner. Il eſt bas
Grenouillére, ſ. f. Lieu marécageux.
Grenouillet, ſ. m. Diminutif.
Grès, ſ. m. Sorte de pierre. V. Pr. let. *è*.
Greſil, ſ. m.
Greſillement, ſ. m.
Greſiller, v. impersonnel.
Greſſerie, ſ. f. collectif. Pierre de grès.
Gréve, ſ. f. Rivage plat de la mer.
Grever, v. a. Faire tort.
Gribane, ſ. f. t. de Marine.
Griblette, ſ. f. t. de Cuiſine.
Gridelin, ine, adj. Couleur d'un gris violet.
Grièche, adj. Importun. Ce mot n'a pas grand uſage
Grief, éye, adj.
Grief, ſ. m.
Griévement, adv.
Griéveté, ſ. f.
Griffe, ſ. f.
Griffer, v. a. t. de Fauconnerie.
Griffon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Griffonnage, ſ. m.
Griffonné, ée, adj.
Griffonnement, ſ. m. t. des Arts qui dépendent du deſſein
Griffonner, v. a.
Grignan, ſ. m. Petite Ville de France en Provence.
Grignon, ſ. m.
Grignoter, v. a.
Grigou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Gril, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce qu'en vers & devant une voyelle. t. de Cuiſine.
Grillade, ſ. f.
Grillant, ante, adj. pour dire *gliſſant*. Ce mot eſt tout-à-fait bas & populaire.
Grille, ſ. f.
Griller, v. a. Rôtir ſur le gril.
Griller, v. a. Fermer avec une grille.
Grillette, t. de Blaſon.
Grillons, ſ. m. pl. Cordelettes à ſerrer le doigt aux criminels.
Grimace, ſ. f.
Grimacer, v. n.
Grimacerie, ſ. f.
Grimacier, iere, adj.
Grimaud, ſ. m.
Grimaut, ſ. m. Petite Ville de France en Provence.
Grime, ſ. m. t. mépriſant. Il eſt bas.
Grimelin, ſ. m. t. de mépris.
Grimelinage, ſ. m.
Grimeliner, v. n.
Grimoire, ſ. m. Livre de Magicien.
Grimper, v. n.
Grincement, ſ. m.
Grincer, v. a.
Gringolé, ée, adj. t. de Blaſon.

Gringotter, v. n. Il ſe dit proprement des petits oiſeaux.
Gringuenaude, ſ. f. Certaine ordure.
Gringuenotter, v. n. Qui exprime le ramage du Roſſignol.
Griotte, ſ. f. Eſpece de ceriſe.
Griottier, ſ. m. Arbre qui porte des griottes.
Grippe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Gripper, v. a. Il ſe dit proprement du chat & autres animaux. Il eſt auſſi n. paſ.
Grippe-ſou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Gris, iſe, adj. Couleur mêlée de blanc & de noir.
Griſaille, ſ. f. t. de Peintre.
Griſailler, v. a.
Griſâtre, adj.
Griſet, ſ. m. Jeune chardonneret qui eſt encore gris.
Griſette, ſ. f.
Griſon, onne, adj.
Griſonner, v. n. Devenir gris.
les Griſons *ou* le Pays des Griſons. C'eſt une République d'Allemagne.
Grive, ſ. f. Petit oiſeau.
Grivelé, ée, adj. Mêlé de gris.
Grivelée, ſ. m. Petit profit illicite qu'on s'attribue dans un Emploi.
Griveler, v. a. Fripponner.
Grivelerie, ſ. f. Gain illicite.
Griveleur, ſ. m. Ces quatre mots ſont bas & populaires.
Grivois, ſ. m. t. qui ſe dit d'un Drille.
Grivoiſe, ſ. f. Il ne ſe dit que d'une Vivandiere.
Grodno, Ville de Pologne.
Grognard, ſ. m. Qui gronde.
Grogne, ſ. f.
Grognement, ſ. m. Cri des pourceaux.
Grogner, v. n.
Grogneur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & du ſtyle familier.
Groin, ſ. m. Muſeau de cochon.
Grole, ſ. f. Oiſeau du genre des corneilles.
Grommeler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Grondement, ſ. m. Bruit ſourd.
Gronder, v. n.
Gronderie, ſ. f.
Grondeur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Gros, ſ. m. Huitiéme partie d'une once.
Gros, oſſe, adj.
Groſeille, ſ. f. Fruit.
Groſeillier, ſ. m. Arbriſſeau qui porte des groſeilles.
Groſſe, ſ. f.
Groſſeſſe, ſ. f.
Groſſeur, ſ. f.
Groſſier, iere, adj.
Groſſiérement, adv.
Groſſiéreté, ſ. f.
Groſſir, v. a. Rendre gros.
Groſſoyer, v. a.
Groteſque, adj.
Groteſquement, adv.
Grotte, ſ. f. *Acad. Ménage, Baudoin, Fur. Dan.*

On trouve *grote* avec un ſeul *t* dans Monet. Rich. Joubert, & le Dict. des Arts, qui dérive ce mot du Grec κρύπτω : mais comme il eſt plus

plus vraiſemblable qu'il nous vient de l'Italien *grotta*, ſuivant l'analogie & le témoignage de Furetiere, je préfére *groite* avec deux *tt*.

Grouéteux, euſe, adj. Pierreux.

Grouillant, ante, adj. Il eſt populaire.

Grouiller, v. n. Remuer. Il eſt populaire.

Groupade, ſ. f. t. de Manége.

Grouppe, ſ. m. t. de Sculpture & de Peinture.

Groupper, v. a.

Gruage, ſ. m. t. de Coûtume.

Gruau, ſ. m.

Gruë, ſ. f. Gros oiſeau & machine.

Gruerie, ſ. f. Juriſdiction.

Gruger, v. a.

Grume, t. des Eaux & Forêts.

Grumeau, ſ. m. Partie du ſang, du lait, ou autres liqueurs qui ſe caillent.

ſe Grumeler, v. n. paſ.

Grumeleux, euſe, adj.

Gruyer, adj. t. de Fauconnerie.

Gruyer, ſ. m. Officier ſubalterne.

Gruyére, ſ. m. Sorte de fromage.

Gryllon, ſ. m. Inſecte. *Calepin.* Ceux qui diſent *greſillon* parlent mal. L'Académie, Baudoin, Monet, Furetiere, Danet, Richelet, Joubert & Boudot, écrivent *grillon*: mais comme ce mot vient du Grec γρύλλος, que les Latins ont imité en écrivant *gryllus*, on doit pareillement écrire *gryllon* avec un *y*, puiſqu'il ne gâte pas la prononciation. Les Eſpagnols écrivent *grillo*, & ſuivent exactement l'étymologie. Richelet corrompt l'orthographe Latine en écrivant *grillus* au lieu de *gryllus*.

Guaino, mot indéclinable t. de Fauconnerie.

Guaſtalle, Ville d'Italie dans le Mantouan.

Gue, ſ. m.

Guéable, adj.

Guéer, v. a.

Guéder, v. a. t. de Manufacture.

Guenille, ſ. f.

Guenillon, ſ. m.

Guenipe, ſ. f.

Guenon, ſ. f. Femelle d'un ſinge.

Guenuche, ſ. f. Diminutif.

Guêpe, ſ. f.

Guêpier, ſ. m. Oiſeau qui mange les guêpes.

Guêpiere, ſ. f.

Guére *ou* gueres, adv. Peu.

Guéret, ſ. m. Terre labourée & non enſemencée.

Guéret, ſ. m. Ville de France & Capitale de la Marche.

Guéridon, ſ. m.

Guérir, v. a.

Guériſon, ſ. f.

Guériſſable, adj.

Guérite, ſ. f. t. de Guerre.

Guerlandes, t. de Marine.

Guerlin, ſ. m. t. de Marine.

Guernſey, Iſle d'Angleterre près la Côte de Normandie.

Guernon, ſ. m. Partie de la barbe qui eſt ſous le nez.

Guerpie, ſ. f. t. de Coûtume.
Guerpir, v. a. t. de Coûtume.
Guerre, ſ. f.
Guerrier, ere, adj.
Guerroyer, v. a. Il eſt vieux.
Guerroyeur, ſ. m. Il eſt vieux.
Guet, ſ. m.
Guet, ſ. m. Gens qui gardent.
Guétable, adj. Qui eſt ſujet au guet.
Guet-à-pens, ſ. m.
Guêtre, ſ. f.
Guêtré, ée, adj.
Se Guêtrer, v. a.
Guette, ſ. f. t. de Charpenterie.
Guetter, v. a. Épier.
Richelet écrit *guêter*, c'eſt une faute. Monet & Ménage écrivent *guéter*: mais comme ce mot tire ſon analogie du Latin *cattare*, qui ſignifie voir & conſidérer attentivement, on doit écrire *guetter*, ſuivant la raiſon & l'uſage du plus grand nombre.
Guetteur, ſ. m.
Gueule, ſ. f.
Gueulée, ſ. f.
Gueuler, v. n. Il eſt bas.
Gueules, ſ. m. t. de Blaſon.
Gueuſaille, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Gueuſailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Gueuſant, ante, adj.
Gueuſe, ſ. f. t. de Forge.
Gueuſer, v. n.
Gueuſerie, ſ. f.
Gueuſette, ſ. f. t. de Cordonnier.
Gueux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Gui, ſ. m. Sorte de Plante.
Gui, ſ. m. t. de Marine.
Guichet, ſ. m.
Guichetier, ſ. m. Valet de Géolier.
Guid'âne, ſ. m. Directoire pour apprendre à dire le Breviaire. Ce terme eſt bas.
Guideau, ſ. m. t. de Marine.
Guide, ſ. m. & f.
Guider, v. a.
Guidon, ſ. m.
Guienne, ſ. f. Province de France.
Guignaux, t. de Charpentier.
Guigne, ſ. f. Eſpece de petite ceriſe douce.
Guigner, v. a.
Guignier, ſ. m. L'arbre qui porte des guignes.
Guignolle, ſ. f. t. de Monnoie.
Guignon, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier & ſe dit principalement au jeu.
Guildive, ſ. f. Sorte de liqueur.
Guilée, ſ. f. Pluie ſoudaine.
Guillaume, ſ. m. Outil de Menuiſier.
Guilledin, ſ. m. Cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vîte en ſa courſe.
Guillemet, ſ. m. t. d'Imprim.
Guillemin, ſ. m. Religieux établis à Paris nommés Blancs-manteaux.
Guillemine, ſ. f. Religieuſe de l'Ordre des Guillemins.
Guillochis, ſ. m. t. d'Architecture.
Guimauve, ſ. f. Sorte de plante.
Guimaux, Prés qu'on fauche deux fois l'an.
Guimberge, t. d'Architecture.
Guimpe, ſ. f.
Guimper, v. a.
Guinçonneau, ſ. m. t. de Marine.

Guindage, ſ. m. t. de Marine.
Guindant, ſ. m. t. de Marine.
Guinder, v. a. t. de Marine.
Guindreſſe, ſ. f. t. de Marine.
Guinderie, ſ. f.
Guindoule, ſ. f. Machine de Mathématique.
Guindre, petit métier ſervant à de pauvres gens.
Guinée, ſ. f. Grand Pays d'Afrique.
Guinée, ſ. f. Monnoie d'or qui ſe fabrique en Angleterre : elle vaut un écu plus que le Louis de France.
Guines, ſ. f. Petite Ville de France dans la Picardie.
Guingamp, ſ. m. Petite Ville de France en Bretagne.
Guingois, ſ. m. De travers, qui n'eſt pas droit.
Guinguette, ſ. f. Petit Cabaret, hors de la Ville.
Guiole, petite Ville de France en Rouergue.
Guiper, v. a. t. de Rubanier.
Guipure, ſ. f. Eſpece de dentelle de ſoie ou de fil.
Guirlande, ſ. f. Couronne de fleurs.
Guiſarme, hache à deux tranchans.
Guiſe, ſ. f. Maniere, façon d'agir. Il eſt bas.
Guiſe, ſ. m. Ville de la Picardie. Il faut faire ſentir l'*u* de la premiere ſyllabe.
en Guiſe, adv.
Guiſpon, ſ. m. t. de Marine.
Guitarre, ſ. f.
Ce mot nous vient de l'Eſpagnol *guitarra*, qui eſt le nom d'un inſtrument de Muſique : ainſi il ne faut pas écrire *guiterre*, comme Ménage, ni *guittarre*, comme Furetiere.
Guiterne, ſ. f. t. de Marine.
Guitran, ſ. m. Sorte de poix dont on enduit les Navires.
Gumènes, t. de Marine.
Guttural, ale, adj. t. de Grammaire.
Gynecocratie, ſ. f. État où les femmes peuvent gouverner.
Gynecocratique, adj. Qui ſe dit des États où les femmes gouvernent.
Gyromance *ou* Gyromantie, ſ. f. Divination qui ſe pratique en marchant en rond.

H, *Subſtantif feminin, la huitiéme lettre de l'Alphabet.*

Les Grecs n'avoient point cette lettre ſeule dans leur alphabet ; mais ils avoient des lettres & des eſprits qui ſuppléoient à ce défaut. Les Latins en ont comme nous; & il eſt aiſé de voir qu'ils s'en ſont ſervis dans les mots imités des Grecs, où les conſonnes aſpirées & l'eſprit rude ſe trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la même déférence pour ces anciens; c'eſt-à-dire, imiter leur façon d'écrire, puiſque nous imitons leur maniere de parler.

Quand l'*h* eſt muette, il ſe fait une éliſion; quand elle eſt aſpirée, il ne s'en fait point : ainſi l'on écrit *l'honneur, le Heros, l'heure, la honte.* V. Pref. let. *H.*

J'aurai ſoin de marquer d'un guillemet (ce ſont comme deux petites virgules qui ſe tiennent) les mots dont l'*h* initiale eſt aſpirée.

HA ! l'*h* s'aſpire. Interjection d'étonnement.
Habacuc, ſ. m. Nom de l'un des douze petits Prophétes.
Habile, adj.
Habilement, adv.
Habileté, ſ. f. Capacité.
Habiliſſime, adj. ſup.
Habilité, ſ. f. t. de Pratique.
Habiliter, v. a. t. de Juriſprudence.
Habillage, ſ. f. t. de Cuiſinier.
Habillé, ée, adj.
Habillement, ſ. m.
Habiller, v. a.
Habilleur, ſ. m. Ouvrier pelletier.
Habit, ſ. m.
Habitable, adj.
Habitant, ante, adj.
Habitation, ſ. f.
Habité, ée, adj.
Habiter, v. a.
Habitude, ſ. f.
Habitué, ée, adj.
Habituel, elle, adj.
Habituellement, adv.
Habituer, v. a.
» Habler, v. n.

» Hablerie, ſ. f.
» Hableur, euſe, ſ. m. & f.
» Hache, ſ. f.
» Hachement, ſ. m. t. de Blaſon.
» Hacher, v. a.
» Hachereau, ſ. m. Petite cognée.
» Hachette, ſ. f. Marteau ſervant aux Tonneliers.
,, Hachis, ſ. m. Viande hachée.
» Hachoir, ſ. m.
» Hachure, ſ. f. t. de Blaſon.
Hagiologique, adj. Ce terme eſt nouveau; mais il manquoit à la Langue Françoiſe; & comme il eſt formé ſuivant l'analogie de cette Langue, il a été reçu auſſi-tôt qu'il a paru. Il ſignifie diſcours qui concerne les choſes Saintes.
Hagioſidere, ſ. m. Fer dont ſe ſervent les Grecs en Turquie pour aſſembler les Fidéles, l'uſage des cloches leur étant défendu.
Haguenaw, ſ. m. Ville d'Alſace.
» Haha, eſpece de ſubſtantif qui ne s'emploie que dans le Burleſque.
» Hahalis, ſ. m. t. de Chaſſe.
» Haï, haïe, adj. Qui n'eſt pas aimé. Voyez la Préf. let. *i*.
» Haie, ſ. f. Buiſſon. *Rich.* La plûpart écrivent *haye*. V. Préface let. *Y*. Quelques-uns écrivent *haïe*, comme Boudot: c'eſt une faute.
» Haïe, cri que font les charretiers pour animer les chevaux.
» Haïe au bout. Façon de parler baſſe & proverbiale.
Hailbron, ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Cercle de Souabe.
» Haillon, ſ. m.
» Haine, ſ. f.
» Haineux, euſe, adj.
» Haïr, v. a. V. Pr. let. *ï*. Je hais, tu hais, il hait. Ces trois mots ne ſont que d'une ſyllabe chacun; ainſi il ne faut pas les écrire avec un *ï*. Nous haïſſons, vous haïſſez, ils haïſſent. Ces trois mots ſont de trois ſyllabes chacun, & ainſi des ſuivans. Je haïſſois, tu haïſſois, il haïſſoit: nous haïſſions, vous haïſſiez, ils haïſſoient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Impérat. Hais, ſans *ï*. Haïſſez. Que je haïſſe, &c. Je haïrois, &c. Que j'euſſe haï, &c. Haïſſant.
» Haire, ſ. f. Eſpece de petite chemiſe, faite de crin, que l'on porte par mortification.
» Haireux *ou* héreux, adj. m. temps froid & humide.
» Haïſſable, adj.
» Halage, ſ. m. t. de Marine.
» Halbran, ſ. m. Jeune canard ſauvage.
» Halbrené, halbrenée, adj. t. de Fauconnier.
À la lettre *A* l'Académie écrit *albran*, *albrener*, & à la lett. *H hallebran*, *halbrené*: elle ajoûte en cet endroit, que l'*h* s'aſpire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené*: Dupuys & Baudoin *albrent*, *allebrent* & *hallebrent*. Monet *hallebrent*, *hallebrant*,

ou *albrant*, *albren*, *alebren* : Fur. écrit *albrent* & *alebran* : le Dict. des Arts *hallebran*. De toutes ces manieres d'écrire il n'y en a qu'une ſeule bonne : pour la trouver il faut avoir recours à l'étymologie de ce mot, qui nous vient de deux Grecs, ἅλς, *mare*, la mer, & de νῆσσα, *anas*, canard. Ainſi on doit écrire *albrent*, *albrener*, & prononcer *albran*, *albrener*, ſans aucune aſpiration.

» Hâle, ſ. m.

» Hâlé, ée, adj.

» Hale-bas, ſ. m. t. de Marine.

» Haleine, ſ. f.

„ Haleinée, ſ. f.

» Haleiner, v. a. *Joub.* Richelet & Danet écrivent *haleiner* & *halener* : l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin & Monet n'écrivent que *halenée*, *halener* : mais il me ſemble que *haleinée* & *haleiner* ſont plus conformes au mot *haleine* dont ces deux derniers ſont compoſés.

Halement, ſ. m. t. de Maçonnerie.

» Haler, v. a. t. de Marine. La premiere ſyllabe eſt bréve.

» Hâler, v. a. La premiere ſyllable eſt longue. Il eſt auſſi n. paſ.

» Haleur, ſ. m. Celui qui remonte un bateau avec un cable.

» Haletant, ante, adj.

» Haleter, v. n.

» Halle, ſ. f.

» Hallebarde, ſ. f.

» Hallebardier, ſ. m.

Halot, ſ. m. t. de Chaſſe.

„ Halte, ſ. f. t. de Guerre.

Hamade, t. de Blaſon.

„ Hambourg, ſ. m. Nom d'une Ville d'Allemagne en Saxe.

„ Hambourgeois, eoiſe, ſ. m. & fem.

„ Hameau, ſ. m.

Hameçon, ſ. m.

„ Hampe, ſ. f. Le manche d'une hallebarde.

„ Han, ſ. m. Eſpece de Caravanſera.

„ Hanape, ſ. m. Il eſt vieux, & ne ſe dit que dans le burleſque.

„ Hanche, ſ. f. Partie du corps.

„ Hangar, ſ. m. Remiſe de carroſſe.

Hanicroche, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

„ Hanneton, ſ. m.

Hannover, ſ. m. Électorat dans la Baſſe Saxe.

Hannover *ou* Hannovre, ſ. m. Ville Capitale de l'Électorat d'Hannover.

Hanſiere, ſ. f. t. de Marine.

„ Hanter, v. a. Fréquenter.

„ Hantiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

„ Happe, ſ. f. Demi-cercle de fer placé au bout de l'aiſſieu des carroſſes

„ Happelourde, ſ. f. Diamant faux & contrefait.

„ Happer, v. a.

„ Haquenée, ſ. f.

„ Haquet, ſ. m.

„ Haquetier, ſ. m. Conducteur de haquet.

„ Harangue, ſ. f.

„ Harangué, ée, adj.

„ Haranguer, v. a.

„ Harangueur, ſ. m.
„ Haras, ſ. m.
„ Haraſſé, ée, adj.
„ Haraſſer, v. a.
„ Harcelé, ée, adj.
„ Harceler, v. a.
„ Hard, ſ. f. t. de Gantier.
„ Harde, ſ. f. Troupe de bêtes fauves.
„ Harder, v. a.
„ Hardes, ſ. f. pl. Vêtemens.
„ Hardi, ie, adj.
„ Hardieſſe, ſ. f.
„ Hardiment, adv.
„ Hareng, ſ. m. Le *g* ne ſe prononce point,
„ Harengaiſon, ſ. f. Saiſon où on pêche le hareng.
„ Harengére, ſ. f.
„ Harengerie, ſ. f. Marché aux harengs.
„ Harfleur, ſ. m. Ville de France dans le Pays de Caux.
„ Hargneux, euſe, adj.
„ Haricot, ſ. m.
„ Harlay, petite Ville de France en Franche-Comté.

Harlequin, ſ. m. Farceur. Richelet & Joubert veulent que l'*h* de ce mot ſoit aſpirée; ce qui n'eſt pas vrai : car on dit *l'Harlequin* de la Comédie, non pas *le Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* ſans *h*, mais Ménage prouve qu'il en faut une, & c'eſt l'uſage des meilleurs Auteurs.

Harmonie, ſ. f.
Harmonieuſement, adv.
Harmonieux, euſe, adj.
Harmonique, adj.
Harmoniquement, adv.

„ Harnachement, ſ. m.
„ Harnacher, v. a.
„ Harnacheur, ſ. m. Ouvrier qui travaille pour les Selliers.
„ Harnois, ſ. m.
„ Haro, ſ. m. Indéclinable. Ce mot eſt compoſé de *ha*, exclamation, & de *Raoûl*, qui fut le premier Duc de Normandie; Prince fort équitable, dont les ſujets imploroient le ſecours quand on leur faiſoit quelque violence.
„ Harpail, ſ. m. t. de Chaſſe.
„ Harpailler, v. a.
„ Harpe, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
„ Harpeau, ſ. m. t. de Marine.
„ Harper, v. a. Serrer fortement avec les mains.
„ Harpes, t. de Maçonnerie.
„ Harpie, ſ. f. Oiſeau fabuleux.
„ Harpigner, v. a. Quereller. Ce mot eſt bas.
„ Harpon, ſ. m. t. de Marine.
„ Harponner, v. a. Darder avec le harpon.
„ Harponneur, ſ. m. t. de Marine.
„ Hart, ſ. m. t. de Palais. C'eſt la corde d'un pendu.

Haruſpice, ſ. m. Sorte de Devin.

„ Haſe, ſ. f. C'eſt la femelle d'un lapin ou d'un lievre.
„ Haſt, ſ. m. Arme offenſive qui a un long manche.
„ Hâtereau, ſ. m. t. de Traiteur.
„ Hâte, ſ. f.
„ avec Hâte, en hâte : Façons de parler adverbiales.

Glace, ſ. f.
Glacé, ée, adj.

Glapiſſement, ſ. m.
Glaris, Ville & Capitale du Canton

„ Hâter, v. a.
„ Hâtier, ſ. m. Uſtenſile de Cuiſine.
„ Hâtif, ive, adj. Il ſe dit des fruits & des fleurs.
„ Hâtiveau, ſ. m. Sorte de poire.
„ Hâtivement, adv.
„ Hâtiveté, ſ. f.
„ Havage, ſ. m. Droit que perçoit l'Exécuteur.
„ Havane, ſ. f. Ville Capitale de l'Iſle de Cuba en Amérique.
Haubans, ſ. m. pl. t. de Marine.
Haubergier, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Haudriette, ſ. f. Nom de Religieuſe de l'Ordre de l'Aſſomption.
„ Have, adj. Maigre.
„ Havir, v. n. t. de Cuiſine.
„ Havre, ſ. m. Port de mer.
„ Havre de Grace, ſ. m. Ville de France dans la Normandie, avec un Port.
„ Havreſac, ſ. m.
„ Hauſſe, ſ. f.
„ Hauſſe-col *ou* hauſſe-cou, ſ. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.
„ Hauſſement, ſ. m.
„ Hauſſe-pied, ſ. m., t. de Fauconnerie.
„ Hauſſer, v. a.
„ Haut, haute, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
„ Hautain, aine, adj.
Hautainement, adv. Il n'eſt pas en uſage.
„ Hautbois, ſ. m.
„ Haute-contre, ſ. f. t. de Muſique.
„ Haut-de-chauſſe *ou* haut-de-chauſſes, ſ. m.
„ Haute-fûtaie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
„ Haute-lice, ſ. f. Fabrique de tapiſſeries.
„ Haute-lutte, ſ. f. Il ne ſe dit qu'au figuré.
„ Hautement, adv.
„ Haute-paye, ſ. f.
„ Hauteſſe, ſ. f. Titre d'honneur.
„ Hauteur, ſ. f.
„ Hauturier, ſ. m. t. de Marine.
„ la Haye, ſ. f. Gros Bourg; mais qui fait une des plus belles Villes de la Hollande.
„ Haynaut *ou* Hainaut, ſ. m. Nom d'une des Provinces des Pays-Bas.
„ Hazard, ſ. m. *Acad. Ménage, Rich. Joub. Boudot.* Il y en a qui écrivent *haſard*, avec une *ſ*, comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage nous apprennent que ce mot vient de l'Eſpagnol *azar*, qui ſignifie un *as* au jeu de cartes, & qu'il ſe prend auſſi pour le *hazard du dé*. Quoi qu'il en ſoit, il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *hazard* avec un *z*, eu égard au plus grand nombre des Auteurs.
„ Hazarder, v. a.
„ Hazardeuſement, adv.
„ Hazardeux, euſe, adj.
Hé, ſorte d'interjection.
Hebdomadaire, adj. L'Académie dit que ce mot n'eſt uſité qu'en cette phraſe ou ſemblables: *nouvelles hebdomadaires*;

Gloutonnie, ſ. f. Il vieillit.
Glu, ſ. m.
Gogaille, ſ. f. Il eſt bas.
Gogo, mot qui n'a d'uſage

domadaires; c'eſt-à-dire, de toutes les ſemaines.
Hebdomade, ſ. f.
Hebdomadier, ſ. m.
Hébergé, ée, adj.
Hébergement, ſ. m.
Héberger, v. a. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Hébêter, v. a.
Hébété, ée, adj. & ſ. m. & f.
Hébraique, adj. Voyez Prelet. *i.*
Hébraïſme, ſ. m.
Hébreu, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Hécatombe, ſ. f. Sacrifice de cent bœufs.
Hédin, Ville de France en Artois.
Heidelberg, Ville Capitale du Palatinat du Rhin.
Hélas! Interjection de plainte. Il eſt auſſi ſubſt.
Heler, v. t. de Marine.
Hélices *ou* Vrilles, t. d'Architecture.
Hélicon, ſ. m. Montagne conſacrée aux Muſes.
Hélicoſophie, ſ. f. L'Art de tracer toutes ſortes de lignes ſpirales ſur un plan.
Héliognoſtique, ſ. m. & f. Adorateur du Soleil.
Héliotrope, ſ. m. Plante.
Helvétien, enne, ſ. m. & f. Ancien peuple de la Gaule Celtique.
Hem, interjection, dont on ſe ſert pour appeller.
Hémicycle, ſ. m. Demi-cercle.
Hémiope, ſ. f. & adj. Inſtrument de Muſique.
Hémiſphére, ſ. m. Mot Grec qui veut dire la moitié d'une ſphére.
Hémiſtiche, ſ. m. La moitié d'un vers.
Hémorragie, ſ. f. t. de Médecine.
Hémorrhoïdes, ſ. f. pl. *Dict. des Arts, Calepin, Dan.* Pluſieurs perſonnes écrivent *hémorroïdes*; mais ils ne font pas attention à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Grecs, qui l'ont écrit avec deux eſprits âpres, auſquels Calepin, Charles Eſtienne & Danet ſe ſont conformés en écrivant *hæmorrhois*, *hæmorrhoidis*, en Latin.
Hen, mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.
Hennebont, ſ. m. Ville de France en Bretagne.
» Hennir, v. n. On prononce *hannir*.
» Henniſſement, ſ. m. On prononce *hanniſſement*.
Hépatique, adj. t. de Médecine.
Hépatite, ſ. f. Maladie du foie.
Hépatoſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des entrailles.
Héraldique, adj. m. & f. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe: *Science héraldique.*
» Héraulderie, ſ. f. Office de Hérault.
Hérault, ſ. m.
Herbage, ſ. m.
Herbault, ſ. m. t. de Chaſſe.
Herbe, ſ. f.
Herbeiller, v. n. t. de Chaſſe.
Herbeline, ſ. f. Brebis maigre.
Herber, v. a. t. de Maréchal.
Herbergement, ſ. m.
Herbeux, euſe, adj.

Herbier, ſ. m.
Herbiere, ſ. f.
Herboriſer, v. n.
Herboriſte, ſ. m.
Herbu, uë, adj.
Hercule, ſ. m. Fils de Jupiter.
» Hére, ſ. m. t. de mépris.
Hére, ſ. m. Eſpece de jeu de cartes.
Héréditaire, adj.
Héréditairement, adv.
Hérédité, ſ. f.
Hérémitique, adj. Il s'écrit ſouvent Érémitique.
Héréſiarque, ſ. m.
Héréſie, ſ. f. t. Dogmatique.
Héréticité, ſ. f. t. Dogmatique & nouveau.
Hérétique, adj. Il eſt auſſi ſub.
Héricourt, petite Ville de France en Bourgogne.
Hérigoté, adj. m. t. de Chaſſe.
Hérigoture, ſ. f. t. de Chaſſe.
» Hériſſé, ée, adj.
» Hériſſer, v. n.
» Hériſſon, ſ. m.
Heriſſon, petite Ville de France en Bourbonnois.
„ Hériſſonné, ée, adj. t. de Blaſon.
„ Hériſſonner, v. n. Faire dreſſer le poil.
Héritage, ſ. m.
Hérité, ée, adj.
Hériter, v. n.
Héritier, ere, ſ. m. & f.
Hermaphrodite, ſ. m. & f. L'Académie & Furet. font ce mot maſculin, comme ſubſt. & des deux genres, comme adjectif.
Hermétique, adj. t. de Chymie.
Hermétiquement, adv.
Hermine, ſ. f. Petit animal.
Herminé, ée, adj. t. de Blaſon.
Herminette, ſ. f. Outil de Charpentier.
Hermitage, ſ. m.
Hermite, , ſ. m.
Herniaire, adj. Chirurgien qui traite des hernies.
Hernie *ou* hergne, ſ. f.
Hernieux, euſe, ſ. m. & f. Incommodé d'une hernie.
Héroïfier, v. n. Mettre au rang des Héros.
Héroïne, ſ. f.
Héroïque, adj.
Héroïquement, adv.
Héroïſme, ſ. m.
„ Héron, ſ. m.
„ Heronneau, ſ. m. Diminutif de héron.
Heronniere, ſ. f.
» Héros, ſ. m.
» Herſage, ſ. f.
» Herſe, ſ. f.
» Herſé, ée, adj. t. de Blaſon.
» Herſer, v. a.
» Herſeur, ſ. m.
Héſiter, v. n.
Heſſe, ſ. f. Province d'Allemagne.
Héteroclite, adj.
Héterodoxe, adj. t. Dogmatique.
Héterodoxie, ſ. f. t. Dogmatique.
» Hêtre, ſ. m.
Heure, ſ. f.
Heureuſement, adv.
Heureux, euſe, adj.
» Heurté, ée, adj.
» Heurtequin, ſ. m. t. d'Artillerie.
» Heurter, v. a.

une faute : il faut doubler la Gouttelette, f. f. Diminutif.

Heurtoir, ſ. m.
Héxacorde, ſ. m. t. de Muſique.
Héxagone, adj. Il eſt auſſi ſub. maſculin.
Héxamétre, adj. Qui a ſix pieds.
Hexaſtyle, adj. t. d'Architecture.
Heyduc, ſ. m. Soldat Hongrois à pied.
Hi, hi, hi, Sorte d'interjection.
Hiatus, ſ. m. t. emprunté du Latin.
,, Hibou, ſ. m.
,, Hic, ſ. m. Se dit de la principale difficulté d'une affaire.
,, Hideux, euſe, adj.
,, Hideuſement, adv.
Hidrotique, ſ. m. t. de Médecine.
,, Hie, ſ. f. Inſtrument de paveur.
Hieble, , ſ. f. Plante.
Hiement, ſ. m. t. de Charpenterie.
Hier, adv. de temps.
,, Hiérarchie, ſ. f.
,, Hiérarchique, adj.
,, Hiérarchiquement, adv.
Hiére-picre, ſ. f. t. de Pharmacie.
Hieres, les Iſles d'hieres, ſur la côte de Provence.
Hieroglyphe, adj.
Hieroglyfique, adj.
Richelet écrit *hierogliphe*, & fait deux fautes d'orthographe dans ce mot, qui nous vient du Grec ἱερογλυφικὰ, que les Latins ont imité en écrivant *hieroglyphicus, a, um.* Voyez Budée & Charles Eſtienne.

Hiérologie, ſ. f. Diſcours ſur des choſes Saintes.
Hiloires, ſ. m. pl. t. de Marine.
Hinguet, ſ. m. t. de Marine.
Hinſe, t. de Marine.
Hippocentaure, ſ. m. Monſtre fabuleux.
Hippomanes, ſ. m. Venin célébre chez les anciens.
Hippomolgue, ſ. m. Qui tire le lait des Jumens.
Hippone, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux étables.
Hippopode, ſ. f. Qui a des pieds de cheval.
Hippopotame, ſ. m. Cheval de riviere.
Hirondelle, ſ. f.
Hiſpide, adj. Affreux.
Hiſſer, v. a. t. de Marine.
Hiſtiodromie, ſ. f. C'eſt l'Art de la Marine.
Hiſtoire, ſ. f.
Hiſtorial, ale, adj.
Hiſtorien, ſ. m.
Hiſtorier, v. a. Son plus grand uſage eſt au participe.
Hiſtoriette, ſ. f. Diminutif d'hiſtoire.
Hiſtoriographe, ſ. m. Qui écrit l'hiſtoire.
Hiſtorique, adj.
Hiſtoriquement, adv.
Hiſtrion, ſ. m. Farceur, bouffon.
Hiver, ſ. m. Pluſieurs écrivent *Hyver.*
Hiverner, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des troupes.
Ho ! ſorte d'interjection.
Hobereau, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Hoc, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

matique.

fil de *Grand*. Il eſt du ſtyle familier.

Hoca, ſ. m. Certain jeu de hazard.

„ Hoche, ſ. f. Entaillure faite ſur quelque choſe.

„ Hochement, ſ. m.

„ Hoche-pied, ſ. m. t. de Fauconnerie.

„ Hoche-pot, ſ. m. Eſpece de ragoût

„ Hocher, v. a.

„ Hochet, ſ. m.

La Hogue, ſ. f. Port de mer en France, ſur la côte de Normandie.

Hoir, ſ. m. Héritier.

Hoirie, ſ. f. Succeſſion.

Hoirin, ſ. m. t. de Marine.

Hola; interjection dont on ſe ſert pour appeller. Il eſt auſſi ſ. m.

„ Hollande, ſ. f. Contrée d'Europe la plus conſiderable des Provinces Unies des Pays-Bas.

„ Hollander, v. a.

„ Hollandois, oiſe, adj. & ſ. m. & f.

Holocauſte, ſ. m. Sacrifice.

Holométre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.

„ Holſtein, ſ. m. Province de la Baſſe Saxe en Allemagne.

„ Homard, ſ. m. Groſſe écreviſſe de mer.

Hombre, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Il ne faut pas écrire *ombre* ſans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Eſpagnol *hombre*, qui ſignifie *homme*.

Homélie, ſ. f. Diſcours ſur l'Écriture ſainte.

Homére, ſ. m. Fameux Poëte Grec.

Homicide.

Quand on parle d'un meurtre ou d'un meurtrier, ce mot eſt du maſculin genre, & du feminin en parlant d'une femme ou d'une fille meurtriere.

Hommage, ſ. m.

Hommagé, ée, adj.

Hommager, ſ. m. Qui doit hommage.

Hommaſſe, adj.

Homme, ſ. m.

Hommée, ſ. f. t. d'Agriculture.

Homocentrique, adj. t. d'Aſtronomie.

Homocule, t. de Médecine.

Homogene, adj.

Homologation, ſ. f.

Homologuer, v. a. t. de Prat.

Homonyme, adj. t. de Logique de même nom.

Homophage, ſ. & adj. Mangeur de chair cruë.

Honfleur, ſ. m. Ville de France en Normandie.

„ Hongre, adj. m. Il ne ſe dit que des chevaux coupés.

„ Hongrer, v. a. Châtrer un cheval.

Hongrie, ſ. f. Royaume d'Europe.

Hongrois, oiſe, ſ. m. & f.

Hongroyeur, ſ. m. Qui apprête les cuirs.

Honnête, adj.

Honnêtement, adv.

Honnêteté, ſ. f.

Honneur, ſ. m.

Honorable, adj.

Honorablement, adv.

Honoraire, adj.

Honoré, ée, adj.

Graveleux, euſe, adj. Graveleux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Honorer, v. a.
Honorifique, adj.
,, Honte, ſ. f.
,, Honteuſement, adv.
,, Honteux, euſe, adj.
Hôpital, ſ. m.
,, Hoquet, ſ. m.
,, Hoqueton, ſ. m.
Horizon, ſ. m.
Horizontal, ale, adj.
Horizontalement, adv.
Horloge, ſ. f.
Horloger, ere, ſ. m. & f.
Pluſieurs perſonnes diſent & écrivent *Horlogeur*: mais l'Académie, Furet. Dan. Rich. & Joubert diſent qu'*Horloger* eſt plus en uſage, & plus conforme aux régles de la Langue. En effet, puiſque tous les Sçavans conviennent qu'on doit écrire & prononcer *Horlogere* au feminin, il faut avouer qu'on doit écrire *Horloger* au maſculin; parce que les feminins en *ere* dérivent des maſculins en *er*. Ex. *Berger*, *Bergere*; *leger*, *legere*; *amer*, *amere*; *lignager*, *lignagere*; *ménager*, *ménagere*; *paſſager*, *paſſagere*; *Boulanger*, *Boulangere*; *étranger*, *étrangere*; *cher*, *chere*; *fier*, *fiere*, & cent autres ſemblables: au lieu que les maſculins en *eur* forment leur feminin en *euſe*, en *eſſe* ou en *ice*. Or il eſt certain qu'il n'y a que la populace qui prononce *Horlogeuſe*. Voyez la Remarque du mot *Baillif*.
Horlogerie, ſ. f.
,, Hormis, adv. Autrefois. *horſmis*.
Horographie, ſ. f. Art de faire des Cadrans.
Horométrie, ſ. f. Art de diviſer les heures.
Horoſcope, ſ. f. Pluſieurs le font maſculin.
Horreur, ſ. f.
Horrible, adj.
Horriblement, adv.
Horne, Ville de Hollande.
,, Hors, adv.
Hors-d'œuvre, ſ. m.
Hortolage, ſ. m. Jardin potager.
Hoſpice, ſ. m.
Hoſpitalier, iere, adj.
Hoſpitalité, ſ. f.
Hoſtie, ſ. f.
Hoſtilement, adv.
Hoſtilité, ſ. f.
Hôte, eſſe, ſ. m. & f.
Hôtel, ſ. m.
maître d'Hôtel, ſ. m.
Hôtel-Dieu, ſ. m. Hôpital.
Hôtelier, iere, ſ. m. & f.
Hôtellerie, ſ. f.
,, Hote, ſ. f.
Hotée, ſ. f.
,, Hoteur, euſe, ſ. m. & f.
Dans les Dictionnaires de l'Académie, Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. & Joub. on trouve *hotte*, *hottée* avec deux *tt*: Richelet, Binet & Monet n'en veulent qu'un dans ces mots, & j'eſtime qu'ils ont raiſon; parce que, ſelon Ménage & Furetiere, ils ſont dérivés de l'Allemand *hote*, qui ſignifie la même choſe en cette langue originale & en François.
Houage, t. de Marine.
» Houblon, ſ. m.

„ Houblonner, v. a.
„ Houblonniere, ſ. f.
Houdan, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
„ Houë, ſ. f. Outil de Pionnier.
„ Houer, v. a. Donner une façon aux vignes.
„ Houille, ſ. f. Terre graſſe.
Houle, ſ. f. t. de Marine.
Houlette, ſ. f.
Houleux, euſe, adj. t. de Marine.
Houlme, ſ. m. Contrée de France en Normandie.
„ Houppe, ſ. f.
„ Houppée, ſ. f. t. de Marine.
„ Houppelande, ſ. f. Manteau de campagne.
„ Houpper, v. a. t. d'Aiguilletier.
„ Houppier, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
„ Houraillis, ſ. m. t. de Chaſſe.
„ Hource, ſ. f. t. de Marine.
„ Hourdage, ſ. m. t. de Maçon.
Hourder, v. a. Maçonner groſſierement.
Hourdi, t. de Marine.
„ Houret, ſ. m. Mauvais chien de chaſſe.
Hourque, ſ. m. t. de Marine.
„ Hourvari, ſ. m. t. de Chaſſeur.
Houſpiller, v. a. Il eſt familier.
Houſpillon, ſ. m. Il eſt bas.
Houſſage, ſ. m. t. de Charpenterie.
Houſſaie, ſ. f. Lieu où croît le houx.
„ Houſſard *ou* Huſſard, ſ. m. Cavalier Hongrois.
„ Houſſe, ſ. f.
„ Houſſer, v. a.
„ Houſſeur, euſe, ſ. m. & f.
„ Houſſine, ſ. f.
„ Houſſiner, v. a. Battre avec une houſſine.
Houſſoir, ſ. m.
„ Houx, ſ. m. Arbriſſeau toujours verd.
„ Hoyau, ſ. m. Outil de Pionnier.
„ Huche, ſ. f. Grand coffre de bois.
Hucher, v. a. Il eſt vieux, & n'a d'uſage qu'à la chaſſe.
Huchet, ſ. m. Petit cor de chaſſe.
Huë, ſorte d'Adverbe dont ſe ſervent les Charretiers.
Huée, ſ. f.
Huer, v. a. Se moquer de quelqu'un.
„ Huguenot, ote, ſ. m. & f. Nom que l'on donne en France aux Calviniſtes.
„ Huguenote, ſ. f. Petit fourneau de terre ou de fer.
„ Huguenotiſme, ſ. m.
Hui, adv. de temps : t. de Palais.
Huile, ſ. f.
Huilé, ée, adj.
Huiler, v. a.
Huileux, euſe, adj.
Huilier, iere, ſ. m. & f.
Huis, ſ. m. Porte. Il eſt vieux.
Huiſſier, ſ. m.
„ Huit, adj. numéral indéclinable.
„ Huitain, ſ. m. Sorte de Poëſie compoſée de huit vers.
„ Huitaine, ſ. f. Nombre collectif de huit.

„ Huitiéme, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Huitiémement, adv.
Huitre, ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer.
Hulſt, ſ. m. Ville de la Flandre Hollandoiſe.
Humain, aine, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au plurier pour les hommes.
Humainement, adv.
Humaniſer, v. a.
Humaniſte, ſ. m.
Humanité, ſ. f.
Au ſingulier ce mot ſignifie *douceur*, au plurier les *belles lettres*.
Humble, adj.
Humblement, adv.
Humé, ée, adj.
Humectant, ante, adj.
Humecté, , ée, adj.
Humecter, v. a.
„ Humer, v. a.
Huméral, ale, adj. t. de Médecine.
Humerus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Humeur, ſ. f.
Humide, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Humidement, adv.
Humidité, ſ. f.
Humiliant, ante, adj.
Humiliation, ſ. f.
Humilié, ée, adj.
Humilier, v. a.
Humilité, ſ. f.
Humoral, ale, adj. Qui vient des humeurs.
„ Hune, ſ. f. Piece de bois où pend une cloche. C'eſt auſſi un t. de Marine.
„ Hunier, ſ. m. t. de Marine.
Huningue, ſ. f. Village ſur le Rhin, avec une bonne Forteresse, bâtie par les François.
„ Hupe, ſ. f. Oiſeau.
Richelet, Joubert, Ménage, Monet, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent de la ſorte.
„ Hupé, hupée, adj.
L'Académie, Furetière & Danet écrivent *huppe*, *huppé* avec deux *pp* : mais comme ces mots nous viennent de l'Italien *upega* ou du Latin *upapa*, on doit écrire *hupe*, *hupé* avec un ſeul *p*.
„ Hure, ſ. f. Tête de Sanglier.
Hurepoix, ſ. m. Contrée dans l'Iſle de France.
Hurhaut, mot dont ſe ſervent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à droite.
„ Hurlement, ſ. m.
„ Hurler, v. n.
„ Hute ſ. f.
„ Huter, v. a. Se huter.
Quelques Dictionnaires écrivent *hutter*, mais c'eſt une faute, parce que, ſelon Ménage, ce mot vient de l'Allemand *hute*, qui ſignifie une *maiſonnette*.
Hyacinthe, nom d'homme, ſ. m. Fleur ou pierre précieuſe, ſ. f. *Fur. Dan. Joub.*
Pluſieurs prononcent & écrivent même *Jacinthe*. Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *hyacinthus*.
Hyades, ſ. f. pl. Étoiles.
Hydatoſcopie, ſ. f. Divination par le moyen de l'eau.
Hydragogue, ſ. m. Sorte de médicament purgatif.

Hydraulique, ſ. f. Science qui enſeigne la conduite des eaux.

Hydrie, ſ. f. Cruche à mettre de l'eau.

Hydrobéle, ſ. m. t. de Médecine.

Hydrocéle, ſ. f. t. de Médecine.

Hydrocéphale, ſ. f. Hydropiſie de la tête.

Hydrographe, ſ. m. Qui a écrit ſur les eaux.

Hydrographie, ſ. f. Art de naviger & deſcription des eaux.

Hidrographique, adj.

Hydromantie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par le moyen des eaux.

Hydromel, ſ. m. Sorte de breuvage.

Hydromphale, ſ. f. t. de Médecine.

Hydropique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Hydropiſie, ſ. f.

Hydropote, ſ. m. & f. Qui ne boit que de l'eau.

Hydroſcope, ſ. m. Horloge d'eau.

Hydrotique, adj. t. de Médecine.

Hygie, ſ. f. Déeſſe de la ſanté.

Hygrométre, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Hymen, & Hymenée, ſ. m. Divinité fabuleuſe des Payens.

Hymnaire, ſ. m. Livre qui contient les Hymnes.

Hymne, ſ. f.

L'Académie dit qu'en terme d'Égliſe ce mot eſt feminin, & autrement du maſculin genre.

Hymniſte, ſ. m. Qui fait des Hymnes.

Hymnologie, ſ. f. Chant des Hymnes.

Hyperbole, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Hyperbolique, adj. Enflé, groſſi.

Hyperboliquement, adv.

Hypercritique, adj. Cenſeur outré

Hyperdulie, ſ. f. Culte qu'on rend à la Sainte Vierge.

Hypocauſte, ſ. m. Lieu ſouterrain, où les Romains faiſoient chauffer leurs bains.

Hypochondre, ſ. m. Prononcez *hypocondre*.

Hypochondriaque, adj. Prononcez *hypocondriaque*.

L'Académie, le Dict. des Arts, Monet & Binet écrivent de la ſorte, parce que ces mots viennent du Grec, & ſont écrits dans cette langue originale avec un *chi* χ. Nos modernes, gens de grande précaution, écrivent ſuivant la prononciation, *hypocondre*, *hypocondriaque*, en retranchant la ſeconde *h*. V. ma Préf. let. *H*.

Hypocras, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Hippocras*.

Hypocriſie, ſ. f.

Hypocrite, adj. Il eſt auſſi ſub.

Hypogée, ſ. m. t. d'Aſtrologie.

Hypoſtaſe, ſ. f. t. de Théologie.

Hypoſtatique, adj. t. de Théologie.

Hypoſtatiquement, adv.

Hypothécaire, adj.

Hypothécairement,

Hypothécairement, adv.
Hypothéque, ſ. f.
Hypothéqué, ée, adj.
Hypothéquer, v. a.
Hypothéſe, ſ. f. t. de Philoſophie.
Hypothétique, adj.
Hypothétiquement, adv.
Hypotypoſe, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Hyſſope, ſ. f. Plante.

Hyſtéralgie, ſ. f. t. de Médecine.
Hyſtérique, adj. Qui a des vapeurs. *Dict. des Arts.*

Depuis le mot *hyacinthe* juſqu'à ce dernier, Richelet n'emploie aucun *y* : il fait plus ; car il retranche une *h* de pluſieurs mots, ſans aucune raiſon légitime.

I, *Substantif masculin, la neuviéme lettre de l'Alphabet, & la troisiéme des Voyelles.*

JA, adv. Il est vieux.
Jaa Bachi, s. m. Capitaine d'Infanterie chez les Turcs.
Jable, s. m.
Jabler, v. a.
Jabot, s. m.
Jabotter, v. a. Il est familier.
Jac, s. m. t. de Marine.
Jacée, s. f. Nom de Plante.
Jacent, ente, adj. t. de Palais.
Jachere, s. f. Terre en friche.
Jacherer, v. a. Donner le premier labour à un champ.
Iacht, s. m. Prononcez *Iaque* sorte de bâtiment à mâts & à voiles. Quelques-uns écrivent *Yac*.
Jacobée, s. f. Plante.
Jacobin, ine, s. m. & f. Religieux & Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.
Jacobites, s. m. pl. Hérétiques du Levant.
Jactance, s. f. du verbe *Jacter*, qui n'est plus en usage.
Jaculatoire, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Oraison jaculatoire.*
Jacinthe. Voyez *Hyacinthe.*
Jade, s. m. Sorte de pierre verdâtre.
Jadis, adv. Il est plus en usage en Poesie qu'en Prose.
Jaillir, v. n. *Acad.* Ce mot ne se dit qu'en parlant d'une source, du sang ou de quelque liqueur; & Vaugelas dit que *rejaillir* est plus en usage.
Jaillissant, jaillissante, adj.
Jaillissement, s. m.
Jais, s. m. Sorte de mineral.
Jalap, s. m. Plante médecinale.
Jale, s. f. Espece de jatte.
Jaligny, petite Ville de France dans le Bourbonnois.
Jalon, s. m. Bâton qu'on plante pour prendre des alignemens.
Jalouser, v. a.
Jalousie, s. f.
Jaloux, ouse, adj. Il est aussi subst.
Jamaïque, s. f. Isle considérable de l'Amérique.
Jamais, adv.
Jambage, s. m.
Jambe, s. f.
Iambe, s. m. Ce mot est de trois syllabes. t. de Versification Grecque & Latine.
Jambette, s. f. Petit couteau pliant
Jambier, s. m. t. d'Anatomie.
Jambiere, s. f. Chaussure de fer.
Iambique, adj. Il ne se dit

qu'avec le mot de *vers*.
Jambon, ſ. m.
Jambonneau, ſ. m. Diminutif de jambon.
Janiſſaire, ſ. m. Soldat Turc.
Jante, ſ. f. Piece de bois de charronage.
Jantille, ſ. f. t. de Charpenterie.
Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll.* des mots cy-deſſus.
Janvier, ſ. m. Premier mois de l'année.
Janville, Ville de France en Beauſſe.
Janus, ſ. m. Dieu des Anciens.
Japon, ſ. m. Grand Empire de l'Aſie.
Japonois, oiſe, ſ. m. & f.
Jappement, ſ. m. t. de Vénerie.
Japper, v. n. Il ſe dit du cri des petits chiens.
Jaquemart, ſ. m. Figure de fer qui frape les heures ſur le timbre des horloges.
Jaquette, ſ. f. Robe d'enfant.
Jardin, ſ. m.
Jardinage, ſ. m. Nom collectif.
Jardiner, v. a. Il eſt de la converſation.
Jardinet, ſ. m. Petit jardin.
Jardinier, ere, ſ. m. & f.
Jardineux, euſe, adj. t. de Jouaillier.
Jardons *ou* jardes t. de Manége.
Jargeau, petite Ville de France dans la Sologne.
Jargon, ſ. m.
Jargonner, v. n.
Jarlot, ſ. m. t. de Marine.
Jarnac, ſ. m. Ville de France dans l'Angoumois.
Jaroſlaw, ſ. m. Nom de Ville de Pologne & de Moſcovie.
Jarre, ſ. f. t. de Marine.
Jarre-boſſe, ſ. f. t. de Marine.
Jarret, ſ. m.
Jarreté, ée, adj.
Jarreter, v. a. & n.
Jarretiere, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jarretiere *ou* Jartiere, ſ. f.
Jars, ſ. m. Groſſe oie mâle.
Jas, t. de Marine
Jaſer, v. n.
Jaſerie, ſ. f.
Jaſeur, euſe, ſ. m. & f.
Jaſmin, ſ. m. Arbriſſeau.
Jaſpe, ſ. m. Pierre précieuſe.
Jaſpé, ée, adj.
Jaſper, v. a.
Jaſpure, ſ. f. t. de Relieur.
Jatte, ſ. f.
Jattée, ſ. f.
Javar *ou* javart, ſ. m. t. de Manége.
Jave, Iſle dans l'Aſie.
Javeler, v. a.
Javeleur, ſ. m.
Javeline, ſ. f.
Javelle, ſ. f.
Javelot, ſ. m.
Jauge, ſ. f.
Jaugé, ée, adj.
Jaugeage, ſ. m.
Jauger, v. a.
Jaugeur, ſ. m.
Jaunâtre, adj.
Jaune, adj.
Jaunet, ſ. m.
Jauni, ie, adj.
Jaunir, v. a.

Jauniſſe, ſ. f. Maladie.
Icare, ſ. m. Jeune homme fameux dans la Mythologie.
Icelui, icelle, iceux, icelles, Pronoms démonſtratifs & rélatifs, t. de Pratique.
Ichnographie, ſ. f. t. de Géométrie. Deſſein d'un Édifice.
Ichnographique, adj. Qui appartient à l'Ichnographie.
Ichor, ſ. m. Prononcez *ikor* : t. de Médecine.
Ichoroïde, ſ. m. t. de Chirurgie.
Ici *ou* icy, adv. de lieu.
Iconoclaſte, ſ. m. & f. Hérétique qui briſe les images.
Iconographie, ſ. f. Deſcription des images.
Iconologie, ſ. f. Interprétation de pluſieurs images.
Iconomaque, adj. Qui combat le culte des Images.
Idéal, ale, adj.
Idée, ſ. f.
Idem, adv. t. Latin francifé.
Identique, adj.
Identité, ſ. f. Parité.
Ides, ſ. f. plur. t. de Calendrier.
Les Ides ſont le 15. des mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 13. des autres mois.
Idiome, ſ. m. Langage de chaque Pays.
Idiopathie, ſ. f. t. de Médecine.
Idiopathique, adj. t. de Médecine
Idiot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Idioſme, ſ. m.
Idolâtre, adj.
Idolâtrer, v. n.
Idolâtrie, ſ. f.
Idole, ſ. f.
Idolothyte, ſ. m. Choſe offerte aux Dieux.
Idumée, ſ. f. Pays dans la Syrie.
Iduméen, enne, ſ. m. & f.
Idylle, ſ. f. Poëme. Quelque-uns le font encore maſculin.
Je, pronom perſonnel & primitif.
Iéble, ſ. f. Eſpéce de Plante.
Jérémie, ſ. m. Prophéte du Peuple de Dieu
Jeroſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des choſes qu'on offroit aux Dieux.
Jeruſalem, ſ. f. Ville Capitale de la Terre Sainte.
Jéſuite, ſ. m. Ordre de Religieux inſtitué par S. Ignace.
JESUS, ſ. m. Sauveur du monde.
Jet, ſ. m.
Jetée, ſ. f.
Jeter, v. a.
Je jette, &c. Je jetois, &c. J'ai jeté, &c. Je jetterai, &c.
Jeton, ſ. m.
Jeu, ſ. m.
Jeudi, ſ. m.
Jeun, adj. Il n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à jeun.*
Jeune, adj.
Jeûne, ſ. m.
Jeunement, adv. t. de Chaſſe.
Jeûner, v. n.
Jeuneſſe, ſ. f.
Jeunet, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Jeûneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'a guére d'uſage qu'avec l'adjectif *grand*.
If, ſ. m. Arbre toujours verd.
Ignare, adj.
Ignée, adj. t. Dogmatique.
Ignition, ſ. f. t. de Chymie.
Ignoble, adj.
Ignominie, ſ. f.
Ignominieuſement, adv.
Ignominieux, euſe, adj.
Ignoramment, adv.
Ignorance, ſ. f.
Ignorant, ante, adj.
Ignoré, ée, adj.
Ignorer, v. a.
Il, elle, ils, elles, pronoms perſonnels.
Iliade, ſ. f. Premier Poëme d'Homére.
Iliaque, adj. f. t. de Médecine.
Ilinois, ſ. m. Peuple de la Nouvelle France dans l'Amérique.
Illégitime, adj.
Illégitimement, adv.
Illicite, adj.
Illicitement, adv. t. de Pratique.
Illimité, ée, adj.
Illuminatif, ive, adj. t. de Dévotion myſtique.
Illumination, ſ. f.
Illuminé, ée, adj.
Illuminer, v. a.
Illuſion, ſ. f.
Illuſoire, adj. t. Dogmatique.
Illuſoirement, adv. t. de Pratique.
Illûſtration, ſ. f. Ce terme n'eſt pas fort uſité.
Illuſtre, adj.
Illuſtré, ée, adj.
Illuſtrer, v. a.
Illuſtriſſime, adj.
Illyrie, ſ. f. Pays de l'ancienne Égypte.
Image, ſ. f. Portrait.
Imager, ere, ſ. m. & f.
Imaginable, adj.
Imaginaire, adj.
Imaginatif, ive, adj.
Imagination, ſ. f.
Imaginé, ée, adj.
Imaginer, v. a.
Imam *ou* Iman, ſ. m. Miniſtre de la Religion des Turcs.
Imarat, ſ. m. Hôpital des Turcs.
Imbécille, adj. Il eſt auſſi ſ.
Imbécillité, ſ. f.
Rich. écrit *imbecilité* : c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon analogie du Latin *imbecillitas*.
Imbibé, ée, adj.
Imbiber, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Imbu, uë, adj. Il ne ſe dit guére qu'au figuré.
Imitable, adj.
Imitateur, atrice, ſ. m. & f.
Imitation, ſ. f.
Imité, ée, adj.
Imiter, v. a.
Immaculé, ée, adj. Sans tache.
Immanent, ente, adj. t. de Logique.
Immanquable, adj.
Immanquablement, adv.
Immartyrologiſer, v. a. Inſerer au Martyrologe.
Immatériel, elle, adj. t. Dog.
Immatriculation, ſ. f.
Immatricule, ſ. f.
Immatriculé, ée, adj.
Immatriculer, v. a.
Immédiat, ate, adj.

Immédiatement, adv.
Immémorial, ale, adj.
Immenſe, adj.
Immenſité, ſ. f.
Immerſion, ſ. f.
Immeuble, adj. t. de Pratique.
Imminent, ente, adj. qui eſt prêt à tomber ou à arriver.
Immiſcer, s'immiſcer, v. n. paſ. t. de Palais.
Immiſéricordieux, euſe, adj. Ce mot ſe trouve dans Danet.
Immixtion, ſ. f.
Immobile, adj.
Immobiliaire *ou* immobilier, adj. t. de Pratique.
Immobilité, ſ. f.
Immodération, ſ. f.
Immodéré, ée, adj.
Immodérément, adv.
Immodeſte, adj.
Immodeſtement, adv.
Immodeſtie, ſ. f.
Immolation, ſ. f.
Immolé, ée, adj.
Immoler, v. a.
Immonde, adj.
Immondices, ſ. f. pl.
Immortaliſé, ée, adj.
Immortaliſer, v. a.
Immortalité, ſ. f.
Immortel, elle, adj.
Immortelle, ſ. f. Sorte de plante.
Immortification, ſ. f.
Immortifié, ée, adj.
Immuable, adj.
Immuablement, adv.
Immunité, ſ. f.
Immutabilité, ſ. f.
Imola, ſ. m. Ville de l'État de l'Égliſe, en Italie.
Impair, adj.
Impalpable, adj.
Impanation, ſ. f. t. Dogmatique.
Impané, adj. t. Dogmatique.
Impardonnable, adj.
Imparfait, aite, adj.
Imparfaitement, adv.
Impartial, ale, adj.
Impartialité, ſ. f.
Impaſſibilité, ſ. f.
Impaſſible, adj.
Impaſtation, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Impatiemment, adv.
Impatience, ſ. f.
Impatient, ente, adj.
Impatienter, v. a.
s'Impatroniſer, v. n. paſ. S'emparer.
Impayable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Impeccabilité, ſ. f.
Impeccable, adj.
Impécunieux, euſe, adj. Qui n'a point d'argent. Ce mot & ſon ſubſtantif *impécuniosité* ſont mal reçus.
Impénétrabilité, ſ. f.
Impénétrable, adj.
Impénétrablement, adv.
Impénitence, ſ. f.
Impénitent, ente, adj.
Impenſe, ſ. f. t. de Pratique.
Impératif, adj. m. t. de Grammaire.
Impérativement, adv.
Impératrice, ſ. f.
Imperceptible, adj.
Imperceptiblement, adv.
Imperdable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Imperfection, ſ. f.
Impérial, ale, adj.
Impériale, ſ. f.
Impériaux, ſ. m. pl.
Impérieuſement, adv.
Impérieux, euſe, adj.

Impériſſable, adj. t. Dogmatique.
Impéritie, ſ. f. Ignorance.
Imperſonnel, elle, adj. t. de Grammaire.
Imperſonnellement, adv. t. de Grammaire.
Impertinemment, adv.
Impertinence, ſ. f.
Impertinent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Imperturbabilité, ſ. f.
Imperturbable, adj.
Impétrable, adj.
Impétrant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Impétration, ſ. f.
Impétrer, v. a.
Impétueuſement, adv.
Impétueux, euſe, adj.
Impétuoſité, ſ. f.
Impie, adj. Il eſt auſſi ſub.
Impieté, ſ. f.
Impitoyable, adj.
Impitoyablement, adv.
Implacable, adj.
Implantation, ſ. f. t. de Médecine.
Implication, ſ. f. t. de Pratique.
Implicite, adj. t. Dogmatique.
Implicitement, adv. t. d'École & de Juriſprudence.
Impliqué, ée, adj
Impliquer, v. a.
Imploration, ſ. f.
Imploré, ée, adj.
Implorer, v. a.
Impoli, ie, adj.
Impoliteſſe, ſ. f.
Importance, ſ. f.
d'Importance, ſ. f. Façon de parler adverbiale. Il eſt du ſtyle familier & ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.
Important, ante, adj.
Importer, v. n. Qui n'a d'uſage qu'à l'infinitif & aux troiſiémes perſonnes du verbe.
Importun, une, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Importunément, adv.
Importuner, v. a.
Importunité, ſ. f.
Impoſant, ante, adj.
Impoſé, ée, adj.
Impoſer, v. a.
Impoſeur, ſ. m.
Impoſition, ſ. f.
Impoſſibilité, ſ. f.
Impoſſible, adj.
Impoſte, ſ. f. t. d'Architecture.
Impoſteur, ſ. m. Il eſt quelquefois adj.
Impoſture, ſ. f.
Impôt, ſ. m.
Impotent, ente, adj.
Impourvu, à l'impourvu, adv. Nos anciens écrivoient *à l'impourveu*; nos modernes veulent *impourvû*. V. ma Pr. lett. *E* & *û*.
Impraticable, adj.
Imprécation, ſ. f.
Impregnation, ſ. f. t. de Chymie.
Imprenable, adj.
Impreſcriptibilité, ſ. f. t. de Droit.
Impreſcriptible, adj.
Impreſſe, adj. t. Dogmatique.
Impreſſion, ſ. f.
Imprévu, ue, adj. Voyez Pr. au circonflexe.
Imprimé, ée, adj.
Imprimer, v. a.
Imprimerie, ſ. f.
Imprimeur, ſ. m.

Imprimure, ſ. f. t. de Peinture.
Improbable, adj.
Improbation, ſ. f.
Impropre, adj.
Improprement, adv.
Improprieté, ſ. f.
Improviſte, adv. Qui n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à l'improviſte.*
Improuver, v. a.
Imprudemment, adv.
Imprudence, ſ. f.
Imprudent, ente, adj.
Impubere, adj.
Impudemment, adv.
Impudence, ſ. f.
Impudent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Impudicité, ſ. f.
Impudique, adj.
Impudiquement, adv.
Impugner, v. a. Conteſter une Doctrine.
Impuiſſance, ſ. f.
Impuiſſant, ante, adj.
Impulſif, ive, adj. t. Dogmatique.
Impulſion, ſ. f.
Impunément, adv.
Impuni, ie, adj.
Impunité, ſ. f.
Impur, ure, adj.
Impureté, ſ. f.
Imputation, ſ. f. t. de Finance & de Pratique.
Imputé, ée, adj.
Imputer, v. a.
Inabordable, adj.
Inacceſſible, adj.
Inaccommodable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Inacoſtable, adj.
Inaccoûtumé, ée, adj. Ce mot eſt nouveau, mais il n'a pas grand crédit.
Inaction, ſ. f.
Inadmiſſible, adj.
Inadvertence, ſ. f.
Inaffectation, ſ. f. Ce mot n'eſt point reçu.
Inalienable, adj.
Inalliable, adj. Richelet a eu tort d'écrire *inaliable*, parce que ce mot eſt dérivé d'*alliance* où il y a deux *ll*.
Inaltérable, adj.
Inamiſſibilité, ſ. f.
Inamiſſible, adj.
Inanimé, ée, adj.
Inanition, ſ. f.
Inappercevable, adj.
Inapplicable, adj.
Inapplication, ſ. f.
Inappliqué, ée, adj.
Inappréciable, adj. Hors de prix.
Inarticulé, ée, adj.
Inattendu, ue, adj.
Inattention, ſ. f.
Inauguration, ſ. f.
Inca, Inga, Ynca *ou* Ynga, ſ. m. Nom des Rois du Pérou.
Incahotable, adj. Qui ne cahote point.
Incamération, ſ. f. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Incamerer, v. a. Unir quelque droit au Domaine du Pape.
Incantation, ſ. f. Paroles & cérémonies que font les Magiciens pour invoquer les démons.
Incapable, adj.
Incapacité, ſ. f.

qui veut dire la moitié d'une ſphère.

Herbergement, ſ. m.
Herbeux, euſe, adj.

Incarnat *ou* incarnadin, ſ. m. Couleur de Roſe.
Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.
Incarnation, ſ. f.
Incarner, s'incarner, v. n. p.
Incartade, ſ. f. Inſulte.
Incendiaire, adj.
Incendie, ſ. m.
Incertain, aine, adj.
Incertainement, adv.
Incertitude, ſ. f.
Inceſſamment, adv.
Inceſſible, adj. t. de Juriſprudence.
Inceſte, ſ. m.
Inceſtueuſement, adv.
Inceſtueux, euſe, adj. & ſ.
Incharitable, adj. Qui n'a pas de charité. Ce mot eſt nouveau : On a même hazardé *Incharité* ; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne ſont ſuivis.
Inchoatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Incicatriſable, adj. t. de Chirurgie.
Incidemment, adv.
Incidence, ſ. f. t. de Géométrie.
Incident, ſ. m.
Incident, ente, adj.
Incidentaire, ſ. m.
Incidenter, v. n. Faire naître des incidens.
Incineration, ſ. f. t. de Chymie.
Incirconcis, iſe, adj.
Incirconciſion, ſ. f.
Inciſer, v. a.
Inciſif, ive, adj. t. de Médecine.
Inciſion, ſ. f.
Inciſoire, adj. t. de Chirurgie.
Incitation, ſ. f.
Incité, ée, adj.
Inciter, v. a.
Incivil, ile, adj.
Incivilement, adv.
Incivilité, ſ. f.
Inclémence, ſ. f.
Inclinaiſon, ſ. f. t. de Géométrie.
Inclinant, ante, adj.
Inclination, ſ. f.
Incliner, v. a.
Inclus, uſe, adj.
Incluſivement, adv.
Incognito, adv.
Incombuſtible, adj.
Incommenſurable, adj. t. de Géométrie.
Incommodant, ante, adj.
Incommodé, ée, adj.
Incommode, adj.
Incommodément, adv.
Incommoder, v. a.
Incommodité, ſ. f.
Incommunicable, adj.
Incommutabilité, ſ. f. t. de Pratique.
Incommutable, adj.
Incommutablement, adv.
Incomparable, adj.
Incomparablement, adv.
Incomparabilité, ſ. f.
Incompatible, adj.
Incompatibilité, ſ. f.
Incompétemment, adv. t. de Pratique.
Incompétence, ſ. f.
Incompétent, ente, adj. t. de Pratique.
Incompoſite, adj. t. de Muſique.
Incompréhenſibilité, ſ. f.
Incompréhenſible, adj.

Hermétiquement, adv.

» Heurter, v. a.

Incompreſſible, adj. Qui ne peut être comprimé.
Inconcevable, adj.
Inconduite, ſ. f.
Incongru, ue, adj. t. de Grammaire.
Incongruëment, adv.
Incongruité, ſ. f.
Inconnu, ue, adj.
Inconſéquence, ſ. f.
Inconſidération, ſ. f.
Inconſideré, ée, adj.
Inconſidérément, adv.
Inconſolable, adj.
Inconſolablement, adv.
Inconſtamment, adv.
Inconſtance, ſ. f.
Inconſtant, ante, adj.
Inconteſtable, adj.
Inconteſtablement, adv.
Incontinemment, adv.
Incontinence, ſ. f.
Incontinent, ente, adj.
Incontinent, adv.
Inconvénient, ſ. m.
Incorporalité, ſ. f. t. Dogmatique.
Incorporation, ſ. f.
Incorporé, ée, adj.
Incorporel, elle, adj.
Incorporer, v. a.
Incorrigibilité, ſ. f.
Incorrigible, adj.
Incorruptibilité, ſ. f.
Incorruptible, adj.
Incorruption, ſ. f. t. de Phyſique.
Incredibilité, ſ. f. t. de Théologie.
Incrédule, adj.
Incrédulité, ſ. f.
Increé, éée, adj.
Incroyable, adj.
Incruſtation, ſ. f.
Incruſté, ée, adj.
Incruſter, v. a.
Incubation, ſ. f.
Incube, ſ. m.
Inculquer, v. a.
Inculte, adj.
Incurabilité, ſ. f.
Incurable, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Incurables, ſ. m. pl. Maiſon fondée pour les pauvres malades.
Incurſion, ſ. f.
Inde, ſ. f. Grande partie de l'Aſie.
Indécemment, adv.
Indécence, ſ. f.
Indécent, ente, adj.
Indéchiffrable, adj.
Indécis, iſe, adj.
Indéclinable, adj. t. de Grammaire.
Indécrotable, adj. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.
Indéfendu, ue, adj.
Indéfini, ie, adj.
Indéfiniment, adv.
Indéfiniſſable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Indélébile, adj.
Indéliberé, ée, adj. t. Dogmatique.
Indemniſer, v. a. Prononcez comme s'il y avoit un *a* en place du premier *e*.
Indemnité, ſ. f.
Indépendamment, adv.
Indépendance, ſ. f.
Indépendant, ante, adj.
Indépendantiſme, ſ. m. Secte des Indépendans.
Indétermination, ſ. f.
Indéterminé, ée, adj.
Indéterminément, adv.

Voyez Budée & Charles Eſtienne.

Hoc, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Indévot, ote, adj.
Indévotement, adv.
Indévotion, ſ. f.
Index, ſ. m. Mot pris du Latin qui veut dire *la table d'un livre.*
Indicatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Indication, ſ. f.
Indice, ſ. m.
Indicible, adj.
Indiction, ſ. f.
Indien, enne, ſ. m. & f. & adj.
Indifféremment, adv.
Indifférence, ſ. f.
Indifférent, ente, adj.
Indifférentiſte, ſ. m. & f. Sorte d'Hérétiques.
Indigénat, ſ. m. Naturalité.
Indigence, ſ. f.
Indigent, ente, adj.
Indigeſte, adj.
Indigeſtion, ſ. f.
Indignation, ſ. f.
Indigne, adj.
Indigné, ée, adj.
Indignement, adv.
Indigner, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Indignité, ſ. f.
Indigo, ſ. m. Pâte faite avec une plante qui ſert à teindre en bleu.
Indiqué, ée, adj.
Indiquer, v. a.
Indirect, ecte, adj.
Indirectement, adv.
Indiſciplinable, adj.
Indiſcret, ette, adj.
Indiſcrétion, ſ. f.
Indiſcrettement. adv.
Indiſpenſable, adj.
Indiſpenſablement, adv.
Indiſpoſé, ée, adj.
Indiſpoſer, v. a.
Indiſpoſition, ſ. f.
Indiſſolubilité, ſ. f. t. Dogmatique.
Indiſſoluble, adj.
Indiſſolublement, adv.
Indiſtinct, incte, adj.
Indiſtinctement, adv.
Individu, ſ. m. t. Dogmatique.
Individuel, elle, adj. t Dogmatique.
Individuellement, adv. t. Dogmatique.
Indivis, iſe, adj. t. de Pratique.
Indiviſibilité, ſ. f. t. Dogmaque.
Indiviſible, adj.
Indiviſiblement, adv.
In-dix-huit, ſ. m. t. de Librairie.
Indocile, adj.
Indocilité, ſ. f.
Indolence, ſ. f.
Indolent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Indomtable, adj. Voyez *Domter.*
Indomté, ée, adj.
In-douze, ſ. m. t. de Librairie.
Indu, induë, adj. Nos anciens écrivoient *indeu*, nos modernes écrivent *indû.* Voyez la Pr. let. *E*, & l'article du Circonflexe.
Indubitable, adj.
Indubitablement, adv.
Induction, ſ. f.
Induëment, adv.
Induire, v. a.
Induit, induite, adj.
Indulgemment, adv.
Indulgence, ſ. f.
Indulgent, ente, adj.
Indult, ſ. m. Conceſſion.

Indultaire, ſ. m.
Induſtrie, ſ. f.
Induſtrieuſement, adv.
Induſtrieux, euſe, adj.
Indut, ſ. m. t. de Liturgie.
Inébranlable, adj.
Inébranlablement, adv.
Ineffabilité, ſ. f.
Ineffable, adj. t. Dogmatique.
Ineffaçable, adj.
Ineffectif, ive, adj. Ce terme eſt nouveau, & ne ſe trouve que dans l'Abbé de la Trappe.
Inefficace, adj.
Inefficacité, ſ. f.
Inégal, ale, adj.
Inégalement, adv.
Inégalité, ſ. f.
Inénarrable, adj.
Inepte, adj.
Ineptement, adv. Il eſt de peu d'uſage, ſi même il en eſt.
Ineptie, ſ. f. Le *t* ſe prononce comme une *S*.
Inépuiſable, adj.
Ineſperé, ée, adj.
Ineſpérément, adv.
Ineſtimable, adj.
Inévident, ente, adj.
Inévitable, adj.
Inévitablement, adv.
Inexactitude, ſ. f.
Inexcuſable, adj.
Inexécution, ſ. f.
Inexorable, adj.
Inexorablement, adv.
Inexpérience, ſ. f.
Inexpérimenté, ée, adj.
Inexpiable, adj.
Inexplicable, adj.
Inexprimable, adj.
Inexpugnable, adj. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle ſoûtenu.
Inextinguible, adj.
Inextricable, adj. Qui ne ſe peut démêler.
Infaillibilité, ſ. f.
Infaillible, adj.
Infailliblement, adv.
Infaiſable, adj.
Infamant, ante, adj. dû verbe *infamer*, qui n'a plus d'uſage.
Infamation, ſ. f. Note d'infamie.
Infame, adj.
Infamement, adv. On doute de l'uſage de ce mot.
Infamer, v. a. Rendre quelqu'un infame.
Infamie, ſ. f.
Infant, ante, adj. Enfans des Rois d'Eſpagne & de Portugal.
Infanterie, ſ. f.
Infanticide, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Infatigabilité, ſ. f.
Infatigable, adj.
Infatigablement, adv.
Infatué, ée, adj.
Infatuer, v. a.
Infécond, onde, adj.
Infécondité, ſ. f.
Infect ecte, adj.
Infecter, v. a.
Infection, ſ. f.
Infélicité, ſ. f.
Inféodation, ſ. f.
Inféodé, ée, adj.
Inféoder, v. a.
Inferer, v. a.
Inférieur, eure, adj.
Inférieurement, adv. Il a peu d'uſage.
Infériorité, ſ. f.
Infernal, ale, adj.

Infertile, adj.
Infertilité, ſ. f.
Infeſté, ée, adj.
Infeſter, v. a.
Infidèle, adj. Quelques-uns écrivent *infidelle*. Il eſt auſſi ſubſt.
Infidélité, ſ. f.
Infidellement, adv.
Infini, ie, adj.
Infiniment, adv.
Infinité, ſ. f.
Infinitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Infirmatif, ive, adj. t. de Palais.
Infirme, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Infirmer, v. a. t. de Palais.
Infirmerie, ſ. f.
Infirmier, ere, ſ. m. & f.
Infirmité, ſ. f.
Inflammable, adj.
Iflammation, ſ. f.
Inflammatoire, adj.
Infléxibilité, ſ. f.
Infléxible, adj.
Infléxiblement, adv.
Infléxion, ſ. f.
Inflíction, ſ. f. t. de Palais.
Inflictive, adj. t. de Palais.
Infliger, v. a.
Influence, ſ. f.
Influer, v. a.
In-folio, ſ. m. t. de Libraire.
Information, ſ. f. t. de Pratique.
Informe, adj.
Informé, ée, adj.
Informer, v. a.
Infortune, ſ. f.
Infortuné, ée, adj.
Infracteur, ſ. m. t. Dogmatique.
Infraction, ſ. f. t. Dogmatique.
Infructueuſement, adv.
Infructueux, euſe, adj.
Infus, uſe, adj.
Infuſer, v. a.
Infuſion, ſ. f.
Ingénieur, ſ. m.
Ingénieuſement, adv.
Ingénieux, euſe, adj.
Ingénu, uë, adj.
Ingénuëment, adv. Tous nos anciens ont écrit de la ſorte : mais Joubert & Richelet écrivent *ingenûment*. Voyez ma Préface au Circonflexe & aux Adverbes.
Ingénuité, ſ. f.
Ingerer, s'ingerer, v. n. paſ.
Ingolſtad, ſ. m. Ville du Duché de Bavière.
Ingrat, ate, adj. m. & f.
Ingratement, adv. Il a très-peu d'uſage.
Ingratitude, ſ. f.
Ingrédient, ſ. m.
Inhabile, adj. t. de Juriſprudence.
Inhabilité, ſ. f.
Inhabitable, adj.
Inhabité, ée, adj.
Inhérence, ſ. f. t. de Philoſophie.
Inhérent, ente, adj. t. Dogmatique.
Inhiber, v. a. t. de Pratique.
Inhibition, ſ. f. t. de Pratique.
Inhoſpitalité, ſ. f.
Inhumain, aine, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Inhumainement, adv.
Inhumanité, ſ. f.
Inhumation, ſ. f.
Inhumé, ée, adj.
Inhumer, v. a.

Injection, ſ. f.
Inimaginable, adj.
Inimitable, adj.
Inimitié, ſ. f.
Inintelligible, adj.
Inintelligibilité, ſ. f.
Injonction, ſ. f.
Inique, adj.
Iniquement, adv.
Iniquité, ſ. f.
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.
Initier, v. a. t. de Pratique.
Injure, ſ. f.
Injurier, v. a.
Injurieuſement, adv.
Injurieux, euſe, adj.
Injuſte, adj.
Injuſtement, adv.
Injuſtice, ſ. f.
Inné, ée, adj. t. Dogmatique.
Innocemment, adv.
Innocence, ſ. f.
Innocent, ente, adj.
Innocenter, v. a. Déclarer un homme innocent.
Innombrable, adj.
Innombrablement, adv.
Innominati, ſ. m. pl. Ce ſont les Académiciens d'Italie.
Innovateur, ſ. m.
Innovation, ſ. f.
Innové, ée, adj.
Innover, v. n.
Innumérable, adj.
Inobſervation, ſ. f.
Inofficieux, adj. m. t. de Juriſprudence.
Inofficioſité, ſ. f. t. de Juriſprudence Romaine.
Inondation, ſ. f.
Inondé, ée, adj.
Inonder, v. a.
Inopiné, ée, adj.
Inopinément, adv.
Inouï, ïe, adj.
In pace, t. de Monaſtére. La priſon des Moines.
In-promptu, t. pris du Latin, qui ſignifie *ſur le champ*. Des in-promptu, plur. ſans *s*.
Inquart, t. de Chymie.
In-quarto, ſ. m. t. de Libraire.
Inquiet, inquiéte, adj.
Inquiété, ée, adj.
Inquiéter, v. a.
Inquiétude, ſ. f.
Inquiſiteur, ſ. m.
Inquiſition, ſ. f.
Inſatiabilité, ſ. f.
Inſatiable, adj.
Inſatiablement, adv.
Inſciemment, adv. Il ne ſe dit guére.
Inſcription, ſ. f.
Inſcrire, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Inſcrutable, adj. m. & f.
Inſçu, ſ. m. A ſon inſçu.
Inſecte, ſ. m.
In-ſeize, ſ. m. t. de Libraire.
Inſémination, ſ. f.
Inſenſé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Inſenſibilité, ſ. f.
Inſenſible, adj.
Inſenſiblement, adv.
Inſéparable, adj.
Inſéparablement, adv.
Inſeré, ée, adj.
Inſérer, v. a.
Inſertion, ſ. f.
Inſeſſion, ſ. f. t. de Médecine.
Inſidieuſement, adv. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle ſoûtenu.
Inſidieux, euſe, adj. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle ſoûtenu & dans la Poëſie.

Insigne, adj.
Insinuant, ante, adj.
Insinuation, s. f.
Insinuatif, s. m. t. Dogmatique.
Insinuer, v. a. Il est aussi n. p.
Insipide, adj.
Insipidité, s. f.
Insister, v. n.
Insociable, adj.
Insolemment, adv.
Insolence, s. f.
Insolent, ente, adj. Il est aussi s.
Insolite, adj. t. de Pratique.
Insolvabilité, s. f.
Insolvable, adj.
Insoluble, adj.
Insomnie, s. f.
Insoûtenable, adj.
Inspecteur, s. m.
Inspiration, s. f.
Inspirer, v. a.
Inspruck, s. m. Ville d'Allemagne, Capitale du Tirol.
Instabilité, s. f.
Installation, s. f.
Installé, ée, adj.
Installer, v. a.
Ces trois derniers mots tirent leur analogie des Latins *installatio*, *installare* : ainsi Richelet a tort d'en retrancher une *l*.
Instamment, adv.
Instance, s. f.
Instant, ante, adj.
Instant, s. m.
à l'Instant, adv.
Instantané, ée, adj.
à l'Instar, adv. t. de Pratique emprunté du Latin.
Instauration, s. f. Rétablissement d'un Temple.
Instigateur, trice, s. m. & f.
Instigation, s. f.
Instiguer, v. n.
Instiller, v. a.
Ce mot nous vient du Latin *instillare* : ainsi on ne doit pas en retrancher une *l* comme Richelet.
Instinct, s. m.
Instituer, v. n.
Institut, s. m. Plur. instituts.
Institutaire, s. m. t. d'École de Droit.
Institutes, s. m. pl. Livres de Droit.
Instituteur, trice, s. m. & f.
Institution, s. f.
Instructif, ive, adj.
Instruction, s. f.
Instruire, v. a. Qui se conjugue comme *construire*.
Instruit, ite, adj.
Instrument, s. m.
Instrumental, ale, adj.
Instrumenter, v. n. t. de Pratique.
Insuffisamment, adv.
Insuffisance, s. f.
Insuffisant, ante, adj.
Insulaire, adj. Il est aussi s.
Insultable, adj. Exposé à l'insulte.
Insulte, s. f.
Insulter, v. a.
Insultant, ante, adj.
Insupportable, adj.
Insupportablement, adv.
Insurmontable, adj.
Intarissable, adj.
Intégral, ale, adj.
Intégrant, ante, adj.
Intégration, s. f.
Intégre, adj.
Intégrité, s. f.
Intégument, s. m. t. d'Anatom.

Intellect, ſ. m. t. Dogmatique.
Intellectif, ive, adj.
Intellection, ſ. f.
Intellectuel, elle, adj.
Intelligemment, adv.
Intelligence, ſ. f.
Intelligent, ente, adj.
Intelligible, adj.
Intelligiblement, adv.
Intempéramment, adv.
Intempérance, ſ. f.
On trouve *intempérence* ſans *a*, dans quelques Dictionnaires pleins de fautes, que la vilité du prix rend plus communs que les bons : il ne faut pas ſe fier à leur orthographe, qui ne vaut abſolument rien.
Intempérant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Intempéré, ée, adj. Il vieillit.
Intempérie, ſ. f.
Intendance, ſ. f.
Intendant, ante, ſ. m. & f.
Intenté, ée, adj.
Intenter, v. a.
Intention, ſ. f.
Intentionné, ée, adj.
Intentionnel, elle, adj.
Intentionner, v. a.
Intercadant, ſ. m. t. de Médecine.
Intercalaire, adj. Qui eſt inſeré dans une autre.
Intercalation, ſ. f.
Intercaler, v. a.
Intercéder, v. n.
Intercepté, ée adj.
Intercepter, v. a.
Interception, ſ. f. t. Dogmat.
Interceſſeur, ſ. m.
Interceſſion, ſ. f.
Intercoſtal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Intercurſion, ſ. f. Ce mot ſe trouve rarement ; on dit plutôt *incurſion*.
Interdiction, ſ. f.
Interdire, v. a. Qui ſe conjugue comme *contredire*.
Interdit, ſ. m.
Interdit, ite, adj.
Intereſſant, ante, adj.
Intereſſé, ée, adj.
Intereſſer, v. a.
Interêt, ſ. m.
Interjection, ſ. f.
Interjeter, v. a.
Intérieur, eure, adj.
Intérieurement, adv.
Interim, ſ. m. Mot emprunté du Latin qu'on emploie quelquefois pour dire l'entretemps.
Interligne, ſ. m.
Interlinaire, adj.
Interlocuteur, ſ. m.
Interlocution, ſ. f. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſubſt.
Interlope, ſ. m. t. de Marine. Le Trevoux écrit *interlopre*.
Interloquer, v. a. t. de Pratique. *Acad.*
Interméde ſ. m.
Intermédiaire, adj. t. Dogmatique.
Intermédiat, ate, adj.
Interminable, adj.
Intermiſſion, ſ. f.
Intermittence, ſ. f. t. de Médecine.
Intermittent, ente, adj. *Acad. Furet. Dan.*
On trouve *intermittant* avec un *a* dans Richelet & Joubert ; c'eſt une faute. On doit écrire *fiévre intermittente*, à cauſe du Latin *intermittens*.

Interne,

Interne, adj.
Interner, v. a. Ce mot eſt introduit depuis peu par un trés-grand Magiſtrat : *Son cœur s'eſt interné avec celui de ſon ami.* Cette expreſſion ſeroit énergique, ſi elle étoit reçuë
Internonce, ſ. m.
Interpellation, ſ. f. t. de Palais.
Interpeller, v. a.
Interpolateur, ſ. m. Celui qui ajoûte quelque choſe à un Écrit ancien.
Interpolation, ſ. f.
Interpoler, v. a.
Interpoſé, ée, adj.
Interpoſer, v. a. t. Dogmatique.
Interpoſition, ſ. f.
Interprétation, ſ. f.
Interprète, ſ. m. & f.
Interprété, ée, adj.
Interpréter, v. a.
Interrégne, ſ. m.
Interrex, ſ. m. Mot Latin qu'il faut bien franciſer.
Interrogant, adj.
Interrogateur, ſ. m.
Interrogatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Interrogation, ſ. f.
Interrogatoire, ſ. m. t. de Pratique.
Interrogé, ée, adj.
Interroger, v. a.
Interrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre.*
Interrompu, uë, adj.
Interruption, ſ. f.
Interſection, ſ. f. t. de Géométrie.
Interſtice, ſ. m. t. de Droit.
Intervalle, ſ. m. *Acad. Fur. Danet, Joubert.* Ce mot tire ſon analogie du Latin *intervallum* : ainſi on doit l'écrire avec deux *ll*, non pas *intervale*, comme Richelet.
Intervenant, ante, adj. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſubſt.
Intervenir, v. n.
Intervention, ſ. f.
Interverſion, ſ. f. Diverſion.
Inteſtat, ate, adj. m. & f. t. de Pratique.
Interverſir, v. a. Souſtraire, confondre des dates, des pieces, &c.
Inteſtin, ine, adj.
Inteſtin, ſ. m. Les inteſtins, ſ. m. plur.
Inteſtinaire, ſ. m. Certain Ouvrier ou Artiſan.
Inteſtinal, adj. t. d'Anatomie.
Inthroniſation, ſ. f.
Inthroniſer, v. a.
Intimation, ſ. f.
Intime, adj. Il eſt auſſi ſ.
Intimé, ée, part. & ſubſt. t. de Juriſprudence.
Intimément, adv.
Intimer, v. a. t. de Pratique.
Intimidation, ſ. f.
Intimidé, ée, adj.
Intimider, v. a.
Intimité, ſ. f.
Intinction, ſ. f. t. de Liturgie.
Intitulation, ſ. f.
Intitulé, ée, adj.
Intituler, v. a.
Intolérable, adj.
Intolérance, ſ. f. t. Dogmatique.
Intolérant, ſ. m. t. Dogmatique.

Intonation, ſ. f.
Intrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Intraitable, adj.
Intrant, ſ. m. t. de la Faculté des Arts.
Intrépide, adj.
Intrépidité, ſ. f.
Intrigant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Intrigue, ſ. f.
Intrigué, ée, adj.
Intriguer, v. a.
Intrigueur, euſe, ſ. m. & f.
Intrinſéque, adj. t. de Philoſophie.
Intrinſéquement, adv.
Introducteur, trice, ſ. m. & f.
Introduction, ſ. f.
Introduire, v. a.
J'introduis, tu introduis, il introduit: nous introduiſons, vous introduiſez, ils introduiſent. J'introduiſois, &c. J'introduiſis, &c. J'ai introduit, &c. J'introduirai, &c. Introduis, introduiſez. Que j'introduiſe, &c. J'introduirois, &c. Que j'introduiſiſſe, que tu introduiſiſſes, qu'il introduisît: que nous introduiſiſſions, que vous introduiſiſſiez, qu'ils introduiſiſſent. Introduiſant.
Introduit, ite, adj.
Introït, ſ. m.
Intrus, uſe, part. paſ. du verbe *intrure*, qui n'eſt point en uſage. Il eſt auſſi ſubſt.
Intruſion, ſ. f. Jouiſſance d'un Bénéfice, ſans en avoir un titre.
Intuitif, ive, adj. t. de Théol.
Intuitivement, adv. t. de Théologie.

Invaincu, adj. & ſubſt.
Invalide, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Invalidement, adv.
Invalider, v. a. t. de Pratique.
Invalidité, ſ. f.
Invariable, adj.
Invariablement, adv.
Invaſion, ſ. f.
Invective, ſ. f.
Invectiver, v. n.
Invendu, ue, adj. Mot nouveau.
Inventaire, ſ. m.
Inventé, ée, adj.
Inventer, v. a.
Inventeur, trice, ſ. m. & f.
Inventif, ive, adj.
Invention, ſ. f.
Inventorié, ée, adj.
Inventorier, v. a.
Inverſable, adj. Qui ne peut verſer. Ce mot eſt tout à fait nouveau.
Inverſe, adj. f. t. d'Arithmétique.
Inveſti, ie, adj.
Inveſtir, v. a.
Inveſtiſſement, ſ. m.
Inveſtiture, ſ. f.
Invétéré, ée, adj.
Invétérer, s'invétérer, v. n. p.
Invincible, adj.
Invincibilité, ſ. f.
Invinciblement, adv.
Inviolable, adj.
Inviolablement, adv.
Inviſible adj.
Inviſiblement, adv.
Invitateur, ſ. m.
Invitation, ſ. f.
Invitatoire, ſ. m.
Invité, ée, adj.
Inviter, v. a.

Invocation, ſ. f.
Involontaire, adj.
Involontairement, adv.
Involution, ſ. f.
Invoqué, ée, adj.
Invoquer, v. a.
Inuſité, ée, adj.
Inutile, adj.
Inutilement, adv.
Inutilité, ſ. f.
Invulnérable, adj.
Joaillerie, ſ. f. Quelques-uns écrivent *Jouaillerie*.
Joaillier, iere, ſ. m. & f. Quelque-uns écrivent *Jouaillier*.
Job, ſ. m. Nom d'un Patriarche du Vieux Teſtament.
Jobelin, ſ. m. Sot, manière de cocu.
Jocelin, ſ. m. Petite Ville de France en Bretagne.
Jocriſſe, ſ. m. t. injurieux. Il eſt bas.
Jodelet, ſ. m. Badin, folâtre.
Joie, ſ. f.
Joignant, ante, adj.
Joignant, prépoſition.
Joigny, ſ. m. Petite Ville de France en Champagne.
Joindre, v. a.
Je joins, tu joins, il joint : nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, &c. Je joignis, &c. J'ai joint, &c. Je joindrai, &c. Joins, joignez. Que je joigne, &c. Je joindrois, &c. Que je joigniſſe, que tu joigniſſes, qu'il joignît : que nous joigniſſions, que vous joigniſſiez, qu'ils joigniſſent. Jacquier. écrit *je joinds, tu joinds, il joind* ; mais ce n'eſt plus l'uſage.
Joint, ſ. m.
Joint, jointe, adj.
Jointque, conjonction. Il vieillit.
Jointe, ſ. f. Aſſemblée, union. Ce mot nous vient d'Eſpagne ; mais peu uſité.
Jointé, adj. t. de Manége.
Jointée, ſ. f.
Jointure, ſ. f.
Joinville, ſ. m. Ville de France dans la Champagne.
Joli, ie, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Joliet, ette, adj. Diminutif de joli. Il n'a guère d'uſage qu'au féminin, & dans le ſtyle familier.
Joliment, adv.
Joliveté, ſ. f. Il n'a guère d'uſage qu'au pluriel.
Jonas, ſ. m. Un des douze petits Prophètes.
Jonc, ſ. m. Genre de Plante.
Jonché, ée, adj.
Jonchée, ſ. f.
Joncher, v. a.
Jonchets, ſ. m. pl.
Jonction, ſ. f.
Jongler, v. n.
Jonglerie, ſ. f.
Jongleur, ſ. m. Charlatan. Ce mot & les deux cy-deſſus ſont vieux.
Jonque, t. de Marine.
Jonquille, ſ. f. Fleur.
Jotte, ſ. f. t. de Marine.
Jouailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Jouant, ante, adj. Qui aime à jouer.
Joubarbe *ou* jonbarbe, ſ. f. Plante.
Joué, ée, adj.
Joue, ſ. f.

Jouée, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Jouer, v. n. ſans ü.
Jouet, ſ. m.
Joueur, euſe, ſ. m. & f.
Joufflu, uë, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Joug, ſ. m. On fait ſentir un peu la lettre finale, même devant une conſonne.
Jovial, ale, adj.
Joujou, ſ. m. Il eſt familier.
Jouir, v. n.
Jouiſſance, ſ. f.
Jouiſſant, ante, adj.
Jour, ſ. m. Bon jour en deux mots.
Journal, adj. m.
Journalier, iere, adj.
Journaliſte, ſ. m.
Journée, ſ. f.
Journellement, adv.
Joûte, ſ. f. Combat à cheval.
Joûter, v. n.
Joûtereaux, *ou* joûteraux, ſ. m. t. de Marine.
Joûteur, ſ. m.
Jouvence, ſ. f. Il eſt vieux.
Jouvenceau, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Joyau, ſ. m. Au plur. joyaux. Il eſt vieux, & n'eſt plus guére en uſage que dans le ſtyle de Notaire.
Joyeuſe, petite Ville de France dans le Vivarès.
Joyeuſement, adv.
Joyeuſeté, ſ. f. Il eſt vieux.
Joyeux, euſe, adj.
Ipreau, ſ. m. Ormeau à larges feuilles.
Iracible, adj. t. de Philoſophie.
Irê, ſ. f. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage que dans la Poëſie, & dans le ſtyle ſoûtenu.

Iris, ſ. f. Effet de l'Arc-en-Ciel.
Iris, ſ. f. Divinité fabuleuſe.
Irlande, ſ. f. Une des deux grandes Iſles Britanniques.
Irlandois, oiſe, ſ. m. & f.
Ironie, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Ironique, adj.
Ironiquement, adv.
Iroquois, oiſe, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Irradiation, ſ. f. t. Dogmat.
Irraiſonnable, adj. t. Dogmatique.
Irrationnel, elle, adj.
Irréconciliable, adj. Il n'eſt en uſage que dans l'École.
Irréconciliablement, adv.
Irréfragable, adj. Il n'eſt en uſage que dans l'École.
Irrégularité, ſ. f.
Irrégulier, iere, adj.
Irrégulièrement, adv.
Irréligieuſement, adv.
Irréligieux, euſe, adj.
Irréligion, ſ. f.
Irrémédiable, adj.
Irrémédiablement, adv.
Irrémiſſible, adj.
Irrémiſſiblement, adv.
Irréparable, adj.
Irréparablement, adv.
Irrépréhenſible, adj.
Irrépréhenſiblement, adv.
Irréprochable, adj.
Irréprochablement, adv.
Irréſiſtible, adj.
Irréſiſtiblement, adv.
Irréſolu, uë, adj.
Irréſolument, adv.
Irréſolution, ſ. f.
Irrévéremment, adv.
Irrévérence, ſ. f.

Irrévérent, ente, adj. t. Dogmatique.
Irrévocabilité, ſ. f.
Irrévocable, adj.
Irrévocablement, adv.
Irriſion, ſ. f. Ce mot eſt un peu vieux, mais on peut s'en ſervir.
Irritation, ſ. f.
Irrité, ée, adj.
Irriter, v. a.
Irroration, ſ. f. Sorte de tranſplantation dont on ſe ſert pour la cure de certaines maladies.
Irruption, ſ. f.
Iſabelle, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Iſaga, ſ. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.
Iſagone, adj. t. de Géométrie.
Iſambron, ſ. m. Sorte d'Étoffe.
Iſis, ſ. m. Nom d'une fauſſe Divinité.
Iſlande, ſ. f. Iſle de l'Océan Septentrional.
Iſlandois, oiſe, ſ. m. & f.
Iſle, ſ. f.
Iſle-Bouchard, ſ. m. Ville de France en Touraine.
Iſle-de-France, Pays dans la France.
Iſle-Jourdain, petite Ville de France en Armagnac.
Iſlot, ſ. m. t. employé dans les Ordonnances. *Petite Iſle.*
Iſolé, iſolée, *adj. Acad.* Bâtiment, colomne ou maiſon détachée de tout.
Iſolement, ſ. m. t. d'Architecture.
Iſoler, v. a.
Iſomérie, ſ. f. t. d'Algébre.
Iſop, t. de Marine.
Iſpaham, ſ. m. Ville & Capitale de la Perſe.
Iſraël, ſ. m. Surnom donné par l'Ange à Jacob.
Iſraëlite, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Iſſant, ante, adj. t. de Blaſon.
Iſſas, ſ. m. t. de Marine.
Iſſer, v. a. t. de Marine.
Iſſoire, ſ. m. Ville de France dans la Baſſe Auvergne.
Iſſoudun, ſ. m. Ville de France dans le Berry.
Iſſu, uë, adj.
Iſſuë, ſ. f. Sortie.
Iſthme, ſ. m. t. de Géographie.
Iſtrie, ſ. m. Province d'Italie.
Itacle, ſ. m. t. de Marine.
Italie, ſ. f. Région d'Europe.
Italien, enne, ſ. m. & f.
Italique, adj. & ſub. t. d'Imprimerie.
Item, adv. Mot pris du Latin. Il eſt auſſi ſub.
Itératif, ive, adj. t. de Prat.
Itérativement, adv.
Itérato, ſ. m. t. de Pratique.
Itinéraire, ſ. m.
Jubé, ſ. m. Tribune.
Jubilation, ſ. f.
Jubilé, ſ. m.
Juc, ſ. m. t. de Ménage de Campagne.
Jucher, v. n. Il eſt auſſi n. p.
Juchoir, ſ. m. Lieu où ſe mettent les poules.
Judaïque, adj. Voyez Préf. let. *i*.
Judaïſer, v. n.
Judaïſme, ſ. m.
Judica, t. de Bréviaire.
Judicatum, t. de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Judicature, ſ. f.
Judiciaire, adj.
Judiciaire, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Judiciairement, adv.
Judicieuſement, adv.
Judicieux, euſe, adj.
Judith, ſ. f. Nom d'une Héroïne Juive.
Jugé, ée, adj.
Juge, ſ. m.
Jugement, ſ. m.
Juger, v. a.
Jugulaire, adj. Il eſt auſſi ſub.
Juif, ive, ſ. m. & f.
Juillet, ſ. m. Septiéme mois de l'année.
Juin, ſ. m. Sixiéme mois de l'année.
Jujube, ſ. f. Fruit.
Jujubier, ſ. m. Arbre.
Juiverie, ſ. f. Demeure des Juifs.
Julep, ſ. m. t. de Pharmacie.
Jules, ſ. m. Petite Monnoie d'Italie, valant environ cinq ſols.
ſaint Julien, ſ. m. Eſpece de prune.
Juliers, ſ. m. Ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.
Jumeau, melle, adj. & ſ. m. & fem.
Jumelles, ſ. f. pl. t. de Charpenterie.
Jument, ſ. f.
Junon, ſ. f. Déeſſe de la Fable.
Junte, ſ. f. Aſſemblée, Conſeil.
Jupe, ſ. f.
Jupin, ſ. m. t. burleſque. Nom que l'on donne à Jupiter en badinant.
Jupiter, ſ. m. Le Maître des Dieux du Paganiſme.
Jupon, ſ. m.
Ménage, Danet & les anciens, comme Dupuys & Baudoin, écrivent *juppe*, *juppon* avec deux *pp*, parce que, ſelon Ménage ces mots viennent de l'Allemand *jupp*, dont les François ont fait *juppon*, & les Italiens *juppone*. Mais du Cange rapporte pluſieurs autorités qui prouvent que dans la baſſe Latinité on a dit *jupa*. Voici ſes termes : *Jupa, veſtis talaris, Gallicè*, jupe, *& jupellum, Picardis* jupel, *aliis* jupon. Ainſi on doit écrire ces deux mots avec un ſeul *p*.
Jurade, ſ. f. Aſſemblée de l'Hôtel de Ville de Bourdeaux.
Jurande, ſ. f. Charge parmi les Artiſans.
Jurat, ſ. m. Conſuls & Échevins de Bourdeaux.
Juratoire, adj.
Juré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & ſe dit dans les Corps des Artiſans, de ceux qui ſont prépoſés pour faire obſerver les Statuts à ceux de leur métier.
Jurement, ſ. m.
Jurer, v. a.
Jureur, euſe, ſ. m. & f.
Juridique, adj.
Juridiquement, adv.
Juriſconſulte, ſ. m.
Juriſdiction, ſ. f.
Quoique cette maniere d'écrire réponde fort bien à l'analogie de ce mot, & ait été

en uſage chez nos anciens, comme elle l'eſt encore aujourd'hui chez tous nos bons Praticiens, néanmoins Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *Juridiction* ſans *ſ*, parce qu'on prononce de la ſorte, ſelon l'Académie. Mais cette raiſon n'eſt pas valable. Il y en a d'autres qui écrivent *Juridiction* avec un *î* circonflexe; ce qui répugne à l'uſage, à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.

Juriſprudence, ſ. f.

Juriſte, ſ. m.

Juron, ſ. m. Façon particuliere de jurer.

Jus, ſ. m. Liqueur.

Juſque & juſques. Juſques-là, juſqu'ici, juſqu'à, &c.

Juſquiame, ſ. f. Plante.

Juſſion, ſ. f.

Juſte-au-corps, ſ. m.

Juſte, adj.

Juſtement, adv.

Juſteſſe, ſ. f.

Juſtice, ſ. f.

Juſticiable, adj.

Juſticier, iere, ſ. m. & f.

Juſticier, v. a.

Juſtifiant, ante, part.

Juſtificatif, ive, adj. t. de Palais.

Juſtification, ſ. f.

Juſtifié, ée, adj.

Juſtifier, v. a.

Juxtapoſition, ſ. f. t. Dogmatique.

Ixéutique, ſ. f. Art de prendre les oiſeaux à la glu.

K, *Subſtantif. maſc. Lettre conſonne, la dixiéme de l'Alphabet.*

KAbin *ou* kébin, ſubſt. m. Mariage contracté pour quelque temps pami les Mahométans & les Perſes.

Kaiſersberg, Ville de l'Alſace.

Kan, ſ. m. C'eſt en Perſe ce que ſont en France les Gouverneurs de Province.

Kapigi-Bachi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur, qui a ſoin des portes du Palais.

Karat : Voyez *Carat*.

Karkrone, Maiſon des Manufactures Royales en Perſe.

Kaznadar-Bachi, ſ. m. Grand Thréſorier du Roi de Perſe.

Keiri, ſ. m. Nom que les Apothicaires donnent à la violette.

Kermes, ſ. m. t. de Pharmacie.

Kazine, ſ. f. Thréſor du Grand Seigneur.

Kiler, ſ. m. La Fruiterie du Grand Seigneur.

Klumeiſter, ſ. m. Nom d'Office dans pluſieurs Villes d'Allemagne.

Kobalthum, ſ. m. Eſpece de pierre dure qui ſe trouve dans les mines d'argent.

Konigsberg, ſ. m. Ville dans la Haute Luſace.

Kuttenberg, ſ. m. Ville de la Boheme

Kyrielle, ſ. f. Litanie.

Kyrié-éléïſon, ſ. m. Partie de la Meſſe, où l'on invoque Dieu.

Kzel-Bache, ſ. m. Ornement de tête des Perſans.

Incision, ſ. f.

Incompréhenſibilité, ſ. f.
Incompréhenſible, adj.

Ss

L, *Subſtantif feminin. C'eſt une lettre conſonne liquide, & l'onziéme de l'Alphabet.*

LA, article des noms feminins. Au plur. *les.*
Là, adv. de temps & de lieu.
La la, façon de parler familiere.
Labeur, ſ. m. Travail.
Labeurer, v. n. Hors d'uſage.
Labial, ale, adj. t. de Palais.
Labile, adj.
Laboratoire, ſ. m.
Laborieuſement, adv.
Laborieux, euſe, adj.
Labour, ſ. m.
Labourable, adj.
Labourage, ſ. m.
Labouré, ée, adj.
Labourer, v. a.
Laboureur, ſ. m.
Laburnum, ſ. m. Arbre qui eſt une eſpece de citiſe.
Labyrinthe, ſ. m.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *labyrinthus* : ainſi Richelet a eu tort d'écrire *labirinte.*
Lac, ſ. m. Amas d'eau dormante.
Lacedemone, ſ. f. Ancienne Ville de Gréce.
Lacer, v. a.
Laceration, ſ. f.
Laceré, ée, adj.
Lacerer, v. a. Déchirer.
Lacet, ſ. m. *Académie, Dan. Rich. Joub.*
Richelet écit *laſſet, laſſer*; mais cette orthographe ne vaut abſolument rien. 1°. parce qu'elle eſt contraire à l'uſage : 2°. parce qu'on pourroit confondre le verbe *lacer* avec *laſſer*, fatiguer.
Laceure, ſ. f. t. de Tailleur.
Lâche, adj. V. Pr. let. *á.*
Lâché, ée, adj.
Lâchement, adv.
Lâcher, v. a.
Lâcheté, ſ. f.
Lacinié, iée, adj. t. de Botanique.
Lacis, ſ. m. Ouvrage de fil ou de ſoie.
Laconique, adj.
Laconiquement, adv.
Laconiſme, ſ. m. Façon de parler conciſe.
Lacrymal, ale, adj.
Lacrymatoire, ſ. m. Petit vaſe dont ſe ſervoient les Romains pour renfermer les larmes.
Il y en a qui écrivent *lacrimale, lacrimatoire*, comme Joubert ; c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon

Vv

analogie du Latin *lacryma* ; qui eſt un compoſé de la particule Gréque λα, qui marque de l'augmentation, & du mot Grec χρυός, qui ſignifie *froid*, les larmes n'étant qu'une humeur froide qui deſcend du cerveau.

Lacs, ſ. m. pl. Cordon délié.

On ne prononce point le *c*. Joubert écrit *laqs* & *lacs*, comme l'Académie, qui donne le choix des deux au Public. Richelet écrit *laqs* & *las*. Cette derniere façon d'écrire ne vaut abſolument rien. Pour moi, je ſoûtiens que *laqs* eſt la maniére d'écrire la plus ancienne & la plus conforme au Latin *laqueus*, d'où ce mot François tire ſon étymologie. Mais la pratique de l'Imprimerie Royale eſt d'écrire *lacs*, comme on peut le voir au bas des Édits & Déclarations imprimées au Louvre: ce qui en a formé dans le Royaume un uſage preſque général, ſuivant le Proverbe: *Regis ad exemplar totus componitur orbis.*

Lactée, adj. t. de Chirurgie & d'Aſtronomie.

Lacune, ſ. f. Le vuide qui ſe trouve dans le texte d'un Auteur.

Ladanum *ou* labdanum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Ladre, adj.

Ladrerie, ſ. f. Sorte de maladie.

Lætare, t. de Bréviaire.

Lagny, ſ. m. Petite Ville de l'Iſle de France.

Lagophtalmie, ſ. f. t. de Médecine.

Lagune, ſ. f. Ce ſont des canaux qui partagent la Ville de Veniſe.

Lai, laie, adj. Laïque.

Laiche, ſ. f. Eſpece de mauvaiſe herbe.

Laid, laide, adj.

Laideron, ſ. f. Jeune fille ou femme laide.

Laideur, ſ. f.

Laie, ſ. f. La femelle du ſanglier.

Laine, ſ. f.

Lainage, ſ. m.

Laineux, euſe, adj.

Lainier, iere, ſ. m. & fem. Qui vend de la laine.

Laïque, adj. Ce mot eſt de trois ſyllabes.

Lais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Laiſſade, ſ. f. t. de Marine des Galéres.

Laiſſe, ſ. f. Corde pour mener des levriers.

Laiſſé, ée, adj.

Laiſſées, ſ. f. plur. t. de Vénerie.

Laiſſer, v. a.

Laiſſes, ſ. f. pl. Terres que la mer a laiſſées ſur le rivage.

Lait, ſ. m.

Laitage, ſ. m.

Laite *ou* laitance, ſ. f.

Laité, ée, adj.

Laitée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Laiteron, vulgairement *Laceron*, ſ. m. Plante.

Laiterie, ſ. f. Lieu où l'on met le lait.

Laiteux, euſe, adj.

Indiſpoſer, v. a. Indult, ſ. m. Conceſſion.

Laitier, ſ. m. t. de Fondeur.
Laitiere, ſ. f.
Laiton, ſ. f. Sorte de cuivre.
Laituë, ſ. f.
Lamanage, ſ. m. t. de Marine.
Lamaneur, ſ. m. t. de Marine.
Lambale, ſ. m. Ville de France en Bretagne.
Lambalois, oiſe, ſ. m. & f.
Lambdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Lambeau, ſ. m.
Lambel, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambeſc, ſ. m. Ville de France en Provence.
Lambin, ine, ſ. m. & f.
Lambiner, v. n.
Lambourde, ſ. m. t. de Charpenterie.
Lambrequin, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambris, ſ. m. Plafond.
Lambriſſé, ée, adj.
Lambriſſer, v. a.
Lambruſque, *ou* lambruche, ſ. f. Vigne ſauvage.
Lame, ſ. f.
Lamentable, adj.
Lamentablement, adv.
Lamentation, ſ. f.
Lamenté, ée, adj.
Lamenter, v. a.
Lamentin, ſ. m. Gros poiſſon de mer.
Lamie, ſ. f. Monſtre Marin.
Laminer, v. a. Mettre en lames.
Laminoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Lampas, ſ. f. t. de Manége.
Lampaſſé, ée, adj. t. de Blaſ.
Lampe, ſ. f.
Lampée, ſ. f. Grand verre de vin.
Lamper, v. a. Boire beaucoup.
Lamperon, ſ. m. Petite languette qui tient la méche dans une lampe.
Lampion, ſ. f. Sorte de petite lampe dont on ſe ſert dans les illuminations.
Lamproie, ſ. f. Poiſſon de mer.
Lamproyon, ſ. m. Diminutif.
Lancaſtre, Ville & Province d'Angleterre.
Lance, ſ. f.
Lancé, ée, adj.
Lancer, v. a.
Lancette, ſ. f.
Lanci, ſ. m. t. d'Architecture.
Lancier, ſ. m. Qui porte une lance.
Lançoir, ſ. m.
Landaw, ſ. m. Ville de France en Alſace.
Lande, ſ. f. Grande étenduë de terre, où il ne vient que des bruyéres.
Landerneau, Ville de France en Baſſe Bretagne.
les Landes, Contrée de France dans la Gaſcogne.
Landgrave, ſ. m. Prince ou Seigneur Allemand.
Landgraviat, ſ. m. Terre d'un Landgrave.
Landi, ſ. f. Foire, qu'on tient à St Denis en France.
Landie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Landier, ſ. m. Grand chenet de cuiſine.
Landrecy, ſ. m. Ville de France dans le Haynaut.
Landreux, euſe, adj. Infirme.
Laneret, ſ. m. Le mâle du lanier.
Langage, ſ. m. Idiome.
Lange, ſ. m.
Langey, ſ. m. Petite Ville de France en Touraine.

Langhac, ſ. m. Ville de France en Auvergne.
Langon, ſ. m. Petite Ville de France en Gaſcogne.
Langoureuſement, adv.
Langoureux, euſe, adj.
Langouſte, ſ. f. Sorte d'écreviſſe de mer.
Langres, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Langrois, ſ. m. Contrée de France.
Langrois, oiſe, ſ. m. & f.
Langue, ſ. f.
Languedoc, ſ. m. Grande Province de France.
Languedochien, enne, ſ. m. & f.
Languette, ſ. f.
Langueur, ſ. f.
Langueyer, v. a. Viſiter la langue d'un porc.
Langueyeur, ſ. m.
Languier, ſ. m. C'eſt la langue & la gorge d'un porc quand elle ſont fumées.
Languir, v. n.
Je languis, tu languis, il languit : nous languiſſons, vous languiſſez, ils languiſſent. Je languiſſois, &c. J'ai langui, &c. Je languis, &c. Nous languimes, vous languites, ils languirent. Je languirai, &c. Languis, languiſſez. Que je languiſſe, &c. Je languirois, &c.
Languiſſamment, adv.
Languiſſant, ante, adj.
Lanice, adj. Il n'a d'uſage qu'avec le mot *Bourre*.
Lanier, ſ. m. Oiſeau de leurre.
Laniere, ſ. f.
Lannoy, ſ. m. Ville de France dans les Pays-Bas.
Lanſquenet, ſ. m. Jeu prohibé.
Lanter *ou* lenter, v. a. t. de Chaudronnier.
Lanterne, ſ. f.
Lanterneau, ſ. m. t. de Salines.
Lanterner, v. n. Vétiller, être irréſolu.
Lanternerie, ſ. f. Fadaiſe.
Lanternier, iere, ſ. m. & f. Qui fait & vend des lanternes.
Lanterniſtes, ſ. m. Nom des Académiciens de Toulouſe.
Lantiponnage. ſ. f. Ce terme eſt bas.
Lantiponner, v. a. Tenir des diſcours frivoles. Il eſt bas.
Lanture, ſ. f. t. de Chaudronnier.
Lanturlu, ſorte de mot familier, mais peu uſité.
Lanuſure, ſ. f. t. de Plombier.
Laon, ſ. m. Ville de l'Iſle de France & Capitale du Laonois.
Laonois, ſ. m. Contrée de France.
Laonois, oiſe, ſ. m. & f.
Laper, v. a. Boire en tirant de l'eau avec la langue.
Lapereau, ſ. m.
Lapidaire, ſ. m.
Lapidation, ſ. m. Supplice de ceux qu'on aſſommoit à coups de pierres.
Lapidé, ée, adj.
Lapider, v. a.
Lapidification, ſ. f. t. de Chymie.
Lapidifier, v. a. Réduire les métaux en pierre.
Lapidifique, adj.
Lapin, ine, ſ. m. & f.

Lapis, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe.
Lappon, one, ſ. m. & f.
Lapponie, ſ. f. Grande Région de l'Europe.
Laps, ſ. m. t. de Droit. Il n'a d'uſage qu'au ſingulier, *le laps de temps*.
Laps, ſe, adj. Il n'a guére d'uſage qu'avec le réduplicatif *relaps*, *laps & relaps*.
Laquais, ſ. m.
Laque, ſ. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.
Laquelle, relatif fem.
Larcin, ſ. m.
Lard, ſ. m.
Lardé, ée, adj.
Larder, v. a.
Lardoire, ſ. f.
Lardon, eſpece de Gazette de Hollande.
Lardon, ſ. m.
Lares, ſ. m. pl. Ce ſont les Dieux domeſtiques des Payens.
Large, adj.
au Large, façon de parler adverbiale.
Largement, adv.
Largeſſe, ſ. f. Libéralité.
Largeur, ſ. f.
Largue, ſ. m. t. de Marine.
Larguer, v. a. t. de Marine.
Larigot, ſ. m. Eſpéce de flageolet hors d'uſage.
Larin, ſ. m. Monnoie de Perſe.
Larme, ſ. f.
Larmier, ſ. m. t. d'Architecture.
Larmoyant, ante, ſ. m & f. nom de Secte.
Larmoyant, ante, adj.
Larmoyer, v. n. Pleurer.
Larron, larronneſſe ſ. m. & f.
Larronneau, ſ. m. Diminutif de larron.
Las, interjection plaintive.
Las, laſſe, adj.
Laſcif, ive, adj.
Laſcivement, adv.
Laſciveté, ſ. f.
Laſſant, ante, adj.
Laſſé, ée, adj.
Laſſer, v. a.
Laſſitude, ſ. f.
Late, ſ. f. t. de Coûtume.
Latent, ente, adj. qui eſt caché.
Latéral, ale, adj.
à Latere, t. dont on ſe ſert pour qualifier les Cardinaux que le Pape envoye pour Légats.
Latier, ſ. m. t. de Coûtume.
Latin, ine, ſ. m. & f. & adj.
Latineur ſ. m. Eſpéce de Pédant.
Latiniſer, v. n. Donner une terminaiſon Latine.
Latinité, ſ. f.
Latiniſme, ſ. m. Tour de phraſe propre à la langue Latine.
Latiniſte, qui ſçait le Latin.
Latiter, v. a. t. de Palais.
Latitude, ſ. f. t. de Géographie.
Latitudinaire, ſ. m. & f. & adj. t. de Théologie.
Latomie, ſ. f. Carriére.
Latran, ſ. m. Palais de Rome.
Latrie, ſ. f. t. de Théologie.
Latrines, ſ. f. pl.
Latte, ſ. f.
Latter, v. a. Garnir de lattes.
Lavabo, ſ. m. t. de l'Égliſe & d'Image.
Lavage, ſ. m.

Inopiné, ée, adj. tenu & dans la Poche.

Laval, Ville de France dans le Maine.
Lavande, ſ. f. Plante aromatique.
Lavandier, ſ. m. Officier du Roi.
Lavandiere, ſ. f.
Lavange, ſ. f. Grande quantité de neige qui tombe tout à coup des montagnes.
Lavaret, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Lavaſſe, ſ. f. Il ſe dit de la pluie, lorſqu'elle tombe tout à coup.
Lavaur, ſ. m. Ville de France dans le Haut Languedoc.
Laudanum, ſ. m. t. de Chymie.
Laudes, ſ. f. pl. C'eſt une des parties de l'Office divin.
Lavé, ée, adj.
Lavemain, ſ. m. Petit réſervoir.
Lavement, ſ. m.
Laver, v. a.
Lavette, ſ. f. Petit torchon pour laver la vaiſſelle.
Laveur, euſe, ſ. m. & f.
Lavis, t. de Deſſinateur.
Lavoir, ſ. m.
Lauraguais, ſ. m. Contrée de France dans le Haut Languedoc.
Laureole, ſ. f. Sorte de plante.
Lauriol, ſ. m. Petite Ville de France dans le Dauphiné.
Laurier, ſ. m. Sorte d'arbre.
Lauſanne, ſ. f. Ville de Suiſſe.
Lauſerte, petite Ville de France dans le Quercy.
Lauterbourg, ſ. m. Ville d'Alſace.
Lautrec, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Lavure, ſ. f. V. Pré. let. *L*.
Laxatif, ive. adj.
Laye, route coupée, dans une forêt.
Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Layette, ſ. f. Tiroir d'armoire où l'on ſerre des papiers.
Layettier, ſ. m.
peres de S. Lazare, Clercs Réguliers d'une Congrégation inſtituée par S. Vincent. On les appelle *Lazarites*.
Lazaret, ſ. m. Lieu deſtiné à retirer les peſtiferés.
Lazarite, ſ. m. Chevalier de S. Lazare.
Lazzi, ſ. m. Action, mouvement, jeu de théatre.
Le, article des noms maſculins.
Lécanomantie, ſ. f. Sorte de divination qui ſe fait avec un plat.
Lêche, ſ. f. Tranche fort mince de quelque choſe à manger.
Léchefrite, ſ. f.
Léché, ée, adj.
Lécher, v. a.
Leçon, ſ. f.
Lecteur, ſ. m.
Lecht, ſ. m. t. de Marine.
Lectionnaire, ſ. m. t. de Liturgie.
Lectoure, ſ. f. Ville de France en Gaſcogne. On dit auſſi *Laictoure*.
Lecture, ſ. f.
Léde, ſ. f. t. de Salines.
Lédum, *ou* léde, ſ. m. Plante.
Légal, ale, adj. Qui concerne la loi.

Légalement, adv.
Légalisation, ſ. f.
Légaliſé, ée, adj.
Légaliſer, v. a.
Légat, ſ. m Ambaſſadeur du Pape.
Légataire, ſ. de tout genre.
Légatine, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Légation, ſ. f.
Lége, adj. t. de Marine.
Légende, ſ. f.
Leger, ére, adj.
à la Légére. adv.
Legérement, adv.
Legéreté, ſ. f.
Légion, ſ. f.
Légionnaire, ſ. m. Soldat dans une Légion Romaine.
Légiſlateur, trice, ſ. m. & f.
Légiſlatif, ive, adj.
Légiſlation, ſ. f. t. de Droit public.
Légiſte, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de la Science des Loix.
Légitimation, ſ. f.
Légitimé, ée, adj.
Légitime, ſ. f.
Légitimement, adv.
Légitimer, v. a.
Légitimité, ſ. f.
Legs, ſ. m.
Légué, ée, adj.
Léguer, v. a.
Légume, ſ. f.
Leide, ſ. m. *où* Leyden, ſ. f. Ville du Comté de Hollande.
Leipſick, ſ. m. Ville de la Haute Saxe.
Lemme, ſ. m. t. de Géométrie.
Lemures, ſ. m. pl. Lutins, ſorte d'eſprits.
Lendemain, ſ. m. t. rélatif,
Lendore, ſ. de tout genre.
Lénitif, ſ. m.
Lens, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans l'Artois.
Lent, ente, adj.
Lente, ſ. f. Eſpece de petit œuf dont naît le pou. Pluſieurs perſonnes écrivent *lende*, à cauſe du Latin *lens*, *lendis* d'où il eſt dérivé.
Lentement, adv.
Lenteur, ſ. f.
Lenticulaire, adj. t. d'Optique.
Lentille, ſ. f. Légume.
Lentiſque, ſ. m. Sorte d'arbre toujours verd.
Léogane, ſ. f. Colonie des François en Amérique.
Léonin, ine, adj. Qui appartient au Lion.
Leon, ſ. m. Ville & Capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Léopard, ſ. m. Bête féroce.
Léopardé, adj. t. de Blaſon.
Lépre, ſ. f. Sorte de maladie.
Lépreux, euſe, adj.
Léproſerie, ſ. f. Hôpital pour guérir les lépreux.
Lequel, laquelle; leſquels, leſquelles, pronoms rélatifs.
Lérida, ſ. f. Ville d'Eſpagne en Catalogne.
Lès, proche, adv. de lieu. Autrefois *lez*.
Richelet écrit *lés*; c'eſt une faute. Voyez la Préface, lettre *è*.
Leſard, arde, ſ. m. & f. Inſecte. *Rich.*
L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent *lezard*, *lezarde*. Calepin & les anciens

écrivoient *laiſard*, *laiſarde*. Furetiere dit que ces mots tirent leur étymologie du Latin *laſarta*. Pour moi je crois plutôt qu'ils viennent du Latin *lacertus* qui ſe trouve dans Virgile & autres bons Auteurs. Quoi qu'il en ſoit, je ne crois pas qu'il y ait aucune raiſon qui autoriſe le *z* dans ces mots : car ſi l'on m'objecte que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on l'y a introduit, je réponds par avance que l'*ſ* entre deux voyelles a le même ſon que le *z*.

Leſcar *ou* Laſçar, ſ. m. Ville de France en Gaſcogne.

Léſé, ée, adj.

Léſer, v. a.

Léſine, ſ. f.

Léſiner, v. n.

Léſion, ſ. f.

Leſſive *ou* lexive, ſ. f.

Leſſiver, v. a. Prononcez *léciver*.

Leſt, ſ. m. t. de Marine. Prononcez le *t* final.

Leſtage, ſ. m. t. de Marine.

Leſte, adj.

Leſtement, adv.

Leſter, v. a. t. de Marine.

Leſteur, ſ. m. Sorte de Bateau de mer.

Léthargie, ſ. f. t. de Médecine.

Léthargique, adj.

Léthé *ou* Lété, ſ. m. Fleuve des Enfers.

Leton : Voyez *Laiton*.

Lettre, ſ. f.

Lettré, ée, adj.

Lettrine, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Levage, ſ. m. t. de Coſtumes.

Levain, ſ. m.

Levant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Le ſoleil levant*.

Levant, ſ. m. Orient.

Levantin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Levant.

Leucate, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.

Leucophlegmatie, ſ. f. Eſpece d'hydropiſie.

Leve, ſ. f. t. du jeu de Mail.

Levé, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de Cartes.

Levé, ée, adj.

Levée, ſ. f.

Lever, ſ. m.

Lever, v. a.

Leveur, ſ. m. Celui qui leve la dîme.

Levier, ſ. m.

Léviger, v. a. t. de Chymie.

Levis, adj. Pont-levis.

Lévite, ſ. m.

Lévitique, ſ. m. Livre ſacré.

Leur, pronom maſc. & fem. On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorſqu'il eſt adjectif, ſoit que le ſubſtantif auquel il ſe rapporte, ſoit exprimé ou ſous-entendu. Ainſi il faut écrire *il leur dit*, *leur parla*, *leur montra*, & ſemblables ; non pas *il leurs dit*, *leurs parla*, *&c.* parce qu'alors le mot *leur* devient ſubſtantif, & ſignifie *à eux* ou *à elles*. Danet a fait une note à ce ſujet, & M. Reſtaut eſt du même ſentiment.

Levraut, ſ. m. Jeune liévre.

Lévre, ſ. f.

Levrette, ſ. f.

Levretter, v. n. Chaſſer au liévre.
Levron, ſ. m. Jeune levrier.
Leyroux, ſ. m. Ville de France en Berry.
Leurre, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Leurrer, v. a. t. de Fauconnerie.
Levure, ſ. f. Sans *d*.
Lexicographe, ſ. m. Auteur d'un Lexicon.
Lexique *ou* Lexicon, ſ. m. Dictionnaire Grec.
Lexivial, adj. m. t. de Chymie.
Liais, ſ. m. Sorte de pierre dure.
Liaiſon, ſ. f.
Liaiſonner, v. a. t. de Maçon.
Liant, ante, adj.
Liard, ſ. m. Sorte de Monnoie.
Liaſſe, ſ. f. Collectif.
Libage, ſ. m. Gros moilon.
Liban, ſ. m. Montagne de la Terre Sainte.
Libation, ſ. f.
Libellatique, ſ. m. & f.
Libelle, ſ. f.
Libeller, v. a. t. de Pratique.
Libéral, ale, adj.
Libéralement, adv.
Libéralité, ſ. f.
Libérateur, trice, ſ. m. & f.
Libération, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Libérer, v. a. Se libérer, v. n.
Liberté, ſ. f.
Libertin, ine, adj. & ſubſt.
Libertinage, ſ. m.
Libertiner, v. n.
Libitine, ſ. f. Déeſſe de l'antiquité.
Libouret, ſ. m. t. de Marine.
Libourne, ſ. f. Ville de France en Guienne.
Libraire, ſ. m. & f.
Librairie, ſ. f.
Libration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Libre, adj.
Librement, adv.
Liburne, ſ. f. Bâtiment à rames des Anciens.
Lice, ſ. f. Lieu préparé pour les courſes.
Licence, ſ. f.
Licencié, ſ. m.
Licenciement, ſ. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Licenciement des Troupes.*
Licencier, v. a.
L'Académie, Furet. Danet, Monet & Binet écrivent de cette ſorte : Dupuys, Baudoin, Joubert & quelques autres écrivent *Licentié* Mais comme ce mot eſt un dérivé de *licence*, il eſt plus naturel de l'écrire avec un *c* qu'avec un *t*.
Licencieuſement, adv.
Licencieux, euſe, adj.
Licitation, ſ. f.
Licite, adj.
Licitement, adv.
Liciter, v. a. t. de Pratique.
Licol *ou* licou, ſ. m.
Licorne, ſ. f. Animal.
Licteur, ſ. m. Officier qui ſervoit à Rome auprés du Conſul.
Lie, ſ. f.
Lié, ée, adj.
Liége, ſ. m.
Liége, ſ. m. Ville d'Allemagne.
Liégeois, eoiſe, ſ. m. & f.

Lien, ſ. m.
Lienterie, ſ. f. Sorte de dévoiment.
Lier, v. a.
Lierre, ſ. m. Sorte de plante reptile.
Lieſſe, ſ. f. Joie, gaieté. Ce mot eſt vieux
Lieſſe, ſ. f. Bourg célèbre dans l'Iſle de France.
Lieu, ſ. m. Au plur. lieux.
Lieuë, ſ. f. Eſpace d'une certaine étenduë.
Lieur, ſ. m. Homme de journée.
Liévre, ſ. m.
Lieutenance, ſ. f.
Lieutenant, ante, ſ. m. & f.
Ligament, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ligamenteux, euſe, adj. t. de Fleuriſte.
Ligature, ſ. f. t. de Chirurgie.
Lige, ſ. m. Droit Seigneurial.
Ligement, adv. t. de Droit Féodal.
Ligence, ſ. f. t. de Droit Féodal.
Lignage, ſ. m. Collectif.
Lignager, ere, adj. t. de Palais.
Ligne, ſ. f. t. de Géométrie.
Lignée, ſ. f.
Ligner, t. de Chaſſe.
Ligneul, ſ. m. Sorte de fil ciré dont ſe ſervent les Cordonniers.
Ligneux, euſe, adj.
Ligny, ſ. m. Ville du Barrois en Lorraine.
Ligourne *ou* Livourne, ſ. m. Ville d'Italie dans la Toſcane.
Ligue, ſ. f.
Ligue, ſ. f. Nom que l'on donne aux trois Corps qui compoſent la République des Griſons.
Liguer, v. a.
Ligueur, ueuſe, ſ. m. & f.
Lilas, ſ. m. Sorte d'arbre.
Lilers, ſ. f. Petite Ville de France dans l'Artois.
Lillebone, ſ. f. Ville de France en Normandie.
Lille & Liſle, ſ. f. Ville de France & Capitale de la Flandre Gallicane.
Lima, ſ. f. Ville & Capitale du Pérou.
Limagne, ſ. f. Contrée de France en la Baſſe Auvergne.
Limaille, ſ. m.
Limaire, ſ. m. C'eſt le thon quand il commence à groſſir.
Limande, ſ. f. Poiſſon de mer.
Limaçon, ſ. m. Sorte d'inſecte.
Limas, ſ. m.
Limbe, ſ. m. t. de Mathématique.
Limbes, ſ. m. plur. t. Dogmatique.
Lime, ſ. f. Outil.
Limé, ée, adj.
Limeil, ſ. m. Petite Ville de France en Périgord.
Limer, v. a.
Limier, ſ. m. Gros chien de chaſſe.
Liminaire, adj. Qui eſt au commencement.
Limitation, ſ. f.
Limité, ée, adj.
Limiter, v. a.
Limites, ſ. f. plur.
Limitrophe, adj.
Limoges, ſ. f. Ville de France & Capitale du Limouſin.
Limon, ſ. m.
Limonnade, ſ. f. Boiſſon.

Limonnadier, iere, ſ. m. & f.
Limonner, v. n. t. des Eaux & Forêts.
Limonneux, euſe, adj.
Limonnier, ſ. m.
Limouſin, ſ. m. Province de France.
Limouſin, ine, ſ. m. & f.
Limouſin, ſ. m. Eſpece de Maçon.
Limouſinage, ſ m. Ouvrage d'un Limouſin.
Limouſinerie, ſ. f. t. de Maçon.
Limoux, ſ. m. Ville de France dans le Haut Languedoc.
Limpide, adj. Clair. Il ne ſe dit que des liqueurs.
Limure, ſ. f.
Lin, ſ. m.
Linceul, ſ. m.
Linçoir, ſ. m. t. de Charp.
Lindeaw, ſ. m. Ville d'Allemagne.
Linéaire, adj. t. de Mathématique.
Linéament, ſ. m.
Linge, ſ. m.
Linger, ere. ſ. m. & f.
Lingerie, ſ. f.
Lingotiere, ſ. f. t. de Monnoie.
Linguet, t. de Marine.
Liniere, ſ. f. Terre ſemée de lin.
Linifice, ſ. m. Art de travailler le lin.
Liniment, ſ. m. t. de Médec.
Linon, ſ. m.
Linotte, ſ. f. Oiſeau.
Linteau, ſ. m. t. d'Architect.
Lintz, ſ. m. Ville d'Allemagne, dans la Haute Autriche.
Lion, onne, ſ. m. & f.
Lionceau, ſ. m. Jeune lion.
Lionné, ée, adj. t. de Blaſon.
Lioube, ſ. f. t. de Charpentier.
Lippe, ſ. f. Lévre d'en-bas, lorſqu'elle eſt groſſe & trop avancée.
Lippée, ſ. f. Repas mendié.
Lippitude, f. f. t. de Médecine.
Lippu, uë, adj. Qui a la lévre d'en-bas trop groſſe.
Liquéfaction, ſ f.
Liquéfier, v. a.
Liqueur, ſ. f.
Liquidation, ſ. f.
Liquide, adj.
Liquidé, ée, adj.
Liquidement, adv.
Liquider, v. a.
Liquidité, ſ. f.
Liquoreux, euſe, adj.
Lire, ſ. f. Petite Ville de France en Normandie.
Lire, v. a.
Je lis, nous liſons, je liſois, je lus, j'ai lu, je lirai, lis, liſez, que je liſe, je lirois, que je luſſe, que tu luſſes, qu'il lût, liſant.
Lu, uë, adj.
Lis, ſ. m. Sorte de fleur.
fleur de Lis, ſ. f.
Lisbonne, ſ. m. Ville & Capitale du Royaume de Portugal.
Liſeré, ſ. m.
Liſérer, v. a. t. de Broderie.
Liſette, ſ. f. Ver qui mange les bourgeons.
Liſeur, euſe, ſ. m. & f.
Liſible, adj.
Liſiblement, adv.
Liſiere, ſ. f.
Liſieux, ſ. m. Ville de France dans la Haute Normandie.

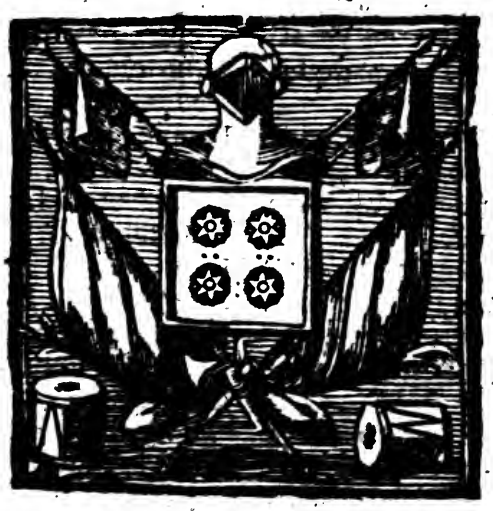
Liſoire, ſ. m. t. de Charron.
Liſſe, adj. Poli & uni.
Liſſe, ſ. f.
Liſſé ée, adj.
Liſſer, v. a.
Liſſeron, ſ. m. Partie du métier des Tiſſutiers.
Liſſeur, ſ. m. Qui liſſe.
Liſſoire, ſ. f. Inſtrument qui ſert à liſſer.
Liſte, ſ. f. Prononcez l'*s*.
Liſtel *ou* liſteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Liſton, ſ. m. t. de Blaſon.
Lit, ſ. m.
Litanies, ſ. f. pl.
Lite, ſ. f. Ceinture funébre dans une Égliſe. *Acad.*
Liteau, ſ. m. t. de Chaſſe.
Litharge, ſ. f. Compoſition chymique.
Lithocolle, ſ. f. Sorte de ciment.
Lithophage, ſ. m. Petit ver qui ſe trouve dans la pierre.
Lithotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Lithotomiſte, ſ. m. t. de Chirurgie.
Lithuanie, ſ. f. Grande Province dans la Pologne.
Lithuanien, enne, ſ. m. & f.
Litiére, ſ. f.
Litigant, ante, adj. Qui plaide.
Litige, ſ. m. Procès.
Litigieux, euſe, adj.
Litiſpendance, ſ. f. t. de Palais.
Litorne, ſ. f. Eſpece de Grive.
Litron, ſ. m. Meſure.
Littéraire, adj.
Littéral, ale, adj.
Littéralement, adv.
Littérature, ſ. f.
Liverdun, ſ. m. Petite Ville de la Lorraine.
Liturgie, ſ. f.
Livet, adj. t. de Billard.
Livide, adj.
Lividité, ſ. f.
Livonie, ſ. f. Province de Suéde
Livraiſon, ſ. f.
Livre, ſ. m. Ouvrage.
Quand ce mot déſigne un poids ou une ſomme en argent, il eſt toujours du feminin genre : ainſi on doit dire *une livre*, peſant, *une livre* en argent.
Livré, ée, adj.
Livrée, ſ. f.
Livrer, v. a.
Livret, ſ. m. Petit livre.
Liüre, ſ. f.
Tous les anciens ont écrit *lieure*, que j'approuve plus que *liüre* qu'on trouve dans Richelet & Joubert. V. Préf. let. *û*. Pour moi j'écris *liüre* avec un *ü* tréma, parce que ce mot eſt de trois ſyllabes. Voyez la Préface let. *ü*.
Lobe, ſ. m. t. de Médecine.
Local, ale. adj.
Locande, adj. Chambre qu'on louë.
Locataire, ſ. m. & f.
Locatif, ive, adj. Réparations locatives.
Location, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Loch, ſ. m. t. de Marine.
Loche, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Locher, v. n. Peu uſité.
Loches, ſ. f. Petite Ville de France dans la Touraine.
Locution, ſ. f.
Lodéve, ſ. f. Ville de France

dans le Bas Languedoc.
Lodi, ſ. f. Ville d'Italie dans le Milanez.
Lodier, ſ. m. Groſſe couverture de lit.
Lods, ſ. m. pl. t. de Pratique.
Lof, ſ. m. t. de Marine.
Logarithme, ſ. m. t. de Géométrie.
Logarithmique, ſ. f. Partie de la Mathématique.
Loge, ſ. f.
Logé, ée, adj.
Logeable, adj. m.
Logement, ſ. m.
Loger, v. a.
Logette, ſ. f. Diminutif.
Logicien, ſ. m.
Logies t. de Coûtume.
Logique, ſ. f.
Logis, ſ. m.
Logiſtille, ſ. f. t. de Muſique.
Logiſtique, ſ. f. Partie de l'Algébre.
Logogriphe, ſ. m.
Logre, ſ. m. t. de Coûtume.
Loi, ſ. f. Au plur. *Loix*.
Loin, adv. de lieu.
Lointain, aine, adj.
Loir, ſ. m. Petit animal.
Loire, ſ. f. C'eſt la plus grande riviere de France.
Loiſible, adj.
Loiſir, ſ. m.
Lomagne, ſ. m. Pays de France en Gaſcogne.
Lombaire, adj. t. d'Anatomie.
Lombardie, ſ. f. Grande partie de l'Italie.
Lombes, ſ. m. pl. t. d'Anatomie.
Lombés, ſ. m. Ville de France en Gaſcogne. Prononcez l'*s* finale.
Lombis, ſ. m. t. de Rocailleur.
Lomboyer, v. t. de Salines.
Lombrical, adj. t. d'Anatomie.
Lonchite, ſ. f. Sorte de plante. Prononcez *ki*.
Londre, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau de bas bord.
Londres, ſ. f. Ville & Capitale de l'Angleterre
Long, longue, adj.
de Longue-main, adv.
Longanime, adj.
Longanimité, ſ. f. t. Dog.
Longe, ſ. f.
Longer, v. a. t. de Guerre & de Chaſſe.
Longimétrie, ſ. f. Art de meſurer les longueurs.
Longis, t. bas & populaire.
Longitude, ſ. f.
Longitudinal, ale, adj.
Long-pan, ſ. m. t. de Charpenterie.
Long-temps, adv.
Longue, ſ. f. t. de Muſique.
Longuement, adv.
Longuet, uette. adj. Diminutif.
Longueur, ſ. f.
Longuion, ſ. m. Ville du Duché de Bar.
Longwic, ſ. m. Ville du Duché de Bar.
Lons-le-Saunier, Ville de France dans la Franche Comté.
Looc, ſ. m. t. de Pharmacie.
Lopin, ſ. m. t. Populaire.
Loque, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Loquet, ſ. m.
Loqueteau, ſ. m.

Loqueteux, euſe, adj. Déchiré.
Loquette, ſ. f. Diminutif de loque.
Lord, ſ. m. Nom Anglois qui ſignifie *Seigneur*.
Lorgner, v. a.
Lorgnerie, ſ. f. Regard à la derobée.
Lorgnette, ſ. f.
Lorgues, ſ. f. Ville de France en Provence.
Loriot, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Lorrain, aine, ſ. m. & f.
Lorraine, ſ. f. Etat ſouverain entre l'Allemagne & la France, qui appartient à la France.
Lorré, adj. t. de Blaſon.
Lorris, ſ. m. Petit Pays de France dans le Gâtinois.
Lors, lorſque, dès-lors adverbes de temps.
Loſange, ſ. f.
Loſangé, ée, adj. t. d'Armoiries.
Lot, ſ. m.
Loterie, ſ. f.
Loti, ie, adj.
Lotier, ſ. m. Plante.
Lotion, ſ. f. t. de Médecine.
Lotir, v. a.
Lotiſſeur, ſ. m. Qui fait les lots.
Lotizé, adj. t. de Coûtume.
Louable, adj.
Louablement, adv.
Louage, ſ. m.
Louange, ſ. f.
Louanger, v. a.
Louangeur, ſ. m.
Louche, ſ. m.
Loucher, v. n.
Loudun, ſ. m. Ville de France en Poitou.
Loudunois, oiſe, ſ. m. & f.
Loudunois, ſ. m. Contrée de France dans le Poitou.
Loué, ée, adj.
Louer, v. a.
Lover, t. de Marine.
Loueur, euſe, ſ. m. & f.
LOUIS LE BIEN AIMÉ, Roi de France & de Navarre.
Louis, ſ. m. Monnoie de France.
Loup, ſ. m.
Loup-cervier, ſ. m.
Loupe, ſ. f.
Loup-garou, ſ. m.
Lourd, lourde, adj.
Lourdaud, lourdaude, *adj.* L'Academie, Furetiere, Baudoin, Binet, Monet, Dan. Richelet & Joubert écrivent *lourdaut* au maſculin : Dupuys & les plus anciens écrivent *lourdault*. Pour moi je ſoûtiens qu'on doit écrire au maſculin *lourdaud*; parce que ſi l'on écrivoit *lourdaut*, il faudroit néceſſairement écrire *lourdaute* au feminin, ce qui ſeroit abſurde. Voyez sme Remarques ſur les mots *Echafaud*, *Baillif* & *Horloger*.
Lourdement, adv.
Lourderie, ſ. f.
Lourdiſe, ſ. f.
Loutre, ſ. f. Animal amphibie.
Louvain, ſ. m. Ville des Pays-Bas.
Louve, ſ. f. Femelle d'un loup.
Louver v. a. Faire un trou dans une piece de fer.
Louveteau, ſ. m.
Louveter, v. n. Qui ſe dit de la louve, quand elle fait des petits.
Louveterie, ſ. f.
Louvetier, ſ. m.
Louveur, ſ. m. Celui qui lou-

ve les pierres dans les carriéres.
Louviers, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Louvoyer, v. n. t. de Marine.
Louvre, ſ. m.
Loxodromie, ſ. f. t. de Marine.
Loxodromique, adj. t. de Marine.
Loyal, ale, adj.
Loyalement, adv.
Loyauté, ſ. f.
Loyer, ſ. m. Louage.
Lubeck, ſ. m. Ville de la Baſſe-Saxe en Allemagne.
Lubie, ſ. f. Caprice.
Lubricité, ſ. f.
Lubrique, adj.
Lubriquement, adv.
Luc, ſ. m. Petite Ville de France en Provence.
Lucarne, ſ. f.
Lucciole, ſ. f. Mouche luiſante.
Lucerne, ſ. f. Ville de Suiſſe & Capitale du Canton de ce nom.
Lucide, adj. t. Dogmatique
Lucifer, ſ. f.
Luçon, ſ. m. Ville de France dans le Bas Poitou.
Lucques *ou* Luques, ſ. f. Ville d'Italie, Capitale de la République de ce nom.
Lucratif, ive, adj.
Lucre, ſ. m.
Lude, ſ. m. Ville de France dans l'Anjou.
Luet, ſ. m. t. de Coûtume.
Luette, ſ. f. Petite glande ſuſpenduë au fond de la bouche.
Lueur, ſ. f.
Lugubre, adj.
Lugubrement, adv.
Lui, pronom de la troiſiéme perſonne : Au plur. *eux*.
Luire, v. n.
Je luis, nous luiſons, je luiſois, je luirai, que je luiſe, je luirois, luis, luiſez.
Luiſant, ante, adj.
Luites, t. de Chaſſe.
Lumiere, ſ. f.
Lumignon, ſ. m.
Luminaire, ſ. m.
Lumineux, euſe, adj.
Lunaire, adj.
Lunaiſon, ſ. f.
Lunatique, adj.
Lundi, ſ. m.
Lunebourg, ſ. m. Ville de la Baſſe Saxe.
Lune, ſ. f.
Lunel, ſ. m. t. de Blaſon.
Lunel, ſ. m. Ville de France dans le Bas Languedoc.
Lunette, ſ. f.
Lunettier, ſ. m.
Luneville, ſ. m. Ville du Duché de Lorraine.
Luni-ſolaire, adj. t. d'Aſtronomie.
Lunule, ſ. f. t. de Géométrie.
Lupin, ſ. m. Plante.
Lupinaire, ſ. m. Marchand de Lupins.
Lure, ſ. f. Petite Ville de France en Franche-Comté.
Luſarche, ſ. m. Petite Ville de l'Iſle de France.
Luſignan, ſ. m. Petite Ville de France dans le Poitou.
Luſtrale, adj. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Eau luſtrale*.
Luſtration, ſ. f.
Luſtre, ſ. m. Ce mot à trois ſignifications.

Luſtré, ée, adj.
Luſtrer, v. a.
Luſtreur, ſ. m.
Luſtreux, euſe, adj. Qui a beaucoup de luſtre.
Luſtucru, ſ. f. t. de Mépris.
Lut, ſ. m. Inſtrument de Chymie.
Luter, v. a. Enduire d'argile.
Luth, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Luthéraniſme, ſ. m. Héréſie.
Luther, ſ. m. Héréſiarque.
Lurhérien, enne, ſ. m. & f. Qui ſuit la Secte de Luther.
Luthier, ſ. m. Qui fait des luths.
Lutin, ſ. m. Eſprit folet.
Lutiner, v. a.
Lutrin, ſ. m. Pupitre.
Lutte, ſ. f.
Lutter, v. n.
Lutteur, ſ. m.
Luxation, ſ. f. t. de Chirurg.
Luxe, ſ. f.
Luxembourg, ſ. m. Ville des Pays-Bas, & Capitale du Duché de ce nom.
Luxeul, ſ. m. Ville de France en Franche-Comté.
Luxure, ſ. f.
Luxurieux, euſe, adj.
Luzerne, ſ. f. Sorte d'herbe.
Luzin, ſ. m. t. de Marine.
Lycanthrope, ſ. m. Qui a l'imagination bleſſée.
Lycanthropie, ſ. f.
Lyce, ſ. f. Chienne de chaſſe.
Lymphatique, adj.
Lymphe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Lyncurius, ſ. m. Sorte de pierre.
Lyon, ſ. m. Ville de France, & Capitale du Lyonnois.
Lyonnois, oiſe, ſ. m. & f.
Lynx, ſ. m. Animal.
Lyre, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Lyrique, adj.



Lacerer, v. a. Déchirer.

joubert ; c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon

M, *Subſtantif maſculin, la douziéme lettre de l'Alphabet.*

MA, pronom perſonnel, féminin.
Maamar-Baſchi, ſ. m. Surintendant des Bâtimens du Roi de Perſe.
Macaron, ſ. m.
Macaronée, ſ. f. Eſpece de Poëſie.
Macaroni, ſ. m. Sorte de pâte ſéchée au ſoleil, dont les Italiens font différens mets.
Macaronique, adj. t. de Poëſie burleſque.
Macaroniſme, ſ. m. Genre de Poëſie.
Macaſſar, ſ. m. Ville & Capitale du Royaume de Macaſſar en Aſie.
Macérata, ſ. m. Ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
Macération, ſ. f. t. de Dévotion.
Macérer, v. a.
Maceron, ſ. m. Plante.
Mâche, ſ. f. Herbe qu'on mange en ſalade.
Mâché, ée, adj.
Machecou, ſ. m. Ville de France, Capitale du Duché de Rétz en Bretagne.
Machecoulis *ou* machicoulis, ſ. m. t. de Fortification.
Mâche-fer, ſ. m. Craſſe du fer,
Mâcheliere, adj. f. Il eſt auſſi ſubſt. *Dent mâcheliere.*
Mâchemoure, ſ. f. t. de Marine.
Mâcher, v. a.
Mâcheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas.
Mâchicatoire, ſ. m.
Machinal, ale, adj.
Machinalement, adv.
Machinateur, ſ. m.
Machination, ſ. f.
Machine, ſ. f.
Machiné, ée, adj.
Machiner, v. a.
Machiniſte, ſ. m.
Machinoir, ſ. m. Outil de Cordonnier.
Mâchoire, ſ. f.
Macis, ſ. m. C'eſt la ſeconde écorce de la noix muſcade.
Macle, ſ. f. Sorte d'herbe qui porte un fruit comme une châtaigne.
Mâcon, Ville de France, & Capitale du Mâconnois en Bourgogne.
Maçon, ſ. m.
Maçonnage, ſ. m.
Maçonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Maçonner, v. a.
Maçonnerie, ſ. f.

Mâconnois, ſ. m. Contrée de France dans la Bourgogne.
Mâconnois, oiſe, ſ. m. & f.
Macque, ſ. f. t. de Marine.
Macreuſe, ſ. f. Oiſeau maritime.
Macroſcome, ſ. m. Par ce mot on entend le Monde.
Macſarat, ſ. m. Maiſon des Négres.
Maculature, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Macule, ſ. f. t. de l'Écriture Sainte.
Maculer, v. a. t. d'Imprimeur.
Madame, ſ. f.
Mademoiſelle, ſ. f.
Madrague, ſ. m. Sorte de filet pour prendre des thons.
Madré, ée, adj. Tacheté.
Madrid, ſ. m. Ville Capitale de l'Eſpagne.
Madrier, ſ. m. t. d'Ingénieur.
Madrigal, ſ. m. Sorte de Poëſie.
Maeſtral, t. de Marine.
Maeſtraliſer, v. n. t. de Marine.
Maflé, ée, adj. Qui a de groſſes joues. Il eſt bas.
Mafrach, valiſe des Perſans.
Magaſin, ſ. m.
Magaſinier, ſ. m.
Magdaléon, ſ. m. Petit rouleau de ſoufre qu'on vend chez les Apothicaires.
Magdebourg, ſ. m. Ville de la Baſſe Saxe en Allemagne.
Mage, ſ. m. Philoſophe des Orientaux.
Magicien, enne, ſ. m. & f.
Magie, ſ. f.
Magique, adj.
Magiſter, ſ. m. Maître d'École de Village.
Magiſtére, ſ. m. Dignité du Grand Maître de Malte.
Magiſtral, ale, adj.
Magiſtralement, adv.
Magiſtrat, ſ. m.
Magiſtrature, ſ. f.
Magnanime, adj.
Magnanimement, adv.
Magnanimité, ſ. f.
Dans ces trois mots le *g* mouille, & ne ſe fait preſque pas ſentir.
Magnétique, adj. Qui tient de l'aimant.
Magnétiſme, ſ. m. t. de Chymiſte.
Magny, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Magnificence, ſ. f.
Magnifier, v. a. Vieux terme qui ſignifie *louer*.
Magnifique, adj.
Magnifiquement, adv.
Magot, ſ. m. Amas d'argent caché.
Magot, ſ. m. Gros Singe.
Maguelone, ſ. f. Ville de France dans le Languedoc.
Mahomet, ſ. m.
Mahométan, ane, ſ. m. & f.
Mahométiſme, ſ. m. Religion des Turcs.
Mahot, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau rempant.
Mahutes, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Mai, ſ. m. Cinquiéme mois de l'année
Maidan, ſ. m. C'eſt le Marché en Perſe & aux Indes.
Majeſté, ſ. f.
Majeſtueuſement, adv.
Majeſtueux, euſe, adj.

Majeur, eure, adj.
Maieur, ſ. m. Chef du Peuple & des Communes dans quelques endroits.
Majeure, ſ. f. Premiere Propoſition d'un Syllogiſme.
Maigre, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
Maigrelet, ette, adj. Diminutif.
Maigrement, adv.
Maigret, ette, adj.
Maigreur, ſ. f.
Maigrir, v. n.
Maigue *ou* mégue, ſ. m. Petit lait.
Maigue, ſ. f. Poiſſon de mer.
Mail, ſ. m. Promenade & Jeu. Au plur. *des mails*.
Maille, ſ. f. L'*a* eſt long.
Mailler, v. a. t. de Chaſſe.
Maillet, ſ. m. L'*a* eſt bref, & les *ll* ſe mouillent.
Mailloche, ſ. f. Petit maillet.
Maillot, ſ. m.
Maillure, ſ. f. t. de Faucon-nerie.
Main, ſ. f.
Main-morte, ſ. f.
Main-mortable, adj. t. de Palais.
Maine, ſ. m. Province de France.
Maint, ainte, adj. Collectif, qui ſignifie *pluſieurs*.
Maintefois, adv.
Maintenant, adv.
Maintenir, v. a. & n.
Maintenu, uë, adj.
Maintenuë, ſ. f. t. de Pratique.
Maintien, ſ. m.
Major, ſ. m. Officier de Guerre.
Majoraſque, Droit d'aîneſſe établi en Eſpagne.
Majordome, ſ. m. t. tiré de l'Italie, qui ſignifie un *Maître d'Hôtel*.
Majorité, ſ. f.
Mairin, ſ. m. Bois dont on fait des futailles.
On trouve ce mot écrit de la ſorte dans le Dictionnaire des Arts & dans Ricbelet, tome II. pag. 8. Mais ce dernier Auteur écrit à la pag. 45. du même tome, *merrin* & *mairrin*. Danet écrit *merrain* & *mairrein* : Joubert & Ménage *mairrein*. Pour moi je préfére *mairain*, à cauſe du mot Latin *materia*, dont celui-ci tire ſon analogie, au rapport de Ménage & de l'Académie dans ſon Dictionnaire des Arts.
Maire, ſ. m.
Mairie, ſ. f.
Mais, conjonction adverſative.
Maiſieres, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Maiſneté, ſ. f. t. de Coûtume.
Maiſon, ſ. f.
Maiſonnée, ſ. f.
Maiſonnette, ſ. f. Diminutif.
Maître, ſ. m.
petit-Maître, ſ. m.
Maîtreſſe, ſ. f.
Maîtriſe, ſ. f.
Maîtriſer, v. a.
Majuſcule, adj.
Makelaer, ſ. m. Courtier en Hollande.
Mal, ſ. m. Au pl. Maux.
Malachite, ſ. f. Pierre précieuſe.
Malacia, ſ. f. t. de Médecine.

Lannoy, ſ. m. Ville de Fran-

Lapin, ine, ſ. m. & f.

Malactique, ſ. m. t. de Médecine.
Malade, adj. & ſubſt. m. & f.
Maladie, ſ. f.
Maladif, ive, adj.
Maladrerie, ſ. f.
Mal-adreſſe, ſ. f.
Mal-adroit, oite, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Mal-adroitement, adv.
Mal-aiſe, ſ. m.
Mal-aiſé, ée, adj.
Mal-aiſément, adv.
Malandres, ſ. f. pl. Sorte de maladie qui vient aux chevaux.
Malapre, t. d'Imprimerie.
Mal-aventure, ſ. f.
Mal-aviſé, ée, adj. & ſub.
Mal-bâti, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Mal-content, ente, adj.
Malder, ſ. m. Meſure d'Allemagne.
Mâle, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Malebête, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Maleboſſe, ſ. f. Groſſe boſſe.
Malebranchiſme, ſ. m. Doctrine du Pere Malebranche.
Malebranchiſte, ſ. m. & f.
Malédiction, ſ. f.
Maléfice, ſ. m.
Maléficié, ée, adj.
Maléfique, adj. t. d'Aſtrologie.
Malencontre, ſ. f.
Malencontreuſement, adv.
Malencontreux, euſe, adj.
Malenpoint, adv.
Malenuit, ſ. f.
Malepeſte, Imprécation.
Mal-entendu, ſ. m.
Males-graces, ſ. f. pl. Il eſt bas.
Mal-façon, ſ. f. Supercherie.
Malfaicteur, ſ. m.
Mal-faire, v. n.
Mal-faiſant, ante adj.
Mal-fait, adj
Mal-gracieuſement, adv.
Mal-gracieux, euſe, adj.
Malgré, prépoſition.
Mal-habile, adj.
Mal-habileté, ſ. f.
Malherbe, ſ. f. Plante.
Malheur, ſ. m.
Malheureuſement, adv.
Malheureux, euſe, adj.
Mal-honnête, adj.
Mal-honnête homme, ſ. m.
Mal-honnêtement, adv.
Mal-honnêteté, ſ. f.
Malice, ſ. f.
Malicieuſement, adv.
Malicieux, euſe, adj.
Malicorium, ſ. m. C'eſt l'écorce de la grenade.
Malicorne, Ville de France dans les Pays-Bas.
Malignement, adv.
Malignité, ſ. f.
Malin, igne, adj. Il eſt auſſi ſub.
Malines, ſ. m. Ville des Pays-Bas, ſoumiſe aux François au mois de Mai 1746.
Maline, ſ. f. t. de Marine.
Malingre, adj.
Mal-intentionné, ée, adj.
Malitorne, adj. Mal-adroit.
Mal-Jugé, ſ. m.
Malle, ſ. f.
Malleable, adj. Ce qui eſt dur & ductile.
Malléole, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mallette, ſ. f. Diminutif de malle.
Mallier, ſ. m. Cheval qui porte la malle.

Mal-mener, v. a.
Malotru, uë, adj. & ſ. t. populaire.
Malouin, ine, ſ. m. & f. & adj. Habitant de Saint Malo.
Mal-plaiſant, ante, adj.
Mal-propre, adj.
Mal-proprement, adv.
Mal-propreté, ſ. f.
Mal-ſain, aine, adj.
Mal-ſéant, ante, adj.
Mal-talent, ſ. m. Mauvaiſe volonté envers quelqu'un.
Malte, *ou* Malthe, ſ. f. Iſle de la Méditerranée qui appartient à l'Ordre de Malte.
Maltôte, ſ. f.
Maltôtier, ſ. m.
Maltraité, ée, adj.
Maltraiter, v. a.
Malveillance, ſ. f. Il vieillit.
Malveillant, ſ. m.
Malverſation, ſ. f.
Malverſer, v. n.
Malvoiſie, ſ. f.
Malvoulu, uë, adj.
Maman, ſ. f. t. des enfans.
Mammelle, ſ. f.
Le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la ſorte: l'Acad. & Richelet écrivent *mamelle*: mais on doit écrire ce mot avec trois *m*, parce qu'il tire ſon analogie du Latin *mamma*
Mammelon, ſ. m. Petit bout des mammelles.
Mammelu, uë, adj.
Mammaire, adj. t. d'Anatomie.
M'amour, m'amie, ſ. m. & f. t. de Cajollerie.
Manant, ſ. m.
Mancelle, ſ. f. t. de Chartier.
Manche d'habit *ou* bras de mer, ſ. f.
Quand ce mot ſignifie la poignée de quelque inſtrument, il eſt du maſculin genre.
Mancheron, ſ. m. Diminutif.
Manchette, ſ. f.
Manchon, ſ. m.
Manchot, ote, ſ. m. & f.
Mandarin, ſorte de Nobleſſe & de Magiſtrat dans la Chine.
Mandarinat, ſ. m. Charge de Mandarin.
Mandat, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Mandataire, ſ. m.
Mande, Ville de France dans le Languedoc.
Mandé, ée, adj.
Mandement, ſ. m.
Mander, v. a.
Mandibule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mandille, ſ. f.
Mandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Mandragore, ſ. f.
Mandrin, ſ. m. Outil de Tourneur.
Manducation, ſ. f. t. de Théologie.
Manéage, ſ. m. t. de Marine.
Manége, ſ. m.
Manes, ſ. m. pl. C'étoit chez les Anciens le nom qu'ils donnoient à l'ame d'un mort.
Manganeſe, terre minérale
Mangeable, adj.
Mangeaille, ſ. f.
Mangeant, ante, adj.
Mangeoire, ſ. f.
Manger, v. a.
Manger, ſ. m.
Mangerie, ſ. f.

Mangeur, euſe, ſ. m. & f.
Mangouſe, ſ. f. Animal qui reſſemble à la belette.
Mangeure, ſ. f.
Manheim, ſ. m. Ville du Palatinat du Rhin.
Maniable, adj.
Maniaque, adj. Furieux, tranſporté.
Manichordion, ſ. m. Sorte de claveſſin.
Manicles, ſ. f. pl. Fers ou menotes.
Manie, ſ. f.
Manié, ée, adj.
Maniment, ſ. m.
Manier, v. a.
Maniere, ſ. f.
Maniéré, adj. m. t. de Peinture.
Maniette, ſ. f. t. d'Imprimeur en toile.
Manifeſtation, ſ. f.
Manifeſte, adj. & ſ. m.
Manifeſté, ée, adj.
Manifeſtement, adv.
Manifeſter, v. a.
Manigance, ſ. f.
Manigancer, v. n.
Manille, ſ. f. t. du jeu d'hombre.
Manipulation, ſ. f. t. des Mines d'argent.
Manipule, ſ. f. Ornement Eccléſiaſtique.
Manique, ſ. f. t. d'Artiſan.
Maniquette, ſ. f. Eſpéce de poivre des Indes.
Maniveau, ſ. m. Petit panier plat.
Manivelle, ſ. f. t. de Méchanique.
Manne, ſ. f.
Nourriture miraculeuſe, eſpece de panier, & drogue médecinale.
Mannequin, ſ. m. *Acad. Ménage, Dupuys, Baudoin.*
Il y en a pluſieurs qui écrivent *manequin*, comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne*, qui ſignifie une eſpece de panier. Par conſéquent on doit écrire *mannequin*.
Mannequinage, ſ. m. t. d'Architecture.
Manœuvre, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant d'une femme ou de l'action. *Acad.*
Manœuvrer, v. a.
Manoir, ſ. m.
Manoſque, ſ. m. Ville de France en Provence.
Manouvrier, ſ. m. Ouvrier.
Manque, ſ. m.
Manquement, ſ. m.
Manquer, v. n. Il eſt quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*
le Mans, ſ. m. Ville de France & la Capitale du Maine.
Manſarde, ſ. f.
Mot nouveau qui ſignifie une Maiſon bâtie ſuivant le goût de M. Manſard.
Manſeau, ſ. m. Qui eſt du Maine.
Manſuétude, ſ. f. t. Dogmat.
Mante, ſ. f. Couverture.
Mante, ſ. f. Ville de l'Iſle de France.
Manteau, ſ. m.
Mantelé, ée. adj. t. de Blaſon.
Mantelet, ſ. m.
Manteline, ſ. f. Petit manteau que portent les femmes.

Mantenen, ſ. m. t. de la Marine des Galéres.
Mantille, ſ. m. Ornement des Dames.
Mantonnet, ſ. m. t. d'Artiſan.
Mantouan, ſ. m. Duché en Italie.
Mantouë, ſ. f. Ville d'Italie.
Manture, ſ. f. Grand coup de mer.
Manturne, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Manuducteur, ſ. m.
Manuel, elle, adj.
Manuellement, adv.
Manufacture, ſ. f.
Manufacturer, v. a.
Manufacturier, ſ. m. Maître d'une Manufacture.
Manumiſſion, ſ. f. Action d'affranchir les Eſclaves.
Manuſcrit, ite, adj. Il eſt auſſi, ſ. m.
Manutention, ſ. f. t. de Palais.
Manzel, ſ. m. Le rendez-vous des voyageurs en Perſe à la fin du jour.
Mappemonde, ſ. f.
Richelet ne veut qu'un ſeul *p* dans ce mot; mais il en faut deux, parce qu'il tire ſon analogie du Latin *Mappa*, qui ſe trouve dans du Cange, Calepin, Pline, Martial, Quintilien, Charles-Étienne & autres bons Auteurs.
Maquereau, ſ. m. Poiſſon de mer.
Maquereau, elle, ſ. m. & f. t. mal-honnête.
Maquerellage, ſ. m. Métier de débaucher les femmes.
Maquerelle, ſ. m. Petit poiſſon.
Maquignon, ſ. m.
Maquignonnage, ſ. m.
Maquignonné, ée, adj.
Maquignonner, v. a.
Maquilleur, ſ. m. t. de Marine.
Marabout, ſ. m. t. de Marine.
Marabout; ſ. m. Eſpèce de coquemar de fer blanc, qui vient de Turquie.
Marager, ſ. m. Jardinier qui fait valoir un marais. Quelques-uns écrivent *maraiſcher*.
Marais, ſ. m.
Marans, ſ. m. Ville de France dans l'Aunis.
Maraſme, ſ. m. t. de Médecine.
Marâtre, ſ. f.
Maraud, aude, ſ. m. & f. t. injurieux.
Maraudaille, ſ. f. Nom collectif.
Maraude, ſ. f. t. de Guerre.
Marauder, v. n.
Maraudeur, ſ. m.
Marbre, ſ. m.
Marbrer, v. a.
Marbreur, ſ. m. Artiſan qui marbre du papier.
Marbrier, ſ. m.
Marbriere, ſ. f. Carriere de marbre vaut mieux.
Marbrure, ſ. f. t. de Relieur.
Marc, ſ. m.
Nom d'homme, poids de huit onces, & ce qui reſte des choſes dont on a tiré le ſuc.
Marcaige, ſ. m. Droit Seigneurial.
Marcaſſin, ſ. m. Le petit d'un ſanglier.
Marcaſſite, ſ. f. Pierre minérale.
Marcgrave, ine, ſ. m. & f.

Dignité en Allemagne.
Marchage, ſ. m. t. de Coûtume.
Marchand, ande, ſ. m. & f.
Marchandé, ée, adj.
Marchander, v. a.
Marchandiſe, ſ. f.
la Marche, ſ. f. Province de France.
Marche, ſ. f.
Marché, ſ. m. Lieu public où on vend toutes les choſes néceſſaires à la vie.
Marche-pied, ſ. m.
Furetiere & Richelet écrivent *Marchepié* : cette orthographe n'eſt guére ſuivie que par les femmes.
Marcher, v. n.
Marcher, ſ. m. La maniere dont on marche.
Marchette, ſ. f. t. d'Oiſelier.
Marcheur, ſ. m. Il ne ſe dit qu'avec une épithéte.
Marchis, ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle Marquis.
Marciage, ſ. m. t. de Coûtume.
Marcigny, ſ. m. Petite Ville de France en Bourgogne.
Marcotte, ſ. f.
Marcotter, v. a.
Mardi, ſ. m.
Mare, ſ. f. Eau de mare.
Maréage, ſ. m. t. de Marine.
Maréchal, ſ. m. Artiſan.
Marécage, ſ. m.
Marécageux, euſe, adj.
Maréchauſſée, ſ. f.
Marée, ſ. f.
Marengo, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Mareuil, ſ. m. Petite Ville de France ſur les confins du Berry.
Margajat, ſ. f. t. de mépris.
Marganatique, adj. C'eſt ce que nous appellons un Mariage de la main gauche.
Marge, ſ. f.
Margelle, ſ. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits.

Richelet écrit *mardelle*, comme Furetiere : l'Académie & Danet écrivent des deux manieres. Pour moi, je préfére *margelle* avec un *g*, comme plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on a fait *margiola* & *margella* ; qui ſe trouve dans Furetiere, du Cange & Ménage.

Marger, v. n. t. d'Imprimerie.
Marginal, ale, adj.
Margot, ſ. m. Oiſeau de mer.
Margoter, v. n. t. de Chaſſe.
Margouillis, ſ. m.
Marguerite, ſ. f. Fleur & t. de mer.
Marguillerie, ſ. f. Charge de Marguillier.
Marguillier, ſ. m.
Mari, ſ. m. Époux.
Mariable, adj.
Mariage, ſ. m.
Marié, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Mariée, ſ. f. Sorte de Danſe.
Marienbourg, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
Marier, v. a.
Marigot, t. de Pêcheur de mer.
Marin, ine, adj.
Marinade, ſ. f. t. de Cuiſine.
Marine, ſ. f. Ce qui concerne la Navigation.

Mariné, ée, adj.
Mariner, v. a.
Maringue, Ville de France en Auvergne.
Marinier, ſ. m.
Marjolaine, ſ. f. Plante.
Marjolet, ſ. f. t. de mépris.
Marionnette, ſ. f.
Marital, ale, adj.
Maritalement, adv. t. de Pratique.
Maritime, adj.
Marle, ſ. f. On dit *marne*.
Marle, ſ. f. Ville de France en Picardie.
Marler, v. a. Améliorer une terre. On dit plus communément *marner*.
Marlierē, ſ. f. Voyez *marniere*.
Marly, ſ. m. Château Royal dans l'Iſle de France.
Marmaille, ſ. f. Nom collectif, qui veut dire *nombre de petits enfans*. Il eſt populaire.
Marmelade, ſ. f.
Marmentau, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Marmite, ſ. f.
Marmiteux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Il veut dire *gueux, miſérable*.
Marmitier, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Marmiton, ſ. m.
Marmonner, v. a. t. bas, pour dire *murmurer*.
Marmot, ſ. m. Eſpece de ſinge.
Marmotte, ſ. f. Animal.
Marmotter, v. a.
Marmottier, ſ. m. Qui amaſſe de petites figures que l'on nomme *marmots*.
Marmouſet, ſ. f. Petite figure groteſque.
Marmoutier, ſ. m. Fameuſe Abbaye de Bénédictins près Tours.
Marne, ſ. f. Eſpece de terre graſſe.
Marner, v. a.
Marniere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire la marne.
Marnois, ſ. m. Eſpece de Bateau.
Maroc, ſ. m. Ville & Capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.
Marotique, adj. m. & f. Imité du Poëte Marot.
Marotte, ſ. f. Figure ridicule.
Marouſle, ſ. m.
Marquant, ante, adj. t. du jeu d'Impériale.
Marque, ſ. f.
Marqué, ée, adj.
Marquer, v. a.
Marqueſec, ſ. m. Sorte de filet.
Marqueté, ée, adj.
Marqueter, v. a. Marquer de pluſieurs taches.
Marqueterie, ſ. f.
Marquette, ſ. f. Droit Royal ſur les femmes.
Marqueur, ſ. m.
Marquis, iſe, ſ. m. & f.
Marquiſat, ſ. m.
Marquiſe, ſ. f. t. adopté par les Gens de guerre.
Marquiſer, v. a.
Marreine, ſ. f. Voyez la Remarque ſur le mot *Parrein*.
Marri, ie, adj. Fâché.
Marrin, t. de Chaſſe.
Marron, ſ. m. Fruit.
Marronner, v. a. Friſer à

grosses boucles.
Marronnier, s. m. Arbre. V. Préf. let. *N*.
Marroquin, s. m.
Marroquin, ine, s. m. & f. Qui habite le Royaume de Maroc.
Marroquiner, v. a.
Marroquinerie, s. f.
Marroquinier, s. m.
Marrube, s. m. Plante.
Mars, s. m. Dieu fabuleux & le troisiéme mois de l'année.
Mars, s. m. t. d'Astronomie.
Marsal, s. m. Ville de Lorraine.
Marsan, s. m. Contrée de France.
Marseille, s. f. Ville de France en Provence, avec un Port où se tiennent les Galéres du Roi.
Marseillois, oise, s m. & f. Qui est de Marseille.
Marsiliane, s. m. t. de Marine.
Marsouin, s. m. Poisson de mer.
Martagon, s. m. Sorte de fleur.
Marte, s. f. Espece de fouine des Indes Occidentales.
Marteau, s. m.
Martel, s. m. Petite Ville de France dans le Quercy.
Martelage, s. m. t. des Eaux & Forêts
Marteler, v. a. Battre à coups de marteau.
Martelet, s. m. Diminutif.
Marteleur, s. m. t. de Forge.
Marteline, s. m. Marteau de Sculpteur.
Martial, ale, adj.
Marticles, t. de Marine.
Martigues *ou* Martégues, s. m. Ville de France en Provence.
Martinet, s. m. Oiseau, chandelier & fouet.
Martingale, s. f. t. de Manége.
Martinique, s. f. Pays de l'Amérique possédé par les François.
Martyr, yre, s. m. & f.
Martyre, s. m. Supplice.
Martyriser, v. a. Richelet & quelques-autres modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y* : c'est une faute. Voyez ma Préface, let. *Y*. Danet écrit *martyrizer*. Voyez la Préface let. *Z*.
Martyrologe, s. m.
Martyrologiste, s. m.
Marville, s. f. Ville du Duché de Bar en Lorraine.
Mascarade, s. f.
Mascaret, s. m. t. de Navigation.
Mascaron, s. m. t. d'Architecture.
Masculin, ine, adj.
Masculinité, s. f.
Masculit, s. m. Chaloupe des Indes.
Masque, s. m. Quand ce mot signifie une injure, il est du feminin genre en parlant d'une femme ; car on dit *la masque* parmi le menu peuple.
Masqué, ée, adj.
Masquer, v. a.
Massacre, s. m.
Massacré, ée, adj.
Massacrer, v. a.
Massacreur, s. m.
Massane, s. f. t. de Marine.
Massapée, s. m. t. de Marine.

Maſſe, ſ. f.
Maſſe-môre, ſ. m. t. de Marine.
Maſſelotte, ſ. f. t. de Fondeur.
Maſſepain, ſ. m.
Maſſer, v. a.
Maſſeter, ſ. m. t. d'Anatomie.
Maſſicot, ſ. m. t. de Phyſique & de Peinture.
Maſſier, ſ. m. Porte-maſſe.
Maſſif, ive, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Maſſivement., adv.
Maſſiveté, ſ. f.
Maſſuë, ſ. f.
Maſtic, ſ. m.
Maſtication, ſ. f. t. de Médecine.
Maſticatoires, ſ. m. t. de Médecine.
Maſtigadour, ſ. m. t. de Manége.
Maſtiqué, ée, adj.
Maſtiquer, v. a.
Maſtoide, adj. t. de Médecine.
Maſtricht, ſ. m. Ville des Pays-Bas.
Maſure, ſ. f.
Mat, matte, adj.
Mat, ſ. f. t. du jeu d'Échecs.
Mât, ſ. m. t. de Marine.
Matador, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.
Matafion, ſ. m. t. de Marine.
Matamore, ſ. m. Faux brave.
Mataſſe, ſ. f. Soie qui n'eſt pas encore filée.
Mataſſin, ſ. m. Eſpéce de danſe.
Mataſſinade, ſ. f. Action folâtre.
Mataſſiner, v. n. Faire le mataſſin.
Matelas, ſ. m.
Matelaſſé, ée, adj.
Matelaſſer, v. a.
Matelaſſier, ſ. m.
Matelot, ſ. m.
Matelotage, ſ. m. Salaire des matelots.
Matelote, ſ. f. Maniere d'accommoder du poiſſon.
Mâter, v. a. t. de Marine.
Matere, ſ. f. t. de Mythologie.
Mâtereau, ou mâtrel, ſ. m. Petit mât.
Matérialité, ſ. f.
Matériaux, ſ. m. pl.
Matériel, elle, adj.
Matériellement, adv.
Maternel, elle, adj.
Maternité, ſ. f.
Mâteur, ſ. m. Ouvrier qui fait des mâts de vaiſſeaux.
Mathématicien, ſ. m.
Mathématique, ſ. f.
Mathématiquement, *adv.* Ces trois mots nous viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Mathematicus*, *Mathematicè* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'en retrancher la lettre *h*. V. Pr. let. *H*.
Matiere, ſ. f.
Matin, ſ. m.
Mâtin, ſ. m. Eſpece de gros chien.
Matinal, ale, adj.
Mâtiné, ée, adj.
Matinée, ſ. f.
Mâtiner, v. a.
Matines, ſ. f. pl.
Matiniere, adj. Étoile matiniere.
Matineux, euſe, adj.
Matois, oiſe, adj.
Matoiſerie, ſ. f.
Matou, ſ. m.

Matras, ſ. m. t. de Chymie.
Matricaire, ſ. f. Plante.
Matrice, ſ. f. t. d'Anatomie. Il s'emploie auſſi adjectivement : *Egliſe matrice*. On le dit auſſi pour le moule des caractéres d'Imprimerie.
Matricide, ſ. m.
Matriculaire, ſ. m.
Matricule, ſ. f. t. d'Univerſité & de Palais.
Matrimonial, ale, adj. t. de Pratique.
Matrône, ſ. f.
Matté, ée, adj.
Matter, v. a. Mortifier.
Mattir, v. a. t. d'Orfévrerie.
Mattoir, ſ. m. Outil de Graveur.
Maturation, ſ. f. t. de Pharm.
Mâture, ſ. f. t. de Marine.
Maturité, ſ. f.
Matuta, ſ. f. Déeſſe de l'Antiquité.
Matutinel, elle, adj. Qui ſe fait le matin.
Maubeuge, ſ. m. Ville de France dans les Pays-Bas.
Maudire, v. a.
Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois, &c. Je maudis, &c. J'ai maudit, &c. Je maudirai, tu maudiras, il maudira. Impérat. Maudis, maudiſſez. Subj. Que je maudiſſe, &c. Que nous maudiſſions, &c. Je maudirois, &c. Maudiſſant.
Maudiſſon, ſ. m. Il eſt bas.
Maudit, ite, adj.
Mauge, ſ. m. Ville de France dans l'Anjou.
Maugére, ſ. f. t. de Marine.
Maugréer, v. n. Il eſt bas.
Mauléon de Soule, ſ. f. Ville de France en Gaſcogne.
Mauriac, ſ. m. Ville de France en Auvergne.
Mauricaud, aude, adj.
Maure, reſſe, ſ. m. & f. On prononce, & on écrit auſſi More, moreſſe.
Mauresque *ou* Moresque, adjectif.
Mauſolée, ſ. m.
Mauſſade, adj.
Mauſſadement, adv.
Mauſſaderie, ſ. f.
Mauvais, aiſe, adj.
Mauve, ſ. f. Plante.
Mauviette, ſ. f. Oiſeau.
Mauvis, ſ. m. Eſpece d'oiſeau gros comme un pigeon.
Maxillaire, adj. t. d'Anatomie.
Maxime, ſ. f.
Mayence, ſ. m. Ville & Capitale de l'Électorat de ce nom en Allemagne.
Mayenne, ſ. f. Ville de France dans le Maine.
Mayon, ſ. m. Monnoie de la Chine qui vaut neuf ſols de France.
Mazette, ſ. f. Mauvais petit cheval.
Méan, ſ. m. t. de Salines.
Meaux, ſ. m. Ville de France & Capitale de la Brie.
Méchanicien, ſ. m. On prononce *mécanicien*, & pluſieurs écrivent ainſi.
Méchanique, ſ. f. & adj. L'Academie, Furetiere, Binet, Monet, Danet, &

Boudot écrivent de la ſorte : Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *mécanique* ſans *h*, Richelet fait plus, car il la retranche du Latin même auquel Joubert a fait grace.

Méchaniquement, adv.
Méchaniſme, ſ. m.
Méchamment, adv.
Méchanceté, ſ. f.
Méchant, ante, adj.
Méche, ſ. f.
Méchoacan, ſ. m. t. de Pharmacie.
Mécompte, ſ. m.
Mécompter, ſe mécompter, verb. neut.
Méconnoiſſable, adj.
Méconnoiſſance, ſ. f.
Méconnoiſſant, ante, adj.
Méconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.
Mécontent, ente, adj.
Mécontentement, ſ. m.
Mécontenter, v. a.
la Mecque, ſ. f. Ville de l'Arabie Heureuſe.
Mécréant, ſ. m. Celui qui n'eſt pas de la Religion Chrétienne.
Mécroire, v. a.
Médaille, ſ. f.
Médaillier, ſ. m. Petit cabinet rempli de médailles.
Médailliſte, ſ. m.
Médaillon, ſ. m. Grande médaille.
Médecin, ſ. m.
Médecinal, ale, adj.
Médecine, ſ. f.
Médeciner, v. a.
Médiane, adj. f. t. d'Anatomie.
Médiante, ſ. f. t. de Muſique.
Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie.
Médiaſtine, t. d'Anatomie.
Médiat, ate, adj.
Médiatement, adv. t. de Pratique.
Médiateur, trice, ſ. m. & f.
Médiation, ſ. f.
Médica, ſ. f. Plante.
Médical, ale, adj.
Médicament, ſ. m.
Médicamentaire, adj.
Médicamenter, v. a.
Médicamenteux, euſe, adj.
Médieté, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Médin, Monnoie de Turquie qui vaut dix-huit deniers de France.
Médiocre, adj.
Médiocrement, adv.
Médiocrité, ſ. f.
Médire, v. n. Il ſe conjugue comme *dire*.
Médiſance, ſ. f.
Médiſant, ante, adj.
Méditatif, ive, adj.
Méditation, ſ. f.
Médité, ée, adj.
Méditer, v. a.
Méditerranée, adj.
Méditrine, ſ. f. Fauſſe Déeſſe du Paganiſme.
Médium, ſ. m. Milieu, t. Latin francisé.
Médoc, ſ. m. Pays de France dans le Bourdelois.
Médullaire, adj. t. d'Anatomie.
Méduſe, ſ. f. Nom d'une Nymphe célébre dans la Fable.
Méfaire, v. n. Il eſt vieux dans la converſation, & n'eſt en uſage qu'au Palais.
Méfait, ſ. m. Crime. hors d'uſage.

Méfiance, ſ. f.
Méfiant, ante, adj.
Méfier, ſe méfier, v. n.
Mégalographie, ſ. f. t. de Peinture.
par Mégarde, adv. Par erreur.
Mégére, ſ. f. Nom d'une des trois Furies.
Mégie, ſ. m. Art de préparer les peaux de mouton.
Mégiſſier, ſ. m. Celui qui prépare des peaux de mouton.
Mégiſſerie, ſ. f.
Mehmondar-Bachi, ſ. m. Introducteur des Ambaſſadeurs en Perſe.
Mehun, *ou* Meun, ſ. m. Ville de France dans l'Orleannois.
Meigle, ſ. f. Eſpece de pioche de Vigneron.
Meilleur, eure, adj.
Meiſtre, ſ. m. t. de la Marine des Galéres.
Mélancolie, ſ. f.
Mélancolique, adj. Il eſt quelquefois ſub.
Mélancoliquement, adv.
Mêlange, ſ. m.
Mêlanger, v. a.
Mélanteria, ſ. m. Matiere minérale.
Mêlée, ſ. f.
Mêlé, mêlée, adj.
Mêler, v. a
Mêléſe, ſ. f. Arbre réſineux.
Mélica, ſ. f. Sorte de plante.
Méliceris, ſ. m. t. de Médecine.
Mélie, ſ. Sorte de toile.
Mélienne, ſ. f. Eſpece de terre.
Mélilot, ſ. m. Plante.
Mélioration, ſ. f.
Méliorer, v. a.
Méliſſe, ſ. f. Plante.
Melitite, ſ. f. Pierre griſe.
Melle, ſ. m. Petite Ville de France dans le Poitou.
Mellet, ſ. f. Eſpece de figue.
Mellier, ſ. m. t. de Boucher.
Mellone, ſ. f. Fauſſe Déeſſe des Romains.
Mélodie, ſ. f.
Mélodieuſement, adv.
Mélodieux, euſe, adj.
Melon, ſ. m.
Melongene, ſ. f. Plante.
Melonnier, ſ. m. Celui qui vend des melons.
Melonniere, ſ. f.
Melpoméne, ſ. f. Nom d'une des neufs Muſes.
Melte, ſ. f. t. de Coûtume.
Melun, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Melunois, oiſe, ſ. m. & f.
Mémarchure, ſ. f. Bleſſure de cheval.
Membrane, ſ. f. t. de Médecine.
Membraneux, euſe, adj.
Membre, ſ. m.
Membre, adj. t. de Blaſon.
Membru, uë, adj.
Membrure, ſ. f. t. de Ménuiſerie.
Même, pronom relatif.
Quand ce mot eſt adjectif ou relatif aux pronoms *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, on les joint enſemble avec une diviſion Exemp. *Moi-même*, *nous-mêmes*; & pour lors ce mot a un ſingulier & un plurier: mais quand il eſt conjonction, il eſt indéclinable.
Mêmement, adv.
Memento, t. Eccléſiaſtique & Latin.

Memers, ſ. m. Ville de France au Maine.
Mémoire. Ce mot eſt feminin quand il ſignifie le ſouvenir, & maſculin quand c'eſt un écrit.
Mémorable, adj.
Mémoratif, ive, adj.
Mémorial, ale, adj.
Mémorialiſte, ſ. m. Auteur de mémoires.
Memphitique, adj. Sorte de pierre d'Égypte.
Menac, ſ. m. Sorte d'Arbriſſeau.
Menaçant, ante, adj.
Menace, ſ. f. Ce mot eſt plus en uſage au plurier.
Menacer, v. a.
Menaceur, ſ. m. Il eſt de peu d'uſage.
Menade, ſ. f. Femme en fureur.
Ménage, ſ. m.
Ménagé, ée, adj.
Ménagement, ſ. m.
Ménager, v. a.
Ménager, ere, adj. Il eſt auſſi ſub.
Ménagerie, ſ. f.
Mende, ſ. m. Ville de France & Capitale du Gevaudan.
Mendiant, ante, adj.
Mendicité, ſ. f.
Mendier, v. a.
Meneau, ſ. m. t. d'Architecture.
Menée, ſ. f.
Mener, v. a.
Menétrier, ſ. m. Vieux mot.
Meneur, euſe, ſ. m. & f.
Menin, ſ. m. Jeune homme de qualité qu'on met auprès des Princes.
Menin, ſ. m. Ville de Flandre, conquiſe par les François le 4. Juin 1745.
Meninge, ſ. f. t. de Médecine.
Menippée, ſ. f. Sorte de Satyre.
Meniſque, adj. t. d'Optique.
Menole, petit poiſſon.
Menologe, ſ. m. C'eſt le Martyrologe.
Menotte, ſ. f. Diminutif de main.
Menottes, ſ. f. plur.
Menſale, adj. t. de Chiromance.
Menſe, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Menſole, ſ. f. t. d'Architecture.
Menſonge, ſ. m.
Menſonger, ere, adj. Il n'eſt en uſage qu'en Poëſie.
Menſtrual, ale, adj. t. de Chirurgie.
Menſtruë, ſ. f. t. de Chymie.
Menſtrues, ſ. f. pl. t. de Chirurgie.
Menſtrueux, euſe, adj. t. de Chymie.
Mentale, ale, adj. Il n'a d'uſage qu'au féminin.
Mentalement, adv.
Menterie, ſ. f.
Menteur, euſe, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Menthe, ſ. f. Plante.
Mention, ſ. f.
Mentionné, ée, adj.
Mentionner, v. a. Il n'eſt guére en uſage qu'au participe & aux temps formés du participe.
Mentir, v. a.
Menton, ſ. m.
Mentonniére, ſ. f.

Menu, uë, adj.
Menuaille, ſ. f.
Menuet, ſ. m.
Menuiſerie, ſ. f.
Menuiſier, ſ. m.
Méon, ſ. m. t. de Botannique.
Méplat, ate, adj. t. d'Artiſan.
Méprendre, ſe méprendre, v. n. paſ. qui ſe conjugue comme *prendre*.
Mépris, ſ. m.
Mépriſable, adj.
Mépriſamment, adv. Il eſt peu uſité.
Mépriſant, ante, adj.
Mépriſe, ſ. f.
Mépriſé, ée, adj.
Mépriſer, v. a.
Mer, ſ. f.
Mercadent, ſ. m. t. de mépris. Marchand ruiné.
Mercantille, ſ. f. t. de Négoce.
Mercelot, ſ. m. Petit Mercier.
Mercénaire, adj.
Mercénairement, adv.
Mercerie, ſ. f.
Merci, ſ. f. Autrefois *mercy*. V. Préf. let. *Y*.

On trouve dans les Dictionnaires *grand merci* en deux mots ſéparés. Je penſe que c'eſt une faute, & qu'on doit écrire avec une diviſion *grand-merci*, comme *grand-mere*, &c. Voyez ma Préface à la Diviſion.

Mercier, iere, ſ. m. & f.
Mercredi, ſ. m.
Mercure, ſ. m.
Mercurial, ale, adj.
Mercuriale, ſ. f. Plainte.
Merdaille, t. populaire & injurieux.
Merde, ſ. f.
Merde-d'oie, ſ. f. Sorte de couleur.
Merdeux, euſe, adj.
Mere, adj. f. Il n'a guére d'uſage qu'avec *goutte* & *laine*.
Mere, ſ. f.
belle-Mere, t. rélatif.
grand-Mere, ſ. f.
Méreau, ſ. m. t. de Chanoine.
Mérelle, ſ. f. Eſpece de jeu, qui n'eſt en uſage que parmi les enfans.
Méridien, ſ. m.
Méridienne, ſ. f.
Méridional, ale, adj.
Mériſe, ſ. f. Fruit.
Mériſier, ſ. m.
Mérite, ſ. m.
Mériter, v. a.
Méritoire, adj. t. de Théolog.
Méritoirement, adv.
Merlan, ſ. m. Poiſſon de mer.
Merle, ſ. m. Oiſeau.
Merlet, ſ. m. t. d'Architecte.
Merlette, ſ. f. t. de Blaſon.
Merlin, ſ. m. t. de Marine.
Merliner, v. a. t. de Marine.
Merlon, ſ. m. t. de Guerre.
Merluche, ſ. f. Poiſſon de mer.
Mero, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Mérouée, ſ. m. Troiſieme Roi des François.
Mérovingien, enne, ſ. m. & f. & adj. Nom des Rois de la premiere Race de France.
Merveille, ſ. f.
Merveilleuſement, adv.
Merveilleux, euſe, adj.
Mery, ſ. Petite Ville de France en Champagne.
Mes, plurier du pronom poſſeſſif *mon*, *ma*.

Mâche-fer, ſ. m. Craſſe du fer,

Maçonner, v. a.

Maçonnerie, ſ. f.

Yy

Meſair, ſ. m. t. de Manége.

Meſaiſe, ſ. m. Il eſt vieux.

Meſalliance, ſ. f.
Danet écrit *meſ-alliance* avec une diviſion : ce n'eſt pas l'uſage : Richelet écrit *meſaliance* avec une ſeule *l*; c'eſt une faute.

Meſallié, ée, adj.

Meſallier, v. a.

Méſange, ſ. f. Oiſeau.

Meſarriver, v. n. impersonnel.

Meſavenir, v. n.

Meſaventure, ſ. f.

Meſaule, ſ. m. t. d'Architecture.

Meſentére, ſ. m. t. d'Anatomie.

Meſentérique, adj.

Meſeſtimer, v. a. Mépriſer.

Meſintelligence, ſ. f.

Meſocolon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Meſoffrir, v. n.

Meſolabe, ſ. m. Inſtrument de Mathématique

Méſopotamie, ſ. f. Contrée d'Aſie.

Meſquin, ine, adj.

Meſquinement, adv.

Meſquinerie, ſ. f.

Meſſage, ſ. m.

Meſſager, ere, ſ. m. & f.

Meſſagerie, ſ. f.

Meſſamime, ſ. f. Plante.

Meſſe, ſ. f. Grand-Meſſe. V. Préf. à la Diviſion.

Meſſéance, ſ. f.

Meſſéant, ante, adj.

Meſſéoir, v. n. qui ſe conjugue comme *Aſſeoir*. N'être pas convenable au temps, à la perſonne, &c.

Meſſeure, ſ. f. t. de Coûtume.

Meſſie, ſ. m. Le Sauveur du Monde.

Meſſier, ſ. m. Payſan commis pour garder les vignes.

Meſſieurs, ſ. m. plur.

le pays Meſſin, Province de la Lorraine.

Meſſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Metz.

Meſſine, ſ. f. Ville de la Sicile.

Meſſire, ſ. m. Qualité que prennent les Nobles.

Meſtre de Camp, ſ. m. en parlant d'un Officier, & f. en parlant d'une Compagnie.

Meſtre-École, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique.

Méſuage, ſ. m. t. de Coûtume.

Meſurable, adj.

Meſurage, ſ. m.

Meſure, ſ. f.

Meſuré, ée, adj.

Meſurer, v. a.

Meſureur, ſ. m.

Meſus, ſ. m. Abus.

Meſuſer, v. n.

Métairie, ſ. f.

Métal, ſ. m.
L'Académie, Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent de la ſorte : Dupuys, Baudoin, Furetiére & Richelet écrivent *métail*. Il eſt vrai que Richelet écrit des deux manieres, mais il dit qu'on prononce le dernier plus ſouvent que le premier. Cependant Boileau, Satyre X. fait rimer *métal* à *conjugal*. Voici les vers :

Mais que la bonne foi dans l'amour conjugal

N'alla point juſqu'au temps du troiſiéme métal.

Pour moi je n'entreprens point de décider ſur la prononciation ; mais je ſoûtiens qu'on doit écrire *métal* de *metallum*, puiſqu'on écrit *cryſtal* de *cryſtallum*.

Métallique, adj. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Quoique ce mot tire ſon étymologie du Latin *metallum*, Richelet ne l'écrit qu'avec une ſeule *l* ; c'eſt une faute.

Métamorphoſe, ſ. f.

Métamorphoſer, v. a.

Métapéde, ſ. m. t. d'Anatom.

Métaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Métaphorique, adj.

Métaphoriquement, adv.

Métaphraſte, ſ. m. Traducteur qui ſuit à la lettre.

Métaphyſicien, ſ. m.

Métaphyſique, ſ. f.

Métaphyſiquement, adv.

Richelet écrit ces trois derniers mots ſans *y* ; c'eſt une faute contre l'étymologie.

Métaplaſme, ſ. m. t. de Grammaire.

Métarry, ſ. f. t. de Saline.

Métatharſe, ſ. m. t. de Médecine.

Métayer, yére, ſ. m. & f.

Méteil, ſ. m. Grain.

Metel, ſ. m. Plante.

Métempſycoſe, ſ. f. t. Dogmatique.

Métemptoſe, ſ. f. t. de Mathématique.

Météore, ſ. f. t. de Phyſique.

Météoroſcope, ſ. m. t. de Mathématicien.

Méthode, ſ. f.

Méthodique, adj.

Méthodiquement, adv.

Métier, ſ. m.

Métif, ive, *ou* métis, adj.

On appelle ainſi un enfant né d'un Européen & d'une Indienne. C'eſt auſſi un animal né d'un mâle & d'une femelle de deux eſpeces différentes.

Métivage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur les bleds.

Métivier, ſ. m.

Métonimie, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Métope, ſ. m. t. d'Architecture.

Métopoſcopie, ſ. f. Sorte de divination par les traits du viſage.

Métrenchyte, ſ. f. t. de Médecine.

Métropole, ſ. f. Égliſe Archiépiſcopale.

Métropolitain, aine, adj. & ſub. Il ſe dit de l'Archevêque, & de ſon Égliſe Cathédrale.

Mets, ſ. m. ce qui eſt bon à manger.

Mets, *ou* Metz, ſ. m. Ville de France & Capitale du Pays Meſſin dans la Lorraine.

Mettable, adj.

Metteur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul.

Mettre, v. a.

Je mets, tu mets, il met : nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, &c. Nous mimes, vous mites,

ils mirent. METS, mettez. Que je mette, &c. Je mettrois, &c. Que je miſſe, que tu miſſes, qu'il mît : que nous miſſions, que vous miſſiez, qu'ils miſſent. Je mettrai, tu mettras, il mettra : nous mettrons, vous mettrez, ils mettront. METTANT.

Meuble, ſ. m.
Meublé, ée, adj.
Meubler, v a.
Mévendre, v. a.
Mévente, ſ. f. Vente à vil prix.
Meuglement, ſ. m. Cri d'un bœuf.
Meugler, v. n.
Meuillon, ſ. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Meulan, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Meule, ſ. f.
Meuliere, ſ. f. Carriere, d'où l'on tire les meules de moulin.
Meun, ſ. m. Ville de France dans l'Orléanois.
Meûnier, ere, ſ. m. & f.
Meur, meure, adj. *Maturus*. On prononce *mur*.
Meure, ſ. f. Fruit.
Meurement, adv.
Meurier, ſ. m. Arbre.
Meurir, v. n.
Depuis quelques années on voit dans differentes éditions *mûr*, *mûrement*, *mûrir*, &c. V. ma Préf. let. *û*.
Meurtre, ſ. m.
Meurtrier, iere, ſ. m. & f.
Meurtriere, ſ. f. t. de Fortification.
Meurtrir, v. a.
Meurtriſſure, ſ. f.
Meutang, ſ. m. Fleur de la Chine.
Meute, ſ. f.
Mex, ſ. m. t. de Coûtume.
Mexique, ſ. m. Grand Pays dans l'Amérique.
Mezail, ſ. m. t. de Blaſon.
Mezance, ſ. f. Chambre du Comite ſur une Galére.
Mezaraïque, adj. t. d'Anatom.
Mezeline, ſ. f. Sorte d'étoffe mêlée de ſoie & de laine.
Mezieres, Ville de France en Champagne.
Mezzabout, voile de Galére qu'on appareille pendant la tempête.
Mezzanin, , ſ. m. t. de MARINE.
Mezzanine, ſ. f. t. d'Architecture.
Mi, ſ. m. Troiſiéme note de MUſique.
Mi, particule, indéclinable, qui ne s'emploie jamais ſeule.
Miaulant., ante, adj.
Miaulée, ſ. f. t. populaire.
Miaulement, ſ. m.
Miauler, v. n.
Mi-carême, ſ. f.
Mi-côte, ſ. m.
Mi-glaive, ſ. m.
Mi-lods, ſ. m. pl. t. de Juriſprudence féodale.
Mice, ſ. f. t. de Coûtume.
Michaut, t. d'Imprimerie.
Miche, ſ. f.
Michon, ſ. m. t. populaire.
Micmac, ſ. m. t. populaire.
Microcoſme, ſ. m. Petit monde.
Micrographie, ſ. f.
Micrométre, ſ. m.
Microphone, ſ. m. & adj.
Microſcope, ſ. m. t. d'Optique.
Midi, ſ. m.

Mie, ſ. f. Le dedans du pain.
Miége, ſ. t. de Coûtume.
Miel, ſ. m.
Mielleux, euſe, adj.
Mien, enne, pronom poſſeſſif, relatif de la premiere perſonne.
Miette, ſ. f. Diminutif de mie.
Mievre, adj.
Mievrerie, ou mievreté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Mieux, adv.
Mignard, arde, adj.
Mignardement, adv.
Mignarder, v. a.
Mignardiſe, ſ. f.
Mignature, ſ. f.
Mignon, onne, adj. Il eſt auſſi ſub.
Mignonne, ſ. f. Eſpece de pêche.
Mignonnement, adv.
Mignonnette, ſ. f. Sorte de dentelle, eſpece de fleur, & petit caractere d'Imprimerie.
Mignoter, v. a.
Mignotiſe, ſ. f. Il eſt vieux.
Migraine, ſ. f.
Mijaurée, ſ. m. t. populaire
Miir-Aab, ſ. m. Grand maître des eaux en Perſe.
Miir-Achour-Baſchi, ſ. m. Grand Écuyer du Roi de Perſe.
Miiri-Schikaar-Baſchi, ſ. m. Grand Véneur du Roi de Perſe.
Mil, millet, ſ. m. Graine. La Lettre *l* mouille dans ces deux mots.
Mil, l'an mil, &c. indéclin. Ce mot ne doit être écrit de la ſorte que dans les dates. V. Pr. aux noms de nombre.
Milan, ſ. m. Oiſeau de proie.
Milan, ſ. m. Ville & Capitale du Duché de Milan en Italie.
Milanez, ou Milanois, ſ. m. Province d'Italie.
Milanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Milan.
Millerine, ſ. f. Terre où l'on ſeme du mil.
Milhaud, ou Millaud, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Miliaire, adj. t. d'Anatomie.
Milice, ſ. f.
Milicien, ſ. m.
Milieu, ſ. m.
Militaire, adj.
Militairement, adv.
Militante, adj. f. Il n'a d'uſage qu'avec le ſub. *Égliſe*.
Militer, v. n. t. de Palais.
Mille, adj. Numeral. Les deux *ll* ne ſe mouillent point dans ce mot ni dans les dérivés. V. Pr. aux noms de nombre. Quand ce mot ſignifie les lieuës d'Italie, on ajoûte une *s* au plurier, mais en ce ſens ſeulement. C'eſt le ſentiment de l'Academie, de Furetiere, & de Danet.
Mille-feuille, ſ. f. Plante.
Mille-fleurs : On appelle ainſi l'urine de vache.
Mille fois, adv.
Mille-graine, ſ. f. Plante.
Millénaire, adj.
Mille-pertuis, ſ. m. Plante.
Mille-pieds, ſ. m. Sorte d'inſecte.
Milleret, ſ. m. Monnoie d'or

de Portugal.
Milléſime, ſ. m.
Milléſoudier, ſ. m. Qui a mille ſols à dépenſer par jour.
Millet, ſ. m. Graine.
Milliar, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Milliaſſe, ſ. f.
Milliéme, adj.
Millier, ſ. m.
à Milliers, adv.
Million, ſ. m.
Millioniéme, adj. Nombre numeral ordinal.
Milly, ſ. m. Mouillez les deux *ll.* Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Milord, ſ. m. Mot Anglois qui ſignifie Monſeigneur.
Mime, ſ. m. Bouffon
Mimiambe, ſ. m. t. de Poëſie.
Mimologie, ſ. f. Imitation du diſcours d'une autre perſonne.
Mimologue, ſ. f. Imitateur de la maniere de parler d'un autre.
Minage, ſ. m. Droit Seigneurial, & lieu où ſe vend le grain.
Minaret, ſ. m. Tourelle ronde.
Minatzin, ſ. m. Aſtronome du Roi de Perſe.
Minauder, v. n.
Minauderie, ſ. f.
Minaudier, iere, adj.
Mince, adj.
Minden, ſ. m. Ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
Mine, ſ. f.
Miné, ée, adj.
Miner, v. a.
Minéral, ſ. m. Pierre de mine.
Minéral, ale, adj.
Minéral, ſ. m.
Minérologie, ſ. f. Connoiſſance des Minéraux.
Minerve, ſ. f. Déeſſe de l'Antiquité.
Minet, minette, ſ. m. & f. Petit chat.
Mineur, ſ. m.
Mineur, eure, adj. & ſ. m. & f.
Mineure, ſ. f. t. de Logique.
Miniere, ſ. f.
Minime, adj.
Minime, ſ. m. Ordre Religieux de Saint François de Paule.
Miniſtére, ſ. m.
Miniſtériat, ſ. m.
Miniſtre, ſ. m.
Miniſtrerie, ſ. f. Bénéfice.
Minium, ſ. m. Sorte de couleur minérale.
Minois, ſ. m.
Minon, ſ. m. Nom donné aux chats par les enfans.
Minoratif, ſ. m. t. de Médecine.
Minorité, ſ. f.
Minot, ſ. m. Meſure des grains.
Minotaure, ſ. m. Monſtre fabuleux.
Minuit, ſ. m.
Minuſcule, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Minute, ſ. f.
Minuter, v. a.
Minuties, ſ. f. pl.
Miologie, ſ. f. Diſcours ſur les muſcles.
Mion, ſ. m. Bourg de France en Auvergne, célébre par ſes eaux minérales.

Mi-parti, ie, adj.
Mi-partir, v. a. Partager par le milieu.
Miquelet, ſ. m. Sorte de bandit dans les Pyrénées.
Miquelot, ſ. m. Petit Libertin.
Mirabelle, ſ. f. Eſpece de prune.
Miracle, ſ. m.
Miracor-Baſchi, ſ. m. Grand Écuyer du Roi de Perſe.
Miraculeuſement, adv.
Miraculeux, euſe, adj.
Miraillé, adj. t. de Blaſon.
Miramont, ſ. m. Ville de France dans la Haute Auvergne.
Mirande, ſ. f. Petite Ville de France en Gaſcogne.
Mirauder, v. a.
Mircolion, ſ. m. Petit animal qui vit dans le ſable.
Mire, ſ. f. L'endroit d'un fuſil, qui ſert à fixer le lieu où l'on veut tirer.
Mirebeau, ſ. m. Ville de France dans le Poitou.
Mirebalais, ſ. m. Contrée de France.
Mirebalais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Mirebalais.
Mirecourt, ſ. m. Ville de la Lorraine.
Miremont, ſ. m. Ville de France dans le Périgord.
Mirepoix, ſ. m. Ville de France dans le Haut Languedoc.
Mirer, v. a.
Mirlicoton, one, ſ. m. & f. Sorte de groſſe pêche.
Mirlirot, ſ. m. Sorte d'herbe.
Mirmidon, ſ. m.
Mirmillon, ſ. m. Sorte de gladiateur.
Miroir, ſ. m.
Miroiterie, ſ. f.
Miroitier, ſ. m.
Mis, ſ. m. t. de Palais.
Mis, iſe, adj.
Miſaine, ſ. f. t. de Marine.
Miſanthrope, ſ. m.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Miſanthropos*, comme on peut le voir dans Calepin & ailleurs. Ainſi il ne faut pas écrire *Miſantrope*, ſans *h*, comme Richelet & Joubert.
Miſanthropie, ſ. f.
Miſe, ſ. f.
Miſérable, adj.
Miſérablement, adv.
Miſére, ſ. f.
Miſéréré, ſ. m. t. de Médecine.
Miſéricorde, ſ. f.
Miſéricordieuſement, adv.
Miſéricordieux, euſe, adj.
Miſſel, ſ. m.
Miſſion, ſ. f.
Miſſionnaire, ſ. m.
Miſſive, ſ. f.
Miſtrance, ſ. f. t. de Marine.
Miſture, ſ. m. t. de Médecine.
Mitaine, ſ. f.
Mite, ſ. f. Petit inſecte.
Mithridate, ſ. m. Antidote.
Richelet retranche l'*h* de ce mot, & Joubert écrit *mithridat*, ſans *e* : ce ſont des fautes.
Mitigation, ſ. f.
Mitigé, ée, adj.
Mitiger, v. a.
Miton-mitaine, t. proverbial.
Miton, ſ. m. Sorte de mitaine.
Mitonné, ée, adj.
Mitonner, v. a.

Mitoyen, enne, adj.
Mitoyerie, ſ. f.
Mitraille, ſ. f.
Mitrale, adj.
Mitre, ſ. f.
Mitré, adj. m.
Mitron, ſ. m. Maître-garçon d'un Boulanger.
Mive, ſ. f. t. de Pharmacie.
Miurus, adj. m. Pouls qui diminuë peu à peu.
Mixte, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Mixtion, ſ. f.
Mixtionné, ée, adj.
Mixtionner, v. a.
Moatra, t. uſité parmi les Caſuiſtes. V. *Mohatra.*
Mobile, adj.
Mobiliaire, adj. t. de Palais.
Mobilité, ſ. f. t. Dogmat.
Mocade, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Mocca *ou* Mocha, ſ. f. Ville de l'Arabie Heureuſe.
Modale, adj. t. de Logique.
Mode, ſ. f.
Modele, ſ. m. Quelques-uns écrivent *modelle.*
Modeler, v. a.
Modene, ſ. f. Ville & Capitale du Duché de ce nom.
Modenois, ſ. m. Pays d'Italie.
Modenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Modene.
Modérateur, trice, ſ. m. & f. t. Dogmatique.
Modération, ſ. f.
Modéré, ée, adj.
Modérément, adv.
Modérer, v. a.
Moderne, adj.
Modeſte, adj.
Modeſtement, adv.
Modeſtie, ſ. f.
Modicité, ſ. f.
Modificatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Modification, ſ. f.
Modifié, ée, adj.
Modifier, v. a.
Modillon, ſ. m. t. d'Architect.
Modique, adj.
Modiquement, adv.
Modiſte, adj. Qui ſuit les modes.
Modulation, ſ. f. t. de Muſique.
Module, ſ. m. t. d'Architect.
Moéde, ſ. f. Monnoie d'or de Portugal.
Moëlle, ſ. f.
Moëlleux, euſe, adj.
Mœuf, t. de Grammaire.
Mœurs, ſ. f. plur.
Mogol, ſ. m. Prince Mahométan, le plus puiſſant Roi des Indes.
Mogolien, enne, adj.
Mogoliſtan, ſ. m. Empire du Mogol en Aſie.
Mohatra, t. de Caſuiſte. *Contrat uſuraire.*
Moi, pronom perſonnel & ſingulier.
Moignon, ſ. m. t. d'Anatom.
Moilon, ſ. m. Pierre pour bâtir.
Moine, ſ. m. Solitaire. Ce mot vient du Grec μόνος *ſolus*, ſeul.
Moineau, ſ. m. Oiſeau.
Moinerie, ſ. f.
Moineſſe, ſ. f.
Moinillon, ſ. m. Il ne ſe dit que par mépris.
Moins, adv. de comparaiſon.
Moire, ſ. f. Étoffe de ſoie.
Moiré, ée, adj.
Mois, ſ. m.

Moiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
Moiſi, ie, adj.
Moiſir, v. a.
ſe Moiſir, v. n. paſ.
Moiſiſſure, ſ. f.
Moiſon, ſ. f. Eſpece de bail à ferme.
Moiſonnier, ſ. m. Qui doit au Roi la moiſon.
Moiſſac, ſ. m. Ville de France en Guienne.
Moiſſine, ſ. f. Pampre de vigne où les grappes ſont attachées.
Moiſſon, ſ. f.
Moiſſonner, v. a.
Moiſſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Moite, adj.
Moiteur, ſ. f.
Moitié, ſ. f.
Mol, olle, adj.
Quelques modernes ſe ſont imaginés qu'on devoit écrire *moû*. V. Préf. let. *û*.
Molachin, ſ. m. Sorte de monnoie.
Molaire, adj. f. t. d'Anatom.
Môle, ſ. f. Maſſe de chair informe.
Mole, ſ. f. t. de Fortification.
Molécule, ſ. f. t. de Médecine.
Molêne, ſ. f. Eſpece d'herbe.
Moler, v. n. t. de marine.
Moleſter, v. a.
Molette, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Moliere, ſ. f. Carriere de pierre dure.
Mollaſſe, adj.
Mollement, adv.
Molleſſe, ſ. f.
Mollet, ette, adj. Diminutif de mol.
Molleton, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine.
Mollifier, v. a. t. de Médecine.
Mollir, v. n.
Molsheim, ſ. m. Ville d'Alſace.
Moly, ſ. m. Plante.
Moment, ſ. m.
Momentané, ée, adj. t. de Philoſophie.
Momerie, ſ. f.
Momie, ſ. f.
Momon, ſ. m.
C'eſt une ſomme d'argent que des gens maſqués jouent ſans parler. Ce mot vient de *Momus*, Dieu de la raillerie; c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *mommon*.
Momus, ſ. m. Faux Dieu de l'antiquité.
Mon, pronom poſſeſſif. m.
Monachal, monachale, adj.
Ce mot vient du Latin *Monachalis*, dérivé de *Monachus*; néanmoins l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *monacal*, ce qui eſt contre l'étymologie du mot Latin.
Monachalement, adv.
Monachiſme, ſ. m.
Monaco, ſ. m. Monnoie d'Italie.
Monaco, ſ. m. Ville d'Italie près Nice.
Monarchie, ſ. f. État gouverné par un ſeul Prince.
Monarchique, adj.
Monarque, ſ. m.
Monaſtère, ſ. m.
Monaſtique, adj.
Monbar, ſ. m. Petite Ville de France en Bourgogne.
Monbeliard, ſ. m. Ville ſur l'Albanie.

Monbrison, ſ. m. Ville de France & Capitale du Forez.
Moncayar, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine.
Monceau, ſ. m.
Moncontour, ſ. m. Ville de France en Poitou.
Moncornet, ſ. m. Ville de France en Picardie.
Mondain, aine, adj.
Mondainement, adv.
Mondanité, ſ. f.
Monde, ſ. m.
Monde, adj. Il n'a point d'uſage qu'avec ſon oppoſé, *immonde*.
Monder, v. a. Il n'eſt pas d'un grand uſage.
Mondidier, ſ. m. Ville de France en Picardie.
Mondificatif, adj. t. de Médecine.
Mondifier, v. a. Nettoyer.
Mondovi, ſ. m. Ville du Piedmont.
Mondrain, ſ. m. t. de Marine.
Monferrant, ſ. m. Ville de France dans la Baſſe Auvergne.
Monial, ale, adj.
Moniteur, ſ. m.
Monition, ſ. f.
Monitoire, ſ. m.
Monitorial, ale, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Lettres monitoriales*.
Monnétage, ſ. m. Ancien terme de Monnoie.
Monnétaire, ſ. m. Qui fabrique de la monnoie.
Monnoie, ſ. f.
Monnoyage, ſ. m.
Monnoyer, v. a.
Monnoyerie, ſ. f.
Monnoyeur, ſ. m.
Monocéros, ſ. m. Nom donné à la licorne.
Monochorde, ſ. m. Corde tenduë ſur un inſtrument de bois.
Monogame, ſ. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois.
Monogamie, ſ. f.
Monogramme, ſ. m. Eſpece de chiffres ou caractéres qui ſervent à abbréger les noms.
Monologue, ſ. m.
Monomachie, ſ. f. Duel.
Monome, ſ. m. t. d'Algébre.
Monopétale, adj. & ſ. f. t. de Botanique.
Monopole, ſ. m. Trafic illicite.
Monopoler, v. n. Il vieillit.
Monopoleur, ſ. m. Marchand qui ſe rend maître d'une marchandiſe pour la vendre à un prix exceſſif. Ce mot eſt compoſé de deux Grecs, de μόνος, *ſolus*, ſeul, & de πωλέω, *vendo*, je vends.
Monoſyllabe, ſ. m. & adj. *Acad. Dan. Joub.* Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *monoſyllaba* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'écrire *monoſilabe*.
Monotone, adj.
Monotonie, ſ. f. Défaut de ceux qui parlent toujours ſur le même ton.
Monotriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture.
Monſeigneur, ſ. m. Au plur. Meſſeigneurs, Noſſeigneurs en un ſeul mot.
Monſeigneuriſer, v. a.
Monſieur, ſ. m. Au plurier Meſſieurs.

Mons, ſ. m. Ville des Pays-Bas & Capitale du Haynaut, conquiſe par l'Armée Françoiſe, ſous les ordres de M. le Prince DE CONTY, le 11. Juillet 1746.

Monſon *ou* monçon, ſ. f. t. de Marine.

Monſtre, ſ. m.

Monſtrueuſement, adv.

Monſtrueux, euſe, adj.

Monſtrueux, eſpece de pêche.

Mont, ſ. m.

Montage, ſ. m. Action de ce qui monte.

Montagnard, arde, adj.

Montagne, ſ. f.

Montagneux, euſe, adj.

Montagu, Ville de France en Bas Poitou.

Montaigu, Ville de France en Auvergne.

Montant, ſ. m. t. d'Architecte.

Montant, ante, adj.

Montanus, ſ. m. t. d'Anatom.

Montargis, Ville de France dans le Gâtinois.

Montauban, ſ. m. Ville de France dans le Quercy.

Montée, ſ. f.

Monté, ée, adj.

Montelimart, Ville de France en Dauphiné.

Monter, v. n.

Je monte, &c. Nous montons, &c. Je montois, &c. Nous montions, &c. J'ai monté, &c. Je montai, &c. Nous montames, &c. Je monterai, &c. Monte, montez. Que je monte, &c. Je monterois, &c. Que je montaſſe, &c. Que nous montaſſions, &c. Montant.

Mont-Joie, ſ. m. Titre du premier Roi d'Armes de France.

Montiviller, ſ. m. Ville de France en Normandie.

Montluçon, ſ. m. Ville de France dans le Bourbonnois.

Montluel, ſ. m. Ville de France en Breſſe.

Montmorency, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.

Montmorillon, Ville de France en Poitou.

Montoir, ſ. m.

Montoire, Ville de France en Beauſſe.

Montpellier, ſ. m. Ville de France & Capitale du Bas Languedoc.

Montre, ſ. f.

Montrée, ſ. f. t. de Palais.

Montreuil-ſur-Mer, Ville de France en Picardie.

Montueux, euſe, adj.

Monture, ſ. f.

Monument, ſ. m.

Moque, ſ. f. t. de Marine.

Moquer, ſe moquer, v. n. paſ.

Moquerie, ſ. f.

Moquette, ſ. f.

Moqueur, euſe, adj.

Morailles, ſ. f. pl. Outil de Maréchal.

Moraillon, ſ. m. t. de Serrurier.

Moral, ale, adj.

Morale, ſ. f. La doctrine des mœurs.

Moralement, adv.

Moraliſer, v. a. & n.

Moraliſeur, ſ. m.

Moraliſte, ſ. m.

Moralité, ſ. f.

Moravie, ſ. f. Grande Pro

vince de Boheme.
Morbide, adj. t. de Peinture.
Morbifique, adj. t. de Médecine.
Morbleu, ſorte de jurement burleſque.
Morce, ſ. f. t. d'Architecte.
Morceau, ſ. m.
Morceler, v. a.
Mordache, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.
Mordacité, ſ. f. t. de Phyſique.
Mordant, ſ. m. t. d'Imprimerie, & ſorte de grand clou doré.
Mordant, ante, adj.
Mordicant, ante, adj.
Mordre, v. a.
Je mords, tu mords, il mord. (Danet écrit *je mord* : c'eſt une faute) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Je mordrois, &c. Que je mordiſſe, &c. Que nous mordiſſions, &c.
Mordu, uë, adj.
More, ſ. m. Pluſieurs écrivent *Maure*.
Moreau, adj. m. t. de Manége.
Morelle, ſ. f. Plante.
Moret, petite Ville de l'Iſle de France.
Morfil, ſ. m. t. de Coutelier.
Morfondre, v. a. Il ſe conjugue comme *répondre*.
Morfondu, uë, adj.
Morfondure, ſ. f.
Morgeline, ſ. f. Plante.
Morguant, ante, adj.
Morgue, ſ. f. Second guichet d'une priſon : Endroit au Châtelet où on expoſe les corps morts dont la Juſtice ſe ſaiſit ; c'eſt auſſi un regard fixe & ſévére.
Morguer, v. a. Regarder quelqu'un fixement.
Morgueur, ſ. m.
Moribond, onde, adj.
Moricaud, aude, adj.
Moriginé *ou* morigené, ée, adj.
Moriginer *ou* morigener, v. a.
Morille, ſ. f.
Morillon, ſ. m. Raiſin doux & noir.
Morion, ſ. m. Sorte d'armure de tête.
Morlaix, ſ. m. Ville de France en Baſſe Bretagne.
Morne, adj. Triſte.
Morné, ée, adj. Qui ſe dit des lances émouſſées.
Morniſle, ſ. f. Coup de la main ſur le viſage.
Morochthus, ſ. m. Sorte de pierre.
Morpion, ſ. m. Sorte de vermine.
Mors, ſ. m. Mort de bride.
Morſure, ſ. f.
Mort, ſ. f.
Mort, orte, adj.
Mortadelle, ſ. f. Gros ſauciſſon d'Italie.
Mortagne, Ville de France dans le Poitou & dans la Saintonge.
Mortaiſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Mortalité, ſ. f.
Mortel, elle, adj.
Mortellement, adv.
Mortier, ſ. m.
Mortifére, adj. t. de Médecine.

Mortifiant, ante, adj.
Mortification, ſ. f.
Mortifié, ée, adj.
Mortifier, v. a.
Mortuaire, adj.
Moruë, ſ. f. Poiſſon.
Morve, ſ. f.
Morveau, ſ. m. morve plus épaiſſe & plus recuite. Ce mot eſt deſagréable à entendre, on doit éviter de s'en ſervir.
Morver, v. n. t. de Jardinier.
Morveux, euſe, adj.
Moſaïque, ſ. f. V. Pr. let. *i*.
Moſcovie, ſ. f. État le plus oriental de l'Europe.
Moſcow, ſ. m. Ville & Capitale de la Moſcovie.
Moſcovite, ſ. m. & f. Qui eſt de moſcovie.
Moſquée, ſ. f. Temple des Turcs.
Mot, ſ. m.
Motet, ſ. m. Piéce de muſique.
Moteur, motrice, ſ. m. & f. Celui qui donne le mouvement.
Motif, ſ. m.
Motion, ſ. f. t. Dogmatique.
Motive, adj. f. Cauſe motive.
Motiver, v. a.
Motte, ſ. f.
Mottelle, ſ. f. Eſpece de poiſſon.
Motter, v. a. t. de Berger & de Chaſſe.
Mou, ſ. m. Poumon de veau.
Mou, Voyez *mol*.
Mouchard, ſ. m. Eſpion.
Mouche, ſ. f.
Moucher, v. a.
Moucherolle, ſ. f. Sorte d'oiſeau.
Moucheron, ſ. m.
Mouchet, ſ. m. Voyez *Émouchet*.
Moucheté, mouchetée, adj.
Moucheter, v. a.
Mouchettes, ſ. f. pl.
Mouchetures, ſ. f. pl.
Moucheur, ſ. m.
Mouchoir, ſ. m.
Mouchure, ſ. f.
Moudre, verbe irrégulier. Je mous, tu mous, il moud: nous moudons, vous moudez, ils moudent. Peu uſité. Je moudois, &c. Peu uſité. J'ai moulu, &c. Je moudrai, &c. Que je moude, &c. On joint ordinairement le verbe *faire* ou autre ſemblable au mot *moudre*, dont l'Infinitif eſt plus en uſage que tous les autres temps & mœufs. M. Reſtaut, page 311. écrit *je moulois, que je moule* : ce ſont des fautes ; parce que ces mots ne ſe peuvent dire qu'en parlant de moulage, & non pas de moulin.
Moulu, uë, adj.
Mouë, ſ. f. Grimace.
Mouelle, Voyez *moëlle*.
Mouelleux, Voyez *moëlleux*.
Mouette, ſ. f. Poule d'eau.
Mouflard, arde, adj. & ſ. m. & f.
Mouſle, ſ. f.
Moufler, v. a.
Mouflette, ſ. f. Eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.
Moufti, ſ. m. Chef de la Religion mahometane.
Mouillage, ſ. m. t. de marine.
Mouille-bouche, ſ. f. Eſpece de poire.

Mouiller, v. a. Sans *ü*. V. Pref. let. *ü*.
Mouillette, ſ. f. Apprêts.
Mouilloir, ſ. m.
Mouillure, ſ. f.
Mouiſſeau, ſ. m. t. de la Marine des Galéres.
Moulage, ſ. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.
Moulant, ſ. m. Garçon de Meûnier.
Moule, ſ. m.
Moules, ſ. f. pl. Poiſſons à coquille. On dit auſſi *une moule* au ſingulier, quoique le plurier ſoit plus en uſage.
Moulée, ſ. f. t. de Taillandier.
Mouler, v. a.
Moulette, ſ. f. Petite coquille blanche.
Mouleur, ſ. m.
Moulin, ſ. m.
Moulinage, ſ. m. t. de Négoce.
Mouliner, v. Il ſe dit des vers quand ils creuſent la terre.
Moulinet, ſ. m.
Moulinier, ſ. m. t. de Marchand.
Moulins, ſ. m. Ville de France, Capitale du Bourbonnois.
Moulla, ſ. m. Docteur de la Loi Mahométane.
Moult, vieux mot qui n'a d'uſage que dans le ſtyle marotique, qui ſignifie *beaucoup*.
Moulure, ſ. f. Ornement.
Moulu, uë, adj.
Mouſant, ante, adj.
Mourgon, ſ. m. Plongeur.
Mourir, v. n.
Je meurs, tu meurs, il meurt: nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, &c. Je mourus, &c. Je ſuis mort, &c. Je mourrai, tu mourras, il mourra: nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Meurs, mourez. Que je meure, &c. Je mourrois, &c. Que je mouruſſe, &c. Mourant.
Mouron, ſ. m. Herbe.
Mourre, ſ. f. Jeu d'enfant.
L'Academie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Richelet, Joubert & Ménage écrivent de la ſorte; & ce dernier nous apprend que ce mot vient de l'Italien *morra*: d'où il faut conclure qu'on doit écrire *mourre* avec deux *rr*, & non pas *moure*, comme Danet.
Mourre, ſ. f. Sorte de jeu fort en uſage en Italie.
Mouſon, Petite Ville de France en Champagne.
Mouſquet, ſ. m.
Mouſquetade, ſ. f.
Mouſquetaire, ſ. m.
Mouſqueterie, ſ. f.
Mouſqueton, ſ. m.
Mouſſe *ou* Mouſque, t. de Marine.
Mouſſe d'arbre, ſ. f. Petite plante.
Mouſſe, adj. Qui ſe dit des ferremens dont la pointe eſt émouſſée.
Mouſſé, ée, adj.
Mouſſeline, ſ. f.
Mouſſer, v. n.
Mouſſeron, ſ. m.
Mouſſeux, euſe, adj.
Mouſſu, uë, adj.
Mouſtache, ſ. f.

Mouſtique, ſ. f. Inſecte fort incommode.
Moût, ſ. m. Vin doux qui n'a pas encore bouilli.
Moutarde, ſ. f.
Moutardier, ſ. m.
Moute, ſ. m. t. de Coûtume.
Mouton, ſ. m.
Moutonnage, ſ. m. t. de Coûtume.
Moutonne, ſ. f. Coëffure autrefois en uſage chez les femmes.
Moutonné, ée, adj.
Moutonner, v. a. Rendre friſé.
Moutonner, v. n. t. de Marine.
Mouture, ſ. f.
Mouvance, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.
Mouvant, ante, adj.
Mouvement, ſ. m.
Mouver, t. de Jardinier.
Mouvoir, v. a.
Je meus, tu meus, il meut: nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois, &c. J'ai mû. Je mus. Je mouvrai. Meus, mouvez. Que je meuve. Je mouvrois. Mouvant.
Moye, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Moyen, enne, adj.
Moyen, ſ. m.
Moyennant, prépoſition.
Moyennement, adv. Il eſt vieux.
Moyenner, v. a.
Moyenneur, ſ. m. Ce mot commence à vieillir.
Moyer, v. a. t. de Maçonnerie.
Moyeu, ſ. m. Le jaune d'un œuf, c'eſt auſſi un t. de Charron.
Moyſe, *ou* Moïſe, ſ. m. Fils d'Amram & de Jochabed.
Mozette, ou moſette, ſ. f. t. de Cordelier.
Muable, adj.
Muadan, ſ. f. Ville de France en Guienne.
Muage, ſ. m t. de Coûtume.
Muance, ſ. f. t. de Muſique.
Mucilage, ſ. m. t. de Médecine.
Mucilagineux, euſe, adj. t. de Médecine.
Mucoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Muë, ſ. f. Chapon en muë.
Muer, v. n.
Muet, ette, adj.
Muette, ſ. f. Maiſon bâtie dans une Capitainerie de chaſſe pour y garder les muës des cerfs.
Muſle, ſ. m.
Muge, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Mugir, v. n.
Mugiſſant, ante, adj.
Mugiſſement, ſ. m.
Muguet, ſ. m. Plante.
Muguet, ſ. m. Qui affecte d'être propre.
Muguetter, v. a. Faire le galand. Il eſt du ſtyle familier.
Muid, ſ. m.
Muire, ſ. f. t. des Salines de Franche-Comté.
Mulâtre, ſ. m. & f. Qui eſt fils d'un Négre & d'une Indienne.
Mulcter, v. a. & n. t. de Droit dont l'uſage eſt aſſez rare.
Mule, ſ. f. Pantoufle.
Mule, ſ. f. Bête de ſomme engendrée d'un âne & d'une cavale.
Mulet ſ. m.

Muletier, ſ. m. Qui conduit & panſe les mulets.
Mulette, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Muliébre, adj. t. de Médecin.
Mulon, ſ. m. monceau.
Mulot, ſ. m. Petit animal.
Muloter, v. n.
Multiple, adj. t. d'Arithmétique.
Multipliable, adj.
Multiplicande, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Multiplicateur, ſ. m.
Multiplication, ſ. f.
Multiplicité, ſ. f.
Multiplié, ée, adj.
Multiplier, v. n.
Multirême, ſ. m. Bâtiment qui a pluſieurs rameurs.
Multitude, ſ. f.
Muni, ie, adj.
Munich, Ville & Capitale de la Baviere.
Municipal, ale, adj. t. de Juriſprudence Romaine.
Munificence, ſ. f. Libéralité Royale.
Munir, v. a.
Munition, ſ. f.
Munitionnaire, ſ. m.
Munſter, ſ. m. Ville d'Allemagne.
Mur, ſ. m.
Murage, ſ. m. Droit qui ſe leve pour l'entretien des murailles d'une Ville.
Muraille, ſ. f.
Murat, Ville de France en Auvergne.
Murcie, Ville & Capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Muré, ée, adj.
Meurement, adv.
Muréne, ſ. f. Sorte de Poiſſon.
Murer, v. a.
Muret, Ville de France en Gaſcogne.
Murmurateur, ſ. m.
Murmure, ſ. m.
Murmurer, v. n.
Murviel, petite Ville de France dans le Languedoc.
Muſaragne *ou* Meſaragne, ſ. m. Petite bête dangereuſe.
Muſard, arde, adj.
Muſc, ſ. m. t. de Médecine.
Muſcade, ſ. f. Eſpece de noix des Indes.
Muſcadelle, ſ. f. Eſpéce de poire.
Muſcadet, ſ. m. Vin qui a quelque goût du vin muſcat.
Muſcadier, ſ. m. Arbre qui porte la muſcade.
Muſcadin, ſ. m. Petite paſtille à manger.
Muſcat, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Muſcle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Muſculaire, adj.
Muſcule, ſ. f. Nom des deux veines de la cuiſſe
Muſculeux, euſe, adj.
Muſe, ſ. f.
Muſeau ſ. m.
Muſeliere, ſ. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre.
Muſer, v. n. Fainéanter. Il n'eſt plus en uſage que dans ce proverbe : *qui refuſe muſe.*
Muſerole, t. de Manége.
Muſette, ſ. f.
Muſical, ale, adj
Muſicalement, adv.
Muſicien, enne, ſ. m. & f.
Muſique, ſ. f.
Muſqué, ée, adj.

Muſquer, v. a.
Muſulman, ſ. m. Titre que prennent les Mahometans.
Muſulmaniſme, ſ. m. Religion Mahometane.
Muſurgie, ſ. f. Traité de la Muſique théorique.
Mutabilité, ſ. f.
Mutande, ſ. f. t. de Couvent
Mutation, ſ. f.
Mutilation, ſ. f.
Mutilé, ée, adj.
Mutiler, v. a.
Mutin, ine, adj.
Mutiné, ée, adj.
Mutiner, ſe mutiner, v. n.
Mutinerie, ſ. f.
Mutir, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proie.
Mutuel, uelle, adj.
Mutuellement, adv.
Mydriaſe, ſ. f. Indiſpoſition de l'œil.
Myologie, ſ. f. Traité des mouches.
Mylods, ſ. m. pl. La moitié des lods & ventes.
Myomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des rats.
Myrobalan, ſ. m. Fruit. *Dict. des Arts.*
L'Académie & Joubert écrivent *myrobolan* & *myrabolan*: Furetiere & Danet *myrabolan*, & en Latin *myrabolanum*: Richelet écrit *mirobolan*: il y a deux fautes dans ce mot écrit de la ſorte. Pour en ſçavoir la véritable orthographe, il faut avoir recours à ſon étymologie. Le Dict. des Arts dit qu'elle nous vient du Grec μυροβάλανος, compoſé de μύρον, *onguent*, & de βαλάνος, *gland*; d'où il faut conclure qu'on doit écrire *myrobalan*.
Myrobalanier, ſ. m. Arbre qui porte les myrobalans.
Myrrhe, ſ. f. Gomme odoriférente.
Myrte, ſ. m. Arbriſſeau.
Myſtére, ſ. m.
Myſtérieuſement, adv.
Myſtérieux, euſe, adj.
Myſtique, adj.
Myſtiquement, adv.
Mythologie, ſ. f. Hiſtoire des Dieux de la Fable.
Mythologique, adj. Qui appartient à la Mythologie.
Mythologiſte *ou* Mythologue, ſ. m. Celui qui traite de la Fable.

pas convenable au temps, à la personne, &c.

Mais que la bonne foi dans l'amour conjugal

N, *Substantif fem. Lettre consonne, la treiziéme de l'Alphabet.*

NAbo, s. m. Idole des Assyriens.

Nabot, ote, s. m. & f. t. de mépris.

Nacarat, ate, adj. Qui est d'un rouge clair. Il est aussi subst, & signifie *la couleur nacarate.*

Nacelle, s. f.

Nacre, s. f. Coquille.

Nactieux, euse, adj. Personne délicate.

Nadir, s. m. t. d'Astronomie.

Nasse, s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase : *Eau de nasse.*

Nage, s. f. t. de Batelier.

à Nage, à la nage, adv.

Nageoir, s. m. Lieu où l'on nage.

Nageoire, s. f.

Nager, v. a.

Nageur, euse, s. m. & f.

Naguére *ou* naguéres, adv.

Najac, s. m. Ville de France en Guienne.

Naïades, s. f. Fausses Divinités des Payens.

Naïf, ive, adj.

Nain, aine, s. m. & f.

Naïpe, s. m. Juge de Village chez les Turcs.

Naissance, s. f.

Naître, v. n. Je nais, tu nais, il naît : nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois, &c. nous naissions, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquimes, vous naquites, ils naquirent. Je suis né, &c. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra : nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Que je naisse, &c. Que nous naissions, &c. Je naîtrois, &c. Nous naîtrions, &c. Que je naquisse, que tu naquisses, qu'il naquît : que nous naquissions, que vous naquissiez, qu'ils naquissent. Naissant. Danet, Joubert & Jacquier écrivent *je nai*, mais je préfére *je nais*, *je renais*. Danet écrit *nous naquismes* ; c'est une faute : parce que si l'on écrivoit de la sorte à la premiere personne, il faudroit écrire à la seconde & à la troisiéme *vous naquistes*, *ils naquisrent* ; ce qui ne se trouve pas même dans son Dictionnaire, où il écrit fort bien à la page 1254. *vous naquites*, *ils naquirent*. Ce même Auteur à la même page écrit *je naitrai*, *je naitrois*, sans *l* & sans *st* : c'est encore

Météoroscope, s. m. t. de Mathématicien.

Nous mimes, vous mites,

une faute qu'il ne faut pas imiter comme l'a fait Jacquier à la page 318. de son Traité sur l'Orthographe.

Naïvement, adv.

Naïveté, s. f.

Namaz, s. m. Priére des Turcs.

Nanan, s. m. t. dont les enfans se servent pour demander à manger.

Namur, s. f. Ville des Pays-Bas.

Nancele, s. f. t. d'Architect.

Nanci *ou* Nancy, s. m. Ville & Capitale du Duché de Lorraine.

Nangis, Ville de France en Brie.

Nanna, s. f. Plante.

Nantes, s. m. Ville de France en Bretagne, avec un Port.

Nantir, v. a.

Nantissement, s. m.

Nantois, oise, s. m. & f. Qui est de Nantes.

Naples, s. m. Ville Capitale du Royaume de ce nom en Italie.

Napolitain, aine, s. m. & f. Habitant de Naples.

Nappe, s. f.

Naqueter, v. n. Attendre à la porte de quelqu'un avec une patience servile.

Naquette, s. f. Marchande Lingére.

Narbonne, s. f. Ville de France dans le Languedoc.

Narcisse, s. m. Plante.

Narcotique, adj. t. de Médecine.

Nard, s. m. Plante odoriférente.

Nargue, adv. t. injurieux, de dépit.

Narine, s. f.

Narquois, oise, s. m. & f. Esprit fin & rusé.

Narrateur, s. m.

Narratif, ive, adj.

Narration, s. f.

Narrative, s. f. Maniere de narrer.

Narré, s. m.

Narrer, v. a.

Nasard, s. m. Sorte de jeu d'Orgues.

Nasarde, s. f. Chiquenaude sur le nez.

Naseaux, s. m. pl.

Nascalies, s. m. plur. t. de Médecine.

Nasillard, arde, s. m. & f.

Nasiller, v. n. Parler du nez.

Nasilleur, euse, s. m. & f. Ces mots viennent du Latin *nasus* : ainsi il ne faut pas les écrire avec un z.

Nassaw, s. m. Ville Capitale du Pays de ce nom en Allemagne.

Nasse, s. f. Instrument d'osier pour prendre du poisson.

Nasturce, s. m. Plante.

Natal, ale, adj.

Nates, s. f. pl. t. d'Anatomie.

Natif, ive, adj.

Nation, s. f.

Nationnal, ale, adj. L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Richelet écrivent *national*. Voyez Pr. lettre *N*.

Nativité, s. f.

Natta, s. m. t. de Médecine.

Natte, s. f.

Natter, v. a.

Nattier, ere, s. m. & f. Qui fait & vend des nattes.

Natural, ſ. m. t. de Coûtume.
Naturaliſation, ſ. f.
Naturaliſé, ée, adj.
Naturaliſer, v. a.
Naturaliſte, ſ. m.
Naturalité, ſ. f.
Nature, ſ. f.
Naturel, elle, adj. Il eſt auſſi ſub.
Naturellement, adv.
Navarin, ſ. m. Ville de France dans le Béarn.
Naval, ale, adj.
Navarre, ſ. f. Royaume en Europe.
Navarois, oiſe, ſ. m. & fem. Qui eſt de Navarre.
Navée, ſ. f. Charge d'un bateau.
Navet, ſ. m.
Navette, ſ. f.
Naufrage, ſ. m.
Naufragé, ée, adj.
Naviculaire, ſ. m. t. d'Anatomiſte.
Navigable, adj.
Navigateur, ſ. m.
Navigation, ſ. f.
Navigeant, ante, adj.
Naviger, v. a.
Navire, ſ. m.
Naulage *ou* Naulis, ſ. m. t. de Marine.
Navré, ée, adj.
Nauſée, ſ. f. Envie de vomir.
Nautille, ſ. f. Coquillage.
Nautonnier, ſ. m. Matelot. Il n'a guére d'uſage qu'en Poëſie.
Nay, petite Ville de France dans le Bearn.
Nazal, t. d'Anatomie.
Nazar & nazer, ſ. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perſe.

Ne, particule négative.
Néanmoins, adv. & conjonction adverſative.
Né, née, adj.
Néant, ſ. m.
Nébule, adj. t. de Blaſon.
Nébuleux, euſe, adj.
Néceſſaire, adj.
Néceſſairement, adv.
Néceſſitant, ante, adj. t. de Théologie.
Néceſſité, ſ. f.
Néceſſiter, v. a.
Néceſſités, ſ. f. pl. Beſoins de la vie.
Néceſſiteux, euſe, adj.
Nécroſoge, ſ. m. t. de Diplomatique.
Nécromance, ſ. f. L'art d'évoquer les morts. On prononce *négromance*. Quelques uns diſent négromancie.
Nécromancien, ſ. m. Nécromancienne, ſ. f. Qui évoque les morts. *Rich. Joub.* L'Académie, Furetiere & Danet écrivent *Nécromantien*; mais *Nécromancien* eſt meilleur, parce que ce mot eſt un compoſé de *nécromance* quoique celui-cy vienne du Latin *necromantia*, imité du Grec νεκρομαντία. *Charles Eſtienne*.
Nécros, ſ. f. t. de Médecine.
Nectar, ſ. m. t. Poëtique.
Nef, ſ. f.
Neffle, ſ. f. Fruit.
Nefflier, ſ. m. Arbre qui porte des neffles.
Négatif, ive, adj. t. Dogmatique.
Négation, ſ. f. t. Dogmat.
Négative, ſ. f. t. de Grammaire.

Négativement, adv.
Négligemment, adv.
Négligence, ſ. f.
Négligent, ente, adj.
Négliger, v. a.
Négoce, ſ. m.
Négociable, adj.
Négociant, ſ. m.
Négociateur, ſ. m.
Négociation, ſ. f.
Négocié, ée, adj.
Négocier, v. n.
Négre, eſſe, ſ. m. & f.
Négre, ſ. m. Poiſſon de l'Amérique.
Négrepeliſſe, ſ. f. Ville de France dans le Querci.
Négrerie, ſ. f. Lieu où les marchands de Négres gardent ceux qu'ils veulent vendre.
Neige, ſ. f.
Neiger, v. impersonnel.
Neigeux, euſe, adj.
Nemours, ſ. m. Ville de France dans le Gâtinois.
Nenni, adv. négatif.
Nenuphar, ſ. m. Plante.
Néologique, adj.
Néologiſme, ſ. m. Recherche d'expreſſions nouvelles.
Néologue, qui affecte un nouveau langage.
Néomenie, ſ. f. t. Dogmatique.
Néophyte, adj. Il ſe dit de tous ceux qui ont quitté les fauſſes religions pour embraſſer la Religion Chrétienne.
Néphrétique, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *colique néphrétique.*
Népotiſme, ſ. m.
Nérac, Ville de France dans la Gaſcogne.
Néreides, ſ. f. pl. Divinités fabuleuſes des Payens.
Nerf, ſ. m. t. d'Anatomie.
Nerprun, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.
Nervaiſon, ſ. f. t. de Médecine.
Nerver, v. a.
Nerveux, euſe, adj.
Neſtorianiſme, ſ. m. Sorte d'Héréſie.
Neſtorien, enne, ſ. m. & f. Anciens hérétiques.
Net, nette, adj.
Nettement, adv.
Netteté, ſ. f.
Nettoyement, ſ. m. *Acad. Fur.* On prononce *nettoiment.*
Nettoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. Joubert.*

L'uſage veut qu'on écrive : Je nettoie, tu nettoies, il nettoie : nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient. Je nettoyois, &c. Nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient. J'ai nettoyé, &c. Je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya : nous nettoyames, vous nettoyates, ils nettoyérent. Je nettoirai, &c. Nettoie, nettoyez. Que je nettoie, que tu nettoies, qu'il nettoie : que nous nettoyions, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient. Je nettoirois, &c. Nous nettoirions, &c. Que je nettoyaſſe, que tu nettoyaſſes, qu'il nettoyât : que nous nettoyaſſions, &c. Nettoyant. Voyez M. Reſtaut, *pag.* 295.

Neubourg, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Nevers, ſ. m. Ville de France & Capitale du Nivernois.
Neveu, ſ. m.
Neuf, adj. numeral. Il eſt auſſi quelquefois ſub.
Neuf, euve, adj.
Neuf-Briſac, Ville de France dans l'Alſace.
Neufchateau, Ville de la Lorraine.
Neufchatel, ſ. m. Ville de France en Picardie & en Normandie.
Neure, ſ. f. t. de Marine.
Neuritique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Neutralement, adv.
Neutralité, ſ. f.
Neutre, adj.
Neutriſer, v. a t. de Grammaire.
Neuvaine, ſ. f.
Neuviéme, adj.
Neuviémement, adv.
Nez, ſ. m.
Ni, particule conjonctive & négative.
Niable, adj.
Niais, aiſe, adj.
Niaiſement, adv.
Niaiſer, v. n.
Niaiſerie, ſ. f.
Nice, ſ. m. Ville de la Savoye, conquiſe par l'Infant Don Philippe au mois de Mai 1744.
Nicement, ſ. m. t. de Droit.
Nichandgi-Bachi, ſ. m. Garde des Sceaux du Grand Seigneur.
Niche, ſ. f.
Nichée, ſ. f.
Nicher, v. n.
Nicotiane, ſ. f. Sorte de tabac de l'Amérique.
Nid, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce point.
Nidoreux, euſe, adj. t. de Médecine.
Niéce, ſ. f.
Nielle, ſ. f. Petite pluie froide.
Nielle, ſ. f. Méchante herbe.
Nieller, v. a. Gâter les bleds par la nielle.
Nier, v. a.
Nieuport, ſ. m. Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 5. Septembre. 1745.
Nigaud, aude, adj.
Nigauder, v. n.
Nigauderie, ſ. f.
Nigoteaux, ſ. m. pl. t. de Couvreurs.
Nigritie, ſ. f. Pays des Négres.
Nil, ſ. m. Grand fleuve d'Afrique.
Nille, ſ. f. t. de Vigneron.
Nimegue, ſ. m. Ville des Provinces-Unies.
Nîmes, ſ. m. Ville de France dans le Bas Languedoc.
Nions, ſ. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Nipe, ſ. f. Ce mot n'eſt guére uſité qu'au plurier. *Ménage, Richelet.*
L'Académie, Furetiere, Danet & Joubert écrivent *nippes* avec deux *pp*; mais il n'en faut qu'un ſeul, parce que ce mot nous vient, au rapport de divers Auteurs, de l'Eſpagnol *naypes*.
Nique, ſ. f. Signe de mépris. Il n'eſt en uſage que dans le diſcours familier.
Nitiométre, ſ. m. Machine

qui marque les differens degrés de la sécheresse & de l'humidité de l'air.

Nître, s. m. Espece de sel.

Nîtreux, euse, adj.

Nîtriere, s. f. Lieu où se forme le nître.

Niveau, s. m.

Niveler, v. a. Mesurer avec le niveau

Niveleur, s. m.

Nivellement, s. m.

Nivernois, s. m. Province de France.

Nivette, s. f. Espece de pêche.

Nobiliaire, s. m. Recueil ou histoire des Maisons & Personnes nobles d'une Province.

Nobilissimat, s. m. Dignité de Nobilissime.

Nobilissime, adj. m.

Noble, adj.

Noblement, adv.

Noblesse, s. f.

Noce, s. f.

Comme le mot Latin *nuptiæ* n'a point de singulier, nos anciens n'admettoient pareillement le mot *noces* qu'au plurier : mais l'Académie & Joubert ont jugé à propos de lui donner un singulier ; & voici en quelle rencontre. Ils veulent qu'en parlant de ces festins on dise *noce* au singulier pour les gens d'une médiocre condition ; & *noces* au plurier pour les Princes & autres grands Seigneurs. Pour moi je conviens qu'il y a une très-grande différence entre les noces d'un riche & celles d'un pauvre ; mais je ne sçavois pas que cette différence dût paroître jusques dans l'orthographe de ce mot, paroissant assez visiblement à la table.

Nocher, s. m. t. de Marine.

Noctambule, s. m. & f. Mot écorché du Latin, qui se dit des personnes qui marchent & agissent en dormant.

Nocturlabe, s. m. Instrument d'Astrologue,

Nocturne, adj.

Nocturnement, adv.

Nodin, s. m. Faux Dieu de l'antiquité.

Nodus, s. m. t. de Chirurgie,

Noël, s. m.

Nœud, s. m. Le *d* ne se prononce point.

On trouve *neud* sans *o* dans les anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert semblent aussi préferer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu autem*. Danet donne le choix des deux. Pour moi je ne suis point si complaisant, & je soûtiens qu'on doit écrire *nœud*, parce qu'il vient du Latin *nodus* ; ainsi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus* ; *cœur* de *cor*, *cordis* ; *sœur* de *soror*, & *mœurs* de *mores*.

Nogent-le-Rotrou, s. m. Ville de France & Capitale du Haut Perche.

Nogent-le-Roi, s. m. Ville de France dans la Beausse.

Nogent-sur-Seine, s. m. Ville de France en Champagne.

Noir, s. m.

Noir, oire, adj.
Noirâtre, adj.
Noiraud, aude, adj.
Noirceur, ſ. f.
Noirci, ie, adj.
Noircir, v. a.
Noirciſſure, ſ. f.
Noiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Noiſette, ſ. f. Fruit.
Noiſettier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.
Noix, ſ. f. Fruit.
Noix vomique, ſ. f. Fruit.
Nolet, ſ. m. t. de Couvreur.
Noli-me-tangere, t. de Médecine.
Noliger, v. a. t. de Marine.
Nolis & NOLISSEMENT, t. de Marine.
Nom, ſ. m.
Nomble, ſ. f. t. de Vénerie.
Nombre, ſ. m.
Nombrer, v. a.
Nombreux, euſe, adj.
Nombreuſement, adv.
Nombril, ſ. m.
Nomenclature, ſ. f. Catalogue de pluſieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.
Nomeny, ſ. m. Ville de la Lorraine.
Nominataire, ſ. m. & f. Perſonne nommée par le Roi à quelque Bénéfice.
Nominateur, ſ. m.
Nominatif, ſ. m. t. de Grammaire
Nomination, ſ. f.
Nommée, ſ. f. t. de Coûtume.
Nommé, ée, adj.
Nommément, adv.
Nommer, v. a.
Nomocanon, ſ. m. Recueil de Canons.
Nompareil, eille, adj.
Nompareille, ſ. f. Sorte de ruban étroit, & nom d'un caractére d'Imprimerie.
Non, particule négative.
Nonnain, ſ. f. Religieuſe.
Nonagenaire, adj. Il n'a d'uſage qu'en parlant de l'âge des hommes.
Nonante, adj.
Nonantiéme, adj. numéral.
Nonce, ſ. m. Ambaſſadeur du Pape.
Nonchalamment, adv.
Nonchalance, ſ. f.
Nonchalant, ante, adj.
Nonciation, ſ. f. t. de Droit.
Nonciature, ſ. f. Charge du Nonce.
Nondine, ſ. f. Déeſſe du Paganiſme.
None, ſ. f. ſingul. Une des petites Heures Canoniales.
Nones, ſ. f. pl. t. du Calendrier Romain. Les NONES ſont le 7. dans les mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 5. de tous les autres.
Non-jouiſſance, ſ. f. Privation de jouiſſance.
Nonnat, ſ. m. C'eſt le plus petit de tous les poiſſons.
Nonobſtance, ſ. f. t. de Juriſprudence Canonique.
Nonobſtant, prépoſition.
Nonpair, adj.
Nonvaleur, ſ. f.
Nonuple, ſ. f. t. de Muſique.
Nonuſage, ſ. m.
Noquet, ſ. m. t. de Plombier.
Nord, ſ. m. Septentrion.

Nord-eſt, ſ. m. t. de Marine.
Nord-oueſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordeſter, v. n. t. de Marine.
Nordoueſter, v. n. t. de Marine.
Normand, ande, ſ. m. & f. Qui eſt de Normandie.
Normandie, ſ. f. Province de France.
Norvége, ſ. f. Royaume d'Europe.
Nos, adj. plurier.
Noſſeigneurs, ſ. m. pl.
Nota, t. Latin qui ſignifie *remarquez*. On en fait quelquefois un nom ſub.
Notable, adj.
Notablement, adv.
Notaire, ſ. m.
Notamment, adv.
Notariat, ſ. m. Fonction de Notaire.
Note, ſ. f.
Noté, ée, adj.
Noter, v. a.
Notice, ſ. f. t. qui n'eſt en uſage qu'en parlant de certains livres.
Notification, ſ. f. t. de Palais.
Notifié, ée, adj.
Notifier, v. a.
Notion, ſ. f. t. Dogmatique.
Notoire, adj.
Notoirement, adv.
Notorieté, ſ. f.
Notre, votre, pronoms poſſeſſifs du plurier perſonnel *nous*.

L'ô circonflexe ne doit être admis dans ces mots que lorſque le ſubſtantif eſt ſous-entendu. Exemple. C'eſt *le nôtre*, c'eſt *la vôtre*, &c. parce qu'alors la prononciation de cet ô eſt longue. C'eſt la pratique des meilleurs Correcteurs de ce temps.

Novale, ſ. f. Terre nouvellement défrichée
Novare, ſ. f. Ville d'Italie.
Novateur, trice, ſ. m. & f.
Novation, ſ. f. t. de Droit.
Novelles de Juſtinien, ſ. f. pl. Loix.
Nouë, ſ. f. Eſpece de pré ou pâture.
Novembre, ſ. m. Mois.
Nouement, ſ. m. Action de nouer.
Novemvir, ſ. m.
Nouer, v. n. Sans *ii*.
Nouet, ſ. m. Nœud fait avec un linge.
Noueux, euſe, adj. Il ſe dit ſeulement du bois qui a des nœuds.
Novi, ſ. m. Ville de l'État de Genes en Italie.
Novice, ſ. m. & f.
Noviciat, ſ. m.
Novillo, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle au Pérou un jeune bœuf d'un an.
Noulet, t. de Charpentier.
Nourrain, *ou* norrain, ſ. m. Petit poiſſon.
Nourri, ie, adj.
Nourrice, ſ. f.
Nourricier, ſ. m.
Nourrir, v. a.
Nourriſſant, ante, adj.
Nourriſſon, ſ. m.
Nourriture, ſ. f.
Nous, pronoms perſonnels pl.
Nouveau, nouvelle, adj.
Nouveauté, ſ. f.
Nouvel, adj. m.

Ce mot doit être écrit de la ſorte, quand il précéde immédiatement

médiatement un ſubſtantif dont la lettre initiale eſt une voyelle ou une *h* ſans aſpiration : mais devant une conſonne ou une *h* aſpirée, on écrit *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet, *nouvel* habit, *nouveau* ſpectacle, *nouveau* hazard. Il en eſt de même du mot *bel* ou *beau*. On écrit un *bel* enfant, un *bel* habit, un *beau* garçon, un *beau* bâtiment, un *beau* hareng.

Nouvelle, ſ. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une choſe arrivée.

Nouvellement, adv.

Nouvelleté, ſ. f. t. de Palais.

Nouvelliſte, ſ. m. & f. Curieux de nouvelles.

Noyale, adj. f. t. de Marine.

Noyau, ſ. m. Non pas *noïau* comme Richelet. Voyez la Préf. let. *Y*.

Noyé, ée, adj.

Noyer, ſ. m. Arbre qui porte des noix.

Noyers, ſ. m. Petite Ville de France en Bretagne.

Noyer, v. a.

L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Danet ajoûte qu'on doit prononcer *nayer*. Richelet écrit *neïer* : c'eſt une faute. Deſpreaux fait rimer *effrayé* avec *noyé* dans la neuviéme Satyre ; & dans un autre endroit *voye* avec *noye*. Corneille dans Cinna, acte 5. ſcene 3. fait rimer *noyé* avec *ſavoyé* Pour moi j'approuve toutes ces différentes prononciations en vers ; mais il me ſemble qu'on doit prononcer en proſe *noyer* quoiqu'on écrive *noyer*, qui ſe conjugue comme *Nettoyer*.

Noyon, ſ. m. Terme de joueur de boule. *Acad. Fur.*

Joubert écrit *néyon*, parce qu'on prononce de la ſorte ; Richelet *neïon*. Ce ſont des fautes : il faut écrire *noyon*.

Noyon, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.

Nu, nuë, adj. On écrivoit *nud*.

Nuage, ſ. m.

Nuaiſon, ſ. f. t. de Marine.

Nuance, ſ. f.

Nuancé, ée, adj.

Nuancer, v. a.

Nubécule, ſ. f. Vice de l'œil.

Nubile, adj.

Nuckien, enne, adj. t. d'Anatomie.

Nudité, ſ. f.

Nuë, ſ. f. *Nubes*.

Nuée, ſ. f.

Nuëment, adv.

Nuer, v. a.

Nueſſe, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.

Nuire, v. n.

Je nuis, tu nuis, il nuit. Je nuiſois. Je nuiſis. J'ai nui. Je nuirai. Nuis, nuiſez. Que je nuiſe. Je nuirois. Que je nuiſiſſe. Nuiſant.

Nuiſible, adj.

Nuit, ſ. f.

Nuits, petite Ville de France en Bourgogne.

Nuitamment, adv.

Nuitée, ſ. f.

Nul, nulle, adj.
Nulle, ſ. f. Caractère qui ne ſignifie rien.
Nullement, adv.
Nullité, ſ. f. t. de Pratique.
Numéral, ale, adj.
Numérateur, ſ. m. t d'Arithmétique.
Numération, ſ. f. Payement actuel.
Numérie, ſ. f. Déeſſe des nombres.
Numéro, ſ. m. t. de Marchandiſe.
Numéroté, ée, adj.
Numéroter, v. a.
Numiſmatographie, ſ. f. Deſcription & connoiſſance des Médailles anciennes.

Numulaire, ſ. f. Plante.
Nuptial, ale, adj.
Nuque, ſ. f.
Nurenberg, ſ. m. Ville du Cercle de Franconie.
Nutricaire, ſ. m. On donne ce nom à ceux qui étoient chargés d'élever les enfans trouvés.
Nutritif, ive, adj. t. de Médecine.
Nutrition, ſ. f.
Nutritum, ſ. m. Onguent deſſicatif.
Nymphe, ſ. f. Fauſſe Divinité.
Nyort, ſ. m. Ville de France dans le Poitou.
Nyortois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Nyort.

O, *Substantif masculin, quatorziéme lettre de l'Alphabet, & la quatriéme des Voyelles.*

Quand cette lettre eſt employée comme une interjection, on doit mettre un accent circonflexe deſſus. Ex. *ô Dieu!*

OBédience, ſ. f. Il ne ſe dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.
Obédiencier, ſ. m. Religieux, qui, par l'ordre d'un Supérieur, deſſert un Bénéfice dont il n'eſt point titulaire.
Obédienciel, elle, adj. t. Dogmatique
Obéïr, v. n.
Il faut écrire ce mot de la ſorte, parce qu'il eſt de trois ſyllabes. Voyez Préf. let. *ï*. J'obéïs, non pas *j'obéi*, comme Richelet. Tu obéïs, il obéït: nous obéïſſons, vous obéïſſez, ils obéïſſent. J'obéïſſois, &c. J'obéïs, &c. J'ai obéï, &c. J'obéïrai, &c. Obéïs, obéïſſez. Que j'obéïſſe, que tu obéïſſes, qu'il obéïſſe: que nous obéïſſions, que vous obéïſſiez, qu'ils obéïſſent. J'obéïrois, &c.
Obéïſſance, ſ. f.
Obéïſſant, ante, adj.
Obéliſque, ſ. m. Pyramide quadrangulaire.
Obéré, ée, adj.
Obérer, v. a. S'endetter.
Obéſité, ſ. f. t. de Médecine.
Objecté, ée, adj.
Objecter, v. a.
Objectif, ive, adj. t. d'Optique. Il s'emploie ordinairement comme ſubſt.
Objection, ſ. f.
Objet, ſ. m.
Obit, ſ. m. Anniverſaire.
Obituaire, adj. C'eſt le Régiſtre où l'on écrit les noms des morts.
Oblat, ſ. m. C'étoit autrefois un vieux ſoldat hors d'état de ſervir, entretenu aux frais d'une Abbaye: on le nommoit *Moine-lai*.
Oblation, ſ. f.
Obliage, ſ. f. t. de Coûtume.
Obligation, ſ. f.
Obligatoire, adj.
Obligé, ſ. m.
Obligé, ée, adj.
Obligeamment, adv.
Obligeant, eante, adj.
Obliger, v. a.
Oblique, adj. t. de Géométrie.
Obliquement, adv.

Obliquité, ſ. f.
Oblong, ongue, adj.
Obole, ſ. f.
Obreptice, adj. t. de Chancellerie.
Obreption, ſ. f.
Obron, ſ. m. t. de Serrurier.
Obſcéne, adj.
Obſcénité, ſ. f.
Obſcur, ure, adj.
Obſcurci, ie, adj.
Obſcurcir, v. a.
Obſcurciſſement, ſ. m.
Obſcurément, adv.
Obſcurité, ſ. f.
Obſédé, ée, adj.
Obſéder, v. a.
Obſéques, ſ. m. plur.
Obſervance, ſ. f.
Obſervantin, ſ. m. Sorte de Religieux.
Obſervateur, ſ. m.
Obſervation, ſ. f.
Obſervatoire, ſ. f. Édifice deſtiné aux obſervations aſtronomiques.
Obſervé, ée, adj.
Obſerver, v. a.
Obſeſſion, ſ. f.
Obſidionale, adj. f. t. de Blaſon.
Obſtacle, ſ. m.
Obſtination, ſ. f.
Obſtiné, ée, adj.
Obſtinément, adv.
Obſtiner, s'obſtiner, v. n. p.
Obſtructif, ive, adj.
Obſtruction, ſ. f.
Obtempérer, v. n. t. de Pratique.
Obtenir, v. a. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Obtention, ſ. f.
Obtenu, uë, adj.
Obturateurs, adj. pl. t. d'Anatomie.
Obtus, ſ. m. t. de Géométr.
Obtus, uſe, adj.
Obvier, v. n.
Obus, ſ. m. t. d'Artillerie.
Oça, ſ. f. Sorte de racine.
Occaſe, adj. t. d'Aſtronomie.
Occaſion, ſ. f.
Occaſionaire, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Mézerai pour *Aventurier*.
Occaſionel, elle, adj.
Occaſioner, v. a.
Occident, ſ. m.
Occidental, ale, adj.
Occipital, ale, adj. t. d'Anatomie.
Occiput, ſ. m. t. de Médecine.
Occire, v. a. Il eſt vieux
Occis, iſe, adj.
Occiſion, ſ. f. Il eſt vieux.
Occulte, adj.
Occupant, ante, adj.
Occupation, ſ. f.
Occupé, ée, adj.
Occuper, v. a.
Occurrence, ſ. f.
Occurrent, ente, adj.
Océan, ſ. m.
Océanien, enne, adj. Qui appartient à l'Océan.
Oche, ſ. f. t. de Charpentier.
Ocher, v. a. Faire des oches.
Ochlocratie, ſ. f. t. de Gouvernement.
Ochre, ſ. f. Certaine terre dont ſe fait une couleur jaune.
On trouve *ocre* ſans *h* dans les Dictionnaires de Richelet, Joubert, Danet & Boudot : mais puiſque les Latins

en tirant ce mot du Grec ὤχρα ont imité l'orthographe de leurs Auteurs, il me ſemble que nous devons auſſi les imiter en écrivant *ochre*, qui a plus de rapport au Latin *ochra*, que le mot *ocre* ſans *h*.

Octante, t. numéral

Octantiéme, adj.

Octavaire, t. Eccléſiaſtique.

Octave, ſ. m. t. de Bréviaire.

Octavine, ſ. f. Eſpece de petite épinette.

Octil, adj. t. d'Aſtronomie.

Octobre, ſ. m. Mois.

Octogame, ſ. Qui a été marié huit fois.

Octogénaire, adj.

Octogone, adj. & ſ. m. t. de Géométrie.

Octroi, ſ. m. Conceſſion de quelque grace.

Octroyer, v. a.

Oculaire, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Oculairement, adv.

Oculi, t. de Bréviaire.

Oculiſte, ſ. m.

Oculus Chriſti, ſ. m. Sorte de plante.

Oda, ſ. f. Chambre des Pages du Grand Seigneur.

Oddobaſſi *ou* bachi, ſ. m. Chef de la garderobe du Grand Seigneur.

Oddoglandari, ſ. m. Jeune homme qui ſert à la Garderobe du Grand Seigneur.

Ode, ſ. f. t. de Poëſie.

Odeur, ſ. f.

Odieuſement, adv.

Odieux, euſe, adj.

Odondar-Bachi, ſ. m. Premier Officier de la Fourriere du Roi de Perſe.

Odontalgie, ſ. f. Mal des dents.

Odontalgique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.

Odontoïde, adj t. d'Anatomie.

Odorant, ante, adj.

Odorat, ſ. m.

Odoration, ſ. f. t. de Phyſique.

Odorer, v. a.

Odoriférent, odoriférente, adj. *Danet.*

L'Académie, Furetiere, Monet, Binet, Richelet & Joubert écrivent *odoriferant*, *odoriferante* avec un *a*; mais je préfere la maniere d'écrire de Danet, parce que cet adjectif François tire ſon analogie de deux mots Latins, d'*odor* & de *ferens*. Or il eſt certain que tout le monde écrit *différent* à cauſe du Latin *differens*. Par la même raiſon on doit écrire *odoriférent* à cauſe du Latin *odoriferens* dont il tire ſon analogie.

Odyſſée, ſ. f. Poëme compoſé par Homere.

Œconomat, ſ. m.

Œconome, ſ. m. & f.

Œconomie, ſ. f.

Œconomique, adj.

Œconomiquement, adv.

Œconomiſer, v. a.

Œcuménique, adj.

Œcuméniquement, adv.

Richelet a eu tort d'écrire ces mots ſans œ, parce qu'ils viennent des Latins *œconomia* & *œcumenicus*. Cepen-

dant au mot *Turbit*, lettre *T*, on trouve *œconomie*.

Œdemateux, euſe, adj. t. de Médecine.

Œdéme, ſ. f. t. de Médecine.

Œil, ſ. m. *Acad. Rich. Joub.* On prononce *œuil*, mais il faut écrire *œil*, & au plurier *yeux*.

Œillade, ſ. f. On prononce *œuillade*.

Œillére, adj. f. On prononce *œuillére*.

Œillet, ſ. m. Fleur.

Œilleterie, ſ. f. Lieu planté de différens œillets.

Œilleton, ſ. m. Rejeton d'œillet.

Œilletonner, v. a. Ôter les œilletons des œillets.

Œnanthe, ſ. f. Plante.

Œnéléum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Œniſtice, ſ. f. Art de deviner les choſes futures par les oiſeaux.

Œſophage, ſ. m. t. d'Anatomie.

Œſipe, ſ. m. t. de Médecine.

Œuf, ſ. m. Au plur. œufs.

Œuvé, ée, adj. Il ſe dit des poiſſons qui ont des œufs.

Œuvre, ſ. m. & f.

Offenſant, ante, adj.

Offenſe, ſ. f.

Offenſé, ée, adj.

Offenſer, v. a.

Offenſeur, ſ. m.

Offenſif, ive, adj.

Offenſive, ſ. f.

Offenſivement, adv.

Offert, erte, adj.

Offerte, ſ. f.

Offertoire, ſ. m.

Office, ſ. m.

Official, ſ. m. Juge de Cour d'Égliſe.

Official, ale, adj. t. de Médecine.

Officialité, ſ. f.

Officiant, ante, adj. & ſ.

Officier, v. n.

Officier, iere, ſ. m. & f.

Officieuſement, adv.

Officieux, euſe, adj.

Offrande, ſ. f.

Offrant, adj. t. de Pratique.

Offre, ſ. f.

Offrir, v. a. J'offre, tu offres, il offre : nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. Offre, offrez. Que j'offre. J'offrirois. Que j'offriſſe, que tu Offriſſes, qu'il offrît : que nous offriſſions, que vous offriſſiez, qu'ils offriſſent. Offrant. Ce dernier mot de vient ſubſtantif en cette façon de parler : *au plus offrant*.

Offuſqué, ée, adj.

Offuſquer, v. a.

Ogive, ſ. f. t. d'Architecture.

Ogoeſſe, t. de Blaſon.

Oh ! interjection.

Oho ! interjection.

Oie, ſ. f. Eſpece d'oiſeau aquatique. Preſque tous les Auteurs écrivent *oye*. V. Pr. let. *Y*.

Oignement, ſ. m. Action par laquelle on oint.

Oignon, ſ. m.

Oignonnet, ſ. m.

Oignonniere, ſ. f. Terre ſemée d'oignons,

Oindre, v. a.

Parfaitement, ſ. f. Mot pris de Pamphyle, ſ. m. Chaire.

Je oins, tu oins, il oint: nous oignons, vous oignez, ils oignent. Je oignois, &c. Je oignis, &c. J'ai oint, &c. Je oindrai, &c. Oins, oignez. Que je oigne, &c. Je oindrois, &c. Que je oignisse, &c. Oignant. Jacquier écrit *je oings*, ce n'eſt plus l'uſage.

Oing, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Vieux oing.*

Oint, ointe, adj.

Oiſeau, ſ. m.

Oiſeler, v. a. t. de Fauconnerie. Dreſſer des oiſeaux.

Oiſeleur, ſ. m. Qui prend des oiſeaux.

Oiſelerie, ſ. f. Métier de prendre & d'élever des oiſeaux.

Oiſelier, ſ. m. Qui éleve & vend des oiſeaux.

Oiſeux, euſe, adj.

Oiſif, ive, adj.

Oiſillon, ſ. m. Diminutif.

Oiſivement, adv.

Oiſiveté, ſ. f.

Oiſon, ſ. m. Jeune oie.

Oléagineux, euſe, adj. Qui eſt de ſubſtance huileuſe.

Oléandre, nom de Plante.

Olécrane, ſ. f. Éminence ſituée derriere le pli du coude.

Oléron, ſ. m. Ville de France dans le Béarn, & Iſle de France ſur la côte de la Saintonge.

Olfactoire, ſ. m. & f. t. d'Anatomie.

Oliban, ſ. m. t. de Pharmacie.

Oligarchie, ſ. f. Gouvernement de peu de perſonnes.

Oligarchique, adj.

Oligotrophie, ſ. f. t. de Médecine.

Olinde, ſ. f. t. de Fourbiſſeur.

Olivaire, adj. t. d'Anatomie.

Olivaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on fait la récolte des olives.

Olivâtre, adj.

Olive, ſ. f.

Olives, ſ. f. pl. t. d'Architect.

Olivet, ſ. m. Lieu planté d'oliviers.

Olivettes, ſ. f. pl. Eſpece de danſe.

Olivier, ſ. m.

Olmutz, ſ. m. Ville de la Boheme.

Olographe, adj. t. de Pratique.

Olone, ſ. f. Ville de France dans le Bas Poitou, avec un Port.

Olympe, ſ. m. Montagne.

Olympiade, ſ. f. Époque de quatre ans.

Olympien, adj. m.

Olympionique, ſ. m. Victorieux dans les jeux Olympiques.

Olympique, adj.

Olyra, ſ. f. Plante.

Omara, ſ. m. Grand du Royaume de Perſe.

Ombelle, ſ. f. t. de Blaſon.

Ombellifere, adj. t. de Botanique.

Ombilic, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ombilical, ale, adj.

Ombrage, ſ. m.

Ombragé, ée, adj.

Ombrager, v. a.

Ombrageux, euſe, adj.

Ombre, ſ. f.

Ombrer, v. a. t. de Peintre.

Ombreux, euſe, adj.

Omelette, ſ. f. *Acad. Fur. Richelet.*

Danet & Joubert écrivent *aumelette*, à cauſe du Latin *almuleta*. Mais il paroît plus naturel que ce mot ſoit un compoſé de deux autres, *d'œufs* & de *mêler*, dont on a fait *omelette*, c'eſt-à-dire *œufs mêlés*. C'eſt le ſentiment de M. la Motte le Vayer; & Richelet lui donne ſon ſuffrage, lorſqu'il dit qu'*omelette* vaut mieux qu'*aumelette* & *amelette*.

Omettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *Mettre*, en ajoûtant un *o* devant la lettre *m*.

Omis, iſe, part.

Omiſſion, ſ. f.

Omoplate, ſ. f. Os de l'épaule.

On, pronom perſonnel indéfini.

Onc, onques, adv. de temps.

Once, ſ. f. Poids.

Onciales, adj. f. pl. t. d'Antiquaire.

Oncle, ſ. m.

Onction, ſ. f.

Onctueux, euſe, adj.

Onctuoſité, ſ. f.

Onde, ſ. f.

Ondé, ée, adj.

Ondecagone, ſ. m. t. de Géométrie.

Ondée, ſ. f. Pluie qui n'eſt pas de durée.

Ondin, ſ. m. Nom que les Cabaliſtes donnent aux prétendus eſprits qui habitent les ondes.

Ondoyant, ante, adj.

Ondoyé, ée, adj.

Ondoyer, v. n.

Ondulation, ſ. f. t. de Phyſique.

Oneille, ſ. f. Ville d'Italie ſur la côte de Genes.

Onéraire, adj.

Onéreux, euſe, adj.

Ongle, ſ. m.

Onglé, ée, adj. t. de Blaſon.

Onglée, ſ. f. Grand froid aux doigts.

Onglet, ſ. m. t. de Relieur & d'Architecture.

Onglettes, ſ. f. pl. t. de Serrurier.

Onguent, ſ. m.

Onirocratie, ſ. f. Art d'expliquer les ſonges.

Onirocritique, ſ. m. Interprète des ſonges.

Onirocritique, ſ. f. Art de deviner l'avenir par les ſonges.

Oniropole, ſ. m. Qui traite des ſonges.

Onkatomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Onocrotale, ſ. m. Oiſeau de marais.

Ononancie, ſ. f. L'art de deviner par le nom d'une perſonne ce qui doit lui arriver.

Onycomance, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des ongles.

Onyx, ſ. m. Pierre précieuſe. Quelques-uns diſent *onice*. Richelet écrit *onix*; c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec ὄνυξ, qui ſignifie *ongle*.

Onze, ſubſtantif & adj. t. numéral.

Onziéme,

Onzième, adj. numéral.
Onziémement, adv.
Quoique ces mots viennent du Latin *undecim*, on ne doit pas écrire *unze*, *unzième* : ce sont des fautes grossières. Tout le monde écrit *volontiers*, quoique ce mot vienne du Latin *voluntas*. On écrit pareillement d'*emundare*, *émunder*, comme *monde*, *fonder*, *fonction*, *Hongrie*, *jonction*, *Nonce*, *point*, *ponctuer*, *quiconque*, *rompre*, *sommairement*, *ombre*, *once*, *onde*, *onction*, *ongueut*, *ongle* & semblables ; quoique ces mots tirent leur analogie des Latins *mundus*, *fundare*, *functio*, *Hungaria*, *junctio*, *Nuntius*, *punctum*, *quicumque*, *rumpere*, *summatim*, *umbra*, *uncia*, *unda*, *unctio*, *unguentum*, *unguis*, *&c.* Il est vrai qu'on écrit les *Huns* de *Hunni*, & *défunt* de *defunctus* ; mais deux ou trois mots ne doivent pas changer une régle, qui n'en est pas moins régle pour quelques exceptions.
Oost-Frise, Province d'Allemagne.
Opacité, s. f. t. Dogmatique.
Opale, s. f. Pierre précieuse.
Opaque, adj.
Opéra, s. m. Comédie ou Tragédie en Musique.
On doit écrire au plur. des *Opéra*, sans *s*, c'est le sentiment de l'Académie.
Opérateur, trice, s. m. & f.
Opération, s. f.
Opérer, v. n.
Opes, s. m. t. d'Architecture.
Ophiolatrie, s. f. Culte des Serpens.
Ophiomance, s. f. Divination qui se fait par l'observation des serpens.
Ophiophage, s. m. Qui mange des serpens.
Ophite, adj. Espece de marbre.
Ophthalmie, s. f. Maladie des yeux.
Ophthalmique, adj. Qui concerne les yeux.
Ophthalmographie, s. f. t. d'Anatomie.
Ophthalmoscopie, s. f. Partie de la Physionomie.
Opiat *ou* opiate, s. m. t. de Médecine.
Opinant, s. m.
Opiner, v. n.
Opiniâtre, adj.
Opiniâtrement, adv.
Opiniâtrer, v. a.
Opiniâtreté, s. f.
Opinion, s. f.
Opisthographe, adj. Qui est écrit au revers.
Opisthotonos, s. m. t. de Médecine.
Opium, s. m. Suc de pavot. On prononce *Opion*.
Opobalsamum, s. m. t. de Pharmacie.
Oppilatif, ive, adj. t. de Médecine.
Oppilation, s. f.
Oppiler, v. a.
Opportun, une, adj. Favorable.
Opportunité, s. f.
Opposant, ante, adj.
Opposé, ée, adj.
Opposer, v. a.

Oppoſite, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Oppoſition, ſ. f.
Oppreſſé, ée, adj.
Oppreſſer, v. a.
Oppreſſeur, ſ. m.
Oppreſſion, ſ. f.
Opprimé, ée, adj.
Opprimer, v. a.
Richelet retranche un *p* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter.
Opprobre, ſ. m.
Opis, ſ. f. Déeſſe de l'antiquité Payenne.
Optatif, ſ. m. t. de Gramm.
Opter, v. a.
Opticien, ſ. m. Qui ſçait ou qui enſeigne l'Optique.
Option, ſ. f.
Optique, ſ. f.
Opulemment, adv.
Opulence, ſ. f.
Opulent, ente, adj.
Opuſcule, ſ. m. Petit ouvrage.
Or, particule qui ſert à lier un diſcours.
Or, ſ. m. Métal jaune.
Oracle, ſ. m.
Orage, ſ. m.
Orageux, euſe, adj.
Oraiſon, ſ. f.
Oral, ſ. m. Sorte de voile.
Orale, adj. f. Qui paſſe de bouche en bouche : *Tradition orale.*
Oran, ſ. m. Ville d'Afrique en Barbarie.
Orange, ſ. f. Fruit.
Orange, ſ. f. Ville de France en Provence.
Orangé, ée, adj.
Orangeat, ſ. m. Eſpece de confiture.
Oranger, ſ. m. Arbre.
Orangerie, ſ. f.
Orateur, ſ. m.
Oratoire, adj.
Oratoire, ſ. m.
Oratoirement, adv.
Oratorien, ſ. m. Qui eſt de l'Oratoire.
Orbe, adj. t. de Chirurgie.
Orbec, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Orbiculaire, adj. De figure ronde & ſphérique.
Orbiculairement, adv.
Orbitaire, adj. t. d'Anatom.
Orbite, ſ. f. t. d'Aſtronomie & d'Anatomie.
Orbitello, ſ. m. Ville de la Toſcane en Italie.
Orça, ſorte d'Adverbe.
Orchanette, ſ. f. Plante.
Orchéſographie, ſ. f. Art & deſcription de la danſe.
Orcheſtique, ſ. f. Art de la danſe.
Orcheſtre, ſ. f. On prononce *Orqueſtre*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. Ce mot nous vient du Grec que Vitruve a imité en écrivant *orcheſtra* en Latin : ainſi il ne faut pas écrire *orcæſtre*, comme Danet ; c'eſt une faute.
Orchies, ſ. m. Ville des Pays-Bas.
Orchis, ſ. m. Plante.
Orcus, ſ. m. Dieu des Enfers.
Ord, orde, adj. Sale. Il eſt vieux.
Ordinaire, adj.
Ordinaire, ſ. m. Jour de Poſte.
Ordinairement, adv.
Ordinant, ſ. m. Celui qui

donne & reçoit les Ordres,
Ordinateur, ſ. m. On emploie quelquefois ce mot pour ſignifier celui qui donne les Ordres.
Ordination, ſ. f.
Ordonnance, ſ. f.
Ce mot eſt toujours du feminin genre, quoiqu'on trouve *Ordonnances Royaux* dans pluſieurs Livres.
Ordonnateur, ſ. m.
Ordonné, ée, adj.
Ordonner, v. a.
Ordre, ſ. m.
Ordure, ſ. f.
Ordurier, ſ. m. Machine de bois qui ſert à tranſporter les ordures.
Ordurier, iere, adj. Qui ſe plaît à dire des paroles ſales.
Oréade, ſ. f. Nom que les Payens donnent aux Nymphes des montagnes.
Orée, ſ. f. Le bord d'un bois.
Oreille, ſ. f.
Oreillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Oreiller, ſ. m. Non pas *oriller*.
Oreillette, ſ. f.
Orgues, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Orfévre, vreſſe, ſ. m. & f.
Orfévrerie, ſ. f.
Orfraie, ſ. f. Oiſeau nocturne.
Orfroi, ſ. m. Ornement du devant des chapes. *Fur. Rich.*
Organe, ſ. m.
Organique, adj.
Organiſé, ée, adj.
Organiſer, v. a.
Organiſte, ſ. m. & f.
Organſin, ſ. m. t. de Manufacture.
Orgaſme, ſ. m. t. de Médecine.
Orge, ſ. f.
Orgeat, ſ. m.
Orgeran, ſ. m. Eſpece de pomme.
Orgies, ſ. f. pl. Fêtes & Sacrifices de Bacchus chez les Payens.
Orgon, ſ. m. Ville de France dans la Provence.
Orguaneau, ſ. m. t. de Marine.
Orgue.
Tout le monde convient que ce mot eſt du feminin genre au plur. mais il n'en eſt pas de même du ſingulier : L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts & Danet veulent qu'il ſoit du feminin genre au ſingulier comme au plurier : mais Richelet & Joubert ſoûtiennent qu'il eſt du maſculin genre au ſingulier, & qu'on doit écrire *un bel orgue, de belles orgues*. C'eſt auſſi mon ſentiment.
Orgueil, ſ. m.
Orgueilleuſement, adv.
Orgueilleux, euſe, adj.
Orient, ſ. m.
Oriental, ale, adj.
Orientaux, ſ. m. plur. Peuples d'Orient.
Orienter, v. a.
s'Orienter, v. n.
Orifice, ſ. m. t. d'Anatomie.
Oriflamme, ſ. f. Étendard.
Origan, ſ. m.
Originaire, adj.
Originairement, adv.
Original, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Originalité, ſ. f.
Origine, ſ. f.

Originel, elle, adj.

Originellement, adv.
L'Académie dit que ce mot n'eſt uſité qu'en parlant du péché originel, comme en cette phraſe : *Les hommes ſont* originellement *pécheurs.*

Orignac, ſ. m. Sorte d'animal.

Orillard, arde, adj. Il ſe dit d'un cheval qui a de grandes oreilles.

Orillon, ſ. m. Maladie qui vient aux oreilles.

Orin, ſ. m. t. de Marine.

Oripeau, ſ. m. Lame de cuivre très-mince.

Orix, ſ. m. Animal fort cruel.

Orle, ſ. m. t. de Blaſon.

Orleans, ſ. m. Ville des plus conſidérables de France & Capitale de l'Orleanois.

Orleanois, ſ. m. Province de France.

Orleanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Orleans.

Ormaie, ſ. f. Lieu planté d'ormes.
Des Auteurs écrivent *Ormoie.*

Orme, ſ. m. Arbre.

Ormeau, ſ. m. Jeune orme.

Ormin, ſ. m. Plante.

Ornans, Ville de France dans la Franche-Comté.

Orne, ſ. m. Arbre.

Orné, ée, adj.

Ornement, ſ. m.

Orner, v. a.

Orniere, ſ. f.

Ornithologie, titre d'un livre qui traite de la nature des oiſeaux.

Ornithomance *ou* ornithomancie, ſ. f. Divination par les oiſeaux.

Orphelin, ine, ſ. m. & f.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académie, Danet, Richelet, Joubert, Boudot & autres. Ces mots viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *orphanus* : ainſi on doit les écrire de la ſorte, & non pas *orfelin*, comme la plûpart des femmes.

Orpiment *ou* orpin, ſ. m. Minéral jaune.

Orpin, ſ. m. Plante.

Orque, ſ. f. Monſtre marin.

Orſeille, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.

Orſer, v. t. de Marine.

Orteil, ſ. m. Doigt du pied.

Ortenbourg, ſ. m. Ville du Cercle d'Autriche.

Orthes *ou* Ourtes, ſ. m. Ville de France dans le Béarn.

Orthodoxe, adj.

Orthodoxie, ſ. f.

Orthodoxographe, ſubſt. & adj. t. Dogmatique.

Orthodromie, ſ. f. t. de Marine

Orthogonelle, adj. t. de Géométrie.

Orthogonellement, adv. Perpendiculairement.

Orthographe, ſ. f.

Orthographie, ſ. f. Élévation géométrale d'un Bâtiment.

Orthographier, v. a. Il ſe conjugue comme *Crier.*
Ces quatre derniers mots ont paſſé des Grecs aux Latins & de ceux-cy chez nous: ils ſont compoſés de l'adject. ὀρθὸς, *rectus*, correct, & de

γραφη, *scriptura*, écriture. Or tout le monde ſçait, ou doit ſçavoir, que le *theta* des Grecs vaut en Latin & en François un *t* & une *h* : c'eſt pourquoi je ſuis ſurpris que Danet, Richelet & Joubert ayent écrit *ortodoxe*. Les mêmes Danet & Richelet écrivent auſſi *ortographe*, *ortographie*. Danet fait plus, il écrit en Latin *ortodoxus*, *ortographia*. Je ne ſçais d'où lui venoit ce droit de réformer le Grec, le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même.

Au reſte, je ne prétens pas avancer que M. Danet & le R. P. Joubert n'ayent pas ſçu l'orthographe : il ne faut que lire leurs ouvrages pour être perſuadé de leur profonde érudition. Je ſoûtiens ſeulement que le Diction. de M. Danet a été défiguré depuis ſa mort par un nombre infini de fautes qui ſe trouvent dans différentes Éditions qui en ont été faites ; & que celui du R. P. Joubert a eu le même ſort. M. Jacquier qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot ſans *h* après le *t* juſqu'à la page 170. de ſon Livre : mais dans la ſuite, & notamment à la page 319, il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier*.

Orthographiſte, ſ. m. & f. Qui traite de l'Orthographe.

Orthopnée, ſ. f. t. de Médec.

Ortie, ſ. f. Plante ſauvage.

Ortier, v. n. Piquer avec des orties.

Ortive, adj. f. t. d'Aſtronomie.

Ortolan, ſ. m. Oiſeau de paſſage.

Orvale, ſ. f. Plante.

Orvietan, ſ. m. Antidote qui tire ſon nom de la Ville d'Orviete en Italie.

Os, ſ. m.

Oſchéocele, ſ. f. t. de Médecine.

Oſcillation, ſ. f.

Oſé, ée, adj. Hardi.

Oſée, ſ. m. Premier des douze petits Prophétes.

Oſeille, ſ. f. Plante.

Oſer, v. n.

Oſeraie, ſ. f. Lieu planté d'oſiers.

Richelet écrit *oſeraie*, *oſier*, ce ſont des fautes ; parce que ſelon Ménage & le Diction. des Arts, ces mots viennent du Grec ὀξὺς, qui ſignifie *ſaule*.

Oſſec, ſ. m. t. de Marine.

Oſſelet, ſ. m. Petit os.

Oſſemens, ſ. m. pl.

Oſſeux, euſe, adj. t. d'Anatomie.

Oſſification, ſ. f. t. d'Anatomie.

Oſſifier, v. a. t. de Médecine.

Oſſifrague, ſ. m. Eſpece de petite aigle.

Oſſu, uë, adj. Qui a de gros os.

Oſtade, ſ. f. Eſpéce d'étoffe ancienne.

Oſtende, ſ. f. Ville des Pays-Bas avec un Port, ſoumiſe

aux François le 25. Août 1745. après dix jours de tranchée, ce qui paroîtra incroyable à la poſtérité.

Oſtenſif, ive; adj. Qui peut être montré.

Oſtentateur, ſ. m. Superbe.

Oſtentation, ſ. f.

Oſtéocope, ſ. m. Douleur violente dans les os.

Oſtéologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie, qui enſeigne à connoître les os.

Oſtie, ſ. f. Ville d'Italie.

Oſtraciſme, ſ. m. Banniſſement chez les Athéniens.

Oſtracite, ſ. f. Sorte de pierre.

Oſtrelin, ſ. m. t. de Marine.

Ôtage, ſ. m.

Otalgie, ſ. f. t. de Médecine.

Otelle, ſ. f. t. de Blaſon.

Otenchytes, ſ. m. pl. t. de Chirurgie.

Ôter, v. a.

Ottuple, ſ. f. t. de Muſique.

Où, adverbe de lieu.

Il ſe traduit en Latin par *ubi*, *unde*, *quò* & *quâ*; & en cette ſignification ce mot doit toujours être écrit avec un *ù* grave.

Ou, conjonction.

Elle ſe traduit en Latin par *vel*, & ſignifie *ou bien*. En ce ſens on doit écrire ce mot avec un *u* ſimple.

Ouai ouais, ſorte d'Interjection.

Ouaiche, ſ. m. t. de Marine.

Ouaille, ſ. f. Brebis, ſans *ü*. V. Pr. let. *ü*.

Ovaire, ſ. m. Partie des oiſeaux où ſe forment les œufs. On donne auſſi des *ovaires* aux femmes.

Ovalaire, adj. t. d'Anatomie.

Ovale, adj.

Ouate, ſ. f. Eſpece de coton très-ſoyeux.

Ouatergan, ſ. m. Foſſé plein d'eau bourbeuſe.

Ovation, ſ. f. Petit triomphe.

Oubli, ſ. m.

Oublial, ſ. m. t. de Coûtume.

Oubliance, ſ. f. Il commence à vieillir.

Oublie, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Oublier, v. a.

Oubliettes, ſ. f. pl.

Oublieur, ſ. m. Garçon pâtiſſier.

Oublieux, euſe, adj.

Oudenarde, ſ. f. Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 22. Juillet. 1745.

Ove, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Overlande, ſ. f. Petit Bâtiment qui ſert en Hollande, ſur le Rhin, & la Meuſe.

Ouëſt, ſ. m. Vent du Couchant.

Ouf, ſorte d'interjection.

Oui, *ita*. Particule affirmative.

On doit toujours écrire de la ſorte en proſe, & même en poëſie, quand ce mot eſt monoſyllabe, mais quand on en fait deux ſyllabes, on doit écrire *oüi*, comme en ce vers où ce mot devient ſubſtantif maſculin :

Quand on a prononcé ce malheureux oüi.

Ovicule, ſ. m. Petite ove.

Oüi-dire, ſ. m. Indéclinable.

Ouïe, ſ. f.

Ouï, ouïe, adj.

Ouies, f. f. pl. Certaine partie de la tête des poiſſons.

Ovipare, adj. On nomme ainſi les animaux qui ſe multiplient par le moyen des œufs.

Ouir, v. a.

Ce mot étant de deux ſyllabes, il ſemble qu'on devroit l'écrire avec un *i.* trema: mais comme on n'en met point aux infinitifs *jouir*, *éblouir* & ſemblables, je n'en mettrai pas dans celui-cy.

J'ois, tu ois, il oit: nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis, &c. J'ai ouï, &c. J'oirai, &c. Que je oie, &c. J'oirois, &c. Que j'ouïſſe, &c. Ce verbe n'eſt guère uſité qu'à l'infinitif & au Prétérit. Voyez la Préf. let. *i*, & Monſieur Reſtaut, page 297.

Ouragan, ſ. m.

Ouraque, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ource, ſ. f. t. de Marine.

Ourdi, ie, adj.

Ourdir, v. a. t. de Tiſſerand.

Ourdiſſoir, ſ. m. Outil de Tiſſerand.

Ourdiſſure, ſ. f. Action d'ourdir de la toile.

Ourlé, ée, adj.

Ourler, v. a.

Ourlet, ſ. m.

Ours, ourſe, ſ. m. & f. Bête féroce.

Ourſon, ſ. m. Le petit d'un ours.

Outarde, ſ. f. Oiſeau de beau plumage.

Outardeau, ſ. m. Le petit d'une outarde.

Outil, ſ. m.

Outrage, ſ. m.

Outrageant, ante, adj.

Outrager, v. a.

Outrageuſement, adv.

Outrageux, euſe, adj.

Outrance, ſ. f.

à Outrance, eſpece d'adv.

Outre, ſ. f. Peau de bouc accommodée.

Outre, prépoſition.

en Outre, adv. Il vieillit.

Outré, ée, adj.

Outrément, adv.

Outre-mer, ſ. m. Couleur d'azur fort vive.

Outre-paſſer, v. a.

Outrer, v. a.

Ouvert, erte, adj.

Ouvertement, adv.

Ouverture, ſ. f.

Ouvrable, adj.

Ouvrage, ſ. m.

Ouvragé, ée, adj.

Ouvrager, v. a. Il n'eſt en uſage qu'au participe.

Ouvrant, ante, adj.

Ouvré, ée, participe paſ. du verbe *ouvrer*, qui n'eſt plus en uſage.

Ouvreur, euſe, ſ. m. & f.

Ouvrier, iere, ſ. m. & f.

Ouvrir, v. a.

J'ouvre, tu ouvres, il ouvre: nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. J'ouvrois, &c. J'ouvris, &c. J'ai ouvert, &c. J'ouvrirai, &c. Ouvre, ouvrez. Que j'ouvre, &c. J'ouvrirois,

&c. Que j'ouvrisse, &c.

Ouvroir, s. m. Lieu où l'on travaille.

Oxford, s. m. Ville d'Angleterre, Capitale du Comté d'Oxford.

Oxycrat, s. m. Mélange d'eau & de vinaigre.

Oxygala, s. m. Lait aigre.

Oxygone, adj. m. t. de Géométrie.

Oxymel, s. m. Mélange de miel & de vinaigre.

Oxyregmie, s. f. t. de Médecine.

Oxyrhoccharum, s. m. Sorte de Syrop.

Oyant, ante, t. de Pratique.

P, *Substantif masc. Lettre consonne, la quinzième de l'Alphabet.*

PÂcage, s. m. V. Pr. let. *d.*
Pachacamali, s. m. Souverain Dieu des Peuples du Pérou.
Pacificateur, s. m.
Pacification, s. f.
Pacifié, ée, adj.
Pacifier, v. a.
Pacifique, adj.
Pacifiquement, adv.
Pacotille, s. f. Petite quantité de marchandises.
Pacte, s. m. Traité.
Paction, s. f. Il ne se dit qu'en parlant d'affaires, & signifie *accord*.
Pactiser, v. n. Il n'est d'usage qu'en Pratique.
Pacy *ou* Passy, s. m. Ville de France en Normandie.
Padelin, s. m. t. de Verrerie.
Padichay *ou* Padischah, s. m. Titre que le Grand Seigneur donne au Roi de France.
Padou, s. m. Sorte de ruban.
Padouan *ou* padouen, s. m. Pâturage.
Padouantage, s. m. Droit d'envoyer ses troupeaux dans un padouan.
Padoue, s. f. Ville d'Italie.
Paganisme, s. m. Religion des Païens.
Page, s. m.
Page, s. f. t. d'Imprimerie.
Pagée, adj. t. de Coûtume.
Pagésie, s. f. t. de Droit.
Pagnote, s. m. Mot Italien, qui signifie proprement *un petit*, & au figuré *poltron*.
Pagnoterie, s. f. Lâcheté.
Pagode, s. f. Temple d'Idole des Indes Orientales.
Pagode, s. f. Idole.
Païen, ïenne, s. m. & f. *Richelet*.
La plûpart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne*; mais l'*y* ne convient point en ces mots, parce qu'il ne doit être placé que dans ceux où il a le son de deux *i i*, comme dans *pal-ier*. Voyez ma Préface, lettre *ï*, & M. Restaut, page 430.
Paigny, Ville de France en Bourgogne.
Paillard, arde, adj. Il est aussi subst.
Paillardement, adv.
Paillarder, v. n. Il est vieux.
Paillardise, s. f.
Paillasse, s. f.
Paillasson, s. m.
Paille, s. f.
Paillé, adj. m. t. de Blason.
Pailler, s. m. Ancien nom d'une Milice Françoise.

Paillet, adj. Il n'eſt en uſage qu'au maſculin, & ne ſe dit que du vin rouge.

Paillette, ſ. f. Parcelle d'or ou d'argent.

Pailleux, ſ. m. Homme qui vend de la paille.

Paillier, ſ. m. Monceau de paille.

Pain, ſ. m.

Painbêche, ſ. f. t. injurieux.

Pair, adj. m.

Pair, ſ. m. Un des Ducs qui ont ſéance au Parlement de Paris.

Paire, ſ. f. Couple de même eſpece.

Pairement, adv.

Paireſſe, ſ. f. Femme d'un Pair.

Pairie, ſ. f.

Paiſible, adj.

Paiſiblement, adv.

Paiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Paiſſeau, ſ. m. Bâton dont on ſe ſert dans les vignes.

Paiſſeler, v. a. Mettre des paiſſeaux.

Paiſſeliere, ſ. f. Lieu où l'on fait des paiſſeaux.

Paiſſon, ſ. m. Ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne.

Paître, v. a. Autrefois *paiſtre*. V. Préf. let. *î*.

Je pais, tu pais, il paît: nous paiſſons, vous paiſſez, ils paiſſent. Je paiſſois, &c. Ce verbe ne ſe dit point au prétérit. Je paîtrai, &c. Pais, paiſſez. Que je paiſſe, &c. Je paîtrois, &c. Paiſſant.

Paix, ſ. f.

Pal, ſ. m. Condamner au pal, t. de Droit.

Palade, ſ. f. t. de Marine.

Paladin, ſ. m. Chevalier errant.

Palais, ſ. m.

Palamente, ſ. f. t. de Marine.

Palan, t. de Marine.

Palanque, ſ. f. t. de Fortification.

Palanquer, v. a. t. de Marine.

Palanquin, ſ. m. t. de Marine.

Palardeaux, t. de Marine.

Palaſtre, ſ. m. t. de Serrurier.

Palatin, ine, ſ. m. & f. Sorte de Dignité.

Palatinat, ſ. m. Province poſſédée par un Prince Palatin.

Palatine, ſ. f. Fourrure que portent les femmes en hiver.

Pale, ſ. f. L'*a* ſe prononce bref. Ce qui ſert à couvrir le Calice.

Pale, ſ. f. t. de Marine.

Pâle, adj. L'*â* eſt long.

Paléage, ſ. m. t. de Marine.

Palée, ſ. f. t. de Marine.

Palefrenier, ſ. m. On prononce *Palfrenier*.

Du Cange, l'Académie, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin & Binet écrivent de la ſorte. Richelet écrit *Palfrenier*, à cauſe de la prononciation: mais comme ce mot vient du Gaulois *palefroi*, ou, ſelon Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Paraſi enarius*, ſelon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*.

Il eſt vrai qu'en poëſie on

peut écrire *Palfrenier*, en ne faiſant de ce mot que trois ſyllabes : mais en proſe il ne faut pas prendre cette licence, qui n'eſt accordée qu'aux Poëtes.

Palefroi, ſ. m. Cheval de parade. Il eſt du ſtyle familier.

Palerme, ſ. m. Ville Capitale de la Sicile.

Paleron, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pales *ou* palée, t. de Charpenterie.

Palet, ſ. m. Sorte de jeu.

Paletot, ſ. m. Eſpece de juſte-au-corps ſans manches.

Palette, ſ. f. Inſtrument de bois plat.

Pâleur, ſ. f.

Palier, ſ. m. t. de Charpenterie.

Palingénéſie, ſ. f. Paſſage de l'ame d'un défunt dans un autre corps.

Palinod, ſ. m. Eſpece de Poëſie.

Palinodie, ſ. f.

Pâlir, v. n.

Palis, ſ. m. Clôture faite avec des pieux.

Pâliſſant, ante, adj.

Paliſſade, ſ. f. t. de Fortification.

Paliſſader, v. a.

Paliſſer, v. a. t. de Jardinier.

Palladium, ſ. m. Statuë de Pallas conſervée à Troye.

Pallage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Pallas, ſ. f. Déeſſe, fille de Jupiter.

Pallé, t. de Blaſon.

Palliatif, ive, adj. Qui pallie.

Palliation, ſ. f.

Pallié, ée, adj.

Pallier, v. a. Déguiſer.

Pallio, ſ. m. t. de Marine.

Pallium, ſ. m. Ornement des Pontifes.

Palme, ſ. f.

Palmettes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.

Palmier, ſ. m. Arbre.

Pallonnier *ou* pallonneau, ſ. m. Piece du train d'un carroſſe.

Palot, ſ. m. Homme groſſier & ruſtique.

Palourde, ſ. f. Coquillage.

Palpable, adj.

Palpablement, adv.

Palpitant, ante, adj.

Palpitation, ſ. f.

Palpiter, v. n.

Palſangué, ſorte de jurement.

Palſembleu, eſpece de jurement.

Paltoquet, ſ. m. t. de mépris.

Palus, ſ. m. t. de Géographie.

Pâmer, v. n.

ſe Pâmer, v. n. p.

Pamiers, ſ. m. Ville de France dans le Comté de Foix.

Pamméles, ſ. m. Dieu de la nature,

Pâmoiſon, ſ. f.

Pampe, ſ. f. Eſpece d'herbe.

Pampelune, ſ. f. Ville d'Eſpagne.

Pampre, ſ. m.

Pan, ſ. m. Dieu des Bergers.

Pan, ſ. m. Partie d'un mur.

Panacée, ſ. f. Remède univerſel.

Panaces, ſ. m, pl. Nom donné à des plantes fort différentes,
Panache, ſ. m. Bouquet de plumes.
Panaché, ée, adj.
Panacher, ſe panacher, v. n. p.
Panachrante, adj. Qui eſt ſans tache.
Panade, ſ. f. Pain bouilli.
ſe Panader, v. n. Marcher avec un air d'oſtentation.
Panage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Panagée, ſ. f. Surnom de Diane.
Panais *ou* panets, ſ. m. Sorte de racine.
Panaris, ſ. m. Mal qui vient ordinairement aux doigts.
Pancaliers, ſ. m. Eſpece de choux.
Pancarte, ſ. f.
Panchimagogue, ſ. m. t. de Pharmacie.
Panchreſte, ſ. m. Médicament.
Pancratium, ſ. m. Plante.
Pandectaire, ſ. m. Auteur de Pandectes.
Pandectes, ſ. f. pl. t. de Juriſprudence.
Pandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Pané, ée, adj. Il n'a d'uſage qu'au féminin.
Panégyrique, ſ. m.
Panégyriſte, ſ. m.
Paner, v. a. Couvrir de pain émié de la viande grillée.
Panerée, ſ. f. Plein panier.
Paneſſe, ſ. f. La femelle du paon.
Paneter, ſ. m. Boulanger.
Paneterie, ſ. f. Lieu où l'on diſtribue le pain chez le Roi.
Panetier, ſ. m. Officier qui a ſoin du pain.
Panetiere, ſ. f.
Paneton, ſ. m. t. de Serrurier.
Panicaut, ſ. m. Plante.
Panier, ſ. m.
Panique, adj. Terreur panique.
Panis, ſ. m. Plante.
Panne, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Panne, ſ. f. t. de Marine.
Panneau, ſ. m. t. de Menuiſier.
Pannelles, ſ. f. t. de Blaſon.
Panicule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pannomie, ſ. f. Mot fait du Grec. Recueil de toutes les loix.
Pannus, t. de Médecine.
Panonceau, ſ. m. Eſpece d'enſeigne.
Panſard, arde, adj. Qui a un gros ventre.
Panſe, ſ. f.
Panſement, ſ. m.
Panſer, v. a.
Richelet & Danet écrivent *pance*, *pancer*; d'autres *penſer* un cheval, & d'autres *pancer* une plaie. Ce ſont des fautes qu'il ne faut pas imiter. En ces deux ſens on doit écrire *panſer*.
Panſu, uë, adj.
Pantalon, ſ. m. Bouffon.
Pantalonnade, ſ. f. Eſpece de danſe.
Pantelant, ante, adj. Qui palpite.
Panteler, v. n. Palpiter. Il eſt de peu d'uſage.
Panthéon, ſ. m. Mot Grec qui

signifie un Temple des anciens Romains.
Panthere, ſ. f. Bête farouche.
Pantiere, ſ. f. Eſpece de filet.
Pantocheres, ſ. de Marine.
Pantoiment, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Pantomètre, ſ. m Inſtrument de Géométrie.
Pantomime, ſ. m. Qui repréſente par geſtes.
Pantoquieres, ſ. f. t. de Marine.
Pantoufle, ſ. f.
Paon, ſ. m. On prononce *pan*. Sorte d'oiſeau.
Paonneau, ſ. m. C'eſt le petit d'un paon.
ſe Paonner, v. n.
Papa, ſ. m.
Papable, adj. Propre à être élu Pape.
Papal, ale, adj. Qui appartient au Pape.
Papat, ſ. m. Dignité de Pape.
Papauté, ſ. f. Dignité de Pape.
Pape, ſ. m. Le Chef viſible de l'Égliſe.
Papegai, ſ. m. Oiſeau.
Papelard, ſ. m, t. injurieux.
Papeline, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Papelonné, adj. t. de Blaſon.
Paperaſſe, ſ. f. Papier écrit qui ne ſert plus de rien.
Paperaſſer, v. n.
Papeterie, ſ. f.
Papetier, ere, ſ. m. & f.
Papier, ſ. m.
Papillaire, adj. t. d'Anatomie.
Papille, ſ. f. t. d'Anatomie.
Papillon, ſ. m. Eſpece d'inſecte volant.
Papillonner, v. n. Être toujours dans le mouvement. Il eſt nouveau & ne ſe trouve encore dans aucun Dictionnaire.
Papillotage, ſ. m. t. de Perruquier.
Papillote, ſ. f.
Papilloter, v. a. t. d'Imprimeur.
Papinianiſte, ſ. m. t. de Droit.
Papiſme, ſ. m.
Papiſte, ſ. m.
Papoage, biens où héritages.
Papolâtre, ſ. m. t. injurieux.
Pâque, ſ. f.
Paquebot, ſ. m. Vaiſſeau de paſſage.
Paquenc, ſ. m. t. de Marine.
Paquet, ſ. m.
Paqueter, v. a.
Par, prépoſition de lieu.
Parabole, ſ. f.
Parabolique, adj.
Paraboliquement, adv.
Paracentèſe, ſ. f. Opération de Chirurgie.
Parachevement, ſ. m.
Parachever, v. a.
Paraclet, ſ. m. Nom qu'on donne dans l'Égliſe au Saint Eſprit.
Parade, ſ. f.
Paradis, ſ. m.
Paradoxe, ſ. m. Propoſition qui paroît contraire à la raiſon.
Parafe *ou* paraphe, ſ. m.
Parafer ou parapher, v. a.
Parage, ſ. m. t. de Marine.
Parage, ſ. m. Parenté. De haut parage, ſ. m.
Parageau ou parager, ſ. m. Qui tient fief avec un autre.
Paragraphe, ſ. f. t. de Juriſconſulte.

Paraguante, ſ. f. Mot pris de l'Eſpagnol, *Préſent*. On prononce *paraguante*.

Paraguay, ſ. m. Province de l'Amérique Méridionale.

Parakynancie, ſ. f. t. de Médecine.

Paralipoménes, ſ. m. pl. Ce qui a été omis dans quelque Ouvrage ou Traité.

Parallele, adj. t. de Géométrie.

Parallele, ſ. m. Comparaiſon.

Parralleliſme, ſ. m. t. d'Optique.

Parallelogramme, ſ. m. t. de Géométrie.

Parallelopeuron, ſ. m. t. de Géométrie.

Paralogiſme, ſ. m. Faux raiſonnement.

Paralyſie, ſ. f. t. de Médecine.

Paralytique, adj.

Paramétre, ſ. m. t. de Géométrie.

Parangon, ſ. m. Caractere d'Imprimerie.

Paranomaſie, ſ. f. t. Dogmatique.

Parant, ante, adj.

Paranymphe, ſ. m. Diſcours apologétique.

Parao, ſ. m. t. de Marine.

Parapet, ſ. m. t. de Fortification.

Paraphernaux, adj. m. pl. Terme de Palais.

Les biens paraphernaux ſont ceux qui viennent à une femme mariée, par droit de ſucceſſion, ou par donation.

Paraphimoſis, ſ. m. t. de Médecine.

Paraphone, adj. t. de Muſique.

Paraphoniſte, ſ. m. Chantre.

Paraphraſe, ſ. f.

Paraphraſé, ée, adj.

Paraphraſer, v. a.

Paraphraſte, ſ. m.

Paraphrénéſie, ſ. f. Eſpece de phrénéſie.

Paraplégie, ſ. f. t. de Médecine.

Parapluie, ſ. f.

Paraprès, adv.

Paraſcénium, ſ. m. Le derriere d'un théatre.

Paraſite, ſ. m. & f.

Paraſitique, ſ. f. L'art de vivre ſans qu'il en coûte rien.

Paraſol, ſ. m.

Paraſtate, ſ. m. t. d'Anatomie.

Paraſynanchie, ſ. f. t. de Médecine.

Paratitlaire, ſ. m. Docteur qui enſeigne les paratitles.

Paratitles, ſ. f. pl. t. de Juriſprudence.

Parâtre, ſ. m. Beau-pere.

Paravent, ſ. m.

Paraventure, adv.

Parbieu, ſorte de ſerment burleſque.

Parbleu, ſorte de ſerment burleſque.

Parbouillir, v. n. t. de Médecine.

Parc, ſ. m.

Parcage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Parcelle, ſ. f.

Parçener, ſ. f. Sœurs qui partagent une hérédité.

Parce que, conjonction.

Parchaſſer, v. n. t. de Chaſſe.

Parchemin, ſ. m.

Parcheminerie, ſ. f.

Parcheminier, ſ. m.

Parçonnier, iere, ſ. m. & f. Il ſe dit des perſonnes & des choſes qui ont quelque choſe de commun.

Parciere, ſ. m. & f. Qui partage quelque choſe avec un autre.

Parcloſes, t. de Marine.

Parcourir, v. a.

Parcours, ſ. m. t. de Coûtume.

Pardéla, ſ. m. Oiſeau ſemblable au pigeon.

Parderriere, adv.

Pardeſſous, prépoſition.

Pardeſſus, ſ. m. Ce qu'on donne par gratification au-delà du prix dont on eſt convenu.

Pardevant, adv. t. de Palais.

Pardevers, prépoſition relative.

Pardon, ſ. m.

Pardonnable, adj.

Pardonner, v. a.

Paréage *ou* pariage, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Paréatis, ſ. m. t. Latin uſité en Chancellerie & en Pratique.

Parée, ſ. f. t. de Coûtume.

Paré, ée, adj.

Parée, adj. f. t. de Palais.

Parégorique, adj. t. de Médecine.

Pareil, elle, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Pareillement, adv.

Parélie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Parement, ſ. m.

Parenchyme, ſ. m. t. d'Anatomie.

Parenſane, ſ. f. t. de Marine.

Parent, ente, ſ. m. & f.

Parentage, ſ. m.

Parentales, ſ. pl. Devoirs funèbres.

Parenté, ſ. f.

Parentelle, ſ. f. Qualité de parent.

Parenthéſe, ſ. f. t. de Grammaire.

L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent de la ſorte, non pas *parentéſe* ſans *h*, comme Richelet. C'eſt une faute contre l'étymologie de ce mot, & l'uſage de tous les Sçavans.

Parer, v. a.

Parere, ſ. m. Mot Eſpagnol qui ſignifie *avis*. Sentiment d'un Négociant.

Pareſis, ſ. f. t. de Médecine.

Pareſſe, ſ. f.

Pareſſeuſement, adv.

Pareſſeux, euſe, adj.

Parfaire, v. a.

Parfait, aite, adj.

Parfaitement, adv.

Parfaute, adv. t. de Palais.

Parfois, adv.

Parfondre, v. a. t. d'Émailleur.

Parforcer, v. n. Il eſt vieux.

Parfournir, v. a. t. de Pratique. Il eſt vieux.

Parfum, ſ. m.

Parfumé, ée, adj.

Parfumer, v. a.

Parfumeur, euſe, ſ. m. & f.

Pari, ſ. m. Gageure.

Pariade, ſ. m. t. de Chaſſe.

Par-ici, adv.

Parier, v. a. Faire une gageure.

Pariétaire, f. f. Plante.
Parieur, euſe, adj. & f.
Paris, ſ. m. Ville & Capitale du Royaume de France, la plus riche & la plus conſidérable de tout l'Univers.
Pariſien, enne, ſ. m. & f.
Parisienne, ſ. d'Imprimerie.
Pariſis, ſ. m. Territoire d'auprès de Paris.
Parité, ſ. f.
Parjure, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f.
Parjurer, ſe parjurer, v. n. p.
Par-là, adv.
Parlant, ante, adj.
Parlement, ſ. m.
Parlementaire, ſ. m.
Parlementer, v. n. Vieux mot.
Parler, v. n.
Parler, ſ. m.
Parlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Parleur, euſe, ſ. m. & f.
Parloir, ſ. m.
Parme, ſ. f. t. d'Antiquaire.
Parme, ſ. f. Capitale du Parmeſan.
Parmeſan, ſ. m. Excellent fromage.
Parmi, prépoſition.
Parnage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Panaſſe, ſ. m. Mont conſacré à Apollon.
Parodie, ſ. f.
Parodier, v. a.
Paroiſerte, ſ. f. t. de Coûtume.
Paroi, ſ. f. Sorte de cloiſon.
Paroir, ſ. m. Inſtrument de Maréchal.
Paroire, ſ. f. t. de Chaudronnier.
Paroiſſe, ſ. f.
Paroiſſial, ale, adj.
Paroiſſien, enne, ſ. m. & f.
Parole, ſ. f.
Paroli, ſ. m. t. de jeu.
Parons ou pairons, t. de Fauconnerie.
Parpain ou parpaing, gne, adj. t. de Maçonnerie.
Parpaye, ſ. f. Fin de payement.
Parpayer, v. a. Achever un payement.
Parpeigne, adj. t. de Coûtume.
Parque, ſ. f. Déeſſe fabuleuſe qui préſidoit à la vie des hommes.
Parquer des brebis, v. a.
Parquet, ſ. m. t. de Palais & de Menuiſerie.
Parquetage, ſ. m. Ouvrage de Parquet.
Parqueté, ée, adj.
Parqueter, v. a.
Parquoi, conjonction illative.
Parrein, ſ. m.
Furetiere, Binet, Joubert & Boudot écrivent *Parrein*: Richelet *Parrein* & *Parrain*; mais il ſemble préferer *Parrain*. Au contraire, l'Académie, Ménage, du Cange & Danet veulent *Parrein*. Nos plus anciens Auteurs comme Dupuys d'après Eſtienne, Baudoin d'après Nicod, Monet & autres ont écrit *Parrin*. Voilà trois manieres d'écrire différentes: examinons quelle eſt la meilleure: *Parrin* & *Marrine* ne ſont plus en uſage, quoiqu'ils ſoient dérivés des Latins *Patrinus*, *Matrina*.

lement les mots François en *ain* ſont dérivés des Latins en *anus*, comme *main* de *manus*, *Publicain* de *Publicanus*, *humain* d'*humanus*, *ſain* de *ſanus*, *plein* de *plenus*, *vain* de *vanus*, &c. & que ceux en *in* & en *ein* ſont dérivés des Latins en *inus* ou en *enus*, comme *ſein* de *ſinus*, *plein* de *plenus*, *Latin* de *Latinus*, & ſemblables. D'où l'on doit conclure qu'il faut écrire *Parrein* & *Marreine*, puiſque l'uſage ne permet plus d'écrire *Parrin* ni *Marrine*. Joubert écrit *Marraine* & *Parrein*, c'eſt une contradiction : car il faut néceſſairement qu'il y ait faute dans l'un ou dans l'autre mot, puiſqu'ils doivent être écrits de la même maniere.

Parricide, ſ. m.

Parricide, adj. Criminel.

Parſemer, v. a.

Parſi, ſ. m. Idolâtre qui adore le feu.

Part, ſ. f. La plûpart, *en un mot*. À part. De part en part. On trouve auſſi dans les anciens la plus *grand part*; mais aujourd'hui on écrit la plus *grande part* ou *partie*.

Partage, ſ. m.

Partager, v. a.

Partance, ſ. f. t. de Marine.

Partant, adv.

à Parté, ſ. m. Mot pris de l'Italien & de l'Eſpagnol, dont on ſe ſert en parlant de ce qu'un Acteur ſe dit à ſoi-même ſur le théatre comme s'il n'étoit point entendu des autres.

Partement, ſ. m.

Parterre, ſ. m.

Parthenay, ſ. m. Ville de France dans le Poitou.

Parthes, ſ. m. pl. Peuples de la Perſe, auparavant nommés *Scytes*.

Parti, ſ. m.

Parti, ie, adj.

Partiaire, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Fermier partiaire*.

Partial, ale, adj.

Partialement, adv.

Partialiſer, v. a.

Partialité, ſ. f.

Participant, ante, adj.

Participation, ſ. f.

Participe, ſ. m. t. de Grammaire.

Participer, v. n.

Particulariſer, v. a.

Particulariſme, ſ. m. t. de Controverſe.

Particulariſte, ſ. m. t. de Controverſe.

Particularité, ſ. f.

Particule, ſ. f. t. de Grammaire.

Particulier, iere, adj.

en Particulier, adv.

Particulierement, adv.

Partie, ſ. f.

Partir, v. n. *Partager*. Je partis, tu partis, il partit : nous partiſſons, vous partiſſez, ils partiſſent. J'ai parti, &c. Je partis, &c. Que je partiſſe, &c. Je partirois, &c. Ce verbe n'eſt pas uſité en tous ſes temps. *Dan.*

Partir, v. n. *S'en aller*. Je pars, tu pars, il part;

nous partons, vous partez, ils partent. Je partois, &c. Nous partions, &c. Je partis, &c. Nous partîmes, &c. Je partirai, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte; que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Je partirois, &c. Que je partisse, &c. Partant.

Jacquier écrit *je parts, tu parts* avec un *t*: ce n'est plus l'usage.

Partir, ſ. m.
Partiſan, ſ. m.
Partiteur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Partition, ſ. f.
Par tout, adv.
Partunde, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux enfantemens.
Parvenir, v. n.
Parvenu, ue, adj.
Parvis, ſ. m. Place devant la porte d'une Égliſe.
Parure, ſ. f.
Pas, ſ. m.
Pas, particule négative.
Pas d'âne, ſ. m. Sorte d'herbe.
Paſchal, ale, adj. L'*h* ne ſe prononce pas.
Paſquin, ſ. m. Statue tronquée & mutilée qui eſt à Rome.
Paſquinade, ſ. f. Satyre affichée.
Paſſable, adj.
Paſſablement, adv.
Paſſacaille, ſ. f. t. de Muſique.
Paſſade, ſ. f.
Paſſage, ſ. m.
Paſſager, ere, adj.
Paſſager, ſ. m.
Paſſager, v. a. t. de Manége.
Paſſant, ante, adj.
Paſſation, ſ. f. t. de Pratique.
Paſſau, ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Cercle de Bavière.
Paſſavant, ſ. m. t. de Finance.
Paſſavant, petite Ville de France dans la Franche-Comté.
Paſſe, ſ. f. t. de Jeu.
Paſſé, ſ. m. *Le paſſé.*
Paſſé, ée, adj.
Paſſe-balle *ou* paſſe-boulet. Planche ou plaque de fer percée pour y faire paſſer les calibres.
Paſſe-caſtal, t. de Marine.
Paſſe-chevaux, ſorte de bateau.
Paſſe-droit, ſ. m.
Paſſée, ſ. f.
Paſſe-fleur, ſ. f. Plante.
Paſſége, ſ. m. t. de Manége.
Paſſéger, v. a. t. de Manége.
Paſſement, ſ. m.
Paſſementé, ée, adj.
Paſſementer, v. a.
Paſſementier, iere, ſ. m. & f.
Paſſe-parole, Commandement qu'on fait à l'armée.
Paſſe-par-tout, ſ. m.
Paſſe-paſſe, ſ. m. Tour d'adreſſe.
Paſſe-pied, ſ. m. Eſpece de Danſe.
Paſſe-pierre, ſ. f. Sorte d'herbe.
Paſſe-poil, ſ. m.
Paſſe-port, ſ. m.

Furetiere écrit ces cinq derniers mots ſans diviſion, & en un ſeul mot *paſſepartout*, *paſſeport*, &c. Je préfere la maniere d'écrire de l'Acad.

Paſſer, v. n.
Paſſe-rage, ſ. f. Plante.
Paſſereau, ſ. m. Oiſeau.
Paſſe-roſe, ſ. f. Plante.
Paſſe-temps, ſ. m.
Paſſe-velours, ſ. m. Sorte de fleur.
Paſſe-volans, ſ. f. t. de Marine.
Paſſe-volant, ſ. m. Faux ſoldat & non enrollé.
Paſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Paſſibilité, ſ. f. t. Dogmat.
Paſſible, adj.
Paſſif, ive, adj.
Paſſion, ſ. f.
Paſſionnément, adv.
Paſſionné, ée, adj.
Paſſionner, v. a.
ſe Paſſionner, v. n. paſſ.
Paſſivement, adv.
Paſſiveté, ſ. m. t. de Dévotion myſtique.
Paſſoire, ſ. f. Meuble de cuiſine.
Paſtel, ſ. m.
Paſtenade : Voyez *Panais*.
Paſteur, ſ. m.
Paſtillaire, adj. Il n'a d'uſage que dans cette Phraſe : *Thèſe paſtillaire*.
Paſtille, ſ. f.
Paſtoral, ale, adj.
Paſtoral, ſ. m.
Paſtorale, ſ. f.
Paſtoralement, adv.
Paſtoureau, elle, ſ. m. & f.
Pat, ſ. m. t. du jeu des Echecs.
Patac, ſ. m. Monnoie d'Avignon.
Patache, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau leger.
Patagon, ſ. m. Sorte de Monnoie d'argent de la valeur d'un Ecu.
Pata pata pan, mots populaires imaginés pour repréſenter le ſon d'une caiſſe.
Pataraſſe, ſ. f.
Patard, ſ. m. Petite Monnoie valant un ſol.
Patata, patata, mots populaires pour repréſenter le galop d'un cheval.
Pataud, ſ. m. Jeune chien.
Patay, ſ. m. Petite Ville de France dans la Beauſſe.
Pate, ſ. f. Pied d'animal. Dans le Dict. de l'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet & Danet on trouve *patte*, *pattu* avec deux *t*. Au contraire Monet, Furetiere, Richelet & Joubert écrivent ces mots avec un ſeul ; & je ſuis de ce dernier ſentiment, parce que, ſelon Borel, ce mot vient du Grec πατὴ, ou ſelon Ménage, du Latin *plata*. Or il eſt certain que ces deux étymologies ne veulent qu'un ſeul *t*, & l'Auteur du Diction. des Arts en convient
Pâte, ſ. f.
Pâté, ſ. m.
Pâtée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur.
Patelin, ſ. m. Homme adroit.
Patelinage, ſ. m.
Pateliner, v. a.
Patelineur, euſe, ſ. m. & f.
Paténe, ſ. f. Ce qui couvre le Calice.
Patenôtre, ſ. f.
Patenôtrier, ſ. m. Artiſan qui fait des Chapelets.
Patent, ente, adj. t. de Chancellerie.
Pater, ſ. m.

Pâter, v. a. t. de Cordonnier.
Patére, ſ. f. t. de Médailliſte.
Paternel, elle, adj.
Paternellement, adv.
Paternité, ſ. f.
Pâteux, euſe, adj.
Pathétique, adj.
Pathétiquement, adv.
Richelet, Joubert & Boudot écrivent ces deux mots ſans *h*; cependant il en faut une, parce qu'ils viennent du Grec παθητικὸς, qui ſignifie *touchant, ſenſible.*
Pathologie, ſ. f. Partie de la Médecine.
Pathologique, adj.
Patibulaire, adj.
Patiemment, adv.
Patience, ſ. f.
Patient, ente, adj.
Patienter, v. n.
Patin, ſ. m. Sorte de ſoulier.
Patinable, adj.
Patiner, v. a.
Patiner, v. n. Gliſſer ſur la glace.
Patineur, ſ. m.
Patir, v. n.
Je patis, non pas *je pati* ſans *s*, comme on le trouve dans Danet; tu patis, il patit: nous patiſſons, vous patiſſez, ils patiſſent. Je patiſſois, &c. Je patis, &c. Nous patimes, &c. J'ai pati, &c. Je patirai, &c. Que je patiſſe, &c. Je patirois, &c. Patiſſant.
Pâtis, ſ. m. Lieu où l'on met paître les beſtiaux.
Pâtiſſer, v. n.
Pâtiſſerie, ſ. f.
Pâtiſſier, iere, ſ. m. & f.
Pâtiſſier-Bouche, ſ. m. Officier chez le Roi.
Patois, ſ. m. Langage corrompu.
Pâton, ſ. m. Ce qui ſert pour engraiſſer les chapons.
Pâton de ſoulier, ſ. m.
Pâtre, ſ. m.
Patriarchal, ale, adj.
Patriarchat, ſ. m. Dignité de Patriarche.
Patriarche, ſ. m.
Ces mots nous viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'orthographe en écrivant *patriarchalis*: ainſi on doit écrire *patriarchal* avec un *h*, quoiqu'elle ne ſonne pas en ces mots.
Patrice, ſ. m. Dignité inſtituée dans l'Empire Romain par Conſtantin.
Patriciat, ſ. m. Dignité dans l'Empire Romain.
Patricien, enne, adj.
Patrie, ſ. f.
Patrimoine, ſ. m.
Patrimonial, ale, adj.
Patrociner, v. n. Parler juſqu'à l'importunité. Il eſt vieux.
Patron, one, ſ. m. & f.
Patron, ſ. m. Modele.
Patronage, ſ. m. Droit Seigneurial.
L'Académie, Furetiere, Danet, Rich. & Joubert écrivent de la ſorte: cependant, ſuivant la régle des dérivés des mots terminés en *on*, il faudroit écrire *patronnage* avec deux *nn*; mais l'uſage ne le permet pas.
Patroner, v. n. t. de Peinture.
Patrouillage, ſ. m. Saleté. Il eſt du ſtyle familier.

Patrouille, ſ. f. Sans *t*.
Patrouiller, v. n.
Patrouillis, ſ. m. Il eſt bas.
Patu, uë, adj. Il ne ſe dit guére que des Pigeons. Voyez *Pate*.
Pâturage, ſ. m.
Pâture, ſ. f.
Pâtureau, ſ. m. t. de Coûtume.
Pâturer, v. n.
Pâtureur, ſ. m.
Paturon, ſ. m. Partie du bas de la jambe du cheval.
Pau, ſ. m. Ville de France & Capitale du Bearn.
Pavage, ſ. m. Ouvrage du Paveur.
Pavaner, ſe pavaner, v. n. p.
Pavé, ſ. m.
Pavé, ée, adj.
Pavement, ſ. m. Action de paver.
Paver, v. a.
Paveur, ſ. m.
Paveſade, ſ. f. t. de Galére.
Pavie, ſ. f. Ville d'Italie.
Pavie, ſ. f. On prononce *Pavi*. Sorte de Pêche.
Pavier *ou* pavoiſer, v. a. t. de Marine.
Pavillon, ſ. m. t. d'Architecture
Paulette, ſ. f. Droit que les Officiers de Judicature & de Finance payent au Roi au commencement de l'année.
Pauletter, v. a. Payer la paulette.
Paume, ſ. f. Le dedans de la main.
Paume, ſ. f. Sorte de Jeu.
Paumelle, ſ. f. Eſpece d'orge.
Paumet, ſ. m. t. de Marine.
Paumier, ſ. m. Maître du jeu de la paume.
Paumillon, ſ. m. t. d'Agriculture.
Paumure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Pavois, ſ. m. Grand bouclier.
Pavot, ſ. m. Plante.
Paupiere, ſ. f.
Pauſe, ſ. f. Suſpenſion.
Pauſer, v. a. Appuyer ſur une ſyllabe.
Pauvre, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Pauvrement, adv.
Pauvret, ette, adj. Diminutif.
Pauvreté, ſ. f.
Payable, adj.
Payant, ante, adj.
Paye, ſ. f. Morte-paye.
Payement, ſ. m.

Tous nos anciens ont écrit de la ſorte, & quelques modernes veulent *païement* avec un *ï* trema; ce qui ne vaut abſolument rien. Voyez ma Pref. let. *I & Y*. Richelet eſt le ſeul qui ait écrit ce mot ſuivant la raiſon, qui ne permet pas qu'on lui donne plus de deux ſyllabes, & qui par conſéquent veut qu'on écrive *paiment*, non pas *payement* ni *païement*; parce qu'en écrivant de la ſorte, ce mot deviendroit de trois ſyllabes, tandis qu'il n'eſt que de deux. Au contraire, ſi l'on écrivoit *pais*, *paiſan*, ce ſeroit une faute, parce qu'en écrivant de la ſorte, *pais* deviendroit monoſyllabe, & *paiſan* diſſyllabe; tandis que tout le monde convient que *pays* eſt de deux ſyllabes, & *Payſan* de trois. C'eſt donc avec un

y Grec qu'on doit écrire ces mots, puiſqu'on les prononce comme s'ils étoient écrits avec deux *ii*, dont le premier ſe prononce avec la premiere ſyllabe, & le ſecond avec la ſeconde. Exemp. *pai-is*, *pai-ſan*. Je prie les Sçavans de faire attention à cette Remar. que, & à celle qui eſt dans ma Préf. let. *Y*; & j'eſpere qu'ils conviendront qu'on doit écrire *paie*, *paiment*, comme Richelet; & *pays*, *payſan*, comme nos meilleurs Ecrivains modernes, entr'autres, l'Auteur de *l'Officina Latinitatis*.

Payen. Voyez *Paien*.

Il ne faut que ſçavoir lire pour ſentir la différence qu'il y a entre *paien* & *payer*. Dans le premier, il ne ſonne qu'un ſeul *i*, *pa-ien*; dans le ſecond on en prononce deux, *pai-ier*. Voyez ma Préface lettres *i* & *Y*.

Payer, v. a.

L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoin, Monet, Danet, l'Auteur de *l'Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent de la ſorte.

Payeur, euſe, ſ. m, & f.

Richelet écrit *paieur*, *paier* Furetiere & Binet *païeur*, *païer*, *païement*. Ce ſont des fautes.

Pays, ſ. m. Non pas *pais* ni *païs*.

Pays-Bas, grand Pays d'Europe, conquis par LOUIS XV. en 1745. & 1746.

Payſage, ſ. m.

Payſagiſte, ſ. m. t. de Peinture.

Payſan, anne, ſ. m. & f.

Péage, ſ. m.

Péager, ſ. m.

Péagier *ou* péageau, adj. maſc. Chemin où on leve un péage.

Peau, ſ. m.

Peauſſier, ſ. m. Qui vend & prépare les peaux.

Péautraille, ſ. f. Canaille.

Péautre, ſ. m. t. de Marine.

Pec, adj. m. Qui n'a d'uſage qu'avec le mot *hareng*.

Peccadille, ſ. f. Mot de plaiſanterie.

Peccant, ante, adj.

Peccavi, ſ. m. Mot Latin franciſé.

Péché, ſ. m.

Pêche, ſ. f. Sorte de fruit à noyau.

Pêche, ſ. f. Maniere de prendre le poiſſon.

Pêcher, v. n.

Pêcher, ſ. m. Arbre qui porte la pêche.

Pêcher, v. a. Prendre du poiſſon.

Pêcherie, ſ. f. Lieu préparé pour pêcher.

Pêcheur, reſſe, ſ. m. & f.

Pêcheur, ſ. m. Qui fait profeſſion de pêcher du poiſſon.

Pécore, ſ. f. t. injurieux.

Pecque, adj. f. t. injurieux.

Pectoral, ale, adj.

Péculat, ſ. m. Vol des deniers publics.

Pécule, ſ. m. Ce qui eſt acquis par ſon travail.

Pécuniaire, adj.

Ce mot François nous vient du Latin *pecunia*, & celui-ci de *pecus*, *pecoris* qui signifie proprement le petit bétail, parceque sous le Regne de Servius Tullius on fabriqua à Rome une monnoie d'airain, marquée d'une Brebis.

Pécunieux, euſe, adj.

Pédagne, ſ. m. t. de Marine.

Pédagogue, ſ. m.

Pédale, ſ. f. Gros tuyau d'orgue.

Pédanée, adj. Il ſe dit d'un Juge de Village, qui n'a point de Siége pour tenir la Juſtice.

Pédant, ante, ſ. m. & f.

Pédanter, v. n. t. injurieux.

Pédanterie, ſ. f.

Pédantesque, adj.

Pédantesquement, adv.

Pédantiſer, v. a.

Pédantiſme, ſ. m.

Pédeſtre, adj.

Pédiculaire, adj. t. de Médec.

Pédicule, ſ. m. t. de Botanique.

Pédieux, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pédon, ſ. m. t. en uſage à Avignon pour dire un courier, un meſſager à pied.

Pégaſe, ſ. m. Cheval ailé imaginé par les Poëtes.

Peigne, ſ. m.

Peigne, ſ. f. Toile de coton.

Peigner, v. a.

Peignier, ſ. m. Qui fait des peignes.

Peignoir, ſ. m.

Peignures, ſ. f. plur.

Peindre, v. a.

Je peins, tu peins il peint: nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois, &c. Je peignis, tu peignis, il peignit; nous peignîmes, vous peignîtes, ils peignirent. J'ai peint, &c. Je peindrai, &c. Peins, peignez. Que je peigne, &c. Je peindrois, &c. Que je peignisse, &c. Que nous peignissions, &c. Peignant. Dans Jacquier on trouve *je paignois* avec un *a*; c'eſt une faute.

Peiné, ſ. f.

Peiner, v. a.

Peint, einte, adj.

Peintre, ſ. m.

Peinture, ſ. f.

Peinturé, ée, adj.

Peking, ſ. m. Ville & Capitale de la Chine.

Peladé, ſ. f. Sorte de maladie.

Pelage, ſ. m. Qualité du poil d'une bête.

Pélamyde, ſ. f. Poiſſon de mer.

Pelard, adj. m. Qui n'a d'uſage que dans cette phraſe: *Bois pelard.*

Pelardeaux, t. de Marine.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire, qui ſignifie *battre à coups de poing.*

Pêle-mêle, adv.

Pelé, ée, adj.

Peler, , v. a.

Pélerin, ine, ſ. m. & f.

Pélerinage, ſ. m.

Pélican, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Péliope *ou* péliopode, ſ. m. & f. Poule d'eau qui a les pieds blancs.

Pella, ſ. f. t. de Mines.

Pellage, ſ. m. t. de Coûtume.

Pellâtre, ſ. m. Partie de la pelle qui eſt la plus large.

Pelle, ſ. f. Inſtrument de bois ou de fer. *Acad. Diction. des Arts, Danet.*

Il n'y a que deux ou trois mots en François qui ſoient écrits en autant de différentes façons que celui-cy. Binet & Monet écrivent *paële*, Joubert *péle*, Richelet *péle* & *pelle*, Boudot au mot *pala* écrit *péle*, & au mot *batillum*, *pelle*. L'Acad. & le Dict. des Arts *pelle*, *pellerée* : Dupuys & Baudoin *paelle* : Calepin *pallette* à feu. Du Cange dérive ce mot de *pala*, & écrit *péle* & *paële*. Furetiere écrit *pelle*, & dit que ce mot nous vient du Bas-Breton *pall*, qui ſignifie une *pelle*. C'eſt donc par conſéquent de la ſorte qu'on doit écrire, pour ſe conformer à l'étymologie & à la maniere de prononcer ce mot.

Pellée, ſ. f. Autant qu'il en peut tenir ſur une pelle.

Pellerée, ſ. f. Même ſignification.

Pelleron, ſ. m. Petite pelle.

Pelleterie, ſ. f.

Pelletier, ſ. m.

Richelet ne veut qu'une ſeule *l* dans chacun de ces deux mots, mais il en faut deux ; parce qu'ils tirent leur étymologie du Latin *pellis* & *pellio*.

Pellicule, ſ. f. Diminutif de peau.

Pelliſſe, ſ. f.

Pelliſſon, ſ. m. Habit de peau.

Peloir, ſ. m. t. de Mégiſſier.

Pelote, ſ. f.

Peloter, v. n. Jouer à la paume.

Peloton, ſ. m. Petite pelote.

Pelouſe, ſ. f. Terrein couvert d'une herbe menuë.

Pelte, ſ. f. Sorte de bouclier des Anciens.

Pelu, ue, adj.

Peluche, ſ. f.

Pélure, ſ. f.

On prononce *plote ploter*, *ploton*, *plouſe*, *pluche*, *plure* ; mais il ne faut pas écrire ſuivant la prononciation, quoique Joubert laiſſe le choix des deux manieres d'écrire, *pelote* ou *plote*, *&c.* Cette derniere orthographe ne vaut abſolument rien, & ne peut être admiſe qu'en l'oëſie en faveur de la meſure. Autrefois on écrivoit *peleure* ; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Penaillon, ſ. m. Haillon.

Pénal, ale, adj.

Penard, ſ. m. t. injurieux.

Pénates, adj. & ſub. pl. Dieux Domeſtiques.

Penaud, aude, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Penchant, ante, adj.

Penchant, ſ. m. Terrein qui va en baiſſant, & inclination naturelle.

Penché, ée, adj.

Penchement, ſ. m.

Pencher, v. a.

Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *panchant*, *pancher*. Je ſoûtiens que c'eſt une faute, parce que ces mots ſont dérivés

dérivés de *pente*, qu'on doit écrire avec un *e*, à cause qu'il vient du Latin *pendere* : Mais pour donner au Public une juste idée de l'orthographe de ces Messieurs, ou pour mieux dire, des Imprimeurs de leurs Dictionnaires, je prie ceux qui me feront l'honneur de lire cette Remarque, de faire attention que Richelet même aux mots *Propension* & *Vœu* écrit fort bien *penchant*; au mot *Talus*, *pente* & *penchant*, & au mot *Quartenier*, *pencher*. D'où je conclus qu'il varie dans son orthographe; & par conséquent, qu'on ne doit pas s'y fier. Joubert est plus égal; car il écrit *panchant*, *pancher*, *pante*, *pantamétre*. Je suis surpris qu'il n'ait pas aussi écrit *pandre* & *pandule* avec un *a*. Furetiere & Danet après avoir écrit *panchant*, *panchement*, *pancher*, écrivent fort bien *pente* à la colomne *Pen* : cependant ils étoient trop habiles pour ne pas sçavoir que le mot *pencher* vient de *pente*, comme le mot *pécher* vient de *péché*. Il est vrai qu'avant eux Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchement*, *pancher* avec un *a* : mais puisqu'on trouve *pencher* dans Monet, il est à croire que du temps de cet Auteur on commençoit à connoître le ridicule de cette orthographe, l'étymologie ne pouvant autoriser la lettre *a* dans ces mots, de quelqu'endroit qu'on les dérive.

Pendable, adj.

Pendaison, s. f. Il est populaire.

Pendant, ante, adj. Il est aussi quelquefois subst.

Pendant, prépositon.

Pendant que, adv.

Pendard, arde, s. m. & f.

Pendeloque, s. m. Parure de pierreries.

Pendentif, s. m. t. d'Architecture.

Penderie, s. f. Il est populaire.

Pendeur, s. m. t. de Marine.

Pendiller, v. n.

Pendoir, s. m. t. de Charcutier.

Pendre, v. a. Il se conjugue comme *Attendre*.

Pendu, ue, s. m. & f.

Pendule, s. m. Poids qui par ses vibrations régle les mouvemens d'une horloge.

Pendule, s. f. Horloge.

Pêne, s. m. Partie d'une serrure.

Peneaux, s. m. pl. Hardes menuës.

Pénes, t. de Marine.

Pénétrabilité, s. f.

Pénétrable, adj.

Pénétrant, ante, adj.

Pénétration, s. f.

Pénétré, ée, adj.

Pénétrer, v. a.

Peneux, euse, adj. Il se dit en cette phrase : *La semaine peneuse*, pour dire *la Semaine Sainte*.

Pénible, adj.

Péniblement, adv.
Pénil, ſ. m.
Péninſule, ſ. f. Preſqu'iſle.
Pénitence, ſ. f.
Pénitencerie, ſ. f.
Pénitencier, ſ. m.
ſous-Pénitencier, ſ. m.
Pénitenciaux, adj. m. plur.
Pſeaumes pénitenciaux.
Richelet écrit de la ſorte, & je ſoûtiens que c'eſt la meilleure orthographe dont on puiſſe ſe ſervir pour écrire ce mot : car ceux qui écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*, ne ſont pas attention que ce mot vient de *Pénitence*, auſſi-bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve par tout avec un *c*.
Pénitent, ente, adj.
Pennage, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Penne, ſ. m. t. de Fauconn.
Pennetiere, ſ. m.
Penneton, ſ. m. t. de Serrurier.
Penombre, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Penſant, ante, adj.
Penſée, ſ. f.
Penſer, v. n.
Penſif, ive, adj.
Penſion, ſ. f.
Penſionnaire, ſ. m. & f.
Penſum, ſ. m. Sorte de punition qu'on donne à un Écolier.
Pentachorde, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Pentacroſtiche, adj. t. de Poëſie.
Pentaglotte, adj. Qui eſt en cinq langues.
Pentagone, adj. t. de Géométrie.
Pentamétre, adj. Qui a cinq pieds ou cinq meſures.
Ces deux mots ſont originairement Grecs : Ils ſont compoſés du mot πέντε, qui ſignifie *cinq*. Par conſéquent il faut écrire *penta* avec un *e*, & non pas *panta* comme Richelet & Joubert.
Pentapaſte, ſ. m. t. de Méchanique.
Pentateuque, ſ. m. Livres ſacrés.
Pente, ſ. f. Penchant.
Il ne faut pas écrire *pante*, comme Richelet & Joubert. Voyez la Remarque du mot *Pentcher*.
Pentecôte, ſ. f. V. Pr. let. *b*.
Pentiere, ſ. f. Eſpece de filet propre à prendre des beccaſſes & autre gibier.
Penture, ſ. f. t. de Serrurier.
Pénultiéme, adj.
Pépie, ſ. f. Maladie des oiſeaux.
Pépier, v. n. Se dit des moineaux lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel.
Pépin, ſ. m.
Pépiniere, ſ. f.
Pépiniériſte, adj. & ſ. Jardinier qui cultive des Pépinieres.
Pépita, ſ. f. Morceau de métal qui ſe trouve dans les mines.
Péque, ſ. f. t. injurieux.
Pérager, ſ. m. t. de Coûtume.
Per arſin, per theſin, t. de Muſique.
Perçant, ante, adj.
Percé, ée, adj.

Perce-forêt, ſ. m. Chaſſeur déterminé.
Perceinte, ſ. f. t. de Marine.
Perce-lettre, ſ. m. Petit inſtrument.
Percement, ſ. m. t. d'Architecture.
Perce-oreille, ſ. m. Sorte de petit inſecte.
Perce-pierre, ſ. f. Plante.
Perceptible, adj.
Perception, ſ. f.
Percer, v. n.
Percevoir, v. a. t. de Pratique.
Perceur, ſ. m.
Perchant, ſ. m. t. d'Oiſelier.
Perché, ée, adj.
Perche, ſ. f.
Perche, ſ. m. Province de France.
Perche, ſ. f. Poiſſon d'eau douce.
Percher, v. n.
Perchis, ſ. m. t. de Jardinier.
Perchoir, ſ. m.
Perclus, uſe, adj.
Perçoir, ſ. m. Sorte de foret.
Percuſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Perdant, ſ. m.
Perdition, ſ. f.
Perdre, v. a.
Je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit : nous perdimes, vous perdites, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Je perdrois, &c. Que je perdiſſe, que tu perdiſſes, qu'il perdît : que nous perdiſſions, que vous perdiſſiez, qu'ils perdiſſent. Danet à l'Imperatif retranche le *d* : c'eſt une faute.
Perdu, uë, adj.
Perdreau, ſ. m.
Perdriau, ſ. m. t. de Coûtume.
Perdrigon, ſ. m. Eſpece de prune.
Perdrix, ſ. f.
Perdurable, adj.
Pere, ſ. m.
Pérégrin, ſ. m. Étranger.
Pérégrinaire, ſ. m. t. de Monaſtère.
Pérégrination, ſ. f.
Peremption, ſ. f. t. de Palais.
Peremptoire, adj. t. de Palais.
Peremptoirement, adv.
Peremptoriſer, v. t. de Coûtume.
Perfection, ſ. f.
Perfectionné, ée, adj.
Perfectionner, v. a.
Perfectiſſimat, ſ. m. Dignité dont il eſt fait mention dans le Code.
Perfectiſſime, ſ. m. les Gouverneurs de quelques Provinces portoient autrefois ce titre.
Perfide, adj
Perfidement, adv.
Perfidie, ſ. f.
Perſique, ſ. f. Fauſſe Déeſſe de l'Antiquité.
Pergoléſe, ſ. f. Sorte de raiſin.
Pergoute, ſ. f. Sorte de fleur blanche.
Péricliter, v. n.

Péridot, ſ. m. Pierre précieuſe.
Périer, ſ. m. t. de Fondeur.
Périer, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Périgée, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Périgord, ſ. m. Province du Gouvernement général de la Guienne en France.
Périgourdin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Périgord.
Périgueux, ſ. m. Ville Capitale du Périgord.
Péril, ſ. m.
Périlleuſement, adv.
Périlleux, euſe, adj.
Périmer, v. t. de Pratique.
Périmètre, ſ. m. t. de Géométrie.
Perinée, ſ. f. t. d'Anatomie.
Période, ſ. f.
Quand ce mot ſignifie la fin, le but de quelque choſe, ou qu'il marque & déſigne quelque élévation, il eſt du maſculin genre. Exemple. Il eſt monté au *dernier période* de ſa gloire. Au contraire, quand il ſignifie une époque ou une phraſe, il eſt du feminin. Ex. La *période Julienne*, &c. Cette *derniere période* eſt belle.
Périodique, adj.
Périodiquement, adv.
Péripétie, ſ. f. t. Poëtique.
Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie.
Périphraſe, ſ. f.
Périphraſer, v. n.
Péripneumonie, ſ. f. t. de Médecine.
Péripteres, ſ. m. t. d'Architecture.
Périr, v. n.
Je péris, tu péris, il périt; nous périſſons, vous périſſez, ils périſſent. Je périſſois. Je péris. J'ai péri. Je périrai. Péris, périſſez. Que je périſſe. Je périrois.
Périſſable, adj.
Periſtyle, ſ. m. t. d'Architect.
Péritoine, ſ. m. t. d'Anatomie.
Perle, ſ. f.
Perlé, ée, adj.
Perlure, t. de Chaſſe.
Permanence, ſ. f.
Permanent, ente, adj.
Perme, ſ. m. t. de Marine.
Permettre, v. a. Se conjugue comme *mettre*.
Permis, iſe, adj.
Permiſſion, ſ. f.
Permiſſionnaire, ſ. m.
Permutant, ſ. m.
Permutation, ſ. f.
Permuter, v. a.
Permuteur, ſ. m.
Pernicieuſement, adv.
Pernicieux, euſe, adj.
Péronne, ſ. f. Ville de France en Picardie.
Péronier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Peroraiſon, ſ. f. t. de Rhétorique.
Pérot, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Pérou, ſ. m. Province de l'Amérique.
Péroulien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt du Perou.
Perouſe, ſ. f. Ville d'Italie.
Perpendiculaire, adj. t. de Mathématique.
Perpendiculairement, adv.
Perpendicule, ſ. m. t. de Mathématique.

Perpétres, Terres communes qui ne ſont en la poſſeſſion d'aucun particulier.
Perpétrer, v. a.
Perpétuane, ſ. f. Sorte d'étoffe de Portugal.
Perpétuel, elle, adj.
Perpétuellement, adv.
Perpétuer, v. a.
Perpétuité, ſ. f.
Perpignan, ſ. m. Ville de France & Capitale du Comté de Rouſſillon.
Perplex, exe, adj. Irréſolu.
Perplexité, ſ. f.
Perprendre, v. a. Prendre de ſa propre autorité.
Perpriſe, *ou* perpriſon, ſ. f. t. de Coûtume, action de perprendre.
Perquirateur, ſ. m. t. de Banquier.
Perquiſition, ſ. f. t. de Palais.
Perriere, ſ. f. Carriere.
Perrique, ſ. f. Perroquet qui n'eſt pas plus gros qu'un merle & même qu'un paſſereau.
Perron, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Perroquet, ſ. m. Oiſeau.
L'Académie, Furetiere, Ménage, le Diction. des Arts, Danet, Joubert & autres écrivent de la ſorte : Rich. écrit *Perroquet* & *Peroquet*; mais cette derniere façon d'écrire eſt contraire à l'uſage.
Perruque, ſ. f.
Perruquier, iere, ſ. m. & f.
Perſan, t. d'Architecture.
Perſan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Perſe.
Perſe, ſ. f. Nom d'un des plus conſidérables États de l'Aſie.
Perſécutant, ante, adj.
Perſécuté, ée, adj.
Perſécuter, v. a.
Perſécuteur, trice, ſ. m. & f.
Perſécution, ſ. f.
Perſée, Conſtellation céleſte.
Perſévérance, ſ. f.
Perſévérant, ante, ſ. m. & f.
Perſévérer, v. n.
Perſicaire, ſ. f. Plante.
Perſien, enne, adj.
Perſil, ſ. m.
Perſillade, ſ. f.
Perſillé, ée, adj.
Perſique, ſ. f. Sorte de pêche très-groſſe.
Perſique, t. d'Architecture.
Perſiſter, v. n.
Perſonnage, ſ. m.
Perſonnaliſer, v. a.
Perſonnalité, ſ. f. t. Dogmatique.
Perſonnat, ſ. m. Sorte de Bénéfice dans une Égliſe Cathédrale.
Perſonne, ſ. f.
Perſonnel, elle, adj.
Perſonnellement, adv.
Perſonnier, ſ. m.
Perſonnifier, v. a.
Perſpectif, adj. m. t. de Géométrie.
Perſpective, ſ. f.
Perſpicacité, ſ. f.
Perſpicuité, ſ. f. Clarté.
Perſuadant, ante, adj.
Perſuader, v. a.
Perſuaſible, adj.
Perſuaſif, ive, adj.
Perſuaſion, ſ. f.
Perte, ſ. f.
Pertegues, ſ. m. pl. t. de Marine.

Pertinemment, adv.
Pertinent, ente, adj.
Pertuis, ſ. m.
Pertuis, ſ. m. Petite Ville de France dans la Provence.
Pertuiſane, ſ. f. Sorte d'arme.
Pertuiſanier, ſ. m.
Perturbateur, trice, ſ. m. & f.
Perturbation, ſ. f.
Pertus, ſ. m. t. de Salines.
Pervenche, ſ. f. Plante médecinale.
Pervers, erſe, adj.
Perverſion, ſ. f.
Perverſité, ſ. f.
Pervertir, v. a.
Peruvien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt du Pérou.
Peſade, ſ. m. t. de Manége.
Peſamment, adv.
Peſant, ante, adj.
Peſant, ſ. m. t. de Brodeur.
Peſanteur, ſ. f.
Peſaro, Ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
Peſé, ée, adj.
Peſée, ſ. f. Ce qu'on peſe à une Foire.
Peſe-liqueur, ſ. m.
Peſer, v. a.
Peſeur, ſ. m.
Peſon, ſ. m. Balance Romaine.
Peſſaire, ſ. m. t. de Médecine.
Peſſe, ſ. m. Arbre, eſpece de pin.
Peſſelage, ſ. m. Échalas pour garnir une vigne.
Peſte, ſ. f.
Peſter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Peſterie, ſ. f.
Peſtiferé, ée adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Peſtilence, ſ. f.
Peſtilent, ente, adj. Qui a du rapport à la peſte.
Peſtilentiel, elle, adj.
Pet, ſ. m.
Pétaliſme, ſ. m. Exil pour cinq ans.
Pétarade, ſ. f.
Pétaraſſe, ſ. f. t. de Marine.
Pétard, ſ. m.
Pétarder, v. a. Attaquer une porte.
Pétardier, ſ. m.
Pétaſite, ſ. f. Plante.
Pétaud, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *La Cour du Roi Pétaud*, où tout le monde eſt maître.
Pétaudiere, ſ. f. t. de raillerie.
Petechie, ſ. f. Tache, qui s'éleve ſur la peau dans certaines fiévres malignes.
Péter, v. n.
Petersbourg, ſ. m. Ville d'Allemagne dans la Weſtphalie.
Péteur, euſe, ſ. m. & f.
Pétillage, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Pétillant, ante, adj.
Pétillement, ſ. m.
Pétiller, v. a.
Petit, ite, adj.
Petitement, adv.
Petiteſſe, ſ. f.
Pétition, ſ. f. t. de Palais.
Pétitoire, ſ. m. t. de Palais.
Peton, ſ. m. Pied petit & mignon.
Pétoncle, ſ. m. Petit Poiſſon, qui a une coquille.
Pétreau, ſ. m. t. de Jardinier.
Pétrée, adj. f. L'Arabie pétrée.
Pétreux, euſe, adj. t. d'Anat.

Pétricherie, ſ. f. t. de Marine.
Pétrification, ſ. f.
Pétrifié, ée, adj.
Pétrifier, v. a.
Pétrin, ſ. m. Vaiſſeau propre à pétrir.
Pétrir, v. a.
Petteia, *ou* pettia, ſ. f. t. de Muſique.
Pétulamment, adv.
Pétulance, ſ. f.
Pétulant, ante, adj.
Petun, ſ. m. Tabac.
Petuner, v. n. Prendre du Tabac en fumée.
Peu, adv.
Peu à peu, adv.
Peuille, ſ. f. t. d'Affineur.
Peuplade, ſ. f. t. collectif.
Peuplé, ée, adj.
Peuple, ſ. m.
Peupler, v. a.
Peuplier, ſ. m. Arbre fort haut.
Peur, ſ. f.
de Peur que, adv. & conjonction.
Peureux, euſe, adj.
Il y a des modernes qui écrivent *peurreux* avec deux *rr* : mais c'eſt une faute, parce que les ſubſtantifs en *eur* ne doublent pas cette *r* finale dans leurs compoſés : *douleur* fait *douloureux*, & de *fleur* on fait *fleurir*, &c.
Peut-être, adv.
Peyq, ſ. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.
Pézenas, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Phaëton, ſ. m. Fils du Soleil & de la Nymphe Climéne.
Phaëton, ſ. m. Chaiſe roulante
Phaſan, ſ. m. Oiſeau. *Dan.*
Phaiſandeau, ſ. m.
Phaiſanderie, ſ. f.
Pluſieurs Auteurs rapportent que les premiers phaiſans qui parurent dans la Gréce, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où ils les avoient trouvés auprès du fleuve Phaſis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques ſiécles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous eſt venuë de ce pays. Les Latins conſerverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial *phaſianus*, dans Petronne *phaſiacus*, & dans Stace *phaſidis ales*. On trouve pareillement dans tous nos Dictionnaires, tant Latins que François, *phaſiana avis*. D'où je conclus qu'on doit écrire *phaiſan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faiſan* avec une *f*, quoique nos Auteurs de Dictionnaires l'ayent écrit de cette derniere façon, à la reſerve de Danet, qui laiſſe aux Écrivains le choix de ces deux manieres ; choix ſur lequel je me flate qu'on ne balancera pas, ſi l'on veut ſe donner la peine de lire ma Préface, lettre *H*.
Phalange, ſ. f.

Paroiſſe, ſ. f.
Paroiſſial, ale, adj.

en uſage, quoiqu'ils ſoient dérivés des Latins *Patrinus*, *Matrina*.

Phalaris, ſ. m. Nom d'homme, d'oiſeau & de plante.
Phaleuque, adj. & ſ. m. t. de Poëſie.
Phantaiſie, ſ. f.
Calepin eſt le ſeul qui ait bien écrit ce mot, qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *phantaſia*.
Phantaſque, adj.
Phantaſtique, adj.
Phantôme, ſ. m.
L'Académie, Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme*: dans quelques Dictionnaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f*; cependant il nous vient des Grecs chez qui il ſe trouve écrit avec un *phi*; ce que les Latins ont imité en écrivant *phantaſma*. C'eſt pourquoi je ſuis ſurpris que tant de Sçavans ayent écrit *faiſan*, *fantaiſie*, *fantôme*. On m'objectera ſans doute qu'ils ont eu plus d'égard à la prononciation Françoiſe qu'à l'étymologie des mots: mais cette objection eſt frivole, puiſque ces mots ſe prononcent de la même maniere, ſoit qu'on les écrive avec une *f* ou avec un *ph*. On prononce fort bien *fenix*, *fare*, *fiſicien*, *filoſofe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs *phenix*, *phare*, *Phyſicien*, *Philoſophe*. Or ſi le *ph* occaſionne une faute dans les mots *phiſan*, *phantaiſie* & *phantôme*, ils ont tort de l'avoir conſervé dans *Philoſophe* & les autres; au contraire, s'il n'y en occaſionne pas, pourquoi l'ont-ils retranché? Outre cette Remarque, voyez ma Préface, lettre *H*.
Pharaon, ſ. m. Eſpece de jeu.
Phare, ſ. m. Tour ſur laquelle on allume du feu. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*
Phariſiens, ſ. m. pl. Célébres Sectaires parmi les Juifs.
Pharmacie, ſ. f. La ſeconde partie de la Médecine.
Pharmacien, ſ. m.
Pharmacopée, ſ. f. Traité qui enſeigne la Pharmacie.
Pharmacopole, ſ. m. Apothicaire qui prépare & vend les remédes.
Phaſe, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Phébus, ſ. m. Dieu fabuleux.
Phébus, ſ. m. Parler phébus.
Philippeville, ſ. f. Ville des Pays-Bas.
Philipsbourg, ſ. m. Grande & forte Ville du Palatinat du Rhin, conquiſe par M. le Maréchal d'Aſfeld le 18. Septembre 1734. & rendue à la paix publiée le 28. Mai 1739.
Phillyrea, ſ. m. Arbriſſeau.
Philologie, ſ. f. Science univerſelle touchant les belles lettres.
Philologue, ſ. m. t. Dogmatique.
Philoſophal, ale, adj.
Philoſophe, ſ. m.
Philoſopher, v. n.
Philoſophie, ſ. f.
Philoſophique, adj.

Philoſo-

même sur le théatre comme s'il n'étoit point entendu des autres.

Partir, v. n. *S'en aller.*
Je pars, tu pars, il part;

Philosophiquement, adv.
Philtration, s. f.
Philtre, s. m.
Phimosis, s. m. t. de Médecine.
Phiole, s. f.

Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet, Joubert, & Boudot écrivent de la sorte: l'Academie & Richelet écrivent *fiole* avec une *f*; mais *phiole* est plus conforme à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Grec φιαλη, que les Latins ont imité en écrivant *phiala*, comme on peut le voir dans Charles Estienne, Budée & autres; quoique Monet soit d'un sentiment opposé.

Phioler, v. n. Boire.
Phlegmatique, adj. m.
Phlegme, s. m.
Phlegmon, s. m t. de Médecine.
Phlegmoneux, euse, adj. t. de Médecine.
Phlibot, s. m. Vaisseau Flamand.
Phœnix, s. m. Oiseau.
Phonascie, s. f. L'Art de former la voix de l'homme.
Phosphore, s. m.
Phrase, s. f.
Phrenésie, s. f. *Dict. des Arts, Dan. Rich. Joub.*

Il y en a qui écrivent *frenésie*, mais *phrenésie* convient mieux au Latin *phrenesis* qui est imité du Grec φρενησις.

Phrenétique, adj. *Dan. Rich. Joub.*
Phrénique, adj. t. d'Anatomie.

Phrygie, s. f. Nom de Province en Asie.
Phrygien, enne s. m. & f.
Phthisie, s. f. Maladie.

Ce mot tire son étymologie du Grec φθισις, que les Latins ont imité en écrivant *phthisis*, comme on peut le voir dans Charles Estienne: ainsi il ne faut pas écrire comme Richelet, & quelques autres, chez qui l'on trouve *phtisie*. Il y a apparence que ces Messieurs en écrivant de la sorte n'ont pas fait attention, que le *theta* des Grecs vaut chez-nous, comme chez les Latins, un *t* & une *h*.

Phthisique, adj. t. de Médecine.
Physicien, s. m.
Physiognomonie, s. f. Art qui enseigne à connoître les inclinations des hommes.
Physiognomonique, adj.
Physiologie, s. f. Partie de la Médecine.
Physionomie, s. f. *Acad.*
Physionomiste, s. m. *Acad.*

Ce mot est du feminin genre en parlant d'une femme.

Physique, s. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*

On trouve dans Richelet *Phisique* sans *y*; c'est une faute. Ce mot vient du Grec φυσις, *natura*, nature, dont on a fait φυσικη, *Physica*, la Physique.

Physiquement, adv. Naturellement.

Passage, s. m.
Passager, ere, adj.
Passager, s. m.

passeport, &c. Je préfere la maniere d'écrire de l'Acad.

Piaste, s. f. Démarche fiere. Il vieillit.
Piaffer, v. n.
Piaffeur, s. m.
Piailler, v. n.
Piaillerie, s. f.
Piailleur, euse, s. m. & f.
Piastre, s. m. Sorte de monnoie d'argent.
Pic, s. m. t. de Géographie.
Pic-vert, s. m. Sorte d'oiseau. On prononce toujours, & l'on écrit ordinairement *Pivert*.
Pica, s. m. Appetit dépravé.
Picard, arde, s. m. & f. Qui est de Picardie.
Picardant, s. m. On appelle ainsi une sorte de muscat à Montpellier.
Picardie, s. f. L'un des douze Gouvernemens de France.
Picaveret, s. m. Nom d'oiseau.
Pichet, picher, piché, s. m. t. de Marchand de vin.
Picolets, s. m. t. de Serrurier.
Picorée, s. f. Il ne se dit que des Soldats.
Picorer, v. n. Il vieillit.
Picoreur, s. m. Maraudeur.
Picot, s. m.
Picoté, ée, adj. Marqué de petite vérole.
Picotement, s. m.
Picoter, v. a.
Picoteries, s. f. p.
Picotin, s. m. Petite mesure d'avoine.
Picpus, s. m. Fauxbourg de Paris qui a donné son nom à des Religieux du Tiers-Ordre de Saint François.
Pictonique, adj. Qui appartient au Poitou.
Pie, s. f. Oiseau.
Pie, adj. f. Pieux.
Piéce, s. f.
Pied, s. m.
Pied-bot, s. m.
Pied-cornier, t. de l'Ordonnance des Eaux, & Forêts.
Pied-droit, s. m.
Piedestal, s. m.
Pied-fort, s. m. t. de Monnoye.
Pied-d'alouette, Plante.
Pied-de-chévre, s. m Outil de fer.
Pied-de-liévre, Plante.
Pied-d'oiseau, Plante.
Pied-d'oie, Plante.
Pied-de-pigeon, Plante.
Pied-de-Roi, s. m. Mesure de douze pouces.
Pied-poudreux, s. m. Vagabond.
Pied-de-veau, Plante.
Pied-sente, *ou* pied-sante, s. m. t. de Coûtume. Chemin étroit.
Piége, s. m.
Piémont, s. m. Principauté en Italie. On écrit aussi *Piedmont*.
Piémontois, oise, s. m. & f.
Pierraille, s. f.
Pierre, s. f.
Pierre-Buffiere, petite Ville de France dans le Limousin.
Pierre-Latte, s. f. Ville de France dans le Dauphiné.
Pierre-philosophale, secret de faire de l'or par art.
Pierrée, s. f. t. de Jardinier.
Pierreries, s. f. pl.
Pierrette, s. f.
Pierreux, euse, adj.

noie d'argent de la valeur d'un Ecu.

Payer, ſ. m.

Pierrier, *ou* perrier, ſ. m. Petit canon de fer.
Pierrure, ſ. m. t. de Chaſſe.
Pieté, ſ. f.
Piéter, v. n.
Piétiner, v. n. Fraper la terre du pied.
Piéton, onne, ſ. m. & f.
Piétre, adj. Meſquin.
Piétrement, adv.
Piétrerie, ſ. f.
Pieu, ſ. m.
Piéve, Ville d'Italie dans la République de Veniſe.
Pieuſement, adv.
Pieux, euſe, adj.
Piffre, eſſe, ſ. m. & f. Perſonne exceſſivement graſſe, t. bas.
Pigeon, eonne, ſ. m. & f.
Pigeonneau, ſ. m.
Pigeonner, v. n. t. de Maçonnerie.
Pigeonnier, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.
Pigmée, Voyez *Pygmée*, ſ. m. & f. Perſonne de petite taille.
Pignerol, Ville du Piémont.
Pignocher, v. n. Manger négligemment.
Pignon, ſ. m. La plus haute partie de la muraille qui va en triangle.
Pignon, ſ. m. Amande de pomme de pin.
Pignonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Pignoratif, ive, adj. t. de Juriſprudence.
Pigou, ſ. m. t. de Mer.
Pilaſtre, ſ. m. Piéce d'Architecture.
Pile, ſ. f.
Pilé, ée, adj.
Piler, v. a.
Pilier, ſ. m. Colomne.
Pillard, ſ. m. Pillarde, adj. Il ne faut pas écrire *pilliard*, comme Danet; c'eſt une faute.
Pillage, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joubert.*
Piller, v. a. Voler
Pillerie, ſ. f.
Pilleur, euſe, ſ. m. & f. Ces cinq derniers mots doivent être écrits de la ſorte, parce que les *ll* y mouillent comme dans le mot *fille*.
Pilon, ſ. m.
le ſaint Pilon, rocher élevé au deſſus de la Sainte Baume en Provence.
Pilori, ſ. m.
Pilorier, v. a. Expoſer une perſonne au pilori.
Pilorié, piloriée, adj. Il ne faut pas écrire *piloriſer*, *piloriſé*, comme parlent les ignorans
Pilot, ſ. m. t. de Saline.
Pilotage, ſ. m.
Pilote, ſ. m.
Piloter, v. n.
Pilotis, ſ. m.
Pilſen, ſ. m. Ville de la Boheme.
Pilule, ſ. f.
Pimpant, ante, adj. t. de badinerie.
Pimprenelle, ſ. f. Herbe potagere.
Pin, ſ. m. Arbre.
Pinaſſe, ſ. f. Petit Bâtiment qui va à voile & à rame.
Pincé, ée, adj.
Pince, ſ. f. Outil de fer.

Pinceau, ſ. m.
Pincée, ſ. f.
Pincelier, ſ. m. t. de Peintre.
Pince-maille, ſ. m. & f.
Pincer, v. a.
Pinceter, v. a.
Pincette, ſ. f.
Pinchina, ſ. m. Sorte d'étoffe.
Pinçon, onne, ſ. m. & f. Oiſeau. Le fem. eſt rare.
Pindariſer, v. n. Parler avec affectation.
Danet écrit *pindarizer* avec un *z*. V. Pr. let. *S*. & *Z*. Quelques précieuſes diſent *pindaliſer* : c'eſt une faute.
Pindariſeur, euſe, ſ. m. & f.
Pinde, ſ. m. Mont ſacré chez les Poëtes.
Pinéal, adj. f. t. d'Anatomie.
Pinguin, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.
Pinnacle, ſ. m.
Il ne faut pas écrire *pinacle*, comme on le trouve dans quelques Dictionnaires, parce que ce mot vient du Latin *pinnaculum*.
Pinnas, ſ. m. Fruit des Iſles de l'Amérique.
Pinne marine, *ou* pinna marina, Eſpece de grande moule qui ſe pêche ſur les côtes de Provence.
Pinnule, ſ. f. t. de Mathématique.
Pinque, ſ. f. Bâtiment de charge.
Pinſon, ſ. m. t. de l'École.
C'eſt un ouvrage à faire au delà du devoir. Ce mot vient du Latin *penſum*, tâche. On écrit auſſi *Penſum*.
Pintade, ſ. f. POULE PINTADE.
Pinte, ſ. f. Meſure.
Pinter, v. n. Il eſt bas.
Pintereau, ſ. m. t. de mépris.
Pioche, ſ. f.
Piocher, v. a.
Piochon, ſ. m. Outil de Charpentier.
Piolé, ée, adj. Qui eſt bigarré de diverſes couleurs.
Piombino, ſ. m. Ville d'Italie en Toſcane.
Pion, ſ. m. t. du jeu des Échecs & des Dames.
Pionnier, ſ. m. Celui qui eſt employé à l'armée pour applanir les chemins.
Piot, ſ. m. t. de plaiſanterie pour dire du vin.
Pipage, *ou* pipaige, ſ. m. Droit ſur le vin.
Pipe, ſ. f.
Pipeau, ſ. m. t. d'Oiſelier.
Pipée, ſ. f. Chaſſe aux oiſeaux.
Piper, v. a. t. de Chaſſe.
Piperie, ſ. f. Tromperie au jeu.
Pipeur, euſe, ſ. m. & f. Qui trompe au jeu.
Piquant, ante, adj.
Piquant, ſ. m.
Pique, ſ. f.
Pique, ſ. m. t. du jeu de cartes.
Pique-bœuf, ſ. m. Chartier.
Pique-nique, eſpece d'adverbe. Faire un repas à pique-nique, payer chacun ſon écot.
Piqué, ée, adj.
Piquer, v. a.
Piqueron, ſ. m.
Piquet, ſ. m. Bâton qu'on fiche en terre.
Piquet, ſ. m. Jeu de cartes.

Paumet, ſ. m. t. de Marine, de trois. C'eſt donc avec un

Piquette, ſ. f. Sorte de boiſſon.
Piqueur, ſ. m. En tout ſens.
Piqueure, ſ. f. *Acad. Fur. Dan.* Monet écrit *piquure* que j'approuve fort, Richelet, Joubert & la plûpart de nos modernes écrivent *piquûre*; ce qui ne vaut rien. V. Pr. let. *û*.
Piquier, ſ. m. Soldat qui porte une pique.
Pirate, ſ. m. Écumeur de mer.
Pirater, v. n.
Piraterie, ſ. f.
Pire, adj. Comparatif. Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif maſculin, comme en cette phraſe: *Avoir du pire.*
Pirement, adv. L'uſage n'a point autoriſé ce mot.
Piriforme, *ou* pyriforme, adj. t. d'Anatomie.
Pirogue, ſ. f. Bateau d'un ſeul arbre dont ſe ſervent les Sauvages.
Pirouette, ſ. f.
Pirouetter, v. n.
Pis d'une vache, ſ. m. On dit auſſi, *le pis aller.*
Piſcantine, ſ. f. Mauvais vin.
Piſcine, ſ. f. Réſervoir d'eau. Richelet écrit *picine* ſans *ſ*; mais il eſt le premier & peut-être le ſeul qui ait écrit de la ſorte. Ce mot tire ſon analogie du Latin *piſcina*, que tous les Auteurs écrivent avec une *ſ*.
Piſe, ſ. fem. Ville d'Italie en Toſcane.
Piſſaphaltum, ſ. m. Mélange de bitume & de poix.
Piſſat, ſ. m. Urine, mot bas.
Piſſenlit, ſ. m. Plante.
Piſſer, v. n.
Piſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Piſſoir, ſ. m. Lieu deſtiné à piſſer.
Piſſoter, v. n.
Piſſotiere, ſ. f. Jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau.
Piſtache, ſ. f. Fruit d'un arbre.
Piſtachier, ſ. m. Arbre.
Piſte, ſ. f.
Piſtil, ſ. m. t. de Botanique.
Piſtole, ſ. f. Monnoie d'or étrangere.
Piſtoleter, v. a. Tuer à coup de piſtolet.
Piſtolet, ſ. m.
Piſtolier, ſ. m. Cavalier adroit à tirer le coup de piſtolet.
Piſton, ſ. m. Cylindre pour une pompe.
Pitance, ſ. f.
Pitancerie, ſ. f. Office clauſtral.
Pitancier, ſ. m. Officier clauſtral.
Pitaud, aude, adj. t. Injurieux.
Pite, ſ. f. Moitié d'un denier.
Piteuſement, adv.
Piteux, euſe, adj.
Pitié, ſ. f.
Piton, ſ. m. Morceau de fer.
Pitoyable, adj.
Pitoyablement, adv.
Pitre, ſ. m. Sorte d'eau de liqueur.
Pituitaire, adj. t. d'Anatomie.
Pituite, ſ. f. t. de Médecine.
Pituiteux, euſe, adj.
Pivert, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Pivoine, ſ. f. Plante.
Pivoine, ſ. m. Petit oiſeau.
Pivot, ſ. m. Morceau de fer.
Pivoter, v. n. t. de Jardinier.

Placage, ſ. m. t. de Menuiſerie.
Placard, ſ. m. t. de Menuiſerie.
Placarder, v. a.
Place, ſ. f.
Placel, ſ. m. de Marine.
Placenta, ſ. m. t. d'Anatomie.
Placer, v. a.
Placet, ſ. m. Requête & ſorte de ſiége.
Placier, ere, ſ. m. & f. Fermier des places d'un marché.
Plafond, ſ. m. C'eſt le deſſous d'un plancher.
Plafonné, ée, adj.
Plafonner, v. a. Couvrir le deſſous d'un plancher.
Plage, ſ. m. Rivage de Mer.
Plagiaire, adj. Son plus grand uſage eſt au ſing.
Plaid, ſ. m. Ce que dit un Avocat pour la défenſe d'une cauſe.
Plaids au pl. S'entend des lieux & des temps où l'on plaide.
Plaidant, adj.
Plaidé, ée, adj.
Plaider, v. a.
Plaideur, euſe, ſ. m. & f.
Plaidoirie, ſ. f.
Plaidoyable, adj. Jour où l'on plaide.
Plaidoyé, ſ. m.
MM. de Port-Royal, Richelet, Joubert, Danet, Furetiere, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent de la ſorte : L'Académie écrit *plaidoyer*, Monet des deux manieres : pour moi je préfere la premiere.
Plaie, ſ. f.
Plaignant, ante, adj. t. de Pratique.
Plain, aine, adj. Qui eſt uni, égal.
Plaindre, v. a.
Je plains, tu plains, il plaint ; nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaignois, &c. Nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaignis, &c. Nous plaignimes, &c. Je plaindrai, &c. Plains-toi, plaignez-vous. Que je plaigne, &c. Je plaindrois, &c. Que je plaignisse, que tu plaignisses, qu'il plaignit : que nous plaignissions, que vous plaignissiez, qu'ils plaignissent. Plaignant.
ſe Plaindre, v. n. p.
Plaindre, v. a. Avoir pitié.
Plaine, ſ. f.
Plainte, ſ. f.
Plaintif, ive, adj.
Plaintivement, adv.
Plaire, v. n.
Plaiſamment, adv.
Plaiſance, ſ. f.
Plaiſance, Ville de France en Gaſcogne, & dans la Lombardie.
Plaiſant, ante adj. Il eſt quelquefois ſ.
Plaiſanter, v. n.
Plaiſanterie, ſ. f.
Plaiſantin, ſ. m. Contrée du Duché de Plaiſance.
Plaiſir, ſ. m.
à Plaiſir, par plaiſir, adv.
Plan, ane, adj.
Plan, ſ. m. Deſſein.
Planche, ſ. f.
Plancheïé, ée, adj.
Plancheïer, v. a.

Planheieur, ſ. m. Officier de Ville, qui à ſoin de fournir des planches.
Plancher, ſ. m.
Planchette, ſ. f. Diminutif.
Plançon, ſ. m. Branche qu'on plante ſans racine.
Plane, ſ. m. Arbre.
Plane, ſ. f. Outil d'acier.
Plané, ée, adj.
Planer, v. n. Il ſe dit d'un Oiſeau, lorſqu'il ſe ſoûtient en l'air ſur ſes ailes étenduës.
Planer, v. a. t. de divers Artiſans.
Planétaire, adj. t. d'Aſtronomie. Il eſt auſſi ſ. m.
Planette, ſ. f.
Planeur, ſ. m. t. d'Orfévre.
Planimétrie, ſ. f. Inſtrument d'Aſtronomie.
Plant de vigne, ſ. m.
Plantage, ſ. m.
Plantain, ſ. m. Herbe médecinale.
Plantaire, adj. t. de Médecine.
Plantation, ſ. f.
Plantard, ſ. m. Plançon.
Plantat, ſ. m. t. d'Agriculture.
Plante, ſ. f.
Planté, ée, adj.
Planter, v. a.
Planteur, ſ. m.
Plantoir, ſ. m. Inſtrument de Jardinier.
Plantureuſement, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Plantureux, euſe, adj. Abondant.
Planure, ſ. f. C'eſt le bois que la plane coupe.
Plaque, ſ. f.
Plaquer, v. a.
Plaqueſain, ſ. m. t. de Vitrier.
Plaquis, ſ. m. t. d'Architecture.
Plaſtron, ſ. m. Cuiraſſe. On prononce la lettre *ſ*.
ſe Plaſtronner, v.
Plat, ate, adj.
Plat, ſ. m. Sorte de vaiſſelle.
Plat de l'équipage, t. de Marine.
à Plat, tout-à-plat, adv.
Platbord, t. de Marine.
Plateau, ſ. m. Diminutif.
Plate-bande, ſ. f. Eſpace de terre.
Plate-forme, ſ. f.
Platée, ſ. f. t. d'Architecture.
Platine, ſ. f.
Platitude, ſ. f.
Plâtrage, ſ. m.
Platras, ſ. m.
Plâtre, ſ. m.
Plâtré, ée, adj.
Plâtrer, v. a.
Plâtreux, euſe, adj.
Plâtrier, ſ. m.
Plâtriere, ſ. f.
Plâtrouer, ſ. m. Inſtrument de Maçon.
Plauſibilité, ſ. f.
Plauſible, adj.
Plauſiblement, adv.
Plébé, ée, adj. Populaire. Il n'a d'uſage qu'au f.
Plébéien, enne, adj. Voyez Pr. lettre *i*.
Plébiſcite, ſ. m. Loi portée par le Peuple.
Pléïades, ſ. f. pl. t. d'Aſtronomie.
Pleige, ſ. m. Caution Judiciaire.
Pleiger, v. a. t. de Pratique.
Plein, eine, adj.
Plein-chant, ſ. m.

de Plein pied, adv.
Pleinement, adv.
Plénier, pléniere, adj. *Fur.* Indulgence pléniere.
Plénipotentiaire, f. m. *Acad. Rich. Joub.*
On trouve *Pleni-potentier* dans Danet : ce n'eſt pas l'uſage d'écrire de la ſorte.
Plénitude, f. f.
Pléonaſme, f. m. Mots inutiles & ſuperflus dans un diſcours.
Plethore, f. f. t. de Médecine.
Pleurant, ante, adj.
Pleurard, arde, adj. t. ironique.
Pleure, f. f. t. d'Anatomie.
Pleuré, ée, adj.
Pleurer, v. a.
Pleuréſie, f. f. t. de Médecine.
Pleureur, euſe, f. m. & f.
Pleuropneumonie, f. f. Eſpece de Pleuréſie.
Pleureuſe, f. f. Large manchette de deuil.
Pleurs, f. m. pl.
Pleuvoir, verbe impersonnel. Il pleut, il pleuvoit, il a plu, il plut, il pleuvra, qu'il pleuve, il pleuvroit, qu'il plût, pleuvant. *Reſtaut pag.* 302.
Plexus, f. m. t. d'Anatomie.
Pleyon, f. m. Brin d'oſier.
Pli, f. m.
Pliable, adj.
Pliage, f. m.
Pliant, ante, adj.
Plica, f. f. t. de Médecine.
Plié, ée, adj.
Plie, f. f. Petit poiſſon de mer.
Plier, v. a. & n. Verbe qui ſe conjugue comme *crier* & *prier*.
Plieur, euſe, f. m. & f.
Plimouth, f. m. Ville d'Angleterre ſur la Manche.
Plinger, v. a. t. de Chandelier.
Plinthe, f. f. t. d'Architecture. Quelques-uns le font maſcul.
Plintheus, *ou* plintium. Machine de Chirurgie.
Plioir, f. m. Inſtrument à couper du papier.
Pliſſé, ée, adj.
Pliſſer, v. a.
Pliſſure, f. f. Maniere de faire des plis.
Ploc, f. m. t. de Marine.
Plomb, f. m.
à Plomb, adv.
Plombé, f. m. t. de Relieur.
Plombé, ée, adj.
Plombée, f. f.
Plomber, v. a.
Plomberie, f. f.
Plombier, f. m.
Plombiere, adj. f. Qui n'a d'uſage que joint avec pierre.
Plongé, ée, adj.
Plongée, f. f. t. de Fortification.
Plongeon, f. m.
Plonger, v. a. & n.
Plongeur, f. m.
Ployable, adj. Qui ſe peut plier.
Ployé, f. m. t. du jeu de Pharaon.
Ployer, v. a.
Pluie, f. f. Voyez Préf. l. *Y*.
Plumage, f. m.
Plumail, f. m. Petit Balai de plume.
Plumart, f. m. Houſſoir de plumes de volailles.
Plumaſſeau, f. m.

Plumaſſier,

Plumaſſier, iere, adj. & ſ. m. & f.
Richelet eſt le ſeul qui ait écrit *plumaceau*, *plumacier*. Il ne faut pas l'imiter.
Plume, ſ. f.
Plumé, ée, adj.
Plumée, ſ. f. Plein la plume d'encre.
Plumelle, *ou* Cornette, ſ. f. Nom de fleur.
Plumer, v. a.
Plumet, ſ. m.
Plumeté, adj. t. de Blaſon.
Plumetis, ſ. m. Brouillon d'une écriture.
Plumeux, euſe, adj.
Plumitif, ſ. m. Terme de Buraliſte.
Plûpart, ſ. f. Autrefois *pluſpart*. V. Pr. let. *û*.
Pluralité, ſ. f.
Pluriel, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.
Plus, ſ. m. & adj. de Comparaiſon.
On dit *le plus* ou *le moins*. Il y a *du plus* ou *du moins*. En ce ſens *plus* eſt du maſculin genre.
Pluſieurs, adj. pl.
Plutôt, adv. Autrefois *pluſtoſt*. V. Pr. let. *û* & *ô*.
Pluſieurs modernes écrivent *plûtôt*; mais il ne faut de circonflexe que ſur l'*ô*, parce que l'*u* qui ſe trouve en ce mot eſt bref à la prononciation.
Pluton, ſ. m. Fauſſe Divinité infernale.
Plutus, ſ. m. Dieu des richeſſes.
Pluvial, ſ. m. Ancien manteau d'Évêque.
Pluviale, adj. f.
Pluvier, ſ. m. Oiſeau.
Pluviers, ſ. m. Ville de France dans l'Orleanois.
Pluvieux, euſe, adj.
Pneumatique, adj. t. de Méchanique.
Pneumonique, ſ. m. & adj.
Pô, *ou* Éridan, ſ. m. Le ſecond ne ſe dit qu'en Poëſie. C'eſt la plus célébre riviere de l'Italie.
Poche, ſ. f.
Poché, ée, adj.
Pocher, v. a. Crever les yeux.
Pocheter, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes bonnes à manger.
Pochette, ſ. f. Diminutif.
Podagre, ſ. m. t. de Médecine.
Podométre, *ou* compte-pas. Inſtrument de Méchanique.
Poële, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.
Poële, ſ. m. Sorte de fourneau.
Poëlier, ſ. m.
Poëlon, ſ. m. Diminutif de poële.
Poëlonnée, ſ. f.
Poëme, ſ. m.
Poëſie, ſ. f.
Poëte, ſ. m.
Poëtereau, ſ. m. Mauvais Poëte.
Poëterie, ſ. f. Poëſie.
Poëtique, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. fem.
Poëtiquement, adv.
Poëtiſer, v. n. Verſifier.
Poge, t. de Marine.

métrie.

Poids, ſ. m.
Poignant, ante, adj. Aigu.
Poignard, ſ. m.
Poignardé, ée, adj.
Poignarder, v. a.
Poignée, ſ. f.
Poignet, ſ. m.
Poil, ſ. m.
Poile, ſ. m. Dais portatif ſoûtenu de colomnes.
Poiloux, ſ. m. t. de mépris.
Poilu, ue, adj.
Poinçon, ſ. m. Inſtrument de fer.
Poindre, v. a. Piquer. Ce verbe ne ſe dit qu'à l'Infinitif, encore rarement.
Poing, ſ. m.
Point, ſ. m. t. de Géométrie. C'eſt auſſi une particule négative.
Pointage, ſ. m. t. de Marine.
Pointal, t. de Charpenterie.
Pointe, ſ. f.
Pointé, ée, adj.
Pointer, v. a.
Pointeur, ſ. m. Officier d'Artillerie.
Pointillage, ſ. m.
Pointille, ſ. f.
Pointiller, v. a.
Pointillerie, ſ. f.
Pointilleux, euſe, adj.
Pointu, ue, adj.
Pointure, ſ. f.
Poire, ſ. f.
Poiré, ſ. m. Sorte de boiſſon.
Poireau, *ou* poreau, ſ. m. Herbe potagere.
Poireau, ſ. m. Verruë. *Port-Royal*, *Fur. Dan.*
On trouve *poireau* & *porreau* dans l'Academie, Richelet & Joubert : j'admets pareillement ces deux mots ; mais à condition qu'on les écrira chacun avec une ſeule *r*, parce qu'ils ne peuvent être dérivés que de *poire* ou de *pore* : de *poire*, à cauſe qu'une verruë reſſemble à une poire qui commence à ſe former ; & de *pore*, à cauſe qu'une verruë traverſe les pores.
Poirée, ſ. f. Herbe potagere.
Poirier, ſ. m. Arbre.
Pois, ſ. m. Légume.
Poiſon, ſ. m.
Poiſſarde, ſ. f. t. injurieux.
Poiſſer, v. a. Enduire de poix.
Poiſſi, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Poiſſon, ſ. m.
Poiſſonnaille, ſ. f.
Poiſſonnerie, ſ. f.
Poiſſonneux, euſe, adj.
Poiſſonnier, ere, ſ. m. & f. Marchand de poiſſon.
Poiſſonniere, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.
Poiſſons, ſ. m. pl. Conſtellation, qui fait le douziéme ſigne du Zodiaque.
Poitevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Poitou.
Poitiers, ſ. m. Ville conſiderable de France & Capitale du Poitou.
Poitou, ſ. m. Province de France.
Poitrail, ſ. m.
Poitrine, ſ. f.
Poivrade, ſ. f.
Poivre, ſ. m.
Poivre d'Inde, ſ. m. plante.
Poivre-long, ſ. m. Sorte de plante.
Poivré, ée, adj.

Poivrer, v. a.
Poivrette, ſ. f. Sorte d'herbe.
Poivrier, ſ. m. Arbriſſeau qui produit le poivre.
Poivriere, ſ. f. Petite boëte où l'on met du poivre.
Poix, ſ. m.
Polaire, adj.
Polaque, *ou* polacre, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert ſur la Méditerranée.
Polaque, ſ. m. Habitant de la polaquie.
Polaquie, ſ. f. Province dans la Pologne.
Polaſtre, ſ. m. t. de Plombier.
Pole, ſ. m.
Polémique, adj. Qui tient de la diſpute.
Polemoſcope, ſ. m. t. d'Optique.
Poli, ſ. m. L'éclat des choſes qui ont été polies.
Poli, ie, adj.
Polican, pelican, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Police, ſ. f.
Policé, ée, adj.
Policer, v. a.
Polichinel, ſ. m. Sorte de bouffon.
Poligni, ſ. m. Ville de France dans la Bourgogne.
Poliment, ſ. m.
Poliment, adv.
Polir, v. a.
Poliſſeur, ſ. m. Qui polit les glaces de miroir.
Poliſſoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à polir.
Poliſſoire, ſ. f. Roue de bois qui ſert aux Couteliers.
Poliſſon, ſ. m. t. injurieux.
Poliſſonner, v. n.
Poliſſonnerie, ſ. f.
Poliſſure, ſ. f. Action de polir.
Politeſſe, ſ. f.
Politique, ſ. f.
Politique, adj.
Politiquement, adv.
Politiquer, v. n.
Politiques, ſ. m. & f. pl. Nom de Secte en Angleterre.
Pollué, ée, adj.
Polluer, v. a.
Polluer, ſe polluer, v. n. paſſ. t. de Caſuiſte.
Pollution, ſ. f.
Pologne, ſ. f. Royaume dans l'Europe.
Polographie, ſ. f. Deſcription du Ciel.
Polonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Pologne.
Poltron, onne, adj. On l'emploie ordinairement au ſup.
Poltronnerie, ſ. f.
Polyanthé, ée adj. Qui a pluſieurs fleurs.
Polycarpe, ſ. m. Recueil d'Ordonnances Eccléſiaſtiques.
Polycreſte, adj. t. de Pharmacie.
Polyédre, ſ. m. t. de Géométrie.
Polygame, ſ. m. & f. Celui qui eſt marié à pluſieurs femmes.
Polygamie, ſ. f.
Polyglotte, ſ. f. *Dict. des Arts.* Ce mot vient de deux Grecs qui ſignifient *beaucoup de langues.*
Polygone, ſ. m. t. de Géométrie.
Polygraphie, ſ. f. L'art d'é-

crire en diverſes façons cachées.

Polymathe, ſ. m. & f. Homme qui ſçait beaucoup de differentes choſes.

Polymathie, ſ. f. Vaſte étenduë de connoiſſances differentes.

Polype, ſ. m. t. de Médecine.

Polypetale, ſ. f. & adj. t. de Botanique.

Polyphile, ſ. m. t. de Fleuriſte.

Polyptyque, adj & ſ. m. Livre compoſé de pluſieurs feüilles.

Polyſpaſte, ſ. f. t. de Méchanique.

Polyſyllabe, adj. t. de Grammaire.

Polythée, ſ. m. Celui qui croit pluſieurs Dieux. Il eſt nouveau.

Polythéiſme, ſ. m. Pluralité des Dieux.

Polytric, ſ. m. Eſpece de capillaire.

Richelet écrit ces derniers mots ſans *y*; mais il en faut un, parce qu'ils ſont dérivés du Grec πολὺ, qui ſignifie *multùm* beaucoup.

Poméranie, ſ. f. Province du Cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.

Poméſanie, ſ. f. Contrée de la Pruſſe Ducale.

Pommade, ſ. f.

Pommader, v. a. Il ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel.

Pommaille, ſ. f. t. Collectif.

Pomme, ſ. f.

Pommé, ſ. m. Cidre fait de jus de pommes.

Pommé, ée, adj. Il ſe dit des choux & des laitües.

Pommeau, ſ. m.

Pommelé, ée, adj. t. d'Aſtronomie.

Pommeler, v. n. paſ. t. d'Aſtronomie.

Pommelle, ſ. f. Sorte de table de plomb.

Pommer, v. n. Se former en pomme.

Pommeraie, ſ. f. Lieu planté de pommiers.

Pommette, ſ. f. Ornement de Menuiſerie.

Pommier, ſ. m.

Pomone, ſ. f. Déeſſe des Jardins

Pompe, ſ. f.

Pomper, v. n.

Pompeuſement, adv.

Pompeux, euſe, adj.

Ponandé, t. de Compte.

Ponantin, *ou* ponantois, adj. m. Ce qui concerne l'Océan.

Ponce, pierre-ponce, ſ. f. Sorte de pierre.

Ponceau, ſ. m. Eſpece de pavot ſauvage.

Poncer, v. a.

Poncire, ſ. m. Gros citron.

Poncis, ſ. m. t. de Deſſinateur.

Ponction, ſ. f. t. de Chirurgie.

Ponctualité, ſ. f.

Ponctuation, ſ. f.

Ponctuel, elle, adj.

Ponctuellement, adv.

Ponctuer, v. a.

Pondre, v. a.

Je ponds, tu ponds, il

pond, nous pondons, vous pondez, ils pondent. Je pondois. Je pondis. J'ai pondu. Je pondrai. Pons, pondez. Que je ponde. Que je pondiſſe.

Ponent, ſ. m. Occident. Pluſieurs écrivent ponant.

Pons, ſ. m. Ville de France dans la Saintonge.

Pont, ſ. m.

Pont-levis, *ou* pont-dormant, ſ. m. pont qui s'éleve par le moyen d'une baſcule.

Pont, ſ. m. plancher qui ſépare les étages d'un Navire.

Pont-de-l'Arche, Ville de France en Normandie.

Pont-de-Cé, Ville de France en Anjou.

Pont-à-Mouſſon, ſ. m. Ville de la Lorraine.

Pont-Saint-Eſprit, ſ. Ville de France en Languedoc.

Pont-l'Évêque, Ville de France en Normandie.

Pont-ſur-Seine, Ville de France en Champagne.

Pontal, ſ. m. t. de Marine.

Pontarlier, ſ. m. Ville de France au Comté de Bourgogne.

Ponté, adj. t. de Marine.

Ponté, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.

Ponte, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Ponte, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.

Pontenage *ou* pontonnage, ſ. m. Droit ſeigneurial qu'on leve ſur des Ponts.

Ponter, v. n. t. du jeu de Pharaon.

Ponthieu, ſ. m. Contrée de France en Picardie.

Pontiere, ſ. f. Ouverture par où la poule rend ſes œufs.

Pontife, ſ. m.

Pontifical, ale, adj Il eſt auſſi ſubſt.

Pontificalement, adv.

Pontificat, ſ. m.

Pontilles *ou* eſpontilles, t. de Marine.

Pontivi, ſ. m. Ville de France en Bretagne.

Pontoiſe, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.

Ponton, ſ. m. *Bac.*

Pontonnier, ſ. m. Batelier qui tient un bac.

Pontorſon, ſ. m. Ville de France en Normandie.

Poplitaire, adj. t. d'Anatom.

Poplité, adj. t. d'Anatomie.

Poplitique, adj. & ſ. t. d'Anatomie.

Populace, ſ. f. t. Collectif.

Populaire, adj.

Populairement, adv.

Popularité, ſ. f.

Populo, ſ. m. t. populaire qui ſe dit d'un enfant gras.

Poracé, ée, adj. t. de Médecine.

Porc, ſ. m. Pourceau.

Porc-épic, ſ. m. Eſpece de gros hériſſon.

Porc-marin, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Porc-ſanglier, ſ. m. C'eſt le ſanglier.

Porcelaine, ſ. f.

Porchaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.

Porche, ſ. m. Veſtibule, portique.

Porcher, ere, ſ. m. & f. Qui

garde les pourceaux.

Pores, ſ. m. pl. Petits trous imperceptibles par où ſe fait la tranſpiration.

Pore biliaire, adj. t. d'Anat.

Poreux, euſe, adj.

Porime, ſ. m. t. de Mathématique.

Poriſme, ſ. m. t. de Mathématique.

Porphyre, ſ. m. Marbre précieux.

Il ne faut pas écrire *porfire*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *porphyrites*.

Porphyriſer, v. a.

Porques, t. de Marine.

Porrection, ſ. f. Extention.

Port, ſ. m.

Port de voix, t. de Muſique.

Port Louis, ſ. Ville de France ſituée ſur la côte méridionale de Bretagne.

Portage, ſ. m.

Portail, ſ. m.

Portant, ante, adj. & ſ. m. & f.

Portatif, ive, adj.

Portatif, ſ. m. t. de Buraliſte.

Porte, ſ. f.

la Porte, ſ. f. Cour du Grand Seigneur.

à Porte ouvrante, à porte fermante. Phraſes dont on ſe ſert dans les Villes de guerre.

Porte-arquebuſe, ſ. m. Office chez le Roi.

Porte-aſſiette, ſ. m. Cercle d'argent ou d'étain.

Porte-baguette, ſ. m.

Porte-balle, ſ. m. Petit Mercier.

Porte-chape, ſ. m.

Porte-chaſſe, ſ. m.

Porte-collet, ſ. m. Piéce de carton.

Porte-crayon, ſ. m. Sorte d'Inſtrument.

Porte-Croix, ſ. m.

Porte-Croſſe, ſ. m.

Porte-Dieu, ſ. m. Prêtre d'une Paroiſſe.

Porte-Enſeigne, ſ. m.

Porte-Épée, ſ. m. Officier de la Maiſon du Roi.

Porte-Étendard, ſ. m.

Porte-faix, ſ. m.

Porte-feuille, ſ. m.

Porte-flambeau, ſ. m.

Porte-lettre, ſ. m.

Porte-malle, ſ. m.

Porte-manteau, ſ. m.

Porte-mouchettes, ſ. m.

Porte-tapiſſerie, ſ. m.

Porte-verge, ſ. m.

Porte-voix, ſ. m.

Tous ces compoſés du mot *porte* ſont écrits de cette maniere dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.

Porté, ée, adj.

Portée, ſ. f. portée d'un homme, d'un canon, &c.

Portelots, t. de Charpenterie.

Portement, ſ. m. t. de Peintre.

Porter, v. a.

Portereau, ſ. m. Conſtruction de bois qu'on fait ſur les rivieres pour retenir l'eau.

Portorie, ſ. f. Lieu où ſe tient le portier.

Porteur, euſe, adj. & ſubſt.

Portier, iere, ſ. m. & f. Qui ſert une porte.

Portiere, ſ. f.

Portion, ſ. f.
Portiuncule, ſ. f. petite portion.
Portique, ſ. m. Eſpece de galerie baſſe.
Portoir, ſ. m.
Portraire, v. a. Repréſenter quelqu'un.
Portrait, ſ. m.
Portraiture, ſ. f. Livre qui enſeigne l'Art de peindre.
Portugais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Portugal.
Portugal, ſ. m. Royaume dans l'Europe.
Poſade, ſ. f. t. de Manége
Poſage, ſ. m.
Poſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Poſé, ée, adj. Modeſte.
Poſément, adv. Doucement.
Poſer, v. a. Placer.
Poſeur, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Poſitif, ive, adj.
Poſitif, ſ. f. t. de Muſique.
Poſitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Poſition, ſ. f.
Poſitivement, adv.
Poſſédé, ée, adj.
Poſſéder, v. a.
Poſſeſſeur, ſ. m.
Poſſeſſif, adj. t. de Grammaire.
Poſſeſſoire, adj. & ſ. m, t. de Pratique.
Poſſeſſoirement, adv.
Poſſibilité, ſ. f.
Poſſible, adj.
Poſtcommunion, ſ. f.
Poſtcrit, ſ. m.
Poſte, ſ. m. & f. Quand ce mot ſignifie un emploi ou un lieu qu'occupe un homme, il eſt du maſculin genre; mais quand ce mot ſignifie l'endroit où l'on met les lettres, & où l'on prend des chevaux pour aller en diligence, il eſt du feminin genre; ainſi l'on doit écrire mettre à *la poſte*, courir *la poſte*, prendre *la poſte*, &c.
Poſter, v. a. t. de Guerre.
Poſtérieur, eure, adj.
Poſtérieurement, adv.
Poſtériorité, ſ. f.
Poſtérité, ſ. f.
Poſthume, adj. Né après la mort de ſon pere. Richelet a eu tort de retrancher la lettre *h* de ce mot, parce qu'il eſt dérivé de deux Latins, *poſt humatum*.
Poſtiche, adj.
Poſtillon, ſ. m.
Poſtiquerie, ſ. f. Petite malice d'un jeune garçon.
Poſtpoſer, v. a.
Poſtulant, adj.
Poſtulant, ante, ſ. m. & f.
Poſtulation, ſ. f. t. du Droit Eccléſiaſtique.
Poſtuler, v. a.
Poſture, ſ. f.
Pot, ſ. m.
Potable, adj.
Potage, ſ. m.
Potager, ſ. m.
Potager, ere, adj. & ſub.
Potaſſe, ſ. f. Sorte de cendre gravelée, qui ſert pour la teinture.
Pote, adj. f. Main pote.
Poteau, ſ. m.
Potée, ſ. f.
Potelé, ée, adj.

les mots *poiſon*, *phantaiſie* & *phantôme*, ils ont tort de

Philoſophie, ſ. f.
Philoſophique, adj.

Philoſo-

Potelet, ſ. m. Diminutif de poteau.
Poteleur, ſ. m. t. de Finance.
Potence, ſ. f.
Potencé, ée, adj. t. de Blaſon.
Potentat, ſ. m.
Potentiel, elle, adj. t. Dogmatique.
Poterie, ſ. f. Toute ſorte de vaiſſelle de terre.
Poterne, ſ. f. t. de Fortification.
Potier, ière, ſ. m. & f.
Potin, ſ. m. Sorte de cuivre.
Potion, ſ. f. Breuvage.
Potiron, ſ. m. Gros fruit rond.
Pou, ſ. m. *au plur.* des poux. Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*; mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou*.
Pouacre, adj. t. injurieux & bas.
Pouacrerie, ſ. f. Puanteur. Il eſt bas.
Pouce, ſ. m.
Poucier, ſ. m. Petite défenſe du pouce.
Pou-de-ſoie, ſ. m. Sorte d'étoffe de ſoie.
Poudre, ſ. f.
Poudré, ée, adj
Poudrer, v. a.
Poudrette, ſ. f. t. de Jardinier.
Poudreux, euſe, adj.
Poudrier, ſ. m.
Poudriere, ſ. f. Lieu où l'on fait la poudre.
Pouf, t. indéclinable & populaire.
Pouffer, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Pouger, v. a. t. de Marine.
Pouille, ſ. f. Partie du Royaume de Naples.
Pouillé, ſ. m. Inventaire des Bénéfices.
Pouillerie, ſ. f. Chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des pauvres malades.
Pouilles, ſ. f. pl. Vilaines injures.
Pouilleux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Pouillier, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit d'une méchante hôtellerie.
Pouilli, ſ. m. Ville de France dans le Nivernois.
Poulailler, ſ. m. Lieu où les poules ſe retirent.
Poulailler, ſ. m. Qui vend de la volaille.
Poulain, ſ. m. Jeune cheval; Voyez *poulin*.
Poularde, ſ. f.
Poule, ſ. f.
Poulet, ſ. m.
Poulette, ſ. f.
Quoique ces mots viennent du Latin *pullus*, l'uſage ne veut pas qu'on les écrive avec deux *ll*. V. PR. lét. *L*.
Poulevrin, ſ. m. t. d'Artillerie.
Pouliche, ſ. f. Cavalle nouvellement née.
Poulie, ſ. f.
Poulier, v. a. Lever avec une poulie.
Poulin, ſ. m.
L'Académie, Furetiere, Binet, Dupuys, Baudoin, Richelet, Joubert & Boudot écrivent *poulain*: mais il y a apparence que ces Meſſieurs n'ont jamais fait attention à l'orthographe de

ce

ce mot, dont on doit juger par le feminin. Or tous ces Auteurs conviennent qu'on doit écrire *pouline* : il faut donc écrire *poulin* au masculin, parce que les feminins en *ine* viennent des masculins en *in*. Exemple. Latin fait *Latine*, masculin *masculine*, cousin *cousine*, voisin *voisine* &c. au lieu que les masculins, en *ain* ont leurs feminins en *aine*. Ex. Humain fait *humaine*, certain *certaine*, soudain *soudaine*, Romain *Romaine*, &c. C'est donc *poulin* qu'on doit écrire, & non pas *poulain*, qui n'a aucun rapport avec les trois mots suivans. Voyez les mots *Baillif* & *Horloger*.

Pouline, s. f. Cavale nouvellement née.

Pouliner, v. a.

Pouliniere, s. f. & adj.

Pouliot, s. m. Petite poulie.

Poulpe, s. f. t. Dogmatique.

Poulpeton, s. m. Sorte de ragoût. L'*l* ne se prononce point.

Pouls, s. m. L'*l* ne se prononce point

Poumon, s. m.

Poumonique, adj. Voyez *Pulmonique*.

Poupard, s. m. Enfant au maillot.

Poupée, s. f. Figure de plâtre ou de cire.

Poupelin, s. m. Piéce de four.

Poupelinier, s. m. t. de Pâtissier.

Poupetier, s. m. Marchand de poupées.

Poupin, ine, adj. Qui est d'une propreté affectée. Il est aussi quelquefois subst.

Poupon, s. m. t. burlesque.

Pouponne, s. f.

Pouppe de Vaisseau, s. f. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Il ne faut pas écrire *poupe*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *puppis*.

Pour, prépositon, qui sert à marquer le motif.

Pourceau, s. m.

Pourchasser, v. a. t. de Chasse.

Pourfendre, v. a. Il est vieux.

Pourfiler, v. a.

Pour l'heure, sorte d'adverbe.

Pour lors, adv.

Pourparler, s. m.

Pourpenser, v. n. Augmentatif de *penser*.

Pour peu que, sorte de conjonction.

Pourpier, s. m. plante.

Pourpoint, s. m.

Pourpointerie, s. f. Art de faire des pourpoints.

Pourpointier, s. m. Qui vend des pourpoints.

Pourpre, s. m. Sorte de couleur rouge.

Pourpre, s. f. Teinture précieuse, & se dit aussi de l'habillement & de la dignité Royale.

Pourpre, s. m. t. de Médecine.

Pourpré, ée, adj.

Pourpris, s. m. Enclos. Il est vieux.

Pour que, expression abbrégée très-commode.

Pourquoi, conjonction causative.

Joub.

Phrénique, adj. t. d'Anatomie.

Physiquement, adv. Naturellement.

à des Religieux du Tiers-Ordre de Saint François.

Pierrette, s. f.
Pierreux, euſe, adj.

Pourri, ie, adj. Il eſt auſſi ſouvent ſubſt.
Pourrir, v. a.
Pourriture, ſ. f.
Pourſuite, ſ. f.
Pourſuivant, ante, ſ. m. & f.
Pourſuivi, ie, adj.
Pourſuivre, v. a. Qui ſe conjugue comme *Suivre*.
Pourtant, Conjonction adverſative.
Pourtour, ſ. m. t. de Maçon.
Pourvoir, v. n.
Ce verbe ſe conjugue comme *Voir*, excepté le futur. Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira : nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils pourvoiront. Imparf. du ſubjonctif. Je pourvoirois, &c. Nous pourvoirions, &c.
Pourvu, ue, part. & adj. Voyez PRÉſ. let. *û*.
Pourvoyeur, euſe, ſ. m. & f.
Pourvu que, Conjonction conditionnelle.
Pouſſe, ſ. f. Maladie de cheval, *ou* le croît des arbres.
Pouſſé, adj. m. Épithète qu'on donne au vin gâté.
Pouſſe-cul, ſ. m. t. populaire.
Pouſſé, ée, adj.
Pouſſée, ſ. f.
Pouſſer, v. a.
Pouſſette, ſ. f. Jeu d'enfant.
Pouſſeur, euſe, adj. & ſubſt. m. & f.
Pouſſier, ſ. m. Menu charbon qui demeure au fond des bateaux.
Pouſſiere, ſ. f.
Pouſſif, ive, adj.
Pouſſin, ſ. m. Petit de la poule.
Pouſſiniere, ſ. f.
Pouſſoir, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Poute-de-ſoie, ſ. m. Groſſe étoffe de ſoie. Quelques-uns écrivent *pou-de-ſoie*.
Poutie, ſ. f. Petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.
Poutieux, euſe, adj. Qui a grande affectation de propreté.
Poutre, ſ. f. Groſſe piece de bois.
Poutrelle, ſ. f. Diminutif de poutre.
Pouvoir, ſ. m.
Pouvoir, v. a.
Je puis (on trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs) tu peux, il peut : nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. Nous pouvions, &c. Je pus, tu pus, il put : nous pumes, vous putes, ils purent. J'ai pu, &c. Autrefois on écrivoit *peu*, & la plûpart des Imprimeurs écrivent aujourd'hui *pû*, ce qui eſt une faute. V. PR. let. *û*. Je pourrai, &c. Que je puiſſe, &c. Je pourrois, &c. Que je puſſe, que tu puſſes, qu'il pût (Il ne faut de circonflexe qu'en cet endroit.) Que nous puſſions, &c. POUVANT. M. Reſtaut, p. 302. écrit *je pourai, je pourois* ; mais l'uſage veut *je pourrai, je pourrois*.
Pragmatique, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Pragmatique Sanction*.
Prague, ſ. f. Ville Capitale de la Boheme.
Prairie, ſ. f.

tecture.
Pile, ſ. f.

Pince, ſ. f. Outil de fer.

Praline, ſ. f. Sorte de dragée.
Prangui, ſ. m. C'eſt ainſi que les Indiens appellent les Européens.
Praticable, adj.
Praticien, ſ. m.
Pratique, ſ. f. t. Dogmatique.
Pratiquer, v. a.
Pré, ſ. m.
Préadamite, ſ. m. Qui a exiſté avant Adam.
Préalable, adj.
Préalablement, adv.
Préallégué, ée, adj. Qui a été dit.
Préambule, ſ. m.
Préau, ſ. m. Petit pré.
Prébende, ſ. f. Place Eccléſiaſtique.
Prébendé, ée, adj. Qui jouit d'une prébende.
Prébendier, ſ. m. Eccléſiaſtique.
Précaire, adj. t. de Juriſprudence.
Précairement, adv. par grace.
Précaution, ſ. f.
Précautionner, ſe précautionner, v. n. paſſ. Il s'emploie quelquefois activement.
Précédemment, adv.
Précédent, ente, adj.
Précéder, v. a.
Préceller, v. a. Valoir davantage.
Précepte, ſ. m.
Précepteur, ſ. m.
Préceptoriat, ſ. m. Qualité de précepteur.
Préceptorial, ale, adj.
Préceſſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Préchantre, ſ. m. Office Eccléſiaſtique.

Prêche, ſ. m.
Prêcher, v. a.
Prêchereſſe, ſ. f. Religieuſe Dominicaine.
Prêcheur, ſ. m.
Précieuſe, ſ. f.
Précieuſement, adv.
Précieux, euſe, adj.
Précinte, ſ. f. t. de Marine.
Précipice, ſ. m.
Précipitamment, adv.
Précipitant, ſ. m. t. de Chymie.
Précipitation, ſ. f.
Précipité, ſ. m. t. de Chymie.
Précipiter, v. a.
Préciput, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Précis, iſe, adj.
Préciſément, adv.
Préciſion, ſ. f.
Précoce, adj. prématuré.
Précompter, v. a. t. de pratique.
Préconiſation, ſ. f.
Préconiſer, v. a.
Précurſeur, ſ. m. t. de Théologie.
Prédécédé, ée, adj.
Prédécéder, v. n.
Prédécès, ſ. m. t. de pratique.
Prédéceſſeur, ſ. m.
Prédeſtinatiens, ſ. m. pl. Anciens Sectaires.
Prédeſtination, ſ. f.
Prédeſtiner, v. a. t. de Théologie.
Prédétermination, ſ. f. t. de Théologie.
Prédicable, adj. t. de Logique.
Prédicament, ſ. m. t. de Logique.

Pintade, ſ. f. poule pintade. Piquet, ſ. m. Jeu de cartes.

Prédicant, ſ. m. Miniſtre de la Religion Proteſtante.
Prédicateur, ſ. m.
Prédication, ſ. f.
Prédiction, ſ. f.
Prédilection, ſ. f.
Prédire, v. a. Je prédis, tu prédis, il prédit : nous prédiſons, vous prédiſez, ils prédiſent. Aux autres temps il ſe conjugue comme *dire*.
Prédominant, ante, adj.
Prédominer, v. a.
Prééminence, ſ. f.
Prééminent, ente, adj.
Préexiſtence, ſ. f.
Préexiſtent, ente, adj. Qui exiſte avant quelqu'un.
Préface, ſ. f.
Préfecture, ſ. f.
Préférable, adj.
Préférablement, adv.
Préféré, ée, adj.
Préférence, ſ. f.
Préférer, v. a.
Préfet, ſ. m. Charge dans l'Empire Romain, & dans les Colléges.
Préfinir, v. a. t. de Palais.
Préfix, ixe, adj. Qui eſt déterminé.
Préfixion, ſ. f.
Prégadi, ſ. m. Sénat de Veniſe.
Prégation, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Préjudice, ſ. m.
Préjudiciable, adj.
Préjudiciaux, adj. m. pl. t. de Pratique.
Préjudicier, v. n.
Préjugé, ſ. m.
Préjuger, v. a.
Prélart, t. de Marine.
Prélat, ſ. m.
Prélation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Prélature, ſ. f. Dignité de Prélat.
Prêle, ſ. f. plante.
Prélegs, ſ. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion.
Préléguer, v. a. Faire un legs payable auparavant le partage d'une hérédité.
Prélevé, ée, adj.
Prélever, v. a.
Préliminaire, adj.
Prélude, ſ. m.
Préluder, v. n.
Prématuré, ée, adj.
Prématurément, adv.
Prême-d'émeraude, ſ. m. Pierre précieuſe.
Préméditation, ſ. f.
Prémédité, ée, adj.
Préméditer, v. a.
Prémices, ſ. f. pl. Premiers fruits qu'on recueille.
Premier, ere, adj. Il eſt ſouvent. ſubſt.
Premierement, adv.
Prémiſſes, ſ. f. pl. t. de Logicien.
Prémontré, ſ. m. Ordre Religieux.
Prémontrée, ſ. f. Sorte de Religieuſe.
Prémotion, ſ. f. t. Dogmatique.
Prémunir, v. a.
Prenable, adj.
Prenant, ante, adj.
Prendre, verbe irrégulier. Je prends, tu prends, il prend: nous prenons, vous prenez, ils prennent. (La lettre *n*. double à cette troiſiéme per.

ſonne.) Je prenois, &c. Je pris &c. Nous primes, &c. J'ai pris, &c. Je prendrai, tu prendras, il prendra : nous prendrons, vous prendrez, ils prendront. Prends, prenez. Que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne : que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. (Il eſt à remarquer que l'uſage veut qu'on double la lettre *n* en de certains temps, & à certaines perſonnes, non pas à d'autres.) Je prendrois, &c. Nous prendrions, &c. Que je priſſe, que tu priſſes, qu'il prit (Cette troiſiéme perſonne eſt la ſeule où l'on place un *i* circonflexe.) Que nous priſſions, que vous priſſiez, qu'ils priſſent. Prenant.

Preneur, ſ. m.

Prénotion, ſ. f.

Préoccupation, ſ. f. Prévention.

Préoccupé, ée, adj.

Préoccuper, v. a.
Richelet écrit ces derniers mots avec un ſeul *c* : c'eſt une faute contre l'uſage & la raiſon ; auſſi l'a-t-il corrigée au mot *Prévention*, où il écrit fort bien *préoccupation* avec deux *cc*.

Préopinant, ſ. m. Qui opine le premier.

Préopiner, v. n.

Préparant, ante, adj. t. d'Anatomie.

Préparatif, ive, adj.

Préparatif, ſ. m.

Préparation, ſ. f.

Préparatoire, adj.

Préparé, ée, adj.

Préparer, v. a.

Prépoſé, ée, adj.

Prépoſer, v. a.

Prépoſition, ſ. f. t. de Grammaire.

Prépuce, ſ. m. t. d'Anatomie.

Prérogative, ſ. f.

Près, adv. Il ne faut pas écrire *prés* ni *prez*. V. prêter. *é*.

Préſage, ſ. m.

Préſager, v. a.

Préſanctifiés, ſ. m. pl. t. de Liturgie.

Presbourg, ſ. m. Ville de la Haute-Hongrie, Capitale du Comté du même nom.

Presbytéral, ale, adj.

Presbytérianiſme, ſ. m.

Presbytériat, ſ. m.

Presbytère, ſ. m. Maiſon du Curé dans une Paroiſſe.

Presbytériens, ſ. m. Proteſtans de la Grande Bretagne.

Preſcience, ſ. f. t. Dogmatique.

Preſcriptible, adj.

Preſcription, ſ. f.

Preſcrire, v. a.

Preſcrit, ite, adj.

Préſéance, ſ. f. On prononce comme ſi l'on écrivoit *preſſéance*.
L'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte. Cependant je préférerois *preſſéance*, parce que la lettre *ſ* ſe rencontrant dans ce mot entre deux *e e*, il me ſem-

ble qu'elle y doit avoir le ſon du ſ comme dans les ſuivans, ce qui gâteroit la prononciation de celui-cy ; & l'on ne peut éviter cet inconvénient, qu'en écrivant *preſſéance*, Je prie le Lecteur de vouloir bien faire attention à cette Remarque, & à la Préface, let. *S*.

Préſence, ſ. f.
Préſent, ente, adj.
à Préſent, pour le préſent. Façons de parler adverbiales.
Préſent, ſ. m. Ce qu'on donne gratuitement. Il eſt auſſi t. de Grammaire.
Préſentateur, ſ. m.
Préſentation, ſ. f.
Préſenté, ée, adj.
Préſentement, adv.
Préſenter, v. a.
Préſervatif, ive, adj. t. de Médecine.
Préſerver, v. a.
Préſidence, ſ. f.
Préſident, ente, ſ. m. & f.
Préſidental, adj.
Préſider, v. n.
Préſidial, ſ. m. Au p. Préſidiaux.
Préſidial, ale, adj
Préſidialement, adv.
Préſomptif, ive, adj. t. de Palais.
Préſomption, ſ. f.
Préſomptueuſement, adv.
Préſomptueux, euſe, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Preſque, adj.
Preſqu'Iſle, ſ. f.
Preſſamment, adv.
Preſſant, ante, adj.
Preſſe, ſ. f.
Preſſé, ée, adj.
Preſſement, ſ. m.
Preſſément, adv.
Preſſentiment, ſ. m.
Preſſentir, v. a. V. Préſſentir, let. *f*.
Preſſer, v. a.
Preſſier, ſ. m. t. d'Imprimeur.
Preſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Preſſis, ſ. m.
Preſſoir, ſ. m.
Preſſurage, ſ. m.
Preſſurer, v. a. Preſſer des raiſins.
Preſſureur, ſ. m. Fermier de preſſoir.
Preſtance, ſ. f.
Preſtant, ſ. m. Un des principaux jeux de l'orgue.
Preſtation, ſ. f. t. de Palais.
Preſte, adj.
Preſtement, adv.
Preſteſſe, ſ. f. t. de Manége, diligence.
Preſtige, ſ. m. Illuſion par ſortilége.
Preſtigiateur, ſ. m. Impoſteur par ſortilége.
Preſtimonie, ſ. f. Eſpece de Bénéfice.
Preſtolet, ſ. m. t. de mépris.
Préſumer, v. n.
Préſuppoſer, v. a.
Préſuppoſition, ſ. f.
Préſure, ſ. f. Pour faire cailler le lait.
Prêt, ête, adj.
Prêt, ſ. m.
Prêté, ée, adj.
Prétendant, ante, adj.
Prétendre, v. a. Il ſe conjugue comme *attendre*.
Prétendu, uë, adj. & ſubſt.
Prête-nom, ſ. m.
Prétention, ſ. f.
Prêter, v. a. V. Pr. let. *é*.
Prétérit, ſ. m. t. de Grammaire.
Prétérition, ſ. f. Figure de

Rhétorique.

Préteur, ſ. m. Magiſtrat fameux à Rome.

Prêteur, euſe, ſ. m. & f.

Prétexte, ſ. m.

Prétexter, v. a.

Prétoire, ſ. m. Lieu où le Préteur rendoit la juſtice.

Prétorien, enne, adj. & ſ.

Prêtre, eſſe, ſ. m. & f.

Prêtriſe, ſ. f.

Préture, ſ. f.

Prévaloir, v. n.

Je prévaux, tu prévaux, il prévaut. (Il y en a qui écrivent à la ſeconde perſonne *tu prévaus*; mais *tu prévaux* eſt le plus uſité.) Nous prévalons, vous prévalez, ils prévalent. Je prévalois, &c. Je prévalus, tu prévalus, il prévalut: nous prévalumes, vous prévalutes, ils prévalurent. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Que je prévale, &c. (il y en a qui écrivent *que je prévaille*, mais *que je prévale* vaut mieux. Voyez Danet) Que je prévaluſſe, que tu prévaluſſes, qu'il prévalût: que nous prévaluſſions, &c. Je prévaudrois, &c. Prévalant.

Prévaricateur, ſ. m.

Prévarication, ſ. f.

Prévariquer, v. n.

Prévenance, ſ. f.

Prévenant, ante, adj.

Prévenir, v. a. Il ſe conjugue comme *venir*.

Prévention, ſ. f.

Prévenu, ue, adj.

Préviſion, ſ. f. t. de Théologie.

Prévoir, v. a. Il ſe conjugue comme *voir*, excepté aux temps *je prévoirai*, *je prévoirois*.

Prévôt, ſ. m.

Prévôtal, ale, adj.

Prévôtalement, adv.

Tous les ſçavans Praticiens écrivent jugement *Prévôtal*, ſentence *Prévôtale*, un homme jugé *prévôtalement*; ainſi il ne faut pas écrire *prévôtable*, *prévôtablement*, comme quelques Auteurs.

Prévôté, ſ. f. Autrefois *Prévoſté*. V. Préf. let. *b*.

Prévoyance, ſ. f.

Prévoyant, ante, adj.

Prévu, ue, adj. Autrefois *préveu*, *préveue*. Nos modernes écrivent *prévû*, *prévûë*. Voyez ma Préf. au Circonflexe.

Preuve, ſ. f.

Preux, adj. & ſubſt. Vaillant. Il eſt vieux.

Priape, ſ. m. Dieu fabuleux.

Priapée, ſ. m. Nom donné aux Épigrammes & pieces trop obſcénes & libres.

Prie-Dieu, ſ. m. *Joub.*

L'Académie & Richelet écrivent *Prié-Dieu*: Furetiere écrit des deux manieres; mais je préfére la premiere.

Prier, v. a.

Je prie, tu pries, il prie: nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit: nous pryons, vous pryez, ils prioient. (il faut remarquer que dans ces deux mots *pryons*, *pryez*, l'*y* a le

ſon de deux *ii*, dont le premier forme la premiere ſyllabe, & l'autre la ſeconde ; *pri-ions*, *pri-iez*.) Je priai, tu prias, il pria : nous priames, vous priates, ils prierent. J'ai prié, &c. Je prierai, tu prieras, il priera : nous prierons, vous prierez, ils prieront. PRIE, priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie : que nous pryons, que vous pryez, qu'ils prient. Je prierois, &c. Que je priaſſe, que tu priaſſes, qu'il priât : que nous priaſſions, que vous priaſſiez, qu'ils priaſſent. PRIANT.

Priere, ſ. f.

Prieur, eure, ſ. m. & f.

Prieuré, ſ. m.

Prima menſis, ſ. m. t. de la Faculté de Théologie dans les Univerſités.

Primat, ſ. m.

Primatial, ale, adj.

Primatie, ſ. f Juriſdiction du Primat.

Primauté, ſ. f.

Prime, ſ. f. t. de Bréviaire.

Prime, ſ. f. t. de Jeu.

Primer, v a.

Prime-vere, ſ. f. PLANTE.

Primeur du vin, des fruits, &c. ſ. f.

Primicériat, ſ. m. Dignité de PRIMICIER.

Primicier, ſ. m. Dignité dans un Chapitre.

Primipilaire, ſ. m. t. d'Antiquité & de Milice Romaine.

Primitif, ive, adj. t. de Grammaire.

Primogéniture, ſ. f. Droit d'aîneſſe.

Primordial, ale, adj.

Prince, eſſe, ſ. m. & f.

Princiere, adj. f. Il ſe dit des Abbayes d'Allemagne, dans leſquelles on ne reçoit que des filles de PRINCE.

Principal, ale, adj.

Principalement, adv.

Principalité, ſ. f. Charge de PRINCIPAL dans un Collége.

Principat, ſ. m. Titre qu'on donne à la Catalogne.

Principauté, ſ. f.

Principe, ſ. m.

Principion, ſ. m. t. de mépris.

Printanier, iere, adj. Richelet écrit *printannier* : c'eſt une faute.

Printemps, ſ. m. Saiſon. L'Académie, Furetiere, Binet, Monet, Dupuys, Baudoin, Danet, Joubert, Boudot & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient de deux Latins, *primum tempus* : mais malgré l'uſage de tant de Sçavans & l'étymologie de ce mot, Rich. a jugé à propos d'en retrancher le *p* de la ſeconde ſyllabe, en quoi il ne faut pas l'imiter. V. la Remarque du mot *Temps*.

Priorat, ſ. m. Durée de l'adminiſtration d'un Prieur.

Priorité, ſ. f.

Priſé, ée, adj.

Priſe, ſ. f.

Priſée, ſ. f. Valeur d'une choſe eſtimée par autorité de Juſtice.

Priſer, v. a.

Priſeur, ſ. m.

Priſmatique,

Prismatique, adj.
Prison, s. f.
Au plurier ce mot se trouve du masculin genre dans de bons livres, où j'ai lu *Prisons Royaux*, aussi-bien qu'*Ordonnances Royaux*.
Prisonnier, iere, s. m. & f.
Privable, adj.
Privas, s. m. Ville de France dans le Vivarais.
Privatif, ive, adj.
Privation, s. f.
Privativement, adv.
Privauté, s. f.
Privé, s. m. Lieu commun.
Privé, ée, adj.
Privément, adv.
Priver, v. a.
Privilége, s. m.
Privilégié, ée, adj. Il est aussi subst.
Prix, s. m.
Probabilioriste, s. m. & f.
Probabilisme, s. m.
Probabiliste, s. m. & f.
Probabilité, s. f.
Probable, adj.
Probablement, adv.
Probation, s. f. t. de Religion.
Probité, s. f.
Problématique, adj.
Problématiquement, adv.
Problême, s. m. Proposition qu'il faut démontrer.
Proboscide, s. f. t. de Blason.
Procédé s. m.
Procéder, v. n.
Procédure, s. f.
Procès, s. m. Procès verbal. Il ne faut pas écrire *procez* ni *procés*. V. Pr. let. è.
Processif, ive, adj.
Procession, s. f.
Processionnel, s. m. Livre d'Église. Quelques-uns disent *Processionnal*.
Processionnellement, adv.
Prochain, aine, adj.
Prochain, s. m.
Prochainement, adv.
Proche, adj. & adv.
Proclamation, s. f.
Proclamé, ée, adj.
Proclamer, v. a.
Proconsul, s. m.
Proconsulat, s. m.
Procréation, s. f.
Procréer, v. a. Engendrer.
Procurateur, s. m. C'est une des premieres Dignités des Républiques de Venise & de Genes.
Procuration, s. f.
Procure, s. f. t. de Religieux.
Procurer, v. a.
Procureur, atrice, s. m. & f. Qui est chargé de la procuration d'autrui.
Procureur, euse, s. m. & f.
Prodictateur, s. m. Magistrat Romain.
Prodigalement, adv.
Prodigalité, s. f.
Prodige, s. m.
Prodigieusement, adv.
Prodigieux, euse, adj.
Prodigue, adj.
Prodigué, ée, adj.
Prodiguer, v. a.
Proditoirement, adv. En trahison, t. de matiere criminelle.
Production, s. f.
Produire, v. a.
Produit, s. m.
Produit, ite, adj.
Proemptôse, s. f. t. d'Astronomie.

Profanateur, ſ. m.
Profanation, ſ. f.
Profane, adj.
Profané, ée, adj.
Profaner, v. a.
Proféré, ée, adj.
Proférer, v. a.
Profès, eſſe, adj. V. préface let. *è*.
Profeſſer, v. a.
Profeſſeur, ſ. m.
Profeſſion, ſ. f.
Profil, ſ. m. t. d'Architecture & de Peinture.
Profiler, v. a. t. de Peinture.
Profit, ſ. m.
Profitable, adj.
Profité, ée, adj.
Profiter, v. n.
Profiterole, ſ. m. t. de Pâtiſſier.
Profond, onde, adj.
Profondément, adv.
Profondeur, ſ. f.
Profontié, adj. m. t. de Marine.
Profuſément, adv.
Profuſion, ſ. f.
Programme, ſ. m. t. de Collége.
Progrès, ſ. m. Non pas *progrez* ni *progrés*. Voyez Préf. let. *è*.
Progreſſif, adj. m.
Progreſſion, ſ. f.
Prohiber, v. a.
Prohibition, ſ. f.
Proie, ſ. f.
Tous les anciens ont écrit *proye*; Boudot & quelques modernes écrivent *proïe*. Pour moi j'eſtime qu'on doit écrire *proie*. V. Pr. let. *i* & *Y*.
Projection, ſ. f.
Projecture, ſ. f. t. d'Architect.

Projet, ſ. m.
Projeter, v. a.
Prolabia, ſ. Le devant des lévres.
Prolepſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Proleptiquement, adv.
Prolifique, adj. f. t. de Médecine.
Prolixe, adj.
Prolixement, adv.
Prolixité, ſ. f.
Prologue, ſ. m.
Prolongation, ſ. f.
Prolongé, ée, adj.
Prolonger, v. a.
Proluſion, ſ. f.
Prome-conde, ſ. m. Dépenſier.
Promenade, ſ. f.
Promener, v. a.
ſe Promener, v. n. paſ.
Promenoir, ſ. m.
Promeſſe, ſ. f.
Prométhée, t. d'Aſtronomie, & homme célébre dans la Fable.
Prometteur, euſe, ſ. m. & f.
Promettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *Mettre*.
Promiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.
Promontoire, ſ. m. t. de Géographie.
Promoteur, ſ. m. Juge Eccléſiaſtique.
Promotion, ſ. f.
Promouvoir, v. a. Il n'a guére d'uſage que dans l'Infinitif, & dans les temps formés du participe.
Promu, uë, part. & adj.
Prompt, te, adj. On ne prononce pas le ſecond *p*.
Promptement, adv.
Promptitude, ſ. f.

L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Danet & Boudot écrivent de la ſorte : Richelet & Joubert retranchent le ſecond *p* de ces mots, parce qu'il n'y ſonne pas. Mais cette raiſon n'eſt pas admiſſible ; car pour écrire ſelon la prononciation, il faudroit écrire *pront*, *pronte*, *prontitude*, ce qui répugneroit à l'uſage & à l'étymologie de ces mots, qui nous viennent du ſupin *promptum*. Voyez ma Préf. let. *P*.

Promptuaire, ſ. m. *Un promptuaire du Droit, un abbregé.*

Promulgation, ſ. f. Publication des Loix.

Promulguer, v. a.

Pronateur, adj. t. d'Anatomie.

Pronation, ſ. f. t. d'Anatomie.

Prône, ſ. m. Voyez préf. let. *ô*.

Prôner, v. a.

Prôneur, euſe, ſ. m. & f.

Pronom, ſ. m. t. de Grammaire.

Prononcer, v. a.

Prononciation, ſ. f.

Pronoſtic, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joubert.*

Au plur. on écrit des *pronoſtics*. Dans Danet on trouve *pronoſtique* : c'eſt une faute. Ce mot tire ſon étymologie du Latin *prognoſticum*, non pas *pronoſticum*, comme l'écrit Joubert. Dans Dupuys, Baudoin & autres anciens on trouve *prognoſtication*, *prognoſtiquer* ; mais l'uſage a retranché ce *g*, comme il l'a ſupprimé au mot *cognoître*, où il n'eſt plus admis.

Pronoſtication, ſ. f.

Pronoſtiquer, v. a.

Pronoſtiqueur, ſ. m.

Propagande, ſ. f. Sorte de Congrégation établie à Rome.

Propagation, ſ. f.

Propenſion, ſ. f.

Prophéte, eſſe, ſ. m. & f.

Prophétie, ſ. f.

Prophétique, adj.

Prophétiquement, adv.

Prophétiſer, v. a.

Propice, adj.

Propiciation, ſ. f.

Propiciatoire, adj. Il eſt auſſi ſ. Richelet, Joubert & Boudot écrivent *propitiation*, *propitiatoire* : mais comme ces mots ſont dérivés de *propice*, il me ſemble que la maniere d'écrire de l'Académie & de Furetiere doit l'emporter ; parce que de *négoce* on a fait *négociation*, *négociant* ; de *délices délicieux* ; de *Pénitence Pénitencerie* & *Pénitencier*, & ainſi de quantité d'autres qu'on trouve avec un *c* plutôt qu'avec un *t*, excepté le mot *eſſentiel*, dont voyez la Remarque.

Propine, ſ. m. t. de Chancellerie Romaine.

Propolis, ſ. f. Cire vierge.

Porportion, ſ. f.

Proportionné, ée, adj.

Proportionnel, elle, adj.

Proportionnellement, adv.

Proportionnément, adv.

Proportionner, v. a.

Propos, ſ. m.
à Propos, adv.
Propoſant, ſ. m.
Propoſé, ée, adj.
Propoſer, v. a.
Propoſition, ſ. f.
Propre, adj.
Proprement, adv.
Propret, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Propreté, ſ. f.
Propréteur, ſ. m. Magiſtrat Romain.
Proprietaire, ſ. m. & f.
Proprieté, ſ. f.
Proqueſteur, ſ. m. Lieutenant du Queſteur.
Prorata, t. pris du Latin qui ſignifie *à proportion*.
Prorogation, ſ. f.
Prorogé, ée, adj.
Proroger, v. a. t. de Palais.
Proſaique, adj. Qui ſent la proſe.
Proſateur, ſ. m. Qui écrit en proſe.
Proſcription, ſ. f.
Proſcrire, v. a. Qui ſe conjugue comme *écrire*.
Proſcrit, ite, adj. & ſubſt. m. & f.
Proſe, *ou* prorſe, ſ. f. Déeſſe favorable aux accouchemens des femmes.
Proſe, ſ. f.
Proſélyte, adj. & ſ. m. & f. Nouveau converti à la foi : il faut écrire ce mot avec un *y*, parce qu'il vient du Grec προσήλυτος, *advena*, étranger.
Proſer, v. Écrire en proſe.
Proſerpine, ſ. f. Déeſſe des anciens

Proſodie, ſ. f. Ce qui enſeigne la quantité des ſyllabes.
Proſopopée, ſ. f. Figure de Rhétorique qui fait parler les animaux & choſes inanimées.
Proſpére, adj.
Proſpérer, v. n.
Proſpérité, ſ. f.
Proſtates, ſ. m. t. d'Anatomie.
Proſternation, ſ. f.
Proſterné, ée, adj.
Proſternement, ſ. m.
Proſterner, ſe proſterner, v. n. paſſif.
Proſterné, ée, adj.
Proſtitué, ée, adj.
Proſtituer, v. a.
Proſtitution, ſ. f.
Protaſe, ſ. f. t. de Poeſie.
Prote, ſ. m. Correcteur & Directeur d'Imprimerie.
Protecteur, trice, ſ. m. & f.
Protection, ſ. f.
Protée, ſ. m. Nom qu'on donne aux perſonnes inconſtantes & trompeuſes.
Protégé, ée, adj.
Protéger, v. a.
Proteſtant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Proteſtantiſme, ſ. m. t. Dogmatique.
Proteſtation, ſ. f.
Proteſter, v. a.
Protêt, ſ. m. t. de Banque.
Prothéſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Protocole, ſ. m.
Protonotaire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.
Prototype, ſ. m. Modele.

Acad. Fur. Dan.

Richelet écrit *prototipe archetipum* ; il y a faute dans le François & dans le Latin, parce que ce mot vient du Grec τυπος, *caractere*, original ; mot qu'on doit par conſéquent écrire avec un *y*.

Protuberance, ſ. f. t. d'Anatomie.

Protuteur, ſ. m. t. de Palais.

Prou, adv. Aſſez, beaucoup. Il eſt vieux.

Proue, ſ. f. t. de Marine.

Provéditeur, ſ. m. Officier de la République de Veniſe.

Provenant, ante, adj.

Provençal, ale, ſ. m. & f. Qui eſt de Provence.

Provence, ſ. f. L'un des douze Gouvernemens généraux de France.

Provende, ſ. f. Sorte de boiſſeau. Il eſt bas.

Provenir, v. n. Se conjugue comme *venir*.

Provenu, uë, adj.

Proverbe, ſ. m.

Proverbial, ale, adj.

Proverbialement, adv.

Proueſſe, ſ. f. Action de valeur.

Provicaire, ſ. m.

Providence, ſ. f.

Provigner, v. a. & n. Faire des provins.

Provin, ſ. m. Branche de vigne couchée en terre pour y prendre racine.

Province, ſ. f.

Provinces des Pays-Bas. (La République de Hollande) Les Provinces-Unies ſont au nombre de ſept. La Gueldre à laquelle eſt uni le Comté de Zutphen ; la Hollande ; la Zelande ; la Seigneurie d'Utrech ; l'Overiſſel ; l'Iſle de Groningue, & la Friſe. Les États Généraux ſont des Députés de ces Provinces.

Provincial, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Provincialat, ſ. m. Dignité de Provincial.

Provins, ſ. m. Ville de France dans la Brie.

Proviſeur, ſ. m.

Proviſion, ſ. f.

Proviſionnel, elle, adj.

Proviſionnellement, adv.

Proviſoire, adj.

Provocation, ſ. f.

Provoqué, ée, adj.

Provoquer, v. a.

Prouver, v. a.

Proxenete, ſ. m. & f. Courtier.

Ce mot eſt du maſculin genre en parlant d'un homme, & feminin parlant d'une femme.

Proximité, ſ. f.

Prude, adj.

Prudemment, adv.

Prudence, ſ. f.

Prudent, ente, adj.

Pruderie, ſ. f. Vertu de prude.

Prud'hommie, ſ. m.

Prud'hommie, ſ. f. Il vieillit.

Prune, ſ. f.

Pruneau, ſ. m. Fruit cuit.

Prunelaie, ſ. f. Lieu planté de pruniers.

Prunella, ſ. m. t. de Médecine.

Prunelle de l'œil, *ou* fruit ſauvage, ſ. f.

Prunellier, ſ. m. Prunier ſauvage.

Prunier, ſ. m. Arbre.
Prurit, ſ. m. t. de Médecine.
Pruſſe, ſ. f. Royaume dans l'Allemagne.
Pſalmiſte, ſ. m.
Pſalmodie, ſ. f.
Pſalmodier, v. a. & n.
Pſalterion, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Pſeautier, ſ. m.
Pſeaume, ſ. m.
Pſeudonyme, adj. m. Nom que les critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des livres ſous de faux noms.
Pſora, ſ. m. Eſpece de puſtule.
Pſychologie, ſ. f. Traité de l'ame.
Pſychomance, *ou* Pſychomancie, ſ. f. Art d'évoquer les ames des morts.
Pſychrométre, ſ. m. Inſtrument propre à meſurer les degrés d'humidité de l'air.
Puamment, adv. Non pas *puanment*. V. PR. Let. *m*.
Puant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Puanteur, ſ. f.
Pubere, adj. t. de Juriſprudence.
Puberté, ſ. f.
Public, ique, adj.
Publicain, ſ. m. Fermier des impôts chez les Romains.
Publication, ſ. m.
Publicité, ſ. f. Notorieté.
Publier, v. a.
Publiquement, adv.
Puce, ſ. f. Inſecte.
Puceau, ſ. m. Garçon, qui n'a jamais connu de femme.
Pucelage, ſ. m.
Pucelle, ſ. f.
Pucelle, ſ. f. Eſpece de poiſſon & de poire.
Puchot *ou* trombe, t. de Marine.
Pudeur, ſ. f.
Pudibond, onde, adj. t. burleſque & ironique.
Pudicité, ſ. f.
Pudicité, ſ. f. Déeſſe chez les Romains.
Pudique, adj.
Pudiquement, adv.
Puer, v. n. Sentir mauvais.
Je pus, tu pus, il put : nous puons, vous puez, ils puent. Je puois, &c. Nous puions, vous puïez, ils puoient. Je purai, tu puras, il pura : nous purons, &c. Que je puë, &c. Je purois &c. J'aurois pué, &c. J'euſſe pué, &c.
Puéril, ile, adj.
Puérilement, adv.
Puérilité, ſ. f.
Pugilat, ſ. m. L'Art de combatre à coups de poings.
Puîné, ée, adj.
Puis, adv. de temps.
Puiſage, ſ. m. Action de puiſer.
Puiſard, ſ. m. Puits perdu.
Puiſé, ée, adj.
Puiſer, v. a.
Puiſoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Puiſque, conjonction.
Puiſſamment, adv.
Il ne faut pas écrire *puiſſanment*, comme Richelet ; c'eſt une faute. V. PR. let. *M*.
Puiſſance, ſ. f.
Puiſſant, ante, adj.
Puits, ſ. m.
Pulluler, v. n. Multiplier.
Pulmonie, ſ. f.
Pulmonique, adj.
L'Académie, Tâchard, Danet, Richelet & Joubert

écrivent de la sorte ; quelques autres écrivent *poulmonique*, à cause du Latin *pulmo*. Pour moi je me fais un devoir de suivre l'Académie.

Pulsation, s. f. t. de Médecine.

Pulvérin, s. m. Petite poudre.

Pulvériser, v. a.

Punais, aise, adj. Qui a le nez puant.

Punais, s. m.

Punaise, s. f. Petit insecte.

Punaisie s. f. Qualité qui rend un homme punais.

Puni, ie, adj.

Punique, adj. Qui est ou qui vient de Carthage.

Punir, v. a.

Punissable, adj.

Punition, s. f.

Pupillaire, adj. t. de Droit.

Pupillarité, s. f. t. de Droit.

Pupille, s. m. & f.

Pupille, s. f. t. de Médecine.

Pupitre, s. m.

Pur, pure, adj.

Pureau, s. m. Partie de la tuile ou de l'ardoise qui demeure découverte.

Purée, s. f. Suc qu'on tire des pois.

Purement, adv.

Pureté, s. f.

Purgatif, ive, adj. Il est aussi subst.

Purgation, s. f.

Purgatoire, s. m.

Purgé, ée, adj.

Purger, v. a.

Purification, s. f.

Purificatoire, s. m. Linge d'Église.

Purifié, ée, adj.

Purifier, v. a.

Purisme, s. m. Affectation de pureté dans le langage.

Puriste, s. m. Celui qui affecte la pureté du langage.

Puritains, s. m. pl. Calvinistes de la Grande Bretagne.

Purulent, ente, adj. Qui est mêlé de pus.

Pus, s. m. Corruption.

Pusillanime, adj. Homme sans courage.

Pusillanimité, s. f.

Pustule, s. f. Petite galle.

Putain, s. f. t. d'injure.

Putanisme, s. m. Vie ou condition de putain.

Putasser, v. n.

Putassier, s. m.

Putatif, ive, adj.

Putativement, adv.

Putois, s. m. Chat sauvage.

Putréfaction, s. f.

Putréfait, aite, adj. Corrompu, puant.

Putréfier, v. a. Corrompre, gâter.

Putride, adj. t. de Médecine.

Puy, s. m. Ville de France & Capitale du Vélay.

Puy-Laurent, s. m. Ville de France dans le Languedoc.

Puysaye, s. m. Petite Contrée de France dans le Gâtinois

Pygnotique, s. m. t. de Médecine.

Pylore, s. m. t. de Médecine.

Pyramidal, ale, adj.

Pyramide, s. f.

Pyracmon, s. m. Compagnon de Vulcain.

Pyrenées, s. m. pl. L'une des plus célèbres Montagnes de l'Europe.

Pyréthre, s. m. Plante.

familier.

Pouger, v. a. t. de Marine.

Meilleurs n'ont jamais fait attention à l'orthographe de ce

Pyrites, ſ. m. t. de Chymie.

Pyroboliſte, ſ. m. Nom que prennent les Ingenieurs à feu.

Pyromance, *ou* Pyromancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le feu.

Pyrotechnie, ſ. f. Art qui enſeigne l'uſage du feu.

Pyrotechnique, adj.

Pyrrhonien, enne, ſ. m. & f. Celui qui doute des choſes que les autres regardent pour certaines.

Pyrrhoniſme, ſ. m. Affectation de douter de tout.

Python, ſ. m. Serpent fabuleux.

Pythoniſſe, ſ. f. Femme ſorciere, & devinereſſe.

poupées.

Pourquoi, conjonction causative.

Q. *Substantif masculin, lettre consonne, & la seizième de l'Alphabet.*

QUadernes, s. m. t. du jeu de Trictrac.

Quadragénaire, adj. Qui a quarante ans.

Quadragésimal, ale, adj. de Bréviaire,

Quadragésime, s. f. t. de Bréviaire.

Quadran, s. m. V. *Cadran.*

Quadrangle, s. m. Qui a quatre angles.

Quadrangulaire, adj.

Quadrat, s. m. t. d'Astrologie & d'Imprimerie.

Quadratin, s. m. Petit quadrat.

Quadratrice, adj. & s. f. t. de Géométrie.

Quadrature, s. f.

Quadre, s. m. Quelques-uns écrivent *Cadre.*

Quadrer, v. a.

Quadricolor, Anémone qui a quatre couleurs.

Quadriennal, s. m. Office qui ne s'exerce que de quatre ans en quatre ans.

Quadrilatére, s. m. t. de Géométrie.

Quadrille, s. f. Jeu. Mouillez les deux *ll.*

Quadrupéde, s. m. Qui a quatre pieds.

Ce mot vient du Latin *quadruplum*; ainsi il ne faut pas écrire *quatruple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.

Quadruple, s. m.

Quadrupler, v. a.

Quai, s. m. Voyez Pr. let. *Y.*

Quaiche, t. de Marine.

Qualificateur, s. m.

Qualification, s. f.

Qualifié, ée, adj.

Qualifier, v. a.

Qualité, s. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, s. m. t. de Collége.

Quanquan, s. m. t. corrompu du Latin. On prononce *can-can*, & plusieurs l'écrivent ainsi. Faire du quanquan, faire beaucoup de bruit.

Quant à, *quoad.*

Quantes, toutes fois & quantes. En ce sens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un seul mot, comme Danet.

Quantiéme, adj.

Quantité, s. f.

Quarantaine, s. f.

Quarante, adj.

Quarantie, s. m. C'est la Cour de Venise, composée de

quarante Juges.
Quarantiéme, t. numeral.
Quarderonner, v. a. t. de Charpenterie.
Quarre, ſ. f.
Quarré, ſ. m. t. de Géométrie.
Quarré de quarré, t. d'Algébre.
Quarré, ée adj.
Pluſieurs Sçavans écrivent *carré* & *quarré*, & donnent au Public le choix des deux.
Quarreau, ſ. m. Sorte de meſure.
Quarrément, adv.
Quarrer, ſe quarrer, v. n. p.
Quarrure, ſ. f.
Quart, ſ. m. Quatriéme partie d'un tout.
Quart, arte, adj.
Quartaine, adj. f. Epithéte de la fiévre quarte.
Quartanier, ſ. m. t. de Chaſſe.
Quartaut, ſ. m. Le quart d'un muid.
Quarte, ſ. f.
Quartelage, ſ. m. Droit Seigneurial injuſte.
Quartenier, ſ. m. Officier de Ville.
Quarter, v. a. t. dont on ſe ſert pour obliger les cochers & charretiers à marcher entre deux ornieres.
Quarteron, ſ. m. Poids.
Quartier, ſ. m.
Quarto, in quarto, Mots tirés du Latin, que l'uſage a rendus François.
Quaſi, adv. Preſque.
Quaſimodo, ſ. f. t. de Bréviaire.
Quarernaire, adj.
Quatorzaine, ſ. f. Durée de quatorze jours.
Quatorze, t. numeral.
Quatorziéme, adj. Nombre ordinal.
Quatrain, ſ. m. Couplet de quatre vers.
Quatre, adj. numeral.
Quatre-Temps, t. de Breviaire.
Quatre-vingt, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, &c. Il ne faut pas écrire *quatre-vingts*, parce que les noms de nombre ſont indéclinables, excepté *un, une, les uns & les autres, les unes & les autres*.
Quatriéme, adj. numeral.
Quatriémement, adv.
Quatriennal, *ou* quadriennal. qui revient à chaque quatriéme année.
Quayage, ſ. m. t. de Marine.
Que, pronom relatif.
Quebec, ſ. m. Ville de l'Amérique Septentrionale, Capitale de la nouvelle France.
Quel, quelle, adj. rélatif.
Ce mot *quelle* ne doit pas avoir d'apoſtrophe, quand il ſignifie *qualis*; mais quand il ſignifie *que elle*, il en faut une, pour marquer qu'il y a éliſion.
Quelconque, pronom.
Quellement, adv.
Quelque, adj.
Quelquefois, adv.
Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, adj. Il ne faut pas écrire *quelqu'uns, quelqu'unes* ni *quelcuns, quelcunes* comme Richelet & Danet : ce ſont des fautes.
Quenouille, ſ. f. ſans *ii*.

Quenouillette, ſ. f.
Quérat, ſ. f. t. de Marine.
Querci, ſ. m. Province de France.
Querelle, ſ. f.
Quereller, v. a.
Querelleur, euſe adj. & ſ.
Quérimonie, ſ. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Égliſe.
Querir, v. a. Ce verbe n'eſt uſité qu'à l'Infinitif.
Queſtable, *ou* queſtale, adj. t. de Coûtume.
Queſteur, ſ. m. Officier de l'ancienne Rome.
Queſtion, ſ. f.
Queſtionnaire, ſ. m.
Queſtionné, ée, adj.
Queſtionner, v. a.
Queſtionneur, euſe, ſ. m. & f.
Queſture, ſ. f. Magiſtrature. La lettre *ſ* ſonne en ces ſix derniers mots; ainſi il ne faut pas l'en ôter.
Quête, ſ. f.
Quêter, v. a.
Quêteur, euſe, ſ. m. & f.
Queuë, ſ. f. Il ne faut pas écrire *queüe*.
Queuë, ſ. f. Sorte de futaille: demi-Queuë, ſ. f. Sorte de futaille.
Queuë d'aronde, ſ. f. t. de Charpenterie.
Queux, ſ. m. Pierre à aiguiſer. Il eſt vieux.
Qui, Pronom relatif.
Quia, t. Emprunté du Latin.
Qui-pro-quo, ſ. m. Mot compoſé de trois mots Latins.
Quiconque, Pronom rélatif.
Quidan, quidane, ſ. t. emprunté du Latin.
Quiennes Avoines, redevance dûë en avoine pour la nourriture des chiens d'un Séigneur.
Quiet, ète, adj.
Quiétude, ſ. f. Tranquillité.
Quignon, ſ. m. Morceau de pain. *Ce mot eſt bas.*
Quilboquet, ſ. m. Inſtrument de Menuiſerie
Quille, ſ. f. Mouillez les deux *ll*.
Quillebeuf, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Quiller, v. n. t. de Joueur de quilles.
Quillette, ſ. f. t. d'Agriculture.
Quillier, ſ. m. Le carré où l'on dreſſe les quilles.
Quillon, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.
Quimper, *ou* Quimper-Corentin, ſ. m. Ville de France dans la Bretagne.
Quinaud, aude, adj. Confus d'avoir été vaincu. Il n'a d'uſage que dans le burleſque.
Quinconce, ſ. m. t. de Jardinier.
Quindécagône, ſ. m. t. de Géométrie.
Quines, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
Quinquagénaire adj. qui a cinquante ans.
Quinquagéſime, ſ. m. t. d'Egliſe.
Quinquennion, ſ. m. t. de Coûtume.
Quinquennal, ale, adj.
Quinquille, Jeu de l'Hombre à cinq.
Quinquina, ſ. m. Écorce d'un arbre, qui croît dans le Perou.

Quint, inte, adj. Cinq.
Quint, ſ. m. Cinquiéme, droit Seigneurial.
Quintadiner, v. a. t. de Facteur d'orgues.
Quintaine, ſ. f. Vieux t. de Manége.
Quintal, ſ. m. Poids de cent livres de Paris.
Quinte, ſ. f. t. de Muſique.
Quinte-feuille, ſ. f. Sorte d'herbe.
Quinteſſence, ſ. f. t. de Chymie.
Quinteſſencier, v. a. Rafiner.
Quinteux, euſe, adj.
Quintil, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Quintin, ſ. m. Sorte de toile fine.
Quintin, ſ. m. Ville de France en Bretagne.
Quinzain, t. dont on ſe ſert au jeu de la paume.
Quinzaine, ſ. f.
Quinze, adj. numéral.
Quinziéme, adj.
Quioſſe, ſ. f. t. de Tanneur.
Quioſſer, v. a. t. de Tanneur.
Quittance, ſ. f.
Quittancé, ée, adj.
Quittancer, v. a.
Quitte, adj.
Quittement, adv.
Quitter, v. a.
Quittus, ſ. m. t. de Finance.
Quoi, particule.
Quoique, conjonction.

Quoiqu'il, quoiqu'elle; quoiqu'on. *Quoi qu'il en ſoit, quoi qu'il en arrive.* Dans ces deux derniers ſens on doit écrire en deux mots *quoi qu'il*; mais quand ce mot peut être traduit en Latin par *quamvis*, on doit l'écrire en François en un ſeul mot.

Quolibet, ſ. m. Façon de parler baſſe & triviale.
Quote, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *quote-part.*
Quote & maſure, t. de Coûtume.
Quotidien, enne, adj.
Quotien, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Quotité, ſ. f.

R, *Substantif feminin. C'eſt une lettre conſonne, & la dix-ſeptiéme de l'Alphabet.*

Rabais, ſ. m.
Rabaiſſé, ée, adj.
Rabaiſſement, ſ. m.
Rabaiſſer, v. a.
Rabaner, v. a. t. de Marine.
Rabans, t. de Marine.
Rabat, ſ. m.
Rabat-joie, ſ. m.
Rabatre, v. a.
On trouve *rabattre* avec deux *tt* dans l'Académie, Furetiere, Danet & Joubert. Voyez ma remarque ſur le mot *Abbatre*.
Rabbin, ſ. m.
Rabbinage, ſ. m. Étude des livres des Rabbins.
Rabbinique, adj.
Rabbiniſme, ſ. m. La Doctrine des Rabbins.
Rabbiniſte, ſ. m. Qui ſuit la Doctrine des Rabbins.
Rabdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Rabdologie, ſ. f. Partie de l'Arithmétique.
Rabdomance & Rabdomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des baguettes.
Rabêtir, v. a.
Rabillage, ſ. m.
Rabiller, v. a.
Rable, ſ. m.
Rablu, uë, adj.
Rabonir, v. a.
Rabot, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.
Raboter, v. a.
Raboteux, euſe, adj.
Rabotier, ſ. m. t. de Monnoie.
Rabougrir, v. n. t. de Foreſtier.
Rabouillere, ſ. f. t. de Chaſſe.
Raboutir, v. a. Il eſt populaire.
Rabrouer, v. a.
Rabroueur, euſe, adj.
Racages, ſ. f. pl. t. de Marine.
Racaille, ſ. f. t. de mépris.
Racambeaux, ſ. m. t. de Marine.
Raccommodage, ſ. m.
Raccommodé, ée, adj.
Raccommodement, ſ. m.
Raccommoder, v. a.
Raccommodeur, euſe, adj.
Raccordement, ſ. m. t. d'Architecture.
Raccorder, v. a. & réduplicatif.
Raccorder, v. a. t. d'Architecture.
Raccoupler, v. a.
Raccourci, ie, adj.

Raccourcir, v. a.
Raccourciſſement, ſ. m.
Raccoûtrement, ſ. m.
Raccoûtrer, v. a.
Racccoûtreux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Raccoûtumer, v. a.
Raccroché, ée, adj.
Raccrocher, v. a.
Richelet de ſon autorité privée retranche un *c* de tous ces mots, où l'uſage en a toujours admis deux : ainſi il ne faut pas imiter ſon orthographe.
Race, ſ. f.
Racer, v. a. t. d'Oiſelier.
Rachalander une boutique, v. a.
Rachat, ſ. m.
Rache, ſ. f. t. de Marine.
Rachetable, adj.
Racheté, ée, adj.
Racheter, v. a.
Rachitis, *ou* rhachitis, ſ. f. t. de Médecine.
Racinal, ſ. m. t. d'Architecture.
Racinaux, ſ. m. pl. t. d'Architecture.
Racine, ſ. f.
Raciner, v. a. t. de Teinture.
Racle, ſ. m. t. de Marine.
Raclé, ée, adj.
Racler, v. a.
Racleur, ſ. m.
Racloir, ſ. m. t. de divers Artiſans.
Racloire, ſ. f. t. de Meſureurs de grains.
Raclure, ſ. f.
Raconté, ée, adj.
Raconter, v. a. Réciter.
Raconteur, euſe, ſ. m. & f.
Racornir, v. a.
Racquiter, ſe racquiter, v. n. p. t. de Jeu.
Rade, ſ. f. Certaine étenduë de mer proche des côtes où les Vaiſſeaux reſtent à l'ancre.
Radeau, ſ. m.
Rader, v. n. t. de Marine.
Radeurs, ſ. m. t. de Gabelles.
Radial, ſ. m. t. d'Anatomie.
Radiation, ſ. f. t. de Palais.
Radical, ale, adj. t. Dogmatique.
Radicalement, adv. t. Dogmatique.
Radication, ſ. f. t. de Phyſique.
Radicule, ſ. f. t. de Botanique.
Radier, ſ. m. t. de Marine.
Radieux, euſe, adj. Brillant.
Radiométre, ſ. m. Inſtrument géométrique & aſtronomique.
Radoire, ſ. f. t. de Meſureur.
Radotage, ſ. m.
Radoter, v. n.
Radoterie, ſ. f.
Radoteur, euſe, ſ. m. & f.
Radoub, ſ. m. t. de Marine. Danet écrit *radoubement* ; mais *radoub* eſt plus en uſage.
Radouber, v. a. t. de Marine.
Radoubeur, ſ. m. t. de Marine.
Radouci, ie, adj.
Radoucir, v. a.
Radouciſſement, ſ. m.
Radreſſe, ſ. f. Petit chemin de traverſe aboutiſſant à un grand chemin.
Raf, ſ. m. t. de Marine.
Raffaiſſer, v. n. & réduplic. S'abbaiſſer, diminuer.
Raffermi, ie, adj.

Raffermir, v. a.
Raffermiſſement, ſ. m.
Raffinage, ſ. m.
Raffiné, ée, adj.
Raffinement, ſ. m.
Raffiner, v. a.
Raffineur, euſe, adj.
Raffolir, v. n.
Richelet retranche une *f* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter.
Rafle, ſ. f. Quelques-uns diſent *raffe*, & d'autres *rape* ; grappe de raiſin qui n'a plus de grains.
Rafle, t. de jeu de dez.
Rafler, v. a.
Rafraîchi, ie, adj.
Rafraîchir, v. a.
Rafraîchiſſant, ante, adj.
Rafraîchiſſement, ſ. m.
Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.
Rage, ſ. f.
Ragraffer, v. a.
Raggrandir, v. a.
Ragot, ote, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement : Qui eſt court & gros.
Ragoter, v. n. Gronder. Il eſt bas.
Ragouiſte, ſ. m. Cuiſinier.
Ragoût, ſ. m.
Ragoûtant, ante, adj.
Ragoûter, v. a.
Ragréement, ſ. m. t. d'Architecture.
Ragréer, v. a.
Raguſe, ſ. f. Ville Capitale du Raguſan en Dalmatie.
Raie, ſ. f. Trait tiré de long.
Raie, ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer.
Rajeuni, ie adj.
Rajeunir, v. n.
Rajeuniſſement, ſ. m.
Raifort, ſ. m. Sorte de rave.
L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte. On trouve dans du Cange *rafeum*, rave. Mais Dalechamp croit que ce mot vient de deux Latins, de *radix* & de *fortis*. Quoi qu'il en ſoit, ces étymologies autoriſent l'uſage d'écrire *raifort*, non pas *raiphort*, que quelques-uns dérivent du Grec ῥάφανος, que Pline & Charles Eſtienne ont imité en écrivant *raphanus*.
Railler, v. a.
Raillerie, ſ. f.
Railleur, euſe, adj.
Raine, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit *grenouille*.
Rainure, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Raiponce, ſ. f. Plante.
Raire, v. a. Raſer. Il eſt vieux.
Rais d'une roue, de la Lune ou du Soleil, ſ. m. *Acad.*
En Latin ce mot ſe traduit par *radii* : ainſi il ne faut pas écrire *raie* ni *raye* en ce ſens
Raiſin, ſ. m. Fruit.
Raiſiné, ſ. m. Raiſin cuit. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
En ce ſens Richelet & Danet ont auſſi écrit *réſiné* ; c'eſt une faute, parce que ce mot écrit de la ſorte n'a aucun rapport au mot *raiſin* dont il eſt dérivé.
Raiſinier, ſ. m. Arbre des Iſles Antilles.
Raiſon, ſ. f.

Raiſonnable, adj.
Raiſonnablement adv.
Raiſonné, ée adj.
Raiſonnement, ſ. m.
Raiſonner, v. n.
Raiſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Rajuſté, ée, adj.
Rajuſtement, ſ. m.
Rajuſter, v. a.
Râle, ſ. m. Sorte d'Oiſeau.
Râle, ſ. f. Action de râler.
Râlement, ſ. m.
Ralenti, ie, adj.
Ralentir, v. a.
Ralentiſſement, ſ. m.
Râler, v. n.
Ralinguer, v. n. t. de Mer.
Ralingues, ſ. m. t. de Marine.
Raliter, v. n. Retomber malade. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Raller, v. t. de Chaſſe.
Ralliment, ſ. m. t. de Guerre. L'uſage a retranché l'*e* comme inutile en ce mot, auſſi-bien que dans le mot *châtiment* qui vient de *châtier*, comme *ralliment* vient de *rallier*. Voyez la Préface let. *E*.
Rallier, v. n. t. de Guerre.
Rallonger, v. a. & réduplic.
Rallongé, ée, adj.
Rallumer, v. a.
Ramadouer, v. a. Radoucir quelqu'un en le careſſant.
Ramage, ſ. m.
Ramager, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux.
Ramaigri, ie, adj.
Ramaigrir, v. a.
Ramas, ſ. m.
Ramaſſe, ſ. f. Eſpece de traîneau.
Ramaſſé, ée, adj.
Ramaſſer, v. a.
Ramaſſeur, ſ. m.
Rambade, ſ. f. La partie la plus avancée de la galére.
Ramberge, ſ. f. t. de Marine.
Rambouillet, ſ. m. Petite Ville de France, avec un magnifique Château, dans la Beauce.
Rame, ſ. f. t. de Jardinier.
Rame, ſ. f. Aviron. Une rame de papier.
Rameau, ſ. m. Petite branche.
Ramée, ſ. f. Branches entrelacées.
Ramendable, adj.
Ramendage, ſ. m. t. de Doreur ſur bois.
Ramender, v. a. Diminuer de prix.
Ramener, v. a.
Ramenoret, ſ. m. t. de Charpentier.
Ramentevoir, v. n. Faire reſſouvenir de quelque choſe.
Ramequin, ſ. m. Eſpece de ragoût.
Ramer, v. a. t. de Jardinier.
Ramer, v. n. Tirer à la rame.
Ramereau, ſ. m. Jeune ramier.
Rametté, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Rameur, ſ. m.
Rameux, euſe, adj.
Ramier, ſ. m. Sorte de pigeon.
Ramification, ſ. f. t. d'Anatomie.
Ramifier, v. Se diviſer en pluſieurs rameaux.
Ramilles, & ramaſſis, t. des Eaux & Forêts.

Raminagrobis,

Raminagrobis, ſ. m. t. Populaire, qui ſe dit d'un homme gros, riche & fier.
Ramingue, adj. m. t. de Manége.
Ramoindrir, v. a. Rendre moindre.
Ramoitir, v. a. Rendre moite.
Ramolli, ie, adj.
Ramollir, v. a.
Ramolliſſant, ſ. m. t. de Médecine.
Ramonné, ée, adj.
Ramonner, v. a.
Ramonneur, ſ. m.
Ramure, ſ. f. t. de Chaſſe. Bois de cerf.
Rance, adj. Qui commence à ſe gâter. Il eſt auſſi ſubſt.
Ranche, ſ. m. t. de Charpenterie.
Rancir, v. n. Devenir rance.
Ranciſſure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt rance.
Rançon, ſ. f.
Rançonné, ée, adj.
Rançonnement, ſ. m.
Rançonner, v. a.
Rançonneur, euſe, ſ. m. & f.
Rancune, ſ. f.
Rancunier, iere, ſ. m. & f.
Randonnée, ſ. f. t. de Chaſſe.
Rang, ſ. m.
Range, ſ. f. t. de Paveur.
Rangée, ſ. f.
Ranger, v. a.
Rangette, ſ. f. t. enfantin. De rang.
Ranimé, ée, adj.
Ranimer, v. a.
Ranulaire, adj. t. de Médecine.
Ranule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Rapace, adj.
Rapacité, ſ. f.
Rapatelle, ſ. f. Toile faite du poil de la queuë de cheval.
Rape, ſ. f.
Rapé, ſ. m. Grappes de raiſins avec leurs grains, qu'on met dans un tonneau de vin pour le racommoder.
Raper, v. a.
Rapetaſſé, ée, adj.
Rapetaſſer, v. a. Racommoder des vieilles hardes.
Rapetiſſer, v. a.
Raphaël, ſ. m. Nom d'un ſaint Ange.
Rapide, adj.
Rapidement, adv.
Rapidité, ſ. f.
Rapiécé, ée, adj.
Rapiécer, v. a.
Rapiécetage, ſ. m.
Rapiéceter, v. *ou* Rapiécer.
Rapiére, ſ. f. Epée longue.
Rapine, ſ. f.
Rapiner, v. a.
Rappaiſer, v. a.
Rapparier, *ou* Rappareiller, v. a.
Rappatriement, ſ. m. Réconciliation : il eſt du ſtyle familier.
Rappatrier, v. a.
Rappel, ſ. m.
Rappellé, ée, adj.
Rappeller, v. a.
Rappliquer, v. a.
Rapport, ſ. m.
Rapporté, ée, adj.
Rapporter, v. a.
ſe Rapporter, v. n. p.
Rapporteur, ſ. m.
Rapprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.
Rapprivoiſer, v. a.
Rapproché, ée, adj.

Rapprochement, ſ. m.
Rapprocher, v. a.
Rapſodeur, ſ. m. Qui chante les Poëſies d'Homère.
Rapſodie, ſ. f.
Rapſodiſte, ſ. m.
Rapſodomance, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait en tirant au ſort dans un Poëte.
Rapt, ſ. m.
Raque, ſ. f. t. de Marine.
Raquedenaze, ſ. m. t. populaire.
Raquedon, ſ. t. enfantin.
Raquette, ſ. f.
Raquetrier, ſ. m. Artiſan qui fait des raquettes.
Raquetton, ſ. m. Raquette plus large qu'à l'ordinaire.
Rare, adj.
Raréfactif, ive, adj. t. de Philoſophie.
Raréfaction, ſ. f. t. de Philoſophie.
Raréfier, v. a. t. de Philoſophie.
Rarement, adv.
Rareté, ſ. f.
Rariſſime, ſ. m.
Ras, aſe, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.
Raſade, ſ. f.
Raſant, ante, adj. t. de Fortification.
Raſcien, enne, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſclavonie & de la Servie.
Raſe, ſ. f. t. de Marine.
Raſement, ſ. m. Démolition d'une Place.
Raſé, ée, adj.
Raſer, v. a.
Raſibus, t. adverbial.
Raſoir, ſ. m.
Raſpatoir, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Raſſade, ſ. f. Perles de verre, dont on fait des chapelets.
Raſſaſiant, ante, adj.
Raſſaſiement, ſ. m.
Raſſaſier, v. a.
Raſſemblé, ée, adj.
Raſſembler, v. a.
Raſſeoir, ſe Raſſeoir, v. a. & n. paſ.
Raſſiéger, v. a.
Raſſis, iſe, adj.
Raſſis, ſ. m. t. de Maréchal.
Raſſérener, v. a. Rendre ſérein.
Raſſoté, ée, part du verbe *Raſſoter*, qui n'eſt plus en uſage.
Raſſoter, v. a.
Raſſuré, ée, adj.
Raſſurer, v. a.
Rature, ſ. f. Coupe du poil, ou des cheveux.
Rat, ſ. m.
Ratafia, ſ. m.
Ratatiné, ée, adj. Raccourci. Il eſt du ſtyle familier.
Ratatiner, v. n. Rétrécir.
Rate, ſ. f. t. d'Anatomie.
Rateau, ſ. m.
Ratelée, ſ. f.
Rateler, v. a.
Rateleur, ſ. m.
Rateleux, euſe, adj. Sujet au mal de rate.
Ratelier, ſ. m.
Rater, v. n. Il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer.
Ratier, ſ. m. t. de mépris.
Ratiere, ſ. f. Machine à prendre les rats.
Ratification, ſ. f.

Ratifié, ée, adj.
Ratifier, v. a.
Ratine, ſ. f. Eſpece d'étoffe de laine.
Ratiocination, ſ. f. t. de Logique.
Ratiociner, v. n. t. de Logique.
Ration, ſ. f. t. de Guerre.
Rationnel, elle, adj. t. de Géométrie.
Ratis, ſ. m. La fougére.
Ratisbone, *ou* Ratisbonne, ſ. f. Ville ou Cercle de Baviere ſur le Danube, où ſe tiennent ordinairement les Diétes de l'Empire.
Ratiſſé, ée, adj.
Ratiſſer, v. a. Racler quelque choſe.
Ratiſſoire, ſ. f.
Ratiſſure, ſ. f.
Raton, ſ. m. Diminutif de rat.
Rattacher, v. a.
Ratteindre, v. a.
Rattendrir, v. a.
Rattiſer, v. a. Raccomoder le feu.
Rattraper, v. a.
Autrefois on mettoit une apoſtrophe au commencement de ces mots, pour marquer qu'on faiſoit une éliſion de la prépoſition *re* dont ils ſont compoſés ; & ainſi on écrivoit *r'attraper*, comme on les trouve encore dans quelques Dictionnaires ; mais ce n'eſt plus l'uſage. Richelet ne met qu'un *t* dans ces derniers mots : il faut les écrire avec deux.
Rature, ſ. f.
Raturé, ée, adj.
Raturer, v. a.

Ravage, ſ. m.
Ravagé, ée, adj.
Ravager, v. a.
Ravalement, ſ. m. t. de Maçon.
Ravaler, v. a.
L'Académie, Furetiere, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte : Baudoin, Monet, Binet, Danet & Joubert écrivent *ravaller* : mais comme ce mot vient du Latin *valor*, ou du François *avaler*, ou enfin d'*avalare*, mot de la baſſe Latinité, qui ſignifie *deſcendre*, il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *ravaler* avec une ſeule *l*. *Avalare*, dit du Cange, *id eſt deſcendere* ; aval *enim noſtris eſt locus inferior.*
Ravaudage, ſ. m.
Ravaudé, ée, adj.
Ravauder, v. a.
Ravauderies, ſ. f. pl.
Richelet écrit *ravoder*, *ravodeur*, *ravodeuſe* : ce ſont des fautes contre l'uſage.
Ravaudeur, euſe, ſ. m. & f.
Ravaux, ſ. m. pl. t. de Chaſſe.
Raucité, ſ. f. Rudeſſe, âpreté de voix.
Raucourt, ſ. m. Drogue qui ſert aux Teinturiers.
Rave, ſ. f.
Ravelin, ſ. m. t. de Fortification.
Ravenne, ſ. f. Ville d'Italie, Capitale de la Romagne.
Raveſtir, v. a. t. de Coûtume.
Raveſtiſſement, ſ. m. t. de Coûtume. Donation mutuelle.
Ravi, ie, adj.
Raviere, ſ. f. Terre plantée de raves.

Ravigoter, v. a. Il eſt bas.
Ravilir, v. a.
Ravin, ſ. m.
Ravine, ſ. f. Eſpece de torrent formé par une chute violente de pluie. Il ſe prend auſſi pour le lieu que la ravine a creuſé.
Ravir, v. a.
Raviſer, ſe Raviſer, v. n. pl.
Raviſſant, ante, adj.
Raviſſement, ſ. m.
Raviſſeur, ſ. m.
Ravitaillement, ſ. m.
Ravitailler, v. a. Faire entrer des vivres dans une Place.
Raviver, v. a. Rendre le feu plus vif.
Ravoir, v. a.
Voyez la Remarque du mot *Rattraper*.
Ravoir, ſ. m. t. de Pêcheur en mer.
Ravoirer, v. a. t. de Coûtume.
Rauque, adj. Enroué
Rayaux, ſ. m. pl. t. de Monnoie.
Rayé, ée. adj.
Rayer, v. a.
Rayon, ſ. m.
Rayonnant, ante, adj.
Rayonnement, ſ. m.
Rayonner, v. n.
Rayure, ſ. f.
Raz, ſ. m. Meſure.
Razes, Contrée du Bas Languedoc.
Ré, ſ. m. Note de Muſique.
Réagal, *ou* Réalgal, ſ. m. Arſenic.
Réaggrave, ſ. m. t. de Droit Canon.
Réaggraver, v. a. t. de Droit Canon.
Réajournement, ſ. m. t. de Pratique.
Réajourner, v. a. t. de Pratique.
Réale, ſ. f. Galére.
Réale, ſ. f. Monnoie d'Eſpagne.
Réaliſé, ée, adj.
Réaliſer, v. a.
Réaliſte, ſ. m.
Réalité, ſ. f.
Réalmont, petite Ville de France dans le Languedoc.
Réalville, ſ. f. Ville de France dans le Quercy.
Réappoſer v. a.
Réaſſignation, ſ. f.
Réaſſigner, v. a.
Rebaiſer, v. a. Baiſer pluſieurs fois.
Rebander un Arc, v. a.
Rebaptiſant, ante, ſ. m. & f. Nom de ſecte.
Rebaptiſation, ſ. f.
Rebaptiſer, v. a.
Rébarbatif, ive, adj.
Rebâter, v. a. Remettre le bât ſur un âne.
Rebâtir, v. a.
Rebattement, ſ. t. de Muſique.
Rabattre, v. a.
Rabattu, ue, adj.
Rebaudir, v. a. t. de Chaſſe.
Rebec, ſ. m. Violon. Il n'a d'uſage que dans le burleſque.
Rebelle, adj.
Rebeller, ſe Rebeller, v. n. p.
Rebellion, ſ. f.
Rebenir, v. a.
Rebéquer, ſe Rebéquer, v. n. p.
Reblanchir, v. a.
Reblandir, v. a. t. de Coûtume.

Reblandiſſement, ſ. m. t. de Coûtume.
Reboire, v. a.
Rebond, ſ. m.
Rebondi, ie, adj.
Rebondir, v. n.
Rebondiſſement, ſ. m.
Rebord, ſ. m.
Reborder, v. a.
Rebotter, v. a. Remettre ſes bottes.
Rebouchement, ſ. m.
Reboucher, ſe reboucher, v. n. paſ.
Rebouillir, v. n.
Rebourgeonner, v. n. Pouſſer de nouveaux jets.
Rebours, ſ. m. À rebours, au rebours, adv.
Rebours, ourſe, adj. Revêche. Il eſt du ſtyle familier.
Rebourſer, v. a. t. d'Artiſans.
Reboutonner, v. a.
Rebras, ſ. m.
Rebraſſé, ée, adj. t. de Blaſ.
Rebraſſer, v. a. Rehauſſer.
Rebricher, v. a. t. de Coûtume.
Rebrider, v. a.
Rebroder, v. a.
Rebrouiller, v. a.
Rebrouſſer, v. a.
à Rebrouſſe poil, adv.
Rebrouſſoir, ſ. m. t. d'Artiſan.
Rebroyer, v. a.
Rebrunir, v. a.
Rebuffade, ſ. f.
Richelet écrit *rebufade* avec une ſeule *f*; c'eſt une faute; parce que, ſelon Ménage, ce mot nous vient de *buffe*, qui autrefois ſignifioit un *ſoufflet*. Dans du Cange, on trouve *buffa*, *alapa*, *Gallis* buffe, *ex Italico* buffa, *quæ eſt ea pars caſſidis per quam mittitur ſpiritus*. *Buffe* eſt un mot très-ancien dans notre Langue, dont les Poitevins ont fait *buffer*, qui ſignifie *ſouffler*. Dans le Roman de Renard MS. on trouve ces deux vers:

Del poing li donne tel buffet,
Del cul li fit ſaillir un pet.

Voyez du Cange au mot *Buffa*.
Rébus, ſ. m. Jeu d'eſprit, emblême.
Rebut, ſ. m.
Rebutant, ante, adj.
Rebuté, ée, adj.
Rebuter, v. a.
Recacher, v. a.
Recacheter, v. a.
Recaler, v. a. t. de Menuiſerie.
Recamer, v. a. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage.
Récapitulation, ſ. f.
Récapitulé, ée, adj.
Récapituler, v. a.
Recarreler, v. a. Carreler de nouveau.
Recaſſer, v. a. t. d'Agriculture.
Recaſſis, t. d'Agriculture.
Recélé, ée, adj. t. de Pratique.
Recélement, ſ. m.
Recéler, v. a.
Recéleur, euſe, ſ. m. & f.
Récemment, adv.
Il ne faut pas écrire *récenment* comme Richelet, c'eſt une faute. V. Pr. let. *M*.
Recenſement, ſ. m. t. de Procédure.

Recenſer, v. a. t. de Procédure.
Récent, ente, adj.
Récepage, ſ. m. t. qui ſe dit en matiere d'arbres & de bois.
Réceper, v. a. t. de Jardinier.
Récépiſſé, ſ. m. t. de Palais & de Finances.
Réceptacle, ſ. m.
Réception, ſ. f.
Récercelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Recette, ſ. f.
Recevable, adj.
Receveur, euſe, ſ. m. & f.
Recevoir, v. a.

Je reçois, tu reçois, il reçoit : nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois, &c. Nous recevions, &c. Je reçus, tu reçus, il reçut : nous reçumes, vous reçutes, ils reçurent. J'ai reçu, &c. Je recevrai, tu recevras, il recevra : nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. Reçois, recevez. Que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive : que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. Je recevrois, &c. Nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient. Que je reçuſſe, que tu reçuſſes, qu'il reçût. (Il ne faut d'*û* circonflexe qu'à cette troiſiéme perſonne.) Que nous reçuſſions, que vous reçuſſiez, qu'ils reçuſſent. Recevant.

Recez, ſ. m. Qui ſe dit en cette phraſe : *Un recez de l'Empire*, qui eſt le cahier des Délibérations d'une Diéte.
Réchaffauder, v. a. Faire de nouveaux échaffauds.
Rechange, ſ. m. t. de Négoce.
Rechanger, v. a.
Rechanter, v. a.
Réchapper, v. n.
Recharge, ſ. f.
Rechargé, ée, adj.
Recharger, v. a.
Rechaſſer, v. a.
Rechaſſeur, ſ. m. t. de Chaſſe.
Réchaud, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
Réchauffement, ſ. m. t. de Jardinier.
Réchauffer, v. a.
Réchauffoir, ſ. m.
Rechauſſer, v. a.
Rechauſſoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Recherche, ſ. f.
Recherché, ée, adj.
Rechercher, v. a.
Rechercheur, ſ. m.
Rechigné, ée, adj.
Rechigner, v. n.
Rechin, ine, adj. Chagrin, mélancolique.
Rechoir, v. n. Retomber.
Rechute, ſ. f.
Récidive, ſ. f.
Récidiver, v. n.
Récipé, ſ. m. t. de Médecine.
Récipiangle, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Récipiendaire, ſ. m. t. de Palais.
Récipient, ſ. m. t. de Chymie.
Réciprocation, ſ. f.
Réciproque, adj.
Réciproquement, adv.
Réciproquer, v. n.

pond. (Autrefois on écrivoit Repouſſoir, ſ. m.

Recirer, v. a. Repaſſer de la cire ſur une choſe cirée.
Récit, ſ. m.
Récitateur, ſ. m.
Récitatif, ſ. m. Sorte de chant.
Récitation, ſ. f.
Réciter, v. a.
Réciteur, ſ. m. Faiſeur de récit.
Réclain, ſ. m. t. de Coûtume.
Réclamation, ſ. f. t. de Palais.
Réclame, ſ. f. t. de Coûtume, d'Imprimerie & de Fauconnerie.
Réclamer, v. a.
Réclamper, v. a. t. de Marine.
Réclinant, adj. t. de Gnomonique.
Récliner, v. t. de Gnomonique.
Reclouer, v. a. Sans *il*.
Reclurre, v. a. Enfermer dans une clôture très-étroite.
Reclus, uſe, adj.
Recluſion, ſ. f.
Recoëffer, v. a.
Recogner, v. a.
Recoin, ſ. m. Lieu étroit.
Récollection, ſ. f.
Récollement, ſ. m. t. de Pratique.
Récoller, v. a.
Baudoin, Monet, Binet, l'Académie & Richelet ont retranché une *l*. de ces mots: mais j'eſtime qu'on doit écrire *récollement*, *récoller* avec deux *ll*, parce qu'ils tirent leur analogie du Latin *colligere*, aſſembler, plutôt que de *recolere*
Récollet, ette, ſ. m. & f. Religieux ou Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Récolliger, v. a. Se recueillir en ſoi-même.
Récolte, ſ. f.
Recommencer, v. a.
Recommenceur, euſe, ſ. m. & fem.
Recommendable, adj.
Recommendation, ſ. f.
Recommendé, ée, adj.
Recommender, v. a.
On trouve dans l'Académie & pluſieurs autres, *recommander* avec un *a*, mais la raiſon veut un *e* à la ſyllabe *men*, parce que ce mot vient du Latin *commendare*.
Recompenſe, ſ. f.
Recompenſé, ée, adj.
Recompenſer, v. a.
Recompoſé, ée, adj.
Recompoſer, v. a.
Recompter, v. a.
Réconciliable, adj.
Réconciliateur, ſ. m.
Réconciliation, ſ. f.
Réconcilié, ée, adj.
Réconcilier, v. a.
Reconduction, ſ. f. t. de Pratique.
Reconduire, v. a.
Reconfeſſer, v. a.
Reconfort, ſ. m. Ce qui conſole.
Reconforter, v. a.
Reconfrontation, ſ. f.
Reconfronter, v. a.
Reconnoiſſable, adj.
Reconnoiſſance, ſ. f.
Reconnoiſſant, ante, adj.
Reconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.
Reconnu, uë, adj.
Reconquerir, v. a. Il ſe conjugue comme *conquerir*.

Reconquis, ise, adj.
Reconſtruction, ſ. f.
Reconſtruire, v. a. Il ſe conjugue comme *conſtruire*.
Reconſulter, v. a.
Reconter, v. a. Conter une ſeconde fois.
Recontracter, v. n.
Reconvenir, v. a. t. de Palais.
Reconvention, ſ. f.
Reconvoquer, v. a.
Recopier, v. a.
Recoquillé, ée, adj.
Recoquillement, ſ. m.
Recoquiller, v. a.
Record, ſ. m. t. de Palais & de Pratique.
Recorder, v. a.
Recordeur, ſ. m. t. de Coûtume.
Recorriger, v. a.
Recors, ſ. m. Aide de Sergent.
Recoucher, v. a.
Recoudre, v. a.
Recoupe, ſ. f.
Recoupement, ſ. m.
Recouper, v. a.
Recourber, v. a.
Recourir, v. n.
Recourre, v. a. Reprendre ce qui a été enlevé.
Recours, ſ. m.
Recous, ouſſe, *ou* recouru, uë, part. & adj. Repris, retrouvé.
Recouſſe, ſ. f. Délivrance, t. de Pratique.
Recouſu, uë, adj.
Recouvert, erte, adj.
Recouvrable, adj. t. de Finance.
Recouvrement, ſ. m.
Recouvré, ée, adj.
Recouvrer, v. a. Je recouvrois. J'ai recouvré, non pas j'ai recouvert.

Recouvrir, v. a. Il ſe conjugue comme *couvrir*.
Recracher, v. a.
Récréance, ſ. f.
Récréancer, v. a. t. de Palais.
Récréatif, ive, adj.
Récréation, ſ. f.
Récrédentiaire, ſ. f. t. Palais.
Récréer, v. a.
ſe Récréer, v. n.
Recreuſer, v. a.
Recribler, v. a.
Récrier, v. n.
Récriminant, part.
Récrimination, ſ. f.
Récriminer, v. a. Il n'a guére d'uſage qu'en cette phraſe : *En récriminant*.
Récrire, v. a.
Recroire, v. a. t. de Coûtume.
Recroître, v. n.
Recroqueviller, v. a. t de Jardinier. Se retirer.
Recróter, v. a.
Recru, uë, adj. Haraſſé, las.
Recruë, ſ. f. Levée de Gens de guerre.
Recruter, v. a. t. de Guerre.
Recta, adv.
Rectangle, adj. t. de Géométrie.
Rectangulaire, adj. t. de Géométrie.
Recteur, ſ. m.
Rectification, ſ. f. t. de Chymie.
Rectifié, ée, adj.
Rectifier, v. a.
Rectiligne, adj. t. de Géométrie.
Rectitude, ſ. f.
Recto, ſ. m. t. emprunté du Latin. La premiere page d'un feuillet.

Rectorat,

Rectorat, ſ. m.
Rectorerie, ſ. f. Direction de Paroiſſe.
Rectum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Recueil, ſ. m.
Recueillement, ſ. m. t. de Dévotion.
Recueilli, ie, adj.
Recueillir, v. a. Il ſe conjugue comme *cueillir*.
Recueilloir, ſ. m. t. de Cordier.
Recuire, v. a. Il ſe conjugue comme *cuire*.
Recuit, uite, adj.
Recuit, ſ. m. *ou* Recuite, ſ. f. Action par laquelle on recuit.
Recuiteur, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monnoies pendant leur apprentiſſage.
Recul, ſ. m. L'l ſe prononce.
Reculé, ée, adj.
Reculée, ſ. f.
Reculement, ſ. m.
Reculer, v. a.
à Reculons, adv.
Récuperer, ſe récuperer, v. n. paſ.
Recurer, v. a. t. d'Agriculture.
Récurrent, adj. t. d'Anatomie.
Récuſable, adj.
Récuſation, ſ. f.
Récuſé, ée, adj.
Récuſer, v. a.
Rédaction, ſ. f. t. de Palais.
Redan, ſ. m. t. de Fortification.
Redanſer, v. a.
Rédarator, ſ. m. Dieu de l'Agriculture.
Rédarguer, v. a. t. de Collége.
Reddition, ſ. f. Il ne faut pas écrire *redition* avec un ſeul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio à reddendo*.
Redébattre, v. a.
Redéclarer, v. a.
Redédier, v. a.
Redéfaire, v. a.
Redéjeûner, v. a.
Redéliberer, v. a.
Redélivrer, v. a.
Redemandé, ée, adj.
Redemander, v. a.
Redemeurer, v. n.
Redémolir, v. a.
Rédempteur, ſ. m.
Rédemption, ſ. f.
Redépêcher, v. a.
Redeſcendre, v. a.
Redevable, adj.
Redevaler, v. a. Redeſcendre une ſeconde fois.
Redevance, ſ. f.
Redevancier, ſ. m.
Redevenir, v. n. Il ſe conjugue comme *devenir*.
Redévider, v. a.
Redevoir, v. a. Il ſe conjugue comme *devoir*.
Redhibition, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Redhibitoire, adj.
Rédigé, ée, adj.
Rédiger, v. a.
Rédimé, ée, adj.
Rédimer, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Redingote, ſ. f. Eſpece de caſaque.
Redire, v. a.
Rediſeur, ſ. m.
Rediſtribuer, v. a.
Rediſtribution, ſ. f.

Redite, ſ. f.
Redomter, v. a.
Redondance, ſ. f. t. Dogmatique.
Redondant, ante, adj.
Redonder, v. n.
Redonner, v. a.
Redorer, v. a.
Redormir, v.
Redoublé, ée, adj.
Redoublement, ſ. m.
Redoubler, v. a.
Redoutable, adj.
Redoute, ſ. f. t. de Fortification.
Redouté, ée, adj.
Redouter, v. a.
Redreſſement, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Redreſſer, v. a.
Redreſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Redreſſoir, ſ. m.
Réductible, adj.
Réductif, ive, adj. t. de Chymie.
Réduction, ſ. f.
Réduire, v a.
Je réduis (non pas *je rédui*, comme Danet) tu réduis, il réduit: nous réduiſons, vous réduiſez, ils réduiſent. Je réduiſois, &c. Je réduiſis, &c. Nous réduiſimes, &c. J'ai réduit, &c. Je réduirai, &c. Réduis, réduiſez. Que je réduiſe, &c. Je réduirois, &c. Que je réduiſiſſe, que tu réduiſiſſes, qu'il réduisît: que nous réduiſiſſions, que vous réduiſiſſiez, qu'ils réduiſiſſent. Réduiſant.
Réduit, ſ. m. Petit logement.
Réduit, ite, adj.
Réduplicatif, ive, adj.
Réduplication, ſ. f.
Réédification, ſ. f.
Réédifier, v. a.
Monet écrit *rédifier* & *réédifier*; mais l'uſage & la raiſon veulent deux *é*, parce que ce mot tire ſon analogie du Latin *reedificare*.
Réel, elle, adj.
Réellement, adv.
Réengendrer, v. a. t. de pieté.
Réer *ou* rére *ou* raire, v. n. t. de Chaſſe.
Refâcher, v. a.
Refaire, v. a.
Refait, aite, adj.
Refait, ſ. m. t. de divers jeux.
Refaucher, v. a.
Réfection, ſ. f.
Réfectoire, ſ. m.
Réfectoriaire, ſ. f. Religieuſe qui a ſoin du linge & de la vaiſſelle du réfectoire.
Refend, ſ. m. t. d'Architecture.
Refendre, v. a.
Référendaire, ſ. m. Officier des petites Chancelleries.
Référé, ée, adj. Il eſt ſouvent ſubſt. m.
Référer, v. a.
Refermé, ée, adj.
Refermer, v. a.
Referrer, v. a.
Refêter, v. a. Rétablir une Fête.
Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.
Reficher, v. a,
Refiger, v. a.
Refixer, v. a.
Reflater, v. a.
Réfléchi, ie, adj.
Réfléchir, v. n.
Réfléchiſſement, ſ. m.

Reflet, ſ. m. t. de Peinture. Quelques-uns écrivent *reflex*.
Refleurir, v. n.
Reflex, adj. t. de Mathématique.
Réflexion, ſ. f. Ceux qui écrivent *réflection* ne ſont pas attention que ce mot nous vient du ſupin *reflexum*, comme le mot *diction* du ſupin *dictum*.
Refluer, v. n.
Reflux, ſ. m.
Refonder des dépens, v. a. t. de Palais.
Refondre, v. a. Fondre de nouveau.
Refonte, ſ. m. t. de Monnoie.
Reforcer, v. a.
Reforger, v. a.
Réformateur, trice, ſ. m. & f.
Réformation, ſ. f.
Réforme, ſ. f.
Réformé, ée, adj.
Réformer, v. a.
Refouetter, v. a.
Refouiller, v. a.
Refouir, v. a. Il ne faut point d'*ii* trema dans ces trois derniers mots. Voyez la Préf. let. *ii*
Refouler, v. a.
Refouloir, ſ. m. t. de Guerre.
Refourbir, v. a.
Refournir, v. a.
Réfractaire, adj.
Réfraction, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Refrain, ſ. m.
Refranchir, t. de Marine.
Refraper, v. a. Pluſieurs écrivent *frapper* & *refrapper* avec deux *pp*. V. la Remarque du mot *Frapper*.
Refrayer, v. a. t. de Potier.
Réfrener, v. a. Réprimer.
Réfrigérant, ante, adj. t. de Médecine. Qui rafraîchit.
Réfrigérant, ſ. m. t. de Chymie.
Réfrigératif, ive, adj. t. de Médecine.
Réfrigération, ſ. f. t. de Médecine.
Refrire, v. a. Il ſe conjugue comme *Frire*.
Refriſer, v. a.
Refrogné, ée, adj.
Refrognement, ſ. m.
Refrogner, ſe refrogner, ſe renfrogner, v. n. paſ.
Refroidi, ie, adj.
Refroidir, v. a.
Refroidiſſement, ſ. m.
Refroter, v. a. V. *froter*.
Refuge, ſ. m.
Refugier, v. a.
ſe Refugier, v. n. paſ.
Refuir, v. n. t. de Vénerie.
Refuite d'un cerf, ſ. f. t. de Vénerie.
Refus, ſ. m.
Refuſé, ée, adj.
Refuſer, v. a.
Refuſion, ſ. f. t. de Palais.
Réfutation, ſ. f.
Réfuté, ée, adj.
Réfuter, v. a.
Regagner, v. a.
Regaillardir, v. a.
Regain, ſ. m.
Régaires, ſ. m. t. de Juriſprudence en Bretagne.
Régal, ſ. m. Feſtin.
Régalade, ſ. f.
Régale, ſ. m. Jeu de l'orgue.
Régale, ſ. f. Droit qui appar-

tient au Roi ſur les Bénéfices.

Régale, adj. Eſpeçe d'eau forte qui diſſout l'or.

Régalé, ée, adj.

Régalement de la Taille, ſ. m.

Régaler, v. a.

Régaleur, ſ. m.

Régaliſte, ſ. m. Pourvu d'un Bénéfice vacant en Régale.

Regard, ſ. m.

Regardant, ante, ſ. m, & f. Il eſt auſſi adj.

Regarder, v. a.

Regarnir, v. a.

Regayer, v. a.

Regayoir, ſ. m. Uſtenſile de Chanvrier.

Regayure, ſ. f. Ce qui demeure dans le regayoir.

Regeler, v. n.

Régence, ſ. f.

Régénération, ſ. f.

Régénérer, v. a. t. de Théologie.

Régent, ente, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.

Régenté, ée, adj.

Régenter, v. a.

Regermer, v. n.

Regge *ou* Reggio, Ville d'Italie, Capitale du Duché de Regge.

Régie, ſ. f. Direction d'un revenu.

Regimbement, ſ. m.

Regimber, v. n.

Régime, ſ. m. t. de Médecine.

Régiment, ſ. m. t. de Guerre.

Reginglette, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Région, ſ. f.

Régionnaire, adj. m. Titre de celui qui a quelque adminiſtration dans une Égliſe.

Régir, v. a.

Régiſſeur, ſ. m.

Régiſtrata, t, de Palais.

Régiſtrateur, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.

Régiſtre, ſ. m.

Richelet a jugé à propos d'écrire *Regître* avec un *î* circonflexe, & d'en retrancher la lettre *ſ*, quoiqu'elle y ſonne auſſi ſenſiblement que dans les mots *liſte* & *funeſte*. Pour faire approuver cette nouvelle orthographe, Richelet dit que Marot a fait rimer *Régiſtre* avec *Epître*, ce qui eſt vrai. Mais Richelet ne devoit pas ignorer que du temps de Marot on écrivoit & prononçoit *Epiſtre*, comme nous prononçons aujourd'hui *Régiſtre*; & par conſéquent que la rime étoit bonne alors; au lieu qu'elle ne vaut plus rien à préſent. C'eſt donc une faute qu'a voulu introduire Richelet: mais faute d'autant plus dangereuſe, que des Sçavans du premier ordre y ſont déja tombés.

Régiſtré, ée, adj.

Régiſtrer, v. a.

Régle, ſ. f.

Réglé, ée, adj.

Réglement, ſ. m.

Réglément, adv.

Régler, v. a.

Réglet, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Réglette, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Régleur, euſe, ſ. m, & f.

Régliſſe, ſ. f. Plante.
Réglure, ſ. f. t. de Libraire.
Régnant, ante, adj.
Régne, ſ. m.
Régner, v. a.
Régnicole, ſ. m. & f.
Regonflement, ſ. m.
Regonfler, v. n.
Regorgement, ſ. m.
Regorger, v. n.
Regouler, v. a. t. populaire.
Regourmer, v. a.
Regouter, v. a.
Regrat, ſ. m. Vente de ſel à petite meſure. On le dit auſſi de celui qui achete en gros & vend en détail.
Regrater, v. a. V. *grater*.
Regraterie, ſ. f. Marchandiſe de regrat.
Regratier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend en détail.
Regreffer, v. a.
Regrès, ſ. m. t. de Droit Canon.
Regret, ſ. m.
Regrettable, adj.
Regretter, v. a.
Reguinder, v. a.
Régularité, ſ. f.
Régule, ſ. m. t. de Chymie.
Regulier, iere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Régulierement, adv.
Régulus, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Réhabilitation, ſ. f.
Réhabilité, ée, adj.
Réhabiliter, v. a.

Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *habilis*; ainſi Richelet a tort de les écrire ſans *h*.

Rehanter, v. a.
Rehaſarder, v. a.
Rehauſſement, ſ. m.
Rehauſſer, v. a.
Rehauts, t. de Peinture.
Reheurter, v. a. & n.
Rejaillir, v. n.

Ce verbe eſt impersonnel, & par conſéquent ne ſe trouve qu'à la troiſiéme perſonne. Il rejaillit, ils rejailliſſent. Il rejailliſſoit (non pas *rejailloit*) Ils rejailliſſoient. Il rejaillit, ils rejaillirent. Il a, ils ont rejailli. Il rejaillira, ils rejailliront. Rejaillis, rejailliſſez. Qu'il rejailliſſe, qu'ils rejailliſſent. Il rejailliroit, ils rejailliroient Qu'il rejaillît, qu'ils rejailliſſent. Qu'il eût *ou* auroit rejailli. Rejailliſſant.

Pour répondre à une Lettre anonyme & ſans date, par laquelle on me demande pourquoi *rejaillir* & *treſſaillir* ne ſe conjuguent pas l'un comme l'autre; je dis que ces deux verbes, quoique de la même rime, ne ſont pas les ſeuls en qui l'on peut remarquer ce défaut; que *devoir*, *pouvoir* & *ſçavoir* ne s'accordent pas mieux, non plus que *coudre*, *diſſoudre* & *moudre*; & que nous avons même des verbes dont le compoſé différe en quelque choſe du ſimple: différence dont on ne peut rendre aucune raiſon, & qui cependant eſt autoriſée par l'uſage.

Quem penes arbitrium eſt & jus & norma loquendi.

Rejailliſſement, ſ. m.
Rejaunir, v. a.
Rejet, ſ. m. t. de Finance.
Rejet, ſ. m. t. d'Agriculture.
Rejetable, adj.
Rejeté, ée, adj.
Rejeter, v. a.
Rejeton, ſ. m.
Réïmpoſer, v. a.
Réïmpoſition, ſ. f. *Richelet.*
Réïmpreſſion, ſ. f.
Réïmprimé, ée, adj.
Réïmprimer, v. a.
Sur ces cinq derniers mots voyez ma Pr. let. *i*.
Reims, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Rein, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reine, ſ. f.
Reinette, ſ. f. Sorte de pomme.
Réïnfecter, v. a.
Réïntégrande, ſ. f. t. de Palais.
Réïntégration, ſ. f. t. de Palais.
Réïntégrer, v. a.
Réïnterroger, v. a.
Réïnviter, v. a.
Rejoindre, v. a. Il ſe conjugue comme *joindre*.
Rejoint, ointe, adj.
Rejointoyer, v. a. t. d'Architecture.
Rejouer, v. a.
Rejouï, ie, adj.
Réjouir, v. a. Il ſe conjugue comme *jouir*.
Réjouïſſance, ſ. f.
Rejouïſſant, ante, adj.
Rejoûter, v. a.
Réïtération, ſ. f.
Réïteré, ée, adj.
Réïterer, v. a.
Rékiet, ſ. m. Inclination que font les Turcs dans leurs Moſquées.

Relâche, ſ. m.
Relâché, ée, adj.
Relâchement, ſ. m.
Relâcher, v. a.
Relais, ſ. m.
Relaiſſer, t. de Chaſſe.
Relancer, v. a. t. de Chaſſe.
Relaps, apſe, adj. Qui eſt tombé dans une héréſie.
Relargir, v. a.
Relatter, v. a.
Relatif, ive, adj.
Relation, ſ. f.
Relativement, adv.
Relaver, v. a.
Relaxation, ſ. f. t. de Palais.
Relaxer, v. a.
Relayer, v. a. Changer de chevaux.
Relégation, ſ. f.
Relégué, ée, adj.
Reléguer, v. a.
Relent, ſ. m. Mauvaiſe odeur.
Relevailles, ſ. f. pl. Cérémonie qu'on fait à l'Egliſe, quand une femme releve de couche.
Relevé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ. m.
Relevée, ſ. f. L'après-dîner.
Relevement, ſ. m.
Relever, v. a.
Releveur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reliage, ſ. m. t. de Tonnelier.
Relié, ée, adj.
Relief, ſ. m. t. de Juriſprudence féodale.
Relier, v. a.
Relieur, euſe, ſ. m. & f.
Religieuſement, adv.
Religieux, euſe, adj.
Religieux, euſe, ſ. m. & f.
Religion, ſ. f.
Religionnaire, ſ. m. & f.
Richelet écrit *Religionaire* avec une ſeule *n*; c'eſt une

faute contre l'uſage. Voyez ma Pr. aux terminaiſons.

Relimer, v. a.

Reliqua, ſ. m. t. de Palais. Comme ce mot eſt originairement Latin, on doit l'écrire au ſingulier & au plurier ſans *t*, & ſans *s*. Voyez les Remarques ſur les mots *Opera* & *In-promptu*.

Reliquaire, ſ. m.

Reliquataire, ſ. m.

Relique, ſ. f. Ce qui nous reſte d'un Saint, & qu'on garde avec vénération.

Relire, v. a. Il ſe conjugue comme *lire*.

Reliüre, ſ. f. V. Préf. au circonflexe & let. *ü*.

Reloger, v. a.

Relouer, v. a.

Relu, uë, adj. Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relû*, *relûë*. Voyez Pref. au Circonflexe.

Reluire, v. n.

Reluiſant, ante, adj.

Reluſtrer, v. a.

Remâcher, v. a.

Remaçonner, v. a.

Remander, v. a.

Remanger, v. a.

Remanié, ée, adj.

Remaniement, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Remanier, v. a.

Remarchander, v. a.

Remarcher, v. n.

Remarié, ée, adj.

Remarier, v. a.

Remarquable, adj.

Remarque, ſ. f.

Remarquer, v. a.

Remarqueur, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Remaſquer, v. a.

Remballer, v. a.

Rembarqué, ée, adj.

Rembarquement, ſ. m.

Rembarquer, v. a.

Rembarré, ée, adj.

Rembarrer, v. a.

Remblai, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Remblaver, v. a. t. d'Agriculture.

Remboëtement, ſ. m.

Remboëter, v. a.

Rembouger, v. Remettre de la liqueur dans un vaiſſeau.

Rembourré, ée, adj.

Rembourrement, ſ. m.

Rembourrer, v. a.

Rembourſé, ée, adj.

Rembourſement, ſ. m.

Rembourſer, v. a.

Rembraſer, v. a.

Rembraſſer, v. a.

Rembroché, ée, adj,

Rembrocher, v. a.

Rembrunir, v. a.

Rembruniſſement, ſ. m.

Rembûchement, ſ. m.

Rembûcher, ſe rembûcher; v. n. paſſ. t. de Chaſſeur.

Reméde, ſ. m.

Remédier, v. n.

Reméler, v. a.

Rémémoratif, ive, adj.

Rémémorer, v. a.

Remenée, ſ. f. t. de Maçonnerie.

Remener, v. a.

Remerclé, ée, adj.

Remercier, v. a.

Remerciment, ſ. m.

Réméré, ſ. m. t. de Palais.

Rémérer, v. a. t. de Coûtume.
Remeſurer, v. a.
Remettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*.
Remeubler, v. a.
Réminiſcence, ſ. f.
Réminiſcéré, t. de Bréviaire.
Remiremont, ſ. m. Ville de la Lorraine.
Remis, iſe, adj.
Remiſe, ſ. f.
Rémiſſible, adj.
Rémiſſion, ſ. f.
Rémiſſionnaire, ſ. m. Porteur de lettre de rémiſſion.
Remmailloter, v. a.
Remmancher, v. a.
Remmené, ée, adj.
Remmener, v. a.
Remois, ſ. m. Contrée de France dans la Champagne.
Remolade, ſ. f. Reméde qu'on applique aux chevaux quand ils ont des foulures.
Remolar, ſ. m. t. de Marine.
Rémollient, ente, adj. t. de Médecine.
Rémollitif, ive, adj. t. de Médecine.
Remonte, ſ. f.
Remonté, ée, adj.
Remonter, v. a.
Remontrance, ſ. f.
Remontré, ée, adj.
Remontrer, v. a.
Remora, ſ. m. Obſtacle. Il ſignifie auſſi un petit poiſſon, & alors il eſt du feminin genre.
Remorantin, ſ. m. Ville de France dans le Blaiſois.
Remordre, v. a.
Remords, ſ. m.
Remorque, ſ. f. t. de Marine.
Remorquer, v. a. t. de Marine.
Rémotis, expreſſion Latine, pour dire *à l'écart*.
Remoucher, v. a.
Remoudre, v. a.
Remouiller, v. a.
Remoux, ſ. m. t. de Marine.
Rempant, ante, adj.
Rempaqueter, v. a.
Remparement, ſ. m. t. de Guerre.
Remparer, ſe remparer, v. n. paſ.
Rempart, ſ. m.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Diction. des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet, & Joubert écrivent *rempart* avec un *e*, parce que ce mot, au rapport de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'uſage conſtant de pluſieurs ſiécles, Richelet écrit *rampart*. J'oſe dire qu'il a eu tort; parce que les mots François dérivés des Latins en *im*, prennent *em*, comme *Empereur* & *Empire* qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conſervent la ſyllabe *im*, comme *impreſſion*, *immunité* qui tirent leur analogie d'*impreſſio*, *immunitas*.

Rempe, ſ. f. t. d'Architecture.
Rempement, ſ. m.
Remper, v. a.

Dans tous les Dictionnaires on trouve *ramper* avec un *a* & je n'ai trouvé *remper* avec un *e* que dans Richelet, au mot

mot *Repli*, où il écrit *Rempans*. Je ne connois cependant rien qui puiſſe autoriſer nos Auteurs que le mot Italien *rampare*, d'où il y a apparence qu'ils dérivent *remper*, en l'écrivant avec un *a*. Mais je ne puis approuver cette étymologie : il me paroît plus naturel de dériver ce mot François du Latin *repere*, dont l'Italien tire également ſon origine ; la ſource étant ordinairement plus pure que le ruiſſeau. Or en dérivant *remper* de *reperé*, & *reptile* de *reptilis*, on ne peut pas écrire *ramper* avec un *a*, ſans déroger aux régles générales que voici. Les mots dérivés l'un de l'autre doivent avoir du rapport entr'eux : cependant l'adjectif *reptile* n'en auroit plus avec *remper*, ſi ce verbe étoit admis avec un *a*, donc il y auroit une irrégularité. (Voyez à ce ſujet la Remarque du mot *Temps*.) En ſecond lieu, ſi l'on m'accorde que *remper* vient de *repere*, ce qu'on ne ſçauroit nier, il faut auſſi qu'on avoue que les mots François qui tirent leur analogie des Latins qui commencent par *rep*, conſervent *rep*, en notre Langue, comme *replet*, qui nous vient de *repletus*, *repréſenter* de *repræſentare* ; ou change cette premiere ſyllabe en *remp*, comme *remplir* & *remporter* qui nous viennent de *replere* & de *reportare*. C'eſt donc par conſéquent *remper* avec un *e* qu'on doit écrire, malgré l'uſage de tous les Auteurs des Dictionnaires François, qui me permettront de reſter ferme dans mon ſentiment, juſqu'à ce qu'ils ayent apporté des raiſons ſuffiſantes pour le détruire.

Remplacé, ée, adj.
Remplacement, ſ. m.
Remplacer, v. a.
Remplage, ſ. m. t. de Marchand de vin.
Rempli, ſ. m. t. de Tailleur.
Remplier, v. a. t. de Tailleur.
Remplir, v. a.

Je remplis, tu remplis, il remplit : nous rempliſſons, vous rempliſſez, ils rempliſſent. Je rempliſſois, &c. Je remplis, tu remplis, il remplit : nous remplimes, vous remplites, ils remplirent. J'ai rempli, &c. Je remplirai, &c. Remplis, rempliſſez. Que je rempliſſe. Je remplirois, &c. Rempliſſant.

Remplissage, ſ. m.
Rempliſſeuſe, ſ. f.
Remploi, ſ. m.
Remployer, v. a. Il ſe conjugue comme *employer*.
Remplumer, v. a.
Rempocher, v. a.
Rempoiſſonner, v. a.
Remporté, ée, adj.
Remporter, v. a.
Remprisonner, v. a.
Remprunter, v. a.
Remuage, ſ. m.
Remuant, ante, adj.
Remuë-ménage, ſ. m.
Remué, ée, adj.

Remuëment, ſ. m.
Remuer, v. a.
Remueur, euſe, ſ. m. & f.
Remugle, ſ. m. Odeur deſagréable.
Rémunérateur, ſ. m.
Rémunération, ſ. f.
Rémunérer, v. a. recompenſer un chacun.
Renager, v.
Renaiſſance, ſ. f.
Renaiſſant, ante, adj.
Renaître, v. n. V. *Naître.*
Renale, adj. t. d'Anatomie.
Renard, arde, ſ. m. &. f.
Renardier, ſ. m. Preneur de renard.
Renardiere, ſ. f. Taniere de renard.
Renaſquer, v. n. Il eſt bas.
Rencaiſſer, v. a. t. de Jard.
Renchaîner, v. a.
Renchéri, ie, adj.
Renchérir, v. a.
Renchériſſement, ſ. m.
Renchier, ſ. m. t. de Blaſon.
Renclôuer, v. a.
Rencontre, ſ. f.
Rencontré, ée, adj.
Rencontrer, v. a.
Rencorſer, v. a.
Rencourager, v. a.
Rendable, adj. t. de Coûtume.
Rendage, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Rendant, ante, adj. t. de Palais.
Rendetter, v. a.
Rendeur, euſe, ſ. m. & f.
Rendez-vous, ſ. m.
Rendormir, ſe rendormir, v. a.
Rendormiſſement, ſ. m.
Rendoubler, v. a.
Rendre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *attendre.*

Rendsbourg, ſ. m. Ville du Cercle de la Baſſe Saxe.
Rendu, uë, adj.
Renduire, v. a.
Je renduis, tu renduis, il renduit, nous renduiſons, &c. Je renduiſois, &c. Je renduiſis, &c. J'ai renduit, &c. Je renduirai, &c. Renduis, renduiſez. Que je renduiſe. Que je renduiſiſſe, &c. Je renduïrois, &c. Renduiſant.
Rendurci, ie, adj.
Rendurcir, v. a.
Rêne, ſ. f. Courroie de la bride d'un cheval.
Renégat, ſ. m.
Reneiger, v. n.
Renette, ſ. f. t. de Manége.
Renettoyer, v. a.
Renfaîter, v. a. t. d'Architect.
Renfermé, ée, adj.
Renfermer, v. a.
Renfiler, v. a.
Renflammer, v. a.
Renflement, ſ. m. t. d'Architect.
Renfler, v. a.
Renfoncé, ée, adj.
Renfoncement, ſ. m.
Renfoncer, v. a.
Renforcé, ée, adj.
Renforcement, ſ. m.
Renforcer, v. a.
Renformir *ou* renformer, v. a. t. d'Architecture.
Renformis, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Renfort, ſ. m.
Renfrogné, ée, adj.
ſe Renfrogner, v. n.
Rengagement, ſ. m.
Rengager, v. a.
Rengainer, v. a.

Rengendrer, v. a.
Rengorger, v. a.
ſe Rengorger, v. n. paſ.
Rengraiſſer, v. a.
Rengrégement, ſ. m.
Rengréger, v. a. Augmenter.
Rengrenement, ſ. m. t. de Monnoie.
Rengrener, v. a.
Renhardir, v. a.
Reniable, adj.
Renié, ée, adj.
Reniement, ſ. m.
Renier, v. a.
Renieur, ſ. m.
Renifler, v. n.
Reniflerie, ſ. f.
Renifleur, euſe, ſ. m. & f.
Renne, ſ. f. Sorte d'animal.
Rennes, ſ. f. Ville de France, Capitale de la Bretagne.
Renoircir, v. a.
Renom, ſ. m.
Renommé, ée, adj.
Renommée, ſ. f.
Renommer, v. a.
Renonce, ſ. f. t. de jeu de cartes.
Renoncé, ée, adj.
Renoncement, ſ. m.
Renoncer, v. a.
Renonciation, ſ. f. t. de Palais.
Renoncule, ſ. f. Plante.
Rénovation, ſ. f.
Renoué, ée, adj.
Renouée, ſ. f. Plante.
Renouëment, ſ. m.
Renouer, v. a.
Renoueur, ſ. m.
Renouveau, ſ. m. Le printemps. Il eſt du ſtyle familier.
Renouvellé, ée, adj.
Renouvellement, ſ. m.
Renouveller, v. a.
Renſemencer, v. a.
Rentamer, v. a.
Rentaſſer, v. a.
Rente, ſ. f.
Renté, ée, adj.
Renter, v. a.
Renterrer, v. a.
Renteux, euſe, adj. t. de Coûtume.
Rentier, iere, ſ. m. & f.
Rentoiler, v. a.
Rentonner, v. a.
Rentortiller, v. a.
Rentraire, v. a.
Je rentrais, tu rentrais, il rentrait : nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. Je rentrayois, &c. Je rentrayai, tu rentrayas, il rentraya : nous rentrayames, vous rentrayates, ils rentrayerent. J'ai rentrait, &c. Je rentrairai, tu rentrairas, il rentraira : nous rentrairons, &c. Rentraie, rentrayez. Que je rentraie, &c. Je rentrairois, &c. Que je rentrayaſſe, &c. Rentrayant.
Rentrayeur, euſe, ſ. m. & f.
Rentrayeuſe, ſ. f. *Monet*, *Binet*, *Danet*, *&c.*
On trouve *rentraiture* dans l'Académie, Furetiere, Richelet & Joubert : mais puiſque du mot *Balayeur* on a fait *balayeuſes*, il me ſemble que de *Rentrayeur* on doit faire *rentrayeuſe* plutôt que *rentraiture*.
Rentré, ée, adj.
Rentrée, ſ. f.
Rentrer, v. n.
Renvahir, v. a.

Renvelopper, v. a.
Renvenimer, v. a.
à la Renverſe, adv.
Renverſé, ée, adj.
Renverſement, ſ. m.
Renverſer, v. a.
Renverſeur, ſ. m.
Renvi, ſ. m. t. de Jeu. Ce que l'on met par deſſus la vade.
Renvier, v. n. t. de Jeu.
Renvoi, ſ. m. Mieux que *renvoy*. V. Pr. let. *Y*.
Renvoyer, v. a. Voyez *Envoyer*.
la Réole, ſ. f. Ville de France dans le Bazadois en Gaſcogne.
Réordination, ſ. f.
Réordiner, v. a.
Réordonnant, ſ. m.
Réordonner, v. a.
Repaire, ſ. m. Retraite des bêtes farouches.
Repairer, v. n. t. de Chaſſe.
Répaiſſir, v. a.
Repaître, v. n.
Je repais, tu repais, il repait : nous repaiſſons, &c. Je repaiſſois, &c. Je repus, &c. J'ai repu, &c. Je repaîtrai, &c. Que je repaiſſe, &c. Repaiſſant.
Répandre, v. a.
Je répans, tu répans, il répand : nous répandons, vous répandez, ils répandent. Je répandois, &c. Nous répandions, vous répandiez, &c. J'ai répandu, &c. Je répandis, &c. Répans, répandez. Que je répande, &c. Que nous répandions, &c. Je répandrois, &c. Nous répandrions, &c. Que je répandiſſe, que tu répandiſſes, qu'il répandit : que nous répandiſſions, &c. Je répandrai, &c. Répandant.
Répandu, uë, adj.
Réparable, adj.
Réparateur, ſ. m.
Réparation, ſ. f.
Réparé, ée, adj.
Réparer, v. a.
Reparler, v. a.
Reparoître, v. n. Il ſe conjugue comme *paroître*.
Repartie, ſ. f.
Repartir, v. a. Partager. Je repartis, tu repartis, il repartit : nous repartiſſons, vous repartiſſez, ils repartiſſent. Je repartiſſois, &c. Je repartis. &c. J'ai reparti, &c. Que je repartiſſe, &c. Danet dit que ce verbe n'eſt pas uſité dans tous ſes temps & mœufs.
Repartir, v. a. Répliquer, ou partir de nouveau. Ce verbe en cette ſignification ſe conjugue comme *partir*, s'en aller.
Repartition, ſ. f.
Repas, ſ. m. Réfection. Il ne faut pas écrire ni prononcer *répas*, comme la plûpart des Gaſcons.
Repaſſé, ée, adj.
Repaſſer, v. n.
Repavé, ée, adj.
Repaver, v. a.
Repayer, v. a.
Repêcher, v. a.
Repeigner, v. a. Il ſe conjugue comme *peigner*.
Repeindre, v. a. Il ſe conjugue comme *peindre*.

Rependre, v. a. Il se conjugue comme *pendre*.
Repenser, v. a.
Repentance, s. f.
Repentant, ante, adj.
Repentir, se repentir, v. n. p. Je me repens, tu te repens, il se repent : nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis, &c. Je me suis repenti, &c. Je me repentirai, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Je me repentirois, &c. Que je me repentisse, que tu te repentisses, qu'il se repentît : que nous nous repentissions, &c. Repentant.
Repentir, s. m.
Repercer, v. a.
Répercussif, adj. t. de Médecine.
Répercussion, s. f.
Répercuter, v. a. Réfléchir.
Reperdre, v. a.
Repere, s. m. t. d'Artisan.
Répertoire, s. m. Lieu où l'on trouve ce que l'on a besoin.
Repeser, v. a.
Répété, ée, adj.
Répéter, v. a.
Répétiteur, s. m.
Répétition, s. f.
Repétrir, v. a.
Repeuplé, ée, adj.
Repeuplement, s. m.
Repeupler, v. a.
Repic, s. m. t. du jeu de Piquet.
Repiler, v. a.
Repiquer, v. a.
Répit, s. m. Relâche. Ménage rapporte l'origine des Lettres de répit au Roi S. Louis, qui ne les accorda qu'en faveur de ceux qui entreprirent de son Regne le voyage de la Terre Sainte, *respectu itineris*; quoique dans la suite ces Lettres ayent été accordées pour des raisons moins Chrétiennes. Suivant cette étymologie, qui me semble juste, on doit écrire *répit* sans *s*, puisqu'on écrit aujourd'hui *dépit* au lieu de *despit*. Voyez Pr. let. *é*.
Replacé, ée, adj.
Replacer, v. a.
Replaider, v. a.
Replanchéier, v. a.
Replanté, ée, adj.
Replanter, v. a.
Replâtrer, v. a.
Replet, ette, adj. L'Académie, Danet & Joubert écrivent *replete* au feminin avec un seul *t*. Voyez la Préf. aux Adjectifs en *et*.
Replétion, s. f.
Repleuvoir, v. n.
Repli, s. m.
Replié, ée, adj.
Replier, v. a.
Replique, s. f.
Repliqué, ée, adj.
Repliquer, v. a.
Replisser, v. a.
Replonger, v. a.
Repoli, ie, adj.
Repolir, v. a.
Repolon, s. m. t. de Manége.
Répondant, s. m.
Répondre, v. a. autrefois *respondre*. Voyez Pr. let. *é*. Je répons, tu répons, il ré-

Rubrique, s. f. Ordre pour

pond. (Autrefois on écrivoit *je réponds, tu réponds*; mais ce n'eſt plus l'uſage.) Nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondois, &c. Je répondis, &c. Nous répondimes, &c. (Il y en a qui écrivent *nous répondîmes* avec un *î* circonflexe; ceſt une faute.) J'ai répondu, &c. Je répondrai, tu répondras, &c. Répons, répondez. Que je réponde, &c. Je répondrois, &c. Que je répondiſſe, que tu répondiſſes, qu'il répondit: que nous répondiſſions, que vous répondiſſiez, qu'ils répondiſſent.

Répons, ſ. m. t. d'Égliſe & d'Imprimerie.

Réponſe, ſ. f. autrefois *reſponſe*. Voyez Pref. let. *é*.

Reportage, ſ. m. Redevance, qui conſiſte en la moitié de la dîme.

Reporter, v. a.

Repos, ſ. m.

Repoſée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Repoſer, v. a.

Repoſoir, ſ. m.

Repous, ſ. m.

Le repous eſt un ciment qui ſert à rendre une choſe ferme; & ce mot vient du verbe *repouſſer*. Cela eſt ſi vrai, qu'en terme de Mer un repous eſt un repouſſoir dont on ſe ſert pour chaſſer une cheville. Ainſi Joubert a tort d'écrire *repoux* avec un *x*.

Répouſer, v. a.

Repouſſé, ée, adj.

Repouſſement, ſ. m.

Repouſſer, v. a.

Repouſſoir, ſ. m.

Répréhenſible, adj.

Répréhenſion, ſ. f.

Reprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.

Repreneur, ſ. m.

Repreſailles, ſ. f. plur.

Repréſentant, ſ. m.

Repréſentatif, ive, adj.

Repréſentation, ſ. f.

Repréſenté, ée, adj.

Repréſenter, v. a.

Réprêter, v. a.

Reprier, v. a.

Réprimande, ſ. f.

Réprimander, v. a.

Réprimer, v. a.

Repris, iſe, adj.

Repriſe, ſ. f.

Repriſer, v. a.

Réprobation, ſ. f.

Reprochable, adj.

Reproche, ſ. m.

Reproché, ée, adj.

Reprocher, v. a.

Reproduction, ſ. f.

Reproduire, v. a.

Repromettre, v. a. Il ſe conjugue comme *promettre*.

Repromiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.

Réprouvé, ée, adj.

Réprouver, v. a.

Reptile, adj.

Repu, ue, adj.

Républicain, ſ. m.

On trouve *Républiquain*, *Républiquaine*, dans Furetiere & Danet: mais puiſqu'on écrit Africain d'*Africanus*, & Publicain de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*.

République, ſ. f.

Ruiné, ée, adj.

Ruſſe, *ou* Ruſſien enne, ſ. m.

Répudiation, ſ. f.
Répudié, ée, adj.
Répudier, v. a.
Répugnance, ſ. f.
Répugnant, ante, adj.
Répugner, v. a.
Repulluler, v. n.
Repurger, v. a.
Réputation, ſ. f.
Réputer, v. a.
Requart, ſ. m. t. de Palais.
Requerant, ante, adj. t. de Palais.
Requerir, v. a.
Je requiers, tu requiers, il requiert : nous requerons, vous requerez, ils requierent. Je requerois, &c. Nous requerions, &c. Je requis, tu requis, il requit : nous requimes, vous requites, ils requirent. J'ai requis, &c. Je requerrai, tu requerras, &c. (Il y en a pluſieurs qui écrivent *je requererai*, c'eſt une faute.) Que je requiere, &c. Je requerrois, &c. Non pas *je requererois*. Que je requiſſe, que tu requiſſes, qu'il requît: que nous requiſſions, que vous requiſſiez, qu'ils requiſſent. Requerant. Impér. Requiers, requerez.
Requête, ſ. f.
Requêter, v. a. t. de Chaſſe.
Requin, ſ. m. Gros poiſſon de mer.
Requinquer, ſe requinquer, v. n. paſ.
Requint, ſ. m. Droit ſeigneurial.
Requis, requiſe, adj.
Réquiper, v. a.
Requiſition, ſ. f.
Requiſitoire, ſ. m. t. de Palais.
Rerefief, ſ. m. t. de Palais.
Rerevaſſal, ſ. m. t. de Coûtume.
Rès de chauſſée, ſ. m.
On trouve preſque par tout *rez* de chauſſée. Voyez Préf. lettre *è*.
Reſacrer, v. a. reſaigner reſaiſir, reſaluer, reſauter, reſécher, reſeller, reſſemeler, reſemer, reſſortir.
Ces dix derniers mots ſe trouvent avec une ſeule *ſ* dans les Dictionnaires de Furetiere, Richelet & Joubert. Voyez à ce ſujet ma Préface, lettre *S*. A l'égard de la lettre *l*, il y en a beaucoup qui la doublent dans ce mot, parce qu'il eſt dérivé de *ſemelle*, en Latin *ſapella*, diminutif de *ſapa*. Mais comme l'uſage autoriſe *chandelier* avec une ſeule *l*, quoiquil ſoit compoſé de *chandelle*; *Chapelain*, quoiqu'il vienne de *Chapelle*; *Chancelier*, *Gabeleur*, *Châtelain* & ſemblables, quoiqu'ils tirent leur étymologie de *Chancellerie*, *Gabelle*, *Châtellenie*, &c. où il y en a deux, il me ſemble qu'on doit pareillement écrire *reſſemeler*, comme l'Académie.
Reſaigner, v. a.
Reſaiſir, v. a.
Reſaluer, v. a.
Réſarcelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Reſcarre de four, t. de Coûtume.
Reſcindant, ſ. m. t. de Pratique. Moyen pour caſſer

un acte dont on se plaint.
Rescinder, v. a. Annuler un acte.
Rescision, s. f.
Rescisoire, s. m. t. de Pratique.
Rescription, s. f.
Rescrit, s. m.
Réseau, s. m. *ou* rézeau.
Resécher, v. a.
Reselle, ée, part. & adj.
Reseller, v. a. Remettre la selle à un cheval.
Reseme, ée, adj.
Reseмer, v. a.
Réservation, s. f. t. de Palais.
Réserve, s. f.
Réservé, ée, adj.
à la Réserve, adv.
Réserver, v. a.
Réservoir, s. m.
Reseuil, s. m. Espece de filet.
Résidence, s. m.
Résident, ente, subst. & adj.

Richelet écrit de la sorte, soit que ces mots soient substantifs, adjectifs ou participes. L'Académie approuve cette orthographe, quand le mot *Résident* est substantif, comme *Agent*, *Président*, &c. mais elle veut qu'on écrive *résidans* avec un *a*, quand il est participe, & je suis en cela du sentiment de l'Académie; mais je dis de plus, que ce mot étant adjectif en quelques façons de parler très-rares, on doit aussi l'écrire avec un *e*, comme tout le monde écrit *terres adjacentes*; parce que *résident* vient de *residens*, *residentis*, comme *adjacentes* d'*adjacens*, *adjacensis*.

Réſider, v. n.
Résidu, s. m. Ce qui reste à payer.
Résignant, ante, s. m. & f.
Résignataire, s. m.
Résignation, s. f.
Résigné, ée, adj.
Résigner, v. a.
Résiliation, s. f.
Résilier, v. n. t. de Pratique.
Résine, s. f.
Résineux, euse, adj.
Résipiscence, s. f.
Résistance, s. f.
Résister, v. n.
Résolu, ue, adj.
Résolu, s. m. t. de Musique.
Résoluble, adj. t. de Géométrie.
Résolument, adv.
Résolutif, ive, adj.
Résolution, s. f.
Résolutoire, adj. t. de Jurisprudence.
Résonnant, ante, adj.
Résonnement, s. m. t. de Musique.
Résonner, v. n.
Résoudre, v. a.

Je résous, tu résous, il résoud. (Il ne faut pas écrire *je résouds*, *tu résouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'est plus l'usage; ni *je résoud* comme Danet, attendu que c'est une faute.) Nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvois, &c. Je résolus, &c. J'ai résolu. &c. Je résoudrai, &c. Résous, résolvez. Que je résolve. &c. Je résoudrois, &c. Que je résoluſſe, que tu résoluſſes, qu'il résolût: que nous

nous réſoluſſions, que vous réſoluſſiez, &c. Jacquier écrit *que je réſolviſſe*; mais je n'ai trouvé cette maniere de parler que dans ſon livre.

Reſpect, ſ. m.
Reſpectable, adj.
Reſpecté, ée, adj.
Reſpecter, v. a.
Reſpectif, ive, adj.
Reſpectivement, adv.
Reſpectueuſement, adv.
Reſpectueux, euſe, adj.
Reſpirable, adj.
Reſpiration, ſ. f.
Reſpirer, v. n.
Reſplendir, v. n.
Reſplendiſſant, ante, adj.
Reſplendiſſement, ſ. m.
Reſponſable, adj.
Reſponſif, ive, adj.
Reſponſion, ſ. f. t. adopté aux Ordres militaires.
Reſſac, ſ. m. t. de Marine.
Reſſaſſer, v. a.
Reſſaut, ſ. m. t. d'Architecture.
Reſſéant, éante, adj. Qui réſide dans un lieu.
Reſſemblance, ſ. f.
Reſſemblant, ante, adj.
Reſſembler, v. a.
Reſſemeler, v. a. t. de Cordonnier.
Reſſentiment, ſ. m.
Reſſenti, ie, adj.
Reſſentir, v. a. Il ſe conjugue comme *ſentir*.

Ces trois mots ſe trouvent écrits de la ſorte dans tous les Dictionnaires. Cependant ils ſont compoſés de la préposition *re* & du ſubſtantif *ſentiment*, auſſi-bien que du verbe *ſentir*. D'où je conclus ou qu'on a tort de les écrire avec une double *ſſ*, ou qu'on a encore plus grand tort d'écrire avec une ſeule les autres verbes, qui ſont également compoſés de la préposition *re* jointe à des mots qui commencent par une *ſ*. V. l'ref. let. *S*.

Reſſerré, ée, adj.
Reſſerrement, ſ. m.
Reſſerrer, v. a.
Reſſif, *ou* récif, ſ. m. t. de Marine.
Reſſort, ſ. m.
Reſſortir, v. n. *Acad. Furet. Monet, Dan. Rich. Joub.*

Quand *reſſortir* ſignifie *ſortir de nouveau*, on le conjugue comme le verbe *ſortir*: quand il ſignifie *être du reſſort*, on doit écrire & conjuguer ainſi. Je reſſortis, tu reſſortis, il reſſortit: nous reſſortiſſons, vous reſſortiſſez, ils reſſortiſſent. Je reſſortiſſois, &c. Reſſortiſſant. *Danet.*

Reſſouder, v. a. Souder de nouveau.
Reſſource, ſ. f.
Reſſouvenance, ſ. f.
Reſſouvenir, ſ. m.
Reſſouvenir, ſe reſſouvenir, v. n. paſ.

Je me reſſouviens, &c. Je me reſſouvins, &c. Je me ſuis reſſouvenu, &c. Je me reſſouviendrai, &c. Que je me reſſouvienne, &c. Que je me reſſouvinſſe, &c. Je me reſſouviendrois, &c.

Reſſuage, ſ. m. t. de Monnoyeur,

Reſſuer, v. a. t. de Monnoyeur.
Reſſui, ſ. m. t. de Chaſſe.
Reſſuſcité, ée, adj.
Reſſuſciter, v. a.
Reſſuyer, v n.
Reſtant, ante, adj.
Reſtaur, ſ. m. t. de Marine.
Reſtaurant, ſ. m.
Reſtaurateur, ſ. m.
Reſtauration, ſ. f.
Reſtaurer, v. a.
Reſte, ſ. m.
Reſter, v. n.
Reſtituable, adj.
Reſtituer, v. a.
Reſtitution, ſ. f.
Reſtor, ſ. m. t. de Palais.
Reſtreindre, v. a. *Acad. Fur. Danet.*

Je reſtreins, tu reſtreins, il reſtreint : nous reſtreignons, &c. Ce verbe ſe conjugue comme *peindre* : Richelet, Joubert, Jacquier & Danet même aux conjugaiſons des verbes irréguliers, écrivent *reſtraindre* avec un *a*. Mais comme ce mot eſt un compoſé du verbe *étreindre*, dont la ſeconde ſyllabe ſe trouve par tout avec un *e*, il me ſemble qu'on doit écrire *reſtreindre*. D'ailleurs ce mot tire ſon analogie du Latin *ſtringere* : par conſéquent on doit écrire *reſtreindre* ; parce que les mots Latins en *ingere* ſe changent en François en *eindre*, comme *peindre feindre teindre* & *ceindre*.

Reſtrictif, ive ; adj.
Reſtriction, ſ. f.
Reſtringent, ente, adj.
Reſultant, ante, adj.
Réſultat, ſ. m.
Réſulter, v. n.
Réſumpte, ſ. f. t. d'École de Théologie.
Reſumptif, adj. t. de Pharmacie.
Reſumption, ſ. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.
Réſumer, v. a.
Réſurrection, ſ. m.
Retable, ſ. m. Ornement d'Architecture.
Rétabli, ie, adj.
Rétablir, v. a.
Rétabliſſement, ſ. m.
Retaille, ſ. f. Rognure.
Retaillé, ſ. m. t. de Chirurgie.
Retaillement, ſ. m.
Retailler, v. a.
Retard, ſ. m. Il n'eſt pas du bel uſage.
Retardation, ſ. f. t. de Palais.
Retardement, ſ. m.
Retardé, ée, adj.
Retarder, v. a.
Retâter, v. a.
Retaxer, v. a.
Reteindre, v. a.

Je reteins, tu reteins, il reteint : nous reteignons vous reteignez, ils reteignent. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Reteins, reteignez. Que je reteigne, &c. Que je reteigniſſe, &c. Je reteindrois, &c.

Retel, *ou* Rethel, ſ. m. Ville de France, Capitale du Retelois en Champagne.
Retelois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Retel.
Retendre, v. a.
Retendu, uë, adj.

Retenir, v. a.
Je retiens, tu retiens, il retient : nous retenons, vous retenez, ils retiennent. Je retenois, &c. Je retins, tu retins, il retint : nous retinmes, vous retintes, ils retinrent. J'ai retenu, &c. Je retiendrai, &c. Retiens, retenez. Que je retienne, &c. Que je retinſſe, que tu retinſſes, qu'il retînt. Retenant.
Retenter, v. a.
Retentif, ive, adj. t. Dogmatique.
Retention, ſ. f.
Retentir, v. n.
Je retentis, tu retentis, il retentit : nous retentiſſons, vous retentiſſez, ils retentiſſent. Je retentiſſois, &c. Je retentis, &c. J'ai retenti, &c. Je retentirai, &c. Retentis, retentiſſez. Que je retentiſſe, &c. Je retentirois, &c.
Retentiſſant, ante, adj.
Retentiſſement, ſ. m.
Retentum, ſ. m. t. de Palais.
Retenu, uë, adj.
Retenuë, ſ. f.
Retiaire, ſ. m. Eſpece de Gladiateur.
Réticence, ſ. f. t. de Rhétorique.
Réticulaire, adj. t. d'Anatomie.
Retiers, *ou* retiercement, ſ. m. t. de Coûtume.
Rétif, ive, adj.
Retiforme, adj. t. d'Anatomie.
Rétine, ſ. f. t. d'Oculiſte
Retirade, ſ. f. t. de Guerre.
Retiration, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Retiré, ée, adj.
Retirement, ſ. m.
Retirer, v. a.
ſe Retirer, v. n. paſ.
Retoiſer, v. a.
Retombée, ſ. f. t. d'Architecture.
Retomber, v. n.
Retondeur, ſ. m.
Retondre, v. a. Il ſe conjugue comme *Répondre*.
Retorcement, ſ. m. t. de Manufacture.
Retordre, v. a.
Je retords, tu retords, il retord : nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, &c. Je retordis, &c. J'ai retordu, &c. Je retordrai, &c. Retords, retordez. Que je retorde, &c. Que je retordiſſe, &c. Je retordrois, &c.
Rétorquer, v. a.
Retors, orſe, adj.
Retorſion, ſ. f. t. de Dialectique.
Retorſoir, ſ. m. Rouet à faire du bitord.
Retorte, ſ. f. Vaiſſeau de Chymie.
Retoucher, v. a.
Retour, ſ. m.
Retourne, ſ. f. t. de Jeu.
Retourner, v. n.
Retracer, v. a.
Rétractation, ſ. f.
Rétracter, v. a.
Rétraction, ſ. f. t. de Médecine.
Retraindre, v. a. t. d'Argentier.
Retraire, v. a. t. de Pratique.
Retrait, ſ. m.

Retraire, ſ. f.
Retraiter, v. a.
Retranché, ée, adj.
Retranchement, ſ. m.
Retrancher, v. a.
Retrayant, ante, adj.
Rétrecir, v. a.
Rétreciſſement, ſ. m.
Rétreciſſement, ſ. m. t. de Marine.
Retremper, v. a.
Retreſſer, v. a.
Rétribuer, v. a.
Rétribution, ſ. f.
Rétriller, v. a.
Rétroactif, ive, adj. t. de Pal.
Rétrocéder, v. a.
Rétroceſſion, ſ. f.
Rétrogradation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Rétrograde, adj.
Rétrograde, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Rétrograder, v. n.
Retrouſſement, ſ. m.
Retrouſſer, v. a.
Retrouſſis, ſ. m. Partie du bord d'un chapeau qui eſt retroussé.
Retrouver, v. a.
Rets, ſ. m. Ouvrage de corde.
Rétudier, v. a.
Rétulit de Notaire, t. Latin.
Rétuver, v. a.
Retz, Contrée de France en Bretagne.
Revaloir, v. n. Il ſe conjugue comme *Valoir*.
Rêve, ſ. m.
Revêche, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Revêché, adj.
Réveil, ſ. m.
Réveil-matin, ſ. m.
Réveillé, ée, adj.
Réveiller, v. a.
Réveilleur, ſ. m.
Réveillon, ſ. m.
Revel, ſ. m. Petite Ville de France dans le Languedoc.
Révélation, ſ. f.
Révélé, ée, adj.
Révéler, v. a.
Revenant, ante, adj.
Revenant-bon, ſ. m.
Revenche, ſ. f. Ménage, Baudoin, Monet, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de cette ſorte: l'Académie écrit *revanche* & *revenche*; Binet n'écrit que *revanche*: mais comme ce mot vient du Latin *revindicatio*, & *revencher* de *revindicare*, ces deux mots François doivent être écrits ſans *a*. Voyez Ménage.
Revencher, v. a.
Revencheur, ſ. m.
Revendage, ſ. m. t. de Coûtume.
Revendeur, euſe, ſ. m. & f.
Revendication, ſ. f.
Revendiquer, v. a.
Revendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Vendre*.
Revenir, v. n. Il ſe conjugue comme *Venir*.
Revente, ſ. f.
Reventons, ſ. m. pl. t. de Coûtume.
Revenu, ſ. m. Au plur. revenus. *Rentes*.
Revenu, uë, adj.
Rêver, v. n.
Réverbération, ſ. f.
Réverbére, ſ. m. t. de Chymie.
Réverbérer, v. a.

Reverdir, v. n.
Reverdiſſement, ſ. m.
Révéremment, adv.
Révérence, ſ. f.
Révérencieux, euſe, adj.
Révérend, ende, adj.
Révérendiſſime, adj. & ſ. m. Titre d'honneur.
Révérentielle, adj. f. t. de Palais, qui ſe dit avec le mot *crainte*.
Révérer, v. a.
Rêverie, ſ. f.
Revernir, v. a.
Revers, ſ. m.
Reverſer, v. a.
Reverſi, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.
Reverſible, adj.
Reverſion, ſ. f.
Reveſtiaire, ſ. m.
Revêtement, ſ. m.
Revêtir, v. a. V. Préf. let. *é*. Je revêts, tu revêts, il revêt : nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent (Il ne faut pas écrire *nous revêtiſſons*.) Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Je revêtirois, &c. Que je revêtiſſe, &c. Revêtant.
Revêtu, uë, adj.
Rêveur, euſe, ſ. m. & f.
Revirement, ſ. m. t. de Marine.
Revirer, v. a. t. de Marine.
Reviſeur, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Reviſion, ſ. f.
Reviſiter, v. a.
Revivifier, v. a.
Revivre, v. n. Il ſe conjugue comme *Vivre*.
Réünion, ſ. f.
Réüni, ie, adj.
Réünir, v. a. Il ſe conjugue comme *Unir*.
Révocable, adj.
Révocation, ſ. f.
Revoir, v. a. Il ſe conjugue comme *Voir*.
Revoir, ſ. m.
Revoler, v. n.
Revolin, ſ. m. t de Marine.
Révolte, ſ. f.
Révolté, ée, adj.
Révolter, v. a.
Révolu, uë, adj.
Révolution, ſ. f.
Revomir, v. a.
Révoquer, v. a.
Réüſſir, v. n. Voyez Préf. aux trema. Je réüſſis, tu réüſſis, il réüſſit : nous réüſſiſſons, vous réüſſiſſez, ils réüſſiſſent. Je réüſſiſſois, &c. Je réüſſis, tu reüſſis, il réüſſit : nous réüſſîmes, vous réüſſîtes, ils réüſſirent. J'ai réüſſi, &c. Je réüſſirai, &c. Que je reüſſiſſe, &c. Je réüſſirois, &c. Que je réüſſiſſe, &c. Que nous réüſſiſſions, &c. Reüſſiſſant.
Réüſſite, ſ. f. Voyez la Préf. let. *ü*.
Revu, uë, adj.
Revuë des Troupes, ſ. f. Autrefois on écrivoit *reveu*, *reveuë* ; mais depuis quarante ans, ou environ, les Imprimeurs ſe ſont aviſés d'écrire *revû*, *revûë*. Voyez à ce ſujet ma Pr. let. *û*.
Revulſion, ſ. f. t. de Medecine.
Rhabillage, ſ. m.

Rhabillé, ée, adj.

Rhabiller, v. a.

Rhadamanthe *ou* Radamanthe, ſ. m. L'un des trois Juges des Enfers.

Rheinfelden, ſ. m. Ville foreſtiere de Souabe.

Rheingrave, ſ. m. Titre de Seigneurie Allemande.

Rhéteur, ſ. m. Qui enſeigne l'art de bien dire.

Rhétorication, ſ. f. Figure de Rhétorique. Ce mot eſt nouveau, & n'eſt pas encore tout-à-fait établi.

Rhétoricien, enne, ſ. m. & f.

Rhétorique, ſ. f.

Ces mots ſont originairement Grecs, & ſe trouvent par tout écrits avec une aſpition dans cette Langue; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens Auteurs François, & la plus ſaine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent pareillement avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui ait oſé la retrancher. Si quelqu'un de ſes partiſans m'objecte que les Grecs n'ont point d'*h* dans leur alphabet, je lui répondrai qu'il eſt vrai: mais en revenche il faudra qu'il m'avoüe qu'ils ont des eſprits & des lettres doubles qui la valent.

Rhin, ſ. m. L'une des plus célébres rivieres de l'Europe.

Rhinoceros, ſ. m. Sorte de bête ſauvage.

Rhintal; ſ. m. Vallée du Rhin dans la Suiſſe.

Rhitophage, ſ. m. Qui vit de racines.

Rhodes, ſ. m. Ville Capitale de l'Iſle de Rhodes.

Rhodes, ſ. f. Eſpece de prune.

Rhodez, Ville de France & Capitale du Rouergue.

Rhodiot, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Iſle de Rhodes.

Rhombe, ſ. m. t. de Géométrie.

Rhomboïde, ſ. m. t. de Géométrie.

Rhône *ou* Rhoſne, ſ. m. L'une des plus grandes rivieres de France.

Rhubarbe, ſ. f. Sorte de racine Médecinale.

Rhumatiſme, ſ. m.

Rhume, ſ. m.

L'étymologie & l'uſage veulent une *h* dans ces mots, malgré le ſentiment de Richelet.

Riant, ante, adj.

Ribaud, aude, adj.

Ribes, ſ. f. Nom que les Apothicaires donnent aux groſeilles rouges.

Riblette, ſ. f. Ragoût.

Ribleur, ſ. m. Débauché.

Ribodage, ſ. m t. de Marine.

Ribord, ſ. m. t. de Marine.

Ricaner, v. n. Rire avec éclat.

Ricaneur, euſe, ſ. m. & f.

Ric-à-Ric, adv. Exactement.

Richard, arde, ſ. m. & f. Qui a beaucoup de bien. Il eſt du ſtyle familier.

Riche, adj.

Richelieu, ſ. m. Ville de France dans le Poitou, avec un magnifique Château.

Richement, adv.

Richeſſe, ſ. f.
Ricin, ſ. m. Plante.
Ricochet, ſ. m. Jeu d'enfant.
Ricochon, ſ. m. t. de Monnoie.
Ride, ſ. f.
Ce mot eſt plus en uſage au plurier qu'au ſingulier.
Ridé, ée, adj.
Rideau, ſ. m.
Ridée, ſ. f. t. de Venerie.
Ridelle, ſ. f. t. de Charron.
Rider, v. a.
Ridicule, adj.
Ridiculement, adv.
Ridiculiſer, v. a.
Rien, ſ. m.
Rierefief, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Riéti, ſ. m. Ville d'Italie dans le Duché de Spoléte.
Rieur, euſe, ſ. m. & f.
Rieux, ſ. m. Ville Epiſcopale de France dans le Haut Languedoc.
Riez, ſ. m. Ville Epiſcopale de France en Provence.
Riflard, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Rifler, v. a. Il eſt populaire.
Riga, ſ. f. Ville Capitale de la Livonie.
Rigide, adj.
Rigidement, adv.
Rigidité, ſ. f.
Rigodon, ſ. m. Sorte de danſe.
Rigole, ſ. f. Petite tranchée, petit foſſé.
Rigoler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, *ſe réjouir*
Rigoriſme, ſ. m. Morale trop ſévére.
Rigoriſte, ſ. m. Sévére.
Rigoureuſement, adv.
Rigoureux, euſe, adj.
Rigueur, ſ. f.
Rimaille, ſ. f. Méchante Poëſie.
Rimailler, v. a.
Rimailleur, ſ. m.
Rimaſſer, v. n. Faire des vers. Il eſt burleſque.
Rimaſſeur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rime, ſ. f.
Rimer, v. n.
Rimeur, ſ. m.
Rimini, ſ. m. Ville de l'État de l'Egliſe, dans le Golfe de Veniſe.
Rinaire, adj. t. de Médecine.
Rinceau, ſ. m. t. de Peintute.
Rinſer un verre, v. a.
Nos anciens écrivoient *reinſer*; l'Académie Furetiere & Joubert écrivent *rinſer* & *rincer*; Mais comme il y a apparence que ce mot nous vient de l'Anglois où il ſe trouve avec [illegible]*ſ*, je préfére *rinſer* à *rincer*.
Rinſtruire, v. a.
Rinſure, ſ. f.
Riom, ſ. m. Ville de France, dans la Limagne d'Auvergne.
Rions, ſ. m. Petite Ville de France dans la Guienne.
Riote, ſ. f. Petite querelle.
Rioter, v. n. Sourire.
Rioteux, euſe, adj.
Ripaille, ſ. f. Grand'chére. Il eſt familier.
Ripe, ſ. f. Outil de Maçon.
Riper, v. a. t. de Maçon: Gratter la pierre avec la ripe.
Ripopé, ſ. m. Mélange que font les Cabaretiers de différens reſtes de mauvais vin.
Ripoſte, ſ. f. On diſoit autrefois *riſpoſte*.

Ripoſter, v. n.
Rire, v. n.
Je ris, tu ris, il rit : nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, &c. Nous ryons, &c. Je ris, tu ris, il rit : nous rimes, vous rites, ils rirent. J'ai ri, &c. Je rirai, &c. Ris, riez. Que je rie, &c. Je rirois, &c. Que je riſſe, que tu riſſes, qu'il rît : que nous riſſions, que vous riſſiez, qu'ils riſſent. Riant.
Ris, ſ. m. Le rire. au plur. les ris.
Ris, ſ. m. t de Boucherie.
Ris, ſ. m. t. de Marine.
Riſée, ſ. f.
Riſibilité, ſ. f.
Riſible, adj.
Riſque, ſ. m.
L'Académie veut que ce mot ſoit toujours du maſculin genre, excepté en cette façon de parler. *A toute riſque.*
Riſqué, ée, adj.
Riſquer, v. a.
Riſſole, ſ. f. Sorte de Pâtiſſerie.
Riſſolé, ée, adj.
Riſſoler, v. a.
Riſſon, ſ. m. t. de Marine.
Rit, ſ. m. Quelques-uns diſent *Rite*; t. Dogmatique.
Ritournelles, ſ. f. Petite ſymphonie.
Rituel, ſ. m. Livre d'Égliſe.
Rivage, ſ. m.
Rival, ale, adj.
Rivalité, ſ. f.
Rive, ſ. f.
River, v. a. t. de Serrurier
Riverain, ſ. m. Le voiſin d'un lieu.
Riveſaltes, ſ. m. Sorte de vin muſcat.
Rivet, ſ. m. t. de Manége & de Cordonnier.
Riviere, ſ. f.
Riviereux, adj. m. t. de Fauconnerie.
Rivure, ſ. f. t. de Serrurier.
Riz, ſ. m. Sorte de grain dont on fait des potages.
Riziére, ſ. f. Campagne ſemée de riz.
Quelques-uns écrivent *ris* : mais je n'approuve pas cette façon d'écrire, parce que ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par tout avec un *z*, & parce qu'on pourroit le confondre avec *ris*, *riſus* & *ris* de veau. C'eſt pour ces raiſons que j'eſtime qu'on doit écrire *riz*.
Robe, ſ. f.
Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub* ; d'où il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un ſeul *b*.
Robin, ſ. m. t. de mépris.
Robinet, ſ. m. Ouvrir & fermer un robinet, clef d'un robinet.
Roboratif, ſ. f. adj. t. de Médecine.
Robuſte, adj.
Robuſtement, adv.
Roc, ſ. m.
Rocaille, ſ. f. Coquillage.
Rocailleur, ſ. m.
Rocambole, ſ. f. Sorte de légume.
Rocantin, ſ. m. Chanſon compoſée de pluſieurs vieilles chanſons.

Roche

Roche, ſ. f.
Rochechouart, petite Ville de France dans le Poitou.
Rochefort, ſ. m. Ville de France en Saintonge, avec un bon Port.
Rochefoucault, Ville de France dans l'Angoumois.
Roche-ſur-Yon, ſ. f. Ville de France dans le Bas Poitou.
Rochelle, ſ. f. Ville de France, Capitale du Pays d'Aunis, avec un Port.
Rochepoſay, nom de lieu ſur les confins du Poitou, renommé par ſes eaux.
Rocher, ſ. m.
Rochet, ſ. m.
Rochoir, ſ. m. Outil d'Orf.
Rocouler, v. n. Il ſe dit du bruit que font les pigeons dans le colombier.
Rocroi *ou* Rocroix, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Rocoux, nom de lieu, près Liege, célebre par la Victoire complette, remportée par les troupes du Roi de France, commandées par M. le Maréchal de Saxe, ſur l'Armée combinée des Anglois, Autrichiens, Hollandois, Hanovériens & Heſſois, le 11. Octobre 1746.
Rodage, ſ. f. t. de Coûtume.
Rode, ſ. f. t. de Marine.
Roder, v. n.
Rodeur, ſ. m.
Rodomont, ſ. m. Fanfaron.
Rodomontade, ſ. f.
Rogations, ſ. f. pl. t. d'Égliſe.
Rogatoire, adj. t. de Palais
Rogne, ſ. f. Eſpece de galle.
Rogner, v. a.
Rogneur, euſe, ſ. m. & f.
Rogneux, euſe, adj.
Rognon, ſ. m.
Rognoner, v. n.
Rognure, ſ. f.
Roi, ſ. m.
Tous les Sçavans ſont d'accord qu'on doit écrire *Rois* au plur. ce qui ſuffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au ſingulier, ſi l'uſage vouloit ſe conformer à la raiſon. V. Pr. let. *Y*.
Roide, adj.
Roidement, adv.
Roideur, ſ. f.
Roidir, v. a.
Roie, ſ. f. Ville de France en Picardie.
Roitelet, ſ. m. Petit Souverain.
Roitelet, ſ. m. Petit oiſeau.
Rolle, ſ. m.
L'orthographe de ce mot a varié pluſieurs fois. Dans Baudoin on trouve *Rolle*, *rollet*; dans Monet *roole*; dans Binet *role*; dans l'Académie & Furetiere *rôle*. Cette derniere façon d'écrire a plu à nos modernes, qui ſe ſont fauſſement imaginés qu'un circonflexe ſur un *o* pouvoit tenir lieu d'un autre *o* retranché ou d'une *l* ſupprimée. Voyez à ce ſujet ma Préface au Circonflexe. Danet écrit *role* comme Binet, & il y a apparence qu'il dérive ce mot du Gaulois *roler*, qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *rouler*. En effet, les rolles étant ordi-

nairement des papiers ſans couverture, les gens de Pratique les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roolle* & *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*, *ſcheda*, *charta in ſpeciem rotulæ ſeu rotæ convoluta*. Cette étymologie autoriſe l'orthographe de Danet : mais le plus ſûr eſt de ſuivre l'uſage, qui veut qu'on écrive *Controlle* avec deux *ll*, & par conſéquent *rolle*. Voyez la Remarque du mot *Controlleuſe*.

Roller, v. n. Écrire des rolles.

Rollet, ſ. m.

Romagne, ſ. f. Province de l'État de l'Égliſe en Italie.

Romain, aine, ſ. m. & f.

Romain, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Romaine, ſ. m. Sorte de balance.

Roman, ſ. m.

Romance, ſ. f. Mot tiré de l'Eſpagnol, qui ſignifie une ſorte de Poëſie.

Romancier, ſ. m. Auteur des anciens Romans.

Romaneſque, adj.

Romanie, ſ. f. Province de la Turquie en Europe.

Romaniſer, v. n.

Romaniſte, ſ. m. & f. Faiſeur de Roman.

Romans, ſ. Ville de France en Dauphiné.

Romarin, ſ. m. Arbriſſeau.

Rome, ſ. Ville Capitale de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

Romei, petit Pays du Bugey en France.

Rommois, *ou* Roumois, ſ. m. Petite Contrée de France dans la Normandie.

Rompement de tête, ſ. m.

Rompre, v. a.

Je romps, tu romps, il rompt: nous rompons, vous rompez, ils rompent. Je rompois, tu rompois, &c. J'ai rompu, &c. Je rompis, tu rompis, il rompit : nous rompimes, vous rompites, ils rompirent. Je romprai, &c. Romps, rompez. Que je rompe, &c. Je romprois, &c. Que je rompiſſe, que tu rompiſſes, qu'il rompit : que nous rompiſſions, que vous rompiſſiez, qu'ils rompiſſent. Rompant.

Rompu, uë, adj.

A bâtons rompu, adv.

Romulus, ſ. m. Fondateur de Rome.

Ronce, ſ. f.

Ronceroi, ſ. m. Haie pleine de ronces.

Rond, onde, adj.

Rond, ſ. m.

Rondache, ſ. f. Eſpece de bouclier.

Ronde, ſ. f.

Rondeau, ſ. m. t. de Poëſie Françoiſe.

Rondeler, v. n.

Rondelet, ette, adj.

Rondelle, ſ. f. Eſpece de bouclier.

Rondellier, ſ. m. Soldat, qui porte une rondelle.

Rondement, adv.

Rondeur, ſ. f.

Rondin, ſ. m. Bâton rond.

Ronfle, ſ. f. Eſpece de jeu.

Saure, adj. t. de Manége.

Sauvement, ſ. m.

Ronflement, ſ. m.
Ronfler, v. n.
Ronfleur, euſe, ſ. m. & f.
Ronge, ſ. m. t. de Vénerie.
Ronger, v. a.
Rongeur, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *le ver rongeur.*
Roquelaure, ſ. f. Sorte de manteau.
Roquemaure, ſ. f. Petite Ville de France dans le Bas Languedoc.
Roquer, v. n. t. du jeu des Echecs.
Roquette, ſ. f. Plante.
Roquille, ſ. f. La plus petite des meſures de vin.
Roſace, ſ. f. t. d'Architecture.
Roſaire, ſ. m.
Roſat, adj. m.
Roſe, ſ. f.
Roſe des vents, & du compas, t. de Marine.
Roſé, adj. m. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Vin roſé.*
Roſeau, ſ. m.
Roſée, ſ. f.
Roſeraie, ſ. f. Terroir planté de roſiers.
Roſette, ſ. f. Sorte d'encre rouge.
Roſier, ſ. m.
Roſoy, ſ. m. Ville de France dans la Brie.
Roſſ, ſ. m. Province de l'Ecoſſe Septentrionale.
Roſſane, ſ. f. Nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaune.
Roſſe, ſ. f. Cheval uſé.
Roſſé, ée, adj.
Roſſer, v. a. Battre. Il eſt bas.
Roſſignol, ſ. m.
Roſſignoler, v. n.
Roſſolis, ſ. m. Liqueur.
Roſter, v. a. t. de Marine.
Roſtrale, adj. f. Couronne roſtrale.
Roſture, ſ. f. t. de Marine.
Rot, ſ. m.
Rotateur, adj. t. de Médecine.
Rotation, ſ. f.
Rot-de-bif, ſ. m. t. de Cuiſine.
Rote, ſ. f. Le premier Tribunal de la Cour de Rome.
Rotenberg, ſ. f. Forteresſe de la Franconie.
Rotenbourg, ſ. f. Ville Impériale de la Franconie.
Roter, v. a.
Roterdam, ſ. m. Ville des Provinces-Unies en Hollande.
Rôti, ſ. m.
Rôti, ie, adj.
Rôtie, ſ. f.
Rôtir, v. a.
Rôtiſſerie, ſ. f.
Rôtiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Rotiére, ſ. f. Lieu où l'on met rouir le chanvre.
Rotonde, ſ. f.
Rotondité, ſ. f. t. Dogmatique.
Rotule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Roture, ſ. f.
Roturier, iere, adj.
Roturierement, adv.
Rouable, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.
Rouage, ſ. m. Toutes les roues d'une machine.
Rouan, adj. t. de Manége.
Rouane, *ou* Roanne, ſ. m. Ville de France dans le Forez.
Rouane, ſ. f. Inſtrument de fer aceré.
Rouaner, v. a. Marquer les

tonneaux avec la rouanette.
Rouanette, ſ. f. Inſtrument de Commis aux Aydes, pour marquer les tonneaux.
Rouant, adj. t. de Blaſon.
Rouche, ſ. f. t. de Marine.
Roue, ſ. f.
Rouelle, ſ. f.
Rouen ſ. m. Ville de France & Capitale de la Normandie.
Petit Rouent. Sorte de danſe.
Rouer, v. a. Se conjugue comme jouer.
Rouergue, ſ. m. Province de France dans le Gouvernement Général de la Guienne.
Rouet, ſ. m. Sans *ü*.
Rouette, ſ. f. Menues branches d'oſier.
Rouge, adj.
Rougeâtre, adj.
Rougeaud, eaude, adj.
Rouge-gorge, ſ. m. Petit oiſeau.
Rougeole, ſ. f. Maladie.
Rouget, ſ. m. Eſpece de poiſſon de mer.
Rougeur, ſ. f.
Rougi, ie, adj.
Rougir, v. a.
Rovigo, ſ. m. Ville de l'État de Veniſe en Italie.
Rouille, ſ. f.
Rouillé, ée, adj.
Rouiller, v. a.
Rouillure, ſ. f.
Rouir du chanvre, v. a. Il faut écrire ces cinq derniers mots ſans *ü* trema.
Roulade, ſ. f.
Roulage, ſ. m.
Roulant, ante, adj.
Roulé, ée, adj.
Rouleau, ſ. m.
Roulement, ſ. m.
Rouler, v. a.
Roulette, ſ. f.
Roulier, ſ. m. Voiturier.
Roulis, ſ. m. t. de Marine.
Roulons, petits barreaux ronds.
Roumare, ſ. m. Poiſſon.
Roupeau, ſ. f. Eſpece de héron.
Roupie, ſ. f.
Roupiere, ſ. f. Sorte d'épée.
Roupieux, euſe, adj. Qui a la roupie.
Roupiller, v. n.
Roupilleux, euſe, ſ. m. & f.
Rouſſeâtre, adj.
Rouſſeau, ſ. m.
Rouſſelet, ſ. m. Sorte de poire.
Rouſſette, ſ. m. Petit oiſeau brun.
Rouſſeur, ſ. f. Couleur rouſſe.
Rouſſi, ſ. m. Sorte de cuir.
Rouſſi, ie, adj.
Rouſſillon, ſ. m. Contrée de France dans la Catalogne.
Rouſſin, ſ. m. Eſpece de cheval.
Rouſſir, v. a.
Route, ſ. f.
Routier, ere, ſ. m. & f.
Routine, ſ. f.
Routiner, v. a.
Rouverain, adj. m. Il ſe dit du fer qui eſt difficile à forger.
Rouvre, ſ. m. Eſpece de chêne.
Rouvrir, v. a.
Roux, Rouſſe, adj.
Roux-vents, ſ. m. t. de Jardinier.
Royal, ale, adj.
Royal, ſ. m. Généreux, libéral.
Royale, ſ. f. Sorte de culotte que l'on portoit autrefois.
à la Royale, adv.

Royalement, adv.
Royaliſte, ſ. m. & adj.
Royan, ſ. m. Ville de France en Saintonge.
Royaume, ſ. m.
Royauté, ſ. f.
Roye, ſ. Ville de France en Picardie.
Ru, ſ. m. Canal d'un petit ruiſſeau.
Ruade, ſ. f.
Ruage, ſ. f. t. de Coûtume.
Ruban, ſ. m.
Rubanier, ſ. m. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.* On trouve *ruben*, *Rubennier* dans Duplys & Baudoin; mais ce n'eſt plus l'uſage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier* avec deux *nn*: cette orthographe dépend de l'uſage, parce que les compoſés des mots en *an* doublent les uns cette finale, comme *année*, *annuel*, *vanner*, *tannerie*, *Tanneur*, qui nous viennent des mots *an*, *van* & *tan*. D'autres ne la doublent pas, comme Mer *Océane*, Cour *Otomane*, *Courtiſane*, *&c.* Ainſi chacun eſt libre d'écrire avec une ſeule *n* ou avec deux le mot *Rubanier*. V. Préf. aux Adjectifs en *n*.
Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.
Rubicond, onde, adj. t. burleſque
Rubis, ſ. m.
Rubord, ſ. m. t. de Charpenterie.
Rubrique, ſ. f. Eſpece de terre rouge.
Rubrique, ſ. f. Ordre pour dire l'Office, & Titre des livres de Droit Civil & Canon.
Ruche, ſ. f. Sorte de panier d'oſier.
Ruchée, ſ. f. Plein une ruche.
Rudanier, ſ. m. t. du bas peuple, qui ſe dit des gens groſſiers.
Rude, adj.
Rudement, adv.
Rudenté, ſ. t. d'Architecture.
Rudenture, ſ. f. t. d'Architecture.
Ruderation, ſ. f. t. d'Architecture.
Rudeſſe, ſ. f.
Rudiment, ſ. m.
Rudoyé, ée, adj.
Rudoyer, v. a. On prononce *rudeyer*.
Ruë, ſ. f. Plante.
Ruë, ſ. f Chemin.
Ruelle, ſ. f. Petite ruë.
Rueller, v. a. t. d'Agriculture.
Ruer, v. a.
Rueur, euſe, ſ. m. & f. & adj.
Ruffach, ſ. m. Ville de la Haute Alſace.
Ruſien, ſ. m. Débauché.
Rugine, ſ. f. Inſtrument de Chirurgien.
Ruginer, v. a. t. d'Arracheur de dents.
Rugir, v. n. Il ne ſe dit au propre que du cri du Lion.
Rugiſſant, ante, adj.
Rugiſſement, ſ. m.
Rugles, ſ. f. Petite Ville de France en Normandie.
Ruillée, ſ. f. t. de Couvreur.
Ruine, ſ. f.

Ruiné, ée, adj.
Ruiner, v. a.
Ruineux, euſe, adj.
Ruinure, ſ. f. t. d'Architecture.
Ruiſſeau, ſ. m.
Ruiſſeler, v. n.
Rumb, ſ. m. t. de Marine.
Rumeur, ſ. f.
Ruminant ante, adj.
Rumination, ſ. f.
Ruminé, ée, adj.
Ruminer, v. a.
Rupelmonde, ſ. f. Petite Ville de Flandres.
Ruptoire, ſ. m. t. de Chirurgie.
Rupture, ſ. f.
Rural, ale, adj. Qui concerne la campagne.
Ruſe, ſ. f.
Ruſé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Ruſer, v. n.
Ruſſe, *ou* Ruſſien enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Ruſſie.
Ruſſie, ſ. f. Vaſte Empire dans l'Europe.
Ruſſiote, ſ. m. Langue ruſſienne.
Ruſtan, ſ. m. Petit Pays du Bigorre en Gaſcogne.
Ruſtaud, aude, adj.
Ruſtaudement, adv.
Ruſticité, ſ. f.
Ruſtique, adj.
Ruſtiquement, adv.
Ruſtiquer, v. a. t. de Maçonnerie.
Ruſtre, adj.
Ruſtre, ſ. f. t. de Blaſon.
Rut, ſ. m. t. de Chaſſe.
Ruys, ſ. m. Contrée de France dans la Bretagne.
Ryptique, ſ. m. Sorte de Médicament.

S *Subſtantif feminin. C'eſt une lettre conſonne, & la dix-huitiéme de l'Alphabet.*

SA, Pronom perſonel-feminin. Son, maſc. Ses au plurier.

Sabaïſme, ſ. m. Culte des Aſtres; Idolâtrie ancienne.

Sabbat, ſ. m.

Ce mot ſe trouve écrit de pluſieurs manieres differentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat*; Richelet *Sabat*, Boudot *Sabath*, Danet & Calepin *Sabbath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Eſtienne, Joubert, Boudot & ailleurs. L'Académie & Furet. écrivent *Sabbat*. Pour ſçavoir la véritable orthographe de ce mot, j'ai eu recours à une Bible des plus anciennes, où j'ai remarqué en differens endroits *Sabbatum* ſans *h*. Dans l'interprétation des mots Hébreux par S. Jerôme, on trouve pareillement *Sabbatum, requies*. Dans la Grammaire Hébraïque, imprimée chez Guillaume Lebé en 1621. à Paris, on trouve auſſi *Sabbatum* ſans *h*. D'où je conclus qu'on doit écrire *Sabbat* en François, conformément à l'uſage de la majeure partie des Auteurs, & à l'étymologie qu'en donne du Cange, *tom. III. fol. 718.* où il dit: *Sabbatum apud Hebræos pro tota hebdomada, & pro ſeptimo hebdomadis die ſumitur . . . . . à Græco σάββατον*

Sabbatine, ſ. f. t. de Philoſophe.

Sabbatique, adj.

Sabine, ſ. f. *ou* ſavinier, ſ. m. Arbriſſeau bas.

Sable, ſ. m.

Sablé, ſ. m. Ville de France dans le Maine.

Sabler, v. a.

Sables d'Olonne, Ville de France dans le Bas Poitou.

Sableſtant, ſ. m. Province du Royaume de Perſe.

Sablier, ſ. m. Sorte d'Horloge.

Sabliere, ſ. f.

Sablon, ſ. m. Menu ſable.

Sablonné, ée, adj.

Sablonner, v. a.

Sablonneux, euſe, adj.

Sablonnier, ſ. m. Qui vend du ſablon.

Sablonniere, ſ. f.

Sabord, ſ. f. t. de Marine.

Sabot, ſ. m.

Saboter, v. n.

Ségrairie, ſ. f. t. des Eaux & en ordre les felles & har-

Sabotier, ſ. m.
Saboulé, ée, adj.
Sabouler, v. a. Il eſt bas.
Sabre, ſ. f.
Sabrenauder, v. a. Mal travailler.
Sabrer, v. a.
Saburre, ſ. f. t. de Marine.
Sac, ſ. m.
Sacanie, ſ. f. L'une des quatre Provinces de la Morée.
Sacade, ſ. f. t. de Manége.
Saccage, ſ. m.
Saccagé, ée, adj.
Saccagement, ſ. m.
Il ne faut pas imiter Richelet qui écrit *ſacagement*, *ſacager* avec un ſeul *c*, ſans aucune autre raiſon, que parce qu'on prononce de la ſorte.
Saccager, v. a.
Saccomeuſe, ſ. f. Inſtrument que nous appellons Cornemuſe.
Sacerdoce, ſ. m.
Sacerdotal, ale, adj.
Sachée, ſ. f. Plein un ſac.
Sachet, ſ. m. Petit ſac.
Sachet, ette, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de la Pénitence.
Sacher, v. a. t. de Jardinier.
Sacoche, ſ. f. Deux bourſes de cuir jointes enſemble.
Sacôme, ſ. m. t. d'Architect.
Sacquatier, ſ. m. Voiturier de charbon.
Sacquage, ſ. m. t. de Coûtume
Sacquier, ſ. m. t. de Marine.
Sacraire, ſ. m. Petit Temple, ou Oratoire.
Sacramental, ſacramentale, adj. & ſacramentel, ſacramentelle. Paſchal, Furetiere & Boudot préferent cette premiere façon d'écrire : Danet & Joubert admettent la ſeconde : l'Académie, Binet & Richelet les approuvent toutes les deux. Cependant il me ſemble que la premiere eſt plus conforme au Latin *ſacramentalis*, dont elle tire ſon étymologie.
Sacre, ſ. m. Oiſeau de proie.
Sacre, ſ. m. Action par laquelle on ſacre un Roi.
Sacré, ée, adj.
Sacrement, ſ. m.
Sacrer, v. a.
Sacret, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Sacrificateur, trice ; ſ. m. & f.
Sacrificature, ſ. f.
Sacrifice, ſ. m.
Sacrifié, ée, adj.
Sacrifier, v. a.
Sacrilége, ſ. f. Il eſt auſſi adj.
Sacrilégement, adv.
Sacriſtain, tine, ſ. m. & f.
Sacriſtie, ſ. f.
Safran, ſ. m. Sorte de Plante.
Safran, ſ. m. t. de Marine.
Safraner, v. a.
Safranier, iere, ſ. m. & f. Banqueroutier, qui n'a plus de bien.
Safre, adj. Goulu, glouton.
Sagacité, ſ. f.
Sagapenum, ſ. m. Sorte de gomme.
Sagdu, ſ. m. Pain qui ſe fait avec la moëlle d'un certain arbre.
Sage, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Sage-

Sage-femme, ſ. f. Accoucheuſe.
Sagement, adv.
Sageſſe, ſ. f.
Sagittaire, ſ. m. Signe du Zodiaque.
Sagittale, t. d'Anatomie.
Sagouin, ſ. m. Sorte de petit ſinge.
Saguenay, ſ. m. Contrée de la Nouvelle France en Amérique.
Saïette, ſ. f. Serge de ſoie ou de laine.
Saïetter, v. a. t. d'Orfévre.
Saïetteur, ſ. m.
Saignant, ante, adj.
Saigné, ée, adj.
Saignée, ſ. f.
Saignement, ſ. m.
Saigner, v. a.
Saigneur, ſ. m.
Saigneux, euſe, adj
Saillant, ante, adj. Qui avance en dehors.
Saille, t. de Marine.
Saillie, ſ. f.
Saillir, v. n. Jaillir, ſortir avec impétuoſité. Il ne ſe dit que des choſes liquides, & il ſe conjugue ainſi. Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit: nous ſaillissons, vous ſailliſſez, ils ſaillissent. Je ſailliſſois, &c. J'ai ſailli, &c. Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit: nous ſaillimes, vous ſaillites, ils ſaillirent. Je ſaillirai, &c. Je ſaillirois, &c.
Saillir, v. n. t. d'Architecture. Il ſe dit des ornemens qui débordent, & on le conjugue ainſi. Je ſaille, tu ſailles, il ſaille, &c. mais il n'a d'uſage qu'à l'Infinitif & à la troiſiéme perſonne de quelques temps.
Sain, ſaine, adj.
Sain-doux, ſ. m. Graiſſe de pourceau.
Saine, ſ. f. Filet pour prendre du poiſſon.
Sainement, adv.
Sain-foin, ſ. m. Plante.
Saint, ainte, adj.
Saint-Agnan, Ville de France dans le Berry.
Saint-Amand, Ville de France dans le Bourbonnois.
Saint-Amand, Ville de Flandres dans le Tournéſis.
Saint-Ambroiſe, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Amour, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Andiol, Ville de France dans le Vivarais.
Saint-Antoine, gros Bourg de France dans le Dauphiné, avec une Abbaye Chef d'Ordre, du même nom.
Saint-Antonin, Ville de France dans le Rouergue.
Saint-Arnoul, Ville de France dans la Beauſſe.
Saint-Aubin-du-Cormier, Ville de France dans la Bretagne.
Saint-Aubinet, ſ. m. t. de Marine.
Sainte-Barbe, ſ. f. t. de Marine.
Saint-Brieu, Ville de France en Bretagne.
Saint-Chaumont, Ville de France dans le Lyonnois.
Saint-Chriſtophe, Ville de France en Touraine.
Saint-Claude, Ville de France en Franche-Comté.

Saint-Denis, Ville de l'Iſle de France, où eſt la Sépulture de ſes Rois.
Saint-Dizier, Ville de France en Champagne.
Saint-Domingue, Ville Capitale de l'Iſle de ce nom dans la mer du Mexique.
Saint-Eſprit, le Pont-Saint-Eſprit, Ville dans le Languedoc.
Saint-Étienne-le-Furens, Ville de France dans le Forez.
Saint-Fergeau, Ville de France dans l'Orleanois.
Saint-Flour, Ville de France en Auvergne.
Sainte-Foy, Ville de France en Guienne.
Saint-Frique, Ville de France en Guienne.
Saint-Galmier, Ville de France dans le Forez.
Saint-Gaudens, Ville de France en Gaſcogne.
Saint-Germain-en-Laye, Ville de l'Iſle de France.
Saint-Germer-l'Embrun, Ville de France en Auvergne.
Saint-Ghiſlain, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 26. Juillet 1746.
Saint-Gilles, petite Ville de France dans le Bas Languedoc.
Saint-Girons, Ville de France en Gaſcogne.
Saint-Hubert, Ville des Pays-Bas.
Saint-Jean, Ville de la Lorraine.
Saint-Jean-d'Angely, Ville de France dans la Saintonge.
Saint-Jean-de-Laune, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Jean-de-Luz, Ville de France au Pays des Baſques.
Sain-Jean-Pied-de-Port, Ville de France en Navarre.
Saint-Julien, Ville de France en Bretagne.
Saint-Junien, Ville de France dans la Marche.
Saint-Léonard, Ville de France dans la Marche.
Saint-Liar, Ville de France en Gaſcogne.
Saint-Lo, Ville de France en Normandie.
Saint-Maixant. Ville de France dans le Poitou.
Saint-Malo Ville de France en Bretagne, avec un Port.
Saint-Marcellin, Ville de France dans le Dauphiné.
Saint-Maximin, Ville de France en Provence.
Sainte-Menehould, Ville de France en Champagne.
Saint-Michel, Ville du Duché de Bar.
Saint-Omer, Ville de France dans l'Artois.
Saint-Papoul, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Paul, Ville de France en Dauphiné, en Languedoc & dans les Pays-Bas.
Saint-Paul-de-Leon, Ville de France en Bretagne.
Saint-Pierre-le-Moûtier, Ville de France en Nivernois.
Saint-Pons-de-Tomieres, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Pourçain, Ville de France en Auvergne.
Saint-Quentin, Ville de Fran-

ce en Picardie, & Capitale du Vermandois.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, Ville de France en Normandie.
Saint-Sebaſtien, Ville d'Eſpagne.
Sainte-Severe, Ville de France dans le Berry.
Saint-Sever, Ville de France en Gaſcogne.
Sainte-Suſanne, Ville de France dans le Maine.
Saint-Tropez, Ville de France en Provence.
Saint-Tybery, Ville de France en Languedoc.
Saint-Valery, Ville de France en Picardie.
Saint-Valier, Ville de France en Dauphiné.
Saint-Venant, Ville des Pays-Bas.
Saintement, adv.
Saintes, ſ. f. Ville de France, Capitale de la Saintonge.
Sainteté, ſ. f.
Saintonge, ſ. f. Province de France.
Saintongeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Saintonge.
Saintre, droit Seigneurial.
Saïque, ſ. f. Navire de Turquie.
Saiſi, ie, adj.
Saiſie, ſ. f.
Saiſine, ſ. f. t. de Palais.
Saiſir, v. a.
Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſiſſons, vous ſaiſiſſez, ils ſaiſiſſent. Je ſaiſiſſois, tu ſaiſiſſois, &c. Nous ſaiſiſſions, &c. J'ai ſaiſi, &c. Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſimes, vous ſaiſites, ils ſaiſirent. Je ſaiſirai, &c. Saiſis, ſaiſiſſez. Que je ſaiſiſſe, &c. Que nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſirois, &c. Que je ſaiſiſſe, &c.
Saiſiſſant, ante, adj.
Saiſiſſement, ſ. m.
Saiſon, ſ. f.
Sal, ſ. m. Surnom qui ſignifie inſenſé.
Salace, adj. Qui a en ſoi beaucoup de ſel.
Salade, ſ. f.
Saladier, ſ. f.
Saladine, adj. m. Dixme.
Salage, ſ. m. Action de ſaler, & droit ſur le ſel.
Salaire, ſ. m.
Salaiſon, ſ. f.
Salamalec, ſ. m. Salut à la Turque.
Salamandre, ſ. f. Sorte de lézard.
Salamanque, ſ. f. Ville d'Eſpagne célébre par ſon Univerſité.
Salant, adj. m. Marais où l'on fait le ſel.
Salarier, v. a. Recompenſer. Il eſt vieux.
Salé, ſ. m. Ville du Royaume de Fez en Barbarie
Sale d'une maiſon, ſ. f.
Furetiere, Richelet, Joubert & autres écrivent *ſale* avec une ſeule *l* ; Ménage, l'Académie & Danet *ſalle* avec deux. Cependant Ménage dérive ce mot de l'Allemand *ſaale*, qui ſignifie la même choſe, & où il n'y a qu'une ſeule *l*. Du Cange en rapporte une autre étymologie qui me paroît plus juſte,

lorſqu'il dit que ce mot nous vient de *ſala*, qui dans la baſſe Latinité ſignifioit une *maiſon* : *Ex* ſala *veteri Francico*. Voyez du Cange, tom. III. *fol.* 753. & Furetiere au mot *Sale*. Quoi qu'il en ſoit, ces deux étymologies ne veulent qu'une ſeule *l*.

Sale, adj. Qui n'eſt pas net.

Salé, ée, adj.

Du ſalé, ſ. m. Le franc ſalé.

Salement, adv.

Saler, v. a.

Salerne, ſ. f. Ville du Royaume de Naples.

Saleron, ſ. m. t. d'Orfévre.

Salers, petite Ville de France en Auvergne.

Saleté, ſ. f.

Saleur, ſ. m. Celui qui ſale le poiſſon.

Salicot, *ou* ſaliçoque, ſ. m. t. de Marine.

Saliere, ſ. f.

Salignon, ſ. m. Pain de ſel blanc.

Salin, ine, adj. Qui contient du ſel.

Salin, ſ. m. t. de vendeuſe de ſel.

Saline, ſ. f. Chair ou poiſſon ſalé.

Saline, ſ. f. lieu où ſe fait le ſel.

Salins, ſ. m. Ville de France dans le Comté de Bourgogne.

Salique, adj. Épithéte qu'on donne à une Loi ancienne de France.

Salir, v. a.

Salisbourg, Ville d'Angleterre.

Saliſſon, ſ. f. t. bas & populaire.

Saliſſant, ante, adj.

Saliſſure, ſ. f.

Salivaire, adj. t. d'Anatomie.

Salival, ale, adj. t. d'Anatomie.

Salivation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Salive, ſ. f.

Saliver, v. n.

Salme, ſ. f. *ou* ſalm, ſ. m. Ville de Lorraine.

Salmi, ſ. m. Sorte de ragoût.

Salmigondi, ſ. m. Eſpece de ragoût.

Saloir, ſ. m.

Salon, ſ. m. Grande ſale.

Ceux même qui écrivent *ſale* avec deux *ll*, écrivent *ſalon* avec une ſeule.

Salon, ſ. m. Ville de France en Provence.

Salonique, ſ. f. Ville de la Turquie en Europe.

Salope, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Salopement, adv.

Saloperie, ſ. f.

Salorges, ſ. m. Amas de ſel.

Salpêtre, ſ. m.

Salpêtrier, ſ. m.

Salpêtriere, ſ. f.

Salſifis, ſ. m. Sorte de racine.

Saltinbanque, ſ. m. Bâteleur.

Saltzbourg, ſ. m. Ville du Cercle de Baviere, Capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.

Saluade, ſ. f.

San-Salvador, ſ. f. Ville de l'Amérique, Capitale du Breſil Portugais.

Salvage, *ou* ſauvelage, t. de Coûtume.

Salvations, ſ. f. pl. t. de Palais.

Salubre, adj. t. Dogmatique.

Salubrité, ſ. f.

Saluces, ſ. f. Ville de Savoye ſur le Po.

Salve, ſ. f. t. de Guerre.

Salvé, ſ. m.

Salué, ée, adj.
Saluer, v. a.
Salure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalé.
Salut, ſ. m.
Salutaire, adj.
Salutairement, adv.
Salutation, ſ. f.
Sambuque, ſ. f. Ancien inſtrument de Muſique.
Samedi, ſ. m.
Samequin, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau Turc.
Samis, *ou* ſamilis, ſ. m. Sorte d'étoffe qui vient de Veniſe.
Samoreux, ſ. m. t. de Marine.
Sancerre, ſ. m. Ville de France dans le Berry.
Sancir, v. n. t. de Marine. Couler à fond.
Sanctifiant, ante, adj.
Sanctification, ſ. f.
Sanctifié, ée, adj.
Sanctifier, v. a.
Sanction, ſ. f. Conſtitution, Ordonnance.
Sanctuaire, ſ. m.
Richelet a retranché la lettre *c* de ces ſix derniers mots : c'eſt une faute.
Sandale, ſ. f. Chauſſure.
Sandale, ſ. f. t. de Marine.
Sandalie, ſ. f. Nom d'une eſpece de pêche.
Sandalier, ſ. m. Celui qui fait les ſandales.
Sandaraque, ſ. f.
Suc minéral ou vernis dont on frote le papier pour l'empêcher de boire.
Sandomir, ſ. m. Ville Capitale du Palatinat de Sandomir en Pologne.
Sandix, ſ. f. Ceruſe calcinée au feu.
Sang, ſ. m.
Sanglade, ſ. f. Grand coup de fouet.
Sanglant, ante, adj.
Sangle, ſ. f. Voyez *Cengle*.
Sangler, v. a. V. *Cengler*.
Sanglier, ſ. m.
Sanglon, ſ. m. t. de Marine.
Sangloter, v. a.
Ce mot vient du Latin *ſingultire* : ainſi il ne faut pas écrire *ſanglotter*, avec deux *tt*.
Sanglot, ſ. m.
Sang-ſuë, ſ. f. Sorte d'inſecte.
Sanguification, ſ. f. Changement de la nourriture en ſang.
Sanguin, ine, adj.
Sanguinaire, adj.
Sanguine, ſ. f. Eſpece de pierre.
Sanguinolent, ente, adj.
Santal, ſ. m. Bois des Indes.
Ménage, Furetiere, Danet & Richelet écrivent de la ſorte ; l'Académie, Baudoin & Joubert écrivent *ſandal*, parce qu'on trouve en Latin *ſandalum* dans pluſieurs Auteurs. Mais je ſoûtiens que c'eſt mal parler dans l'une & l'autre Langue, & qu'on doit écrire & prononcer *ſantal* & *ſantalum*. Ménage dit que ce mot eſt originairement Arabe ; *ſantal*, *vulgò ſantallum*. Calepin dit ; *Santalum à Græco σάνταλον, quod vulgus ſandalum vocat*. Suivant ce dernier témoignage, c'eſt par corruption qu'on a dit & écrit, *ſandal* avec un *d*.
Sannes, *ou* ſanne, ſ. m. t. de Trictrac.

Sans, prépoſition, excluſive.
Sans-fleur, ſ. Eſpece de pomme.
Sans-prendre, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.
Sanſonnet, ſ. m. Sorte d'Oiſeau.
Santé, ſ. f.
Santerre, ſ. Contrée de la Picardie en France.
Saonois, ſ. f. Territoire de France en Normandie.
Saorre, ſ. f. t. de Marine.
Saoul, ſaoule, adj.
Saoulant, ante, adj.
Saoulard, arde, adj. & ſubſt.
Saouler, v. a.
On prononce *ſouler*; mais il faut écrire *ſaouler*, malgré le ſentiment de Richelet.
Sape, ſ. f.
Saper, v. a. Monet, Richelet, & Joubert.
Sapeur, ſ. m.
L'Académie, Furetiere, Danet & pluſieurs anciens ont écrit *ſappe*, *ſapper*, *Sappeur*, avec deux *pp*; mais c'eſt une faute; on doit les écrire avec un ſeul; parce que, ſelon Ménage & du Cange, ces mots nous viennent de *ſapa*, mot de la baſſe Latinité, dont on a fait *ſapare*, *id eſt*, *ligonibus ſubvertere*.
Saphique, adj. Vers ſaphique. Ce mot vient de *Sapho* la Lesbienne, que Catule nomme Muſe Saphique, & d'autres la dixiéme Muſe, à cauſe de la beauté de ſes vers.
Sapience, ſ. f. t. de Théologie.
Sapientiaux, adj. m. plur. Il ſe dit de quelques livres de l'Écriture.
Sapin, ſ. m.
Sapine, ſ. f. t. d'Atchitecture.
Sapinette, ſ. f. t. de Marine.
Sapiniere, ſ. f. Forêt de ſapins.
Saporifique, adj.
Sapphir, ſ. m. On prononce *ſaphir*.
Dupuys, Baudoin, Monet, Binet & Calepin écrivent *ſapphir*: l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent *ſaphir* avec un ſeul *p*. Mais comme ce mot eſt originairement Grec, & écrit dans cette Langue avec un π & un φ, que les Latins ont imité en écrivant *ſapphirus*, comme on le peut voir dans Charles Eſtienne, Calepin, & tous les bons Dictionnaires Grecs & Latins, je me crois en droit d'écrire en François *ſapphir*, & en Latin *ſapphirus*, non pas *ſaphirus* avec un ſeul *p*, comme on le trouve dans Danet. On m'objectera ſans doute, que l'on ne prononce qu'un *p* dans ce mot. Je l'avouë, on n'en prononce pareillement qu'un dans les mots *appeller*, *ſupplanter*, *ſupporter*, & cent autres qu'on écrit avec deux, & dont on auroit mauvaiſe grace d'en retrancher un par conſéquent on a tort de le retrancher de celui-cy. V. ma Préf. let. *P*.
Sarabande, ſ. f.
Saragoſſe, ſ. f. Ville d'Eſpagne, Capitale du Royaume d'Aragon.
Sarbacane, ſ. f. Long tuyau.

Sarbourg, ſ. m. Ville de la Lorraine, & de l'Electorat de Treves.
Sarcaſme, ſ. m. Raillerie amere.
Sarcler, v. a. t. de Jardinier.
Sarcleur, ſ. m. t. de Jardinier.
Sarcloir, ſ. m. t. de Jardinier.
Sarclure, ſ. f. t. de Jardinier.
Sarcocele, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcocolle, ſ. f. Sorte de gomme.
Sarcologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Sarcoma, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcomphale, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcopiplocele, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcotique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Sardagne, *ou* Sardaigne, ſ. f. L'une des plus grandes Iſles de la mer Méditerranée.
Sardienne, adj. Qui ſe dit d'une pierre précieuſe.
Sardin, *ou* Jardin, ſ. m. t. de Marine.
Sardine, ſ. f. Poiſſon de mer.
Sardoine, ſ. f. Pierre précieuſe.
Sardonien, adj. m. Malheureux.
Sare, ſ. f. Riviere de Lorraine.
Sarfouer, v. a. Remuer la terre entre les plantes.
Sarlandois, ſ. m. Contrée de France dans le Périgord.
Sarlat, ſ. m. Ville de France, dans le Périgord.
Sarlouis, *ou* Sarelouis, ſ. m. Bonne Forteresſe en Lorraine, bâtie par Louis XIV.
Sarment, ſ. m. Bois que pouſſe la Vigne.
Saraſin, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *bled ſaraſin.*
Saraſine, ſ. f. t. de Fortification & de Pharmacie. L'Académie & Furetiere écrivent *ſarraſin*, Danet *ſarrazin*, *ſarrazine* : Richelet & Joubert *ſarazin ſarazine*. Ces trois façons d'écrire ne valent rien. Pour en convenir il ne faut que lire l'étymologie que donnent à ces mots Ménage & du Cange, lorſqu'ils diſent que cette eſpece de bled & de fortification nous vient des anciens Saraſins, dont le nom ne pouvoit admettre qu'une ſeule *r*, parce qu'ils le dérivoient de *Sara*, Epouſe d'Abraham, dont ils ſe diſoient iſſus. Pour ce qui eſt du *z*, il eſt vrai qu'il ſonne en ces mots ; mais la lettre *ſ* a le même ſon entre deux voyelles. D'ailleurs le Latin *Saracenus* ne peut autoriſer un *z* en François.
Saraſinois, ſ. t. de Tapiſſier.
Sarau, ſ. m. Eſpece de ſouquenille que portent les Payſans.
Sare, ſ. t. de Guerre.
Sarriette, ſ. f. Sorte d'herbe.
Sart, ſ. Herbes qui croiſſent au fond de la mer.
Sartie, ſ. f. t. de Marine.
Sas, ſ. m. Sorte de tamis.
Saſſafras, ſ. m. Bois jaune.
Saſſe, ſ. f. t. de Marine.
Saſſer, v. a. Paſſer par le tamis.
Saſſet, ſ. m. Petit ſas.
Saſſoire, ſ. m. t. de Charron.
Satan, ſ. m. Chef des diables.
Satellite, ſ. m.
Satiété, ſ. f. Réplétion d'aliment.

Satin, ſ. m. Etoffe de ſoie polie.
Satinade, ſ. f. Petite étoffe.
Satiné, ée, adj
Satiner, v. a.
Satisfaction, ſ. f.
Satisfactoire, adj. t. Dogmatique.
Satisfaire, v. a.
Satisfait, aite, adj.
Satisfaiſant, ante, adj.
Satrape, ſ. m. Gouverneur de Province chez les Perſes.
Satrapie, ſ. f. Gouvernement de Satrape.
Saturnales, ſ. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.
Saturne, ſ. m. Dieu du Paganiſme & Planette.
Saturnien, enne, adj. Qui eſt mélancolique.
Satyre, ſ. m. C'étoit chez les Payens un demi-Dieu ſa buleux.
Satyre, ſ. f. Eſpece de Poëme Epique.
Satyrion, ſ. m. Plante.
Satyrique, adj
Satyriquement, adv.
Satyriſer, v. a.

Richelet & Danet écrivent ces mots ſans *y* : Danet ſoûtient même qu'on doit écrire en Latin *Satyra* ou *Satura*, & en François *Satyre*, en parlant d'une piece de vers ; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuſes. Il en appelle à témoin le ſçavant Caſaubon, & M. Dacier dans ſa Préface ſur Horace, page vj. J'avouë que l'autorité de ces Meſſieurs eſt très-conſiderable, mais ils ont des antagoniſtes. Le P. Jouvency dans ſa premiere note ſur la premiere Satyre d'Horace, dit : *Satyra eſt crimen quoddam dicax & falſum . . . . . ita dictum à Satyris veterum diis petulantibus ac protervis.* M. Dacier, pag. jx. de ſa Préface ſur les Satyres d'Horace, Edition d'Amſterdam 1727. convient que ces ſortes de vers dans leur origine *étoient remplis de railleries groſſieres, & accompagnées de pſtures & de danſes.* Il ajoûte : *Ces vers étoient faits par un peuple encore ſauvage, & qui ne connoiſſoit d'autres Maîtres que la joie & que les vapeurs du vin.* Ce qui s'accorde à ce qu'en dit le P. Jouvency. Charles Eſtienne écrit *Satyra* avec un *y*. Du Cange & Calepin principalement, prouvent qu'on doit écrire *Satyra*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, en quelque ſens que ce ſoit. Dans Budée on trouve σατυριϰὸν, *Satyricus, mordax.* On y trouve auſſi cette phraſe de Plutarque, dont l'autorité ſemble devoir l'emporter ſur toute autre : τί ἄν τις ἀνθρώποις σατυριϰοῖς τοῖς βίοις θαυμάσειε : *Quis miretur Satyricos, & vitæ hominum obtrectantes homines* ? Il me paroît qu'en voilà ſuffiſamment pour prouver qu'on doit écrire en Latin *Satyra*, *Satyrus*, *Satyricus* & en François, *Satyre*, *Satyrique*, *Satyriſer* : Auſſi eſt-ce de cette façon qu'ont écrit

MM.

MM. de l'Académie, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Joubert, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & plusieurs autres Sçavans qui ont suivi en cela le sentiment de Scaliger & d'Heinsius.

Satz, s. m. Ville de la Boheme, Capitale du Cercle de Satz.

Savate, s. f. Vieux soulier.

Savaterie, s. f.

Sauce, *ou* sausse, s. f.

Saucer, *ou* sausser, v. a.

Sauciere, *ou* saussiere, s. f. Espece de vase creux.

Saucisse, s. f.

Saucisson, s. m.

Saverdun, s. m. Ville de France en Languedoc.

Saverne, s. f. Ville de la Basse Alsace, avec un beau Château, appartenant à M. l'Évêque de Strasbourg, & magnifiquement embelli par SON ALTESSE ÉMINENTISSIME MONSEIGNEUR LE CARDINAL DE ROHAN.

Saveter, v. a.

Savetier, ere, s. m. & f.

Saveur, s. f.

Sauf, prépositon & adv.

Sauf, sauve, adj.

Sauf-conduit, s. m. Lettre donnée par autorité publique.

Sauge, s. f. Plante.

Saugrenée, s. f. Assaisonnement d'un mets.

Saugrenu, në, adj. Il est familier.

Saugue, s. f. Bateau de Pêcheur en Provence.

Saule, s. m. Arbre.

Saumarque, s. f. t. de Marine.

Saumâtre, adj. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Eau saumâtre.*

Saumée, s. f. Mesure de terre labourée en quelques Provinces.

Saumon, s. m. Gros poisson.

Saumonné, ée, adj. Qui a la chair rouge.

Saumur, s. m. Ville de France dans l'Anjou.

Saumure, s. f. Liqueur faite de sel fondu.

Saunage, s. m. Marchandise de sel. *Faux-Saunage.*

Sauner, v. a. Faire du sel.

Saunerie, s. f. Lieu où se fait le sel.

Saunier, s. m. Ouvrier qui fait le sel. *Faux-saunier.*

Sauniere, s. f. Grosse saliere de bois.

Savon, s. m.

Savone, s. f. Ville de l'État de Genes en Italie.

Savonnage, s. m.

Savonné, ée, adj.

Savonner, v. a.

Savonnerie, s. f.

Savonnette, s. f.

Savonneux, euse, adj.

Savourement, s. m.

Savourer, v. a.

Savouret, s. m. Os où il y a de la moëlle.

Savoureusement, adv.

Savoureux, euse, adj.

Savoyard, arde, s. m. & f. Qui est de Savoye.

Savoye, s. f. Contrée de l'Europe.

Saupiquet, s. m.

Saupoudrer, v. a. Poudrer de sel.

Saurage, s. m. t. de Fauconnerie.

Saure, adj. t. de Manége.
Saurer, v. a. Faire sécher des harengs.
Sauret, adj. masc. *Hareng sauret.*
Saussaie, s. f. Lieu planté de saules. *Rich.*
Danet écrit *saussaye* avec une seule *s* au milieu du mot : c'est une faute. A l'égard de l'*y*. V. Pr. let. *Y*.
Saut, s. m.
Sautant, adj. t. de Blason.
Sautelant, ante, adj.
Sauteler, *ou* sautiller, v. a.
Sautelle, s. f. t. d'Agriculture.
Sauter, v. n.
Sautereau, s. m. Diminutif de sauteur.
Sautereaux, s. m. plur. Piéce d'un clavecin.
Sauterelle, s. f. Insecte volant.
Sauteur, euse, s. m. & f.
Sautillement, s. m.
Sautiller, v. n.
Sautoir, s. m. t. de Blason.
Sauvage, adj. Il est aussi subst.
Sauvageon, s. m. t. de Jardinier.
Sauvagin, ine, adj. Il s'emploie ordinairement au subst.
Sauvagine, s. f. Tous les oiseaux & les bêtes qui sentent le sauvagin.
Sauve, s. f. Petite Ville de France dans le Languedoc.
Sauvé, ée, adj.
Sauve-garde. Voyez la Préface à la Division.
Quand ce mot signifie *protection*, il est du feminin genre ; quand il signifie un *Garde*, il est du masculin.
Sauvement, s. m.
Sauver, v. a.
Sauveté, s. m. Lieu privilegié.
Sauveterre, s. f. Espece de marbre.
Sauveur, s. m.
Saxatile, adj. Qui est parmi les pierres.
Saxe, s. f. Électorat très-considérable dans l'Allemagne.
Saxifrage, s. m. Plante. Il est aussi adj. & veut dire : *Qui rompt les pierres avec ses dents.*
Saxon, one, s. m. & f. Qui est de Saxe.
Scabellon, s. m. t. d'Architecture.
Scabieuse, s. f. Plante.
Scabreux, euse, adj.
Scalene, adj. t. de Géométrie.
Scalin, s. m. Sorte de Monnoie.
Scalpel, s. m. Instrument de Chirurgie.
Scalum, s. f. Piéce de bois qui forme la côte d'un Navire.
Scammonée, s. f. Plante.
Scandale, s. m.
Scandaleusement, adv.
Scandaleux, euse, adj.
Scandaliser, v. a.
Scander un vers, v. a. t. de Grammaire.
Scandie, Scandinavie, sub. f. Grande Région de l'Europe.
Scaphisme, s. m. Tourment chez les Perses.
Scaphoïde, t. d'Anatomie.
Scapulaire, s. m.
Scaramouche, s. m.
Scarificateur, s. m. Instrument de Chirurgie.
Scarification, s. f. t. de Chirurgie.

Scarifier, v. a. t. de Chirurgie.

Sçavoir, ſ. m. & verbe.

Je ſçais, (on trouve auſſi *je ſçai*, mais *je ſçais* eſt plus régulier.) Tu ſçais, il ſçait : nous ſçavons, vous ſçavez, ils ſçavent, Je ſçavois, &c. J'ai ſçu, &c. (Autrefois on écrivoit j'ai *ſceu*, & les modernes ont cru devoir écrire j'ai *ſçû*. Voyez à ce ſujet ma Préface au circonflexe.) Je ſçus, tu ſçus, il ſçut : nous ſçumes, vous ſçutes, ils ſçurent. Je ſçaurai, &c. Que je ſçache, &c. Je ſçaurois, &c. Que je ſçuſſe, que tu ſçuſſes, qu'il ſçût. (Il ne faut d'*û* circonflexe qu'en cet endroit.) Que nous ſçuſſions, que vous ſçuſſiez, qu'ils ſçuſſent. Sçachant. Il y a pluſieurs Sçavans qui écrivent *ſavoir* ſans *c*, parce que du Cange & Ménage dérivent ce mot du Latin *ſapere*, qui ſignifie *ſçavoir*, mais par métaphore. La véritable ſignification de *ſapere* eſt *goûter*; & *ſcire* ſignifie proprement & naturellement *ſçavoir*, ſciens, *ſçavant*, & ſcilicet, *ſçavoir*, adverbe. Je prie le Lecteur de cette Remarque de faire attention que le vieux mot *eſcient* ne peut être dérivé de *ſapienter* ni de *ſapiens*, mais de *ſciens* ou de *ſcienter*, en ajoûtant un *e* en François devant la lettre initiale du Latin, comme on l'a ajoûté devant *ſperare*, *ſcribere*, *ſtabilire*, *ſtudium*, *ſtabulum*, *ſcabellum*, &c. pour en faire les mots *eſperer*, *eſcrire*, *eſtablir*, *eſtude*, *eſtable*, *eſcabeau*, &c. Cela eſt ſi conſtant, que les Béarnois diſent encore aujourd'hui une *eſtatuë*, un *eſpectacle*, pour *ſtatuë*, *ſpectacle*. C'eſt donc de *ſcienter* qu'on a fait *èſcient*, & par conſéquent *ſçavoir* de *ſcire*, non pas de *ſapere* qui n'a la même ſignification que métaphoriquement, parce que ce verbe vient de *ſapor*, qui ſignifie *goût*, *ſaveur*, & non pas *ſcience* qui nous vient de *ſcientia*. Si M. Reſtaut apportoit pour ſoûtenir ſon ſentiment, pag. 435. des raiſons auſſi ſolides, je me rangerois volontiers de ſon côté.

Sçavoir, à ſçavoir, adv.

Sceau, ſ. m.

Scel, ſ. m. *Seau*. Il n'a d'uſage qu'en termes de pratique.

Scelerat, ate, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Sceleratеſſe, ſ. f.

Scellans, ſ. m. Petit poiſſon.

Scellé, ſ. m. t. de Palais.

Scellement, ſ. m. t. de Maçon.

Sceller, v. a.

Pluſieurs Sçavans ont jugé à propos d'écrire en ce ſens *ſel*, *ſeau*, *ſeller*. Mais ces mots écrits de la ſorte ſeront aiſément confondus avec *ſel* à ſaler, *ſeau* à puiſer de l'eau, & le verbe *ſeller* un cheval. Cependant il me paroît néceſſaire de les diſtinguer aux yeux par l'ortogtaphe, puiſqu'on ne peut les différencier à l'oreille par le ſon qui eſt ſemblable en tous ces ſens. Il faut donc les écrire avec

Soufré : ée, adj.

un *c*, ſuivant l'uſage de la plus grande partie des Sçavans, & principalement de l'Imprimerie du Louvre d'où ſortent les Édits, Déclarations & Ordonnances du Roi, & les Arrêts du Conſeil, qui ſervent de modeles à preſque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos anciens écrivoient *ſeel*, *ſeeller*, mais ce n'eſt plus l'uſage. Voyez la Remarque du mot *Contre-ſceller*.

Scelleur, ſ. m.

Scéne, ſ. f.

Scénique, adj. Qui appartient à une ſcéne.

Scénite, ſ. m. & f. Qui habite ſous des tentes.

Scénographie, ſ. f. Deſcription d'un Pays & d'un Édifice.

Sceptre, ſ. m.

Schafouſe, ſ. f. Ville & Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.

Schalavonie, ſ. f. Contrée de la Pruſſe Ducale.

Schalholt, ſ. m. Ville Capitale de l'Iſle d'Iſlande.

Scharaſi, ſ. m. Monnoie d'Égypte.

Scheikhaleſlam, ſ. m. Chef de la Loi Muſulmane.

Scheikiſtum, ſ. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perſe.

Schelin, ſ. m. Monnoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande.

Schéra, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Schielland, ſ. m. Contrée de la Hollande Méridionale.

Schiras, *ou* Siras, ſ. m. Ville de la Perſe, Capitale de la Province de Fars.

Schiſmatique, adj. & ſ. m, & f.

Schiſme, ſ. m.

Schleſtat, *ou* Seleſtat, ſ. m, Ville de la Prévôté d'Aguenaw en Alſace.

Schnaphan, ſ. m. Prononcez *Schenapan*. Nom qu'on donne ſur les Frontiéres de l'Allemagne à des Payſans qui volent les paſſans.

Scholarité, ſ. f. t. de Barreau.

Scholaſtique, adj. & ſ. f.

Scholaſtiquement, adv.

Scholiaſte, ſ. m. Commentateur.

Scholie, ſ. m. Commentaire. On trouve ces derniers mots ſans *h* dans Richelet; c'eſt une faute. Voyez la Préface, let. *H*.

Schoobiah, ſ. m.

Sciage, ſ. m.

Sciamachie, ſ. f. Exercice d'Armes.

Sciatique, adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe: *Goutte ſciatique*.

Scie, ſ. f. Outil de divers Artiſans.

Scie, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Sciemment, adv.

Science, ſ. f.

Sciendum, ſ. t. de Chancellerie.

Scientifique, adj.

Scientifiquement, adv.

Scier, v. a.

Scieur, ſ. m.

Scieure, ſ. f. Richelet retranche le *c* de ces mots, mais il y le ſeul de

Soupçonner, v. a.

grande vient de *grand*; autre-

ſon ſentiment, encore ne s'accorde-t-il pas avec lui-même ; car au mot *Siguette* il écrit fort bien *ſcie* avec un *c*.

Scille, ſ. f. Plante.

Scintillation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Scintiller, v. a. Les deux *ll* ſe prononcent.

Sciographie, ſ. f. t. d'Architecture.

Sciomantie, *ou* ſciomance, ſ. f. Eſpece de Divination, par le moyen des morts.

Scion, ſ. m. Rejetton. Richelet retranche le *c* de ce mot & de pluſieurs autres ſuivans, en quoi il fait très-mal.

Sciothérique, adj. Cadran ſolaire.

Sciſſile, adj. Qui ſe peut fondre.

Sciſſion, ſ. f. Séparation.

Sclérophtalmie, ſ. f. Sorte de maladie aux yeux.

Sclérotide, ſ. f. t. d'Anatomie.

Sclérotique, adj. t. d'Anatomie.

Scorbut, ſ. m. Sorte de maladie.

Scorbutique, adj.

Scorie, ſ. f. Craſſe du métal.

Scorpion, ſ. m. Inſecte & conſtellation.

Scorſonere, ſ. f. Plante.

Scote, ſ. f. t. de Capucin.

Scotie, ſ. f. t. d'Architecture.

Scouë, ſ. f. t. de Marine.

Scourgeon, *ou* eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'orge.

Scribe, ſ. m.

Scripteur, ſ. m. t. de Banque.

Scroton, ſ. m. t. d'Anatomie.

Scrupule, ſ. m.

Scrupuleuſement, adv.

Scrupuleux, euſe, , adj.

Scrutateur, ſ. m. t. de l'Écriture Sainte.

Scrutin, ſ. m.

Sculpter, v. a. Graver.

Sculpteur, ſ. m.

Sculpture, ſ. f.

Scurrile, adj. Il n'a d'uſage qu'en parlant d'une plaiſanterie baſſe.

Scurrilement, adv.

Scurrilité, ſ. f. Plaiſanterie baſſe.

Scute, ſ. f. t. de Marine.

Scythie, ſ. f. Grande Contrée de l'Aſie.

Se, ſoi, pronom.

Séance, ſ. f.

Séant, ante, adj. Bien-ſéance, ſ. f. Bien-ſéant. L'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui *bienſéance*, *bienſéant*, en un mot & ſans diviſion.

Seau à puiſer de l'eau, ſ. m.

Sébille, ſ. f. Vaiſſeau de bois pour puiſer de l'eau

Sec, ſéche, adj. Il eſt auſſi ſub.

Sécance, ſ. f. t. du jeu de Hoc.

Sécante, adj. t. de Trigonométrie.

Séche, ſ. f. Sorte de poiſſon de mer.

Séché, ée, adj.

Séchement, adv.

Sécher, v. a.

Sécheresſe, ſ. f.

Sécheron, ſ. m. t. d'Agriculture.

Séchoir, ſ. m. t. de Parfumeur.

Second, onde, adj.

Secondaire, adj. t. d'Anatomie.

Seconde, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Secondement, adv.

Seconder, v. a.

Secondicier, ſ. m. Seconde perſonne dans le Clergé d'une Égliſe.

l'on donne ſous le menton.

Sous-freter, v. a. t. de Mari-

Secondines, *ou* ſecondes, ſ. f. t. de Médecine.
Secouer, v. a. Sans *ü*.
Secouëment, ſ. m. *ou* ſecoument, *Joub.* Voyez la Préf. let. *E*.
Secourable, adj
Secourir, v. a.
Je ſecours, tu ſecours, il ſecourt: nous ſecourons, vous ſecourez, ils ſecourent. Je ſecourois, &c. Je ſecourus, tu ſecourus, il ſecourut: nous ſecourumes, vous ſecourutes, ils ſecoururent. J'ai ſecouru, &c. Je ſecourrai, &c. Secours, ſecourez. Qu'il ſecoure. Que je ſecouruſſe, que tu ſecouruſſes, qu'il ſecourût: que nous ſecouruſſions, que vous ſecouruſſiez, qu'ils ſecouruſſent: Je ſecourrois. Secourant.
Il faut remarquer que l'on ne double la lettre r *qu'au futur de l'indicatif, & à l'imparfait du ſubjonctif.*
Secours, ſ. m.
Secouſſe, ſ. f.
Secques, ſ. f. t. de Marine.
Secret, ette, adj. Il eſt auſſi ſ.
Secretaire, ſ. m.
Secretairerie, ſ. f.
Secretariat, ſ. m.
Secrette, ſ. f. Oraiſon qu'on dit à la Meſſe.
Secrettement, adv.
Sectaire, ſ. m. Hérétique.
Sectateur, ice, ſ. m. & f.
Secte, ſ. f.
Secteur, ſ. m. t. de Géométrie.
Section, ſ. f.
Séculaire, adj.
Sécularisation, ſ. f.
Sécularisé, ée, adj.
Sécularisér, v. a.
Sécularité, ſ. f.
Séculier, iere, adj.
Séculierement, adv.
Sécurité, ſ. f.
Secutor, ſ. m. Eſpece de Gladiateur chez les Romains.
Sedan, ſ. m. Ville de France dans la Champagne.
Sedanoiſe, adj. f. t. d'Imprimeur.
Sédentaire, adj.
Sédiment, ſ. m. t. de Médecine.
Séditieuſement, adv.
Séditieux, euſe, adj.
Sédition, ſ. f.
Séducteur, trice, ſ. m. & f.
Séduction, ſ. f.
Séduire, v. a.
Je ſéduis, tu ſéduis, il ſéduit: nous ſéduiſons, vous ſéduiſez, ils ſéduiſent. Je ſéduiſois, &c. Je ſéduiſis, tu ſéduiſis, il ſéduiſit: nous ſéduiſimes, &c. J'ai ſéduit, &c. Je ſéduirai, &c. Seduis, ſeduiſez. Que je ſéduiſe, &c. Que je ſéduiſiſſe, que tu ſéduiſiſſes, qu'il ſéduiſit, &c. Je ſéduirois, &c.
Séduiſant, ante, adj.
Séduit, ite, adj.
Séez, ſ. m. Ville Épiſcopale de France dans la Normandie.
Segment, ſ. m. t. de Géométrie.
Segmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Ségorage, *ou* ſégréage, ſ. m. Droit ſur les Forêts.
Segovie, ſ. m. Ville d'Eſpagne.
Ségrayer, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrai-
Soyer, v. a. Couper les bleds. On dit plus ordinairement

Ségrairie, f. f. t. des Eaux & Forêts.
Ségrais, f. m. t. des Eaux & Forêts.
Ségrégation, f. f. t. Dogmatique.
Ségréger, v. a. t. Dogmatique.
Seigle, f. m.
Seigneur, f. m.
Seigneuriage, f. m. t. de Monnoie.
Seigneurial, ale, adj.
Seigneurialement, adv.
Seigneurie, f. f.
Seillans, f. f. Petite Ville de France en Provence.
Seille, f. f. Seau.
Seillure, f. f. t. de Marine.
Seime, f. f. Maladie du pied du Cheval.
Sein, f. m.
Seincos, f. m. Espece de crocodille.
Seine, f. f. Grande Riviere de France.
Seine, f. f. Espece de petit filet.
Seing, f. m. Signature.
Séjour, f. m.
Séjourner, v. n.
Seissel, f. m. Ville de France dans le Bugey.
Seize, adj. numeral.
Seiziéme, adj.
Sel, f. m.
Sélénite, f. f. Pierre de la Lune.
Sélénographie, f. f. Partie de la Cosmographie qui traite de la Lune.
Sélénographique, adj.
Selle, f. f.
Sellé, ée, adj.
Seller, v. a.
Sellerie, f. f. Lieu où l'on tient en ordre les selles & harnois des chevaux.
Sellette, f. f. Diminutif de selle.
Sellier, f. m. Qui fait des selles.
Selon, prépolition.
Semaille, f. f. Action de semer les grains. Il ne se dit guére qu'au plur.
Semaine, f. f.
Semainier, iere, f. m. & f. t. d'Église.
Semack, f. m. t. d'Astronomie.
Semaque, f. f. Vaisseau à un mât.
Semblable, adj. Il est aussi s.
Semblablement, adv.
Semblance, f. f.
Semblant, f. m. Faire semblant.
Sembler, v. n.
Semée, f. f. Droit seigneurial.
Semelle, f. f.
Ménage dérive ce mot de *sapella*, diminutif de *sapa*.
Semence, f. f.
Sementines, adj. f. pl. Fêtes des Romains, pour obtenir de bonnes semailles.
Semé, ée, adj.
Semer, v. a.
Sémestre, adj. Il est aussi subst. Espace de six mois.
Semeur, f. m.
Sémi-bréve, f. f. t. de Musique.
Sémi-diapente, f. m. t. de Musique.
Sémi-diapason, f. m. t. de Musique.
Sémi-diatessaron, f. m. t. de Musique.
Sémi-double, adj. t. de Bréviaire.
Semillant, ante, adj. Il ne se dit guére que des enfans remuans.

Spectre, f. m. Fantôme.
Spéculaire, f. f. Science qui
Splendeur, f. f.
Splendide, adj.

Sémi-minime, ſ. f. t. de Muſique.
Séminaire, ſ. m.
Séminal, ale, adj. t. de Médecine.
Séminariſte, ſ. m.
Séminial, *ou* ſiménial, adj. Il ſe dit du pain fait de fine fleur de farine.
Sémiotique, ſ. f. Partie de la Médecine, *l'indicative*.
Sémi-pite, ſ. f. Moitié d'une pite.
Sémi-prébende, ſ. f. Petite prébende dans une Égliſe.
Sémi-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.
Sémi-ton, ſ. m. t. de Muſique.
Semoir, ſ. m. t. d'Agriculture.
Semonce, ſ. f. Invitation.
Semonneur, ſ. m. Qui porte des billets pour certaines convocations.
Semotte, ſ. f. t. de Jardinage.
Semoulte, ſ. f. Pâte.
Sempiternel, elle, adj.
Sempiterneux, euſe, adj. Vieux mot.
Semur, ſ. m. Ville de France en Bourgogne.
Senat, ſ. m.
Senateur, trice, ſ. m. & f.
Senatorial, ale, adj.
Senatorien, enne, adj.
Senatus-Conſulte, ſ. m. Délibération, Arrêt du Senat Romain.
Senau, ſ. m. Sorte de barque des Flamands.
Séné, ſ. m. Arbriſſeau, dont les feuilles ſont purgatives.
Sénéchal, ſ. m. Officier de Robe courte.
Sénéchauſſée, ſ. f.

Seneçon, ſ. m. Plante.
Senegré, ſ. m. Plante.
Senestre, adj. Gauche.
Senevé, ſ. f. Plante.
Senieur, ſ. m. Ancien.
Senlis, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Senner, v. n. t. de Marine.
Senonois, ſ. m. Province de France en Champagne.
Sens, ſ. m. Le bon ſens.
Sens, ſ. m. Ville de France, Capitale du Senonois en Champagne.
Senſation, ſ. f.
Senſé, ée, adj.
Senſément, adv.
Senſible, adj.
Senſibilité, ſ. f.
Senſiblement, adv.
Senſitif, ive, adj.
Senſitive, ſ. f. Plante.
Senſualité, ſ. f.
Senſuel, elle, adj.
Senſuellement, adv.
Sentence, ſ. f.
Sentencier, v. a. t. de Palais.
Sentencieuſement, adv.
Sentencieux, euſe, adj.
Senteur, ſ. f.
Sentier, ſ. m.
Sentiment, ſ. m.
Sentin, ſ. m. Dieu des Romains.
Sentine, ſ. f. t. de Marine.
Sentinelle, ſ. f. t. de Guerre.
Sentir, , v. a.
Je ſens, tu ſens, il ſent, nous ſentons, vous ſentez, ils ſentent. Je ſentois, &c. J'ai ſenti, &c. Je ſentis, tu ſentis, il ſentit : nous ſentimes, vous ſentites, ils ſentirent. Je ſentirai, &c. Sens, ſentez.

ſentez. Que je ſente, &c. Que nous ſentions, &c. Je ſentirois, &c. Que je ſentiſſe, que tu ſentiſſes, qu'il ſentît : que nous ſentiſſions, &c. Sentant.

Seoir, v. n. Voyez *Aſſeoir.*

Seoir, v. n. Être convenable.

Séparable adj.

Séparation, ſ. f.

Séparé, ée, adj.

Séparément, adv.

Séparer, v. a.

Sépeau, ſ. m. Tronc de bois ſervant aux Monnoies.

Sépée, ſ. f. Touffe de pluſieurs tiges de bois.

Seps, ſ. m. Eſpece de ſerpent.

Sept, nom de nombre indéclinable.

Septante, ſ. m. Nom de nombre indéclinable.

Septembre, ſ. m. Mois.

Septemvir, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Septenaire, adj.

Septentrion, ſ. m. Nord.

Septentrional, ale, adj.

Septerée, ſ. f. Terrein qui contient environ un arpent.

Septier, ſ. f. V. *Setier*

Septiéme, adj.

Septiémement, adv.
Richelet écrit *ſétiéme* ſans *p*, c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *ſeptimus*.

Septiémement, adv.

Septizone, ſ. f. t. d'Architecture.

Septuagénaire, adj.

Septuagéſime, ſ. de Calendrier Eccléſiaſtique.

Septum, t. d'Anatomie.

Sépulcral, ale, adj.

Sépulcre, ſ. m.
Dans Baudoin & Monet on trouve *ſépulchre* avec un *h*, & j'approuve fort cette orthographe, parce que Budée, Charles Eſtienne & pluſieurs autres bons Auteurs n'écrivent en Latin que *ſepulchrum* : cependant l'Académie, Furétiere, Binet, Danet, Richelet, Joubert & pluſieurs autres modernes écrivent *ſépulcre*, qui eſt aujourd'hui le plus en uſage.

ſaint Sépulchre, ſ. m. Ordre de Chanoines réguliers.

Sépulture, ſ. f.

Séquelle, ſ. f. t. de Logique.

Sequence, ſ. f. t. de certains jeux de Cartes.

Sequeſtration, ſ. f.

Sequeſtre, ſ. m.

Sequeſtré, ée, adj.

Sequeſtrer, v. a.

Sequin, ſ. m. Monnoie d'or.

Serancer le Lin, v. a. Le peigner.

Serancolin, ſ. m. Sorte de Marbre.

Serans, ſ. m. Outil à préparer le chanvre.

Séraphin, ſ. m. Ange.

Séraphique, adj.

Séraskier, ſ. m. Général d'Armée chez les Turcs.

Serdeau, ſ. m. Office de la Maiſon du Roi.

Serein, eine, adj.

Sérénade, ſ. f. Concert de nuit.

Sérener, v. a. Appaiſer.
Sérenissime, adj.
Sérénité, ſ. f.
Séreux, euſe, adj. t. de Médecine.
Serf, ſerve, ſ. m. & f. L'f ſe prononce. *Qui eſt eſclave.*
Serfouette, ſ. f. t. de Jardinier.
Serfouetter, v. a. t. de Jardinage.
Serfouir, v. a. t. de Jardinage.
Serge, ſ. f. Sorte d'étoffe.
On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet; mais cette maniere d'écrire répugne à l'uſage & à l'étymologie de ce mot, qui ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1729. nous vient de *pannus ſerico laneus, unde nomen* ſerge.
Sergent, ſ. m. Officier de Juſtice. Dans Danet on trouve *Sergeant*: c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul ſur la Coûtume de Poitou, tom. II. page 635. nombr. 1. a. & ſuivantes.
Sergent, ſ. m.
Sergenter, v. a. Importuner.
Sergenterie, ſ. f. Office de Sergent.
Sergette, ſ. f. Diminutif de ſerge.
Sergier, ſ. m. Ouvrier qui fait de la ſerge.
Série, ſ. f. t. de Géométrie.
Sérieuſement, adv.
Sérieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Sérin, ine, ſ. m. & f. Petit oiſeau.
Seringat, ſ. m. Sorte de fleur.
Seringue, ſ. f.
Seringuer, v. a.
Sériosité, ſ. f. Air ſérieux.
Serment, ſ. m.
Sermologe, ſ. m. Livre contenant des Sermons.
Sermon, ſ. m.
Sermonnaire, ſ. m. Recueil de Sermons.
Danet, Richelet & Joubert écrivent *Sermonaire*; mais il faut deux *n* en ce mot. V. la Préface lettre *N.* & aux Adjectifs.
Sermonner, v. a. Il eſt familier.
Sermonnette. Anémône.
Sermonneur, euſe, ſ. m. & f.
Séroſité, ſ. f. t. de Médecine.
Serpe, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.
Serpent, ſ. m.
Serpentaire, ſ. f. Plante.
Serpenté, ée, adj.
Serpenteau, ſ. m. t. d'Artificier.
Serpenter, v. n. Faire divers tours.
Serpenticole, ſ. m. & f. Adorateur de ſerpent.
Serpentin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. m.
Serpentine, ſ. f. Herbe.
Serper, v. n. t. de Marine.
Serpette, ſ. f. t. de Jardinier.
Serpiliere, ſ. f. Groſſe toile d'emballage.
Danet écrit *ſerpiliere* & *ſarpiliere*: l'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, & Boudot écrivent *ſerpilliere*: Richelet & Joubert *ſerpillere*. Voilà quatre façons d'écrire ce mot dont on ne peut connoître la meilleure, que par l'étymologie qu'on trouve

dans *ſerpileria*, mot de la baſſe Latinité, par lequel on voit aiſément qu'il faut écrire *ſer*, non pas *ſar*, & *piliere* avec une ſeule *l*.

Serpolet, ſ. m. Sorte d'herbe.

Serrage, *ou* ſerres, t. de Marine.

Serrail, ſ. m. Palais des Empereurs Turcs.

Serre, ſ. f. Lieu où l'on met des arbres pendant l'hiver.

Serre, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Serre, Ville de France en Dauphiné.

Serre-fil, ſ. m. t. de Guerre.

Serre-goutières, t. de Marine.

Serré, adv. toujours précédé de *ſi*, de *trop* ou de *bien*.

Serrement, ſ. m.

Serrément, adv.

Serre-papiers, ſ. m.

Serré, ée, adj.

Serrer, v. a.

Serrure, ſ. f.

Serrurerie, ſ. f. Art de travailler le fer.

Serrurier, ſ. m.

Serſe, ſ. f. t. de Marine.

Sertir, v. a. t. de Jouaillier.

Sertiſſure, ſ. f. t. de Jouaillier.

Servant, adj. m.

Servante, ſ. f.

Serveur de Meſſe, ſ. m.

Serviable, adj.

Serviablement, adv.

Service, ſ. m.

Servie, ſ. f. Province de la Turquie en Europe.

Servier, loup ſervier, ſ. m.

Serviette, ſ. f.

Servile, adj.

Servilement, adv.

Serviote, ſ. f. t. de Marine.

Servir, v. a.

Je ſers, tu ſers, il ſert : nous ſervons, vous ſervez, ils ſervent. Je ſervois, &c. J'ai ſervi, &c. Je ſervis, tu ſervis, il ſervit : nous ſervimes, vous ſervites, ils ſervirent. Je ſervirai, &c. Sers, ſervez. Que je ſerve, &c. Que nous ſervions, &c. Je ſervirois, &c. Que je ſerviſſe, que tu ſerviſſes, qu'il ſervît : que nous ſerviſſions, que vous ſerviſſiez, qu'ils ſerviſſent. Servant.

Servis, ſ. m. Rentes ſeigneuriales.

Servite, ſ. m. Ordre de Religieux.

Serviteur, ſ. m.

Servitude, ſ. f.

Servivi, ſ. m. t de Juriſprudence.

Seſamoïde, adj. m. t. d'Anatomie.

Seſquialtere, adj. t. de Géométrie.

Seſqui-octave, t. de Muſique.

Seſqui-quarte, t. de Muſique.

Seſqui-tierce, t. de Muſique.

Seſſion, ſ. f. Séance d'un Concile.

Seſterage, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Seſterce, ſ. m. Monnoie d'argent chez les Romains.

Seſtuple, ſ. f. t. de Muſique.

Setie, ſ. f. t. de Marine.

Sétier, ſ. m.

Dans Danet & quelques autres on trouve *ſeptier*; & peut-être penſoient-ils que ce mot dût ſignifier la même choſe que *ſeptima pars* : mais ils ſe

trompoient d'un point ; car *ſetier*, en Latin *ſextarius*, ſignifie un *ſixiéme*, Boudot écrit *ſextier*, qui vaut mieux.

Seine, ſ. f. Certaine étenduë de prés

Seton, ſ. m. t. de Chirurgie.

Séve, ſ. f. Sorte de liqueur.

Sévennes, ſ. f. plur. Contrée de France dans le Languedoc.

Sévére, adj

Sévérement, adv.

Sévérité, ſ. f.

Séveronde, ſ. f. t. d'Architecture.

Sévice, ſ. f. Rude traitement que fait un mari à ſa femme.

Seuil d'une porte, ſ. m.

Séville, ſ. f. Ville d'Eſpagne, Capitale de l'Andalouſie.

Seuillet, ſ. m. t. de Marine.

Sévir, v. n. Punir, châtier.

Seul, eule, adj.

Seulement, adv.

Seulet, ette, adj. Diminutif de ſeul.

Seulle, ſ. f. Lieu où l'on met des marchandiſes en dépôt.

Seure, ſ. f. Ville de France dans la Bourgogne.

Sevrer, v. a. Empêcher un enfant de teter.

Séxagénaire, adj.

Séxagéne, ſ. f. t. d'Arithmétique.

Séxagéſime, ſ. f.

Séxe, ſ. m.

Sextant, ſ. m. t. de Mathématique.

Sexte, ſ. f. t. de Bréviaire.

Sexte, ſ. m. t. de Droit Eccléſiaſtique.

Sexté, adj. m. t. de Gabelles.

Sextelage, ſ. m. Droit ſur marchandiſes vénduës aux halles.

Sextil, ile, adj. t. d'Aſtrologie.

Seymen-Bachi, ſ. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.

Seyne, ſ. f. Ville de France dans la Provence.

Sgrafit, ſ. m. t. de Peinture.

Shérif, ſ. m. Officier commis dans chaque Comté d'Angleterre.

Si, conjonction conditionnelle.

Siam, ſ. m. Ville de l'Inde delà le Gange, & Capitale du Royaume de Siam.

Siamois, oiſe, ſ. m. & f.

Siamoiſe, ſ. f. Sorte d'étoffe de fil & coton.

Sibérie, ſ. f. Grand Pays de la Tartarie Moſcovite.

Sibilot, ſ. m. Qui contrefait les Eſprits.

Sibylle, ſ. f. Prophéteſſe chez les Payens.

Richelet en écrivant *Sibile* ne fait que deux fautes en ce mot, qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Sibylla*. Voyez la Préf. let. *Y*.

Sibyllins, adj. m. plur. Livres contenant les prédictions des Sibylles.

Sicamor, ſ. m. t. de Blaſon.

Siccité, ſ. f. Séchereſſe.

Sicile, ſ. f. La plus conſidérable des Iſles de la mer Méditerranée, dans l'Italie.

Sicilien, enne, ſ. m. & f.

Sicle, ſ. m. Certain poids, & certaine monnoie ancienne.

Sidre, ſ. m. Boiſſon.

Ce mot nous vient du Latin

ſteera, ou de l'Hébreu *ſichar*, ou du Bas-Breton, *ſiſtr*, qui ſignifie la même choſe : ainſi l'on doit écrire *ſidre* avec une *ſ* initiale, & non pas avec un *c*, quoiqu'il ait été introduit en ce mot depuis longtemps.

Sidération, ſ. f. t. de Chirurgie.

Sidéritis, ſ. m. Sorte de plante.

Siécle, ſ. m. Eſpace de cent ans.

Sied, il ſied, *decet*.

Ce verbe impersonnel eſt peu uſité en tout autre temps qu'au preſent, quoiqu'on trouve *il ſioit*, *il ſiera*, *il ſiéroit*. Danet rapporte cette phraſe : *Ces baſſeſſes ne ſioient point à un vieillard.*

Siége, ſ. m.

Siéger, v. n.

Sien, ſienne. Pronom poſſeſſif.

Sienne, ſ. f. Ville d'Italie, Capitale du Siennois dans la Toſcane.

Siennois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Sienne en Italie.

Sieur ſ. m. Titre d'honneur. Il n'eſt que d'une ſyllabe.

Siflant, ante, adj.

Siflement, ſ. m.

Sifler, v. a.

Siflet, ſ. m.

Sifleur, euſe, ſ. m. & f.

L'Académie, Joubert & Boudot doublent la lettre *f* dans ces ſix derniers mots : c'eſt une faute à éviter, parce qu'au rapport de Ménage, ils nous viennent du Latin *ſibilare*, dont on a fait *ſifilare* & *ſifilus*, qui ſe trouvent dans Nonius Marcellus : de *ſifilus* on a dit par diminution *ſifilotus*, dont on a fait *ſiflet* en François, & de ſiflet, *ſifler*, &c.

Sigillée, adj. f. Épithete qu'on donne à une ſorte de terre, ou crale.

Sigmoïde, adj. t. d'Anatomie.

Signage, ſ. m. t. de Vitrier.

Signal, ſ. m.

Signalé, ée, adj.

Signalement, ſ. m.

Signaler, v. a.

Signamment, adv. Qui marque la ſpécification de quelque choſe.

Signandaire, adj. t. de Palais.

Signature, ſ. f.

Signe, ſ. m.

Signé, ée, adj.

Signer, v. a.

Signet, ſ. m. le *g* ne ſe prononce pas. Ruban qui eſt dans un livre.

Signifiance, ſ. f. Témoignage.

Signifiant, ante, adj.

Significateur, ſ. m. t. d'Aſtrologie.

Significatif, ive, adj.

Signification, ſ. f.

Signifié, ée, adj.

Signifier, v. a.

Siguette, ſ. f. t. de Manége.

Sil, ſ. m. Terre minérale.

Silence, ſ. m.

Silenciaire, ſ. m. Qui garde le ſilence.

Silencieux, euſe, adj.

Sileſie, ſ. f. Grande Province du Royaume de Boheme.

Siléſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Sileſie.

Sillage ſ. m. t. de Marine.

Siller, v. n. t. de Marine.
Sillet, ſ. m. t. de Luthier.
Sillon, ſ. m. Longue raie que fait la charrue.
Sillonner, v. a. t. d'Agriculture.
Simagrées, ſ. f. Façons affectées.
Simarre, ſ. f. Sorte d'habillement long & trainant.
Similaire, adj. t. de Médecine.
Similitude, ſ. f.
Simoniaque, adj. Qui a acheté à prix d'argent un Bénéfice.
Simonie, ſ. f. Crime qu'on commet, quand on trafique les choſes ſacrées.
Simple, adj.
Simplement, adv.
Simples, ſ. f. pl. Herbes médecinales.
Simpleſſe, ſ. f. Il n'eſt guère d'uſage.
Simpliciſte, ſ. m. Qui connoît les ſimples. On dit plus ſouvent *Botaniſte.*
Simplicité, ſ. f.
Simplifier, v. a.
Simulacre, ſ. m.
Simulation, ſ. f. t. de Palais.
Simulé, ée, adj.
Simuler, v. a.
Sinapiſme, ſ. m. Médicament externe.
Sincére, adj.
Sincérement, adv.
Sincérité, ſ. f.
Sinciput, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sindon, ſ. t. de Chirurgie.
Singe, ſ. m. Animal.
Singerie, ſ. f.
Singulariſer, v. n. paſ.
Singularité, ſ. f.
Singulier, iere, adj.
Singulierement, adv.
Siniſtre, adj.
Siniſtrement, adv.
Sinon, adv.
Sinople, ſ. m. t. de Blaſon.
Sinueux, euſe, adj. Tortueux
Sinuoſité, ſ. f.
Sinus, ſ. m. t. de Trigonométrie.
Siphon, ſ. m. t. d'Hydraulique.
Sire, ſ. m. Titre d'honneur.
Sirius, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Siroc, ſ. m. t. de Marine.
Sirques, ſ. f. *ou* plutôt Sirck, ſ. m. Ville de la Lorraine.
Sirtes, ſ. m. pl. t. de Marine.
Sis, ſiſe. adj. *Situé, ée.*
Siſon, ſ. m. Plante.
Siſteron, ſ. m. Ville de France dans la Provence. Quelques Auteurs écrivent *Ciſteron.*
Si-tôt que, conjonction.
Situation, ſ. f.
Situé, ée, adj.
Situer, v. a.
Sivadiere, ſ. f. t. de Marine.
Six, adj. numéral.
Sixain, ſ. m. Pièce de Poëſie.
Sixiéme, adj.
Sixiémement, adv. L'*x* ſe prononce comme un *z* dans ces quatre derniers mots.
Sixte, ſ. m. Cinq Papes ont porté ce nom.
Slabre, ſ. f. t. de Marine.
Slée, ſ. f. t. de Marine.
Smille, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Smiller, v. a. t. de Maçonnerie.

Smyrne, ſ. f. Ville de la Turquie en Aſie.
Sobre, adj.
Sobrement, adv.
Sobriété, ſ. f.
Sobriquet, ſ. m. Sorte de ſurnom.
Soc, ſ. m. Inſtrument de fer, qui fait partie d'une charruë.
Soccolan, ſ. m. Réligieux de l'Ordre de Saint François d'une réforme particuliére.
Sociable, adj.
Sociablement, adv.
Societé, ſ. f.
Socle, ſ. m. t. d'Architecture.
Socque, ſ. f. Eſpece de Sandale.
Soda, ſ. m. t. de Médecine.
Sodomie, ſ. f. Péché contre nature.
Sodomiſte, ſ. m. Coupable de ſodomie.
Sœur, ſ. f.
Sofa, ſ. f. Eſpece de ſiége & de lit de repos.
Soffite, ſ. m. t. d'Architecture.
Soi, pronom perſonnel, ſoi-même.
Soie, ſ. f.
Soierie, ſ. f.
Soif, ſ. f. L'*f* ſe prononce.
Soigné, ée, adj.
Soigner, v. n.
Soigneuſement, adv.
Soigneux, euſe, adj.
Soin, ſ. m.
Soir, ſ. m.
Soirée, ſ. f.
Soiſſonnois, ſ. m. Contrée de l'Iſle de France.
Soiſſons, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Soit, conjonction conjonctive.
Soixantaine, ſ. f. Collectif. L'*x* ſe prononce comme deux *ſſ*.
Soixante, adj. numéral.
M. de Vaugelas ſoûtient qu'on doit écrire *ſoixante-un, ſoixante-deux*, &c. & tous les Sçavans s'y conforment aujourd'hui : ainſi il ne faut pas écrire *ſoixante & un, ſoixante & deux*, &c. comme Richelet.
Soixantiéme, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Sol, ſ. m. Terroir conſideré ſuivant ſa qualité.
Sol, ſ. m. Note de Muſique.
Sol, ſ. m. On prononce *ſou*, & quelques Auteurs écrivent *ſoû* ; mais c'eſt une faute. V. la Pr. let. *ô*, & les Remarques du mot *Col*.
Solaire, adj.
Sol-baru, uë, adj. t. de Manége.
Sol-bature, ſ. f. Maladie de cheval.
Soldan, *ou* Soudan, ſ. m. Prince Mahométan.
Soldat, ſ. m.
Soldateſque, ſ. f. Les ſimples Soldats.
Solde, ſ. f. Paye journaliere.
Solder, v. a.
Soldoyé, ée, adj.
Soldoyer, voyez *Soudoyer*.
Sole, ſ. f. Place publique.
Sole, ſ. f. Poiſſon de mer.
Sole, ſ. f. Le deſſous d'un pied de cheval.
Soléciſme, ſ. m. t. de Grammaire.
Soleil, ſ. m.
Solemnel, elle, adj.
Solemnellement, adv.

Pour écrire ces mots comme on les prononce, il faudroit écrire *ſolanel*, *ſolanellement* : mais cette orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre en écrivant *ſolennel*, *ſolennellement* : mais MM. de Port Royal dans leur Méthode, prouvent que c'eſt une faute; parce que, diſent-ils, ces mots ne viennent pas de *ſolus* & d'*annus*, cõme le croient ceux qui écrivent en Latin *ſolennel* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raiſon, & veulent *ſolemnel* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire ſon étymologie de deux Grecs ὅλος ὁμνὺς, *totus auguſtus & venerandus*. C'eſt ce qui a donné lieu aux Latins de dire *nuptiarum ſolemnia*, *funerum ſolemnia*, &c. Voyez la Méthode de Port Royal, page 752.

Solemniſation, ſ. f.
Solemniſé, ée, adj.
Solemniſer, v. a.
Solemnité, ſ. f.
Soleure, ſ. f. Ville de Suiſſe, Cap. du Canton de ce nom.
Solfier, v. a. t. de Muſique.
Solidaire, adj. t. de Palais.
Solidairement, adv.
Solide, adj.
Solidement, adv.
Solidité, ſ. f.
Soliloque, ſ. m. Raiſonnement *ou* réflexion qu'on fait avec ſoi-même.
Solins, t. d'Architecture.
Solitaire, adj. Il eſt auſſi ſ.
Solitairement, adv.
Solitude, ſ. f.
Solive, ſ. f. Piéce de bois de ſciage.
Soliveau, ſ. m. Piéce de bois de ſciage.
Sollicitation, ſ. f.
Sollicité, ée, adj.
Solliciter, v. a.
Solliciteur, euſe, ſ. m. & f.
Sollicitude, ſ. f.
Solmiſier, v. n. t. de Muſique.
Sologne, ſ. f. Pays de France.
Solſtice, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Solſticial, adj. Point du ſolſtice.
Solvabilité, ſ. f.
Solvable, adj.
Solution, ſ. f.
Somache, adj. t. de Marine.
Sombre, adj.
Sommage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
Sommail, ſ. m. t. de Marine.
Sommaire, ſ. m. Abbregé.
Sommaire, adj. Succinct, court.
Sommairement, adv.
Sommation, ſ. f. Action de ſommer.
Somme, ſ. f. Sommeil.
Sommé, ée, adj.
Sommeil, ſ. m.
Sommeil, ſ. Divinité du Paganiſme.
Sommelerie, ſ. f. Lieu où ſe diſtribue le vin.
Sommelier, ſ. m. Officier dans une maiſon d'un Grand Seigneur.
Sommeliere, ſ. f. t. de Monaſtere.
Sommeiller, v. n.
Sommer, v. a. Signifier.
Sommet, ſ. m.
Sommier, ſ. m. t. de gens d'affaires.

Som-

Sommieres, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Sommiſte, ſ. m. t. de Chancellerie Romaine.
Sommité, ſ. f. Le ſommet.
Somnambule, ſ. m. & f. Qui marche en dormant.
Somnifère, adj. t. de Médecine.
Somptuaire, adj. Les loix ſomptuaires.
Somptueuſement, adv.
Somptueux, euſe, adj.
Somptuoſité, ſ. f.
Son, ſa, ſes, Pronoms poſſeſſifs.
Son, ſ. m. Bruit.
Son, ſ. m. La partie la plus groſſiere du bled moulu.
Sonde, ſ. f. Sorte d'inſtrument.
Sondé, ée, adj.
Sonder, v. a.
Sondeur, ſ. m.
Sondrio, ſ. m. Ville des Griſons, Capitale de la Valteline.
Songe, ſ. m.
Songe-creux, ſ. m. Rêveur.
Songe-malice, ſ. m. & f. Malin.
Songer, v. a.
Songeur, euſe, ſ. m. & f.
Sonica, t. du jeu du Pharaon.
Sonnaille, ſ. f. Clochette que portent les bêtes au col.
Sonnant, ante, adj.
Sonnate, ſ. f. t. de Muſique.
Sonner, v. a. & n.
Sonnerie, ſ. f.
Sonnés, ſ. m. t. du jeu de Trictrac.
Sonnet, ſ. m. Ouvrage de Poëſie.
Sonnetier, ſ. m. Qui fait des ſonnettes.
Sonnette, ſ. f. Eſpece de Clochette.
Sonneur, ſ. m.
Sonore, adj.
Sophi, *ou* Sofi, ſ. m. Roi de Perſe.
Sophiſme, ſ. m. Argument captieux.
Sophiſte, ſ. m. Qui fait des Argumens captieux.
Sophiſtique, adj.
Sophiſtiquer, v. a. Tromper.
Sophiſtiquerie, ſ. f.
Sophiſtiqueur, ſ. m.
Soporatif, ive, adj.
Soporifère *ou* ſoporifique, adj.
Soporeux, euſe, adj. Qui aſſoupit.
Sor, adj. t. de Fauconnerie.
Sorbe, ſ. m. Fruit du ſorbier.
Sorbet, ſ. m. Sorte de compoſition faite de citron, de ſucre, d'ambre, &c.
Sorbier, ſ. m. Arbre. *Cormier.*
Sorbonique, ſ. f.
Sorbone, ſ. f. La plus célebre École de Théologie qui ſoit dans l'Univerſité de Paris.
Sorcellerie, ſ. f. Art magique.
Sorcier, ere, ſ. m. & f.
Sordide, adj.
Sordidement, adv.
Sornette, ſ. f. Diſcours frivole.
Sort, ſ. m.
Sortable, adj. Qui eſt convenable.
Sorte, ſ. f. De ſorte que, en trois mots; mais l'uſage veut qu'on écrive *enſorte que* en deux.
Sortie, ſ. f.
Sortilége, ſ. m.
Sortir, ſ. m.
au Sortir, adv.

Sortir, v. n.
Je ſors, tu ſors, il ſort : nous ſortons, vous ſortez, ils ſortent. Je ſortois, &c. Nous ſortions, vous ſortiez, ils ſortoient. J'ai ſorti, &c. Je ſortis, &c. Nous ſortimes, vous ſortites, ils ſortirent. Je ſortirai, &c. Sors, ſortez. Que je ſorte, &c. Que nous ſortions, &c. Je ſortirois, &c. Que je ſortiſſe, que tu ſortiſſes, qu'il ſortit : que nous ſortiſſions, que vous ſortiſſiez, qu'ils ſortiſſent. Sortant.
Sot, ſote, adj. *Rich.*
Sotement, adv. *Rich.*
Sotiſe, ſ. f.
Richelet ne veut qu'un ſeul *t* dans ces trois derniers mots & il a raiſon ; parce que les maſculins en *ot* ne doublent point leur finale aux compoſés, comme on le peut voir par les mots *raboter*, *abricotier*, *doter*, *ſagoter*, *bigote*, *idiote*, *manchote*, *comploter*, *ſangloter*, *motet*, *potier*, *roter* : *troter*, *devote*, &c. qui nous viennent de *rabot*, *abricot*, *dot*, *ſagot*, *bigot*, *idiot*, *manchot*, *complot*, *ſanglot*, *mot*, *pot*, *rot*, *trot*, *devot*, &c.
Sotiſier, ſ. m. Recueil de ſotiſes.
Souabe, ſ. f. Grande Province d'Allemagne.
Soubaſſement, ſ. m. t. de Tapiſſier. Il ne faut pas écrire ſoubaſtement.
Soubiſe, ſ. m. Ville de France en Saintonge.
Soubreſault, ſ. m. Saut ſubit & imprévu.
Soubrette, ſ. f. t. de mépris ; qui ſe dit d'une femme de chambre.
Soubreveſte, ſ. f. Sorte de vêtement.
Souche, ſ. f. Partie d'en bas du tronc d'un arbre.
Souchet, ſ. m. Pierre dont on ſe ſert dans les bâtimens.
Soucheтage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Soucheteur, ſ. m. Expert que chaque partie nomme de ſon côté pour la viſite des ſouches.
Souchever, t. d'Artiſan.
Soucheveur, ſ. m. Sorte d'Ouvrier.
Souci, ſ. m. Sorte de plante.
Souci, ſ. m. Chagrin.
Soucie, ſ. f. & m. Oiſeau.
Soucier, ſe ſoucier, v. n. paſſif.
Soucieux, euſe, adj.
Soudain, adv.
Soudain, aine, adj. Il n'y a que le feminin en uſage.
Soudainement, adv.
Soudain que, adv. Auſſi-tôt que.
Soudaineté, ſ. f.
Soude, ſ. f. Plante.
Soudé, ée, adj.
Souder, v. a. t. de Finance.
Soudoyer, v. a. Enrtetenir des gens de guerre.
Soudre, v. a. t. Dogmatique. Donner la ſolution.
Soudrille, ſ. m. t. de mépris. Soldat libertin.
Soudure, ſ. f.
Soufferte, ſ. f. Droit ſeigneurial.
Soufflage, ſ. m. t. de Marine.

Soufflant, ante, adj.
Souffle, ſ. m.
Soufflé, ée, adj.
Souffler, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*
Richelet écrit *ſouffler* avec une ſeule *f*; mais il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot tire ſon analogie du Latin *ſufflare* où il y en a deux. V. Baudoin ſur Nicod.
Soufflerie, ſ. f.
Soufflet, ſ. m.
Soufflété, ée, adj.
Souffleter, v. a.
Souffleteur, ſ. m.
Souffleur, euſe, ſ. m. & f.
Souffleur, ſ. m. Poiſſon de mer.
Soufflure, ſ. f. t. d'Artillerie.
Souffrance, ſ. f.
Souffrant, ante, adj.
Souffre-douleurs, ſ. m. Qui a toute la fatigue d'une maiſon.
Souffreteux, euſe, adj. Miſerable. Il eſt vieux.
Souffrir, v. a.
Je ſouffre, &c. Nous ſouffrons, &c. Je ſouffrois, &c. Nous ſouffrions, &c. Je ſouffris, &c. Nous ſouffrimes, &c. J'ai ſouffert, &c. Je ſouffrirai, &c. Souffre, ſouffrez. Que je ſouffre, &c. Je ſouffrirois, &c. Nous ſouffririons, &c. Que je ſouffriſſe, que tu ſouffriſſes, qu'il ſouffrît: Que nous ſouffriſſions, &c. Souffrant. Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots cy-deſſus, où de tout temps l'uſage en a admis deux.
Soufre, ſ. m.
Soufré, ée, adj.
Soufrer, v. a. Enduire de ſoufre.
Souhait, ſ. m.
à Souhait, adv.
Souhaitable, adj.
Souhaité, ée, adj.
Souhaiter, v. a.
Souil, ſ. m. t. de Vénerie.
Souillard, ſ. m. t. de Charpenterie.
Souille, ſ. f. t. de Marine.
Souillé, ée, adj.
Souiller, v. a.
Souillon, ſ. m. & f. Qui eſt mal propre.
Souillure, ſ. f.
Soulac, ſ. f. Petite Ville de France dans le Médoc.
Soulacier, v. n. Se réjouir.
Soulageant, eante, adj.
Soulagé, ée, adj.
Soulagement, ſ. m.
Soulager, v. a.
Soulevé, ée, adj.
Soulevement, ſ. m. *Soulevement de cœur.*
Soulever, v. a.
Souleur, ſ. f. Frayeur ſubite.
Soulier, ſ. m.
Souligner, v. a.
Souloir, v. n. Avoir coûtume. Il eſt vieux.
Soumettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre.*
Soumis, iſe, adj.
Soumiſſion, ſ. f.
Soun, ſ. m. t. de Marine.
Soupape, ſ. f. Languette qui s'ouvre & ſe ferme pour donner paſſage au vent.
Soupçon, ſ. m.
Soupçonné, ſoupçonnée, adj.

Soupçonner, v. a.
Soupçonneux, euſe, adj.
Soupe, ſ. f.
Soupeau, ſ. m. t. d'Agriculture.
Soupentes, ſ. f. Larges courroies qui ſoûtiennent le corps d'un carroſſe.
Soupente, ſ. f. Entreſol.
Souper *ou* ſoupé, ſ. m.
Souper, v. n.
Soupeſer, v. a.
Soupier, iere, ſ. m. & f. Qui aime bien la ſoupe.
Soupir, ſ. m.
Soupirail, ſ. m. Ouverture de glacis. Au plur. *Soupiraux*.
Soupirant, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Soupirer, v. n.
Soupireur, ſ. m.
Souple, adj. Fléxible.
Souplement, adv.
Soupleſſe, ſ. f.
Souque, t. de Marine.
Souquenille, ſ. f. Sorte de vêtement
Source, ſ. f.
Sourcil, ſ. m.
Sourciller, v. n.
Sourcilleux, euſe, adj. Il ne s'emploie que figurément & poëtiquement.
Sourd, ſourde, adj.
Sourdaud, daude, adj. *Dan.* Dans l'Académie, Furetiere, Richelet, Joubert & Boudot on trouve *ſourdaut* avec un *t* : c'eſt une faute, parce que tout le monde convient qu'on doit écrire *ſourdaude* au feminin. Or il eſt certain que *ſourdaude* ne peut venir que de *ſourdaud*, comme *grande* vient de *grand* : autrement il faudroit écrire *ſourdaute*, ce qui ſeroit abſurde. Voyez les Remarques des mots *Crapaud*, *Echafaud*, *Baillif* & *Horloger*.
Sourdeline, ſ. f. Eſpece de muſette.
Sourdement, adv.
Sourdine, ſ. f.
à la Sourdine, adv.
Sourdre, v. n. Sortir de terre. Il ne ſe dit que des eaux.
Souri, ſ. f. Petit animal. La plûpart des Auteurs écrivent *ſouris* au ſingulier ; c'eſt une faute : j'en trouve une preuve inconteſtable chez M. Boileau en ſon Art Poëtique.

Que produira l'Auteur après un ſi grand cri ?
La montagne en travail enfante une ſouri.

Souriceau, ſ. m. Jeune ſouri.
Souriciere, ſ. f.
Souriquois, oiſe, ſ. m. & f. Peuple de la nouvelle France en Amérique.
Sourire, v. n. Il ſe conjugue comme *rire*.
Sourire, ſ. m. Action de ſourire.
Souris, ſ. m. Action de ſourire.
Sournois, oiſe, adj. Penſif.
Sous, prépoſition.
Sous-affermer, & plus communément *ſous-fermer*, v. a.
Sous-bail, ſ. m. Bail que le preneur fait à un autre.
Sous-bandes, ſ. f. t. de Chirurgie.
Sous-barbe, ſ. f. Coup que

l'on donne ſous le menton.
Sous-barque, t. de Charpenterie.
Sous-berme, ſ. m. t. de Marine
Sous-Bibliothécaire, ſ. m.
Sous-Brigadier, ſ. m.
Sous-Camérier, ſ. m. Nom d'Office.
Sous-Chantre, ſ. m. Officier du Chœur.
Sous-chevron, ſ. m. t. de Charpenterie.
Sous-clavier, iere, adj. t. d'Anatomie.
Sous-Clerc, ſ. m.
Sous-Comite, ſ. m.
Sous-Commis, ſ. m.
Sous-coupe, ſ. f. Petit baſſin.
Souſcripteur, ſ. m.
Souſcription, ſ. f.
Souſcrire, v. a. Il ſe conjugue comme *Ecrire*.
Sous-Diaconat, ſ. m.
Sous-Diacre, ſ. m.
Sous-Doyen, ſ. m.
Sous-Doyenné, ſ. m. Dignité de Sous-Doyen.
Sous-entendre, v. a.
Sous-entendu, uë, adj.
Sous-entente, ſ. f. Ce qui eſt ſous-entendu.
Sous-épineux, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sous-établi, ſ. m. t. de Pratique.
Sous-faîte, ſ. m. t. de Charpenterie.
Sous-ferme, ſ. f. Sous-bail.
Sous-fermer, v. a. Voyez *Sous-affermer*.
Sous-Fermier, iere, ſ. m. & f. Qui prend des Droits à ſous-ferme.
Sous-freter, v. a. t. de Marine.
Sous-garde, ſ. f.
Sous-Gouvernante, ſ. f.
Sous-Gouverneur, ſ. m.
Sous-Introducteur, ſ. m.
Sous-Lieutenance, ſ. f.
Sous-Lieutenant, ſ. m.
Sous-Locataire, ſub. maſ. & feminin.
Sous-louer, v. a.
Sous-Maître, ſ. m.
Sous-Manant, ſ. m. t. de Coûtume.
Sous-Pénitencerie, ſ. f. Qualité de Sous-Pénitencier.
Sous-Pénitencier, ſ. m.
Sous-Précepteur, ſ. m.
Sous-Prieur, ſ. m.
Sous-Prieure, ſ. f.
Sous-Réfectorier, iere, ſ. m. & f. Office dans un Monaſtére.
Sous-rente, ſ. f. t. de Coûtume.
Sous-Rentier, ſ. m. t. de Coûtume.
Sous-Sacriſtain, ſ. m.
Sous-ſcapulaire, ſ. f. t. d'Anatomie.
Sous-Secretaire, ſ. m.
Souſſigné, ée, part. du verbe *Souſſigner*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt auſſi adj.
Sous-tendante, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-tirage, ſ. f.
Sous-tirer, v. a.
Souſtraction, ſ. f.
Souſtraire, v. a.
Je ſouſtrais, tu ſouſtrais. il ſouſtrait : nous ſouſtrayons, vous ſouſtrayez, ils ſouſtraient. Je ſouſtrayois, &c.

nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrairai, &c. Souſtrais, ſouſtrayez. Que je ſouſtraie, &c. Je ſouſtrairois. &c. Que j'aye ſouſtrait, &c. Souſtrayant.

Sous-traitant, ſ. f. Qui traite des fermes.

Sous-traité, ſ. f. Sous-ferme qui fait partie d'un plus grand traité.

Sous-ventriere, ſ. f. Courroie de cuir.

Sous-Vicaire, ſ. m.

Sous-Vicariat, ſ. m.

Sous-Vicomte, ſ. m.

Soutane, ſ. f.

Soutanelle, ſ. f. Diminu[illegible]

Soute, ſ. f. t. de Pratique & de Marine.

Soûtenable, adj.

Soûtenant, ſ. m. Qui ſoûtient des Théſes.

Soutenement, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Soûteneur, ſ. m.

Soûtenir, v. a. Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Soûtenu, uë, adj.

Souterrein, eine, adj.

Soûtien, ſ. m.

Souvenance, ſ. f.

Souvenir, ſe ſouvenir, v. n. p. Il ſe conjugue comme *Venir*.

Souvenir, ſ. m.

Souvent, adv.

Souverain, aine, adj.

Souverain, ſ. m. Monnoie d'or frapée en Flandres.

Souverainement, adv.

Souveraineté, ſ. f.

Souvigni, ſ. m. Ville de France dans le Bourbonnois.

Soyer, v. a. Couper les bleds. On dit plus ordinairement ſcier les bleds.

Soyeux, euſe, adj. Fin, doux.

Soz, petite Ville de France en Gaſcogne.

Spacieuſement adv.

Spacieux, euſe, adj.

Spadaſſin, ſ. m. Bretteur.

Spadille, ſ. m. t. du jeu de l'Hombre.

Spagirique, adj. Épithéte qu'on donne aux Médecins Chymiques.

Spahi-Agaſi, ſ. m. Commandant des Saphis.

Spahis, ſ. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.

Spalato, *ou* ſpalatro, ſ. m. Ville des Venitiens.

Spanheim, ſ. m. Contrée du Palatinat du Rhin en Allemagne.

Sparies, *ou* choſes ſpariées, t. de Marine.

Sparton, t. de Marine.

Spaſme, ſ. m. t. de Médecine.

Spaſmologie, ſ. f. Traité des ſpaſmes.

Spé, ſ. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la Cathédrale de Paris.

Spécial, ale, adj.

Spécialement, adv.

Spécialité, ſ. f.

Spécieuſement, adv.

Spécieux, euſe, adj.

Spécification, ſ. f.

Spécifier, v. a.

Spécifique, adj.

Spécifiquement, adv.

Spectacle, ſ. m.

Spectateur, ſpectatrice ſ. m. & fem.

Spectre, ſ. m. Fantôme.
Spéculaire, ſ. f. Science qui traite de l'art de faire des miroirs.
Spéculateur, ſ. m.
Spéculatif, ive, adj.
Spéculation, ſ. f.
Spéculative, ſ. f. Qui s'arrête à la ſpéculation.
Spéculer, v. a. t. d'Aſtronomie.
Speculum-anus, Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-matricis, Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-oris, Inſtrument de Chirurgie.
Sperme, ſ. m. Semence dont l'animal eſt formé.
Sphère, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Sphérique, adj. t. d'Aſtronomie.
Sphériquement, adv.
Sphéroïde, ſ. m. t. de Géométrie.
Sphinx, ſ. m. Monſtre imaginaire.
Spir, ſ. m. Contrée du Comté de Rouſſillon en France.
Spiral, ale, adj. t. de Géométrie. Il eſt auſſi ſubſt.
Spiration, ſ. f. t. de Théologie.
Spire, ſ. m. t. d'Architecture.
Spire, ſ. f. Ville du haut Cercle du Rhin en Allemagne.
Spiritualiſation, ſ. f. t. de Chymie.
Spiritualiſé, ée, adj.
Spiritualiſer, v. a.
Spiritualité, ſ. f.
Spirituel, elle, adj.
Spirituellement, adv.
Spiritueux, euſe, adj.
Spitzberg, ſ. m. Le pays le plus ſeptentrional de notre hémiſphère.
Splendeur, ſ. f.
Splendide, adj.
Splendidement, adv.
Spolete, ſ. f. Ville de l'État de l'Égliſe.
Spoliateur, ſ. m. Voleur.
Spoliation, ſ. f.
Spolier, v. a. t. de Pratique.
Spondaïque, adj. t. de Grammaire.
Spondée, ſ. m. t. de Quantité; *Deux longues.*
Spongieux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'éponge.
Spontanée, adj. t. Dogmatique.
Spontaneité, ſ. f. t. Dogmatique.
Sponton, ſ. m. t. de Marine.
Sporadique, adj. t. de Médecine.
Sporte, ſ. f. t. de Capucin.
Squelette, ſ. m. Carcaſſe.
Squille, ſ. f. Sorte d'oignon.
Squillitique, adj.
Squinancie. Voyez *Eſquinancie.*
Squirrhe, ſ. m. Tumeur dure. Ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *ſcirrhus*, qui ſignifie proprement une *dureté*: ainſi on ne doit pas écrire *ſchirre*, comme Richelet, ni *ſquirre* ſans *h*, comme Joubert, parce que ce mot nous vient du Grec σκιῤῥόω, *induro*. Voyez la Remarque du mot *Rhétorique.*
Squirrheux, euſe, adj.
St, t. indéclinable dont on ſe ſert pour impoſer le ſilence.
Stabilité, ſ. f.
Stablat, ſ. m. Habitation des Payſans des Montagnes, dans

des étables.
Stable, adj.
Stade, ſ. m. 125. pas. 20. ſtades ſont une lieuë de France.
Stadhouder, ſ. m. Gouverneur de Province dans les Pays-Bas, & Chef de la Juſtice en Angleterre.
Stadhouderat, ſ. m. Charge.
Stage, ſ. m. Rigoureuſe d'un Chanoine.
Stalle, ſ. m. Siége *ou* forme de Chœur.
Stamenas, t. de Marine.
Stance, ſ. f. t. de Poëſie.
Stangue, ſ. f. t. de Blaſon.
Stanté, adj. m. t. de Peinture.
le nouveau Stargard, ſ. m. Ville des États de Brandebourg, Capitale de toute la Poméranie Ducale.
Staroſte, ſ. m. Gouverneur d'un Territoire en Pologne.
Staroſtie, ſ. f. Petite étenduë de Pays en Pologne.
Station, ſ. f. Pauſe.
Stationnaire, adj. t. d'Aſtronomie.
Statique, ſ. f. Partie des Mathématiques qui enſeigne la connoiſſance des poids.
Statuaire, ſ. m. Sculpteur qui fait des ſtatuës.
Statuaire, ſ. f. Art de faire des ſtatuës.
Statuaire, ſ. f. Matiere dépoſée pour faire des ſtatuës.
Statuë, ſ. f.
Statuer, v. a. t. de Palais.
Stature, ſ. f. Taille d'un homme.
Statut, ſ. m.
Stéganographique, adj.
Stélage, ſ. m. Droit qui ſe leve dans les Marchés ſur les grains.
Stélagier, ſ. m. Fermier du Stélage.
Stellionat, ſ. m. C'eſt la vente d'une même choſe à deux perſonnes, en Latin *ſtellionatus*: par conſéquent il ne faut pas écrire *ſtelionat* avec une ſeule *l*, comme Richelet.
Stellionataire, adj. Qui commet le ſtellionat.
Stenai, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Stentorée, adj. f. Voix extraordinairement forte.
Stérel, ſ. m. Contrée de France en Provence.
Stéréographie, ſ. f. Art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.
Stéréométrie, ſ. f. Troiſiéme partie de la Géométrie, qui enſeigne à meſurer les corps ſolides.
Stéréotomie, ſ. f. Science qui enſeigne la ſection des ſolides.
Stérile, adj.
Stérilité, ſ. f.
Sterling, ſ. m. t. de Monnoie. Une livre ſterling vaut 24. livres de notre monnoie.
Sternutatif, ive, adj. Qui provoque l'éternuëment.
Sternutatoire, ſ. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer.
Stetin, ſ. m. Ville Capitale de la Poméranie Royale.
Stigmates, ſ. m. plur. t. des Réligieux de l'Ordre de Saint François.

Stig-

Stigmatiſer, v
perſonne a
de grun
m. Gaileu
Stilet, ſ. m. P
Stipendiaire,
ſolde d'un
Stipendié, é
Stipulant, a
riſprudenc
Stipulation,
dence.
Stipulé, ée,
dence.
Stipuler, v.
Stirie, ſ. f.
cle d'Autri
Stockholm, ſ.
de la Sue
Stoécologie
Élémens.
Stoïque, *ou*
ſ. m. & f.
non.
Stoïquement
Stolidité, ſ.
doute de l'
Stomacacé,
donne au ſ
Stomachal,
nonce *ſtom*
Stomachique
tient à l'eſt
Storax, ſ. m.
Store, ſ. f. E
coutil.
Strabiſme,
poſition de
Straction, ſ.
Strangurie,
cine.
Strapaſſer, v
coups. Il
lier.

Stigmatiſer, v. a. Marquer une perſonne au front.
[illegible] de grun, *ou* de grain, ſ. m. Couleur jaune.
Stilet, ſ. m. Petit poignard.
Stipendiaire, ſ. m. Qui eſt à la ſolde d'un autre.
Stipendié, ée, adj. Payé.
Stipulant, ante, adj. t. de Juriſprudence.
Stipulation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Stipulé, ée, adj. t. de Juriſprudence.
Stipuler, v. a.
Stirie, ſ. f. Province du Cercle d'Autriche.
Stockholm, ſ. m. Ville Capitale de la Suede.
Stoécologie, ſ. f. Traité des Élémens.
Stoïque, *ou* Stoïcien, adj. & ſ. m. & f. Sectateurs de Zénon.
Stoïquement, adv.
Stolidité, ſ. f. Stupidité. On doute de l'uſage de ce mot.
Stomacacé, ſ. m. Nom qu'on donne au ſcorbut.
Stomachal, ale, adj. On prononce *ſtomacal.*
Stomachique, adv. Qui appartient à l'eſtomac.
Storax, ſ. m. Arbre & gomme.
Store, ſ. f. Eſpece de rideau de coutil.
Strabiſme, ſ. m. Mauvaiſe diſpoſition de l'œil.
Straction, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Strangurie, ſ. f. t. de Médecine.
Strapaſſer, v. a. Maltraiter de coups. Il eſt du ſtyle familier.
Strapaſſonner, v. a. t. de Peinture.
Strasbourg, ſ. m. Ville de France dans la Baſſe-Alſace.
Strace, ſ. f. t. de Négoce.
Stratagême, ſ. m. Ruſe de guerre.
Stratification, ſ. f. t. de Chymie.
Stratifier, v. a. t. de Chymie.
Stratonique, ſ. m. Victorieux.
Straubing, ſ. m. Ville du Duché de Baviere en Allemagne.
Stribord, ſ. m. t. de Marine.
Strié, ée, adj. Cannelé.
Strieure, ſ. f. t. d'Architecture.
Strongle, ſ. m. Vers des inteſtins.
Strophe, ſ. m. t. de Poëſie.
Structure, ſ. f.
Stuc, ſ. m. Mortier apprêté pour faire des ſtatues.
Stucateur, ſ. m. Ouvrier en ſtuc.
Studieuſement, adv.
Studieux, euſe, adj.
Stugard, ſ. m. Ville de Souabe, Capitale du Wurtemberg.
Stupefactif, adj. t. de Médecine.
Stupefaction, ſ. f. t. de Médecine.
Stupéfait, aite, adj. Hébété.
Stupéfiant, ante, adj. t. Dogmatique.
Stupéfier, v. a. Rendre immobile.
Stupeur, ſ. f. t. Dogmatique.
Stupide, adj.
Stupidement, adv.
Stupidité, ſ. f.
Style, ſ. m. Sorte de poinçon dont les Anciens ſe ſervoient pour écrire.

Style, ſ. m. Maniere d'écrire. *Baudoin*, *Binet*.
Stylé, ée, adj.
Styler, v. a. Inſtruire.
Ces trois derniers mots nous viennet du Grec στύλος, ou du Latin *ſtylus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne, Budée & Calepin, & qui ſignifie un inſtrument de cuivre ou de fer, dont on ſe ſervoit autrefois pour écrire ſur des tablettes enduites de cire. *Inſtrumentum æneum vel ferreum, quo antiquitus in ceratis tabulis ſcribebatur.* Ainſi on doit écrire en François *ſtyle, ſtyler*, non pas *ſtile* avec un *i* comme l'Académie, Furetiere, Danet & Richelet. Il eſt vrai qu'il y a quelques Livres Latins dans leſquels on trouve *ſtilus* avec un *i*, témoin Du Cange, tom. III. *fol.* 1084. mais *ſtylus* avec un *y* eſt plus correct.
Stylite, adj. Qui ſe tient ſur une colomne.
Styptique, adj t. de Médecine.
Styx, ſ. m. Fleuve fabuleux des enfers.
Suage, ſ. m. t. de Marine.
Suaire, ſ. m. Drap mortuaire.
Suant, ante, adj.
Suave, adj. Odeur ſuave.
Suavité, ſ. f.
Subalterne, adj. Inférieur.
Subdélégation, ſ. f.
Subdélégué, ſ. m.
Subdéléguë, ée, adj.
Subdéléguer, v. a.
Subdiviſé, ée, adj.
Subdiviſer, v. a.
Subdiviſion, ſ. f.
Subduple, adj. t. de Géométrie.
Subgronde, *ou* Séveronde, ſ. f. t. d'Architecture.
Subhaſtation, ſ. f. Encan.
Subhaſter, v. a. Vendre des héritages à cri public.
Subjonctif, ſ. m t. de Grammaire.
Subir, v. a.
Subit, ite, adj.
Subitement, adv.
Subjugal, ale, adj. t. de Muſique.
Subjuguer, v. a.
Sublapſaire, ſ. m. & f. t. de Théologie.
Sublimation, ſ. f. t. de Chymie.
Sublimé, ſ. m. Préparation de Mercure.
Sublime, adj.
Sublimement, adv.
Sublimer, v. a. t. de Chymie.
Sublimité, ſ. f.
Sublunaire, adj. t. Dogmatique.
Sublingual, ale, adj.
Submergé, ée, adj.
Submerger, v. a.
Submerſion, ſ. f.
Submultiple, adj. t. de Géométrie.
Subnormale, ſ. f. t. de Géométrie.
Subordination, ſ. f.
Subordinément, adv.
Subordonné, ée, adj.
Subordonner, v. a. *Séduire.*
Subornateur, ſ. m.
Subornation, ſ. f.
Suborné, ée, adj.

Suborneur, euſe, ſ. m. & f.
Subreptice, adj. Il ſe dit des graces obtenuës par ſurpriſe.
Subrepticement, adv.
Subreption, ſ. f.
Subrogation, ſ. f.
Subrogatis, ſ. m. t. de Palais.
Subrogatur, ſ. m. t. du ſtyle du Privé-Conſeil.
Subrogé, ée, adj.
Subroger, v. a. t. de Palais.
Subſelles, ſ. m. pl. Chaire à prêcher.
Subſéquemment, adv.
Subſéquent, ente, adj.
Subſide, ſ. m.
Subſidiaire, adj. t. de Palais.
Subſidiairement, adv. t. de Palais.
Subſiſtence, ſ. f.
On trouve *ſubſiſtance* avec un *a* dans l'Académie, Trevoux Richelet & Joubert, c'eſt une faute contre l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *ſubſiſtere*; cela eſt ſi vrai, que la plûpart des Auteurs traduiſent *ſubſiſtendi ratio*, par le mot *ſubſiſtence*. Si l'on m'objecte que c'eſt en faveur de la prononciation que l'on a introduit un *a* dans ce mot, j'oſe dire par avance que cette raiſon eſt frivole; parce que les mots terminés en *ance* & en *ence* offrent le même ſon à l'oreille.
Subſiſter, v. n.
Subſtance, ſ. f. t. Dogmatique.
Subſtantiel, elle, adj. t. Dogmatique.
Subſtantiellement, adv. Voyez la Remarque du mot *eſſentiel*.
Subſtantieux, euſe, adj.
Subſtantif, ive, adj. t. de Grammaire.
Subſtantivement, adv.
Subſtitué, ée, adj.
Subſtituer, v. a.
Subſtitut, ſ. m. Officier de Judicature.
Subſtitution, ſ. f.
Subtangente, ſ. m. t. de Géométrie.
Subtendante, ſ. f. t. de Géométrie.
Subterfuge, ſ. m. Fuite affectée d'un chicaneur.
Subtil, ile, adj.
Subtilement, adv.
Subtiliſation, ſ. f. t. de Chymie.
Subtiliſé, ée, adj.
Subtiliſer, v. a.
Subtilité, ſ. f.
Subtriple, adj. t. de Géométrie.
Subvenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir*.
Subvention, ſ. f. t. de Finance.
Subverſion, ſ. f.
Subvertir, v. a.
Suc, ſ. m.
Succéder, v. n.
Succenteur, ſ. m. Sous-Chantre.
Succès, ſ. m. V. Prolet. è.
Succeſſeur, ſ. m.
Succeſſif, ive, adj.
Succeſſion, ſ. f.
Succeſſivement, adv.
Succint, inte, adj.
Succintement, adv.
L'Académie, écrit *ſuccinct*, *ſuccincte*, *ſuccinctement*, comme écrivoient nos anciens; mais l'uſage ne permet plus

d'écrire de la ſorte. Voyez Préf. let. *C*.

Succomber, v. n.

Succre, ſ. m. *Bin. Dan. Joub.* Baudoin, Calepin, l'Académie, Furetiere & Richelet écrivent *ſucre* avec un ſeul *c*, à cauſe que la prononciation n'en fait ſonner qu'un : mais cette raiſon n'eſt pas ſuffiſante, & j'eſtime qu'on doit écrire *ſuccre* avec deux, parce que ce mot vient du Grec *ϛάκχαρ*, dont les Latins ont fait *ſaccharum*, & les François *ſuccre*.

Succré, ée, adj.

Succrer, v. a.

Succrerie, ſ. f.

Succrier, ſ. m.

Succrin, ine, adj. Qui a le goût de ſuccre.

Succube, ſ. m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour exciter les hommes à la paillardiſe.

Succulent, ente, adj. Qui a beaucoup de ſuc.

Succurſale, adj. f. Égliſe bâtie pour ſervir de ſecours à une Paroiſſe de trop d'étenduë.

Sucement, ſ. m.

Sucer, v. a.

Suceur, ſ. m.

Suçon, ſ. m. Baiſer fortement appliqué.

Suçoter, v. a.

Suction, ſ. f. Action de ſucer.

Sud, ſ. m. t. de Marine.

Sud-eſt, ſ. m. t. de Marine.

Sud-oueſt, ſ. m. t. de Marine.

Sudorifique, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui fait ſuer.

Suede, ſ. f. Royaume d'Europe.

Suedois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suede.

Suée, ſ. f. Inquiétude ſubite. Il eſt bas & burleſque.

Suelte, adj. t.° d'Architecture & de Peinture.

Suer, v. n.

Suette, ſ. f. t. de Médecine.

Sueur, ſ. f.

Suffire, v. n.

Je ſuffis, &c. Nous ſuffiſons, &c. Je ſuffiſois, &c. Nous ſuffiſions, &c. Je ſuffis, &c. Nous ſuffîmes, &c. J'ai ſuffi, &c. Je ſuffirai, &c. Nous ſuffirons, &c. Que je ſuffiſe, &c. Je ſuffirois, &c. Suffiſant. Ce verbe eſt le plus ordinairement employé comme impersonnel ; c'eſt-à-dire, à la troiſieme perſonne.

Suffiſamment, adv.

Suffiſance, ſ. f.

Suffiſant, ante, adj.

Suffocation, ſ. f.

Suffoquant, ante, adj.

Suffoquer, v. a.

Suffragant, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Suffrage, ſ. m.

Suffumigation, ſ. f. t. de Médecine.

Suffuſion, ſ. f. t. de Médecine.

Richelet ne met qu'une ſeule *f* dans tous les mots cy-deſſus : il ne faut pas l'imiter.

Suggerer, v. a.

Suggeſtion, ſ. f.

Suie, ſ. f.

Sujet, ette, adj. Il eſt auſſi ſubſt. *Il eſt ſujet du Roi.*

Sujet, ſ. m. *Cauſe, raiſon.*

Sujétion, ſ. f.

Suif, ſ. m.

Suint, ſ. m.

Suinter, v.

liqueur q

qu'imperc

Suiſſe, ſ. m.

ſes, ſ. m.

Suite, ſ. f.

Suivant, an

Suivant que

Suiver, v. a.

Suivi, ie,

Suivre, v.

Je ſuis, tu

ſuivons, &

Je ſuivis &

&c. J'ai

vrai, &c.

Je ſuivrois

viſſe, que

ſuivît : qu

&c. Suiva

ſuivez.

Sulfureux,

tient du ſo

Sulli, ſ. m.

dans l'Orl

Sulpicien, ſ.

du Sémina

pice à Pa

Sultan, ſ. m.

ne aux En

Sultane, ſ. f

tan.

Sultane, ſ. f

Sumatre, ſ.

Sumtum, ſ.

lerie.

Super, v. n.

Supération,

mie.

Superbe, ad

Superbe, ſ.

Superbement

Suif, ſ. m.
Suint, ſ. m. Sueur.
Suinter, v. n. Il ſe dit d'une liqueur qui s'écoule preſqu'imperceptiblement.
Suiſſe, ſ. m. Pays. Les Suiſſes, ſ. m. pl. Peuples.
Suite, ſ. f.
Suivant, ante, adj.
Suivant que, conjonction.
Suiver, v. a. Enduire de ſuif.
Suivi, ie, adj.
Suivre, v. a.
Je ſuis, tu ſuis, il ſuit : nous ſuivons, &c. Je ſuivois, &c. Je ſuivis &c. Nous ſuivimes, &c. J'ai ſuivi, &c. Je ſuivrai, &c. Que je ſuive, &c. Je ſuivrois, &c. Que je ſuiviſſe, que tu ſuiviſſes, qu'il ſuivît : que nous ſuiviſſions, &c. Suivant. Impérat. Suis, ſuivez.
Sulfureux, euſe, adj. Qui tient du ſoufre.
Sulli, ſ. m. Ville de France dans l'Orleanois.
Sulpicien, ſ. m. Eccléſiaſtique du Séminaire de Saint Sulpice à Paris.
Sultan, ſ. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient.
Sultane, ſ. f. Femme de Sultan.
Sultane, ſ. f. Vaiſſeau Turc.
Sumatre, ſ. m. t. de Marine.
Sumtum, ſ. m. t. de Chancellerie.
Super, v. n. t. de Marine.
Supération, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Superbe, adj.
Superbe, ſ. f. Orgueil.
Superbement, adv.
Supercherie, ſ. f. Tromperie.
Superfétation, ſ. f. t. de Médecine.
Superficie, ſ. f.
Superficiel, elle, adj.
Superficiellement, adv.
Superfin, adj. m.
Superflu, ue, adj.
Superfluité, ſ. f.
Supérieur, eure, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f. *Il faut obéir à ſes Supérieurs.*
Supérieurement, adv.
Supériorité, ſ. f.
Superlatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Superlativement, adv.
Supernumeraire, adj. Qui eſt au-de-là du nombre.
Superpartient, ente, adj. t. de Géométrie.
Superpurgation, ſ. f. t. de Médecine.
Superſeder, v. n. t. de Pratique.
Superſtitieuſement, adv.
Superſtitieux, euſe, adj.
Superſtition, ſ. f.
Supin, ſ. m. t. de Grammaire Latine.
Supinateur, adj. t. d'Anatomie.
Supination, ſ. f. t. d'Anatomie.
Supplantateur, ſ. m.
Supplanté, ée, adj.
Supplanter, v. a. Faire perdre le crédit & l'autorité.
Suppléé, ée, adj.
Suppléer, v. a.
Supplément, ſ. m.
Suppliant, ante, adj.
Supplication, ſ. f.
Supplice, ſ. m.
Supplicié, ée, adj.
Suppliçier, v. a. Faire ſouffrir

le ſupplice de la mort.
Supplié, ée, adj.
Supplier, v. a.
Supplique, ſ. f. t. de Chancellerie Romaine.
Support, ſ. m.
Supportable, adj.
Supportablement, adv.
Supportant, adj. t. de Blaſon.
Supporter, v. a.
Suppoſé, ée, adj.
Suppoſer, v. a.
Suppoſition, ſ. f.
Suppoſitoire, ſ. m. t. de Pharmacie.
Suppôt, ſ. m. t. Dogmatique.
Suppreſſion, ſ. f.
Supprimé, ée, adj.
Supprimer, v. a.
Suppuratif, ive, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Suppuration, ſ. f.
Suppuré, ée, adj.
Suppurer, v. n.
Supputation, ſ. f. Calcul.
Supputé, ée, adj.
Supputer, v. a.
Richelet ne double la lettre *p* dans aucun des mots cy-deſſus : c'eſt une faute contre leur étymologie & l'uſage des Sçavans, entr'autres de l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, Binet, Monet, Baudoin, Dupuys & de tous les anciens.
Suprématie, ſ. f. Supériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Égliſe Anglicane.
Suprême, adj.
Sur, prépoſition. Sur tout, principalement.
En cette ſignification on doit écrire *ſur tout* en deux mots.
Sur, ſure, adj. Qui a un goût aigret.
Sûr, ſûre, adj. Certain.
Surabondamment, adv.
Surabondance, ſ. f.
Surabondant, ante, adj.
Surabonder, v. n.
Suracheter, v. a.
Suraigu, uë, adj. t. de Muſique.
Suraller, v. t. de Chaſſe.
Surandouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.
Surannation, ſ. f. t. de Chancellerie.
Suranné, ée, adj. Qui eſt d'une année précédente.
Suranner, v. n. Qui ſe dit de ce qu'on laiſſe vieillir.
Surarbitre, ſ. m. Celui qu'on choiſit par deſſus deux ou pluſieurs Arbitres.
Surate, ſ. m. Ville d'Aſie.
Surbaiſſé, ée, adj. t. d'Architecture.
Surbaiſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Surbaiſſer, v. a. t. d'Architecture.
Surbande, ſ. f. t. de Chirurgie.
Surcens, ſ. m. t. de Juriſprudence féodale.
Surcharge, ſ. f.
Surchargé, ée, adj.
Surcharger, v. a.
Surchauffures, ſ. f. pl. t. de Forge.
Surcilier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Surcroiſſance, ſ. f. Ce qui croît au corps par-deſſus la nature.
Surcroît, ſ. m. Augmentation.

Surcroître
guére q
vient da
Surdemand
tume.
Surdent,
hors de
Surdité, ſ.
Surdoré,
doublem
Surdos, ſ.
Sureau, ſ.
Surécot, ſ.
Il ne fau
comme
Sûrement,
Surenchere
fait ſur u
Surencheri
Surérogati
ce qui
gations.
Surérogato
delà de
de faire
Suret, etre
ſur.
Sûreté, ſ.
Surface, ſ
Surfaire,
comme
Surfaix, ſ.
val.
Surfeuille
couvre
Surfoncier
tume.
Surgeon,
ſort d'un
Surgir, v.
Il n'a d'
& il vie
Surhauſſem
de ſurha

Surcroître, v. n. Il ne ſe dit guére que de la chair qui vient dans les plaïes.
Surdemande, ſ. f. t. de Coûtume.
Surdent, ſ. m. Dent qui vient hors de rang.
Surdité, ſ. f.
Surdoré, ée, adj. Qui eſt doré doublement.
Surdos, ſ. m. t. de Bourrelier.
Sureau, ſ. m. Arbriſſeau.
Surécot, ſ. m. *Rich.* Il ne faut pas écrire *ſubrécot*, comme parle le menu peuple.
Sûrement, adv.
Surenchere, ſ. f. Enchere qu'on fait ſur une autre enchere.
Surencherir, v. a.
Surérogation, ſ. f. Il ſe dit de ce qui eſt au-delà des obligations.
Surérogatoire, adj. Qui eſt au-delà de ce qu'on eſt obligé de faire.
Suret, ette, adj. Diminutif de ſur.
Sûreté, ſ. f.
Surface, ſ. f.
Surfaire, v. a. Il ſe conjugue comme *faire*.
Surfaix, ſ. m. Cengle de cheval.
Surfeuille, ſ. f. Membrane qui couvre le bourgeon.
Surfonciere, adj. f. t. de Coûtume.
Surgeon, ſ. m. Rejeton qui ſort d'un tronc.
Surgir, v. n. Arriver au port. Il n'a d'uſage qu'à l'infinitif, & il vieillit.
Surhauſſement, ſ. m. Action de ſurhauſſer.
Surhauſſer, v. a. t. d'Architecture.
Surhumain, aine, adj. Qui eſt au-deſſus de l'homme.
Surjaulé, t. de Marine.
Surjet, ſ. m. t. de Tailleur.
Surjet, ſ. m. t. de Coûtume.
Surjetant, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Surjeter, v. a. t. de Juriſprudence.
Surjeter, v. a. t. de Tailleur d'habits.
Surindict, adj. Exceſſivement impoſé.
Surintendance, ſ. f.
Surintendant, ſ. m.
Surintendante, ſ. f. Premiere Officiere de la maiſon de la Reine.
Surlendemain, ſ. m.
Surlonge, ſ. f. t. de Boucherie.
Surmarcher, t. de Chaſſe.
Surmé, *ou* ſurmeh, ſ. m. Couleur noirâtre.
Surmener, v. a.
Surmeſure, ſ. f.
Surmonté, ée, adj.
Surmonter, v. a.
Surmoût, ſ. m. Vin tiré de la cuve, ſans être cuvé.
Surnager, v. n. Nager deſſus.
Surnaître, v. n. Il ſe conjugue comme *naître*.
Surnaturel, elle, adj.
Surnaturellement, adv.
Surneigées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a tombé de la neige.
Surnom, ſ. m.
Surnommé, ée, adj.
Surnommer, v. a.
Surnuméraire, adj.
Suros, ſ. m. t. de Manége.

Surparticuliere, adj. f. t. de Muſique.
Surpartient, ente, adj. t. de Mathématique.
Surpaſſer, v. a.
Surpayer, v. a.
Surpeau, ſ. f. t. d'Anatomie.
Surplis, ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique.
Surpente, ſ. f. t. de Marine.
Surplomb, t. d'Architecture.
Surplomber, v. a. t. d'Artiſte.
Surpluées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a plu.
Surplus, ſ. m.
au Surplus, adv.
Surpoint, ſ. m. t. de Corroyeur.
Surprenant, ante, adj.
Surprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.
Surpris, iſe, part. & adj.
Surpriſe, ſ. f.
Sur quoi, adv.
Surrey, ſ. m. Province d'Angleterre.
Surſaut, ſ. m. Surpriſe.
Surſéance, ſ. f.
Surſée, ſ. f. Ville du Canton de Lucerne en Suiſſe.
Surſemaine, ſ. f. Ce qui eſt au-deçà ou au-delà d'une ſemaine.
Surſemer, v. a.
Surſeoir, v. a.
Jacquier conjugue ce verbe d'une façon qui me paroît aſſez extraordinaire, & M. Reſtaut de cette ſorte : Je ſurſois, nous ſurſoyons. Je ſurſoyois, nous ſurſoyions. Je ſurſis. Je ſurſeoirai. Je ſurſeoirois. Impérat. Surſeois. Que je ſurſoie, que nous ſurſoyions, que je ſurſiſſe. Ce verbe eſt moins en uſage aux temps ſimples, qu'aux compoſés, comme *j'ai ſurſis*.
L'on doit mettre un *e* à la ſeconde ſyllabe de ces mots, ou le retrancher dans tous les temps & modes, parce que *je ſurſois* & *je ſurſeoirai*, comme les écrit M. Reſtaut, forment une diſparité ſenſible.
Surſis, ſ. m. t. de Palais.
Surſis, iſe, adj.
Surſolide, ſ. m. t. d'Algébre.
Surtaux, ſ. m. Plaider en ſurtaux.
Surtaxé, ée, adj.
Surtaxer, v. a.
Surtout, ſ. m. Juſtaucorps fort large.
Sur tout, adv. En deux mots.
Surveillant, ante, adj.
Surveille, ſ. f.
Surveiller, v. n.
Survenance, ſ. f.
Survenant, ante, adj.
Survendre, v. a. Il ſe conjugue comme *vendre*.
Survenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir*.
Survenu, uë, adj.
Survente, ſ. f. Excès du prix d'une choſe.
Survêtir, v. a. Il ſe conjugue comme *vêtir*.
Survie, ſ. f. t. de Pratique.
Survivance, ſ. f. t. de Pratique.
Survivancier, ſ. m. Qui a une charge en ſurvivance.
Survivant, ante, adj.
Survivre, v. n. Il ſe conjugue comme *vivre*.

Sur-

Survuider, v. a.
Sus, prépoſition. Le tiers en ſus, le quart en ſus.
Suſanner, v. a. t. de Juriſprudence. Devenir inutile faute d'avoir été pourſuivi pendans l'an.
Susbande, ſ. f. t. d'Artillerie.
Suſ-bec, t. de Fauconnerie.
Suſceptible, adj.
Suſception, ſ. f.
Suſcitation, ſ. f.
Suſcité, ée, adj.
Suſciter, v. a.
Suſcription, ſ. f.
Suſe, ſ. f. Ville de Piemont.
Suſ-épineux, adj. & ſ. m. t. d'Anatomie.
Suſin, *ou* ſuzain, ſ. m. t. de Marine.
Suſpect, ecte, adj.
Suſpendre, v. a. Il ſe conjugue comme *pendre*.
Suſpendu, ue, adj.
Suſpens, adj. m. Interdit.
en Suſpens, adv.
Suſpenſe, ſ. f. t. d'Égliſe.
Suſpenſion, ſ. f. Ceſſation d'operer pour quelque temps.
Suſpenſoire, ſ. m. t. de Chirurgie.
Suſpicion, ſ. f. t. de Palais.
Suſtentation, ſ. f.
Suſtenté, ee, adj.
Suſtenter, v. a.
Suture, ſ. f. t. d'Anatomie.
Suzerain, aine, adj. t. de matiere féodale. Quelques-uns écrivent *Suſerain*.
Sycomore, ſ. m. Sorte d'arbre.
Syllabe, ſ. f.
Syllaber, v. a. Aſſembler des lettres.
Syllepſe ſ. f. t. de Grammaire.
Syllogiſer, v. n. t. de Logique.

Syllogiſme, ſ. m. t. de Logique.
Symbole, ſ. m. Signe, marque.
Symbolique, adj.
Symboliſer, v. n.
Symmétrie, ſ. f. Rapport de reſſemblance.
Sympathie, ſ. f. Convenance d'affection.
Sympathique, adj.
Sympathiſer, v. n.
Symphonie, ſ. f. Muſique.
Symphoniſte, ſ. m. Qui joue des inſtrumens.
Symphyſe, ſ. f. t. de Médecine.
Symptomatique, adj. t. Dogmatique.
Symptome, ſ. m. t. de Médecine.
Synagogue, ſ. f. Aſſemblée des Fidéles dans l'ancienne Loi.
Synaléphe, ſ. f. t. de Grammaire.
Syncope, ſ. f. t. de Médecine.
Syncoper, v. a. t. de Muſique.
Syndereſe, ſ. f. Reproche intérieur.
Syndic, ſ. m. Officier qui eſt chargé des affaires d'une Ville ou d'une Communauté.
Syndical, ale, adj. La Chambre Syndicale des Libraires.
Syndicat, ſ. m. Charge de Syndic.
Syndiquer, v. a. Blâmer les actions d'autrui.
Synereſe, ſ. f. Contraction de deux ſyllabes en une, comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant*.
Synodal, ale, adj.
Synodalement, adv.
Synode, ſ. m. Aſſemblée de Perſonnes d'Égliſe.
Synodique, adj. t. d'Aſtronomie.

Synodite, ſ. m. Moine qui vit en communauté.

Synonyme, adj.

Synoque, adj. t. de Médecine.

Synovie, ſ. f. t. de Médecine.

Syntaxe, ſ. f. t. de Grammaire.

Syracuſe, ſ. f. Ville de la Sicile.

Syrie, ſ. f. Grande Région de la Turquie en Aſie.

Syrien, enne, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Syrop, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.* Ce mot nous vient de deux Grecs, de σύρειν, *tirer*, & de ὀπὸς, *ſuc*. Voyez le Dict. des Arts & Furetiere.

Syroter, v. n. Boire à petits coups. Il eſt bas.

Syrtes, ſ. m. pl. Écueils, bancs de ſable. *Dict. des Arts Dan.*

Syſtême, ſ. m.

Syſtole, ſ. f. Figure qui rend bréve une ſyllabe naturellement longue. *Joub. Boud.* Tous ces mots depus *ſycomore* juſqu'icy, nous viennent des Grecs, que les Latins ſe ſont fait honneur d'imiter comme leurs Maitres. Par la même raiſon nous devons en faire autant, & fuir le mauvais exemple de Richelet, qui dans la maniere d'écrire ces mots n'a ſuivi que ſon goût particulier.

T, *Subſtantif maſculin, lettre conſonne, & la dix-neuviéme de l'Alphabet François.*

TA, pronom feminin.
Tabac, ſ. m. Plante dont le nom & l'origine nous vient de Tabaco, Province du Royaume de Jucatan.
Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac.
Tabarin, ine, ſ. m. & f. Farceur dans les Places publiques.
Tabatiere, ſ. f.
Tabellion, ſ. m. Notaire.
Tabellionnage, ſ. m. Charge de Tabellion.
Tabellionner, v. a. t. de Pratique.
Tabernacle, ſ. m.
Tabide, adj. t. de Médecine.
Tabis, ſ. m. Gros taffetas.
Tabiſé, ée, adj.
Tabiſer, v. a. Rendre une étoffe ondée.
Tablature, ſ. f.
Table, ſ. f.
Tableau, ſ. m.
Tabler, v. a. t. du jeu de Trictrac.
Tablettier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait des échiquiers, des trictracs, &c.
Tablette, ſ. f.
Tabletterie, ſ. f. Métier de Tablettier.
Tablier, ſ. m. Mot de trois ſyllabes.
Tablouins, ſ. m. t. d'Artillerie.
Tabouret, ſ. m. Siége.
Tabourin, ſ. m. t. de Marine.
Tac, ſ. m. Maladie contagieuſe.
Tac-tac, mot populaire.
Tacet, ſ. m. t. de Muſique.
Tache, ſ. f. La premiere ſyllabe de ce mot eſt bréve. Souillure.
Tâche, ſ. f.
Taché, ée, adj.
Tacher, v. a. Souiller.
Tâcher, v. n. Faire ſes efforts pour venir à bout de quelque choſe.
Tachygraphie *ou* Tachéographie, ſ. f. L'art d'écrire vîte.
Tacite, adj.
Tacitement, adv.
Taciturne, adj.
Taciturnité, ſ. f.
Tact, ſ. m. Le ſentiment du toucher.
Tactile, adj. Ce qu'on peut toucher, t. Dogmatique.
Taction, ſ. f. Action de toucher, t. de Philoſophie.
Tactique, ſ. f. Science de ranger des Soldats en bataille, & de conſtruire des machines de guerre.
Taffetas, ſ. m. Étoffe de ſoie. L'Académie, Furetiere, le

Dictionnaire des Arts, du Cange & Baudoin écrivent de la sorte : Ménage, Binet, Danet & Richelet écrivent *tafetàs* avec une seule *f* ; mais il en faut deux dans ce mot, parce que, selon du Cange, tom. III. *fol.* 1166. il nous vient du Latin *taffata*. Ménage en donne une autre étymologie, qui n'est pas approuvée dans le Dict. des Arts.

Tagarot, s. m. Oiseau de fauconnerie.

Taiaut, cri des Chasseurs.

Taie, s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller.

Taillable, adj.

Taillade, s. f.

Taillader, v. a. Couper.

Taillanderie, s. f. Métier de Taillandier.

Taillandier, s. f. Ouvrier qui fait toute sorte de ferremens.

Taillant d'un couteau, s. m.

Taille, s. f. En tout sens.

Taillé, ée, adj.

Taillebourg, s. m. Ville de France en Saintonge.

Taille-douce, s. f.

Taille-doucier, s. m.

basse-Taille, s. f. t. de Sculpture.

Tailler, v. a.

Taillereſſe, s. f. t. de Monnoyeur.

Tailleur, euſe, s. m. & f.

Taillis, adj. Il n'a d'uſage que quand il eſt joint au ſub. *bois*.

Taillóir, s. m. t. d'Architecture.

Taillon, s. m. Seconde taille.

Tain, s. m. Laine d'étain fort mince.

Tains, s. m. plur. t. de Marine.

se Taire, v. n. Garder le ſilence. Je me tais, tu te tais, il ſe tait ; nous nous taiſons, vous vous taiſez, ils ſe taiſent. Je me taiſois, &c. nous nous taiſions, &c. Je me tus. (Autrefois on écrivoit *je me teus* ; ce qui vaut mieux que *je me tûs*) Nous nous tûmes, autrefois *teumes*, &c. Je me ſuis tu, *ou* teu, &c. Je me tairai, &c. Nous nous tairons, &c. Tais-toi, taiſez-vous. Que je me taiſe, &c. Que nous nous taiſions, &c. Je me tairois, &c. Que je me tûſſe *ou* teuſſe, que tu te tuſſes *ou* teuſſes, qu'il ſe tût, (Il ne faut d'*û* circonflexe que ſur ce mot.) taiſant.

Taiſſon, s. m. Bléreau. *Dan. Rich. Joub.*

Talapoin, s. m. Prêtre Indien.

Talent, s. m. Fameux poids, & monnoie des Anciens.

Talent, s. m. Don de la nature.

Talinguer, v. a. t. de Marine.

Talion, s. m. Punition pareille à l'offenſe.

Taliſman, s. m. Caractere de Sorcier.

Du Cange dit que ce mot eſt dérivé de *talàmaſca*, qui ſignifie illuſion, maſque, faux viſage.

Taliſmanique, adj. Qui appartient au Taliſman.

Tallar, s. m. t. de Marine.

Tallart, s. m. Ville de France dans le Dauphiné.

Tallemont, s. m. Ville de France dans le Poitou.

Talmouſe, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Talmud, *ou plutôt* Thalmud, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur loi.

Talmudique, *ou* Thalmudique, adj. Qui appartient au Talmud.

Talmudiſte, *ou* Thalmudiſte, ſ. m. Qui ſuit les ſentimens du Talmud.

Taloche, ſ. f. Coup de main donné ſur la tête. Il eſt bas.

Talon, ſ. m.

Talonner, v. a. Pourſuivre de près. Il eſt familier.

Talonnier, ſ. m. Ouvrier qui fait des talons de bois.

Talonnieres, ſ. f. pl. t. Poëtique.

Talut. Quelques-uns diſent *talus*, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Taluter, v. a. t. de Maçon.

Tamarin, ſ. m. Fruit.

Tamaris *ou* tamariſc, ſ. m. Plante.

Tambour, ſ. m.

Tambourin, ſ. m. Sorte de petit tambour.

Tambouriner, v. n.

Tambourineur, ſ. m. t. de mépris.

Tamis, ſ. m.

Tamiſaille, ſ. f. t. de Marine.

Tamiſer, v. a. Paſſer par le tamis.

Tampon, ſ. m. Bouchon.

Tamponner, v. a. Mettre un tampon.

Tan, ſ. m. Écorce de chêne mouluë.

Tandis, tandis que, en deux mots, non pas *tandiſque*, comme Danet.

Tandrole, ſ. f. t. de Verrerie.

Tangage, ſ. m. t. de Marine.

Tangente, ſ. f. t. de Trigonométrie.

Tanger, ſ. m. Ville du Royaume de Fez.

Tanguer, v. n. t. de Marine.

Taniére, ſ. f.

Tanne, ſ. f. Sorte de petite bube durcie.

Tanné, ée, adj.

Tannée, ſ. f. t. de Tanneur.

Tannner, v. a. t. de Tanneur.

Tannerie, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs.

Tanneur, ſ. m.

Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent ces ſix derniers mots avec une ſeule *n*; au contraire l'Académie, Furetiere, le Diction. des Arts, Baudoin & du Cange veulent qu'on les écrive avec deux; parce qu'au rapport de du Cange, tom. III. *fol.* 1177. & 1178. de *tannum* vient le mot *tan*, de *tannare*, *tanner*, de *tannaria*, *tannerie*. Nicod & Ménage donnent à ces mots d'autres étymologies; mais celle-cy me paroit la plus naturelle.

Tanquer, v. n. t. de Marine.

Tanqueurs, ſ. m. t. de Marine.

Tant, adv. Tant à tant.

Tantarare. Mot imaginé pour repréſenter le ſon de la Trompette.

Tante, ſ. f.

Tantôt, adv.

Taon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche. On prononce *ton*.

Tapabor, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe.

Tapage, ſ. m.
Tapageur, ſ. m.
Tape, ſ. f. Coup de la main.
Tapecul, ſ. m. Sorte de baſcule, qui ſert à baiſſer & à lever un Pont-levis.
Taper, v. a.
Tapiere, ſ. f. t. de Marine.
Tapinois, en tapinois. Façon de parler adverbiale. *En cachette.*
Tapion, ſ. m. t. de Marine.
Tapir, ſe tapir, v. n. p.
Tapis, ſ. m.
Tapiſſé, ée, adj.
Tapiſſer, v. a.
Tapiſſerie, ſ. f.
Tapiſſier, iere, ſ. m. & f.
Tapon, ſ. m. t. de Marine.
Tapoter, v. a.
Taquet, ſ. m. t. de Marine.
Taquin, ine, adj. Avare. Il eſt du ſtyle familier.
Taquinement, adv.
Taquinerie, ſ. f. Avarice ſordide & outrée.
Taquons, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Tara, ſ. f. Eſpece de Tamarin.
Tarabat, ſ. m. Inſtrument de bois pour réveiller les Religieux.
Tarabuſter, v. a. Importuner. Il eſt familier.
Tarare. Eſpece d'interjection familiere.
Tarare, ſ. m. Petite Ville de France dans le Lyonnois.
Taraſcon, ſ. m. Ville de France dans le haut Languedoc.
Tarauder, v. a. Faire un trou dans une piece de métal.
Taraux, *ou* Tarau, t. d'Artiſan.
Tarbes, ſ. Ville de France, Capitale de la Bigorre en Gaſcogne.
Tard, adv. de temps. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Tardenois, *ou* Tartenois, ſ. m. Contrée de l'Iſle de France.
Tarder, v. n.
Tardif, ive, adj.
Tardivement, adv.
Tardiveté, ſ. f.
Tardonne, ſ. f. Oiſeau.
Tard-venu, ſ. m.
Tare, ſ. f. Diminution.
Tarente, ſ. f. Ville du Royaume de Naples.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de petit lezard.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de groſſe araignée.
Targe, ſ. f. t. de Jardinage.
Targette, ſ. f. Petite plaque de fer.
Targuer, ſe targuer, v. n. p. Se prévaloir. Il eſt du ſtyle familier.
Tarier, ſ. m. Oiſeau.
Tariere, ſ. f. Outil pour percer.
Tarif, ſ. m. Rolle qui marque le prix de certaines denrées.
Tarin, ſ. m. Sorte de petit oiſeau.
Tarir, v. a. Mettre à ſec.
Tariſſement, ſ. m. Deſſéchement.
Tarot, ſ. m. Inſtrument à anche.
Taroté, ée, adj. Cartes tarotées.
Taroter, v. n. Se plaindre.
Tarots, ſ. m. pl. Sorte de cartes à jouer.
Tarragone, ſ. f. Ville d'Eſpagne.

Tarragonois, oise, s. m. & f. Qui est de Tarragone.
Tarrer, v. a. t. de Blason.
Tarse, s. m. t. d'Anatomie.
Tartane, s. f. t. de Marine.
Tartare, s. m. & f. Peuple de la grande Tartarie en Asie.
Tartareux, euse, adj. Qui a la qualité du tartre.
Tartarie, s. f. Pays dans l'Europe & dans l'Asie.
Tartariser, v. a. t. de Chymie.
Tartas, s. m. Ville de France en Gascogne.
Tarte, s. f. Piéce de Pâtisserie.
Tartelette, s. f. Petite tarte.
Tartre, s. m. Certain sel qui provient du vin.
Tartre-émétique, s. m. Sorte de remède.
Tartufe, s. m. Faux dévot.
Tartuferie, s. f. Hypocrisie.
Tas, s. m. Monceau.
Tasse, s. f. Vaisseau pour boire.
Tasseau, s. m. Espece de petite enclume.
Tassée, s. f. Plein une tasse.
Tasser, v. a. Arranger des choses les unes sur les autres.
Tata, s. m. t. enfantin.
Tâte-poule, s. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot.
Tâter, v. a.
Tâteur, euse, adj.
Tâtillonnage, s. f. Ces deux mots sont populaires.
Tâtillonner, v. a.
Tâtonner, v. n.
à Tâtons, adv.
Tau, s. m. t. de Blason.
Tavaiolle, s. f. Sorte de linge garni de dentelles.
Taudis, s. m. Petit logement sale.
Taveler, v. a. Moucheter.
Tavelle, s. f. Passement fort étroit.
Tavelure, s. f. Bigarure d'une peau.
Taverne, s. f. Cabaret.
Tavernier, iere, s. m. & f. Qui tient taverne.
Taupe, s. f.
Tauper, v. n. Consentir.
Taupier, s. m. Payſan qui prend les taupes.
Taupiere, s. f. Machine à prendre des taupes.
Taupiniere, s. f. Monceau de terre élevé par une taupe.
Taupinambourg, s. f. Légume.
Taure, s. f. Jeune vache.
Taureau, s. m.
Tauris, s. f. Ville de Perse.
Taurocatapsies, s. m. pl. Combat de taureaux.
Taurophage, s. m. Mangeur de taureaux.
Taute, s. m. Poisson de Marseille.
Taux, s. m.
Taxation, s. f. t. de Finance.
Taxe, s. f.
Taxé, ée, adj.
Taxer, v. a.
Tayon, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Tchiaousch-Bachi, s. m. Chef des Chiaoux à la Cour du Grand Seigneur.
Te, pronom personnel.
Té, s. m. t. de Mineur.
Téca, s. m. Bled des Indes Occidentales.
Teignasse, s. f. Perruque, t. de mépris.
Teigne, s. f. Galle platte qui vient à la tête.

Statut, ſ. m.
Stéganographique, adj.
Stigmates, ſ. m. plur. t. des Réligieux de l'Ordre de Saint François.

Teignerie, ſ. f. Lieu d'un Hôpital où l'on panſe les teigneux.
Teigneux, euſe, adj.
Teille, ſ. f. Écorce déliée d'un brin de chanvre.
Teiller, a. Détacher le chanvre.
Teilleur, euſe, ſ. m. & f.
Teindre, v. a.
Je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit : nous teignimes, vous teignites, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teigniſſe, que tu teigniſſes, qu'il teignît : que nous teignissions, que vous teigniſſiez, qu'ils teigniſſent. Je teindrois, &c.
Teint, ſ. m. Art de teindre.
Teint, ſ. m. Coloris du viſage.
Teint, einte, adj.
Teinte, ſ. f. t. de Peinture.
Teinture, ſ. f.
Teinturier, ere, ſ. m. & f.
Tékié, ſ. m. Monaſtere parmi les Turcs.
Tel, telle, adj.
Télémaque, ſ. m. Fils d'Uliſſe & de Pénélope.
Téleſcope, ſ. m. t. d'Optique.
Tellement, adv.
Tellement que, conjonction.
Tellement quellement. Maniere de parler adverbiale.
Téméraire, adj.
Témérairement, adv.
Témérité, ſ. f.
Temgid, ſ. m. Priere que les Turcs doivent faire à minuit.

Témoignage, ſ. m.
Témoigner, v. a.
Témoin, ſ. m.
Tempérament, ſ. m.
Tempérance, ſ. f.
Tempérant, ante, adj.
Température, ſ. f.
Tempéré, ée, adj.
Tempérer, v. a.
Tempêtatif, adj. Qui fait du bruit.
Tempête, ſ. f.
Tempêter, v. n.
Tempêtueux, euſe, adj.
Temple, ſ. m.
Temple, ſ. f. La partie de la tête depuis l'oreille juſqu'au front. Quelques-uns prononcent *tempe*.
Templet, ſ. m. t. de Relieur.
Templier, ſ. m. Sorte de Chevalier militaire de l'onzième ſiécle.
Temporal, adj. t. d'Anatomie.
Temporalité, ſ. f. Revenu temporel d'un Eccléſiaſtique.
Temporel, elle, adj.
Temporellement, adv.
Temporiſement, ſ. m. Retardement.
Temporiſer, v. n. Retarder.
Temporiſeur, ſ. m.
Temps, ſ. m.
L'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet, Furetiere Danet, Joubert, *l'Officina* & la plûpart des Auteurs écrivent ce mot avec un *p* : mais Richelet & ceux qui aiment la nouveauté n'en veulent pas ; parce que, diſent-ils, cette lettre ne ſonne pas dans ce mot ; ce qui eſt très-véritable. Je les prie de m'avouer avec

coups. Il eſt du ſtyle familier.

doit les Anciens ſe ſervoient pour écrire.

avec la même franchiſe, qu'elle ne ſonne pas davantage dans les mots *drap*, *corps*. *coup*, *loup*, *ſyrop*, *champ*, *temps*, *ſept*, *galop*, *trop*, *beaucoup* & autres ſemblables; & que ce ſeroit vouloir s'expoſer à la critique du Public, que d'en retraneher le *p*.

Le P. Buffier dans ſa Grammaire Françoiſe, nombre 196. dit qu'on perdroit en quittant l'ancienne orthographe, la connoiſſance des étymologies qui font voir de quels mots Latins ou Grecs viennêt certains mots François. Ce même Auteur ajoûte au nombre 200. que l'on ne verroit plus le rapport qui eſt & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi l'on écrit *tems* au lieu de *temps*, en ôtant le *p* on ôtera le rapport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiſer*, & autres ſemblables.

Martin Fertel dans ſon Traité de l'Imprimerie, l'Auteur de l'*Officina Latinit.* & pluſieurs autres Sçavans remarquent que la lettre *m* ne prend le ſon de la lettre *n*, que lorſqu'elle eſt finale, comme en ces mots *daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*, *prenom*, *ſurnom*, *parfum*, & ſemblables; & lorſqu'elle eſt ſuivie d'une *n*, d'un *b*, d'un *p* ou d'une autre *m*; & quelquefois devant le *t*, comme en ces mots *ſolemnel*, *colomne*, *embarquer*, *embraſſer*, *temple*, *exemple*, *prudemment*, *emmener*, *Comte*, *exemter* & autres ſemblables, où il eſt néceſſaire d'obſerver, qu'outre que la lettre *m* prend le ſon de l'*n*, elle donne encore à l'*e* qui la précéde le ſon naturel de l'*a*.

C'eſt cette derniere obſervation qui a fait dire à l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, page 7. que c'eſt mal à propos que quelques-uns veulent retrancher le *p* du mot *temps*: car ſi ce *p* eſt abſent, l'*m* ne peut prendre le ſon de l'*n*; & par conſéquent l'*e* ne prendra point la prononciation de l'*a*. Voyez outre cette Remarque la Préface aux lettres *E*, *M* & *P*; & faites attention que les mots terminés en *em*, comme *Jéruſalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un plurier, ne changeroient pas de terminaiſon pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas *les Jeruſalans*, *les Sichans*. Par conſéquent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précéde, le ſon de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a*.

à Temps, façon de parler adverbiale.

Tenable, adj.

Ténace, adj. Viſqueux.

Ténace, t. du Jeu de l'Hombre.

Ténacité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ténace.

Tenaille, ſ. f.

Tenailler, v. a.

Tenancier, iere, ſ. m. & f.

Tenans & aboutiſſans, ſ. m. pl.

Tenant, ante, adj.

Subdiviſer, v. a.
Subdiviſion, ſ. f.
Subornation, ſ. f.
Suborné, ée, adj.

tout en un Tenant, tout d'un tenant. Façons de parler, dont on ſe ſert en parlant d'héritages.

Tenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tenche, ſ. f. Poiſſon.

Baudoin, Ménage, du Cange & autres anciens ont écrit de la ſorte : l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent *tanche* avec un *a*. Mais comme ce mot nous vient du Latin *tinca*, je ſoûtiens qu'on doit écrire *tenche*. Voyez mes Remarques ſur les mots *Enté*, *Encre*, *Cengle*, *Pencher*, *Rempart* & *Remper*.

Tendant, ante, adj.

Tendelet, ſub. maſ. t. de Marine.

Tendeur, ſ. m. Qui prend les oiſeaux de proie.

Tendineux, euſe, adj. t. de Médecine.

Tendon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tendre, v. a. Il ſe conjugue comme *attendre*.

Tendre, adj.

Tendrement, adv.

Tendreſſe, ſ. f.

Tendreté, ſ. f. Qualité d'un fruit ou légume tendre, s'il eſt permis d'uſer d'un tel terme qui paroît encore barbare ; mais qui cependant étant fort ſignificatif, nous ſeroit extrêmement néceſſaire.

Tendron, ſ. m.

Tendu, uë, adj.

Ténébres, ſ. f. pl.

Ténébreux, euſe, adj.

Tenement, ſ. m. t. de Pratique.

Tenême, ſ. m. Envie continuelle d'aller à ſelle.

Tenette, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.

Teneur, ſ. f. Le contenu dans un écrit.

Teneur, ſ. m. Qui tient des livres chez un Marchand.

Tenir, v. n.

Je tiens, tu tiens, il tient : nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois, &c. Nous tenions, &c. Je tins, tu tins, il tint : nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. J'ai tenu, &c. Je tiendrai, &c. Tiens, tenez. Que je tienne, &c. Que nous tenions, &c. Je tiendrois, &c. Nous tiendrions, &c. Que je tinſſe, que tu tinſſes, qu'il tînt. (Il ne faut d'*i* circonflexe qu'à cette troiſiéme perſonne, quoique M. Reſtaut, page 300. en mette à d'autres.) Qu'ils tinſſent. Tenant.

Tenon, ſ. m. t. commun à pluſieurs Arts.

Tenſement, ſ. m. t. de Coûtume.

Tenſion, ſ. f. État de ce qui eſt tendu.

Tentant, ante, adj. Qui tente.

Tentateur, trice, ſ. m. & f.

Tentatif, ive, adj.

Tentation, ſ. f.

Tentative, ſ. f. Eſſai.

Tente, ſ. f. Eſpece de pavillon.

Tenté, ée, adj.

Tentement, ſ. m. t. de Maître d'armes.

Tenter, v. a.

Tenture, ſ. f. t. de Tapiſſier.

Tenu, uë, adj. Il n'a d'uſage que dans le Dogmatique.

Tenuë, ſ. f. Il ſe dit du temps pendant lequel certaines Aſſemblées ſe tiennent.

Ténuité, ſ. f. Qualité d'une choſe tenuë.

Tenure, ſ. f. t. de matiere féodale.

Térébenthine, ſ. f. Eſpece de réſine.

Térébinthe, ſ. m. Sorte d'arbre réſineux.

Richelet écrit ces deux mots ſans *h*, c'eſt une faute; parce qu'ils nous viennent du Grec τερέβινθος, que les Latins ont imité en écrivant *terebinthus*, non pas *terebynthus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne.

Téréniabin, ſ. m. Matiere gluante.

Tergiverſateur, ſ. m.

Tergiverſation, ſ. f.

Tergiverſer, v. n. Ces trois mots ſont t. de Palais.

Terme, ſ. m.

Terminaire, ſ. m. Religieux des Ordres Mendians, qui vont prêcher dans les lieux de leur diſtrict.

Terminaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.

Terminal, ale, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupiter.

Terminé, ée, adj.

Terminer, v. a.

Ternaire, adj. t. d'Arithmétique.

Terne, adj. Qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir.

Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Ternes, ſ. m. pl. t. de Trictrac.

Terni, ie, adj.

Ternir, v. a.

Terniſſure, ſ. f. Action, qui ternit.

Terpſichore, ſ. f. L'une des neuf Muſes.

Terrage, ſ. m. t. de Coûtume.

Terrager, v. a. t. de Coûtume.

Terragier, iere, ſ. m. & f. t de Coûtume.

Terragnol, adj. m. t. de Manége.

Terral, adj. m. & ſubſt. t. de Marine.

Terraſſe, ſ. f. Levée de terre dans un jardin.

Terraſſé, ée, adj.

Terraſſer, v. a.

Terraſſier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des terraſſes.

Terre, ſ. f.

Terre-à-terre, adv. t. de Marine.

Terreau, ſ. m. Fumier pourri.

Terre grade, t. de Coûtume.

Terrein, ſ. m.

Ce mot vient du Latin *terrenus*: ainſi il ne faut pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, ſont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus*: au contraire on écrit *humain* avec un *a*, parce qu'il tire ſon analogie d'*humanus*.

Terre-plein, ſ. m. t. de Fortification.

Terrer, v. n. p. Il n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. *Se cacher ſous terre.*

Terreſtre, adj.

Remarque du mot *eſſentiel*. Subſtantieux, euſe, adj.

me écrivoient nos anciens; mais l'uſage ne permet plus

Suede, ſ. f. Royaume d'Europe.

Sujétion, ſ. f.

Terreſtréités, ſ. f. pl. t. de Chymie.
Terreur, ſ. f.
Terreux, euſe, adj.
Terrible, adj.
Terriblement, adv.
Terrien, enne, ſ. m. & f. Qui poſſede beaucoup de terre.
Terrier, adj. Papier terrier.
Terriere, ſ. f. Trou de lapins.
Terrine, ſ. f. Sorte de vaiſſeau de terre.
Terrinée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une terrine.
Terrir, v. n.
Territoire, ſ. m.
Terroir, ſ. m. Terre conſiderée ſelon ſes qualités.
Ters, erſe, adj. Frotté.
Terſer, v. a. t. de Vigneron.
Terſet, ſ. m. t. poëtique.
Tertre, ſ. m. Petite montagne dans une plaine.
Tertulianiſte, ſ. m. & f. Sorte d'Hérétiques.
Teſſeaux, ſ. m. pl. t. de Marine.
Teſt, ſ. m. Formulaire de ſerment chez les Anglois.
Teſtacée, adj. t. Dogmatique. Il eſt quelquefois ſubſt.
Teſtament, ſ. m.
Teſtamentaire, adj. *Diſpoſition teſtamentaire.*
Teſtateur, teſtatrice, ſ. m. & f.
Teſter, v. n. Diſpoſer de ſes biens.
Teſtes, ſ. m. pl. t. d'Anatomie.
Teſticule, ſ. m.
Teſtimonial, ale, adj.
Teſton, ſ. m. Ancienne monnoie de France.
Teſtonner, v. a. Peigner les cheveux. Il eſt vieux.
Têt, ſ. m. Morceau d'un pot de terre caſſé.
Têt, ſ. m. Crâne. Il eſt vieux.
Tétard, ſ. Sorte d'inſecte noir.
Tetaſſe, ſ. f. Mammelle molle.
Tête, ſ. f.
Tête à tête, adv.
Têtiere, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot.
Tétrachorde, t. de Muſique.
Tétrarque, ſ. m. Prince qui a & qui gouverne la quatriéme partie d'un Royaume.
Tétraſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Tétrique, adj. Auſtere.
Tette, ſ. f. Le bout de la mammelle. Il ne ſe dit guére que des bêtes.
Tetter, v. a. *Binet, Dan. Joubert, Boudot.*
Tettine, ſ. f. *Joubert.*
Tetton, ſ. m. On prononce *teter, tetine, teton.* Baudoin, Binet, l'Académie, Danet, Joubert & Boudot doublent la lettre *t* dans ce mot; mais tous ces Auteurs ne s'accordent pas dans l'orthographe de ſes compoſés. L'Académie après avoir écrit *tette*, écrit *tetaſſe, teter, tetin, tetine, teton.* Furetiere & Richelet ſont plus uniformes, écrivant tous ces mots avec un ſeul *t* au milieu. Pour moi je ſoûtiens qu'on doit le doubler par tout; parce qu'au rapport de Ménage, ces mots nous viennent du Grec τιτθος. que Charles Eſtienne & Bu-

Superbement, adv.

Suppliçier, v. a. Faire ſouffrir

dée traduiſent par *mamme*, & dont les Latins ont fait *tetta*, & nous *tette*; de *tettare*, *tetter*; de *tettinus* & *tettina*, *tettin* & *tettine*, & de *tettone*, *tetton*. Voyez Ménage.

Têtu, ſ. m. t. de Maçon.

Têtu, uë, adj. Opiniâtre.

Texte, ſ. m.

Textuaire, ſ. m. Livre qui ne contient que le texte.

Thalie, ſ. f. L'une des neuf Muſes.

Thalyſis, ſ. f. pl. Fête à l'honneur de Ceres & de Bacchus.

Thaumaturge, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles.

Thé, ſ. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot eſt le ſeul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette derniere lettre, même des noms propres. Voyez à ce ſujet ma Préface, let. *H*.

Théandrique, adj. t. Dogmatique.

Théanthrope, ſ. m. t. Dogmatique qui ſignifie la perſonne de JESUS-CHRIST.

Théatin, ſ. m. Nom de Religieux ou de Clercs Regul.

Théatine, ſ. f. Nom de Religieuſe.

Théatral, ale, adj.

Théatre, ſ. m.

Thébaïde, ſ. f. Contrée d'Égypte.

Thébain, aine, ſ. m. & f. Nom de peuple.

Théonologie, ſ. f. Fauſſe ſcience de mots qui cachent le ſens des choſes.

Theleſphore, ſ. m. Dieu qu'on adoroit à Pergame.

Thême, ſ. m.

Thémis, ſ. f. Déeſſe de l'Antiquité Payenne.

Théocratie, ſ. f. État gouverné par la volonté abſoluë de Dieu ſeul.

Théocratique, adj. Qui appartient à la Théocratie.

Théodolite, ſ. m. Inſtrument en uſage dans l'arpentage.

Théogonie, ſ. f. Théologie Payenne.

Théologal, ſ. m. Docteur qui enſeigne la Théologie.

Théologale, ſ. f. Prébende d'une Égliſe Cathédrale.

Théologie, ſ. f.

Théologien, ſ. m.

Théologien, enne, adj.

Théologique, adj.

Théologiquement, adv.

Théologium, ſ. m. Lieu du théatre où les Dieux paroiſſoient chez les Anciens.

Théophanie, ſ. f. Nom que l'on donnoit autrefois à l'Epiphanie.

Théorbe, ſ. m. Sorte d'inſtrument.

Théorême, ſ. m. Propoſition d'une vérité ſpéculative qui ſe peut démontrer.

Théorie, ſ. f. Spéculation.

Théorique, adj.

Théoriquement, adv.

Théoſophe, ſ. m. Qui ſçait la Théologie.

Thériacal, ale, adj. Qui a la vertu de la Thériaque.

Thériaque, ſ. f. Compoſition médecinale.

Thermometre, ſ. m. Inſtru-

En cette ſignification on

Surcroît, ſ. m. Augmentation.

ment qui ſert à connoître la température d'un lieu.

Théſauriſer, v. n. Amaſſer des thréſors.

Théſe, ſ. f. t. Dogmatique.

Thétiere, ſ. f. Vaſe à faire bouillir l'eau pour le thé.

Thiarubekeſſis, ſ. m. Balayeur des Moſquées en Perſe.

Thiers, ſ. m. Ville de France en Auvergne.

Thimerais, ſ. m. Partie du Perche, Province de France.

Thionville, ſ. f. Ville de France dans le Luxembourg.

Thomiſme, ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.

Thomiſte, ſ. m. Sorte de Théologien.

Thon, ſ. m. Grand poiſſon de mer.

Thonnaire, ſ. m. Sorte de filet dont on ſe ſert pour prendre les thons.

Thonnine, ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée.

Thorax, ſ. m. t. de Médecine.

Thouars, ſ. m. Ville de France dans le Poitou.

Thrace, ſ. m. & f. Nom de peuple.

Thrace, ſ. f. Grande Contrée de l'Europe.

Threſor, ſ. m. *Acad. Binet.*

Threſorier, ſ. m: Threſoriere, ſ. f.

Threſorerie, ſ. f.

Je ne doute point que pluſieurs Modernes ne ſe récrient contre l'orthographe de ces trois mots : mais je m'en mets peu en peine, ayant l'étymologie en ma faveur, & l'uſage des anciens & de l'Académie même ; c'eſt-à-dire, l'autorité & la raiſon, qui triompheront toujours. Voyez la Préface, let. *H.*

Thrône, ſ. m. *Acad. Dan. Boud.* Autrefois on écrivoit *throſne.* Voyez la Préface, let. *ô.* Ceux qui aiment la nouveauté écrivent *trône* ſans *h* ; c'eſt une faute. V. Pr. let. *H.*

Thucion, ſ. m. t. de Marine.

Thuringe, ſ. f. Contrée du Cercle de la Haute-Saxe.

Thym, ſ. m. Plante.

Thyrſe, ſ. m. Bâton de Bacchus. *Acad. Dan. Joub.* Ces mots viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'orthographe en les écrivant avec une *h* : ainſi nous ne devons pas la retrancher, comme Richelet & quelques autres modernes. Voyez la Remarque du mot *Phantôme*, & la Pr. let. *H.*

Tiare, ſ. f. Triple Couronne du Pape.

Tiberiade, ſ. f. Topographie.

Tibia, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tibial, adj. t. de Médecine.

Tiburon, *ou* tiburin, ſ. m. Poiſſon monſtrueux.

Tic, ſ. m. Maladie de chevaux.

Tic, ſ. m. Sorte de mouvement convulſif.

Tical, ſ. m. Monnoie d'argent de Siam.

Tiéde, adj. Il ne ſe dit proprement que des choſes liquides.

Tiédement, adv.

Tiédeur, ſ. f.

Tiédir, v. n.

Tien, tienne, pronom poſſeſſif.

Tienbord, ſ. m. t. de Marine.
Tieran, *ou* Tiers-an, ſ. m. t. de Chaſſe.
Tierache, ſ. m. Contrée de France dans la Picardie.
Tierçaire *ou* Tierciaire, ſ. m. & f. Homme ou femme d'un tiers-Ordre.
Tierce, ſ. f. t. de Muſique.
Tierce, ſ. f. t. de Bréviaire.
Tierce-feuille, t. de Blaſon.
Tiercelet, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Tiercement, ſ. m. t. de Finance.
Tiercement, adv.
Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.
Tiercer, v. n. Hauſſer d'un tiers le prix d'une choſe.
Tierceron *ou* tierceret, ſ. m. t. d'Architecture.
Tierceur, ſ. m. Qui fait une enchére d'un tiers.
Tiercier, adj. m. t. de la Coûtume de Poitou. *Boiſſeau tiercier.*
Tiercine, ſ. f. t. de Couvreur.
Tiers, tierce, adj. Troiſiéme.
Tiers-Ordre, ſainte Aſſociation de ſéculiers ou ſéculiéres à des Régles d'un Ordre Religieux.
Tiers-point, ſ. m. t. d'Architecture.
Tiers-poteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Tige, ſ. f.
Tigé, ée, adj. t. de Blaſon
Tigette, ſ. f. t. d'Architecture.
Tigne, ſ. f. Eſpece d'inſecte. On dit plus communément *teigne.*
Tignon, ſ. m. Il ſe dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui eſt derriere la tête.
Tignonner, v. a. Se prendre par le tignon. Il eſt bas.
Tigre, eſſe, ſ. m. & f. Animal féroce.
Tigré, ée, adj. Moucheté.
Til, ſ. m. Arbre de la nature du bois blanc. On ſe ſert plus ordinairement de tilleul.
Tillac, ſ. m. t. de Marine.
Tille, ſ. f. La petite peau qui eſt entre l'écorce & le bois du tilleul.
Tillet, ſ. m. t. de Libraire de Paris.
Tilleul, ſ. m. Arbre de bois blanc.
Tilliers, ſ. m. Petite Ville de France en Normandie.
Timar, ſ. m. Seigneurie que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir.
Timariot, ſ. m. Qui jouit du timar.
Timbre, ſ. m.
Timbré, ée.
Timbrer, v. a. t. de Blaſon.
Timbreur, ſ. m. Qui marque le timbre ſur le papier.
Timide, adj.
Timidement, adv.
Timidité, ſ. f.
Timon, ſ. m. Partie du train d'un Carroſſe ou d'un Chariot.
Timonnier, ſ. m. Cheval, qu'on met au timon.
Timoré, ée, adj. Il ne ſe dit que de la crainte d'offenſer Dieu.
Tin, ſ. m. t. de Marine.
Tine, ſ. f. Petit vaiſſeau pro-

pre à mettre de l'eau.

Tinet, ſ. m. Gros bâton dont on ſe ſert pour porter les tinettes.

Tinette, ſ. f. Vaiſſeau ſemblable aux tines.

Tinrelintintin, t. populaire pour exprimer le ſon d'une cloche.

Tintamarre, ſ. m. Il ſe dit de toute ſorte de bruit éclatant.

Tintamarrer, v. Faire du bruit. Il eſt du ſtyle familier.

Tinté, ée, adj.

Tintement, ſ. m. Le bruit d'une cloche.

Tinter, v. a. Faire ſonner lentement une cloche.

Tintouin, ſ. m. Bourdonnement d'oreille.

Tique, ſ. f. Inſecte noir qui s'engendre dans la chair de quelques animaux.

Tiquer, v. n. Il ne ſe dit que des chevaux.

Tiqueté, ée, adj. Marqué de pluſieurs petites taches.

Tiqueur, ſ. m. Cheval qui a le tic.

Tir, ſ. m. t. de Guerre.

Tirade, ſ. f. t. de Joueur d'inſtrument à cordes.

Tirage, ſ. m. Action de tirer.

Tiraillement, ſ. m.

Tirailler, v. a.

Tirailleur, ſ. m. t. de Chaſſe.

Tirans, ſ. m. Cordons ſervant à ouvrir ou fermer une bourſe.

Nos anciens écrivoient *tirants* avec un *t* à la ſeconde ſyllabe, & Joubert écrit de cette maniere, contre l'uſage de nos modernes. Voyez ma Préface.

Tirant, ſ. m. t. de Charpenterie.

Tirant, ante, adj. Qui tire.

Tiraſſe, ſ. f. Grand filet de Chaſſeur.

Tiraſſer, v. a. Chaſſer à la tiraſſe.

Tire, ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer.

Tire-balle, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Tire-botte, ſ. f. Tiſſu de fil qui ſert à chauſſer les bottes.

Tire-bouchon, ſ. m Sorte de vis de fer.

Tire-bourre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à décharger une arme.

Tire-bouton, ſ. m. t. de Tailleur.

Tire-clou, ſ. m. Outil de couvreur.

Tire-fien, ſ. m. t. d'Agriculture.

Tire-foin, ſ. m. t. de Marine.

Tire-fond, ſ. m. Outil de tonnelier.

Tire-laiſſe, ſ. m. t. de moquerie.

Tire-larigot, adv. Boire exceſſivement. Il eſt familier.

Tire-ligne, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Tire-lire, ſ. f. Petit tronc portatif, qui a une ouverture en haut, où l'on fait paſſer la monnoie qu'on donne en aumône.

Tire-moëlle, ſ. m. t. de Cordonnier.

Tire-pied, ſ. m. t. de Cordonnier.

Tire-plomb, ſ. m. Inſtrument de Vitrier.

Tire-

Tire-poil, ſ. m. t. de Monnoie.
Tirer, v. a.
Tiret, ſ. m. Morceau de parchemin tortillé.
Tiretaine, ſ. f. Sorte de droguet.
Tire-veille, *ou* tire-vieille, ſ. t. de Marine.
Tireur, ſ. m. Il ſe dit de certaines perſonnes qui tirent.
Tiroir, ſ. m.
Tirol, ſ. m. Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
Tirot, ſ. m. Petit bateau.
Tiſane, ſ. f. On écrivoit autrefois *ptiſane*. Sorte de Breuvage d'eau.
Tiſiphone, ſ. f. L'une des Furies.
Tiſon, ſ. m.
Tiſonner, v. n. Remuer les tiſons ſans beſoin.
Tiſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Tiſonnier, ſ. m. Outil d'Artiſans qui travaillent à la forge.
Tiſſer, v. a. t. de faiſeuſes de point.
Tiſſerand, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile.
Autrefois on a dit & écrit *Texier*, *Teſſier* & *Tellier*, du Latin *tela*.
Tiſſotier, ſ. m. Ouvrier qui fait des rubans.
Tiſſure, ſ. f. Art de faire le tiſſu.
Tiſſutier, ſ. m. Rubanier. Artiſan qui fait des rubans.
Tiſtre, v. a. Faire de la toile.
Tiſſu, uë, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie des petits ouvrages tiſſus au métier.
Titan, ſ. m. Dieu de l'antiquité payenne.
Tithymale, ſ. m. Plante.
Titre, ſ. m.
Titré, ée, adj. Qui a un titre.
Titrier, ſ. m. Nom des faiſeurs de faux titres.
Titulaire, ſ. m. & adj. Qui a le titre d'une Dignité.
Tmêſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Toc, t. expreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui frapent l'un ſur l'autre.
Tocane, ſ. f. t. de Gourmets & de Marchands de vin.
Tocſing, ſ. m. Son d'une cloche qui ſignifie quelque alarme. L'Académie, Richelet & Joubert écrivent *tocſin*, & l'Imprimerie Royale s'y conforme. Pour moi je préfere *tocſing* en un ſeul mot, compoſé de *tocquer*, fraper, & de *ſing* qu'on a dit autrefois pour déſigner une *cloche*. C'eſt delà qu'eſt venu le Proverbe : *Il en fera bien les ſings ſonner*. Pour dire : Il en fera beaucoup de bruit. Ainſi *tocſing* eſt plus regulier, quoique *tocſin* ſans *g* ſoit le plus en uſage.
Toge, ſ. f. Habit Romain.
Toi, pronom perſonnel.
Toile, ſ. f.
Toile, ſ. m. t. de faiſeuſe de dentelle.
Toilerie, ſ. f. Marchandiſe de toile.
Toilette, ſ. f. Diminutif de toile.
Toiliere, ſ. f. Lingere qui vend de la toile.
Toiſe, ſ. f.

Toiſe, ſ. m. Meſurage de bâtimens.
Toiſé, ée, adj.
Toiſer, v. a. Meſurer à la toiſe.
Toiſeur, ſ. m. Celui qui toiſe.
Toiſon, ſ. f. La laine que l'on a tondue ſur une brebis.
Toit, ſ. m. Quelques-uns écrivent *toict*.
Tokaï, ſ. m. Sorte de vin d'Hongrie.
Tole, ſ. f. Plaque de fer battuë.
Tolede, ſ. m. Ville d'Eſpagne, Capitale de la Caſtille nouvelle.
Tolérable, adj.
Tolérablement, adv.
Tolérance, ſ. f.
Tolérant, ante, adj.
Toléré, ée, adj.
Tolérer, v. a.
Tollé, ſ. m. Mot latin pris de l'Évangile. *Crier tollé ſur quelqu'un.*
Tombac, ſ. m. Sorte de métal.
Tombe, ſ. f. Grande pierre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort.
Tombé, ée, adj.
Tombeau, ſ. m.
Tombelier, ſ. m. Charretier qui conduit un tombereau pour tranſporter des terres.
Tomber, v. n.
Jacquier s'eſt trompé en mettant ce verbe au rang des irréguliers ; car il ſe conjugue comme *aimer*, en mettant *tomb* au lieu d'*aim*.
Tombereau, ſ. m.
L'Académie, Ménage, Furetiere, le Dictionnaire des Arts. Binet, du Cange, Richelet, Joubert & autres bons Auteurs écrivent de la ſorte : Danet écrit *tombreau*. Ménage dit que ce mot vient de l'Anglois *tumbreil* : il ajoûte qu'on trouve dans les loix Angloiſes *tumbrellum* & *tumberellum*. Du Cange, tom. III. *fol.* 1341. écrit *tumbereau*, *tomberel*, *tumberiel*, *tumeriaus* & *tombereau*. Mais de toutes ces manieres d'écrire la meilleur eſt *tombereau*.
Tome, ſ. m. Volume.
Tomotocie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ton, ſ. m. Inflexion de la voix.
Ton, pronom poſſeſſif, maſ.
demi-Ton, *ou* ſemi-Ton, ſ. m. t. de Muſique.
Ton de couleur, ſe dit de l'harmonie des couleurs d'un tableau.
Tondaille, ſ. f. L'action de tondre les moutons.
Tondeur, ſ. m. Artiſan qui fait métier de tondre.
Tondin, ſ. m. t. d'Architecture.
Tondre, v. a.
Je tonds, tu tonds, il tond : nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. Nous tondimes, &c. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Je tondrois, &c. Que je tondiſſe, que tu tondiſſes, qu'il tondît.
Tondu, uë, adj.
Tonie, ſ. f. t. de Marine.
Tonique, adj. t. de Médecine.
Tonlieu, ſ. m. Droit ſeigneurial qui ſe leve pour la Place qu'occupent les Marchands.
Tonnage, ſ. m. Droit qui ſe

paye au Roi d'Angleterre pour les marchandiſes qui ſe voiturent par terre & par eau.

Tonnant, ante, adj.

Tonne, ſ. f. Grand vaiſſeau de bois.

Tonneau, ſ. m.

Tonneler, v. a. Prendre à la tonnelle.

Tonneleur, ſ. m. Qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tonnelier, ſ. m. Artiſan qui fait des vaiſſeaux.

Tonnelle, ſ. m. Berceau de treillage couvert de verdure.

Tonnelle, ſ. m. Filet à prendre des perdrix.

Tonnellerie, ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier.

Tonner, v. impersonnel & quelquefois neutre.

Tonnerre, ſ. m.

Tonnerre, ſ. m. Ville de France en Champagne.

Tonſille, ſ. f. t. d'Anatomie.

Tonſure, ſ. f.

Tonſuré, ée, adj.

Tonſurer, v. a.

Tonte, ſ. f. Action de tondre.

Tontine, ſ. f. Sorte de rentes viageres.

Tonture, ſ. f. Ce qu'on coupe du drap.

Toparchie, ſ. f. Petit État.

Toparque, ſ. m. Seigneur d'une Toparchie.

Topaze, ſ. f. Pierre précieuſe. Ce mot nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *topazius* : ainſi il ne faut pas écrire *topaſe*, comme Richelet & quelques autres ; ni *topaſſe*, comme Calepin, qu'on ne doit pas ſoupçonner d'avoir péché par ignorance, puiſqu'il dit que ce mot vient à τοπάζειν, *hoc eſt à quærendo, ſive à Topazio inſula Maris Rubri. Inſulæ autem huic idcirco* Topazio *nomen factum putant, eò quòd nebuloſa ſit, ſæpeque à navigantibus fuerit quæſita antequam inveniretur.*

Tope, ſorte d'interjection, t. du jeu de dez.

Toper, v. n. t. du jeu de dez.

Topinambou, ſ. m. Peuple du Breſil en Amérique méridionale.

Topinambour, ſ. m. Pomme de terre.

Topique, adj. t. de Médecine. Remede extérieur.

Topique, adj. t. de Rhétorique.

Topographie, ſ. f. Deſcription de quelque lieu.

Topographique, adj.

Toquart, ſ. m. On appelle ainſi en converſation ceux qui portent des toques.

Toque, ſ. m. Sorte de chapeau à petits bords.

Toqué, ée, adject. Qui n'a qu'une toque ſur la tête.

Toquer, v. a. Vieux mot qui ſignifioit autrefois toucher.

Toquet, ſ. m. Bonnet d'enfant.

Toral, ſ. m. Élevation de terre qui ſert de ſéparation entre deux héritages.

Torche, ſ. f. Sorte de flambeau.

Torche-cul, ſ. m.

Torche-nez, ſ. m. t. de Manége.

Torche-pinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Torché, ée, adj.
Torcher, v. a.
Torchere, ſ. f. Eſpece de guéridon.
Torchis, ſ. m. Mortier de terre.
Torchon, ſ. m. Morceau de groſſe toile.
Torde, t. de Marine.
Tordeur, euſe, ſ. m. & f. t. de Lainier.
Tordion, ſ. m. t. de Danſe.
Tordre, v. a.
Je tords, tu tords, il tord : Nous tordons, vous tordez, ils tordent. Je tordois, &c. Je tordis, &c. J'ai tordu, &c. Je tordrai, &c. Tords, tordez. Que je torde, &c. Que je tordiſſe, que tu tordiſſes, qu'il tordît : que nous tordiſſions, &c. Je tordrois, &c.
Tordu, uë, adj.
Tore, ſ. m. t. d'Architecture.
Toron, *ou* tauron, ſ. m. Sorte de confiture.
Toron, ſ. m. t. de Cordier.
Torpille, ſ. m. Poiſſon de mer.
Torque, ſ. m. t. de Blaſon.
Torquer, t. des Iſles où l'on fait le tabac. Faire les cordes du tabac.
Torqueur, ſ. m. Qui fait les cordes.
Torquet, ſ. m. Donner un torquet à quelqu'un, pour dire le *tromper*.
Torquette, ſ. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.
Torréfaction, ſ. f. t. de Pharmacie.
Torréfier, v. a. t. de Chymie.
Torrélage, ſ. m.
Torrent, ſ. m.
Torride, adj. *Zone torride.*
Tors, torſe, adj. Qui eſt tordu.
Torſe, ſ. m. t. de Sculpture.
Torſe, adj. t. d'Architecture.
Torſer, v. a. t. d'Architecture.
Tort, ſ. m.
à Tort, adv.
à Tort & à travers, adv. Sans conſidération.
Tortelle, ſ. f. Plante.
Torticolis, ſ. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le col ſans douleur.
Tortil, *ou* Tortis, ſ. t. de Blaſon.
Tortil, ſ. m. t. de Muſique.
Tortillant, ante, adj. t. de Blaſon.
Tortillé, ée, adj.
Tortillement, ſ. m.
Tortiller, v. a.
Tortillis, ſ. m. t. d'Architecture.
Tortillon, ſ. m. Coëffûre des filles de baſſe condition.
Tortionnaire, adj. t. de Pratique.
Tortis, ſ. m. Eſpece de couronne de fleurs. Il eſt vieux.
Tortis, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs fils de chanvre.
Tortone, ſ. m. Ville du Duché de Milan en Lombardie, conquiſe par l'Infant Don Philippe le 3. Septembre 1745.
Tortorelle ſ. f. Machine de Guerre dans le moyen âge.
Tortu, uë, adj.

Tortuë, ſ. f. Eſpece d'amphibie.
Tortuer, v. a. Rendre tortu.
Tortueuſement, adv.
Tortueux, euſe, adj.
Torture, ſ. f.
Toſcan, ane, adj. t. d'Architecture.
Toſcan, ane, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de la Toſcane.
Toſcane, ſ. f. Grande Contrée d'Italie.
Toſte, t. de Marine.
Tôt, adv. de temps.
Autrefois *toſt*. V. Préf. let. *ô*. *Tôt ou tard* en trois mots. *Tantôt*, *bientôt*, *plutôt*, doivent être écrits ſans diviſion; mais il en faut une à *auſſi-tôt*; c'eſt l'uſage.
Total, ale, adj.
Total, ſ. m. Le tout.
Totalement, adv.
Totalité, ſ. f. Le total.
Tôton, ſ. m.
Touage, ſ. m. t. de Marine.
Touaille, ſ. f. Eſſuie-main.
Touc, ſ. m. t. de Coûtume. *Canal.*
Touchant, prépoſition.
Touchant, ante, adj.
Touche, ſ. f. t. de Muſique.
Touché, ée, adj.
Toucher, ſ. m. Le tact.
Toucher, v. a.
Touë, ſ. f. t. de Marine.
Touer, v. a. t. de Marine.
Toueux, ſ. m. t. de Marine.
Toufan, ſ. m. Tourbillon de vent qui agite la mer, tellement que les vagues bouillonnent.
Toufe, ſ. f. Aſſemblage de certaines choſes.
Toufu, uë, adj. Qui eſt épais. L'Académie, Furetiere, Baudoin, du Cange, Danet, Joubert & Boudot écrivent *touffe*, *touffu*, *touffuë*: mais je ſoûtiens qu'on doit écrire chacun de ces trois mots avec une ſeule *f*, parce qu'ils tirent leur analogie du Latin *tufa*, qui ſignifie proprement une herbe dont la feuille eſt toufuë, & qui croît dans les marais. Du Cange dérive pareillement ce mot du Latin *tufa*, & celui-cy du Grec. Voici comme il s'explique: *Bizantini Scriptores τῦφον appellarunt apicem qui galeæ imminet.* D'où il eſt aiſé d'inferer qu'on doit écrire *toufe* avec une ſeule *f*, & que ce mot ſe dit figurément de l'aſſemblage des arbres, herbes, fleurs, cheveux, rubans, plumes & autres choſes ſemblables, lorſqu'elles ſont en quantité, & de près à près l'une de l'autre.
Toug, ſ. m. Eſpece d'étendard que l'on porte devant le Grand-Viſir & les Bachas.
Toujours, adv. de temps.
Autrefois *touſiours*.
Les Imprimeurs mettent aujourd'hui un circonflexe ſur le premier *u* de ce mot: mais c'eſt une orthographe ſans fondement; car les Auteurs n'en mettent point dans leurs manuſcrits: y étant effectivement inutile, puiſque la ſyllabe *tou* doit être brève à la prononciation, comme elle l'eſt dans les mots ſuivãs,

Voyez la Préface, lettre *t*.

Toul, ſ. m. Ville de la Lorraine.

Toulet, ſ. m. t. de Marine.

Touletiere, ſ. f. t. de Marine.

Toulon, ſ. m. Ville de France en Provence, avec un Port conſidérable.

Toulouſain, aine, ſ. m. Qui eſt de Toulouſe.

Toulouſe, ſ. f. Ville de France & Capitale du Languedoc.

Toupet, ſ. m. Petite touſe de diverſes choſes.

Toupeti, ſ. m. Piece de toile dont les Indiens ſe couvrent.

Toupie, ſ. f. Eſpece de ſabot.

Toupier, v. n. On dit plus cõmunément *toupiller*. Tournoyer comme une toupie.

Toupillon, ſ. m. Diminutif de *toupet*.

Touquet, ſ. m. *ou* Rouſſette, ſ. f. Nom d'un oiſeau.

Tour, ſ. f. Édifice.

En tout autre ſens ce mot eſt du maſculin genre. Un tour de ſoupleſſe, un tour de Tourneur, un tour, circuit, &c.

Tour-à-tour, adv. L'un après l'autre.

Tour de cable, t. de Marine.

la Tour-du-Pin, Ville de France en Dauphiné.

Touraine, ſ. f. Province de France.

Tourangeau, elle, ſ. m. & f. Qui eſt de Touraine.

Tourbe, ſ. f. Motte faite de terre graſſe propre à brûler.

Tourbe, ſ. f. Multitude confuſe de peuple. Il eſt vieux, & n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Enquête par tourbes.*

Tourbier, *ou* turbier, ſ. m. t. de Palais. Témoin ouï aux enquêtes par tourbes.

Tourbillon, ſ. m. Vent impétueux.

Tourd, ſ. m. *ou* tourde, ſ. f. Mot qui en Provence & en Languedoc ſignifie *grive*.

Tourdion, ſ. m. Mouvement du corps, qui lui fait faire pluſieurs contorſions. Il eſt populaire.

Tourelle, ſ. f. Petite tour.

Touret, ſ. m. t. de Taillandier.

Touri, ſ. m. Petite Ville de France dans l'Orleannois.

Touriere, ſ. f. Office clauſtral chez les Moniales.

Tourillon, ſ. m. Gros pivot de fer, qu'on met au bas des portes cocheres.

Tourment, ſ. m.

Tourmentant, ante, adj.

Tourmente, ſ. f. Orage.

Tourmenté, ée, adj.

Tourmenter, v. a.

Tourmenteux, adj. m. t. de Géographie.

Tourmentin, ſ. m. t. de Marine.

Tournaiſis, *ou* Tourneſis, ſ. m. Contré de la Flandre Françoiſe.

Tournant, ante, adj.

Tournant de mer. Certains abyſmes de l'Océan.

Tournai, ſ. m. Ville des Pays-Bas, Capitale du Tournaiſis en la Flandre Françoiſe, conquiſe par l'Armée Françoiſe en 1745. étant commandée par le Roi & Monſeigneur le Dauphin accompagnant Sa Majeſté.

Tourne, ſ. f. t. de jeu.
Tourné, ée, adj.
Tourne-à-gauche, ſ. m. Outil de pluſieurs Artiſans.
Tournebout, ſ. m. t. de Muſiq.
Tournebroche, ſ. m. Petit marmiton, & machine ſervant à faire tourner la broche.
Tournée, ſ. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.
Tournefeuillet, ſ. m. Petit ruban.
Tournelle, ſ. f. Chambre du Parlement.
Tournelle, ſ. f. Petite tour. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certains anciens bâtimens.
Tournemain, ſ. m. Petite eſpace de temps.
Tourner, v. a.
Tournes, t. de Coûtume.
Tournéſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Tournai.
Tourneſol, ſ. m. Plante.
Tournette, ſ. f. Petit Inſtrument de bois, qui tourne ſur des pivots, propre à dévider la laine.
Tournevire, ſ. f. t. de Marine.
Tournevirer, v. a. Examiner.
Tournevis, ſ. m. Inſtrument de fer.
Tourneur, ſ. m. Artiſan.
Tourniquet, ſ. m. Moulinet, ou petite barriere.
Tournoi, ſ. m. Fête publique & militaire de l'Antiquité.
Tournoir, ſ. m. t. de Potier.
Tournois, ſ. m. Petite monnoie.
Tournois, adj. Il ſe dit des livres valant vingt-ſols.
Tournon, ſ. m. Ville de France dans le Languedoc.
Tournoyant, ante, adj.
Tournoyement, ſ. m. V. Pr. lettre *E* & ma Remarque ſur le mot *payement*.
Tournoyer, v. n. Tourner en faiſant pluſieurs tours.
Tournure, ſ. f. t. de Méchanique.
Tournus, ſ. m. Ville de France en Bourgogne.
Touron, ſ. m. t. de Cordier.
Tours, ſ. m. Ville de France & Capitale de la Touraine.
Tourte, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.
Tourte, ſ. f. t. de Verrerie.
Tourteau, ſ. m. t. de Blaſon.
Tourtereau, ſ. m. Jeune tourterelle.
Tourterelle, ſ. f. Oiſeau.
Tourtiere, ſ. f. Meuble de cuiſine.

Quelques perſonnes confondent ce mot avec *tourte* & diſent *manger une tourtiere* : c'eſt parler très-mal.

Tourtoire, ſ. m. t. de Vénerie.
Tourtouſe, ſ. f. Corde qu'on met au col d'un patient qu'on pend.
Tourtre, ſ. f. Tourterelle.
Touſelle, *ou* touzelle, ſ. f. Sorte de froment.
la Touſſaint, ſ. f. Fête de tous les Saints. *Rich.*

Furetiere, Baudoin, Binet, Danet & Joubert, écrivent *la Touſſaints*, avec une *s* finale : Richelet n'en veut point ; & je ſuis de ſon ſentiment, parce que l'article *la* déſigne un ſingulier.

Touſſer, v. n.
Touſſeur, ſ. m. Touſſeuſe, ſ. f.

Temgid, f. m. Priere que les Turcs doivent faire à minuit.

mot ; ce qui eſt très-véritable. Je les prie de m'avouer avec

Tout, m. Toute, f. Au pl. *tous*, *toutes*.
Quand ce mot eſt employé comme adv. il eſt indéclinable ; ainſi l'on doit écrire *tout-à-fait*, *par tout*, *ſur tout* : ils ſont *tout nuds*, des gens *tout prêts* à partir, & autres ſemblables manieres de parler.

Toute-bonne, f. f. Herbe potagere. *Dan. Joub.*

à Tout hazard. Façon de parler adverbiale.

Tout, f. m.

Tout, adv.

Toutefois, adv. Néanmoins. En ce ſens on doit écrire de la ſorte; mais dans cette maniere de parler *toutes fois & quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot ſéparé.

Toute-préſence, f. f. Qualité de ce qui eſt préſent par tout.

Toute-puiſſance, f. f.

Tout-puiſſant, ante, adj.

Tout-tou, f. m. t. Enfantin.

Toux, f. f. Sorte de maladie.

Trabe, f. m. Météore enflammé, qui paroit en forme de poutre dans le Ciel.

Trac, f. m. Il ſe dit de l'allure du cheval.

Tracas, f. m. Mouvement accompagné de trouble.

Tracaſſer, v. n. Aller & venir.

Tracaſſerie, f. f. Méchant procedé.

Tracaſſier, iere, f. m. & f. Qui tracaſſe.

Trace, f. f. Veſtige.

Tracé, ée, adj.

Tracement, f. m. Action de tracer.

Tracer, v. a.

Traceret, f. m. t. de Méchanique.

Trachée, adj. f. t. d'Anatomie.

Traçoir, f. m. Outil de Grav.

Tractrice, f. f. t. de Géométrie.

Traditeur, f. m. Chrétiens, qui dans les premiers ſiécles pour éviter la mort, livroient les ſaints Livres aux Perſécuteurs.

Tradition, f. f.

Traditionnaire, f. m. & f. Il ſe dit des Juifs, qui expliquent l'écriture par les traditions de leurs Peres.

Traditive, f. f. Choſe appriſe par tradition.

Traducteur, f. m.

Traduction, f. f.

Traduire, v. a.
Je traduis, tu traduis, il traduit : nous traduiſons, &c. Je traduiſois, &c. Je traduiſis, tu traduiſis, il traduiſit : nous traduiſimes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Traduis, traduiſez. Que je traduiſe, &c. Que Je traduiſiſſe, &c. Que nous traduiſiſſions, &c. Traduiſant.

Traduit, ite, adj.

Trafic, f. m.

Trafiquant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Trafiqué, ée, adj.

Trafiquer, v. n.

Trafiqueur, f. m. & adj. m. Qui trafique.

Tragédie, f. f.

Tragi-comédie, f. f. Piéce de théatre.

Tragi-comique, adj. Qui appartient à la tragi-comédie.

Tragique

colomne, embarquer, embraſſer, tumple, exemple, prudemment,

Tenans & aboutiſſans, ſ. m. pl.
Tenant, ante, adj.

Tragique, adj.
Tragiquement, adv.
Trahir, v. a. Qui ſe conjugue comme *obéir*.
Trahiſon, ſ. f.
Trajet, ſ. m.
Train, ſ. m. Allure.
en Train, adv.
Trainant, ante, adj.
Traîne, ſ. f. t. de Marine.
Traineau, ſ. m. Sorte de voiture ſans roues.
Trainé, ée, adj.
Trainée, ſ. f. Petite quantité de certaines choſes épanchées en long.
Trainer, v. a.
Traîneur, ſ. m. Il ſe dit particulierement d'un ſoldat.
Traire, v. a.
Je trais, tu trais, il trait : nous trayons, vous trayez, ils traient. Je trayois, &c. Nous trayions, &c. J'ai trait, &c. Je trairois, &c. Trais, trayez. Que je traie, &c. Je trairois, &c. Que j'aye trait, &c. Trayant. Jacquier écrit au préſent *je trai* ſans *s* ; c'eſt une faute.
Trait, ſ. m. Les traits du viſage. Autrefois on écrivoit *traict*. V. Pr. let. *C*.
Trait, adj. Qui eſt tiré & paſſé par la filiere.
Traitable, adj. Doux, affable.
Traitant, ſ. m. Qui prend les Fermes du Roi, & ſe charge des recouvremens des deniers & impoſitions.
Traite, ſ. f. Diſtance d'un lieu à un autre, *ou* tranſport.
Traité, ſ. m.
Traitement, ſ. m.
Traiter, v. a.
Traiteur, euſe, ſ. m. & f.
Danet double le *t* au milieu de ces ſept derniers mots ; c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie.
Traître, traitreſſe, adj. & ſubſtantif.
Traîtreuſement, adv.
Tramail, ſ. m. Sorte de filet pour la pêche.
Trame, ſ. f. Fil paſſé & conduit par la navette entre les fils tendus pour faire des étoffes.
Tramé, ée, adj.
Tramer, v. a. Paſſer la trame entre les fils ſur un métier pour faire de l'étoffe.
Tramontane, ſ. f. Vent du Nord.
Tranchant, ante, adj.
Tranchant, ſ. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, &c.
Tranche, ſ. f. Il ne ſe dit guére que des choſes qu'on mange.
Tranche de marbre, t. d'Architecture.
Tranchée, ſ. f. Foſſe creuſée dans la terre.
Tranche-file, ſ. f. t. de Relieur de livres.
Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.
Tranche-lard, ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince.
Tranche-plume, ſ. m. t. d'Écrivain.
Trancher, v. a. Couper.
Tranchet, ſ. m. Outil de Cordonnier.
Tranchis, ſ. m. t. de Couvreur.

Tenement, s. m. t. de Pratique.

Tenture, s. f. t. de Tapissier.

Terne, s.

Tranchoir, s. m. Espece d'assiette de bois.
Danet écrit avec un *e* au lieu d'un *a* la premiere syllabe de tous ces mots, depuis *Tranchant* jusqu'ici inclusivement: c'est une faute qu'il ne faut pas imiter.

Trangles, s. f. t. de Blason.

Tranler, v. a. t. de Chasse.

Tranquille, adj. Les *ll* ne se mouillent pas dans ce mot, ni dans ses dérivés.

Tranquillement, adv.

Tranquillisé, ée, adj.

Tranquilliser, v. a.

Tranquillité, s. f.

Transaction, s. f. L'*s* se prononce comme un *z*.

Transcendant, ante, adj. t. de Philosophie scholastique.

Transcendantal, ale, adj. t. de Géométrie.

Transcription, s. f.

Transcrire, v. a.
Je transcris, tu transcris, il transcrit: nous transcrivons, &c. Je transcrivois, &c. Je transcrivis, &c. J'ai transcrit, &c. Je transcrirai, &c. Transcris, transcrivez. Que je transcrive, &c. Que je transcrivisse, &c. Je transcrirois, &c. Transcrivant.

Transcrit, ite, adj.

Transdiablé, ée, adj. Tout pénétré du démon.

Transe, s. f. Crainte.

Transeat, s. m. t. de Palais.

Transélémentation, s. f. t. Dogmatique.

Transferé, ée, adj.

Transferer, v. a.

Transfiguration, s. f. Changement d'une figure en une autre.

Transfigurer, v. a. t. de théologie.

Transformation, s. f. Changement de forme.

Transformé, ée, adj.

Transformer, v. a.

Transfuge, s. m. t. de Guerre.

Transfuser, v. a. Passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre.

Transfusion, s. f. Action de transfuser.

Transgresser, v. a. Contrevenir à quelque Loi.

Transgresseur, s. m. Qui viole la Loi divine.

Transgression, s. f. Mépris d'une Loi.

Transi, ie, adj.

Transiger, v. n. L'*s* se prononce comme un *z*.

Transilvanie, s. f. Grande Contrée de l'Europe, dans le Royaume de Hongrie.

Transir, v. a.
Je transis, tu transis, il transit: nous transissons, vous transissez, ils transissent. Je transissois, &c. Je me suis transi, &c. Je transis, tu transis, il transit: nous transîmes. vous transîtes, ils transirent. Je transirai, &c. Transis, transissez. Que je me transisse, &c. Je me transirois, &c. Transissant.

Transissement, s. m. L'État où est un homme transi.

Transition, s. f. Liaison.

Transitoire, adj. t. de Dévotion.

Translater,
ne Langu
est vieux.

Translateur
teur. Il e

Translation,
Translatio

Transmettre
jugue con

Transmigrati
d'une Nat
autre Pay

Transmis, i

Transmissible

Transmission

Transmuable
être chang

Transmuer,

Transmutatio
d'usage q
Dogmatiq

Transoxane,
Géograph

Transparenc

Transparent

Transparent
papier, o
sieurs lign
se sert po
écrire dro

Transparoître

Transpercé,

Transpercer
travers.

Transpirable
tique.

Transpiratio

Transpirer,

Transplantat

Transplanté,

Transplanten

Transplanter

Transport,

Transporté,

Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Terreſtre, adj.

Tranſlater, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il eſt vieux.

Tranſlateur, ſ. m. Traducteur. Il eſt vieux.

Tranſlation, ſ. f. Tranſport : Tranſlation d'un Corps St.

Tranſmettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Mettre*.

Tranſmigration, ſ. f. Tranſport d'une Nation entiere en un autre Pays.

Tranſmis, iſe, adj.

Tranſmiſſible, adj.

Tranſmiſſion, ſ. f.

Tranſmuable, adj. Qui peut être changé.

Tranſmuer, v. a. Transformer.

Tranſmutation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle Dogmatique.

Tranſoxane, adj. & ſ. f. t. de Géographie.

Tranſparence, ſ. f.

Tranſparent, ente, adj.

Tranſparent, ſ. m. Il ſe dit d'un papier, où ſont tracées pluſieurs lignes noires, dont on ſe ſert pour s'accoûtumer à écrire droit.

Tranſparoître, v.

Tranſpercé, ée, adj.

Tranſpercer, v. a. Percer au travers.

Tranſpirable, adj. t. Dogmatique.

Tranſpiration, ſ. f.

Tranſpirer, v. n. S'exhaler.

Tranſplantation, ſ. f.

Tranſplanté, ée, adj.

Tranſplantement, ſ. m.

Tranſplanter, v. a.

Tranſport, ſ. m.

Tranſporté, ée, adj.

Tranſporter, v. a.

Tranſpoſé, ée, adj.

Tranſpoſer, v. a.

Tranſpoſition, ſ. f.

Tranſſubſtantiateur, ſ. m.

Tranſſubſtantier, v. a. Ces deux mots ſont t. de Théologie.

Tranſſubſtantiation, ſ. f. t. Dogmatique.

Richelet écrit *tranſubſtantiation*; c'eſt une faute. Ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *trans* & de *ſubſtantia* : ainſi l'on doit écrire avec deux *ſſ* de ſuite *tranſſubſtantiation*, comme l'Académie & Furetiere.

Tranſvaſer, v. a. Il ne ſe dit que des liqueurs.

Tranſverſal, ale, adj. t. de Mathématique.

Tranſverſalement, adv.

Tranſverſe, *ou* Tranſverſal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Trantran, ſ. m. Mot factice & populaire qui ſignifie le cours de certaines affaires.

Trapan, ſ. m. Le haut de l'eſcalier où finit la charpente.

Trape, ſ. f.

Baudoin, Binet, Ménage, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte : du Cange & l'Académie écrivent *trappe* avec deux *pp*, mais il n'en faut qu'un, quoique Ménage affirme que ce mot nous vient de *trappa*, d'où dérive *adtrappare*, & de celui-cy *intrappare*, dont on a fait enſuite *attrapper* & *entrapper*. Du Cange le dérive auſſi de *trappa* ; voici ſes termes : *Trappa muſcipula, tran-*

ſenna, decipula avibus capiendis, Gallis trappe, *Italis* trappola, *Theutonib.* trappen. On trouve auſſi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis turturem de trappa*, &c. Il eſt naturel de croire, ſuivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plutôt que *trape* : mais comme tous ces mots Latins viennent de τράπεζα, qui en Grec ſignifie une *table*, je me trouve en droit de conclure d'après Baudoin & Nicod, qu'on doit écrire *trape* avec un ſeul *p* ; & c'eſt l'uſage du plus grand nombre des Sçavans, même de Ménage.

Traper, v. n. t. de Jardinage.
Trapu, uë, adj.
Traquenard, ſ. m. Piége, *ou* cheval qui va l'amble.
Traquet de moulin, ſ. m.
Trattes, ſ. f. t. de Charpente.
Travades, ſ. f. t. de Marine.
Travail, ſ. m. Au pl. travaux.
Travaillé, ée, adj.
Travailler, v. a. & n.
Travailleur, ſ. m.
Travaiſon, ſ. m. t. d'Architecture.
Travée, ſ. f. Eſpace qui eſt entre deux poutres.
Travers, ſ. m. L'étenduë d'un corps conſideré ſelon ſa largeur.
de Travers, adv.
Traverſe, ſ. f. Ce qui croiſe.
Traverſé, ée, adj.
Traverſée, ſ. f. t. de Marine.
Traverſement, ſ. m. Action de traverſer.
Traverſer, v. a.
Traverſer, v. t. de Marine.
Traverſier, ere, adj. t. de Marine.
Traverſiére, adj. f. Il ſe dit d'une flûte Allemande.
Traverſin, ſ. m. Partie d'un lit.
Traveſti, ie, adj.
Traveſtir, v. n. Déguiſer.
Traveſtiſſement, ſ. m.
Trauler, v. a. & n. Courir çà & là.
Travon, ſ. m. t. de Charpenterie.
Travouil, ſ. m. Devidoir à mettre le fil en écheveaux.
Travoul, ſ. m. t. de Marine.
Trayon, ſ. m. L'un des bouts du pis d'une vache.
Trébuchant, ante, adj. Il ne ſe dit guére qu'en matiere de monnoie d'or & d'argent.
Trébuchement, ſ. m. Chute. Il eſt vieux.
Trébucher, v. n. Faire un faux pas.
Trébuchet, ſ. m. Petite balance *ou* machine pour attraper des oiſeaux.
Trécheur, ſ. m. t. de Blaſon.
Tréflé, ée, adj. t. de Monnoyeur.
Tréfle, ſ. m. Plante à trois feuilles.
Tréflé, ſ. m. L'une des quatre couleurs du jeu de cartes.
Tréguier, ſ. m. Ville de France en Bretagne.
Treillage, ſ. m. Ouvrage d'échalas.
Treille, ſ. f. Eſpece de berceau.
Treillis, ſ. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre.
Treilliſſer, v. a. Garnir de treillis de fer ou de bois.

ce de mots qui cachent le sens des choses.

Thermometre, s. m. Instru-

Treizain, s. m. Ancienne monnoie.
Treize, adj. numeral.
Treiziéme, adj.
Treiziémement, adv.
Trelan. Mot imaginé pour signifier un certain ton de tambour.
Trelingage, s. m. t. de Marine.
Trelinguer, v. n. Qui se dit quand on se sert d'un cordage à plusieurs branches.
Trema, adj. t. d'Imprimerie. V. Préf.
Tremblaie, s. f. Lieu planté de trembles. On écrivoit autrefois *tremblaye*. Voyez Pr. let. *Y*.
Tremblant, ante, adj.
Tremble, s. m. Espece de peuplier.
Tremblement, s. m.
Trembler, v. n.
Trembleur, euse, s. m. & f.
Tremblotter, v. a. *Acad. Binet, Rich. Joub.*
Furet & Danet écrivent *tremblotter*; c'est une faute.
Trémeau, t. de Fortification.
Trémie, s. f. Sorte de grande cage carrée & boëte pour donner à manger aux pigeons.
Trémion, s. m. Bois qui soûtient la trémie.
Trémois, s. m. Menus bleds qu'on séme en Mars.
Trémoussement, s. m. Action de trémousser.
Trémousser, se trémousser, v. n. p. Se remuer.
Trempe, s. f. Maniere de tremper le fer.
Trempé, ée, adj.
Trempement, s. m. Action de tremper.
Tremper, v. a. Mouiller une chose en la mettant dans quelques liqueurs.
Trempis, s. m. Il se dit d'une eau où l'on a laissé tremper de la morue.
Trempure, s. f. t. de Meûnier.
Tremuë, s. f. t. de Marine.
Trentain, s. du jeu de la Paume.
Trentaine, s. f. t. collectif.
Trente, adj. numéral.
Trente, s. m. Ville d'Allemagne, Capitale de l'Évêché de Trente.
Trentiéme, adj. numéral.
Treou, t. de Marine.
Trépan, s. m. t. de Chirurgie.
Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un.
Trépas, s. m.
Trépassé, ée, adj. Il est quelquefois sub.
Trépassement, s. m. Trépas. Il est vieux.
Trépasser, v. n.
Trépidation, s. f. t. d'Astronomie.
Trépied, s. m. Ustensile de cuisine.
Trépignement, s. m. Action de trépigner.
Trépigner, v. n. Battre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.
Trépoint, s. m. *ou* Trépointe, s. f. t. de Cordonnier.
Tréport, s. m. t. de Marine.
Très, autrefois *Trés*.
Particule qui marque un su-

perlatif, & ſe doit joindre avec une diviſion à l'adjectif qui la ſuit. V. Préf. let. *e*, & à la diviſion.

Tréſeau, ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble qu'on laiſſe ſur le champ juſqu'à ce qu'elles ayent été dimées.

Tréſeille, ſ. f. t. de Charron.

Treſſaillement, ſ. m. Agitation ſubite d'une perſonne qui treſſaille.

Treſſaillir, v. n.
Je treſſaille, tu treſſailles, il treſſaille. Le reſte de ce verbe ſe conjugue comme *Aſſaillir*.

Treſſe, ſ. f. Tiſſu plat fait de petits cordons.
Richelet écrit *trece*, *trecer*: ce ſont des fautes contre l'uſage.

Treſſé, ée, adj.

Treſſer, v. a. Cordonner en treſſe.

Treſſeur, euſe, ſ. m. & f. Compagnon de Perruquier.

Treſſoir, ſ. m. Inſtrument à treſſer les cheveux.

Treteau, ſ. m. Sorte de chevalet de bois qui ſert à ſoûtenir des tables.

Tréve, ſ. f. Ceſſation de tous actes d'hoſtilité pour un certain temps.

Treves, ſ. Ville d'Allemagne, Capitale de l'Archevêché & Electorat de Treves.

Trévier, ſ. m. t. de Marine.

Treuil, ſ. m. t. de Méchanique. Voyez Préf. let. *ii*.

Trevirer, v. a. t. de Marine.

Trévoux, ſ. m. Ville de France dans la Breſſe, & Capitale de la Principauté de Dombes.

Triacleur, ſ. m. Vendeur de thériaque ſur un théatre.

Triade harmonique, ſ. t. de Muſique.

Triage, ſ. m. Choix.

Trialogue, ſ. m. Dialogue de trois perſonnes.

Triangle, ſ. m. t. de Géométrie.

Triangulaire, adj. t. de Géométrie.

Tribade, ſ. f. Femme impudique.

Tribord, ſ. m. t. de Marine.

Tribordais, t. de Marine.

Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.

Triboulet, ſ. m. t. d'Orfévre.

Tribu, ſ. f.

Tribulation, ſ. f. t. de dévotion.

Tribule, ſ. m. Plante.

Tribun, ſ. m. L'un des principaux Magiſtrats chez les Romains.

Tribunal, ſ. m.

Tribunat, ſ. m. Charge de Tribun.

Tribune, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains.

Tribut, ſ. m.

Tributaire, adj.

Tricaſtin, ſ. m. Petite Contrée du Dauphiné en France.

Tricennales, ſ. m. pl. L'eſpace de trente ans.

Tricher, v. a. Tromper au jeu.

Tricherie, ſ. f.

Tricheur, euſe, ſ. m. & f.

Tricoiſes, ſ. f. pl. Tenailles à l'uſage des Maréchaux.

Tricon, ſ. m. t. de divers jeux de cartes.
Tricot, ſ. m. Bâton gros & court.
Tricotage, ſ. m. Travail d'une perſonne qui tricote.
Tricoter, v. a.
Tricoterie, ſ. f. Petite affaire. Il eſt populaire.
Tricotet, ſ. m. Sorte de danſe.
Tricoteur, euſe, ſ. m. & f.
Trictrac, ſ. m. Sorte de jeu. Danet & Joubert écrivent ce mot avec une diviſion au milieu, il n'en faut point.
Trident, ſ. m. Fourches à trois pointes.
Triennal, ale, adj. Ce qu'on exerce de trois ans en trois ans.
Triennalité, ſ. f. Il ne ſe dit guére qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.
Trier, v. a. Choiſir.
Trieſte, ſ. f. Ville d'Italie.
Trigame, ſ. m. & f. Qui a été marié trois fois.
Trigamie, ſ. f. Troiſiémes noces.
Trigaud, aude, adj. Qui n'agit pas franchement.
Trigauder, v. a. N'agir pas franchement.
Trigauderie, ſ. f. Action de trigaud.
Trigonométrie, ſ. f. Partie de la Géométrie.
Trimer, v. a. Aller vîte, t. de gueux.
Trimeſtre, ſ. m. Eſpace de trois mois.
la Trimouille, ſ. f. Ville de France dans le Poitou.
Tringle, ſ. f. Verge.
Tringler, v. a. & n. t. de Menuiſerie.
Trinitaire, ſ. m. Ordre de Religieux.
Trinité, ſ. f. t. de Théologie. Sacré Myſtere de notre Foi.
Trinquenin, ſ. m. t. de Marine.
Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre.
Trinquet, ſ. m. t. de Marine.
Trinquette, *ou* triquette, ſ. f. t. de Marine.
Trio, ſ. m. Compoſition de Muſique à trois parties.
Triolet, ſ. m. t. de mépris.
Triomphal, ale, adj.
Triomphamment, adv.
Triomphant, ante, adj.
Triomphateur, ſ. m.
Triomphe, ſ. m.
Triomphe, ſ. f. t. de Jeu de cartes.
Triompher, v. a.
Tripaille, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des inteſtins des animaux.
Tripartite, adj. f. Qui eſt diviſé en trois.
Tripe, ſ. f.
Tripe de velours, & abſolument tripe, ſ. f. Sorte d'étoffe de laine.
Tripe-madame, ſ. f. Sorte d'herbe.
Triperie, ſ. f. Lieu où l'on diſtribuë les tripes.
Tripier, iere, ſ. m. & f. Qui vend des tripes.
Triple, adj.
Triplé, ée, adj.
Triplement, ſ. m. t. de Finance.
Triplement, adv.
Tripler, v. a.
Triplicité, ſ. f.

Tripliquer, v. n. Répondre à des dupliques.

Tripoli, ſ. m. Sorte de pierre blanche.

Tripoli, ſ. f. Ville & Capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.

Tripolir, v. a. Écurer la vaiſſelle avec du tripoli.

Tripolium, ſ. m. Plante.

Tripot, ſ. m. Jeu de paume.

Tripotage, ſ. m. Mélange qui produit quelque choſe de mauvais goût.

Tripoter, v. n. Mélanger differentes choſes enſemble.

Tripotier, iere, ſ. m. & f. Maître du tripot.

Trique, ſ. f. Gros bâton.

Triqueballe, ſ. m. t. d'Artillerie.

Triquenique, ſ. f. Affaire de néant.

Triquer, v. n. trier les triques.

Triquet, ſ. m. Eſpece de battoir fort étroit, dont on ſe ſert pour jouer à la paume.

Trireigne, ſ. t. de Blaſon.

Triſaïeul, eule, ſ. m. & f. Le pere ou la mere du biſaïeul.

Triſarchie, ſ. f. Gouvernement commun à trois diverſes perſonnes.

Triſection, ſ. f. Diviſion en trois.

Triſmégiſte, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Triſolympionique, ſ. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.

Triſpaſte. Machine à trois poulies.

Triſſe, ſ. f. t. de Marine.

Triſſyllabe, adj. & ſ. m. & f. t. de Grammaire.

Richelet écrit *triſilabe*. Il y a trois fautes d'orthographe en ce mot, Premierement, il faut l'écrire avec deux *ſſ*, parce qu'une ſeule *ſ* entre deux voyelles, empruntant le ſon du ζ, on prononceroit *triſillabe*, ce qui ſeroit ridicule. En ſecond lieu, il faut un *y* & deux *ll*, parce que ce mot tire ſon étymologie du Grec τρισυλλάβων,

Triſte, adj.

Triſtement, adv.

Triſteſſe, ſ. f.

Triton, ſ. m. On appelle ainſi dans la Fable certains Dieux Marins.

Triton, ſ. m. t. de Muſique.

Triturable, adj. Qui peut être pilé.

Trituration, ſ. f. t. de Pharmacie.

Triturer, v. a. t. de Chymie.

Triviaire, adj. Place où trois chemins aboutiſſent.

Trivial, ale, adj. Commun.

Trivialement, adv.

Triumvir, ſ. m. Magiſtrat chez les Romains. On prononce *Trionvir*.

Triumvirat, ſ. m. Le Gouvernement de trois perſonnes. On pronoce *Trionvirat*; & je ſouhaiterois qu'on écrivît *Triomvirat*. Voyez la Remarque du mot *Onziémement*.

Troc, ſ. m. Échange de nipes, de meubles, &c.

Trocart, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Trochanter, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tro-

Trochée, ſ. m. t. de Poëſie Grecque & Latine.
Troches, t. de Vénerie.
Trochet, ſ. m. t. d'Agriculture.
Trochiſque, ſ. m. t. de Pharmacie.
Trochoïde, ſ. f. t. de Géométrie.
Trocholique, ſ. f. Partie des Mathématiques.
Trochure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Troëne, ſ. m. Eſpece d'Arbuſte.
Trogne, ſ. f. t. de plaiſanterie, qui ſe dit d'un viſage qui marque le goinfre.
Trognon, ſ. m. Le cœur. Il ſe dit principalement des pommes & des poires.
Troies, *ou* Troyes, ſ. f. Ville de France, Capitale de la Champagne.
Trois, adj. numéral plurier.
Troiſiéme, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Troiſiémement, adv.
Trois-quarts, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Troller, v. a. Mener. Il eſt bas & populaire.
Trombe, ſ. f. t. de Marine.
Trompe, ſ. f.
Trompé, ée, adj.
Tromper, v. a.
Tromperie, ſ. f.
Trompeté, ée, adj.
Trompeter, v. a. Publier.
Trompette, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Trompette, ſ. m. Celui dont la fonction eſt de ſonner de la trompette.
Trompeur, euſe, adj.
Trompillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Tronc, ſ. m. Le gros d'un arbre.
Tronche, ſ. f. Groſſe piece de bois.
Tronchet, ſ. m. t. de Tonnelier.
Tronçon, ſ. m. Morceau coupé.
Tronçonner, v. a. Couper en pieces.
Trônière, ſ. f. t. d'Artillerie.
Tronquer, v. a. Retrancher.
Trop, adv.
Trope, ſ. m. t. de Rhétorique.
Trophée, ſ. m.
Topique, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Tropologique, adj. Qui eſt figuré.
Troquer, v. a. Échanger.
Troqueur, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Trot, ſ. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture.
Trote, ſ. f. Eſpace de chemin.
Troter, v. n. Aller le trot.

Furetiere, Ménage, Baudoin, du Cange, Danet, Richelet, Joubert, & autres, écrivent de la ſorte : l'Académie écrit *trotter* ; mais Ménage prouve qu'on doit écrire ce mot avec un ſeul *t* au milieu, parce qu'il nous vient de *tolutare*, dont on a fait *tlotare* ; *& inde*, dit-il, *noſtrum* troter. Du Cange, tom. III. *fol.* 1330. dit que de *trotare* l'on a fait *trotator equus*. Il rapporte enſuite cette phraſe : *Quantùm equi trotare poterant, omni die properabamus*. Dans la baſſe Latinité on trouve *trotarius* & *troterius*, & dans nos anciens Romans *trotier* : ce qui prouve qu'on doit écrire *tro-*

ter & ſes compoſés avec un ſeul' *t* à la ſeconde ſyllabe.
Troteur, ſ. m. t. de Manége.
Trotin, ſ. m. Petit laquais. Il eſt bas & populaire.
Trotiner, v. n. Diminutif de *troter*.
Trotoir, ſ. m. Chemin élevé.
Trou, ſ. m. *Au plur.* trous.
Troubadour, ſ. m. Nom que l'on donne aux anciens Poëtes Provençaux.
Troublé, ée, adj.
Trouble, ſ. m. Confuſion, brouillerie.
Trouble-Fête, ſ. m. Importun, indiſcret.
Troubler, v. a.
Troué, ée, adj.
Trouée, ſ. f. Ouverture faite dans un bois & dans une haie.
Trouer, v. a. V. Préf. let. *ï*.
Trou-madame, ſ. m. Eſpece de jeu.
Troupe, ſ. f. t. collectif.
Troupeau, ſ. m.
Trouſſé, ée, adj.
Trouſſe, ſ. f. Faiſceau de pluſieurs choſes liées enſemble.
Trouſſeau, ſ. m. Diminutif de trouſſe.
Trouſſe-galant, ſ. m. Sorte de maladie.
Trouſſe-queuë, ſ. m. Morceau de cuir.
Trouſſe-quin, ſ. m. Sorte de ſelle.
Trouſſer, v. a.
Trouſſis, ſ. m. Pli qu'on fait à une robe.
Trouvaille, ſ. f. Choſe trouvée.
Trouvé, ée, adj.
Trouver, v. a.
Trouveurs, t. de Chaſſe.
Truand, ande, ſ. m. & f. Vagabond, mendiant.
Truandaille, ſ. f. Ceux qui truandent.
Truander, v. n. Gueuſer, mendier. Ces trois mots ſont vieux & bas.
Truble, ſ. f. Petit filet de pêcheur.
Truc, ſ. Eſpece de billard.
Truchement, ſ. m. Interprête.
Trucher, v. n. Gueuſer.
Trucheur, euſe, ſ. m. & f.
Truelle, ſ. f. Inſtrument de Maçon.
Truellée, ſ. f. t. de Maçon.
Truffe, ſ. f. Quelques-uns écrivent *truſle*. Eſpece de plante.
Truie, ſ. f. La femelle du porc.
Truite, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Truité, ée, adj. t. de Manége.
Trullization, ſ. f. t. d'Architecture.
Trumeau, ſ. m. Quelques-uns diſent *tremeau*. Le jaret d'un bœuf.
Trumeau, ſ. m. Miroir, & t. d'Architecture.
Truſquin, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Tu, pronom perſonnel.
Tuable, adj. Qui peut être tué.
Tuage, ſ. m. t. de tueur de cochons.
Tuant, ante, adj. Fatiguant.
Tu-autem, ſ. m. Façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui ſignifie : *le point eſſentiel.*

Tube, ſ. m. t. de Méchanique.
Tubercule, ſ. m. t. de Jardinage.
Tubereuſe, ſ. f. Sorte de fleur odoriferente.
Tubereux, euſe, adj. Épithéte qu'on donne aux racines charnuës.
Tuberoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Tu-Dieu, ſorte de ſerment burleſque, & indigne d'un Chrétien.
Tuë-loup, t. de Boraniſte.
Tué, ée, adj.
Tuë-tête, adj. Qui rompt la tête.
Tuer, v. a.
Tuërie, ſ. f. Maſſacre.
Tueur, euſe, ſ. m. & f. Qui tuë.
Tuf, ſ. m. Sorte de terre blanchâtre & de pierre.
Tuffier, ere, adj. Terre *tuffiere*.
Tugue *ou* tuque, ſ. f. t. de Marine.
Tuile, ſ. f.
Tuileau, ſ. m. Morceau de tuile caſſée.
Tuilerie, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles.
Tuilier, ſ. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.
Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuilier*, avec une *h*; c'eſt une faute.
Tulbentoglan, ſ. m. Page qui a ſoin du Turban du Grand Seigneur.
Tulipe, ſ. f. Sorte de fleur.
Tuméfaction, ſ. f.
Tuméfier, v. a.
Tumeur, ſ. f. Ces trois mots ſont t. de Médecine.
Tumulte, ſ. m.
Tumultuaire, adj.
Tumultuairement, adv.
Tumultueuſement, adv.
Tumultueux, euſe, adj.
Tunguſie, *ou* Tonguſie, ſ. f. Grand Pays de la Grande Tartarie en Aſie.
Tunicelle, ſ. f. t. de certains Religieux.
Tunique, ſ. f. Sorte de vêtement.
Tunis, ſ. m. Ville Capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.
Tuniſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Tunis.
Tunquin, ſ. m. Royaume de l'Inde de-là le Gange.
Tuquet, ſ. m. Sorte de hibou.
Turban, ſ. m. Coëffure des Turcs.
Turbé, ſ. m. Sépulcre chez les Turcs.
Turbine, ſ. f. Eſpece de jubé élevé dans les Égliſes.
Turbit, ſ. m. Sorte de racine.
Turbot, ſ. m. Poiſſon de mer.
Turbotin, ſ. m. Petit turbot.
Turbulemment, adv.
Turbulence, ſ. f.
Turbulent, ente, adj.
Turc, Turque, ſ. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient.
Turbie, ſ. f. Levée de terre ou de pierre.
Turcol, ſ. m. Eſpece d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.
Turcoman, ane, ſ. m. & f. Peuple de l'Empire du Grand Seigneur en Aſie.

Turcot *ou* turcou, ſ. m. Nom d'oiſeau.
Turene, Ville de France dans le Limouſin,
Turi, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Turifere, adj. t. Eccléſiaſtique,
Turin, ſ. m. Ville Capitale des États de Savoye.
Turlupin, ine, ſ. m. & f.
Turlupinade, ſ. f. Plaiſanterie,
Turlupiner, v. n.
Turlure, t. bas.
Turlut, ſ. m. Sorte d'alouette,
Turpitude, ſ. f. Infamie.
Turpot, ſ. m. t. de Marine,
à la Turque, adv.
Turqueſque, adj.
Richelet écrit *Turqueſſe*, c'eſt une faute,
Turquet, ſ. m. Eſpece de petit chien,
Turquie, ſ. f. L'Empire des Ottomans,
Turquin, adj. Il ſe joint toujours avec *bleu*, & ſignifie *foncé*.
Turquoiſe, ſ. f. Pierre précieuſe de couleur bleue,
Tuſſilage, ſ. f. Plante.
Tutelaire, adj.
Tutelle, ſ. f. Autorité donnée par la Loi.
Tuteur, tutrice, ſ. m. & f.
Tutie, ſ. f. Vapeur de cuivre,
L'Académie, Ménage, Furetiere, Richelet & la plûpart des Auteurs écrivent de la ſorte : cependant on trouve *tuthie* avec un *h* dans Baudoin, Danet, Joubert, & quelques-autres; mais je préfere ce mot ſans *h*, parce que, ſelon Ménage, il nous vient de l'Arabe *tutia*, quoiqu'on trouve dans quelques Dictionnaires *tuthia* en Latin.
Tutoiement, ſ. m.
Tutoyer, v. a.
Tuyau, ſ. m.
Tymbale, ſ. f. Inſtrument militaire.
Tymbalier, ſ. m.
Dans tous les Dictionnaires on trouve *timbale*, *timbalier* : mais comme ces mots tirent leur analogie de *tympanum*, que les Latins ont imité du Grec, & que les Sçavans écrivent avec un *y*, hormis Richelet, il me ſemble qu'on les doit auſſi écrire en François avec un *y*, parce que cette orthographe eſt plus naturelle, & plus conforme à l'étymologie de ce mot, ſans faire tort à la prononciation.
Tympan, ſ. m. t. de Médecine & d'Imprimerie,
Tympaniſé, ée, adj.
Tympaniſer, v. a. Publier.
Tympanites, ſ. m. Enflure du bas-ventre.
Tympanon, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Type, ſ. m. Modele, figure originale,
Typhomanie, ſ. f. Maladie du cerveau.
Typique, adj. Allégorique,
Typographie, ſ. f. L'ART DE L'IMPRIMERIE,
Tyran, ſ. m.
Tyranneur, ſ. m. Diminutif de *Tyran*.
Tyrannie, ſ. m. Gouvernement d'un Tyran,

Tyrannique, adj. Qui appartient à la tyrannie.

Tyranniquement, adv,

Tyrannisé, ée, adj,

Tyranniſer, v. a,

On trouve *tyrannizer* dans Danet. Voyez à ce ſujet ma Préface, lett. *S.* & *Z.* Richelet écrit tous ces mots avec un *i* ſimple ; il ne faut pas l'imiter,

Tyrrhénien, enne, ſ. m. & f. Ancien Habitant de Toſcane, contrée d'Italie.

U, *Subſtantif maſculin, vingtiéme lettre de l'Alphabet, & la cinquiéme des Voyelles.*

VA, Imperatif du verbe *Aller*, & troiſiéme perſonne du Préſent.
Va, ſ. m. t. du jeu de dez & de la baſſette.
Vaali, ſ. m. Gouverneur de Province en Perſe.
Vabres, ſ. m. Ville de France en Rouergue.
Vacance, ſ. f. Le temps pendant lequel un Bénéfice n'eſt pas rempli.
Vacances, ſ. f. pl. Le temps auquel le Palais & les études ceſſent.
Vacant, ante, adj.
Vacarme, ſ. m. Bruit.
Vacation, ſ. f. Profeſſion.
Vacations, ſ. f. pl. La ceſſation des ſéances des gens de Juſtice.
Vache, ſ. f.
Vacher, ere, ſ. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches.
Vacherie, ſ. f. Étable à vaches.
Vaciet, ſ. m. Nom qui a été donné à diverſes plantes.
Vacillant, ante, adj. Les deux *ll* ſe prononcent.
Vacillation, ſ. f. Mouvement irrégulier.
Vaciller, v. n. Chanceler.
Vacuë, ſ. f. t. de Palais.
Vacuité, ſ. f. t. de Médecine.
Vacune, ſ. f. Fauſſe Déeſſe de la Campagne chez les Romains.
Vade, ſ. f. t. du jeu de Brelan.
Vademanque, t. de Banque.
Vade-mecum, ſ. m. t. Latin dont on ſe ſert en François en parlant d'une choſe qu'on porte avec ſoin.
Vadrouille, ſ. f. t. de Marine.
Vagabond, onde, adj.
Vagant, ſ. t. de Marine.
Vagin, *ou* vagina, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vaginal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vague, ſ. f. Eau agitée.
Vague, adj. Indéfini, qui ne ſignifie rien, & étenduë de terre inculte.
Vaguement, adv.
Vaguemeſtre, ſ. m. Magiſtrat Allemand. Je préfere *Waguemeſtre*.
Vaguer, v. n. Errer çà & là.
Vaigres, *ou* Végres, ſ. f. t. de Marine.
Vaillamment, adv.
Vaillance, ſ. f.
Vaillant, ante, adj.
Vaillant, ſ. m. Le fonds du bien d'un homme.

Vain, aine, adj.
en Vain, adv.
Vaincre, v. a.
Je vaincs, tu vaincs, il vainct. Ce ſingulier eſt peu en uſage: nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, &c. Je vainquis, tu vainquis, il vainquit: nous vainquimes, vous vainquites, ils vainquirent. J'ai vaincu, &c. Je vaincrai, &c. Que je vainque, &c. Je vaincrois, &c. que je vainquiſſe, que tu vainquiſſes, qu'il vainquit: que nous vainquiſſions, &c. Vainquant.
Vaincu, uë, adj.
Vainement, adv.
Vainqueur, ſ. m.
Vair, ſ. m. t. de Blaſon.
Vairé, ée, adj. t. de Blaſon.
Vairée, ſ. m. Herbe déliée.
Vairon, adj. m. t. de Manége.
Vaiſon, ſ. m. Ville de France au Comté Vénaiſſin.
Vaiſſeau, ſ. m.
Vaiſſelle, ſ. f. t. collectif.
Val, ſ. m. Vallée, au pl. *Vaux.*
Val-des-choux. Nom dun Ordre Religieux.
Val-des-Écoliers. Congrégation de Chanoines Réguliers.
Valable, adj.
Valablement, adv.
Valant, ſ. m.
Valaque, ſ. m. & f. Habitant de la Valaquie.
Valaquie, *ou* valachie, ſ. f. Grand Pays de l'Europe.
Valence, ſ. f. Ville de France en Dauphiné, & Ville d'Eſpagne & d'Italie.
Valenciennes, ſ. f. Ville de France dans les Pays-Bas.
Valentia, ſ. f. Déeſſe des Anciens Romains.
Valentinois, ſ. m. Contrée du Bas-Dauphiné en France.
Valeriane, ſ. f. Plante.
Valet, ſ. m.
Valetaille, ſ. f. Multitude de valets.
Valeter, v. n. Faire le valet.
Valétudinaire, adj. Qui eſt ſouvent malade.
Valeur, ſ. f. Eſtimation d'une choſe.
Valeur, ſ. f. Bravoure.
Valeureuſement, adv.
Valeureux, euſe, adj.
Validation, ſ. f. t. de la Chambre des Comptes.
Valide, adj.
Validement, adv.
Valider, v. a.
Validité, ſ. f.
Valiſe, ſ. f.
Vallée, ſ. f. Deſcente.
Vallon, ſ. m.
Ces deux mots nous viennent du Latin *Vallis*: ainſi il ne faut pas en retrancher une *l* comme Richelet, quoiqu'on prononce *Valée*, *Valon*.
Vallonia, ſ. f. Déeſſe des Vallées chez les Romains.
Valognes, Ville de France en Normandie.
Valoir, v. n.
Je vaux, tu vaux, il vaut: nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. Nous valions, &c. Je valus, &c. Nous valumes, vous valutes, ils valurent. J'ai valu, &c. Je vaudrai, tu vaudras, il

Tracement, s. m. Action de tracer.

Tragi-comique, adj. Qui appartient à la tragi-comédie.

Tragique

vaudra : nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. Que je vaille, &c. Je vaudrois, &c. Nous vaudrions, &c. Que je valuſſe, &c. Que nous valuſſions, &c. Valant. Vaille que vaille. *Racine.*

Valois, ſ. m. Contrée de l'Iſle de France.

Valombreuſe, ſ. Ordre Religieux.

Vals, ſ. m. Ville de France dans le Vivarais.

Valteline, ſ. f. Contrée ſujette aux Griſons.

Valvulaire, adj.

Valvule, ſ. f. Ces deux mots ſont t. d'Anatomie.

Van, ſ. m. Inſtrument d'oſier.

Vanant, ante, adj. t. de Papetier.

Vandaiſe, *ou* plutôt vandoiſe, ſ. f. Dard, poiſſon.

Vandale, ſ. m. & f. C'étoit anciennement un des grands Peuples de la Germanie.

Vanille, ſ. f. Eſpece de gouſſe odoriferente.

Vanité, ſ. f.

Vanne, ſ. f. Porte de bois dont on ſe ſert aux moulins.

Vanneau, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Vanner, v. a. Nettoyer le grain.

Vannerie, ſ. f. Métier de celui qui fait divers vaiſſeaux d'oſier.

Vannes *ou* Vennes, ſ. f. Ville de France, Capitale de la Baſſe-Bretagne.

Vannets, t. de Blaſon.

Vannette, ſ. f. Sorte de grand panier.

Vanneur, ſ. m.

Vannier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en oſier.

Richelet retranche une *n* de ces mots qui nous viennent du Latin *Vannus*. Il y a apparence qu'il ſongeoit à la prononciation plutôt qu'à l'orthographe & à l'étymologie : mais il devoit ſçavoir qu'on prononce *tyranie*, quoiqu'on écrive *tyrannie* avec deux *nn*.

Vantail, ſ. m. Battant d'une porte.

Vanté, ée, adj.

Vanter, v. a. Louer.

Vanterie, ſ. f. Vaine louange.

Vanteur, ſ. m. Qui ſe vante. Danet écrit *ſe venter*, *venterie*, *venteur* avec un *e* au lieu d'un *a* : c'eſt une faute groſſiere, & l'on ne doit écrire *venter* que lorſque ce mot ſignifie faire du vent, *ventus*.

Vantiller, v n. t. de Charpentier.

Vapeur, ſ. f.

Vaporation, ſ. f. t. de Chymie.

Vaporeux, euſe, adj. Plein de vapeurs.

Vaquer, v. n.

Varander, v. a. t. de Marine.

Varangue, ſ. f. t. de Marine.

Varech, ſ. m. t. de Marine.

Varenne, ſ. f. Plaine.

Varennes, Ville de France dans le Bourbonnois.

Varet, ſ. m. t. de Marine.

Variable, adj.

Variant, ante, adj.

Variation, ſ. f. Changement.

Varice, ſ. f. t. de Médecine, enflure de veines.

Varié,

Varié, ée
Varier, v.
Varieté, ſ
Varilles,
France
Varilles,
Qui ſe
qui naiſſ
Variorum
parmi le
Variorum
une Co
qui ont
teurs La
Varlope,
ſier.
Varrer, v.
Varreur,
tuës.
Varſovie,
tale du
gne.
Vartigué,
burleſqu
Vaſe, ſ. f.
fond de
&c. Qu
vaze.
Vaſe, ſ. m
Vaſeux, e
vaſe.
Vaſſal, ale
Vaſſaux
ment &
gneur p
mouv
Danet é
ſalle : c'e
que les a
blent p
gulier :
Voyez
ſifs en
Vaſſelage,
vaſſal.

Varié, ée, adj.
Varier, v. a.
Varieté, ſ. f.
Varilles, ſ. m. Petite Ville de France dans le Languedoc.
Varilles, *ou* Eurilles, ſ. f. pl. Qui ſe dit de certains filets qui naiſſent à la vigne.
Variorum, mot Latin qui ſe dit parmi les Gens de lettres : *les Variorum* de Hollande ſont une Compagnie de Sçavans qui ont commenté les Auteurs Latins.
Varlope, ſ. f. Outil de Menuiſier.
Varrer, v. a. t. de Marine.
Varreur, ſ. m. Pêcheur de tortuës.
Varſovie, ſ. f. Ville & Capitale du Royaume de Pologne.
Vartigué, ſorte de jurement burleſque.
Vaſe, ſ. f. Bourbe qui eſt au fond de la mer, des fleuves, &c. Quelques-uns écrivent *vaze*.
Vaſe, ſ. m. Sorte d'uſtenſile.
Vaſeux, euſe, adj. Qui a de la vaſe.
Vaſſal, ale, ſ. m. & f. *au plur.* Vaſſaux. Qui doit prêter ſerment & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fief mouvant.
Danet écrit au feminin *vaſſalle* : c'eſt une faute, parce que les adjectifs en *al* ne doublent point la finale au ſingulier : *fatal* fait *fatale*, &c. Voyez ma Préface aux adjectifs en *al*.
Vaſſelage, ſ. m. Condition de vaſſal.
Vaſſembourg, ſ. Ville d'Allemagne en Baviere.
Vaſſi, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Vaſſive, ſ. f. *ou* vaiſſiveau, ſ. m. t. fort uſité en Berry.
Vaſte, adj.
Vatican, ſ. m. L'une des ſept montagnes de la Ville de Rome, ſur laquelle on voit un magnifique Palais du Saint Pere.
Va-tout, t. du jeu de Brelan.
Vaucouleur, ſ. m. Ville de France en Champagne.
Vauderoute, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *à*, & dans cette phraſe : *à Vauderoute*, qui veut dire défaite d'une armée.
Vaudeville, ſ. m. Chanſon qui court par la Ville.
On trouve *Vau-de-ville* avec deux diviſions dans Danet, qui prétend qu'on devroit dire *Vau-de-vire*, parce que ces ſortes de chanſons ont été inventées à Vire, Ville de Normandie. Quoi qu'il en ſoit, il faut ſuivre l'uſage qui veut *Vaudeville* en un ſeul mot.
Vaujour, ſ. m. Ville de l'Iſle de France.
Vaureas, ſ. m. Ville de France en Provence.
Vaurien, ſ. m. Fainéant.
Vautour, ſ. m. Gros oiſeau de proie.
Vautrait, ſ. m. t. de Chaſſe.
Vautrer, v. n. t. de Chaſſe.
Vayvode, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.
Ubiquiſte, ſ. m. t. de l'Univers

ſité de Paris. Docteur en Théologie qui n'eſt attaché à aucune maiſon, qui n'eſt ni de celle de Sorbonne ni de celle de Navarre.

Veau, ſ. m.

Veau-marin, ſ. m. Sorte de gros poiſſon de mer.

Veautrer, v. a. Il n'eſt guére d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. *S'enfoncer, s'étendre.*

Vedaſſe, ſ. f. Eſpece de cendre gravelée.

Védette, ſ. f. Sentinelle à cheval.

Végétable, adj. Qui peut croître.

Végétal, ſ. m. Ce qui végéte.

Végétal, ale, adj. t. de Philoſophie chymique.

Végétant, ante, adj. Qui végéte.

Végétatif, ive, adj. Qui a la faculté de végéter.

Végétation, ſ. f. Action de végéter.

Végétaux, ſ. m. pl. t. collectif.

Végéter, v. n. t. Dogmatique.

Véhémence, ſ. f.

Véhément, ente, adj.

Véhérie, ſ. f. t. de Droit.

Véhicule, ſ. m. t. de Phyſique.

Veillant, ante, adj.

Veille, ſ. f. Privation du ſommeil de la nuit.

Veillée, ſ. f. Temps de la nuit qu'on paſſe à veiller.

Veiller, ſ. m. Travail continuel.

Veiller, v. a.

Veilleur, ſ. m. On appelle ainſi à Paris l'Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un mort.

Veilloir, ſ. m. t. de Bourrelier & de Cordonnier.

Veillote, ſ. f. t. d'Agriculture.

Veine, ſ. f. t. d'Anatomie.

Veiné, ée, adj. Qui eſt plein de veines.

Veineux, euſe, adj. Plein de veines.

Vélanida, ſ. f. L'une des plus belles eſpeces de chêne.

Vélar, ſ. m. Plante.

Velaut, *ou* veloo, ſ. t. de Chaſſe.

Velay, ſ. m. Petite Contrée de France dans les Sevennes.

Vêler, v. n. Il ſe dit d'une vache qui met bas.

Velet, ſ. m. t. de Réligieuſe.

Vélin, ſ. m. Parchemin fin.

Velleité, ſ. m. t. Dogmatique.

Vélocité, ſ. f.

Velours, ſ. m. Étoffe de ſoie.

Velouté, ée, adj. Il ſe dit des étoffes dont le fonds n'eſt pas de velours.

Velouté, ſ. m. Galon fabriqué comme du velours.

Velouter, v. a. t. de Rubanier.

Velte, ſ. f. Sorte de meſure. La velte contient trois pots.

Velu, ue, adj. Plein de poil.

Velvote, ſ. f. Plante.

Venaiſon, ſ. f. Chair de gibier.

Vénaiſſin, adj. m. Le Comté Vénaiſſin, Contrée de France en Provence.

Vénal, ale, adj. Qui ſe vend.

Vénalement, adv.

Vénalité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vénal.

Venant, ante, adj.

Vence, ſ. f. Ville de France en Provence.

Vendange, ſ. f. Récolte de raiſins.

Vendangé, ée, adj.

Vendanger, v. a. Faire la récolte des raiſins.

Vendangeur, euſe, ſ. m. & f. Qui cueille les raiſins.

Vendeur, vendereſſe, ſ. m. & f. Qui vend.

Vendeur, euſe, ſ. m. & f. Qui fait la profeſſion de vendre.

Vendication, ſ. f. Action de répéter.

Vendiquer, v. a. Redemander, répéter.

Vendition, ſ. f. Vieux t. de Palais.

Vendoiſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Vendôme, ſ. m. Ville Capitale du Vendomois en France.

Vendomois, ſ. m. Contrée de la Beauce en France.

Vendre, v. a.

Je vends, tu vends, il vend : nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Vends, vendez. Que je vende, &c. Je vendrois, &c. Que je vendiſſe, &c. Que nous vendiſſions, &c. Vendant.

Vendredi, ſ. m.

Vendu, uë, adj.

Vené, ée, adj. Qui ſent la venaiſon.

Vénéfice, ſ. m. Empoiſonnement : mot nouveau.

Venelle, ſ. f. Petite ruë. Il eſt vieux.

Vénéneux, euſe, adj.

Venimeux eſt aujourd'hui plus en uſage.

Vener, v. a. Chaſſer.

Vénérable, adj.

Vénération, ſ. f.

Vénéré, ée, adj.

Vénérer, v. a.

Vénerie, ſ. f. L'art de chaſſer.

Vénérien, enne, adj.

Véneur, ſ. m. Celui qui conduit la chaſſe & les chiens.

Vengé, ée, adj.

Vengeance, ſ. f.

Venger, v. a.

Vengeur, vengereſſe, ſ. m. & f.

Veniat, ſ. m. t. de Palais.

Véniel, elle, adj. t. de Théologie.

M. Deshoulieres fait *veniel* de trois ſyllabes en Poëſie.

Véniellement, adv.

Veni-mecum. Deux mots Latins, deſquels nous faiſons une eſpece de ſubſt. que nous [illegible]s d'un livre que nous [illegible]s toujours avec nous.

Venimeux, euſe, adj.

Venin, ſ. m.

Venir, v. n. *Qui ſe conjugue comme Tenir.*

Veniſe, ſ. f. Ville Capitale de la République de Veniſe en Italie.

Vent, ſ. m.

Au plur. on trouve *vents* avec un *t* dans toutes les bonnes Éditions.

Ventaille, ſ. m. t. de Blaſon.

Venté, ée, adj.

Vente, ſ. f.

Venter, v. n. Faire du vent.

On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la premiere ſyllabe, que dans ce ſens, & non pas quand il ſignifie ſe donner de la vaine gloire, *jactare*.

Venterolles, ſ. m. pl. t. de Coûtume.

Venteux, euſe, adj.
Ventier, ſ. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois en gros.
Ventilation, ſ. f. t. de Pratique.
Ventiler, v. a. t. de Pratique.
Ventolier, adj. m. t. de Fauconnerie.
Ventoſité, ſ. f. Amas de vents dans le corps.
Ventouſe, ſ. m. t. de Chirurgie.
Ventouſer, v. a. Appliquer des ventouſes.
Ventre, ſ. m.
Ventrée, ſ. f. Portée d'une bête.
Ventricule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ventriere, ſ. f. [illegible] du harnois d'un cheval.
Ventriloque, adj. Perſonne qui parle en retirant l'air dans le poumon.
Ventrouiller, v. t. de Chaſſe.
Ventru, uë, adj. Qui a un gros ventre.
Venu, uë, adj.
Venuë, ſ. f. Arrivée.
Venule, ſ. f. Petite veine.
Venus, ſ. f. Divinité des Payens.
Venus, ſ. f. Une des ſept planetes.
Vêpre, ſ. m. Le ſoir, la fin du jour.
Vêpres, ſ. f. pl. Partie des heures de l'Office divin.
Ver, ſ. m. Petit inſecte.
Ver-coquin, ſ. m. Sorte de chenille de vigne.
Verbal, ale, adj. t. de Grammaire.
Verbalement, adv.
Verbaliſer, v. n. Dire des raiſons.
Verbe, ſ. m. t. de Grammaire.
Verbe, ſ. m. t. de Théologie.
Verberation, ſ. f. t. de Phyſique.
Verberie, ſ. f. Petite Ville de l'Iſle de France.
Verbeux, euſe, adj. Abondant en parole.
Verbiage, ſ. m. Abondance de paroles.
Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles.
Verbiageur, euſe, ſ. m. & f.
Verboquet, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Verbocité, ſ. f. Superfluité de paroles.
Verceil, ſ. m. Ville de Savoye.
Verd, verte, adj.
On écrit *verte* au feminin, en tout ſens; mais au maſculin preſque tous les Sçavans écrivent indifféremment *verd* & *vert*. Cependant il me ſemble qu'on ne doit écrire *verd* avec un *d*, que lorſque ce mot déſigne de la verdeur ou de la verdure; & *vert* avec un *t*, lorqu'il tire ſon étymologie & ſa ſignification du Latin, *virtus*; qui ſignifie de la vigueur. Ainſi il vaut mieux écrire ce vieillard eſt encore *vert* que *verd* par un *d*; quoiqu'on trouve dans l'Académie un homme *verd*, ce que j'eſtime être une faute.
Verdâtre, adj. Qui tire ſur le verd.
Verdaud, aude, adj. Ce vin eſt un peu verdaud.

Verdée, f. f. Sorte de vin de Florence.
Verdelet, ette, adj. Diminutif de verd.
Verdet, f. m. Rouille qui s'engendre ſur le cuivre.
Verdeur, f. f.
Verdier, f. m. Officier des Eaux & Forêts.
Verdir, v. a. Devenir *ou* rendre verd.
Verd-montant, f. m. Sorte de petit oiſeau.
Verdoyant, ante, adj.
Verdoyer, v. n.
Verdun, f. m. Ville de France dans la Lorraine, la Bourgogne & la Gaſcogne.
Verdunois, noiſe, f. m. & f. Qui eſt de Verdun.
Verdunois, f. m. Territoire de Verdun en Lorraine.
Verdure, f. f.
Verdurier, f. m. Officier qui a ſoin de fournir les herbages dans les Maiſons Royales.
Véreux, euſe, adj. Il ſe dit des fruits dans leſquels s'engendrent des vers.

On trouve *verreux* dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet. Mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, j'ai tout lieu de croire que cette orthographe n'eſt pas de Danet. Au reſte je ne blâme point abſolument cette maniere d'écrire; car quoique l'*r* finale ne double pas ordinairement dans les compoſés, puiſque *danger* fait *dangereux*, amer *amere*, fuir *je fuirai*, or *doré*, dur *durillon*: cependant de *fer* on a fait *ferraille* & *ferrer*: ainſi c'eſt l'uſage à décider. Pour moi je ſuis du ſentiment de l'Académie qui n'écrit que *véreux* & *véreuſe*.

Verge, f. f.
Vergée, adj. f. t. de Négoce.
Verger, f. m. Lieu planté d'arbres fruitiers.
Vergeter, v. a.
Vergetier, f. m. Sorte d'Artiſan.
Vergettes, f. f. pl. Broſſes.
Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.
Verglacer, v. impersonnel. Faire du verglas.
Verglas, f. m. Petite pluie qui ſe glace en tombant.
Vergogne, f. f. Honte. Il vieillit.
Vergogneux, euſe, adj. Honteux. Il vieillit.
Vergue, f. f. t. de Marine.
Véricle, t. d'Orfévre.
Véridique, adj. Qui aime à dire la vérité.
Vérificateur, f. m.
Vérification, f. f.
Vérifié, ée, adj.
Vérifier, v. a. Examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe.
Véritable, adj.
Véritablement, adv.
Vérité, f. f.
en Vérité, à la vérité, adv.
Verjus, f. m. Le ſuc acide qu'on tire des raiſins qui ne ſont pas meurs.
Verjuté, ée, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermandois, ſ. m. Contrée de la Picardie en France.
Vermeil, eille, adj.
Vermeil doré, *ou* abſolument vermeil, ſ. m. Argent doré.
Vermeil, ſ. m. Endroit où il y a des vers.
Vermeille, ſ. f. Pierre précieuſe, que les Anciens appelloient, *Grenat bohémique*.
Vermicelli, ſ. m. Eſpece de mets.
Vermiculaire, adj. Qui a quelque raport aux vers.
Vermiculé, adj. t. de Sculpture.
Vermiforme, adj. t. d'Anatomie.
Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Ce mot ſe dit en parlant du ſanglier, lorſqu'il fouille en terre pour y chercher des vers.
Vermillon, ſ. m. Sorte de minéral.
Vermillon, ſ. m. Couleur rouge fort eſtimée.
Vermillonner, v. n. t. de Chaſſe.
Vermine, ſ. f.
Vermiſſeau, ſ. m. Petit ver de terre.
Vermouler, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Vermoulu, uë, adj. Bois mangé des vers.
Vermoulure, ſ. f. Trace que les vers laiſſent dans ce qu'ils ont rongé.
Vernal, ale, adj. t. d'Aſtronomie.
Verneuil, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Verni, ie, adj.
Vernir *ou* verniſſer, v. a. Enduire avec du vernis.
Vernis, ſ. m.
Verniſſeur, ſ. m.
Verniſſure, ſ. f.
Vernon, ſ. m. Ville de France en Normandie.
Vérole, ſ. f. t. de Médecine.
Vérolé, ée, adj. Qui a la vérole. Il eſt auſſi ſubſt.
Vérolie, ſ. f. t. de Coûtume.
Vérolique, adj. Qui tient de la vérole.
Véron, ſ. m. Poiſſon de riviere.
Vérone, ſ. f. Ville de l'État de Veniſe en Italie.
Véronique, ſ. f. Sorte de plante.
Vérou, ſ. m. Au plur. véroux. Le Dictionnaire des Arts, Ménage, Furetiere, Danet, Boudot & tous les anciens ont écrit *verroüil* : Binet & l'Académie écrivent *verroüil* & *verrou*: Richelet & Joubert n'ont écrit que *verrou*, & au plurier *verroux*. Pour moi je ſoûtiens qu'on doit écrire *vérou* au ſingulier, & *véroux* au plurier. 1°. Il ne faut qu'une ſeule *r* dans ce mot pour deux raiſons: la premiere eſt, qu'on n'en prononce qu'une; la ſeconde, parce que ce mot tire ſon origine & ſon analogie du Latin *veruculus*, diminutif de *veru* qui ſignifie une *broche*. C'eſt le ſentiment de Ménage & de pluſieurs autres Sçavans. 2. On doit écrire *vérou* plutôt que *vérouil*, parce que l'uſage le préfere aujourd'hui, comme

on en peut juger par le mot *genou*, que tous nos modernes écrivent & prononcent plutôt que *genouil*. Outre cette Remarque voyez encore ma Préface, lettre *ü* treiſa, où je prouve qu'il ne doit pas entrer dans le mot *vérouil*.

Vérouiller, v. a. Fermer au vérou.

Verrat, ſ. m. Pourceau mâle.

Verre, ſ. m. Corps tranſparent & fragile.

Verrée, ſ. f. Plein un verre.

Verrerie, ſ. f. Lieu, où l'on fait le verre.

Verrier, ſ. m. Ouvrier qui fait du verre.

Verriere, ſ. f. Quarré de verre blanc.

Verrin, ſ. m. Machine, qui ſert à élever de fort gros fardeaux.

Verrine, ſ. f. t. d'Émailleur.

Verrine, adj. & ſ. f. Il ſe dit des Oraiſons de Ciceron contre Verres.

Verroterie, ſ. f. t. de Négoce. Menuë marchandiſe de verre.

Verrucaire, ſ. f. Plante.

Verruë, ſ. f. Petit durillon qui vient ordinairement au viſage ou aux mains.

Vers de Poëſie, ſ. m.

Vers, prépoſition de lieu.

Verſailles, ſ. m. Petite Ville de l'Iſle de France avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.

Verſe, adv. *Il pleut à verſe.*

Verſé, ée, adj.

Verſeau, ſ. m. t. d'Aſtronomie. *Signe céleſte.*

Verſer, v. a.

Verſet, ſ. m. Partie d'un Chapitre, d'une Section.

Verſificateur, ſ. m. Qui fait des vers.

Verſification, ſ. f. Maniere de tourner les vers.

Verſifié, ée, adj. Qui eſt mis en vers.

Verſifier, v. n. Faire des vers.

Verſion, ſ. f.

Verſo, ſ. m. t. de Palais.

Vertébral, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vertebre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Vertement, adv. Avec fermeté.

Vertemoute, ſ. m. t. de Coûtume.

Vertenelles, ſ. f. pl. t. de Marine.

Vertevelle, ſ. f. t. de Serrurerie.

Vertex, ſ. m. t. d'Anatomie.

Vertical, ale, adj. t. de Mathématique.

Verticalement, adv.

Verticordia, ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Venus.

Vertige, ſ. m. Indiſpoſition du cerveau.

Vertigo, ſ. m. Maladie de cheval.

Vertu, ſ. f.

Vertueuſement, adv.

Vertueux, euſe, adj.

Vertugade, ſ. f. Sorte de bourrelet que portoient les femmes au-deſſous de leurs corps de robe.

Vertugadier, ière, ſ. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vertugadins.

Vertugadin, ſ. m. Diminutif de Vertugade.

Vertumne, s. m. Dieu fabuleux.
Vertus, s. m. Petite Ville de France dans la Champagne.
Vervactor, s. m. Dieu de la Campagne chez les Romains.
Verve, s. f. Certain mouvement d'esprit.
Verruë, s. f. Ville des États de Savoye.
Verveine, s. f. Plante.
Vervelle, s. f. t. de Fauconnerie.
Verveu, s. m. Espece de filet à prendre du poisson.
Vervins, s. m. Ville de France en Picardie.
Vesce, s. f. Espece de grain rond & noirâtre. Il se prend aussi pour la plante qui porte la vesce.
Vesceron, s. m. Espece de vesce sauvage.
Vesiau, s. m. t. de Coûtume.
Vésicaire, s. f. Plante.
Vésicatoire, s. m. Reméde topique.
Vésicule, s. f. Petite vessie.
Vesoul, s. m. Ville de France dans la Franche-Comté.
Vesperie, s. f. Le dernier acte de Théologie & de Médecine.
Vespériser, v. a. Reprimander quelqu'un.
Vesse, s. f.
Vesse-de-loup, s. f. Faux champignon.
Vesser, v. n. Quelques-uns disent *vessir*. Ces expressions sont basses.
Vesseur, euse, s. m. & f.
Vessie, s. f. t. d'Anatomie.
Vessigon, s. m. t. de Manege.
Vesta, s. f. Déesse des anciens Grecs & Romains.
Vestale, fille vierge chez les Romains.
Vestales, s. f. pl. Fête de Vesta.
Veste, s. f.
Vestiaire, s. m. Dépense qu'on fait pour habiller un Relig.
Vestibule, s. m.
Vestige, s. m. Trace.
Vésuve, s. Montagne fameuse du Royaume de Naples.
Vêtement, s. m.
Vétéran, s. m. Qui a servi pendant un temps prescrit.
Vétérance, s. f. Qualité de Vétéran.
Vétille, s. f. Bagatelle.
Vétiller, v. n. S'amuser à des vétilles.
Vétilleur, euse, *ou* vétillard, arde, s. m. & f. Qui s'amuse à des vétilles.
Vêtir, v. a.
Je vêts, tu vêts, il vêt : nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, &c. J'ai vêtu, &c. Je vêtis, &c. Nous vêtimes, vous vêtites, ils vêtirent. Je vêtirai, &c. Que je vête, &c. Que je vêtisse, que tu vêtisses, qu'il vêtit, &c. Je vêtirois, &c. Le mot *Revêtir*, *habiller* est plus en usage.
Vetturin, s. m. Loueur de chevaux en Italie.
Vêtu, uë, adj.
Vêture, s. f. Cérémonie Ecclésiastique.
Vétusté, s. f. Ancienneté.
Veuf, veuve, adj. & s. m. & f.
Veule, adj. Foible. Il est du style familier.

Veu-

Veuvage, ſ. m.
Vexation, ſ. f.
Vexé, ée, adj.
Vexer, v. a. Tourmenter.
Vexin, ſ. m. Contrée de France.
Vezelay, ſ. m. Ville du Nivernois en France.
Viable, adj. Qui eſt aſſez bien conſtitué, pour faire eſperer qu'il vivra long-temps.
Viage, ſ. m. Vieux terme de Coûtume.
Viager, ere, adj. Qui dure pendant la vie.
Viagier, ſ. m. t. de Coûtume.
Viale, ſ. m. t. de Mythologie, qui ſe diſoit des Dieux qui avoient ſoin des chemins.
Viande, ſ. f.
Viander, v. n. t. de Vénerie.
Viandis, ſ. m. Pâture de cerf.
Viaram, ſ. Eſpece de Divination qui ſe fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à ſa droite dans un chemin.
Viatique, ſ. m. Proviſions ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'eſt guére d'uſage que chez les Religieux.
Viatique, ſ. m. Communion que l'on donne aux malades.
Vibilie, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Vibord, ſ. m. t. de Marine.
Vibration, ſ. f. Mouvement.
Vicaire, ſ. m.
Vicairie, ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpetuel.
Vicarial, ale, adj. Qui regarde le Vicaire.
Vicariat, ſ. m. Fonction du Vicaire.
Vicarier, v. n. Faire les fonctions de Vicaire.
Vice, ſ. m.
Vice-Amiral, ſ. m. Qui commande une armée navale en l'abſence de l'Amiral.
Vice-Amirauté, ſ. f. Charge de Vice-Amiral.
Vice-Baillif, ſ. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux.
Vice-Chancelier, ſ. m.
Vice-Chanceliere, ſ. f.
Vice-Conſul, ſ. m. Qui tient la place de Conſul.
Vice-Conſulat, ſ. m.
Vice-Doge, *ou* Vice-Duc, ſ. m. Officier Vénitien.
Vice-Gérent, ſ. m. Qui tient la place de l'Official.
Vice-Légat, ſ. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.
Vice-Légation, ſ. m. Emploi du Vice-Légat.
Vicennal, ale, adj. t. d'Antiquaire, qui eſt de vingt-ans.
Vice-Préſident, ſ. m.
Vice-Procureur, ſ. m. Celui qui fait les fonctions de Procureur général de l'Ordre de Malte en ſon abſence.
Vice-Reine, ſ. f.
Vice-Roi, ſ. m.
Vice-Royauté, ſ. f.
Vice-Sénéchal, ſ. m.
Vichi, ſ. m. Petite Ville de France dans le Bourbonnois.
Vicié, ée, adj.
Vicier, v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux.
Vicieuſement, adv.
Vicieux, euſe, adj.
Viciſſitude, ſ. f.

Vic-le-Comte, petite Ville de France en Auvergne.
Vicomte, teſſe, ſ. m. & f.
Vicomté, ſ. f. Titre attaché à une terre.
Vicomtier, iere, adj. Seigneurie Vicomtiere.
Victime, ſ. f.
Victoire, ſ. f.
Victoriat, ſ. m. Monnoie Romaine.
Victorien, ſ. m. Chanoine régulier de Saint Victor.
Victorieuſement, adv.
Victorieux, euſe, adj.
Victorin, ſ. m. Monnoie.
Victoriole, ſ. f. Petite victoire.
Victuaille, ſ. f. Collectif. *Vivres.*
Victuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Vidame, ſ. m. Titre de Seigneurie.
Vidamie, ſ. f. Qualité de Vidame.
Videlle, ſ. f. t. de Pâtiſſier.
Vidimer, v. a. t. de Pratique.
Vidimus, ſ. m. t. de Pratique.
Viduité, ſ. f. Veuvage.
Vie, ſ. f.
Vieil, *ou* vieux, vieille, adj. On écrit aujourd'hui *vieux* au maſculin ſingulier, le mot *vieil* n'étant plus admis que dans ce ſens, *le vieil Adam*, *le vieil homme*. Cette obſervation, qui eſt de Ménage, a prévalu ſur le ſentiment de Vaugelas.
Vieillard, ſ. m.
Vieillement, adv.
Vieillerie, ſ. f.
Vieilleſſe, ſ. f.
Vieilli, ie, adj.
Vieillir, v. n.
Vieillot, otte, ſ. m. & f.
Vielle, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Vieller, v. n. Jouer de la vielle.
Vielleur, euſe, ſ. m. & f. Qui joüe de la vielle.
Richelet écrit *viéle*, *Viéleur*, & je ſoûtiens que ce ſont des fautes; parce que ces mots nous viennent de *viella* qui ſe trouve dans la baſſe Latinité, au témoignage de du Cange qui rapporte ce vers *Occurrunt Mimi dulci reſonante viellâ.*
Vienne, ſ. f. Ville d'Allemagne, Capitale d'Autriche.
Vienne, ſ. f. Ville de France, Capitale du Viennois en Dauphiné.
Viennois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Vienne.
Vierge, ſ. f.
Vierge, adj. *Cire vierge.*
Vierzon, ſ. m. Ville de France en Berry.
Vif, vive, adj.
Vif-argent, ſ. m. Liquide.
le Vigan, petite Ville de France dans le Languedoc.
Vigilance, ſ. f.
Vigilant, ante, adj.
Vigile, ſ. f. Veille de certaines Fêtes.
Vignage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Vigne, ſ. f.
Vigneron, onne, ſ. m. &. f. Qui a ſoin des vignes.
Vignette, ſ. f. t. d'Imprimerie. Les Imprimeurs appellent de ce nom certains ornemens

qui ſe trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs ; parce que les premieres vignettes repréſentoient une branche de vigne chargée de pampre & de raiſin.

Vignoble, ſ. m. Pays de vignes.

Vignori, ſ. m. Petite Ville de France en Champagne.

Vignot, ſ. m. On appelle à Dieppe & au Havre-de-Grace, une ſorte de groſſe coquille.

Vigogne, ſ. m. Sorte d'animal.

Vigordan, ſ. m. Langue de Bigorre.

Vigorte, t. d'Artillerie.

Vigoureuſement, adv.

Vigoureux, euſe, adj.

Viguérie, ſ. f. Charge de Viguier.

Vigueur, ſ. f.

Viguier, ere, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin & autres Provinces voiſines.

Vil, ile, adj. Bas, abject.

Vilain, ſ. m. Payſan, homme de néant.

Vilain, aine, adj.

Vilainement, adv.

Vilcom, ſ. m. t. Allemand, qui ſignifie un grand verre.

Vilement, adv. D'une maniere vile.

Vilenie, ſ. f.
La raiſon voudroit qu'on écrivît *vilainie* ; mais l'uſage veut *vilenie*.

Vileté, ſ. f. *Acad. Rich. Joub.* Danet écrit *vilité* ; ce qui eſt plus conforme au Latin *vilitas*. Furetiere écrit des deux manieres, *vileté* & *vilité* ; mais l'uſage ſemble ſe déclarer pour *vileté*.

Vilipendé, ée, adj.

Vilipender, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Villace, ſ. f. Ville mal peuplée & mal fortifiée.

Village, ſ. m.

Villageois, eoiſe, ſ. m. & f. Habitant de village. Il s'emploie auſſi adjectivement.

Villanelle, ſ. f. Sorte de Poëſie paſtorale.

Ville, ſ. f.

Villefranche, ſ. f. Ville de France en Beaujolois.

Villefranche, Ville dans le Piémont.

Villefranche de Conflent, ſ. f. Ville de France en Rouſſillon.

Villefranche de Rouergue, ſ. f. Ville de France, Capitale de la Baſſe Marche en Rouergue.

Villemur, ſ. m. Ville de France en Languedoc.

Villenage, ſ. m. t. de Coûtume.

Ville-neuve, nom de pluſieurs petites Villes en France.

Villette ſ. f. Petite Ville.

Vimeux, *ou* vimeu, ſ. m. Contrée de la Picardie en France.

Vin, ſ. m.

Vinade, ſ. f. t. de Coûtume.

Vinage, ſ. m. t. de Coûtume.

Vinaigre, ſ. m.

Vinaigré, ée, adj.

Vinaigrer, v. a.

Vinaigrette, ſ. f.

Vinaigrier, s. m. Artisan qui fait & vend du vignaigre, & vaisseau où l'on met le vinaigre.

Vinâtier, s. m. Plante.

Vincennes, s. m. Château des Rois de France dans l'Isle de France.

Vincetoxicum, s. m. Plante.

Vindas, s. m. Machine pour remonter les bateaux.

Vindicatif, ive, adj.

Vindication, s. f.

Vindicte, s. f. t. de Palais.

Vinée, s. f.

Vineux, euse, adj.

Vingt, adj. numéral.

L'Académie écrit *quatre-vingt* devant une consonne, & *quatre-vingts* avec une *s* devant une voyelle ou une *h* sans aspiration. Pour moi je soûtiens contre le sentiment de ceux qui veulent une *s* au mot *vingt*, que tous les noms de nombre, excepté le premier, sont indéclinables en François comme en Latin. Voyez ma Préface aux noms de nombre, & la Remarque du mot *Cent*.

Vingtaine, s. f.

Vingtiéme, adjectif, autrefois *vingtiesme*. Voyez Préface, let. *é*. Il est quelquefois subst. Richelet écrit sans *g* *vint*, *vintaine*, *vintiéme*, *vint & un*: il semble même qu'il ait eu envie de railler l'Académie de ce qu'elle n'a pas décidé sur le choix de *vingt & un* ou de *vingt-un*. Pour moi je soûtiens hardiment qu'il a eu tort d'écrire & de parler de la sorte, puisque l'usage veut *vingt-un*, *trente-deux*, *quarante-trois*, & semblables avec une division au lieu de l'*&*. A l'égard du *g*, il auroit dû le conserver en ces mots, pour empêcher qu'on ne tournât sur lui la risée qu'il vouloit exciter contre les autres.

On trouve aussi *vintiéme* dans Joubert: mais j'ai lieu de douter, si cette orthographe est de lui ou de son Imprimeur: quoi qu'il en soit, elle ne vaut rien.

Viol, s. m. Violence qu'on fait à une fille.

Violat, adj. Syrop violat.

Violateur, s. m.

Violation, s. f.

Viole, s. f. Instrument de Musique.

Violé, ée, adj.

Violement, s. m. Infraction & action de violer.

Violemment, adv.

Violence, s. f.

Violent, ente, adj.

Violenter, v. a.

Violer, v. a.

Violet, ette, adj.

Violette, s. f. Fleur printaniere.

Violier, s. m.

Violon, s. m.

Viorne, s. f. Plante.

Vipere, s. f. Petit serpent.

Vipereau, s. m. Le petit d'une vipere.

Virago, s. f. Fille ou femme de grande taille. Il est du style familier.

Vire, ſ. f. Ville de France en Normandie.

Virebrequin, ſ. m. Inſtrument qui ſert à percer.

L'Academie & Joubert écrivent *virebrequin* & *villebrequin*. Furetiere dérive ce mot de l'Allemand *veinborken*, qui ſignifie *perce-vin*. Ménage rapporte la même étymologie : mais cependant il préfere *villebrequin*, à cauſe, dit-il, que *ville* ſignifie un forêt de Tonnelier. Pour moi j'aime mieux *virebrequin*, parce qu'il me paroît que ce mot eſt compoſé de deux, de *virer* qui ſignifie *tourner* en rond, & de *borken*, qui en Allemand ſignifie *percer* : ce qui exprime parfaitement bien ce qu'on fait faire à cet inſtrument, quand on s'en ſert. Danet écrit *vilebrequin*, Richelet *villbrequin* : ces deux manieres d'écrire ne valent rien.

Virement, ſ. m. t. de Commerce.

Virer, v. n. Aller en tournant.

Vires, t. de Blaſon.

Virevau, ſ. m. t. de Marine.

Virevole, ſ. f. t. du jeu de la bête.

Virevolte, ſ. f. Tour & retour fait avec vîteſſe.

Virgile, ſ. m. Prince des Poëtes Latins.

Virginal, ale, adj.

Virginence, *ou* Virginale, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Virginie, ſ. f. Grande Région de l'Amérique.

Virginité, ſ. f.

Virgouleuſe, ſ. f. Sorte de poire.

Virgule, ſ. f. t. de Grammaire.

Viril, ile, adj.

Virilement, adv.

Virilité, ſ. f.

Viriplaca *ou* Viriplaque, ſ. f. Déeſſe qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.

Virole, ſ. f. Petit cercle de fer.

Virolet, ſ. m. t. de Marine.

Virtuel, elle, adj.

Virtuellement, adv.

Virulent, ente, adj. t. de Chirurgie.

Virure, ſ. f. t. de Marine.

Virus, ſ. m. t. de Médecine.

Vis de preſſe, &c. ſ. f.

Vis-à-vis de, façon de parler qui ſert de prépoſition.

Vis-à-vis, ſ. m. Sorte de voiture.

Viſa, ſ. m. t. de Pratique.

Viſage, ſ. m.

Viſagere, t. d'Ouvrier.

Viſcere, ſ. m. t. d'Anatomie.

Viſcoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt viſqueux.

Viſée, ſ. f. Direction de la vuë à un certain lieu.

Viſé, ée, adj.

Viſer, v. n. Mirer.

Viſer, v. a. t. de Palais.

Viſibilité, ſ. f. t. Dogmatique.

Viſible, adj.

Viſiblement, adv.

Viſiere, ſ. f. Ouverture d'un caſque.

Viſif, ive, adj. t. Dogmatique.

Viſigot, ſ. m. Nom de peuples d'Occident, qui s'emploie ſatyriquement dans la Langue pour dire groſſier.

Viſion, ſ. f.

Viſionnaire, adj. Qui croit fauſſement avoir des viſions.
Viſitation, ſ. f.
Viſitation, ſe dit auſſi des Religieuſes de la Viſitation de N. D.
Viſitatrice, ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſteres de ſon Ordre.
Viſite, ſ. f.
Viſité, ée, adj.
Viſiter, v. a.
Viſiteur, ſ. m.
Viſorium, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Viſqueux, euſe, adj. Gluant.
Viſuel, elle, t. de Phyſique.
Vital, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vite, adj. & adv. Voyez Pr. let. *i*.
Vitelots, ſ. m. Eſpece de Pâtiſſerie.
Vitement, adv.
Viteſſe, ſ. f.
Vitonniere, ſ. f. t. de Marine.
Vitrage, ſ. m. Toutes les vitres d'un bâtiment.
Vitrail, ſ. m. Grande fenêtre d'une Égliſe.
Vitraux, ſ. m. pl. Grandes vitres des fenêtres des Égliſes.
Vitre, ſ. f.
Vitré, ée, adj.
Vitrec, *ou* cul blanc, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Vitrer, v. a. Garnir de vitres.
Vitrerie, ſ. m. Art & commerce de Vitrier.
Vitrier, ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres.
Vitrification, ſ. f. t. de Phyſique.
Vitrifier, v. a. t. de Phyſique.
Vitriol, ſ. m. Eſpece de minéral acide.
Vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.
Vitriolique, adj. t de Chymie.
Vitry-le-François, ſ. Ville de France en Champagne.
Vitula, ſ. f. Déeſſe de la joie chez les Romains.
Vitulicole, ſ. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.
Vitupere, ſ. m. Blâme. Il eſt vieux.
Vituperer, v. a. Blâmer. Il eſt vieux.
Vivace, adj.
Vivacité, ſ. f.
Vivandier, iere, ſ. m. & f.
Vivant, ante, adj.
Vivarais, ſ. m. Contrée de France dans le Languedoc.
Vivarois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais.
Vivat. Mot Latin dont on ſe ſert pour applaudir.
Vive, ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer.
Vive, cri de joie.
Vivement, adv.
Vive-pâture, ſ. f. t. de Coûtume.
Vivier, ſ. m. Piece d'eau courante ou dormante.
Viviers, ſ. m. Ville de France, Capitale du Vivarais.
Vivifiant, ante, adj. Qui vivifie.
Vivification, ſ. f. t. de Médecine.
Vivifié, ée, adj.
Vivifier, v. a. Donner la vie.
Vivifique, adj. Qui donne la vie, la conſerve.
Vivoter, v. n. Mot populaire

qui ſignifie vivre avec peine.

Vivre, v. n.

Je vis, tu vis, il vit : nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois, tu vivois, il vivoit : nous vivions, vous viviez, ils vivoient. J'ai vécu, &c. Je vécus, tu vécus, il vécut : nous vécumes, vous vécutes, ils vécurent; *ou* je véquis, tu véquis, il véquit : nous véquimes, vous véquites, ils véquirent. (ces deux Aoriſtes ont chacun leurs partiſans : Meſſieurs de l'Académie préferét *je vécus*; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il ſe trouve dans Richelet & Joubert, auſſi-bien que dans MM. Vaugelas & Danet, qui les admettent des deux façons. Mais il me ſemble que le ſentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui; auſſi eſt-ce celui de Monſieur Reſtaut, page 315. & le mien.) Au Futur. Je vivrai, tu vivras, il vivra : nous vivrons, vous vivrez, ils vivront. Impérat. Vis, vivez. Subj. Que je vive, &c. Que nous vivions, &c. Je vivrois, &c. Nous vivrions, &c. Que je vécuſſe, que tu vécuſſes, qu'il vécût : que nous vécuſſions, que vous vécuſſiez, qu'ils vécuſſent.

Vivre, ſ. m.

Ce mot eſt plus en uſage au plurier : *des vivres*.

Vivre, ſ. m. t. de Blaſon.

Vivré, ée, adj. t. de Blaſon.

Vizir, ſ. m. Pluſieurs écrivent *Viſir* : Premier Miniſtre chez les Turcs.

Viziriat, ſ. m. Charge de Vizir. Le Grand Vizir eſt le premier Miniſtre du Grand Seigneur.

Ukraine, ſ. f. Pays des Coſaques dans la Ruſſie & la Pologne.

Ulacide, ſ. m. Courir à cheval chez les Turcs.

Ulceration, ſ. f. t. de Médecine.

Ulcere, ſ. m. t. de Médecine.

Ulceré, ée, adj.

Ulcerer, v. a. Cauſer une ulcere.

Ulm, ſ. m. *ou* Ulme, ſ. f. Grande Ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

Ultérieur, eure, adj. t. de Géographie.

Ultonie, ſ. f. Nom de l'une des quatre Provinces d'Irlande.

Ultramediaire, adj. t. de Barreau.

Ultramontain, aine, adj.

Umbilic, ſ. m. t. d'Anatomie.

Umbilicale, adj. t. d'Anatomie.

Un, adj. Le premier de tous les nombres. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

Un, une, adj.

Unanime, adj. Qui eſt d'un accord mutuel.

Unanimement, adv.

Unanimité, ſ. f. Accord mutuel.

Underwald, ſ. m. L'un des treize Cantons Suiſſes.

Unguis, ſ. m. t. d'Anatomie.

Uni, ie, adj.

Uniment, adv.

Uniéme, adj. numéral. *Vingt-uniéme.*
Uniforme, adj.
Uniformément, adv.
Uniformité, ſ. f.
Union, ſ. f.
Unique, adj.
Uniquement, adv.
Unir, v. a.
J'unis, tu unis, il unit : nous uniſſons, vous uniſſez, ils uniſſent. J'uniſſois, &c. J'ai uni, &c. J'unis, &c. Nous unimes, vous unites, ils unirent. J'unirai, &c. Unis, uniſſez. Que j'uniſſe, &c. J'unirois, &c. Uniſſant.
Uniſſon, ſ. m. t. de Muſique.
Unité, ſ. f.
Unitif, ive, adj. t. de Dévotion.
Univers, ſ. m. Le monde entier.
Univerſaliſte, ſ. m. Qui croit la grace univerſelle.
Univerſalité, ſ. f.
Univerſaux, ſ. m. pl.
Univerſel, elle, adj.
Univerſellement, adv.
Univerſité, ſ. f.
Univocation, ſ. f. t. de Logique.
Univoque, adj. t. de Logique.
Vocabulaire, ſ. m. t. de Grammaire. Dictionnaire d'une Langue.
Vocabuliſte, ſ. m. Auteur de Vocabulaire.
Vocal, ale, adj. Priere vocale.
Vocalement, adv.
Vocatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Vocation, ſ. f.
Vœu, ſ. m. Promeſſe faite à Dieu.
Vogue, ſ. f. Réputation.
Vogue, ſ. f. t. de Marine.
Vogue-avant, ſ. m. t. de Marine.
Voguer, v. n. t. de Marine.
Vogueur, ſ. f. t. de Marine.
Voici, adv.
Voie, ſ. f. Chemin.
Voilà, adv.
L'uſage veut un *à* grave ſur ce mot ; parce que, ſuivant la remarque de du Cange, *voilà* ſignifie *voyez-là.*
Voile, ſ. m. Piéce de toile.
Voile, ſ. f. t. de Marine.
Voilé, ée, adj.
Voiler, v. a. Couvrir d'un voile.
Voilerie, ſ. f. Lieu où l'on racommode les voiles.
Voilier, ſ. m. *Votre vaiſſeau eſt bon voilier.*
Voilure, ſ. f. Maniere de porter ſes voiles.
Voir, v. a.
Je vois, *ou* je voi. (Le premier eſt le plus régulier ; mais en Poëſie on fait fort bien rimer *loi*, *moi*, *toi*, &c. avec *je voi* ſans *s* comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richelet.

Tu t'emportes contre moi,
Et même avec inſolence :
Ah ! mon pauvre ami, je voi
Que la vérité t'offenſe.)

Tu vois, il voit. (Autrefois *il void* avec un *d* ; mais ce n'eſt plus l'uſage. On trouve dans Danet *il voi* ſans *t* ; c'eſt une faute.) Nous voyons, vous

vous voyez, ils voient. (La plûpart des Sçavans écrivent encore *ils voyent*; mais je ſoûtiens qu'on ne doit pas écrire de cette derniere façon, parce que ce mot écrit de la ſorte ſeroit de deux ſyllabes, tandis qu'il n'eſt que d'une ſeule : vérité qu'ont reconnuë Jacquier & M. Reſtaut en écrivant *ils voient*.) Je voyois, &c. Nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. Je vis, tu vis, il vit : nous vimes, vous vites, ils virent. J'ai vu, &c. (Nos modernes écrivent *j'ai vû*, nos anciens *j'ai veu*. M. Reſtaut ne veut point d'*ú* circonflexe en cet endroit ; & je ſuis de ſon ſentiment. Voyez ma Pref. let. *û*.) Je verrai, tu verras, il verra : nous verrons, vous verrez, ils verront. Vois, voyez. Que je voie, que tu voies, qu'il voie : que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Je verrois, &c. Nous verrions, &c. Que je viſſe, que tu viſſes, qu'il vit : que nous viſſions, &c. Voyant.

Voire même, adv. Cette expreſſion n'entre plus que dans le ſtyle Gaulois.

Voirie, ſ. f. Lieu où l'on jette les ordures d'une Ville.

Voiſin, ine, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Voiſinage, ſ. m.

Voiſiner, v. n. Viſiter familierement ſes voiſins.

Voiture, ſ. f.

Voituré, ée, adj.

Voiturer, v. a.

Voiturier, ſ. m.

Voiturin, ſ. m. Celui qui loue des chevaux.

Voituriſer, v. n. Imiter Voiture, Auteur François.

Voix, ſ. f.

Vol, ſ. m. Mouvement de l'oiſeau.

Vol, ſ. m. Action de celui qui dérobe.

Volage, adj. Inconſtant.

Volaille, ſ. f. Il ſe dit des oiſeaux domeſtiques.

Volaillier, ſ. m. Marchand de volaille.

Volant, ante, adj.

Volant, ſ. m. Inſtrument de jeu d'enfant.

Volatil, ile, adj. t. de Chymie.

Volatiliſation, ſ. f. t. de Chymie.

Volatiliſer, v. a.

Volatilité, ſ. f. Il ne ſe dit guére que des ſels & des eſprits.

Volatille, ſ. f. Il ſe dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger.

Volcan, ſ. m. Nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu.

Vole, ſ. f. t. de jeu de cartes.

Volé, ée, adj.

Volée, ſ. f. Mouvement d'un oiſeau.

Voler, v. n. S'élever en l'air.

Voler, v. a. Prendre furtivement.

Volerie, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Volerie, ſ. f. Larcin. Il eſt du ſtyle familier.

Volet, ſ. m. Lieu où l'on nourrit les pigeons.

Volet d'une fenêtre, ſ. m.

Voleter, v. n. Voler à pluſieurs repriſes.

Volettes, ſ. f. pl. Petites cordes qui ſont attachées à une maniere de ſangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches.

Voleur, euſe, ſ. m. & f.

Volfe *ou* wolfe, ſ. m. t. de Marine.

Volhynie, ſ. f. Province de la Ruſſie Rouge en Pologne.

Voliarus *ou* Volien, ſ. m. Dieu des Gaulois.

Voliere, ſ. f. Lieu où l'on nourrit des oiſeaux pour ſon plaiſir.

Volontaire, adj.

Volontairement, adv.

Volonté, ſ. f.

Volontiers, adv.

Volte, ſ. f. t. de Manége.

Volte-face, ſ. f. t. de Guerre.

Volter, v. n. t. de Maître d'Armes.

Voltigement, ſ. m.

Voltiger, v. n.

Voltigeur, euſe, ſ. m. & f.

Voltiglole, ſ. f. t. de Marine.

Volturne, ſ. m. Faux Dieu des Romains.

Volubilis, ſ. m. Plante.

Volubilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir.

Volume, ſ. m. Livre.

Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-cy de *volvere*; parce qu'en effet les anciens rouloient leurs livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.

Volumne, ſ. m. & f. Nom d'un Dieu, & d'une Déeſſe des anciens Romains.

Volupté, ſ. f.

Voluptueuſement, adv.

Voluptueux, euſe, adj. & ſ.

Volute, ſ. f. t. d'Architecture.

Volutrine, ſ. f. Fauſſe Déeſſe des Romains.

Volvulus, ſ. m. t. d'Anatomie.

Vomi, ie, adj.

Vomica, ſ. m. t. de Médecine.

Vomique, adj. Noix vomique.

Vomique, ſ. f. Abſcès.

Vomir, v. a.

Vomiſſement, ſ. m.

Vomitif, ive, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Vomitoire, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que vomitif: mais il eſt vieux.

Voquer, v. a. t. de Potier.

Vorace, adj. Carnaſſier.

Vos, plurier de votre, adj.

Voracité, ſ. f. Avidité à manger.

Voter, v. n. Donner ſa voix. Il eſt principalement d'uſage dans les aſſemblées Eccléſiaſtiques.

Votif, ive, adj. t. d'Antiquaire.

Votre, pronom poſſeſſif. V. *Notre*.

Vouede, ſ. m. Plante qui ſert aux Teinturiers.

Vouer, v. a. Dédier. V. Prelet. *ii*.

Vouge, ſ. f. t. de Vénerie.

Vouloir, v. a.

Je veux, tu veux, il veut

nous voulons, &c. Je voulois, &c. Nous voulions, &c. J'ai voulu, &c. Je voulus, tu voulus, il voulut : nous voulumes, vous voulutes, ils voulurent. Je voudrai, &c.. Nous voudrons, &c. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille : que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Je voudrois, &c. Nous voudrions, &c. Que je vouluſſe, que tu vouluſſes, qu'il voulût : que nous vouluſſions, que vous vouluſſiez, qu'ils vouluſſent. Voulant.

Vouloir, ſ. m.

Voulou, ſ. m. Eſpece de canne d'Inde.

Vous, pronom perſonnel de la ſeconde perſonne.

Vouſſoirs, *ou* vouſſeaux, ſ. m. t. d'Architecture.

Voûte, ſ. f.

Voûté, ée, adj.

Voûter, v. a. Faire une voûte.

Voyage, ſ. m.

Voyager, v. n.

Voyageur, euſe, ſ. m. & f.

Voyagiſte, ſ. m. Qui décrit un voyage.

Voyant, ſ. m. t. de l'Écriture.

Voyant, ante, adj. Il ne ſe dit que des couleurs qui ſont extrêmement éclatantes.

Voyelle, ſ. f. t. de Grammaire.

Voyer, ſ. m. Officier prépoſé pour les chemins.

Voyerie, ſ. f. Charge de Voyer.

Vrai, ie, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſignifie *vérité*.

au Vrai, adv.

état au Vrai, t. de Finance.

Vraiment, adv.

Vraiſemblable, adj.

Vraiſemblablement, adv.

Vraiſemblance, ſ. f.

Vraiſemblant, ante, adj.

Urbaniſtes, ſ. f. pl. Religieuſes de Sainte Claire.

Urbanité, ſ. f. Civilité.

Urbin, ſ. m. Ville de l'État de l'Égliſe en Italie.

Urebec, ſ. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres.

Uretau, ſ. m. t. de Marine.

Uretere, ſ. m. t. d'Anatomie.

Urétre, ſ. m. t. d'Anatomie.

Urgent, ente, adj. Qui eſt preſſé.

Uri, ſ. m. L'un des treize Cantons Suiſſes.

Vrille, ſ. f. Outil de fer propre à percer.

Vrilles, t. de Jardinage.

Urinal, ſ. m. t. de Médecine.

Urinateur, ſ. m. t. de Matiré.

Urine, ſ. f.

Uriner, v. n.

Urineux, adj. t. de Chymie.

Urne, ſ. f. Vaſe antique qui ſervoit à divers uſages.

Urſuline, ſ. f. Ordre des Religieuſes qui ſuivent la Régle de Saint Auguſtin.

Us, ſ. m. pl. t. de Pratique. *Uſages.*

Uſage, ſ. m.

Uſager, ére, ſ. m. & f. Qui a droit d'uſage dans de certains bois.

Uſagier, ſ. m. t. de Coûtume.

Uſance, ſ. f. Coûtume.

Uſant, ante, adj. t. de Palais.

Uſé, ée, adj.

Uſer, v. n.

Uſer, *ou* uſé, ſ. m. Il ſe dit des choſes qui durent long-temps.

Uſez, Ville de France dans le Bas Languedoc.

Uſité, ée, adj.

Uſnée, ſ. f. Plante.

Uſquuf, uskuf, *ou* uskup, ſ. m. Corne droite que les Janiſſaires portent à leur bonnet.

Uſtenſile, ſ. m.

Ce mot tire ſon analogie du Latin *utenſile*; ainſi il me ſemble qu'on devroit écrire *utenſile*, comme Richelet & Joubert. Je ne prétens pas cependant décider ſur ces deux manieres d'écrire : je dis ſeulement qu'*utenſile* eſt plus conforme à la raiſon, & *uſtenſile* plus en uſage; mais qu'il ne faut pas écrire *utencile* avec un *c* comme on le trouve dans Danet ; parce que c'eſt une faute.

Uſtion, ſ. f. t. de Pharmacie.

Uſucapion, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Uſuel, elle, adj.

Uſufructuaire, adj. t. de Juriſprudence.

Uſufruit, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Uſufruitier, iere, ſ. m. & f. t. de Juriſprudence.

Uſuraire, adj. Qui contient quelque profit défendu.

Uſurairement, adv.

Uſure, ſ. f. Profit illégitime.

Uſure, ſ. f. Diminution d'une choſe.

Uſurier, iere, ſ. m. & f. Celui qui prête à uſure.

Uſurpateur, trice, ſ. m. & f. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui.

Uſurpation, ſ. f.

Uſurpé, ée, adj.

Uſurper, v. a.

Ut, ſ. m. La premiere des notes de Muſique.

Utérin, ine, adj. Il ſe dit des freres ou ſœurs nés de même mere & de peres différens.

Utile, adj.

Autrefois l'on écrivoit *util* ſans *e* au maſculin ; mais l'uſage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au maſculin comme au feminin.

Utilement, adv.

Utilité, ſ. f.

Utrecht, ſ. m. Ville des Provinces-Unies, Capitale de celle qui porte ſon nom.

Vu, vuë, adj.

Autrefois on écrivoit *veu*, *veuë* ; & c'eſt encore l'uſage de l'Imprimerie du Louvre. Tous les autres Imprimeurs du Royaume écrivent *vû*, *vûë*, ce qui ne vaut rien. V. ma Préface, let *û*.

Vuë, la vuë, ſ. f.

Uvée, ſ. f. t. d'Anatomie. On appelle ainſi une des tuniques de l'œil.

Vuidange, ſ. f. On ne prononce point le ſecond *u*, quelques-uns ne l'écrivent plus.

Vuidangeur, ſ. m. Celui qui vuide les foſſes des privés.

Vuide, adj. On ne prononce point le ſecond *u*, & quelques-uns ne l'écrivent plus.

Il eſt quelquefois ſ. & ſignifie eſpace vuide.
Vuidé, ée, adj.
Vuider, v. a.
Vulgaire, adj.
Vulgairement, adv.
Vulgate, ſ. f. Verſion Latine de l'Écriture-Sainte.
Vulnerable, adj.
Vulneraire, adj. t. de Médecine.
Vulve, ſ. f. t. de Médecine.
Vu que, ſorte de conjonction.
Uvule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Uzifur, t. de Chymie.

W. *Cette Lettre n'eſt pas proprement une Lettre Françoiſe ; c'eſt une Lettre des Peuples du Nord, que nous admettons dans pluſieurs Noms propres.*

WAlbourg, ſ. m. C'eſt un des États du Cercle de Souabe.
Waldeck, ſ. m. Ville d'Allemagne, Capitale du Comté de waldeck.
Waldshut, ſ. m. L'une des quatre Villes foreſtieres de la Souabe.
Wallon, one, ſ. m. & f. On donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.
Wallon, one, adj. & ſ. m. Langue que parlent les wallons.
Warwick, ſ. m. Ville Capitale du Comté de ce nom en Angleterre.
Weiſſenbourg, ſ. m. Ville de la Baſſe Alſace & de la Hongrie.
Weſtminſter, ſ. m. Ville d'Angleterre à une lieuë de Londres.
Weſtphalie, ſ. f. L'une des neuf grandes Provinces qui compoſent l'Allemagne.
Weſtphalien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de weſtphalie.
Wetrogothie, ſ. f. Grand Pays de la Suede.
Wéteravie, ſ. f. Grand Pays de la baſſe partie du Cercle du Haut Rhin.
Wetzlar, ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Heſſe.
Wiennerwald, ſ. m. Partie Méridionale de la Baſſe Autriche.
Wifliſpurgergow, ſ. m. L'une des quatre Contrées générales de la Suiſſe.
Wilna, ſ. f. Ville Capitale de la Lithuanie.
Wormes, ſ. m. Ville d'Allemagne ſur le Rhin.
Wurtenberg, *ou* wirtemberg, ſ. m. C'eſt le plus grand des États de Souabe.
Wurtzburg, ſ. m. Ville de la Franconie, Capitale de l'Évêché qui porte ſon nom.

X, *Substantif masculin, la vingt-uniéme lettre de l'Alphabet François.*

NOus n'avons point de mot François qui commence par cette lettre, excepté quelques noms propres, comme *Xavier*, &c. Autrefois l'on écrivoit *Xaintes*, *Xaintonge*; mais depuis long-temps l'usage veut qu'on écrive *Saintes*, *Saintonge*, *Saintongeois*, ce qui est plus conforme à l'étymologie de ces mots, qui viennent du Latin *Santonum*, non pas *Xantonum*. Je ne puis m'empêcher de faire là-dessus cette reflexion, qu'il est toujours louable en fait d'orthographe comme en autre chose, de quitter une mauvaise habitude pour en contracter une meilleure.

Y, *Substantif masculin, & vingt-deuxiéme lettre de l'Alphabet François ; il a le même son que l'*I *voyelle.*

YAc *ou* yacht, ſ. m. t. de Marine en Angleterre ; quelques-uns écrivent *Iacht.*

Yatiſi, ſ. m. L'heure du couché chez les Turcs.

Yeldic, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yelion, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yenke, ſ. f. Femme chez les Turcs qui couche la mariée le jour de ſes noces.

Yeuſe, ſ. f. Sorte de chêne.

Yeux, ſ. m. pl. d'œil.

Ynca, ſ. m. Nom qu'on donnoit aux Rois du Perou.

Yoïde, adj. t. d'Anatomie.

Yolatole, ſ. m. Sorte de boiſſon des Indes Orientales.

York, ſ. m. Ville d'Angleterre, Capitale de la Province qui porte ſon nom.

Ypereau, ſ. m. Eſpece d'orme à larges feuilles.

Ypres, ſ. m. Ville des Pays-Bas, ſoumiſe aux François le 25. Juin 1744.

Ypſiloïde, adj. t. d'Anatomie.

Yunga *ou* yunca, ſ. m. & f. On nomme ainſi dans le Perou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire, ſ. m. *Acad. Dan.* Richelet & Joubert font ce mot du feminin genre, Furetiere du maſculin & du feminin, l'Académie & Danet du maſculin ſeulement. J'en laiſſe le choix aux Ébéniſtes.

Yvoix, ſ. m. Ville du Luxembourg François.

Yvraie, ſ. f. *Joub.* L'Acad. le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & autres écrivent *yvroye* ; mais je préfere l'orthographe de Joubert, comme plus conforme au goût de nos modernes, & à la prononciation de ce mot.

Yvre, adj.

Yvreſſe, ſ. f.

Yvrogne, ſ. m. Yvrogneſſe ſ. f.

Yvrogner, v. a.

Yvrognerie, ſ. f. L'uſage veut qu'on écrive tous ces mots avec un *y* ; ainſi il faut s'y conformer, malgré le ſentiment de Richelet, qui n'en met qu'au mot *yeux.*

Yzqui-atole, ſ. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Z, *Substantif masculin, Lettre Consonne la vingt-troisiéme & derniere de l'Alphabet François.*

ZAara, *ou* saara, s. m. Nom d'une grande Région de l'Afrique.

Zacah, s. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent distribuer, selon leur Loi, aux pauvres.

Zacatécas, s. m. Province de l'Amérique Septentrionale.

Zacinthe, s. f. Sorte de plante.

Zagaie, s. f. Sorte de javelot dont les Mores se servent en combatant à cheval.

Zagardgi, s. m. Valet de chien de chasse du Grand-Seigneur.

Zagardgi-bachi, s. m. Chef des Zagardgis.

Zagora, s. f. Contrée de la Turquie en Europe.

Zaim, s. m. Fonds destiné à la subsistance d'un Cavalier de la Milice Turque.

Zain, s. m. Espece de mineral.

Zain, adj. t. de Manége.

Zalawar, s. m. Contrée de la Basse Hongrie.

Zambe, s. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfans nés de Mulâtres & de Noirs.

Zani, s. m. Bouffon commun en Italie.

Zaphar, s. m. t. de Fauconnerie.

Zélande, s. f. L'une des Provinces Unies des Pays-Bas.

Zélandois, oise, s. m. & f. Qui est de Zélande.

Zélateur, s. m.

Zélatrice, s. f. Qui agit avec zéle en faveur de quelqu'un.

Zéle, s. m.

Zélé, ée, adj. Qui a du zéle.

Zénith, s. m. t. d'Astronomie.

Zéphyre, s. m. Toute sorte de vents doux & agréables. Richelet écrit *Zéphire* avec un *i*; c'est une faute: il faut écrire *Zéphyre* avec un *y*, parce que ce mot nous vient du Latin *Zephyrus*, imité du Grec. En Poësie on écrit quelquefois *Zéphyr* sans *e* final; mais en Prose il est plus régulier d'écrire *Zéphyre*, quoiqu'au plurier l'on écrive toujours *Zéphyrs*.

Zero, s. m. t. d'Arithmétique.

Zeste, s. m. Ce qui est en dedans de la noix.

Zététique, adj. t. de Mathématique.

Zigoma, s. m. t. d'Anatomie.

Zigoma-

Zigomatique, adj. t. d'Anatomiſte.
Zigzag, ſ. m. Sorte de machine & t. de tranchée.
Zinck, ſ. m.
Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui tire ſur le rouge.
Ziſt, ſ. m. Il n'eſt guére en uſage qu'en cette phraſe proverbiale : *Entre le ziſt & le zeſt.*
Zithum, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la ſanté.
Zizanie, ſ. f. Yvraie.
Zizanie, ſ. f. Diſcorde.
Zocle, ſ. m. Eſpece de petit Piédeſtal.
Zodiacal, ale, adj. t. d'Aſtronomie.
Zodiaque, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Zombaie, ſ. f. Maniere de ſaluer le Roi des Indes.
Zon, ſorte d'interjection.
Zone, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Zoogpaphie, ſ. f. Deſcription de la nature & des propriétés des animaux.
Zoolâtrie, ſ. f. Culte des animaux.
Zoophore, ſ. m. t. d'Architecture.
Zoophorique, adj. t. d'Architecture.
Zoophyte, ſ. m. Choſe qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe ſenſitive. Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y* comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce que c'eſt une faute contre l'étymologie, qui ne ſçauroit plus varier ; & qui par conſéquent doit l'emporter ſur l'uſage même, quand il eſt contraire à la raiſon.
Zopiſſa, ſ. m. t. de Marine.
Zuenziga, ſ. m. Royaume d'Afrique.
Zug, ſ. m. Bourg & Chef d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zurich, ſ. m. Ville & Capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zybelline, adj. f. Épithéte qu'on donne à une eſpece de Martres.
Zygôme, ſ. m. t. de Médecine.
Zymoſimêtre, inſtrument qui ſert à meſurer le degré de la fermentation cauſée par les matieres mélangées.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionnaire*, & je crois que l'on peut en permettre l'Impreſſion. A. Paris le 31. Janvier 1744. *Signé*, SALLIER.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé J. FELIX FAULCON, Libraire à Poitiers, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionnaire*, s'il Nous plaiſoit de lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. À CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou pluſieurs Volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, *pendant le temps de vingt années conſécutives*, à compter du jour de la date des Préſentes. *Faiſons défenſes à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement ou autres, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans*, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & interêts. À la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date

d'icelles ; que l'Impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, qui ſera attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Préſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. qu'avant de les expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'Impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commendeur de nos Ordres, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, le tout à peine de nullité des Préſentes ; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empéchement. Voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le vingt-ſeptiéme jour du mois de Février, l'an de grace mil ſept cent quarante-cinq, & de notre Regne le trentiéme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre onze de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 416. fol. 356. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris, le 5. Mars 1745. Signé, *VINCENT, Syndic.*

De l'Imprimerie de J. FELIX FAULCON. 1747.